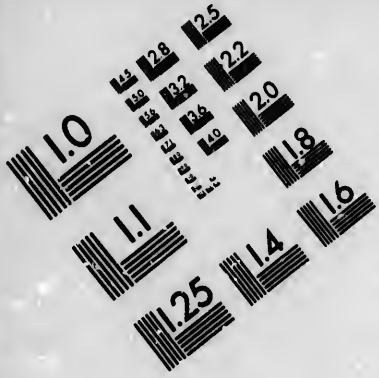


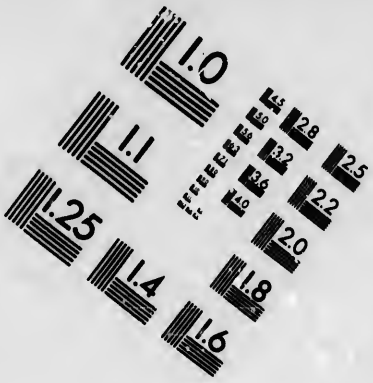
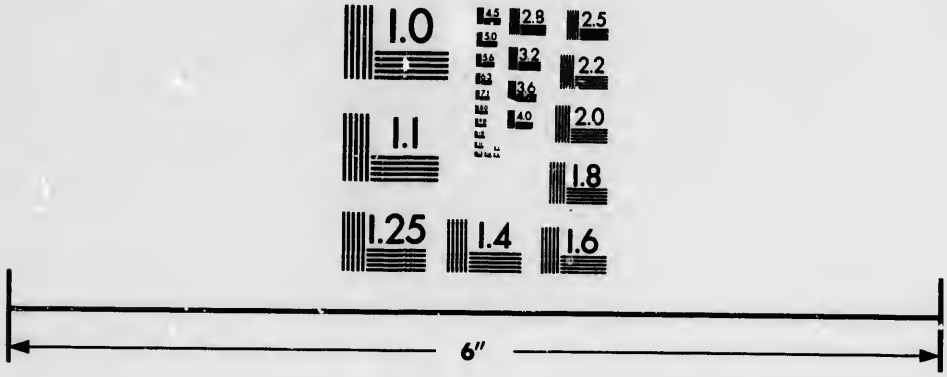
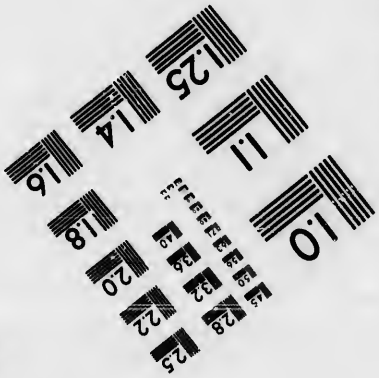


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

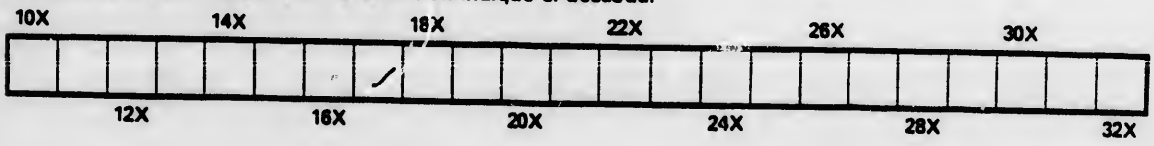
L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured covers/ Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/ Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- ☑ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- ☐ Coloured pages/ Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/ Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☑ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/ Pages détachées
- ☑ Showthrough/ Transparence
- ☑ Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/ Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

☑ Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: Pagination multiple. Les pages 73 à 96 de la table des matières manquent. Les pages froissées peuvent causer de la distorsion.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

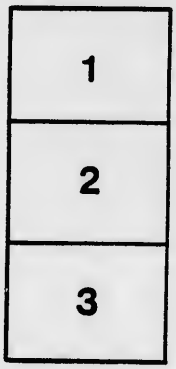
Seminary of Quebec
Library

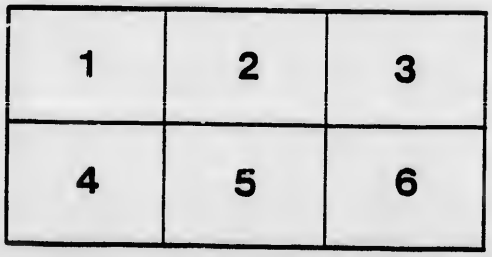
The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:





L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

LES SIÈCLES
CHRÉTIENS,
OU
HISTOIRE
DU CHRISTIANISME.

TOME DIXIÈME.

LES SIÈCLES

CHRÉTIENS,

OU

HISTOIRE

DU CHRISTIANISME.

TOME DIXIÈME.

243

LES SIÈCLES CHRÉTIENS, OU HISTOIRE DU CHRISTIANISME,

DANS SON ÉTABLISSEMENT ET SES PROGRÈS, DEPUIS J. C. JUSQU'A NOS JOURS.

*Par M. l'Abbé ***.*

Nouvelle Edition, corrigée & augmentée.

TOME DIXIÈME.

BIBLIOTHÈQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

Séminaire des Missions Étrangères de Québec 4, QUÉ.

A PARIS,

Chez { GUEFFIER, Imprimeur-Libraire, au bas de la rue de la Harpe. / MOUTARD, Imprimeur-Libraire de la REINE, de MADAME, & de Mad. Comtesse D'ARTOIS, rue des Mathurins, Hôtel de Cluny.

M. DCC. LXXXVII.

Avec Approbation, & Privilège du Roi.

LES SIÉCLES CHRÉTIENS, OU HISTOIRE DU CHRISTIANISME,

DANS SON ÉTABLISSEMENT ET SES PROGRÈS. DEPUIS J. C. JUSQU'A NOS JOURS.

AVERTISSEMENT

Sur ce dixième & dernier Tome.

Nous comptions remplir dans toute son étendue la tâche que nous avons entreprise, & offrir au Public dans ce volume l'Histoire du dix-huitième

ſiècle, exécutée d'après le même plan, & les mêmes vues que celle des dix-ſept autres. Nous avions ſenti, même avant de prendre la plume, & en méditant notre ſujet, combien cette portion des Annales eccléſiaſtiques, ſi délicate en elle-même, étoit difficile à traiter pour un Écrivain qui s'eſt fait une loi de ne s'écarter jamais des règles auſtères de la plus rigoureuſe impartialité. Cette obſervation dont nous avions été fortement occupés dès l'entrée de la carrière épineuſe où nous allions nous engager, s'eſt préſentée ſouvent à nous dans le cours de notre travail. La crainte de réveiller des paſſions mal éteintes, de heurter des préjugés qui n'ont pas encore cédé aux lumières de la raiſon, aux leçons de l'expérience, ſembloit multiplier les obſtacles. Elle nous preſcrivoit, comme un devoir indiſpenſable, l'attention la plus ſcrupuleuſe à meſurer tous nos pas, & à ne rien avan-

cer, soit dans le récit, soit dans les réflexions, qui ne fût appuyé sur les faits publics, ou sur la garantie de plusieurs témoins oculaires, dont la candeur & la sincérité ne pussent être suspectes qu'à ces hommes extrêmes en tout, qui traitent en ennemis tous ceux que leurs opinions n'ont pas subjugués.

Nous avions déja éprouvé que dans un ouvrage dont le plus important objet est d'exposer & d'apprécier les divers sentimens des Ecrivains de tous les temps sur les dogmes & la morale, c'est une prétention chimérique de s'imaginer qu'à force de prudence & de modération, on peut espérer qu'on n'excitera les plaintes & le mécontentement de personne. On pourroit s'en flatter sans doute, si tous les hommes étoient sages, si la prévention n'étoit pas la règle ordinaire de leurs jugemens, si la préférence exclusive qu'ils donnent à leur doctrine & à ceux qui en prennent la défense,

n'étoit pas pour eux la mesure de l'estime & du blâme, & si toutes leurs vues, tous leurs intérêts se réunissoient dans le centre indivisible où réside la vérité. Mais tous les gens qui s'entêtent des systêmes nouveaux qu'ils ont créés ou adoptés en matière de religion, incapables de retenue & de circonspection, ne connoissent point de milieu entre leur façon de penser & l'erreur. Si l'on ne se déclare pas ouvertement en leur faveur, on est leur ennemi, & par conséquent l'ennemi du ciel, l'organe du mensonge, le corrupteur de la foi & de la morale, contre qui tout est permis. Les ménagemens & les égards qu'on a pour eux, ils n'en savent aucun gré, ils ignorent même en quoi la sagesse & la discrétion consistent quand il s'agit d'eux & de leurs opinions. Jaloux à l'excès de dominer sur celles d'autrui, d'asservir les esprits, de ranger, s'ils le pouvoient, l'univers entier

à leurs idées, pour en être les seuls docteurs & les seuls oracles, quiconque ne parle pas le langage tranchant & décisif qui leur est propre, chancele dans la foi; quiconque ne crie pas de toute sa force *anathême* contre leurs adversaires, est lui-même un adversaire indigne de respirer, qu'il faut dévouer à l'opprobre, en le décriant de toute manière, si l'on ne peut pas l'écraser & l'anéantir à jamais.

Voilà ce que notre propre expérience nous avoit déja fait connoitre, lorsque nous étions à peine arrivés à la moitié de cette longue suite de siécles que nous avions à parcourir. Nous avions déja passé les tems précieux des Apôtres & des autres Fondateurs des premières Eglises, qui leur ont immédiatement succédé, & nous avions fait admirer les écrits sublimes, les travaux, le zèle infatiguable & les succès merveilleux de ces hommes formés à l'école de J. C. Nous avions déjà passé les temps consa-

glantés, mais glorieux des perſécutions & des Martyrs où la vertu des Chrétiens s'eſt montrée dans toute ſon énergie & tout ſon héroïſme. Nous étions même ſortis des temps orageux où des eſprits indociles & ſuperbes osèrent les premiers juger la doctrine de l'Egliſe, citer la foi au tribunal de la fauſſe philoſophie, trouver les dogmes du Chriſtianiſme, ou trop ſimples ou trop élevés, & leur ſubſtituer des ſyſtêmes dont le but étoit en apparence, de rendre ces dogmes moins inintelligibles & plus conciliables avec les vérités de l'ordre naturel; & enfin nous étions parvenus à ces temps plus calmes où la religion de J. C. victorieuſe & floriſſante ſous la protection des maîtres du monde qui s'étoient ſoumis à ſon empire, étendoit ſa lumière bienfaiſante ſur les diverſes contrées de l'Orient & de l'Occident, que le Paganiſme avoit ſi long-temps couvert de ténèbres. On voyoit

par la marche que nous avions tenue, celle que nous tiendrions encore, & l'esprit qui nous guideroit de siècle en siècle, jusqu'au terme de la longue & pénible carrière qui nous restoit à fournir. Mais on voyoit en même temps que la faveur & la haine n'étoient point entrées dans nos vues, qu'elles n'avoient point influé sur nos jugemens, & que si notre pinceau ferme & libre tout à la-fois n'altéroit jamais la vérité, il ne flattoit jamais les passions & les ressentimens de personne.

Nous avions parlé des différentes Sectes qui s'étoient élevées jusques-là, de leurs Auteurs, de leurs partisans & des Ecrivains célèbres qui les avoient combattues, avec une équité qui tenoit à des principes dont nous paroissions déterminés à ne nous écarter dans aucun temps. Mais en faisant l'analyse de leurs principes, en racontant leurs écarts, leurs intrigues, leurs artifices, en donnant une juste idée des subtili-

tés dans lesquelles ils s'enveloppoient, des subterfuges & des équivoques qu'ils ne rougissoient pas d'employer pour déguiser leur doctrine, pour la soustraire à l'anathême, & y persévérer après qu'elle avoit été proscrite, nous avions fait observer que toutes les Sectes anciennes & modernes ont eu le même esprit, le même caractère, les mêmes procédés, & que malgré la difference des temps & des opinions dominantes, elles se sont toujours produites sous les mêmes traits, artificieuses, opiniâtres, intolérantes, vindicatives & persécutrices, toutes les fois qu'elles ont pu l'être impunément.

Dé-là nous avions conclu, d'après une expérience de tant de siècles, que rien n'est plus funeste que l'esprit de contention, plus dangereux que les querelles religieuses, & plus inutile que les disputes presque toujours interminables qu'elles engendrent; que leur effet ordinaire

est de mettre un obstacle éternel à la conciliation des sentimens, qui ne diffèrent le plus souvent que dans les mots, & de fournir des armes aux vrais ennemis de la Religion dont les entreprises ne sont jamais plus audacieuses que quand ils voyent la division parmi ses défenseurs.

Sans doute, il s'est trouvé des gens qui se sont reconnus dans les portraits naturels & peu flattés que nous avons tracés des anciens Sectaires, d'après leur conduite & leurs écrits. Ils se sont imaginés, quoiqu'à tort, que nous les avions en vue, que nous tirions sur eux de loin : ils ont pris pour eux des tableaux esquissés sur des modèles d'une antiquité plus reculée, & des réflexions générales qu'ils n'ont pu s'appliquer, qu'en avouant des traits de ressemblance, trop réels peut-être, mais dont nous ne sommes pas les inventeurs ; & de cette observation, ils ont conclu que nous ne les ménagerions pas quand nous serions

arrivés à l'époque des ſyſtêmes qu'ils ont adoptés, & dont ils s'efforcent encore d'étayer les débris. Ces alarmes, ces ſoupçons n'ont pu naître que dans des imaginations inquiettes, ombrageuſes & fortement exaltées par l'eſprit de parti : mais ceux qui les avoient conçus, auroient dû voir combien ils s'étoient trompés dans leurs conjectures, lorſqu'ils nous ont rencontrés aux temps critiques où ils nous attendoient. Les précautions miſes en uſage pour éviter avec ſoin tout ce qui porte la teinte la plus légère d'injuſtice ou d'averſion, l'attention la plus conſtante à tenir toujours la balance égale, & les ménagemens dans le choix même des expreſſions, pouſſés juſqu'à la délicateſſe & au ſcrupule; tout cela, diſons nous, auroit dû, ce ſemble, calmer les inquiétudes, adoucir les cœurs trop diſpoſés à s'aigrir, & y rappeller ces doux ſentimens de paix, de ſupport mutuel & de charité chrétienne,

dont tout zélateur de la vérité doit se montrer animé, s'il est vrai qu'il ne combatte que pour étendre & affermir son empire.

BIBLIOTHÈQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

Néanmoins il est arrivé ce qui arrive presque toujours dans ces sortes de cas. Les préjugés, une fois reçus, s'emparent tellement de l'ame, que rien ne peut affoiblir les traces profondes qu'ils y ont imprimées, & encore moins les effacer. Ce qu'on ne faisoit d'abord qu'entrevoir & soupçonner, on le réalise, on lui donne du corps, & bientôt c'est un phantôme qui se rend sans cesse présent, & qui fait qu'on ne voit plus que lui. De toutes les fièvres, celle qui doit sa naissance à l'esprit de parti est la plus violente dans ses effets, & la plus rébelle aux remèdes, tout l'enflamme & lui sert d'aliment, jusqu'aux moyens que la raison indique comme les plus propres à opérer sa guérison. De-là d'abord les éloges perfides, les conseils

insidieux, les réticences affectées; ensuite les plaintes, les reproches, les citations infidèles, les critiques vagues, & bientôt après les accusations plus graves, d'inconséquence, de contradiction, de versalité dans les principes; les traits envenimés, les personalités odieuses, quelquefois même les épithètes outrageantes, & les injures grossières: en un mot, tout ce que la partialité la plus aveugle & la plus outrée, a coutume de se permettre contre ceux qui ont eu le malheur de l'irriter, ou le courage de ne la pas craindre.

Tel sera votre salaire, Historiens véridiques, Ecrivains sans passion, qui n'épousez aucun parti, qui ne cherchez que le vrai dans les fastes de l'Histoire, qui faites dépendre vos succès du soin que vous prenez pour le dégager des nuages dont la prévention, l'erreur & l'intérêt se sont efforcés de l'envelopper, qui dirigez toutes vos recherches & toutes vos

réflexions vers cet unique point de vue. Dans la carrière où vous marchez, ce n'eſt point l'éclair d'une réputation éphémère, ni les éloges intéreſſés des Prôneurs dont vous auriez pu prendre la livrée, que vous ambitionnez pour récompenſe de vos longs travaux. Inſtruire, éclairer, démaſquer l'impoſture, dire le bien & le mal ſans diſſimulation, déchirer le voile que la flaterie, la crainte ou la ſatyre ont jetté ſur les actions & ſur les perſonnes, tel eſt votre but; & par-là vous ne voulez que vous rendre utiles, contribuer aux progrès de la raiſon, au triomphe de la vérité, mériter l'eſtime des ſages & la confiance des Lecteurs judicieux.

Vous obtiendrez l'une & l'autre; mais attendez-vous auſſi que tous les Partis qui prétendoient à votre ſuffrage, ne vous pardonneront point de ne vous être pas déclaré hautement pour eux contre leurs rivaux, que tous les gens d'un carac-

tère ardent & amis de la dispute, blâmeront votre franchise impartiale, & la tiendront à injure ; que tous leurs échos répéteront leurs clameurs ; qu'ils décrieront votre ouvrage, vos intentions, votre personne, par tous les moyens qu'ils pourront imaginer, & que s'ils ont à leur soide quelques-uns de ces Périodistes infatigables qui se chargent d'apprendre régulièrement au Public, chaque mois, ou chaque semaine, ce qu'il doit admirer, ou réprouver dans les productions du génie & les travaux de l'érudition, chaque mois & chaque semaine ces plumes vénales vous accableront de sarcasmes, tant qu'on espérera vous enlever des Lecteurs, & vous susciter des dégoûts capables de vous déterminer enfin à sortir d'une lice où l'on voudroit que vous ne fussiez jamais entré.

N'est-ce pas notre propre histoire que nous venons de raconter ? Oui : mais

pour la rendre complette, nous ajouterons que les Critiques injuſtes & malhonnêtes nous ont trouvé d'une inſenſibilité ſtoïque. Nous avions promis de les regarder comme nulles, & de n'y pas répondre, & nous avons tenu parole. Loin de nous décourager, elles n'ont ſervi qu'à nous perſuader que notre plan étoit bon, & que nous l'avions rempli de la manière qu'il falloit pour arriver au but que nous nous étions propoſé, lorſque nous avions entrepris de tracer un tableau fidèle de l'établiſſement & des progrès du Chriſtianiſme, dans toute la ſuite des ſiècles, & dans toutes les contrées de la terre, depuis J. C. & les Apôtres juſqu'à nos jours. Mais en faiſant le récit & l'analyſe des diſputes dogmatiques qui ont agité l'Egliſe & l'Etat en France, pendant la meilleure partie du dix-huitième ſiècle, nous avions à craindre de mériter des imputations plus graves & une cenſure mieux fondée

que la censure & les imputations hasardées des Critiques subalternes dont on vient de parler. Nous considérions d'un côté que l'émotion & la chaleur excitées dans les esprits, ne sont pas encore totalement appaisées, que les rivalités, quoique moins vives & privées de l'aliment qui les nourrissoit, ne laissent pas de subsister encore jusqu'à un certain point, & que si les différens partis qui s'attaquoient & se poursuivoient l'un l'autre avec tant d'animosité, ont fait quelques pas vers la raison, la paix, qui est le fruit du temps & de l'épuisement des forces usées par un long combat, n'est pas toujours observée, de manière qu'il ne reste encore quelques étincelles d'un feu caché, qui se rallumeroit peut-être au premier choc. Nous sentions d'un autre côté toute la sagesse des mesures prises par le Gouvernement & les Magistrats, pour mettre un frein à l'imprudence des esprits remuans, &

la néceſſité de maintenir l'autorité des loix émanées du trône à cet égard, par une vigilance continuélle à réprimer ceux qui oſeroient les enfreindre. Il étoit donc de notre devoir d'éviter avec ſoin tout ce qui pourroit donner occaſion à de nouveaux débats, & faire ſoupçonner en nous ou trop peu de ſoumiſſion à une autorité qui doit être reſpectable & ſacrée pour tous les Citoyens, ou trop de confiance dans la pureté de nos intentions, & la sûreté des règles que nous nous ſommes preſcrites pour ne les démentir dans aucun cas.

Ces réflexions & les juſtes précautions qu'elles nous ordonnoient de prendre, n'ont point été ſans effet. Nous avons conſulté des perſonnes diſtinguées par leurs dignités & leurs lumières, des Magiſtrats, des Gens de Lettres, & tous en donnant des éloges flatteurs à la manière dont nous avions expoſé les faits hiſtoriques, & diſcuté les points

doctrinaux qui appartiennent au 18e siécle, ils se sont réunis pour nous conseiller de différer la publication de cette portion de notre travail, jusqu'à ce que le temps ait tout-à-fait détruit l'action des intérêts personnels, qui est peut-être encore trop vive aujourd'hui. Nous étions déjà disposés à déférer pleinement à des avis qui annonçoient autant de bonté que de prudence, lorsque des ordres supérieurs sont venus affermir cette résolution, en nous rappellant à la loi du silence, que la haute sagesse d'un Souverain dont le règne est celui de la douceur & de la paix, veut maintenir de tout son pouvoir. Quel devoir nous prescrivoient le respect & la religion d'un sujet fidèle ? Celui que nous avons rempli sans murmurer; la soumission.

Mais considérant que nos Lecteurs alloient être privés d'un morceau destiné à completter la vaste Histoire des Siècles Chrétiens : morceau qui, par la

nature & la variété des objets, n'auroit pas été la partie la moins intéreſſante de tout l'ouvrage, nous le remplaçons autant qu'il nous eſt poſſible, par un Diſcours ſur le dix-huitième ſiècle. Les grands événemens & les caractères particuliers qui diſtinguent cette époque de toutes les autres, y ſont préſentés en maſſe & peut-être n'en ſeront-ils que plus frappans. En ſupprimant les détails & les circonſtances acceſſoires, on a donné un peu plus d'étendue au développement des objets qui méritent le plus de fixer l'attention des eſprits dont la réflexion & l'étude des hommes ſont l'occupation la plus douce. C'eſt à ſuivre la marche de l'eſprit humain dans ce ſiècle trop vanté ſans doute & trop dénigré, que nous nous ſommes principalement attachés. Ses lumières & ſes écarts, ſes progrès & ſes erreurs, ſes découvertes & ſes opinions, ſes acquiſitions &

ſes pertes dans l'ordre des ſciences, comme dans celui de la religion & des mœurs. Il eſt néanmoins des faits ſur leſquels il a fallu arrêter nos regards, ſoit parce que les cauſes qui les ont produits, tiennent à des principes & à des vues qu'il étoit néceſſaire de faire connoître, ſoit parce que leurs ſuites ont influé d'une manière plus ou moins directe ſur les affaires générales, ſur le ſuccès & la chûte des opinions qui ſe ſont établies ou détruites, ſur l'origine, le cours & le déclin des diſputes qui ont occupé les Savans & le Peuple, & enfin ſur la conduite de ceux à qui les intérêts de l'Egliſe & de l'Etat ont été confiés dans les différentes portions de cette longue période.

Au reſte, nos principes & notre but dans ce Diſcours, ſont les mêmes que dans tout le corps de l'Ouvrage dont il eſt le complément; nos principes, la modération, l'équité envers tous, l'a-

mour de la paix, l'éloignement de tout esprit de rixe, de contention, de faveur & d'aversion exclusives; notre but, de montrer par l'expérience de tous les temps, & l'histoire de toutes les disputes qui se sont élevées dans l'Eglise, que la nature de la foi exclut comme folles & téméraires, toutes les recherches de l'esprit humain & tous les systêmes qui tendent à rendre les dogmes du Christianisme plus faciles à comprendre, & plus accessibles aux lumières de la raison; qu'il est de leur essence de ne pouvoir être compris dans l'état présent, qu'on rempliroit le monde entier d'écrits polémiques avant d'avoir éclairci le *modus* d'un seul mystère de la Religion Chrétienne de la manière dont les Hérétiques & les Mécréans de tous les siècles voudroient qu'ils fussent éclaircis; qu'il faut se contenter d'en établir les preuves sur celles de la révélation, qui n'est autre chose que la parole

de Dieu manifestée aux hommes, & sa véracité suprême, donnée pour garantie de ce qu'il a daigné leur apprendre & leur promettre; que quand cette tâche est remplie, tout est démontré; que prétendre en savoir davantage, & se livrer à des spéculations hardies, pour arracher à Dieu des secrets qu'il s'est réservés, c'est un orgueil non moins insensé qu'impie; que dans tout ce qui appartient à la foi, le vrai fidèle, c'est-à-dire, le vrai sage, doit s'en tenir à l'enseignement de l'Eglise, sans faire de vains & criminels efforts pour aller au-delà; que c'est à ce point central, à cette règle unique qu'il faut toujours rappeler, & les Sectaires, & les doctrines qu'ils tâchent d'introduire, & les disputeurs qui s'échauffent pour les défendre ou les réfuter; qu'il est rare & peut-être impossible, que l'esprit de parti ne se mêle pas dans toutes les querelles dont les dogmes & les asser-

tions théologiques ſont l'objet, & que cet eſprit naturellement perſécuteur, eſt la cauſe ordinaire des troubles les plus funeſtes pour l'Etat & pour l'Egliſe; enfin que ſi le Gouvernement & les Magiſtrats ſont obligés de veiller avec autant de ſollicitude, & ſur l'extérieur de la Religion, & ſur les choſes qui tiennent à l'ordre politique ou civil, pour contenir tous les Citoyens dans les bornes preſcrites par l'honnêteté morale & la charité chrétienne, il eſt toujours dangereux que l'autorité ſe déclare pour ou contre les Défenſeurs ou les Adverſaires des ſyſtêmes purement ſpéculatifs qui occupent l'oiſiveté des hommes; ſon intervention ſeroit un moyen sûr d'éterniſer les diſputes, de changer des diſcuſſions d'écoles en affaires d'Etat, & d'exciter un feu d'autant plus difficile à éteindre, que l'eſprit d'intolérance & de perſécution ne connoît point de meſure quand il ſe ſent le plus fort.

Plaise à Dieu que ces maximes appuyées tout-à-la fois & sur les saintes règles de la morale évangélique, & sur une tradition de faits attestés par l'histoire, se gravent profondément dans tous les cœurs! Nous nous estimerions heureux, si tel étoit pour tous nos Lecteurs, le fruit de notre travail, comme c'en est le résultat; & si dans les démêlés qui subsistent encore, comme dans ceux qui pourront naître à l'avenir, le zèle de la vérité n'étoit jamais séparé de l'amour sincère de la paix, & des sentimens qui sont nécessaires pour la conserver.

VERITATEM ET PACEM TANTUM DILIGITE.

DISCOURS

DISCOURS HISTORIQUE SUR LE DIX-HUITIEME SIECLE.

De tous les siècles qui se sont écoulés depuis la naissance & l'établissement du Christianisme, le dix-huitième qui tire vers sa fin, est sans contredit un des plus intéressans par l'importance & la variété des événemens qu'on y a vu naître, par les révolutions inattendues qui s'y sont opérées dans l'ordre moral & politique, par les entreprises de l'esprit humain, ses hardis efforts, & ses heureux succès pour l'avancement des Sciences & des Arts : enfin par les progrès & les écarts de la raison, qui ne prit jamais un essor plus sublime, & qui ne s'élança jamais avec plus de témérité au-delà des bornes qui lui sont prescrites,

Ce siècle, destiné sans doute à faire époque dans le cours des âges, méritera de fixer long-temps les yeux de la postérité, & le vaste champ d'observations qu'il lui présentera, sera bien digne d'occuper les génies méditatifs qui se plaisent à étudier les hommes & à chercher le tableau; disons mieux, la prévoyance de l'avenir, dans l'histoire du passé. Il ne doit pas moins intéresser la génération présente, puisque dans le nombre des individus dont elle est composée, plusieurs ont été, à différentes époques, & selon différentes mesures, acteurs des grandes scènes, qui par leurs divers caractères & leur ensemble, forment le plus étonnant spectacle, tandis que les autres, spectateurs attentifs, ou témoins désintéressés, en conservent encore une mémoire fraîche & vivante.

Quoique cette période si féconde & si brillante à bien des égards, ne soit pas encore totalement écoulée, il s'en faut si peu d'années pour qu'elle arrive à son terme, que nous pouvons d'avance nous mettre à la place de la postérité, considérer les événemens, apprécier les affaires & les hommes, comme tout cela

sera dans quelques lustres, considéré, apprécié par nos neveux, & c'est de cette manière que nous allons l'envisager. Nous jetterons d'abord un coup d'œil rapide sur toute la vaste étendue du globe ; car il n'y a pas une contrée si lointaine, pas une Nation si séparée des autres dans l'ancien & le nouveau Monde, qui n'aient ressenti plus ou moins l'influence de l'esprit & des idées qui caractérisent ce siècle. Nous ramenerons ensuite nos regards sur les divers Peuples de l'Europe, chez qui nous verrons une activité, des vues, des entreprises, une politique, toutes nouvelles, & une fermentation générale dont les effets se sont développés dans tous les genres. Enfin, nous inviterons nos Lecteurs à fixer plus particulièrement leur attention sur tout ce qui s'est passé d'important en France dans l'ordre politique & religieux, depuis la mort de Louis XIV jusqu'à nos jours. Commençons par l'Asie & les autres contrées de l'Orient.

Parmi les Puissances de l'Asie dont il importe le plus de connoître l'état actuel, parce que leurs intérets se trouvent quelquefois liés avec ceux des Nations

Européennes, par les relations du commerce & les vues de la politique, on distingue en particulier l'empire des Sophis de Perse & celui des Princes Ottomans. Ils sont également soumis à la loi Musulmane, quoique de tout temps ennemis & rivaux l'un de l'autre, à cause de la différence essentielle que les Chefs & les sujets de ces deux grandes Puissances ont entre eux sur la manière d'interpréter l'Alcoran, & peut-être encore plus à cause d'une ancienne jalousie de pouvoir & de prééminence, fondée sur des prétentions réciproques. Cette rivalité, nourrie par les disputes théologiques, & par les haines nationales qu'elles entretiennent & qu'elles fomentent après les avoir fait naître, inspiroit à ces Peuples, ou pour mieux dire, à leurs Souverains, des projets qui ne se concilioient pas avec la foi des traités. Mais quand on voit les Gouvernemens de notre Europe, si savante en morale, si zélée pour le maintien des loix sacrées de l'humanité, n'être fidèles à ces sortes d'engagemens contractés avec leurs voisins sous la religion du serment, qu'aussi long-temps que la raison d'état leur en prescrit l'ob-

ſervation, ou qu'ils ne peuvent les violer impunément, doit-on s'étonner que des Peuples à demi barbares, & d'orgueilleux Deſpotes, ne conſultent que l'intérêt du moment, ou leur caprice, pour faire la paix & pour la rompre?

Les Perſes & les Turcs eurent preſque toujours les armes à la main les uns contre les autres, pendant tout le cours de ce ſiècle. S'ils les déposèrent quelquefois, ce ne fut que pour avoir le temps de ſe remettre de leurs pertes, & de ſe préparer à de nouvelles entrepriſes. Les troubles intérieurs & les révolutions qui s'opéroient dans les deux Empires, ſur-tout en Perſe, obligeoient ſouvent les Princes dont elles intéreſſoient la ſûreté, à offrir ou à demander la paix, bien réſolus à n'en remplir les conditions, que juſqu'au moment où ils pourroient recommencer les hoſtilités avec avantage, ou du moins avec eſpérance de ſuccès. C'eſt la conduite que tinrent conſtamment les uns à l'égard des autres, les Sophis Mahmoud, Ashraf, Tahmas II, Abbas III, & le célèbre Tahmas-Kouli-Khan, auſſi bien que les Sultans Achmet III, Mahomet V, Oſman III, & Muſtapha III. Leurs

ſuccès & leurs revers furent à peu-près égaux dans les attaques qu'ils ſe livrèrent. Ils prirent des Villes les uns ſur les autres, & ils les évacuèrent; ils gagnèrent des batailles & ils en perdirent; ils conquirent des Provinces & ils les rendirent de force ou de gré, lorſque la ſituation de leurs affaires, ou l'impuiſſance de continuer la guerre, les déterminoit à tenter la voie des négociations, pour conclure une paix, ou une trève, dont la durée dépendoit ordinairement des nouvelles circonſtances dans leſquelles chacune des Puiſſances contractantes alloit ſe trouver dans la ſuite. Ainſi, on vit chez ces Peuples, ce qu'on voit chez tant d'autres qui s'enorgueilliſſent d'avoir perfectionné l'art meurtrier de la guerre; après la dévaſtation de pluſieurs contrées, après des flots de ſang répandus, les frontières n'eurent pas des bornes beaucoup plus étendues, qu'avant de tirer l'épée.

Un de ces hommes formés pour le malheur des nations, qui ne parviennent à la célébrité que par les meurtres & le carnage, qui ne comptent pour rien la vie des hommes quand il s'agit de contenter le deſir effréné qu'ils ont

d'étendre leur domination, & qui voudroient soumettre à leur joug l'univers, afin de régner seuls, & que le reste des humains fussent leurs esclaves, remplissoit alors toute l'Asie du bruit de son nom; c'étoit le redoutable Schah-Nadir, plus connu dans l'Europe sous le nom de Tahmas-Kouli-Khan, le conquérant le plus rapide & le plus insatiable qui eût désolé ces belles contrées, depuis Alexandre & Genghis-Kan. Né avec une ame élevée, un esprit indépendant, un caractère féroce, une taille gigantesque, & une force de tempérament que les fatigues sembloient entretenir, ce Prince qui porta la terreur de ses armes depuis les frontieres de la Tartarie, jusqu'au fond de l'Indostan, fit ses premiers exploits à la tête d'une troupe de brigands qu'il s'étoit associés. Il n'étoit encore accompagné que de cinq cents hommes ramassés au hasard, lorsqu'il savoit déja prendre des Villes & gagner des batailles. Il annonçoit par-là ce qu'il feroit un jour, quand il auroit à ses ordres des armées nombreuses, aguerries & formées à la discipline. Croiroit-on que ce fût une injustice, une exécution barbare & non méritée, qui

donna l'essor à cette ame fière & jalouse du commandement ? Nadir avoit délivré une Province frontière, d'une invasion subite, dans le temps qu'on croyoit tout désespéré & qu'on étoit déja prêt à subir la loi de l'ennemi. Pour prix d'un si grand service, le Gouverneur lui fit donner la bastonnade sous les pieds, jusqu'à ce que les ongles lui fussent tombés par la violence du supplice. C'en fut assez pour développer tout à-la-fois, & ses talens militaires, & son horrible cruauté. Le ressentiment de cet outrage, & la soif de la vengeance, lui mirent les armes à la main. Secondé par sa petite troupe, il s'empara de la Ville où commandoit celui qui l'avoit si indignement maltraité, & qui paya de sa tête l'affront qu'il avoit fait à son libérateur.

Ces premiers succès élèverent son courage, & accrurent l'idée qu'il avoit lui-même de son habileté dans le métier des armes. Sa réputation se répandit au loin dans les Provinces de la Perse, & chaque jour de nouvelles bandes de cavaliers & de fantassins tout équipés venant se ranger sous ses drapeaux, il se vit bientôt à la tête d'une véritable armée, &

en état d'exécuter les grands projets que sa fortune l'invitoit à former. Le foible Tahmas II qui régnoit sur la Perse, également incapable de gouverner & de défendre ses Etats, crut trouver un sûr appui dans la valeur & la capacité de l'heureux Nadir. Il lui confia le commandement de ses troupes, espérant que, revêtu du caractère de Général, il sauroit repousser les ennemis du dehors & contenir ceux du dedans, qui sembloient avoir conjuré la perte de l'Etat. Une victoire signalée que Nadir remporta sur les Turcs, lui mérita les éloges & les caresses de son Maître, qui ne mit plus de bornes à la confiance qu'il avoit en lui & aux honneurs dont il le combla, jusqu'à lui faire porter son nom. C'est la plus grande faveur qu'un Monarque Persan puisse accorder à un sujet dont il veut honorer le mérite, & reconnoître les services. De ce moment Nadir, ayant dans ses mains toutes les forces de l'Empire, ne craignit pas de porter ses vues ambitieuses jusque sur le trône, & ne vit rien qui pût l'empêcher d'y monter.

Pour s'en frayer plus sûrement la route, ce Général, devenu le maître de son

Prince dont il se disoit l'esclave (1), profita d'une paix honteuse que Tahmas venoit de conclure avec les Turcs, sans le consulter, pour faire déposer l'imprudent Sophi qui l'avoit rendu l'arbitre de son sort. Il mit à sa place un enfant âgé de six mois, qu'il fit bientôt disparoître, pour s'asseoir lui-même sur un trône qu'il regardoit comme sa conquête & le juste prix de ses victoires. Mais ce n'étoit pas encore assez pour satisfaire sa vaste ambition. A peine eût-il reçu les sermens & les hommages de ses nouveaux sujets, qu'il tourna ses yues du côté de l'Indostan, où l'appelloient à-la-fois, & sa fortune, & les vœux des Grands qui gouvernoient ce riche Empire sous le nom de Mahomet, Prince voluptueux, dont la mollesse & l'indolence abandonnoient l'autorité à des Ministres avides, qui ne s'en servoient que pour opprimer & envahir. Tahmas-Kouli-Khan se mit en marche en 1738, pour cette expédition, la plus hardie & la plus heureuse dans son issue, qu'au-

(1) En Langue Persane, ces mots *Nadir-Tahmas-Kouli*, signifient Nadir, Esclave de Tahmas.

cun Prince guerrier ait jamais tentée, ſans en excepter celles de Seſoſtris, de Cyrus, d'Alexandre, de Genghis-Kan & de Tamerlan. La terreur devançoit le Monarque Perſan; l'effroi que répandoit ſon nom lui ſoumettoit les Villes & les fortereſſes, avant qu'il ſe préſentât devant leurs murailles, & les troupes que le Mogol lui oppoſoit étoient à demi-vaincues par la crainte, lorſqu'il approchoit pour les combattre. Mahomet, vaincu dans une bataille déciſive, où Kouli-Khan mit toute ſon armée en déroute avec ſeize mille hommes de cavalerie, croit pourvoir à la ſûreté de ſa perſonne & de ſa capitale, en implorant la clémence du vainqueur; mais celui-ci, qui ne ſe piquoit ni de grandeur d'ame, ni d'humanité, exige qu'il ſe rende dans ſon camp, & qu'il lui livre ſa Capitale, ſon artillerie & ſes tréſors. Maître de Dehli, l'une des plus belles Villes du monde, & la plus recommandable de toute l'Aſie, par ſon étendue, ſa population, ſa magnificence & ſes richeſſes, il s'y fait proclamer Empereur de l'Inde, & il y exerce tous les droits de la ſouveraineté. Tout ce que cette opulente Cité,

le Palais du Prince, ceux des Grands, & les maisons des riches particuliers renfermoient d'or, d'argent, de pierreries, de meubles & d'autres effets précieux, devint sa proie, & suffit à peine pour contenter son avidité. Les Historiens les plus modérés estiment à près de trois milliards de notre monnoie les immenses dépouilles de la Capitale de l'Indostan, que cet insatiable despote emporta pour fruit de sa conquête, & l'on pourroit peut-être évaluer à la même somme les ravages qu'il causa dans tout l'Empire du Mogol. Il en détacha les Provinces qui sont endeçà de l'Atek & de l'Indus, qu'il réunit à la Perse.

Comblé de gloire & chargé de richesses, Tahmas-Kouli-Khan reprit le chemin de ses Etats, où il rentra lentement au milieu des obstacles, dont il sut triompher par sa vigilance & son intrépidité. Mais le sort des Tyrans enivrés d'orgueil & altérés de sang, qui se jouent de la vie des hommes & foulent aux pieds tout ce que la justice & l'humanité ont de loix plus sacrées, l'attendoit à son retour. Son caractère violent & farouche, ses caprices bizarres &

cruels, son avarice & sa barbarie soulevèrent contre lui les Grands, le Peuple & les compagnons de ses travaux militaires, qu'il n'épargnoit pas plus que les autres dans les accès de colère & de cruauté auxquels il s'abandonnoit, dès qu'il éprouvoit la moindre résistance à ses volontés. Des révoltes & des attroupemens se formèrent de toutes parts, & il fut massacré au mois de Juin 1747, dans une conjuration tramée par le neveu de son prédécesseur, qui se fit reconnoître Roi de Perse. Les meurtriers de ce Conquérant si redouté, firent une boule de sa tête, qui peu de jours auparavant étoit la terreur de toute l'Asie. Il s'étoit peint lui-même lorsqu'il avoit dit : *Je ne suis ni un Dieu, ni un Prophète pour montrer aux hommet le chemin du salut, ni un Roi pour rendre les Sujets de mes Etats heureux ; mais je suis celui que Dieu envoie contre les Nations sur lesquelles il veut faire tomber sa vengeance*; c'est ainsi que l'Auteur Persan de son histoire le fait parler. Le même Auteur assure qu'il étoit foiblement attaché à la religion Musulmane, qu'il y trouvoit trop d'absurdités pour la croire divine, & qu'ayant

fait traduire en langue Persane les Livres sacrés des Juifs, des Chrétiens & des Mahométans, il se proposoit de réunir ce qui lui plaisoit davantage dans les dogmes & la morale des trois Religions, pour en composer une nouvelle, qu'il auroit travaillé de tout son pouvoir à établir en Perse, & à propager dans tout l'Orient. Ses mœurs étoient celles d'un Despote impérieux qui ne connoît de loi que la force, & de règle que sa volonté. Cependant il étoit sobre dans sa manière de vivre, à la guerre comme pendant la paix, étant nourri, couché & vêtu comme le plus simple soldat; mais il joignoit à cette vie dure & frugale, tous les excès de la lubricité la plus effrénée, auxquels il se livroit sans délicatesse & sans choix, avec l'emportement qu'il mettoit dans toute sa conduite (1).

(1) On trouvera peut-être que nous nous sommes un peu trop étendus sur les exploits & le caractère de ce Conquérant; mais nous avons cru qu'il seroit utile de faire connoître par quelques détails un personnage qui a été pendant si long-temps la terreur de l'Asie, & un sujet d'entretien pour toute l'Europe.

La chûte de Tahmas Kouli-Kan entraîna celle de toute sa famille, ses trois fils & seize Princes de son sang ayant été massacrés le même jour que lui. Depuis cette catastrophe, la Perse, aussi bien que les contrées voisines, a toujours continué d'être un théâtre de dévastation & de carnage. Les factions & les guerres civiles que de nouveaux usurpateurs y ont allumées, la désolent encore aujourd'hui, & ne paroissent pas prêtes à se calmer de sitôt. On connoît peu ce qui s'est passé dans les autres Etats de l'Asie, tels que la Chine, le Japon, le Royaume de Siam, la Cochinchine, le Tonquin, le Thibet, la Tartarie Orientale, & les deux presqu'îles de l'Inde. Ce qu'on en sait de plus intéressant & de plus certain, n'est parvenu en Europe que par les relations des Voyageurs & les Mémoires des Missionnaires que le zèle de la Religion a conduits ou retient dans ces contrées. Nous remettons à rapporter ce qu'ils nous en ont appris, lorsque nous parlerons de leurs travaux, & que nous exposerons l'état actuel du Christianisme dans les différentes parties des deux Mondes où la foi de J. C. s'est répandue, & où elle

se maintient par la prédication des Ouvriers évangéliques, & les grands exemples de vertus qu'ils donnent à leurs Néophytes.

Le trône des Ottomans a été rempli successivement par six Princes pendant le cours de ce siècle, depuis Mustapha II, que l'ordre naturel devoit appelé en 1695, jusqu'au Sultan Achmet IV, qui l'occupe encore aujourd'hui. Cette Puissance, autrefois si formidable, n'a fait que s'affoiblir & dégénérer de règne en règne, par les pertes qu'elle a faites les unes après les autres, dans toutes les guerres qu'elle a soutenues tour à tour contre les Perses, les Russes, les Impériaux, les Polonois & les Vénitiens. Chaque Traité de paix lui a coûté quelques Provinces, ou du moins quelques Places importantes à la sûreté de ses frontières, en sorte que sa domination se trouve de jour en jour resserrée dans des bornes plus étroites, à mesure que celle de ses voisins s'accroît de tous côtés à ses dépens.

La cause principale de cet affoiblissement est autant dans sa constitution politique & la nature de son gouvernement, que dans la vie molle & volup-

tueuse des Princes qui sont parvenus à la souveraine Puissance, dans les variations continuelles & l'instabilité du ministère, dans l'ambition, l'orgueil & l'incapacité de la plupart de ceux qui sont élevés tout à coup aux premières places, & que la disgrace précipite aussi promptement, sans qu'on puisse prévoir leur chûte, ni en assigner le motif, & enfin dans les caprices & l'indiscipline de la milice redoutable des Janissaires & des Spahis, si souvent funeste à ses maîtres, & dans l'inconstance du Peuple toujours fidèle au sang des Ottomans, mais rarement attaché au Prince actuel qui le gouverne, dont il ne connoît presque jamais les bonnes ni les mauvaises qualités. Qu'on joigne à toutes ces causes l'abus du pouvoir absolu, presque toujours oppressif dans la main de ceux qui l'exercent au gré de leurs passions, le défaut de vues & de plan suivi dans la conduite des affaires, l'ignorance, les préjugés & l'abrutissement de la Nation, suites ordinaires du despotisme illimité, & l'on ne sera pas étonné de voir qu'une Puissance qui menaçoit encore l'Europe au commencement de ce siècle, soit aujourd'hui si loin de son

ancienne ſplendeur, & marche ſenſiblement vers ſa ruine.

En comparant les principes de deſtruction qui la minent au-dedans, avec les progrès d'agrandiſſement que méditent depuis long-temps les Etats voiſins, & qu'ils exécutent peu à peu, toutes les fois que la combinaiſon des circonſtances leur en fournit l'occaſion, ſa décadence eſt ſi marquée, ſi rapide, qu'on pourroit annoncer peut-être comme prochain le temps où il ne lui reſtera plus rien de ce qu'elle poſsède encore en Europe, & où, dans l'Aſie même, elle ſe trouvera contenue dans des bornes fort étroites; à l'Orient par les Ruſſes, & au Midi par les révoltes fréquentes des petits Souverains qui dévaſtent, ſous les titres de Cheks & de Beys, la Syrie, l'Egypte & les autres contrées de l'Afrique. Les Traités de 1736, pour l'Europe, & de 1746 pour l'Aſie, ſemblent avoir été le terme de ſes proſpérités : du moins eſt-il certain que depuis ces deux époques, toutes les entrepriſes de la ſublime Porte, ou mal concertées, ou mal ſoutenues, ne lui ont point réuſſi. Les barrières qui fermoient aux Nations étrangères la navi-

gation de la mer Noire, ſont tombées devant le pavillon des Ruſſes, & la Crimée vient encore d'échapper à l'Empire du Croiſſant. Peut-être même ſans la protection de la France, verroit-on déja le culte de Mahomet banni pour toujours de la Ville dont Conſtantin le Grand avoit fait la ſeconde Capitale du monde Chrétien.

Elle n'étoit encore d'aucun poids dans la balance politique, au commencement du dix-huitième ſiècle, cette Ruſſie qui, du ſein des glaces dont elle eſt couverte huit mois de l'année, porte aujourd'hui ſon influence juſqu'aux mers du levant, & qui touchant d'un côté à l'Europe, de l'autre à l'Aſie par des points éloignés les uns des autres de quatorze cents lieues, s'eſt avancée par des efforts auſſi rapides que généreux, vers le plus haut degré de pouvoir & de ſplendeur. On ne peut voir ſans étonnement & ſans admiration, un peuple à qui le génie créateur de ſon Souverain donne tout à coup & en peu d'années une nouvelle exiſtence, au milieu des contradictions & des obſtacles de tout genre, dont lui ſeul étoit capable de triompher, ſortir des ténèbres

de la barbarie, & bien-tôt élever sa tête superbe parmi les Puissances les plus justement célèbres & les plus révérées.

En effet, pendant tout le cours du siècle dernier, la Russie, nulle en Europe & aux yeux des Nations policées, fut continuellement plongée dans la plus horrible confusion. Des imposteurs qui sembloient renaître des cendres les uns des autres, & se transmettre le droit d'en imposer à la crédulité grossière des Grands comme du Peuple, se disputoient le trône. A peine ces aventuriers qui prenoient tous des noms respectables & chers à la nation, étoient-ils démasqués ou détruits, qu'il en paroissoit d'autres, soutenus par des amis puissans, des partis nombreux, & des troupes disposées à tout entreprendre pour élever leur idole. Ainsi Moscow, & presque toutes les grandes Villes furent successivement en proie à vingt factions différentes, tandis que les Polonois & les Suédois, profitant de ces troubles, ravageoient les frontières, & s'emparoient des Provinces que la foiblesse du gouvernement abandonnoit à l'invasion.

Les choſes étoient dans cet état, lorſque Pierre I, qui a ſi bien mérité le ſurnom de grand par ſon ame élevée, ſes vues ſublimes & ſes brillans ſuccès, monta ſur le trône après la mort de ſon frere aîné Fœdor, ou Théodore Alexiovits. Il partagea d'abord la ſouveraine Puiſſance avec ſon autre frere Iwan Alexiovits, Prince auſſi foible d'eſprit que de corps, ſous la tutèle & la co-Régence de la Princeſſe Sophie leur ſœur. Mais bientôt le ſentiment de ſes forces s'étant développé dans ſon ame, il ſut attirer à lui toute l'autorité, malgré les intrigues de Sophie, femme ambitieuſe, qui mit tout en uſage pour le perdre, afin de régner ſeule ſous le nom d'Iwan dont elle connoiſſoit mieux que perſonne l'indolence & l'incapacité. Celui-ci qui ſe rendoit juſtice, & qui n'étoit pas jaloux de l'aſcendant que Pierre avoit pris ſur lui par l'étendue & l'élévation du génie, abandonna ſans regret à ce Prince le pouvoir & les ſoins du trône, ſe contentant des honneurs & des autres avantages de ſon rang dont il aimoit à jouir paiſiblement dans les douceurs d'une vie privée.

Iwan étant mort en 1696, Pierre reſta

ſeul maître du vaſte Empire de toutes les Ruſſies, qui s'etend depuis le 41e. dégré de longitude, juſqu'au 205e. & depuis le 45e. de latitude, juſqu'au 77e. dans une circonférence d'environ 3800 lieues. Ce fut alors qu'il commença de former ces grands projets dont l'exécution l'occupa toute ſa vie, & ce plan de réforme, qu'il a ſuivi avec tant de conſtance, pour le bonheur de ſon Peuple & la gloire de ſon nom. Le détail de tout ce que ſon courage, ſon zèle infatigable, & ſon génie ſupérieur aux obſtacles qu'il rencontra dans la carrière où il oſa ſe lancer, lui ont fait entreprendre, pour créer des généraux, des ſoldats, une marine, des ouvriers & des artiſtes, en un mot une nation nouvelle, tout cela, diſons-nous, appartient à l'hiſtoire. Il nous ſuffit de remarquer ici, que ſous le règne de ce Prince, la Ruſſie changea de face, qu'il lui donna dans l'Europe une conſidération qu'elle n'avoit jamais eue, & qu'elle n'auroit peut-êttre jamais acquiſe ſans lui. Quand il n'auroit fait qu'introduire dans le ſéjour de l'ignorance & de la barbarie, les ſciences, les arts, & la politeſſe qui marche toujours à leur

ſuite, n'en ſeroit-ce pas aſſez pour conſacrer ſon nom à l'immortalité ? Qu'on ne diſe pas qu'il fut inſtruit par le Fort, Genevois illuſtre & digne d'un pareil diſciple, que Menzikoff, ce favori non moins étonnant que ſon maître, le ſeconda par ſon zèle & ſa capacité, dans les travaux du Gouvernement & les expéditions militaires, & qu'enfin il eut Charles XII pour maître dans l'art de commander les armées & de vaincre. Parler ainſi, loin d'affoiblir ſon éloge, c'eſt y ajouter. N'eſt-ce pas en effet le comble de la gloire pour un Prince, que de ſavoir démêler dans la foule le mérite qui ſe cache, employer les talens, les appliquer aux choſes pour leſquelles ils ſont propres, & profiter des leçons de ſon ennemi ? Ne craignons donc pas d'aſſurer que ſi l'Empire de Ruſſie eſt monté depuis au plus haut point de la Puiſſance, c'eſt à l'énergie que Pierre le Grand lui a donnée, & à l'impulſion encore ſubſiſtante de ſon génie, qu'elle doit ſes proſpérités. S'il n'eût pas régné, ou s'il ſe fût contenté de regner par la force, comme ſes prédéceſſeurs, ſur une nation groſſière, ignorante, abrutie, on ne verroit pas

aujourd'hui la Ruſſie avoir des Miniſtres éclairés dans toutes les Cours, prendre part à toutes les affaires de l'Europe, envoyer ſes flottes juſque ſous les murs de Conſtantinople, faire d'utiles découvertes aux deux extrémités du globe, fournir des lumières aux ſavans par ceux qui naiſſent ou qui ſe forment dans ſes Académies, & donner un modèle de légiſlation aux peuples qui paſſoient pour les plus avancés dans la civiliſation, lorſqu'elle étoit encore toute plongée dans la rouille de la barbarie.

Sans ternir les couleurs du tableau que nous venons de tracer, on doit convenir que le Czar Pierre ne ſeroit peut-être pas compté parmi les héros guerriers de ſon ſiècle, s'il n'eût pas eu pour rival & pour maître Charles XII, Roi de Suède, ſurnommé par ſes admirateurs, l'Alexandre du Nord, qui fut, comme celui de la Grèce, le fléau de ſes ſujets & de ſes voiſins. Ce Prince, dont le caractère eſt peut-être unique dans l'hiſtoire, ne faiſoit pas la guerre comme les autres conquérans, pour étendre ſes Etats & ſa domination, ni même à proprement parler, pour acquérir de la gloire, & rendre ſon nom célèbre,

mais

mais beaucoup plus, s'il eſt permis de le dire, par la ſingularité de ſon goût & de ſes inclinations, qui le pouſſoit comme irréſiſtiblement dans cette carrière. Intrépide, opiniâtre, infatigable, irrité par les obſtacles, plus hardi & plus confiant après une défaite, qu'au ſein de la victoire, il trouvoit ſon bonheur dans l'agitation, le tumulte & les dangers. Auſſi troubla-t-il tout le Nord, pendant le cours entier de ſa vie, ſans qu'on puiſſe dire quel étoit ſon deſſein, & le but politique de ſes entrepriſes, ſi ce n'eſt d'inſpirer la terreur, & de parvenir à ſe faire craindre au point de pouvoir diſtribuer & enlever à ſon gré les couronnes. Sobre juſqu'à l'auſtérité, dur pour lui-même & pour les autres, ſimple & magnifique tout à la fois, il ne vouloit être ni le plus puiſſant, ni le plus riche des Monarques, mais le plus redouté. Il eut toutes les qualités héroïques de l'ancien Alexandre, auquel il aimoit à s'entendre comparer, mais il n'en eut pas les vices, & ſes défauts ne furent que des vertus outrées. On a dit qu'il méditoit des projets qui auroient changé toute la face de l'Europe, lorſqu'il fut

tué le 11 Décembre 1718, âgé de 36 ans, sous les remparts de Frédériczhal, qu'il assiégeoit. Il devoit, disent ceux qui lui prêtent ces grandes vues, s'unir avec le Czar Pierre, son ancien ennemi, pour rétablir le Roi Staniſlas sur le trône de Pologne, chasser la maison d'Hanovre d'Angleterre pour y faire régner le Prétendant, & peut-être attaquer la Hollande, parce que son despotisme le rendoit ennemi des républiques. Mais quel homme a pu savoir le plan d'opérations militaires & politiques qu'il s'étoit fait pour l'avenir? Qui sait même s'il eût jamais un plan? Toute la conduite de ce Prince n'annonce-t-elle pas au contraire qu'il fut toujours entraîné par l'impulsion de son caractère, & le torrent des événemens?

Parmi les événemens dont l'Angleterre a été le théâtre, depuis la révolution qui fit passer la couronne dans la maison d'Hanovre, à la mort de la Reine Anne, en 1714, les plus intéressans, à notre gré, ou du moins les plus remarquables, sont les tentatives d'abord heureuses, & bien-tôt suivies des plus funestes revers, qu'on a faites en divers temps pour rétablir les Princes

de la maiſon Stuart, ſur le trône de leurs peres. Il n'appartient point à notre ſujet, & il ne peut entrer dans notre plan, d'examiner ici, quelle autorité les loix Britanniques donnent à la nation ſur la conduite, la perſonne & les droits héréditaires de ſes Souverains, ni même s'il exiſte quelque part de pareilles loix; & ſuppoſé qu'elles exiſtent chez un Peuple ſorti de la barbarie, ſi elles ſont juſtes & utiles. Mais nous ne pouvons nous empêcher de faire une réflexion à laquelle nous ne croyons pas que les partiſans les plus outrés de la liberté Anglaiſe, & les plus grands admirateurs de cette conſtitution ſi vantée par quelques uns de nos politiques républicains, aient rien de raiſonnable à répondre. Voici notre réflexion. Les ennemis du Roi Jacques II, auteurs de la révolution qui le priva du trône, quelque animoſité qu'ils euſſent conçue contre ce Prince, reſpectèrent néanmoins les droits de ſa famille en appellant Guillaume de Naſſau, Prince d'Orange & Stathouder de Hollande, dont la mere Henriette-Marie Stuart étoit fille de Charles I, & la femme Marie Stuart, fille de ce même Jacques II

qu'il venoit dépouiller. Ils les reſpecterent encore, lorſqu'à la mort de Guillaume, ils mirent la couronne ſur la tête de la Princeſſe Anne Stuart, ſeconde fille d'un Prince dont la France avoit été l'aſyle, comme celui de tant d'autres illuſtres malheureux. Pourquoi la nation Anglaiſe ne ſe conduiſit-elle point par les mêmes principes, lorſque cette Reine, qui ne lui donna pas ſujet de ſe plaindre & d'accuſer ſon gouvernement, laiſſa le trône vacant par ſa mort? Sa douceur, la ſageſſe de ſon adminiſtration, ſes ménagemens pour les priviléges du Peuple, ſa modération dans l'uſage de la prérogative royale, & toutes ſes autres qualités eſtimables n'auroient-elles pas dû calmer les eſprits, & détruire les préventions qu'on avoit conçues contre les Princes de ſon ſang, en les ſuppoſant même dans l'origine auſſi fondées qu'elles l'étoient peu? Pourquoi préférer alors une maiſon étrangère, aux heritiers directs, & par conſéquent légitimes de la couronne, dont le Parlement & la nation avoient reconnu & conſacré les titres deux fois de ſuite, d'une maniere ſi ſolemnelle, dans un

temps où il restoit encore beaucoup de cette chaleur que les dissentions civiles & les querelles nationales laissent encore dans les esprits, lorsqu'elles semblent appaisées ? Que pouvoit-on craindre pour la constitution, les loix du pays & la liberté, après les assurances positives & la garantie authentique de Jacques III & de son fils aîné, le Prince Edouard, ce Héros dont les ennemis & les persécuteurs n'ont pas moins admiré la bravoure, la grandeur d'ame, la douceur & l'humanité, que le reste de l'Europe? Mais ces considérations si justes, si frappantes quand on les pèse au poids de la raison & de l'équité, n'ont point touché le peuple qui se pique le plus de profondeur & de solidité dans ses vues, & qui taxe avec tant de mépris ses voisins d'inconséquence & de légèreté.

Le Prince Edouard, plus intéressant encore par ses qualités aimables & par l'intrépidité de son courage, que par les malheurs de sa famille, vivoit en France presque oublié, lorsqu'une lueur d'espérance le tira de son obscurité, & lui fit croire que le Ciel, devenu plus favorable au sang des Stuarts, alloit enfin mettre un terme à leurs disgraces.

Plein d'ardeur & de ce noble orgueil qui dans les hommes destinés à commander aux autres, est un indice de leur auguste naissance, il étoit dans l'âge heureux où le cœur se passionne aisément pour la gloire, & se livre avec confiance aux promesses flatteuses de la fortune. Il avoit des intelligences en Ecosse & de zélés partisans en Angleterre, jusqu'à Londres, parmi lesquels on comptoit des Seigneurs du plus haut rang. On les appeloit *Jacobites*, parce qu'il falloit bien leur donner un nom de parti pour les rendre odieux; mais sous quelle dénomination pouvoit-on les désigner, qui fût plus honorable & plus propre à échauffer leur zèle, en leur rappelant sans cesse & les droits & les infortunes des Princes dont ils défendoient la cause? De brillans succès annoncèrent la présence d'Edouard, & rassemblèrent sous ses drapeaux tous ceux qui s'étoient dévoués à ses intérêts. Ces beaux commencemens auroient eu sans doute les suites les plus heureuses, s'il eût eu des moyens proportionnés à la grandeur & aux difficultés de son entreprise. Il inspiroit l'attachement le plus vif & le plus généreux aux Chefs

& aux troupes de sa petite armée, par les graces répandues sur toute sa personne, par son intrépidité, sa prévoyance active, la sensibilité de son cœur, la noblesse & la popularité de ses manières. Ce ne fut donc ni faute de bravoure & de prudence de son côté, ni faute de constance & de fidélité du côté de ses défenseurs, qu'il vit bientôt ses affaires désespérées, & son parti entièrement ruiné, après avoir été solemnellement proclame à Perth & à Edimbourg. Mais la seule Puissance qui, dans tout autre temps, auroit été en état de faire pour le soutien de cette cause, ce qui paroissoit devoir être une suite de ses premières démarches, se trouvoit elle-même dans des circonstances qui ne lui permettoient pas de réaliser ses promesses. La loi de la nécessité est si impérieuse, que tout lui cède.

Ainsi le Prince Edouard, privé des secours qu'il avoit eu lieu d'attendre, voyoit toutes ses ressources bornées au zèle de ses amis, & à la valeur d'une poignée de soldats formés à la hâte, mal armés & plus mal entretenus, mais déterminés à périr avec lui, plutôt que de l'abandonner. Avec ces fidèles compa-

gnons de sa fortune, & quelques renforts de troupes réglées qu'il reçut de la France, il eut encore des avantages considérables qui le conduisirent de proche en proche jusqu'à trente lieues de Londres. A la vue de cette ville où ses pères ont régné, son courage s'enflâme, son espoir se ranime, & il ose se commettre contre l'armée puissante que son ennemi envoie à sa rencontre; la sienne partage son audace & sa résolution; mais que peuvent la valeur & le desir de vaincre contre la force? Accablée par le nombre, pressée de toutes parts & foudroyée par une artillerie dont le feu tonnoit sur elle sans relâche, la petite armée d'Edouard qui étoit à peine de huit mille hommes, incapable de soutenir un choc si violent, fut obligée de céder après des efforts de bravoure & d'intrépidité qui tenoient du prodige.

Ce funeste combat de Culloden fut le terme d'une entreprise si brillante dans son début, & si désastreuse dans son issue. Depuis ce moment la cause des Stuarts parut désespérée. Le Prince entraîné par les fuyards, se vit sans troupes, sans canons, sans bagages, en un mot, sans autre ressource que son pro-

pre courage & la vigueur de ſon ame, qui ne plièrent jamais ſous les coups de la fortune. Tous ceux de ſes partiſans qui avoient été faits priſonniers furent condamnés à périr ſur l'échaffaud comme rébelles & traîtres à la Patrie. Aucun d'eux ne témoigna ni foibleſſe, ni repentir, quoique l'ennemi des Stuarts, affermi ſur le trône par cette victoire, n'oubliât rien pour ſignaler ſa vengeance, en réuniſſant dans l'appareil & les circonſtances de l'exécution, tout ce qui peut ajouter à l'horreur des ſupplices. Tous au contraire, avant de recevoir le coup mortel, ſe glorifièrent d'un ſi beau trépas, & déclarèrent qu'ils tenoient à honneur de donner leur ſang pour des Princes qu'ils regardoient comme leurs vrais & légitimes Souverains. Mais ce qu'on refuſeroit de croire, s'il ne s'agiſſoit pas d'un fait arrivé de nos jours, & que toute l'Europe atteſte, c'eſt que la tête du Prince Edouard fut miſe à prix, & qu'on promit trente mille livres ſterling à l'aſſaſſin de ce jeune Héros, ſi cher à tous ceux qui l'ont connu, ſi intéreſſant par ſes malheurs mêmes, & ſi digne de régner ſur un peuple généreux &

capable d'apprécier le véritable héroïsme. Proscription qui n'honorera pas, au jugement de la postérité, & le siècle où elle a été faite, & la nation qui l'a autorisée. Mais pour soulager les cœurs sensibles, ajoutons que l'héritier des Stuarts, abandonné, poursuivi, errant dans les montagnes, dans les îles & les rochers de l'Ecosse, éprouvant tout ce que la misère & la crainte ont de plus affreux, eut pour conservateur de ses jours, deux brigands qui le cachèrent, le nourrirent avec humanité, sans être séduits par l'appât de la fortune qu'ils pouvoient s'assurer en livrant une tête si précieuse, & qu'on offroit de payer si chèrement. Quand de simples particuliers, des citoyens obscurs sont en butte aux traits de la fortune, attaqués par des adversaires puissans, dépouillés du patrimoine de leurs pères, victimes du crédit, écrasés par l'injustice, qu'ils jettent les yeux sur l'histoire de la maison de Stuart, & qu'ils apprennent à supporter leurs malheurs.

Le sort de cette Maison infortunée auroit probablement changé de face, si le Cardinal Albéroni eût gouverné l'Espagne quelques années de plus. Ce

Ministre de Philippe V, dont l'élévation & la chûte également rapides, doivent être comptées parmi les événemens extraordinaires de ce siècle, joignoit, dit-on, l'esprit d'intrigue & la souplesse de Mazarin, au génie vaste & aux vues profondes de Richelieu. Mais s'il approcha d'eux par ses talens pour la politique & les grandes entreprises qu'il méditoit, il ne savoit pas comme eux concerter les moyens d'en assurer l'exécution, faire mouvoir à son gré tous les Agens subalternes dont les hommes en place sont obligés de se servir, prévoir les obstacles & en triompher. Il entroit dans les projets de cet homme étonnant, de rétablir le Prétendant à la Couronne d'Angleterre, sur le trône de ses ancêtres. Mais ses desseins qui tendoient à changer le système politique de l'Europe entière, peuvent être comparés à ces machines immenses dont le jeu dépend d'une multitude infinie de ressorts tellement compliqués & tellement liés entr'eux, que si un seul vient à manquer, tout se détraque & se renverse. Chassé d'Espagne, & prêt à se voir proscrit à Rome, sa chûte entraîna celle de tous ses projets, & fit évanouir l'espoir

de toutes les Puiſſances qui en deſiroient la réuſſite pour leurs propres intérêts. L'Europe, qu'il étoit ſur le point d'ébranler d'un bout à l'autre par une ſecouſſe dont les effets ſe feroient peut être encore ſentir aujourd'hui, conſerva, par ſa diſgrace, le calme dont elle jouiſſoit, & l'Eſpagne même qui lui devoit le rétabliſſement des finances, le bon ordre de toutes les parties de l'adminiſtration, le retranchement d'une infinité d'abus & des réformes utiles dans la conſtitution des corps militaires, l'Eſpagne ne le regretta point; & en effet, les Etats ne gagnent-ils pas davantage à demeurer paiſibles au dedans pour s'occuper de la proſpérité intérieure, en protégeant l'agriculture, le commerce & les arts, que de travailler à devenir puiſſants au dehors par des ſuccès qu'on achete ordinairement par l'épuiſement de ſes forces & par la haine de ſes voiſins? La multitude accorde ſouvent une admiration peu réfléchie à ces hommes d'un génie hardi & bouillant, dont les entrepriſes offrent une image de grandeur & d'élévation, parce qu'elles ſuppoſent des vues très-étendues, & des combinaiſons très-profondes, quoiqu'il en

doive réſulter des orages déſaſtreux & des commotions funeſtes dans l'ordre politique. Mais les Sages donneront des éloges plus mérités & plus durables aux hommes d'Etat qui ſavent tenir les rênes du Gouvernement d'une main sûre & toujours égale, éviter par leur ſageſſe tout ce qui peut donner de juſtes inquiétudes aux bons citoyens & des occaſions de trouble aux ennemis de la Patrie, encourager les gens de bien, réprimer les paſſions des méchans, ou les rendre utiles malgré eux, & procurer l'avantage du peuple qu'ils travaillent à rendre heureux, ſans bleſſer les droits & les prétentions des nations rivales.

Ces qualités précieuſes, le Cardinal de Fleury les a développées pour le bonheur & la gloire de la France, pendant le cours de ſon miniſtère. Louis XIV, qui connut ſi bien les hommes, & qui ſut preſque toujours les employer ſuivant leurs talens, ne pouvoit lui donner une marque d'eſtime plus honorable, que de lui confier en mourant l'éducation de Louis XV, ſon arriere-petit-fils & ſon héritier. Succeſſeur des Boſſuet & des Fénelon dans l'emploi ſi délicat & ſi important d'élever

un Prince déſtiné à gouverner une Nation compoſée de vingt millions d'ames, Fleury entra dans un poſte infiniment plus difficile que celui dont ces grands hommes avoient rempli les devoirs avec tant de ſuccès. Son élève étoit Roi, & Philippe d'Orléans, oncle de cet enfant couronné, héritier préſomptif du Trône, après lui, tenoit les rênes de l'Etat. Il avoit vu de près les malheurs du Royaume, ſa détreſſe & ſon épuiſement, pendant les dernières années du feu Roi; il vit de même les orages de la Régence & les violentes commotions que le ſyſtême donna coup ſur coup à toutes les claſſes des citoyens. C'étoit au milieu de ces agitations qu'il avoit étudié les hommes & les affaires. Appelé au miniſtère par ſon auguſte élève à l'âge de ſoixante & dix ans, il y porta un eſprit calme, une ame que les paſſions fortes n'avoient jamais troublées, une application conſtante au travail, l'amour de la paix, le goût de l'ordre & de l'économie. La France fut tranquille & ſans troubles au dedans; l'autorité ferme & bienfaiſante fut reſpectée & chérie; les corps ébranlés par dix ans de convulſions, ſe remirent dans l'é-

quilibre, le commerce prospéra, & la dette publique, loin de s'accroître, diminua par la réduction graduelle des dépenses, & la vigilance d'une économie soutenue. La douceur, la modération & l'équité dont il avoit fait la base de sa politique, connues des Puissances voisines, lui en avoient acquis la confiance; & cette idée qu'elles avoient de ses principes lui donna le temps de travailler sans éclat, mais par des moyens sûrs, à la restauration d'un Royaume où tout offroit l'image de la misère & de la confusion, lorsqu'il avoit pris le timon du Gouvernement, d'une main qu'on crut d'abord trop foible pour en soutenir le poids.

Cependant on a reproché à ce Ministre d'avoir eu des vues trop bornées, une prudence trop timide, & trop peu d'estime pour les gens de Lettres, dont les connoissances & les talens se bornent à des objets de spéculation ou d'agrément, d'avoir négligé la Marine, accordé trop de faveur aux Financiers, peu distingué la Magistrature, & donné trop d'importance aux disputes des Théologiens, dont il fit toujours des affaires d'État; d'avoir été si jaloux

du pouvoir & de la domination ; malgré ſon extérieur ſimple & facile, qu'il eut toujours une extrême attention à écarter des affaires tous les hommes qui lui faiſoient ombrage par leurs lumières & leur capacité ; enfin, d'avoir fait ſervir l'autorité dans le Gouvernement de l'Egliſe au triomphe de ceux dont il avoit épouſé les intérêts, par la diſtribution des graces & des peines dont il étoit l'arbitre. Mais quand parmi ces reproches, il y en auroit quelques-uns de fondés, il ſeroit toujours vrai de dire que depuis le Cardinal d'Amboiſe, aucun Miniſtre tiré de l'ordre eccléſiaſtique, n'a fait en France, & plus de bien, & moins de mal. D'ailleurs quatorze ans d'une adminiſtration proſpère, une grande & riche Province ajoutée au Royaume, un établiſſement honorable & ſolide aſſuré au beau-Père du Roi, la célérité dans l'expédition des affaires, le ſecret inviolable des délibérations du conſeil, la juſtice des principes & la parfaite intégrité du Gouvernement, ſi bien connues, ſi généralement reſpectées du citoyen & de l'étranger, qu'il n'y eut jamais d'aucun côté moins de plaintes & de réclamations

fondées, n'en eſt-ce pas aſſez pour couvrir quelques fautes & quelques mépriſes inévitables à l'homme d'État du génie le plus ſublime & le plus vaſte, au milieu de cette foule de ſoins qui l'aſſiégent & d'obſtacles contre leſquels il a ſans ceſſe à lutter? Au reſte, ce n'eſt pas l'homme, l'individu que nous conſidérons ici, dans le Cardinal de Fleury, ce ſont ſes opérations miniſtérielles & l'influence qu'elles ont eue ſur les deſtins non ſeulement de la France, mais de l'Europe entière, où il entretint le calme, l'harmonie & la proſpérité, tant qu'il fut exact & ſévère à ſuivre ſes maximes. Heureux le Royaume, heureuſes les nations voiſines & rivales s'il ne s'en fût jamais écarté! s'il eût conſervé juſqu'à la fin la juſte défiance qu'il avoit toujours eue pour ces eſprits actifs & remuans qui ne voient de grandeur que dans les projets hardis, impoſans, & les entrepriſes périlleuſes! Subjugué par deux hommes de cette trempe, après avoir long-temps reſiſté à leurs ſollicitations, il ſe vit bientôt entraîné hors de meſure, ſans qu'il lui fût poſſible de revenir ſur ſes pas. On ſent ici quel eſt le pouvoir des imaginations fortes, & l'aſcendant qu'elles ſavent

prendre sur les têtes les plus saines. Un vieillard arrivé au ministère, à ce période de la vie, où les autres ont coutume de renoncer aux affaires, sort tout-à-coup de son caractère égal & paisible, après quinze ans d'une administration sage & glorieuse, dément les principes de modération & d'équité qui avoient été jusqu'à ce moment la base de sa politique, & se laisse éblouir par un projet qui va mettre l'Europe en feu, sans que la France, en courant de grands risques, puisse en tirer aucun avantage solide. Ce fut par là que le Cardinal de Fleury termina sa longue carrière, & ses derniers regards furent témoins des malheurs qu'il auroit épargnés au Royaume, s'il se fût ressemblé à lui-même jusqu'à la fin. On doit observer du moins pour la gloire de ce Ministre, homme de bien, que les fâcheux événemens qui firent couler à grands flots l'or & le sang dont il s'étoit toujours montré si prudemment avare, justifient ses maximes de conduite, & la répugnance qu'il avoit témoignée pour une guerre dans laquelle il ne fut engagé que malgré lui.

Nous parlons de cette guerre commencée en 1741 & terminée en 1748, par

le traité d'Aix-la-Chapelle. Guerre sans motif, & même sans pretexte du côté de la France, qui ne devoit prendre part à l'événement dont elle fut la suite, (la mort de l'Empereur Charles VI,) que pour conserver à la fille de ce Prince, Marie-Thérese d'Autriche, l'héritage de ses pères qui lui étoit assuré par des conventions & des traités, dont presque toutes les Puissances qui prirent les armes étoient garantes. Ceux qui l'avoient conseillée en promettoient le succès, d'après des calculs qui sont toujours hazardés parce qu'ils sont soumis dans l'éxécution, & aux variations perpétuelles des circonstances, & aux changemens soudains de vues, d'inclinations, qui divisent ou rapprochent d'un jour à l'autre les corps politiques, suivant le cours imprévu des choses & la mobilité des intérêts. Aussi ne vit-on jamais de mouvements plus rapides, de choix plus opposés, & d'engagemens plus contraires, conclus, abandonnés, repris tour à tour, que dans le cours de cette guerre, qui ébranla tous les états de l'Europe & porta l'incendie jusqu'aux extrémités de l'ancien & du nouveau monde. Mais ces détails & les réflexions qui en découlent naturelle-

ment pour servir de règle aux Souverains & à leurs Ministres, ne sont point de notre sujet. Heureusement, & c'est la seule observation qu'il nous est permis de faire, heureusement pour la France, que les désastres qui suivirent bientôt les premièrs succès d'une entreprise, aussi légèrement formée, que vaillamment soutenue par ses auteurs, furent en peu de temps réparés par les victoires de Louis XV, & la paix glorieuse, où ce Prince si digne de commander à une Nation idolâtre de ses maîtres, ne se servit de la supériorité qu'il avoit acquise sur ses ennemis, que pour mieux faire éclater sa modération & son humanité. Tout fut pour ses alliés, & rien pour lui-même. Le seul avantage qu'il retira de ses triomphes, fut d'affermir son Gendre, l'Infant D. Philippe d'Espagne, dans la possession des petits Etats d'Italie, cédés à ce jeune Prince, qui sut y trouver le bonheur, en faisant celui de ses sujets.

A cette époque la nation Françoise étoit élevée au comble de la gloire. Son Roi, couronné par la Victoire, accueilli dans sa Capitale sous le beau nom de Louis le bien-aimé, par le cri de tous les

cœurs, entouré d'une famille nombreuse, voyoit à ſes côtés un fils diſtingué par toutes les connoiſſances de l'eſprit qui ſont le fruit de l'étude, & toutes les graces de la nature. Louis XV n'avoit plus autre choſe à déſirer, qu'une jouiſſance longue & tranquille de ſa proſpérité. Mais rien n'eſt ſtable ſur la terre, & la ſplendeur du Trône ne met pas les plus grands Monarques à l'abri, ni des chagrins domeſtiques, ni des calamités extérieures qui traverſent la vie des autres hommes. Cette proſpérité, troublée d'abord par le deuil que les coups redoublés de la mort répandirent en peu de temps dans la famille Royale, le fut bientôt après, par un nouvel orage que la foudre ſeule annonça tant ſur mer que ſur terre, en éclatant, ſans aucun indice, dans le ſein même du calme & de la paix. Cette guerre inattendue, & pour laquelle on n'avoit pu faire de préparatifs, la plus juſte de toutes celles que la France a ſoutenues durant le cours de ce ſiècle, fut néanmoins la plus malheureuſe pour elle, dans toutes les contrées de l'ancien & du nouveau Monde, où ſon feu pénétra preſque en un inſtant. Chaque année, on pourroit même

dire chaque mois, & en quelque ſorte chaque jour, fut marqué par des pertes & des revers. Ce n'eſt pas que la Nation n'eût encore, comme autrefois, des armées nombreuſes & aguerries, des Officiers pleins d'ardeur & de bravoure, & des Généraux capables de les conduire à la victoire. Si les Maurice & les Lowendal n'étoient plus, on voyoit à la tête des troupes un d'Eſtrées, un Broglie, un du Muy, qui prouvèrent leurs talens & leur courage par des opérations ſavantes que leurs rivaux mêmes ont honorées des plus juſtes éloges. On y voyoit une foule de jeunes guerriers qui ont bien prouvé depuis les connoiſſances militaires qu'ils avoient acquiſes ſous d'auſſi bons maîtres; & ſur-tout un Condé dont la capacité, la valeur & les ſuccès rappeloient toutes les idées de gloire & de ſupériorité attachées à ce grand nom. Mais il ſembloit que le génie de la France, irrité contre elle, prît plaiſir à faire échouer ſes projets les mieux concertés, & à rendre ſes avantages inutiles, comme s'il ſe fût repenti des anciennes faveurs dont il l'avoit comblée, & qu'il n'eût plus alors que des malédictions & des diſgraces à verſer

ſur elle. Une paix forcée, dont l'ennemi dicta les conditions, & par conſéquent auſſi peu honorable que peu avantageuſe, mit enfin un terme à tant d'humiliations, & les maux du Royaume, ſes déſaſtres multipliés en tout genre, étoient arrivés à un point que cette paix commandée par les conjonctures, fut regardée comme un événement ſalutaire & un préſent du Ciel.

Mais à peine reſpiroit-on depuis quelques momens, après de ſi longues & ſi rudes ſecouſſes, qu'on fut replongé dans la déſolation par une perte plus terrible que toutes celles dont on n'étoit pas encore remis, & beaucoup plus affligeante, parce qu'elle étoit irréparable. Le Dauphin, ce Prince adoré de tous ceux qui l'approchoient, paroiſſoit depuis quelque temps attaqué d'une langueur dont la cauſe ne fut jamais bien connue. Malgré ſa jeuneſſe & l'air de ſanté dont il avoit toujours joui, les progrès du mal interne dont il étoit atteint, devinrent effrayans en peu de mois, par leur extrême rapidité. Tous les ſecours de l'art furent inutiles, & ce jeune Prince, dont les vertus modeſtes, les vaſtes connoiſſances en tout genre,

& les qualités immenſes n'ont été bien connues qu'après ſa mort, fut enlevé dans la force de l'âge, à la France dont il ſe préparoit à faire le bonheur, à la Religion dont il auroit ſoutenu les droits & la dignité de tout ſon pouvoir, comme il en prouva toujours l'empire & la ſainteté par ſes exemples, à la famille Royale dont il étoit l'eſpérance & qui ne s'eſt jamais conſolée de ſa perte. Fils reſpectueux, père vigilant, tendre époux, excellent frère, ami sûr & généreux, tout ce qu'on voyoit en lui, ſes travaux, ſes études, ſes méditations ſur les devoirs du trône, ſes diſcours, & juſqu'à ſes amuſemens, tout promettoit qu'il ſeroit un jour le meilleur des Rois. Ceux qui l'ont approché de plus près, & ſurtout ceux qui ont eu le bonheur d'être dans ſon intimité, ſe ſont tous réunis pour dire qu'il étoit à la fois, & l'homme le plus aimable de la Cour, & le plus honnête-homme du Royaume, & l'homme le plus ſavant de l'Europe, un autre François I par ſes graces extérieures, ſa franchiſe & ſon amour pour les Lettres, un autre Henri IV, par ſa bonté, ſa noble ſimplicité & ſa tendreſſe pour le Peuple, un autre Louis XIV, par ſes grandes

grandes vues & l'élévation de son génie; enfin, & c'est le plus beau trait de son éloge, un autre Louis IX par sa piété. Doit-on s'étonner que sa mort prématurée ait fait couler tant de larmes, que les étrangers même l'aient regardée comme une calamité publique, & que les gens de bien ne puissent encore se rappeler ce triste événement sans que leur cœur se serre & s'attendrisse? Et nous, qui ne pouvons en parler sans nous sentir émus, voici les vœux que nous osons former: Puissent les augustes enfans de ce religieux Prince, ne perdre jamais le souvenir de ses vertus, de ses principes, & des sublimes leçons qu'il leur a données, en les serrant pour la dernière fois contre son cœur! Puisse la France, long-temps florissante & respectée, comme elle l'est aujourd'hui sous le sage & doux empire de son fils, voir toujours son image sur le Trône qu'il devoit occuper! & puissent enfin nos arrière-neveux, jouissant du même bonheur, se persuader, dans une douce illusion, que c'est toujours lui qui les gouverne!

Quoique le Dauphin ne se mêlât des affaires de l'Etat, qu'autant qu'il y

étoit invité par la confiance du Roi son père ; quoiqu'il fût étranger aux intrigues & aux manœuvres sourdes qui agitent les Cours, sa présence toute seule & l'idée qu'on avoit de la sévérité de ses principes, suffisoient quelquefois pour contenir les ambitieux & les méchans ; on craignoit qu'il n'apprît ce qu'on n'auroit pas craint de faire, & qu'il ne s'en souvînt un jour. On voyoit par le caractère de ceux avec lesquels il partageoit sa confiance, d'un Nicolaï, d'un Saint-Cyr, d'un Marbeuf, d'un du Muy, & de quelques autres, quels seroient les hommes dont il estimeroit le suffrage, & dont il prendroit les conseils. Ainsi les courtisans, de la religion & de la probité les plus équivoques, étoient souvent arrêtés dans leurs écarts par l'image de ce Prince qu'ils affectoient de négliger, dont ils se permettoient même entr'eux de censurer les goûts, & sur-tout la vertu. Mais quand la mort eut fait disparoître ce témoin sévère, dans lequel il étoit impossible de ne pas envisager celui qu'on doit avoir pour maître, les passions qui sont autour du Trône, dans toute leur effervescence & toute leur activité, ne

connurent plus de frein. De-là ces cabales de l'ambition qui aſpire aux places, & de la cupidité qui deſire toujours, ces trames & ces aſſociations tantôt cachées, tantôt publiques, pour attirer la faveur à ſoi, ou à ſes amis, & en écarter ſes rivaux; ces demandes indiſcrètes & ces ardentes ſollicitations dont la fortune eſt l'objet; ces mouvemens contraires, qui jettent la confuſion dans les affaires, & qui égarent les chefs de l'adminiſtration, par l'image de la diſgrace; enfin, ce mépris des bienſéances, cette audace du vice & de l'irreligion qui ne prennent plus la peine de ſe cacher, & ce commerce affreux de corruption qui ne tarde pas à deſcendre des conditions les plus élevées, aux dernières claſſes des citoyens. Le luxe prit des accroiſſemens rapides; il pénétra par-tout, & ce fut, ſelon ſa nature, pour tout confondre & tout altérer. Il porta le déſordre dans les caiſſes publiques, comme dans la fortune des particuliers; & en occaſionnant des opérations, non moins ruineuſes pour l'Etat, que pour le peuple, il détruiſit la confiance, ce lien néceſſaire & précieux, qui produit entre les

différens ordres de la société, le même effet que la force du sang entre les diverses branches d'une même famille.

A ces maux, déja si grands & si déplorables, il en succéda bientôt de plus funestes encore. Le pouvoir se combattit lui-même, & l'autorité mal conseillée, mal conduite, porta des coups dont elle ne s'étoit pas donné le temps d'envisager & de prévoir les suites. Le corps entier de la Magistrature fut ébranlé dans toute l'étendue du Royaume, & la main hardie, qui sappoit par les fondemens cet édifice antique & sacré, guidée par le ressentiment, égarée, comme on l'est toujours quand on s'éloigne des vrais principes, ne savoit pas, en travaillant à le détruire, ce qu'elle mettroit à sa place, quand il seroit renversé. La liberté civile se crut menacée, en voyant les Ministres des loix dépouillés, fugitifs & punis, sans qu'on pût dire quel étoit le crime par lequel ils avoient allumé la foudre qui les écrasoient. Les alarmes & la consternation s'étoient communiquées en un instant, de la Capitale au fond des Provinces, déja trop disposées au murmure, par la charge accablante des impôts que

chaque jour voyoit accroître. Des réclamations éclatoient de toutes parts ; des plumes courageuſes ou téméraires s'en rendoient les interprètes ; & quoique les écrits qu'elles répandoient ne fuſſent pour la plupart que l'expreſſion d'un ſentiment univerſel, ces productions étoient regardées comme des attentats. Il n'étoit pas même néceſſaire que leurs Auteurs fuſſent connus par des preuves certaines de leur imprudence, pour attirer ſur eux les châtimens les plus ſévères ; les ſoupçons, les vraiſemblances & les plus légers indices ſuffiſoient ; en ſorte que le diſcoureur indiſcret étoit puni comme le libelliſte effréné mérite de l'être. On ſent quelle chaleur dans les eſprits, quels troubles dans la ſociété, devoient être le réſultat d'une fermentation dont la cauſe agiſſoit par des moyens ſi prompts & ſi actifs, ſur preſque toutes les têtes d'une nation qui contient plus de vingt millions d'hommes.

Les choſes étoient dans cet état, lorſque Louis XV fut atteint de cette maladie cruelle qui ſeule enleve, dit-on, la vingtième partie du genre humain. De l'inſtant où elle s'annonça par les

symptômes les plus redoutables, jusqu'au danger qui ne laisse plus d'espérance, il n'y eut que quelques jours d'intervalle. La religion réclama ces moments précieux, & le Monarque qui en avoit toujours conservé les sentimens dans son cœur, se voyant prêt à fermer pour toujours les yeux à la gloire du monde qui passe, employa le peu de temps qui lui restoit à se tourner vers Dieu. La Providence avoit veillé sur lui d'une manière trop marquée dans tout le cours de sa vie, pour ne pas exciter en lui ces pensées de foi, de repentir, de confiance & d'amour qui sont la force & la consolation du chrétien à la mort. Tous ceux qui environnèrent son lit funèbre, ont attesté ces pieuses dispositions du Monarque expirant, & se sont fait un devoir d'en publier les témoignages pour l'instruction des Grands, sur lesquels un tel exemple devoit faire des impressions profondes, & pour l'édification du Peuple, qui demandoit au ciel, par des vœux également tendres & sincères, la conservation & le salut d'un Roi qu'il avoit toujours aimé.

Cet événement que la constitution robuste de Louis XV, & la santé bril-

lante dont il jouiſſoit, quoiqu'âgé de 65 ans, ne faiſoient pas prévoir, appela au Trône un jeune Prince, fils aîné de ce Dauphin tant regretté, qui l'avoit baigné de ſes larmes avant de mourir, en lui recommandant le deſtin de la France, & les intérêts de la religion. Ces dernières paroles d'un père mourant, [& de quel père!] ont toujours été préſentes à ſon eſprit, comme un ordre du ciel, & tout l'univers voit avec admiration que depuis douze ans d'un Règne glorieux, elles n'ont jamais ceſſé d'être la règle de ſes délibérations & de ſes entrepriſes. Quelques années ont ſuffi pour rétablir par-tout l'ordre, l'économie & la ſubordination, raffermir ſur une baſe plus ſolide ce qui avoit été ébranlé par des ſecouſſes trop violentes & trop précipitées, créer une Marine, ouvrir les mers à toutes les nations, humilier une rivale trop ambitieuſe, & trop enivrée de ſa puiſſance, ſeconder les efforts d'une République naiſſante qui, malgré l'énergie de ſon courage, n'auroit pu toute ſeule réuſſir à briſer ſes fers, ranimer le commerce qui languiſſoit, encourager les arts, venger les injures

faites à la France, anéantir les monumens de ſes anciennes diſgraces, qui repaiſſoient la vanité de ſa ſuperbe ennemie, & rendre à la nation, non-ſeulement dans l'Europe la prépondérance qu'elle doit y avoir, mais dans le monde entier cette haute idée de puiſſance & de grandeur qui concilie à ſes Monarques le reſpect de tous les Peuples dans l'un & l'autre hémiſphère. Au dehors la conſidération & l'eſtime, au dedans la paix, la concorde, l'abondance, l'oubli des anciennes diviſions, & le concours de tous les corps de l'Etat, de toutes les tribus du peuple, au bonheur public; telle eſt l'image de la France, au moment où nous écrivons. Puiſſe-t-elle être toujours la même, ſous les auſpices d'un Prince qui ne s'eſt encore fait connoître à ſes ſujets, & même à ſes ennemis, que par des vertus & des bienfaits!

L'Allemagne commençoit à ſe remettre des longues & fatigantes ſecouſſes que lui avoient cauſées les troubles de la religion & la guerre de trente ans. Les grandes maiſons, & ſur-tout celles qui poſſédoient les ſouverainetés, dont la réunion forme le corps Germanique, toujours attentives à la conſervation de

leurs droits & de leurs prérogatives, étoient délivrées en partie des anciennes alarmes que leur avoient données si long-temps les desseins ambitieux & les entreprises multipliées de la maison d'Autriche. Depuis Albert I, fils de Rodolphe de Hapsbourg, & premier Empereur sorti de cette famille illustre, vers la fin du treizième siècle, jusqu'à Charles VI, qui fut le seizième & le dernier, elle n'avoit jamais laissé échapper une occasion d'augmenter sa puissance, & d'étendre ses domaines. C'étoit par une suite du même esprit & des mêmes vues, qu'elle avoit fait les plus grands efforts pour conserver le riche héritage de Charles II, Roi d'Espagne & des Indes, qu'elle regardoit comme une portion de son patrimoine. Les ressorts qu'elle employa furent si puissans, qu'elle réussit à soulever toutes les Cours de l'Europe, & à les engager dans un démêlé qui n'intéressoit qu'elle. On ne peut concevoir aujourd'hui que la Monarchie universelle, cette chimère, jadis attribuée à Charles-Quint, & à son fils, l'avide & sombre Philippe II, par les nations effrayées de l'immense étendue de leur domination, imputée,

dans ces conjonctures, à Louis XIV & aux Bourbons, par le Chef de la maison d'Autriche, ait séduit toutes les Puissances étrangères, au point de devenir le motif ou le prétexte d'une guerre qui ne les regardoit pas. Rien ne prouve mieux, ou la terreur que les succès du Monarque François, quoiqu'ils fussent plus brillans qu'utiles, avoient répandue au loin, ou la jalousie que sa gloire avoit excitée. En effet, pourquoi s'armoit-on ? pourquoi tant de mouvemens sur terre & sur mer ? pourquoi s'unissoit-on contre un Prince dont toutes les conquêtes, après cinquante ans de victoires, se réduisoient à deux Provinces sur lesquelles il réclamoit des droits, incertains, si l'on veut, mais que la force de ses armes avoit réalisés ? & enfin, supposé qu'on obtînt de la fortune tous les avantages qu'on se promettoit, qui devoit en recueillir le fruit ? N'étoit-ce pas cette même Maison d'Autriche, dont l'ambition & les triomphes avoient fait trembler ceux qui s'épuisoient alors, pour empêcher qu'elle ne perdît quelque chose de cette vaste puissance dont ils avoient tant redouté les effets ?

Quoi qu'il en ſoit de cette obſervation, qu'on ne fit point, ou dont on ne fut point touché dans ce temps, Charles VI, qui n'étoit encore qu'Archiduc, trouva dans ſa politique, ou, pour mieux dire, dans les reſſentimens & les préventions des autres Princes, les moyens qu'il fit ſervir à l'exécution du nouveau plan qu'il avoit formé ſous le nom de l'Empereur Joſeph I, ſon frère, pour étendre & raffermir la puiſſance de ſa Maiſon. Mais les événemens ne répondirent pas aux eſpérances flatteuſes que lui faiſoient concevoir tant de bras armés pour ſa cauſe. La France trouva elle-même des reſſources inépuiſables qui étonnèrent d'abord, & déconcertèrent à la fin tous les projets de ſes ennemis. Elle éprouva des revers ſans doute, mais elle eut auſſi des avantages, & ſes triomphes, s'ils ne compenſèrent pas ſes pertes, les balancèrent au moins, & ſoutinrent ſon courage au milieu de la tempête qui grondoit contre elle de toutes parts. Jamais Louis ne connut mieux le zèle & l'affection généreuſe de ſon peuple, que dans ſes plus grands malheurs. Ces ſentimens dont tous les ordres de la nation

se montroient également animés, juſqu'aux dernières claſſes, produiſirent des efforts qui tenoient du prodige, & qui, joints au changement des circonſtances, firent éclore des événemens dont le Monarque François eut l'habileté de profiter pour déſunir ſes ennemis & ſe ménager une paix qu'on ne put pas regarder comme un nouveau malheur. Malgré tous ceux qu'il avoit éprouvés, il conſerva le Trône d'Eſpagne à ſon petit-fils, & l'Archiduc Charles, élevé ſur celui de l'Empire, fut obligé de renoncer à toutes ſes prétentions ſur les vaſtes Etats de la Monarchie Eſpagnole.

Ce Prince qui n'avoit point de fils, ſe voyant débarraſſé des ſoins d'une guerre ruineuſe, qui duroit depuis dix-huit ans, ne ſongea plus au retour de la paix, qu'à cimenter la Pragmatique qu'il avoit dreſſée, dans la vue de prévenir les troubles qui pourroient s'élever à ſa mort, pour le partage des diverſes eſpèces de biens, dont ſa riche ſucceſſion devoit être compoſée. Par cet acte ſolemnel il avoit pris toutes les meſures que la prudence & la politique pouvoient ſuggérer à l'amour paternel, pour aſſurer

à sa fille unique, Marie-Thérèse d'Autriche, la totalité de l'immense patrimoine de sa Maison, en prévoyant tous les cas qui pourroient en occasionner le démembrement. Les divers membres du corps Germanique & presque toutes les Puissances de l'Europe s'unirent pour autoriser ces précautions & promettre sous la foi du serment l'exécution du célèbre Diplôme où elles étoient consignées. Personne n'ignore comment ces engagemens ont eté remplis, combien l'auguste Princesse qui en étoit l'objet, trouva d'alliés fidèles dans ce grand nombre de Tuteurs qui s'étoient obligés à la protéger, & par quelle route épineuse il lui fallut passer, avant de recueillir l'héritage de ses pères, que tant de Souverains lui avoient garantis.

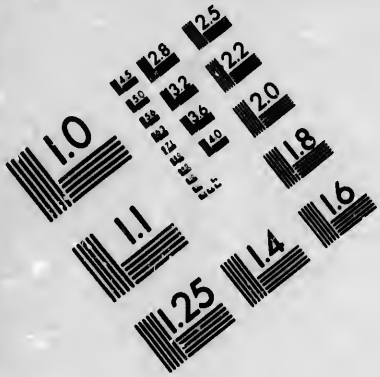
Mais, il en est temps, abandonnons ces détails au pinceau des Ecrivains qui laisseront à la postérité le tableau des scènes tumultueuses & sanglantes dont l'ambition, la politique & l'intérêt ont été le principe, ou le but, & portons nos regards sur des objets plus agréables & plus doux. Le spectacle intéressant des sciences & des arts affoiblira du moins,

s'il ne l'efface pas, l'image affligeante des maux que causent à l'humanité toutes ces passions destructives, qui poussent les Princes & les Peuples à des entreprises dont il est si rare de peser les motifs, de combiner les risques, & de prévoir les suites, avant de s'y livrer.

Le règne glorieux de Louis XIV, fut celui du génie, de l'invention & du goût, non-seulement pour la France, mais pour les autres Nations civilisées de l'Europe. Ce Prince magnifique & véritablement grand, avoit porté ses vues sur tout ce qui pouvoit étendre sa gloire, & immortaliser son nom. Il favorisa les sciences & les arts, par tous les genres d'établissemens, d'honneurs & de récompenses, qu'il crut propres à exciter l'émulation parmi les savans & les artistes, à donner de l'essor aux esprits, & à les échauffer de ce beau feu qui développe les talens, en faisant éclore les germes de fécondité que la nature y jette, & qui, cultivés par le travail, étonnent les Nations jalouses d'acquérir la même gloire. Les chef-d'œuvres de tous les genres ne tardèrent pas à paroître. On vit bientôt la poésie, l'é-

loquence, l'hiſtoire & l'érudition tant ſacrée que profane portées au plus haut point de perfection. Il en fut de même de tous les arts qui ont pour objet l'imitation ou l'embelliſſement de la nature, en ſorte que la Capitale de la France devint en peu d'année une nouvelle Athènes & une ſeconde Rome, où les étrangers venoient chercher des modèles & prendre des leçons; gloire plus ſolide & plus durable que celle des conquêtes, qui s'achète par le malheur des Peuples & qui ſont preſque toujours auſſi funeſtes aux vainqueurs qu'aux vaincus.

Le vaſte champ des ſciences & des arts ſi long-temps couvert de ronces, n'offroit plus au commencement du dix-huitième ſiècle, aucune partie qui n'eût été défrichée avec ſuccès, & qui n'eût produit, comme à l'envi, des fruits auſſi précieux qu'abondans. Les anciens, égalés dans preſque tous les genres, & ſurpaſſés dans quelques-uns, en avoient inconnu pluſieurs que des génies créateurs inventèrent & perfectionnèrent preſque auſſitôt. Il ſembloit que les gens de lettres qui viendroient après eux, réduits à ſe traîner ſervilement ſur leurs pas, auroient le ſort de ceux qui trouvent



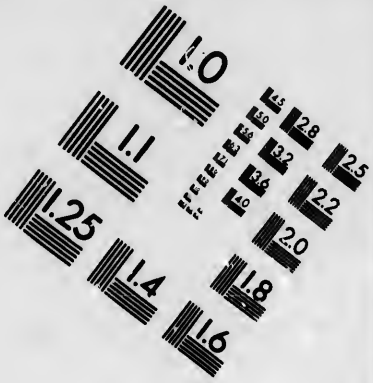
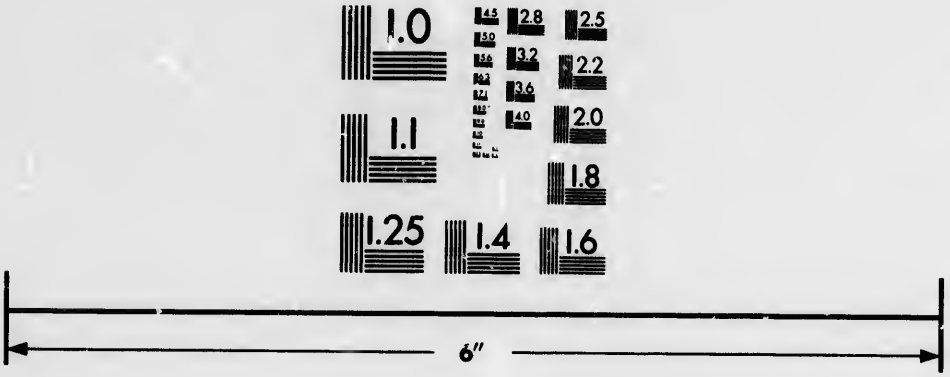
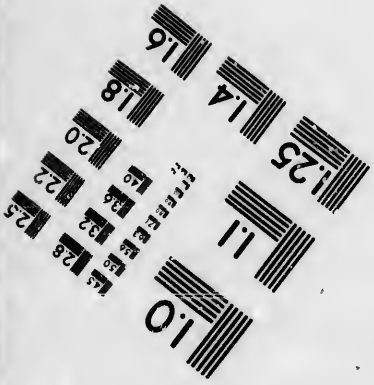
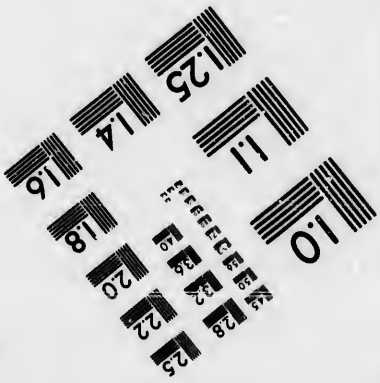


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

avec peine quelques épis à ramasser, ou quelques grapes à cueillir dans les plaines ou sur les côteaux, lorsque le moissonneur actif & l'infatigable vendangeur les ont dépouillés de leurs richesses. Mais la nature a montré que si elle avoit été si prodigue de ses dons pour le beau siècle des Corneille & des Bourdaloue, des Racine & des Fénelon, sa fécondité n'étoit pas épuisée. Nous étendrions cet article au-delà des bornes dans lesquelles nous sommes forcés de nous renfermer, si nous donnions ici la liste nombreuse des écrivains célèbres, des littérateurs ingénieux & délicats, des savans profonds, des critiques laborieux & pénétrans, dont les productions ont soutenu la gloire des lettres & des arts en France, sur-tout pendant les cinquante premières années du siècle qui court vers son terme. La carrière des sciences qu'on croyoit resserrée dans des limites immuables, s'est encore étendue par de nouveaux efforts. Si nos pères ont vu naître des chef-d'œuvres qui n'avoient point de modèles chez les anciens, & qui ne produiront sans doute que de foibles imitations dans les âges suivans, n'en pouvons-

nous pas offrir à la postérité, qui méritent à juste titre ce double éloge, de l'aveu même de nos rivaux dont ils excitent la jalousie? Combien de noms célébres ne pouvons nous pas citer? combien de talens illustres dans tous les ordres & dans toutes les classes de la société, depuis le rang le plus élevé jusqu'aux simples citoyens? La théorie de toutes les hautes sciences, enrichie & perfectionnée par de nouvelles observations, a conduit les Géomètres, les Physiciens & les Astronomes à des découvertes intéressantes, & les sciences pratiques ont profité de leurs immenses travaux. Les procédés de tous les arts mécaniques, qui contribuent aux besoins de l'homme & à ses agrémens, ont été soumis à l'examen, dirigés par des principes & des règles, affranchis du joug & des méprises de la routine, & enfin consignés par des mains habiles dans une précieuse collection de traités didactiques, dont la moindre utilité sera de prévenir les outrages du temps, & les erreurs de l'ignorance. L'homme de Cour, le Magistrat, le Militaire, le Financier, le Jurisconsulte, & le Négociant borné jusqu'à nos jours aux dé-

tails du commerce & aux occupations obscures des traites mercantilles, sont devenus gens de lettres. Il n'y a pas même jusqu'au simple Artisan qui semblait uniquement renfermé dans les opérations manuelles de sa profession, dont les idées ne se soient étendues, en corrigeant les anciennes méthodes, & en leur substituant des moyens plus expéditifs & plus sûrs. Quels avantages la société n'a-t-elle pas recueillis de ce concours de lumières? Quels progrès n'ont pas fait l'Astronomie, la Navigation, la Chymie, l'Histoire Naturelle, l'art d'exploiter les mines, d'épurer & d'employer les métaux, l'art de teindre les étoffes, & de simplifier le travail des Ouvriers; l'art de guérir, & sur-tout la partie de cet art qui opère à coup sûr, guidée par des règles certaines & par le flambeau de l'expérience; enfin le plus utile, ou pour mieux dire, le plus nécessaire, & sans doute le plus noble des arts, l'Agriculture, qui nourrit les hommes & qui doit être regardée comme la première source des vraies richesses de l'Etat?

La partie brillante & distinctive de ce siècle, est sans contredit la philoso-

phie, soit qu'on prenne ce terme dans le sens le plus étendu, soit qu'on le restreigne à la morale, à la politique, & aux doctrines que ces deux sciences embrassent. Tous les esprits se sont tournés vers ces objets avec l'émulation la plus active, & le concours de leurs efforts a fait éclore coup sur coup une multitude d'ouvrages parmi lesquels il en est quelques-uns de véritablement intéressans tant pour le fond des choses, que par la manière de les traiter.

Mais, disons-le avec franchise & avec douleur, cette philosophie qui paroissoit d'abord en discutant les anciens principes & les anciennes vérités, n'avoir en vue que de les affermir & de les appuyer sur de nouvelles preuves, n'a pas tardé à faire connoître que son vrai but étoit de les ébranler & de les anéantir, si elle le pouvoit. A peine ses premières tentatives ont-elles eu quelques succès dans le monde, que bientôt on l'a vu prendre un vol audacieux, briser toutes les barrières, attaquer tout ce que les hommes avoient respecté jusques-là; traiter de préjugés, d'illusions & d'abus les institutions antiques, les maximes & les usages qu'une longue & salutaire

expérience avoit consacrées ; attaquer tour-à-tour le culte national, les loix réprimantes, les conventions sociales, les droits sacrés des Souverains & les fondemens de l'autorité ; élever en matière de politique & de morale des systêmes inconnus à tous les sages de l'antiquité, à toutes les nations qui ont donné à l'Univers les plus grands exemples de force & de prudence, les plus brillans spectacles de grandeur & de prospérité ; & enfin, après avoir ébranlé tous les principes qui sont la base du repos & de la sûreté des sociétés civiles, changé toutes les règles en paradoxes ou en problêmes dont on peut également soutenir le pour & le contre, répandu les nuages du doute sur toutes les vérités de l'ordre naturel & de la révélation, les organes de cette philosophie si vantée, qu'ont-ils laissé aux religions qu'ils ont prétendu épurer, aux gouvernemens qu'ils vouloient réformer, & aux peuples qu'ils se proposoient d'éclairer & de rendre heureux en brisant leurs chaînes ? Les faits répondent pour nous ; ils leur ont laissé des ruines, de la confusion, des désordres peut être irremédiables, une corruption de mœurs qui

a gagné tous les états, un esprit d'indépendance qui tend à rompre tous les liens de la nature, à mettre sous les pieds le frein de la religion & des loix, une témérité dans le vice qui ne sait plus céder qu'à la force, & peut-être le désespoir de pouvoir jamais rappeler des hommes idolâtres d'une fausse sagesse, des citoyens entêtés d'une liberté dégénérée en licence, aux règles éternelles de la raison, de la saine morale & de la vraie piété.

Les funestes effets de cette épidémie se sont développés avec une étonnante rapidité, malgré le zèle des Pasteurs & la vigilance des Magistrats. L'influence contagieuse des nouvelles doctrines s'est portée en peu de temps, du sein de la Capitale qui en étoit le foyer, jusqu'au fond des Provinces les plus reculées. Les ravages du luxe & la dépravation des mœurs y ont pénétré avec elles. Il n'a fallu que quelques années pour en bannir la noble simplicité de nos pères, la franchise de leurs procédés, & cette loyauté précieuse qu'ils conservoient jusques dans l'effervescence de leurs passions les plus ardentes. Il est arrivé de-là ce qui arrivera toujours, lorsque le frein

de l'honnêteté publique, & le pouvoir réprimant des principes religieux, auront perdu leur reſſort. Le goût de la volupté qui n'excluoit pas la décence & la retenue, s'eſt changé en débauche; on n'a plus connu le plaiſir qu'en ſe jetant dans les excès; & l'on a ſubſtitué des orgies licencieuſes, à la place de ces amuſemens où régnoient autrefois la délicateſſe & le reſpect des mœurs. Que dirons-nous enfin? les vices les plus déshonorans ayant ceſſé de rendre odieux ceux qui s'y livrent; ces crimes atroces & rares dont on voyoit à peine un exemple par ſiècle, ſont devenus ſi communs, qu'ils ont répandu la déſolation dans les familles & l'effroi dans la ſociété, par les circonſtances affreuſes de ſens froid, d'audace & d'impiété, qui les ont diſtingués des horreurs du même genre dont les fameux ſcélérats des temps les plus barbares s'étoient ſouillés.

Si les fondemens de la morale ont été ébranlés, ſi le principe des affections naturelles & ſociales a perdu ſon énergie, par l'influence des nouveaux ſyſtêmes, leurs effets ne ſe ſont pas fait ſentir avec moins de malignité dans toutes les parties de la litté-

rature, & n'y ont pas causé moins de ravages. Nos critiques littéraires se plaignent sans cesse, & avec raison, que l'esprit de calcul & d'analyse, devenu l'esprit à la mode, par le goût exclusif des sciences arides & des spéculations philosophiques, a glacé les imaginations, & tari les sources du beau en desséchant les germes du sentiment; que la fraîcheur du coloris, la richesse & la variété des images, les tours nobles & harmonieux du style, le mérite de l'invention, & les graces touchantes du naturel manquent absolument à la plupart des productions modernes. Nos Périodistes les plus estimables ne se lassent pas de répéter le même langage; & si l'on a quelquefois des reproches à leur faire sur la manière dont ils rempliſſent l'emploi délicat de juger les talens & les écrits, ce n'est pas assurément celui de revenir trop souvent sur ces vérités, quelque peu flatteuses qu'elles soient pour le siècle & pour la nation. Heureux si leurs censures qu'on ne peut pas toujours excuser d'injustice & d'amertume, servent du moins à ramener parmi nous l'amour du vrai, la connoissance des règles, l'es-

rime & l'étude des bons modèles ! Pardonnons-leur à ce prix leurs préventions, leurs partialités dans l'éloge comme dans le blâme, leurs jugemens dictés par la haine ou par l'intérêt, leurs rivalités souvent trop actives ; & leurs petites vengeances.

Si la philosophie de nos jours eût été cette science précieuse & salutaire qui n'a d'autre objet que d'éclairer les hommes, de tourner leurs vues & leurs efforts vers l'étude de la vérité, de régler leurs affections & de les rendre meilleurs, elle auroit produit un vrai bien dans le monde, en inspirant de l'aversion pour l'esprit de contention & de dispute, dont elle se seroit appliquée à faire sentir le ridicule & l'inutilité. Mais ce n'étoit pas en sappant les fondemens de la certitude morale, en ébranlant avec fureur la base du repos & de la félicité des Etats, en répandant les ténèbres du Pyrrhonisme, sur tout ce qu'il y a de plus inviolable & de plus sacré parmi les hommes, qu'on pouvoit espérer de les rappeler aux sentimens de paix & de sagesse, que la manie des querelles dogmatiques avoit si long-temps bannis des cœurs. Avant d'arriver

d'arriver à cette façon de penser, à cet état de raison calme & pure, qui prouvera mieux que toute chose, quand on y sera parvenu, les progrès de la vraie philosophie, il falloit encore que l'esprit humain fût balotté par le souffle des opinions & la manie des disputes. Ce bienfait que les promesses de nos sages n'ont pu nous donner, parce que leurs clameurs n'étoient pas moins bruyantes, & leurs assertions pas moins incertaines que celles des écoles, ne pouvoit être que le fruit du temps, & le résultat de l'expérience.

On a donc continué de disputer dans ce siècle, comme dans le précédent, sur les mêmes questions qui avoient divisé non-seulement les Théologiens & les Savans, depuis la célébration du Concile de Trente, mais encore les gens du monde, qu'une foule d'ouvrages polémiques, écrits avec éloquence & politesse, avoient mis à portée de s'en occuper. C'étoient toujours les matières profondes & délicates de la grace, de la prédestination, de la liberté, des mérites, & de l'action de Dieu sur les volontés humaines, qui nourrissoient l'inquiétude des esprits. Pendant les derniers temps du règne de

Louis XIV, qui répondent aux quinze premières années de notre siècle, ceux qui gouvernoient la conscience de ce religieux Prince, profitèrent de l'ascendant qu'ils avoient pris sur son ame devenue timorée sans avoir rien perdu de son élévation, pour l'engager à couvrir l'un des deux partis de sa protection, tandis qu'il accabloit l'autre de tout le poids de son autorité. On avoit fait servir à ce dessein les qualités estimables de l'esprit & du cœur que tout le monde admiroit dans ce grand Prince, & les défauts inhérens à son caractère, que sa piété, toute sincère qu'elle étoit, n'avoit pas détruits. On l'entretenoit sans cesse d'une hérésie dangéreuse, qui se répandoit & qui faisoit tous les jours de nouveaux progrès dans le Royaume. On la peignoit des couleurs les plus propres à lui causer des alarmes, d'après la connoissance qu'on avoit de son zèle pour la religion, & de ses inquiétudes à la moindre apparence de voir l'Eglise & l'Etat replongés dans de nouveaux troubles. On savoit intéresser habilement dans cette affaire, son amour pour la gloire dont le principal objet étoit depuis quelque temps, de ramener les

Calviniſtes à l'ancien culte, & on lui repréſentoit la doctrine de ceux contre leſquels on travailloit à l'aigrir, comme un rejeton de cette erreur ſi formidable par le nombre de ſes partiſans, & par une réſiſtance de deux ſiècles à tous les moyens employés pour la détruire. Il avoit terraſſé cette hydre enivrée de ſang, qui, toute enchaînée qu'elle étoit après avoir perdu ſon empire, frémiſſoit encore au ſouvenir de ſes longs triomphes. Du ſein de la pouſſière, elle relevoit une de ſes têtes qu'on croyoit abattues. Il falloit prévenir les ravages qu'elle pouvoit encore cauſer, & lui porter le dernier coup ; & c'étoit une victoire que le fils aîné de l'égliſe devoit ajouter à toutes celles qu'il avoit remportées ſur les ennemis de la foi.

Ces inſinuations, répétées à propos, & ſoutenues de quelques faits dont on avoit ſu tirer avantage, produiſirent l'effet qu'on s'en étoit promis. Le Monarque, fortement préoccupé des idées qu'on lui inſpiroit par toutes ſortes de voies, crut ſa religion & ſa gloire intéreſſées, à prévenir la renaiſſance d'une héréſie, qu'il penſoit avoir extirpée, & qu'on lui annonçoit comme prête à re-

paroître sous une forme plus séduisante & plus capable de se faire de nombreux partisans. Son instruction prodigieusement négligée dans son enfance, & la nature même des questions dont il s'agissoit, ne lui permettant pas d'apprécier par ses propres lumières le mérite des raisonnemens & des preuves qui tiennent à l'essence de ces discussions épineuses, il pensa que le moyen le plus expédient & le plus court étoit de s'en rapporter à la décision du Pontife qui occupoit alors le S. Siège. C'étoit à ce but qu'on vouloit l'amener, parce qu'on savoit combien la Cour de Rome étoit flattée, que les nations catholiques fissent vers elle des démarches qui lui fournissoient l'occasion d'exercer son autorité, & plus encore quand ces démarches venoient du côté de la France, où ses prétentions & ses entreprises avoient trouvé dans tous les temps des adversaires si redoutables.

Un ouvrage de théologie & de morale, devenu fameux par les efforts singuliers qu'on a faits pendant un demi siècle, pour l'anéantir & le défendre, étoit l'objet de tous ces grands mouvemens. Il avoit pour Auteur un homme

qui jouissoit d'une grande réputation de savoir & de piété, dans un temps où il n'étoit pas rare que ces deux qualités précieuses ouvrissent aux Ecclésiastiques le chemin des honneurs & de la célébrité. C'étoit le Père Quesnel, Prêtre de l'Oratoire de France, né à Paris le 14 Juillet 1634, mort à Amsterdam le 2 Décembre 1719, agé de 86 ans. D'après le caractère & les principes de cet Ecrivain, qui se sont développés dans le cours de la dispute dont son livre fut la cause ou le prétexte, on peut assurer qu'il étoit peu sensible à l'éclat des honneurs, mais que le charme de la célébrité avoit plus d'empire sur son ame. Il ne l'a que trop bien prouvé par toute sa conduite, en sacrifiant à cette vaine idole son repos & celui de l'Eglise. Il avoit fait une étude particulière des saintes écritures, des témoins de la tradition, & de l'ancienne discipline. Les expressions des Ecrivains sacrés & les pensées des saints Docteurs, sur-tout de Saint Augustin, de Saint Fulgence, de Saint Prosper, de Saint Léon, Pape, & de Saint Bernard, lui étoient si familières, que ses Ouvrages paroissoient n'être qu'un tissu de passages tirés

de ces excellentes sources. De-là cette noble simplicité, cette élégance naturelle & cette douce onction qui caractérisent tellement sa manière d'écrire, qu'on ne peut méconnoître son style affectueux & coulant dans les productions de sa plume auxquelles il n'a pas mis son nom.

De tous les Ouvrages de cet Oratorien célèbre, celui qui a été le principe de sa réputation & de ses malheurs, est en même-temps celui où ces deux caractères d'onction & d'élégance se montrent d'une manière plus sensible. Dans l'origine, ce n'étoient que de courtes pensées sur quelques versets du Nouveau Testament, destinées à l'instruction des jeunes Oratoriens qu'on forme à la piété dans la Maison appelée *de l'Institution*, espèce de Séminaire où des Maîtres choisis inspirent à leurs Elèves l'esprit de douceur, de sagesse & d'union par lequel ils doivent se conduire dans les différens emplois qui leur seront confiés. Mais ce Livre si hautement admiré des uns, si vivement attaqué par les autres, étendu peu à peu, embrassa dans son dernier état toutes les parties du Nouveau Testament, & devint un

Ouvrage considérable. Approuvé d'abord par le pieux Evêque de Châlons-sur-Marne, M. Félix Vialard, & par son successeur M. Antoine de Noailles, depuis Archevêque de Paris & Cardinal, il excita quelques murmures parmi les Théologiens, presque aussi-tôt qu'il fut devenu public en 1671. M. Bossuet, cet oracle de l'Eglise de France, qu'on a désigné dans le dix-septième siècle, comme S. Bernard dans le douzième, par le titre glorieux de *dernier des Pères*, avoit examiné cét Ouvrage qui faisoit déja du bruit dans ses dernières années, avec l'attention la plus scrupuleuse, & la sagacité pénétrante qu'il savoit porter dans toutes les discussions intéressantes dont il s'occupoit pour l'avantage de l'Eglise & la conservation du sacré dépôt de la foi. Ce savant Prélat avoit trouvé dans les *Réflexions morales*, d'après les dernières éditions augmentées par l'Auteur, une quantité d'endroits qui lui paroissoient répréhensibles, soit pour le fonds des choses, soit pour l'exactitude du langage théologique, soit à cause de certaines pensées & de certaines expressions dont il trouvoit les unes peu justes, & les autres peu mesurées.

En conséquence de ces observations, il indiquoit un nombre considérable de cartons, qu'il croyoit qu'on devoit y mettre pour le rendre correct, dans le dogme & dans la manière de l'énoncer. Ce fait est aujourd'hui si avéré, que tous les moyens employés pour le déguiser ou pour en tirer avantage, n'ont pu l'obscurcir; & certainement on n'a pas été fondé à dire que ce fut-là, de la part de l'illustre Evêque de Meaux, *une justification des Réflexions morales*.

Si les choses fussent restées dans cet état, il n'en auroit résulté que des attaques réciproques, & des écrits polémiques entre les deux partis; cette querelle de Théologiens ne seroit pas devenue une affaire d'Etat; & le combat auroit enfin cessé comme tant d'autres, par la lassitude des combattans, & l'ennui du public qui n'auroit pas tardé à trouver dans quelque autre démêlé, un nouvel aliment à son désœuvrement & à sa curiosité. Mais Rome étoit saisie de la cause, & ceux qui l'avoient fait porter à son Tribunal vouloient une décision. Elle parut au mois de Septembre 1713; & sa forme, quoique déja usitée dans l'Eglise, n'a malheureu-

sement servi, attendu la disposition où se trouvoient les esprits, qu'à éterniser les disputes, en faisant naître de nouvelles difficultés, & en donnant lieu à des interprétations diamétralement opposées, qui furent elles-mêmes de nouveaux sujets de division.

Le Clergé de France assemblé pour accepter le jugement de Rome, & en ordonner l'exécution, prévit les suites fâcheuses qu'il pouvoit avoir, en excitant de nouveaux troubles par la fermentation qu'il alloit exciter dans les esprits. Pour prévenir ce danger, & les maux dont ils craignoient que la source ne pût être tarie de long-temps, les Prélats joignirent au décret qu'ils se voyoient dans la nécessité d'adopter, après l'avoir sollicité, des explications rédigées avec toute la précision que la matière comportoit, & toute la prudence que la nature des circonstances exigeoit d'eux. Ils pensèrent avoir satisfait à tout ce que le S. Siège, la Religion & les fidèles étoient en droit de leur demander, en allant au devant des abus, en mettant les vérités à couvert des atteintes que les mal-intentionnés auroient pu leur porter, & en écartant avec soin tous les mauvais sens

que la prévention, l'ignorance & la malignité auroient pu donner à des expressions ou trop vagues, ou trop dures, & enfin, en éloignant toutes les conséquences ou fausses ou détournées, que l'esprit de chicane pourroit s'efforcer d'en tirer, soit pour autoriser des opinions suspectes, soit pour attribuer au S. Siège des doctrines qu'il a toujours réprouvées.

Il est certain que ces précautions auroient suffi pour établir la concorde & l'uniformité des sentimens, si l'on ne s'engageoit dans ces sortes de disputes que par le zèle pur de la vérité, & si l'on y conservoit l'amour sincère de la paix. Mais ce n'est ordinairement, ni le triomphe de l'une, ni l'affermissement de l'autre qu'on y cherche, quelque adresse que l'on ait à se parer de ces beaux motifs. Il est au contraire dans le génie des gens disputeurs & contentieux de vouloir toujours subjuguer les esprits, & amener les autres hommes à leur manière de penser; avec eux, point de conciliation ni de rapprochement: une victoire complette, ou une guerre sans fin, voilà ce qu'ils demandent; ils ne connoissent pas de milieu

entre ces deux extrêmes. L'hiſtoire des fâcheux démêlés dont nous parlons, en eſt une nouvelle preuve, après mille autres que les faſtes de l'Egliſe pourroient nous fournir. Toutes les voies de conciliation qu'on ouvrit, tous les projets d'accommodement qu'on forma, tous les articles de doctrine qu'on dreſſa, furent ſans effet, quoique propoſés par les Négociateurs les plus habiles, à la tête deſquels on vit pluſieurs fois le Prince Régent du Royaume, ce génie puiſſant, qui ſut réparer les malheurs des dernières années de Louis XIV, éclairer les démarches de tous les ennemis de la France, déconcerter leurs deſſeins, & faire adopter ſes vues politiques par toutes les Puiſſances de l'Europe. Chaque fois qu'un plan de réunion entre les divers partis, étoit ſur le point de ſe conſommer, de nouveaux incidens préparés d'avance, le faiſoient échouer; & après bien des conférences, bien des mémoires rédigés de part & d'autre, on ſe trouvoit au même terme d'où l'on étoit parti. Ainſi le temps ſe paſſoit en négociations inutiles, la chaleur des eſprits augmentoit, & les obſtacles à la paix ſembloient ſe multiplier par l'em-

preſſement que les Médiateurs témoignoient de la rétablir, & les voies de modération qu'ils prenoient pour la conclure.

Le Gouvernement, fatigué de ces diſcuſſions interminables, dans leſquelles il auroit mieux valu qu'il ne fût jamais entré, prit enfin la réſolution de ſoumettre par la ſévérité, ceux qu'on n'avoit pu gagner par la douceur. Mais ce nouveau ſyſtême de conduite ne fit qu'aigrir le mal & accroître la réſiſtance : la force & la terreur ſont des moyens impuiſſans pour obtenir l'empire des eſprits. On plaint toujours ceux qui ſouffrent ; on admire leur fermeté ; on leur ſuppoſe des motifs reſpectables ; les yeux du public ſe tournent vers eux, & rien n'eſt plus propre à leur procurer des protecteurs & des partiſans. Les Compagnies ſavantes, les Tribunaux, les Paſteurs, les Corps eccléſiaſtiques, en un mot, tous ceux qui dans les affaires de cette nature, peuvent avoir quelque influence ſur les autres par leurs lumières ou par leur autorité, prennent part au mouvement général ; & la diverſité des intérêts qui les font agir, ne ſert ordinairement qu'à rendre la con-

ciliation plus difficile, & à retarder l'époque heureuse de la paix. De-là cette lutte pénible & longue entre la Magistrature & le Clergé, que les disgraces & les faveurs employées tour-à-tour pendant plus de vingt ans, ne purent terminer. Mais enfin, comme après les grands orages, le calme & la sérénité naissent du sein même de la tempête, une loi bienfaisante, la loi du silence imposée à toutes les parties, vint heureusement, quoiqu'un peu tard, détromper les gens sages & judicieux, de ces vains débats, qui, sans rien éclaircir, ne servent qu'à troubler le repos des citoyens, à les détourner des choses utiles, & à substituer l'esprit de contention au mérite de la docilité, dans des matières où l'enseignement de l'Eglise toujours guidée par l'esprit divin, est la seule règle du savant & de l'ignorant.

Pour des hommes élevés dans les cris de l'Ecole, la dispute devient un goût, une habitude, une espèce de besoin; & sur quoi n'aiment-ils pas à exercer leurs malheureux talens? Cette loi du silence, si nécessaire, si juste, si conforme aux règles de la prudence & de la

raiſon, on oſa s'en plaindre, & même l'attaquer, comme oppoſée aux droits ſacrés des Paſteurs, & aux intérêts de la vérité. On chercha dans l'hiſtoire des anciennes erreurs, ſi funeſtes à l'Egliſe & à l'Etat, des objets de comparaiſon pour la rendre odieuſe, au lieu d'y chercher ce qu'on auroit trouvé à chaque époque, nous voulons dire, les preuves trop certaines des excès auxquels toutes les ſectes ſe ſont portées, faute d'avoir été contenues aſſez tôt. Mais parmi les Théologiens mêmes, les hommes ſages & modérés, les ames honnêtes qui joignoient les vertus du bon citoyen à de ſolides connoiſſances, à un zèle éclairé, ſentirent l'utilité de cette loi, & les avantages qu'elle devoit produire. Ils en pénétrèrent l'eſprit, ils en ſaiſirent les principes, & ils virent que loin de nuire à la vérité, loin de compromettre le droit d'enſeignement attaché au titre & aux fonctions de la charge paſtorale, elle rendoit aux vérités combattues leur ancien éclat, & au miniſtère évangélique la liberté légitime, en remettant les choſes au même état où elles étoient avant l'époque des conteſteſtations. On connoît mieux que ja-

mais le prix de ce bienfait, & l'on en jouit avec reconnoiſſance, à préſent que la cauſe de ces étranges démêlés ne ſubſiſte plus, & que le feu des paſſions eſt éteint; on a même peine à concevoir que des hommes, d'ailleurs eſtimables, religieux, remplis de circonſpection & de prudence en tout autre genre d'affaire, ſe ſoient laiſſé entraîner ſi loin des vrais principes dont ils ſavent mieux que perſonne quelle eſt, & l'importance, & la juſte application. En effet, ce qui diſtinguera toujours cette longue querelle de toutes celles de la même nature qui ſe ſont élevées dans les âges précédens, c'eſt que les deux partis convenoient qu'on étoit d'accord ſur le dogme; qu'on profeſſoit la même foi; qu'on enſeignoit les mêmes vérités, tandis qu'ils s'opiniâtroient à ſoutenir leurs ſentimens, en répétant ſans ceſſe dans leurs diſcours & leurs écrits, qu'il s'agiſſoit des dogmes les plus précieux, des vérités qui avoient coûté tant de travaux aux anciens Défenſeurs de la foi, & de la ſubſtance même du Chriſtianiſme. N'eſt-il pas étonnant qu'on ne vît pas que ces deux aſſertions s'entre-détruiſoient, & que ſi les atteſtations de

catholicité qu'on se donnoit de part & d'autre étoient méritées, il s'ensuivoit nécessairement que la dispute étoit sans objet, & qu'on n'avoit combattu si long-temps que pour des intérêts cachés, qui n'étoient pas ceux de la saine doctrine & de la vérité. De quoi s'agissoit-il en effet? D'un Livre que les uns vantoient avec enthousiasme, & que les autres censuroient avec une extrême chaleur. Mais si ce Livre contenoit des réflexions touchantes, solides, lumineuses & propres à nourrir la piété, n'y remarquoit-on pas aussi des assertions trop semblables à celles qui avoient excité déja dans l'Eglise de vifs débats & des troubles fâcheux? N'y voyoit-on pas des sentimens durs & moins capables de soumettre les cœurs au joug des loix évangéliques, qu'à les révolter contr'elles, des idées purement arbitraires, pour fixer par des distinctions trop subtiles les différens degrés des vertus & des vices, & les caractères qui leur sont propres? N'y reprenoit-on pas une affection trop marquée à peindre sous des traits peu favorables les pasteurs des derniers temps, à opposer sans cesse leurs mœurs à leurs devoirs, à déplorer en

termes trop amers les abus auxquels ils ne remédient pas, & les maux qu'ils laissent subsister ; des allusions fréquentes à des jugemens que ceux à qui le gouvernement de l'Eglise est confié, avoient cru nécessaires pour mettre un frein à la turbulence des esprits inquiets ? D'ailleurs ce Livre eût-il été mille fois plus estimable, étoit-il absolument nécessaire à l'instruction des fidèles ? La Religion ne s'en étoit-elle pas bien passé, jusqu'au temps où il parut ? En un mot, falloit-il porter l'alarme dans les consciences, & compromettre le repos de la société entière pour une cause personnelle, tandis que les Juges de la foi se rendoient les uns aux autres le témoignage le plus propre à écarter tout soupçon d'erreur ? Si ces réflexions sont justes, comme elles nous le paroissent, est-il rien qui démontre plus évidemment l'inutilité des querelles dogmatiques, & la nécessité d'en arrêter le cours, avant qu'elles aient porté la fomentation dans les esprits ?

Tandis que la France, l'Italie & les Pays-bas s'occupoient de ces objets devenus importans par leurs suites, le Christianisme faisoit de nouveaux pro-

grès dans les contrées lointaines de l'Asie & de l'Amérique. Des hommes de zèle & de courage, laissant les oisifs de l'Europe s'abandonner à des recherches d'où il résultoit moins de lumières que de vain bruit, marchoient au travers de mille dangers, à la conquête des ames, ou au martyre. Par leurs travaux, le Royaume de J. C. s'étendoit au loin dans les deux continens, jusqu'au fond des deserts où l'avarice & l'ambition n'avoient pas encore pénétré. Des peuples jusques-là presque réduits à la condition des bêtes dont ils partageoient la nourriture & les repaires, apprenoient à connoître le vrai Dieu. Ils quittoient leur vie errante pour se soumettre aux loix de l'ordre & de la raison. Sous la conduite de ceux qui les avoient humanisés, ils formoient des sociétés nombreuses, où régnoient l'union, la concorde, l'abondance & le bonheur. On voyoit parmi eux ce que peuvent la douceur, la persuasion & l'exemple, sur des nations que nos vices n'ont point corrompues. Leurs mœurs simples, leurs caractères vrais, leurs esprits dociles & tournés au bien par la religion, retraçoient l'image intéressante de ces an-

ciennes Egliſes dont tous les membres n'avoient qu'un cœur & qu'une ame. A force d'inſtructions & de patience, les Miniſtres évangéliques qui s'étoient fait leurs égaux, pour devenir leurs guides & leurs maîtres, avoient ſubſtitué dans leurs peuplades le goût du travail à la pareſſe, la douceur à la férocité, l'amour du prochain & la tendre humanité, aux haines implacables & aux vengeances barbares. Si dans les Villes habitées par les Souverains naturels de ces Pays nouveaux, ou par les conquérans venus d'Europe, on n'admiroit pas des vertus auſſi pures, ni une régularité de mœurs auſſi générale, c'eſt que dans ces lieux, comme ailleurs, la doctrine du ſalut ſe trouve ordinairement contredite & repouſſée par les préjugés, les paſſions & l'empire des coutumes vicieuſes qu'elle vient combattre. Mais quoique ces obſtacles retardent ſouvent les progrès de la lumière évangélique dans les Royaumes idolâtres de l'Orient, & dans les contrées où le Mahométiſme a fait recevoir ſon joug, on y voit néanmoins des Egliſes floriſſantes de chrétiens & de catholiques, dont la ferveur conſole la religion des pertes

que l'erreur & l'impiété lui font éprouver dans nos climats. Pour se convaincre de ce que nous disons ici à la gloire du christianisme & de ses généreux Ministres, il suffit de jeter les yeux sur les histoires authentiques des anciennes nations de l'Asie, & des Peuples du nouveau continent, dont les régions plus fréquentées aujourd'hui qu'elles ne l'ont jamais été, sont aussi plus connues. On y verra que les récits des voyageurs les plus dignes de foi s'accordent en ce point avec les relations de nos Missionnaires.

On a remarqué dans tous les temps, que les hérésies, malgré leurs ravages & les maux infinis qu'elles ont causés à l'Eglise, lui ont aussi procuré de grands biens, & particulièrement celui d'épurer la doctrine, de ranimer la piété des fidèles, de faire mieux connoître le prix de la vérité, d'exciter le zèle des Pasteurs, & de leur inspirer plus d'ardeur à veiller sur la portion du troupeau qui leur est confiée, à réformer les abus, à maintenir la discipline, & à conserver le dépôt des vérités révélées dans toute leur intégrité. Nous pouvons dire que les attaques de l'in-

crédulité, si multipliées dans ce siècle, ont produit les mêmes avantages. C'en est un très-grand sans doute, que cette aveugle témérité qui l'a portée à se démasquer elle-même par ses propres excès, par l'audace effrénée de ses écrivains, & par cette foule de productions ténébreuses où ses apôtres essayant d'ébranler du même coup & le trône & l'autel, s'en prennent également au Dieu du ciel & aux Souverains de la terre, enlèvent aux foibles & aux malheureux leur unique espoir, brisent le seul frein qui puisse contenir les méchans armés du pouvoir, & mettent à la place des vérités consolantes de la religion, une doctrine desespérante, une morale affreuse, qui n'est, & ne peut être à l'usage que des scélérats dont on ne prononce jamais les noms sans horreur.

Les Dogmatistes irreligieux ont encore rendu à la société chrétienne, sans le vouloir, & certainement contre leurs intentions, des services plus importans. Leurs entreprises ont tourné l'application des esprits vers l'étude des sciences qui fournissent à la religion, ou des preuves directes contr'eux, ou des réponses victorieuses à leurs objections. On

ne s'eſt pas contenté de raſſembler dans des ouvrages éloquens & profonds, tous les argumens dont les anciens apologiſtes du chriſtianiſme ont fait uſage contre les mécréans de leur ſiècle, d'enchaîner avec méthode leurs raiſonnemens, & de leur donner une nouvelle force, en les mettant dans un nouveau jour. On a puiſé dans toutes les ſources que l'érudition des anciens ou des modernes, & les travaux de la philoſophie elle-même nous ont ouvertes. Les monumens de l'hiſtoire, les découvertes de l'aſtronomie, les calculs & les démonſtrations de la géométrie, les ſublimes ſpéculations de la métaphyſique, les phénomènes de la phyſique & de la chymie, en un mot, tout ce qu'il y a de vrai dans les ſciences naturelles, s'eſt réuni pour atteſter la véracité des écrivains ſacrés, & ce ſont autant de nouvelles preuves de la certitude des dogmes chrétiens, quoique leur ſubſtance ſoit impénétrable à nos lumières, & quoique leur nature les élève au deſſus de ſa ſphère dont les bornes ſervent de barrière à l'empire de la raiſon. On a démontré par là que toutes les vérités forment une chaîne, & que s'il n'eſt pas

toujours poſſible de ſaiſir l'endroit par lequel chaque chaînon ſe touche, il n'en eſt pas moins vrai que jamais l'eſprit humain, quelque effort qu'il faſſe, ne ſaura parvenir à détruire une vérité fondée ſur la révélation, par une autre vérité de l'ordre naturel.

Les Orateurs chrétiens n'ont pas abandonné aux Ecrivains polémiques la gloire de combattre & de réfuter les vains ſophiſmes de l'incrédulité. Ils l'ont pourſuivie, à leur manière, dans ſa marche tortueuſe, & juſques dans ſes derniers retranchemens, tantôt par l'expoſé vrai de ſes effrayans ſyſtêmes, & tantôt par le développement des horribles conſéquences qui réſultent néceſſairement de ſes principes; ici, par de vives peintures des maux qu'elle cauſe & de la fin déplorable où elle conduit la plûpart de ceux qui ont le malheur de tomber dans ſes filets; & là, par des exhortations touchantes, & les tendres mouvemens de la charité qui rappelle à la foi, à la vertu, tant d'ames ſéduites dont elle ne peut voir la perte, ſans faire les plus généreux efforts pour les ſauver du naufrage. Le zèle des premiers Paſteurs a ſecondé puiſſamment celui des Mi-

nistres inférieurs qui rempliſſent ſous leurs ordres l'auguſte fonction d'inſtruire le peuple & d'éclairer ſa religion. Des écrits lumineux, éloquens, marqués au coin de la ſageſſe & de la douceur qui conviennent au miniſtère épiſcopal, ont fait connoître au public, que les Boſſuet, les Fénelon & les Fléchier avoient des héritiers de leurs talens dans les ſucceſſeurs de leur dignité. C'eſt à regret que nous nous abſtenons de nommer ces illuſtres Prélats, ſi dignes des honneurs du ſanctuaire qu'ils décorent par leurs vertus & qu'ils défendent par leurs ouvrages ; mais on les nommera pour nous, quand nous dirons que dans les fruits de leurs plumes on trouve à la fois la pureté du goût, la force de la raiſon, l'élégance du ſtyle, jointes à la chaleur du ſentiment & aux douces invitations de la charité paſtorale.

Chaque ſiècle a dans le mal, comme dans le bien, des caractères qui le diſtinguent. Ceux du nôtre ſeront aux yeux de la poſtérité, pour le bien, des découvertes curieuſes dans les ſciences, & une perfection dans les arts qui laiſſe peu de choſe à deſirer ; pour le mal, un penchant déplorable à l'irréligion,

un

un goût pour les paradoxes qui tend à ébranler tous les principes, & une facilité malheureuse à s'entêter des nouveaux systêmes dont le résultat est de renverser tout ce qui a servi jusqu'à présent de barrière au vice, & de sauvegarde à la vertu. Il suit de-là que l'instruction doit avoir pour but d'arrêter les progrès de cette contagion qui dépraye les esprits, de cultiver dans les jeunes gens destinés au service des autels, avec le germe des talens, le respect des anciennes vérités, & de les mettre en état par des études appropriées aux besoins du temps où ils vivent, d'opposer des armes puissantes aux efforts de l'impiété. Aussi voyons-nous que cet objet important n'a point échappé à la sollicitude & aux lumières des plus grands Evêques de nos jours. Il est inutile de parcourir ici tous les sages réglemens proposés, ou renouvellés à ce sujet, depuis quelques années dans les différens diocèses de l'église de France. Quelques exemples suffiront pour faire connoître quelles sont aujourd'hui les vues des premiers Pasteurs, sur un point qui n'intéresse pas moins la société civile que la religion même.

Lorsque les Ecclésiastiques, dit Monsieur de Montazet, Archevêque de Lyon, dans une ordonnance du 2 Novembre 1782, sur l'éducation des Clercs de son diocèse, » lorsque les Ecclé-
» siastiques n'ont pas été formés de
» bonne heure au goût de l'étude & de
» la piété, & qu'ils sont entrés dans
» l'exercice des fonctions pastorales,
» sans avoir les lumières & les ver-
» tus qu'elles exigent, il est bien à
» craindre qu'ils ne réparent jamais
» les défauts de leur première institu-
» tion. Et que sont-ils alors à l'égard
» des peuples qui leur ont été confiés,
» sinon des médiateurs impuissans, des
» guides aveugles, des instrumens de
» la colère de Dieu, des mercenaires
» enfin, plus propres à perdre qu'à sau-
» ver les âmes, plus capables de des-
» honorer que de faire respecter &
» aimer la religion?... Aussi la bonne
» éducation des Clercs nous a-t-elle tou-
» jours paru un des objets les plus es-
» sentiels de la sollicitude épiscopale;
» aussi nous sommes-nous singulière-
» ment appliqués à la perfectionner,
» autant qu'il étoit en notre pouvoir. »

Après ces observations préliminaires,

& quelques autres du même genre, ſuit le plan détaillé d'éducation eccléſiaſtique rédigé par le ſavant Prélat pour les jeunes Clercs qui ſe deſtinent au ſervice de ſon égliſe. Ce plan combiné avec ſageſſe, eſt développé en trente-deux articles qui ne laiſſent rien à déſirer; enſuite il reprend, en adreſſant la parole à ſes chers coopérateurs dans le gouvernement ſpirituel. « Tel eſt » l'ordre que nous avons cru devoir » établir pour procurer à notre Dio- » cèſe de dignes Miniſtres de la reli- » gion, mais nous le reconnoiſſons, » nous nous en félicitons même, c'eſt » vous principalement qui pouvez en » aſſurer les heureux effets. Voulez-vous » donc y travailler efficacement, & for- » mer des Élèves qui honorent plus que » jamais votre zèle & votre habileté? » appliquez-vous d'abord à les bien con- » noître, meſurez la portée de leur » intelligence, étudiez leur caractère » & leurs penchans... La juſteſſe de » l'eſprit, la droiture du cœur, la » bonté de l'âme, la pureté des mœurs, » ſont les premiers ſignes d'une voca- » tion vraiment céleſte, & nous ne de- » vons introduire dans le ſanctuaire

» que ceux que Dieu en a favorisés.
» Les meilleures plantes dégénèrent, si
» elles ne sont cultivées avec soin.
» Les jeunes-gens le plus heureuse-
» ment nés n'échapperont pas non plus
» aux écueils qui les environnent, s'ils
» n'en sont préservés par le goût de la
» retraite & du travail. Vous ne sau-
» riez trop leur en faire contracter
» l'heureuse habitude. Nouveaux Sa-
» muels, qu'ils ne connoissent, s'il est
» possible, d'autre maison que celle du
» Seigneur, d'autre société que la vôtre,
» d'autre plaisir que celui de vous sui-
» vre & de vous assister dans toutes
» vos fonctions.

» Joignez, continue-t il, la vigilance
» au discernement des sujets. Le monde
» n'aura pas manqué de leur faire en-
» visager l'état ecclésiastique comme
» un moyen facile de s'élever & de
» s'enrichir. Opposez à ces préjugés
» charnels, des idées plus justes &
» plus saines; montrez-leur le sacer-
» doce avec tout ce qu'il y a d'effrayant
» pour sa nature; insistez sur la gran-
» deur des obligations qu'il impose, sur
» les sacrifices rigoureux qu'il exige, sur
» le droit exclusif qu'a le Seigneur de

» choisir lui-même ses Ministres, sur
» les punitions terribles qu'éprouvèrent
» dans l'ancienne loi les usurpateurs de
» cette prérogative divine, & repré-
» sentez-leur ces châtimens comme in-
» finiment plus redoutables sous la loi
» de grace, parce qu'ils sont ordinai-
» rement plus spirituels & plus cachés.
» Les lumières qui pourroient suffire à
» vos Elèves, s'ils ne devoient être char-
» gés que de leur propre sanctification,
» ne leur suffiront point lorsqu'ils auront
» à conduire les ames dans les voies de la
» justice & du salut. Travaillez donc de
» tout votre pouvoir à les faire croître
» dans la science, comme dans la pié-
» té : non dans cette science que S. Paul
» réprouve, qui est inquiète, présomp-
» tueuse, turbulente, qui échauffe plus
» qu'elle n'éclaire, qui divise au lieu de
» réunir, mais dans celle dont parle
» l'Apôtre S. Jacques, qui a sa source
» dans le ciel, qui est simple, modeste,
» amie de la paix, persuasive, com-
» patissante, aussi propre à convaincre
» les esprits qu'à gagner les cœurs ».

Ces idées sont présentées sous un nouveau jour, & avec plus d'étendue dans un Mandement du même Prélat,

destiné à servir de Préface à la nouvelle édition du Corps de Théologie qu'il a fait rédiger pour l'usage des jeunes Ecclésiastiques de son Diocèse. Il y expose d'une manière précise, & sous des points de vue intéressans, les règles & la méthode qui ont présidé à l'exécution d'un travail d'autant plus important, que pour toute espèce de science la composition des ouvrages élémentaires a toujours été regardée comme ce qu'il y a de plus difficile dans l'art d'écrire. « C'est le Seigneur lui-même, dit-il en commençant, qui interdit l'entrée du sanctuaire à ceux qui ont refusé ou négligé d'acquérir la science, & il ne faut pas s'en étonner, puisque les lumières sont aussi nécessaires que la piété pour remplir dignement le ministère auquel les jeunes Ecclésiastiques se disposent. En effet, ils ne sont pas seulement destinés à édifier un jour l'Eglise par la pureté de leur vie & la sainteté de leurs exemples, à attirer sur elle les bénédictions du ciel par leurs prières & leurs sacrifices; ils seront encore chargés d'instruire solidement les Peuples des mystères de la religion, des règles de la

» morale, de leur expliquer la loi de
» Dieu, & de leur ouvrir les trésors
» de la divine sagesse .... Quelque
» grands que soient ces devoirs, ce
» ne sont pas encore les seuls qu'ils
» auront à remplir. Devenus par le sa-
» cerdoce comme les sentinelles de
» l'Eglise, ils seront obligés de veiller,
» selon la portion d'autorité qui leur
» sera confiée, à la garde de la sainte
» Cité, d'en écarter tout ce qui pourroit
» altérer la pureté de la foi & des mœurs,
» de prévenir ou de repousser les fu-
» nestes entreprises de l'impiété, de
» s'opposer fortement aux pernicieuses
» maximes que la cupidité ne cesse de
» répandre & d'accréditer; & quel fonds
» de connoissances, comme de piété,
» n'exigent pas des fonctions si étendues
» & si relevées! »

L'éloquent Prélat fait ensuite une courte & noble exposition des motifs qui l'ont déterminé à rendre public le Corps de doctrine théologique qu'il propose pour être enseigné dans les Ecoles de son diocèse, des principes qui en sont la base & des sages précautions qui en ont dirigé la composition; puis il reprend: « Le principal mérite d'un Livre

» de ce genre, eſt que la doctrine y ſoit
» enſeignée dans ſa pureté, expoſée
» clairement & ſans équivoque, ſoli-
» dement prouvée, & que les réponſes
» aux objections des Adverſaires ne
» laiſſent rien à deſirer .... Cet Ou-
» vrage étant deſtiné à l'inſtruction de
» la Jeuneſſe, c'étoit une raiſon de plus
» pour veiller à ce qu'il ne contînt rien
» que de vrai, d'exact & de modéré.
» L'expérience apprend que la plupart
» des Eccléſiaſtiques forment leurs
» ſentimens ſur les leçons qu'ils ont
» reçues dans leurs premières années,
» & qu'ils demeurent attachés toute
» leur vie à la doctrine qui leur a été en-
» ſeignée dans leur inſtitution; & ſi par
» malheur ils ont puiſé dans leurs li-
» vres claſſiques des principes contraires
» ou à la vérité, ou à la modération,
» ces fauſſes opinions, adoptées ſans
» examen, ne manqueront guère de
» devenir pour eux une ſource de mépri-
» ſes & d'écarts dans les divers miniſtè-
» res que l'Égliſe leur confie. Les fautes
» mêmes qu'ils feront, pourront être
» plus graves & plus fréquentes, à pro-
» portion qu'ils auront plus de zèle ».
Viennent enſuite des reflexions d'une

profondeur & d'une justesse qui décèlent le génie accoutumé à généraliser ses idées, & à mettre une précision admirable dans tout ce qu'il écrit. « Le dépôt » sacré de la doctrine de l'Eglise, con- » tinue le Prélat, renferme deux sor- » tes de vérités, qu'il est essentiel de » distinguer. Les unes ne sont pas seu- » lement révélées, elles sont encore » proposées comme telles à tous les fidè- » les par l'enseignement uniforme de » toute l'Eglise, & c'est parce qu'elles » réunissent ce double caractère, qu'elles » appartiennent à la foi catholique, » suivant le langage de tous les Théo- » logiens. Les autres sont bien aussi » partie de la révélation, mais elles » ne sont pas proposées à notre croyan- » ce par le consentement de l'Eglise » universelle; elles sont même métcon- » nues & contestées par un nombre plus » ou moins grand de Théologiens & de » Pasteurs : & comme il y a une dif- » férence notable entre ces deux sortes » de vérités, il y en a aussi une fort con- » sidérable dans la manière dont il faut » les défendre, & dans les effets qu'on » doit leur donner.

» Personne ne peut attaquer ou nier

» des vérités du premier ordre, c'eſt-à-
» dire, celles qui appartiennent à la
» foi catholique, ſans tomber dans
» l'héréſie, & ſans mériter les anathè-
» mes qui y ſont attachés. Il n'en eſt
» pas de même des dernières; elles ne
» déchoient pas ſans doute de la nobleſſe
» de leur origine, pour être obſcurcies
» & combattues; elles ne ceſſent point
» de faire partie de la révélation & de
» la doctrine de l'Egliſe : ceux qui ont
» le bonheur de les connoître, n'en
» ſont pas moins obligés de les main-
» tenir : ils doivent même redoubler de
» zèle pour leur défenſe, lorſqu'elles
» ſont attaquées plus fortement. En les
» ſoutenant avec courage & avec per-
» ſévérance, ils en perpétuent l'enſei-
» gnement & la tradition; ils éclairent
» inſenſiblement les eſprits qui les
» avoient méconnues; ils préparent les
» voies au jugement ſolemnel qui doit
» un jour leur rendre leur premier éclat
» & leur autorité. Mais en attendant
» cette déciſion, les Théologiens & les
» ſimples Fidèles qui ignorent ou même
» qui combattent les vérités dont il
» s'agit, n'en conſervent pas moins le
» nom de *Catholiques* & tous les droits

» de la catholicité, pourvû toutesfois » qu'ils ſoient ſincèrement diſpoſés à ſe » ſoumettre au jugement de l'Egliſe, » dès qu'elle aura prononcé ſur ces con- » teſtations. Il n'eſt donc pas permis » de qualifier d'hérétiques ceux qui » ſont dans ce dernier cas, ni de » rompre avec eux les liens de l'unité, » ni de les priver d'aucuns des biens » que l'Egliſe accorde à ſes enfans. Paſ- » ſer des bornes ſi ſagement poſées, » ce ſeroit troubler la paix de l'Egliſe, » violer ſes loix, prévenir ſon juge- » ment, uſurper ſon autorité.

» Les mêmes règles s'appliquent en- » core aux jugemens de l'Egliſe, quand » ces derniers ſont interprétés de diver- » ſes manières, & que les points de » doctrine par eux décidés ne réuniſ- » ſent pas l'univerſalité morale des Paſ- » teurs. On peut donc s'en ſervir pour » appuyer ſon ſentiment, mais non » pas pour l'ériger en dogme de foi, » & noter en conſéquence le ſentiment » contraire ». Cette judicieuſe obſer- vation eſt rendue ſenſible par l'exemple de quelques décrets du Concile de Conſtance, admis en France comme des définitions claires & préciſes, mais

envisagés différemment au-delà des Monts ; après quoi l'illustre Prélat ajoute : » L'équité & la modération auxquelles » un Théologien est obligé en traitant » du fond des choses, lui sont également » nécessaires à l'égard des personnes. Il doit donc éviter soigneusement de les provoquer par des dénominations offensantes, d'en faire » des portraits odieux, de leur attribuer, en combattant leurs principes, » des conséquences erronées qu'elles » désavouent, de leur imputer sur-tout » des hérésies réelles, qu'elles font profession de haïr & de condamner. On » sent combien de tels excès seroient » dangereux dans un livre destiné à » l'instruction de la jeunesse. Ils rempliroient de préjugés incendiaires des » esprits qui n'ont aucun moyen de s'en » garantir ; ils semeroient l'aigreur & » l'animosité entre les différentes Ecoles ; » ils porteroient le trouble dans l'Eglise & dans l'Etat. Et à Dieu ne plaise que la science de la religion qui » est destinée à éclairer, à sanctifier, à » unir les hommes, devienne par leur » faute, & comme malgré elle, une » source de haines & de dissentions ».

Nous ne pouvons nous refuſer à la ſatisfaction de tranſcrire encore un morceau de cet excellent ouvrage, d'autant plus que nous y retrouvons nos propres ſentimens, & les principes ſur leſquels nous avons le plus conſtamment inſiſté dans toutes les parties du nôtre. « C'eſt » ſur-tout, dit l'éloquent Primat, en» tre les Théologiens que la paix eſt » importante à conſerver, parce que » les ſuites de leurs diviſions ſont or» dinairement plus générales & plus » funeſtes. A quoi aboutiſſent en effet » leurs différends, lorſqu'ils ſortent » des bornes qui leur ont été ſi ſage» ment preſcrites ? Le partage des eſ» prits entraîne bientôt celui des cœurs. » A la diverſité des opinions ſuccède » celle des intérêts. Des partis ſe for» ment, ſe croiſent & s'efforcent de » prévaloir : l'un renverſe ce que l'au» tre édifie ; on n'aime, on n'approuve » d'autre bien que celui qu'on fait ; » tout ſouffre, tout périt au milieu de » ces guerres domeſtiques. La diſci» pline ſe relâche, les mœurs ſe cor» rompent ; les études tombent ou » languiſſent ; l'ambition s'empare de » tous les moyens d'élévation & d'in-

» fluence ; une politique intéreſſée tient » lieu de lumières & de vertus ; la piété » des ſimples ſe trouble & chancèle ; » les Miniſtres du ſanctuaire perdent » la confiance des peuples ; l'autorité » même du miniſtère s'affoiblit ; l'im- » piété travaille à rendre la religion » odieuſe ou problématique ; les Gou- » vernemens s'indiſpoſent & retirent » leur protection. On ſe laſſe enfin de » diſputer & de combattre, mais en le » refroidiſſant ſur l'objet des conteſta- » tions, on ſe déſintéreſſe ſur la foi » elle-même : le calme renaît, mais » c'eſt celui de l'indifférence, & cette » paix meurtrière eſt pour l'Egliſe, ſui- » vant l'expreſſion d'Iſaïe, *la plus amère* » *des afflictions* (Iſ. 38, 17) ». Quel tableau ! quelle vérité ! C'eſt l'éloquence qui déploie tous ſes moyens pour faire goûter les leçons de la ſageſſe & de la raiſon.

Un autre Prélat (1) animé du même eſprit, offre à peu près les mêmes idées, dans une belle Inſtruction paſtorale ſur les études eccléſiaſtiques,

(1) M. de Bruyeres-Chalabre, Evêque de S. Omer, Inſtr. Paſt. du 27 Juin 1781.

adreſſée au Clergé de ſon diocèſe. Après avoir fait ſentir à ceux qui ſont appelés aux fonctions ſublimes & redoutables du ſacerdoce la néceſſité de l'étude pour acquérir les connoiſſances & les lumières que leur état exige, après leur en avoir indiqué les vraies ſources, les divines écritures & les écrits des Saints Pères; il s'exprime ainſi : « La méthode que » nous vous preſcrivons a ſans doute de » grands avantages, puiſque tous les » grands hommes de l'antiquité l'ont » conſtamment ſuivie; & ſi leurs diſ- » cours ont encore une onction, une » force, une élévation toute divine; ſi » leurs écrits nous offrent des mo- » dèles choiſis d'inſtructions; s'ils ſont » même devenus une partie conſidéra- » ble des richeſſes de l'Égliſe, c'eſt qu'ils » ne préſentent par-tout que la plus » pure doctrine des Ecritures; qu'ils » empruntent de ce tréſor, les princi- » pales preuves des vérités qu'ils enſei- » gnent, & leurs plus preſſantes exhor- » tations à la vertu.

» De-là vient que pour lire avec fruit » les livres ſaints, il nous eſt recom- » mandé ſi ſouvent d'en chercher le » ſens & l'interprétation dans les Pères

» Nous ne marcherons avec gloire &
» sûreté qu'en suivant les traces de ceux
» que l'Eglise honore comme ses Doc-
» teurs. Les desseins de la Providence,
» en suscitant ces grandes lumières, ne
» se bornoient pas à éclairer les siècles
» qui les ont vu naître ; elle avoit en
» vue les besoins, l'utilité & la con-
» solation de tous les âges de l'Eglise,
» jusqu'à la consommation des temps.
» C'est par cette chaîne d'hommes illus-
» tres qu'elle nous a transmis les véri-
» tés du salut sans altération & sans
» mélange. Ils ont d'abord cru avec do-
» cilité, ce qu'ils ont trouvé dans
» l'Eglise, & ils n'ont enseigné que
» ce qu'ils avoient appris. Commen-
» çons par nous rendre leurs disciples,
» si nous voulons entrer dans cette filia-
» tion spirituelle, dans cette succession
» non interrompue, qui conserve &
» perpétue la doctrine du salut dans
» toute son intégrité ».

Comme parmi les Ecclésiastiques dévoués aux fonctions extérieures du saint ministère, il en est plusieurs qui manquent des talens, ou des secours nécessaires pour s'engager dans une étude profonde de toute la tradition, le savant

Prélat indique ce IX d'entre les Pères, dont les écrits renferment avec une doctrine également saine & pure, des principes plus discutés, une connoissance du dogme plus approfondie & plus développée, toute l'érudition de ceux qui les ont précédés, & si l'on peut s'exprimer de la sorte, tout le suc de l'antiquité. « Pour avoir, dit-il, des idées justes » & grandes sur une matière infiniment liée à nos devoirs & à notre félicité, il faut lire & méditer avec » soin les admirables écrits du saint » Docteur de la Grace, il peut seul tenir » lieu de tous les autres ». Il désigne ensuite parmi les ouvrages de ce puissant génie ceux dont il est plus important de se remplir, lorsqu'on ne peut pas les lire tous; puis il ajoute : « Il ne faut » pas séparer Saint Thomas de Saint » Augustin; il est, après lui, le plus » grand maître de la Théologie. Il a » mis en ordre les vérités qui se trouvent répandues dans l'Ecriture & les » Pères; & quiconque est jaloux d'étudier avec méthode & d'apprendre à » résoudre beaucoup de questions par » un petit nombre de principes, ne » doit pas ignorer les principaux écrits

» de cet illuſtre Docteur ». Suivent quelques remarques très-fines & très-judicieuſes ſur l'étude particulière des vérités fondamentales de la Religion & des dogmes qui ſont le germe de tous les autres. Après quoi le docte Prélat termine ſes obſervations par une exhortation touchante & très-bien appropriée aux beſoins du ſiècle préſent. « L'obligation d'étudier la réligion, ſi ſacrée » dans tous les temps, eſt devenue, » dit-il, pour le nôtre, plus indiſpenſable & plus étendue depuis quelques » années : cette religion ſainte eſt expoſée aux attaques d'une ſecte audacieuſe & turbulente, qui emploie » tout ce qu'elle a de reſſources & d'artifices pour l'avilir & la détruire. » Funeſte épidémie qui fait par-tout les » plus affreux ravages ! ..... Mettons » une grande partie de la vigilance paſtorale à écarter de nos peuples le ſouffle brûlant & empoiſonné de l'irréligion. Le moyen le plus naturel & le » plus efficace de les garantir de ce poiſon, c'eſt de les inſtruire ſolidement ; » ils conſerveront avec ſoin le tréſor de » la foi, quand ils en connoîtront l'excellence & le prix. L'incrédulité ne

» séduit & n'entraîne que les ignorans, » les esprits vains & frivoles, les cœurs » licencieux & corrompus. Elle doit ses » rapides progrès aux ténèbres & à la » dépravation des peuples .... Faisons- » leur sentir combien le joug de la foi » est utile & même honorable, com- » bien la religion a de droits sur notre » amour, notre admiration, notre re- » connoissance, & ils s'affermiront dans » le respect & l'attachement qu'ils ont » pour elle. Ils n'auront que du mépris » & de l'horreur pour les sophismes » & les attentats de cette philosophie » insensée qui ose s'élever contre Dieu, » & blasphêmer contre nos mystères. » Mais en travaillant à faire connoître » à vos peuples les preuves de la reli- » gion & ses fondemens, ... instrui- » sez-les sans contention & sans dispu- » tes. Parlez-leur comme un père à des » enfans à qui il fait connoître la no- » blesse de leur origine, & les titres » qui assurent leurs possessions & leur » héritage ».

Que ces vues puisées dans les sources les plus pures, soient adoptées par les autres Prélats du Royaume; que ce plan d'étude soit mis en pratique dans

toutes les Ecoles; qu'on tienne la main à ſon exécution; & l'on ne tardera pas à voir dans l'Egliſe de France une heureuſe révolution qui ramenera les jours de ſon ancienne gloire. Les queſtions oiſeuſes & de ſimple curioſité, ſeront abandonnées, comme indignes d'occuper des hommes qui doivent employer toutes les forces & toute la pénétration de leur eſprit à la recherche de la vérité, toutes leurs connoiſſances acquiſes. & tous leurs talens à l'inſtruction publique. Dans l'expoſition de celles qui tiennent aux profondeurs de la nature divine, on n'aura pas la témérité de ſe livrer à des ſyſtêmes dont le moindre vice eſt de n'avoir ni conſiſtance, ni véritable utilité; on reſpectera les bornes qu'il a plu à Dieu de mettre aux efforts de l'eſprit humain; on conviendra qu'en fait de dogmes, vouloir tout expliquer, c'eſt vouloir tout détruire, & qu'il eſt de l'eſſence de la foi d'offrir à la raiſon des difficultés trop ſupérieures à ſes lumières, pour qu'il lui ſoit donné d'en trouver la ſolution. Cet aveu néceſſaire auquel il faudra toujours en revenir, quelque choſe que l'on faſſe, en humiliant l'orgueil, tournera l'application

des hommes ſtudieux, vers les objets ſur leſquels il leur eſt permis d'exercer avec fruit leur ſagacité ; l'eſprit de contention ſera banni à jamais ; on en ſentira le ridicule & le danger ; il ſe formera de vrais Théologiens d'un ſavoir ſolide, qui ne perdront plus leur temps à ſoutenir des hypothèſes arbitraires, & qui n'auront pas l'inſoutenable prétention d'avoir fait dans la ſcience de Dieu des découvertes nouvelles que l'antiquité chrétienne & l'Egliſe même n'a point faites avant eux ; enfin la jeuneſſe qui fréquente les écoles eccléſiaſtiques, deviendra prudente & circonſpecte, elle ſe tiendra ſagement en garde contre les écarts de l'imagination, elle ne marchera qu'à la ſuite des guides les plus sûrs, & dans les routes épineuſes qu'elle doit parcourir, elle ſe défiera de toute doctrine qui lui promettra d'éclaircir ce que Dieu a voulu couvrir d'une obſcurité impénétrable, pour que l'eſprit de l'homme reconnût ſa foibleſſe, & rendît à la véracité ſuprême l'hommage légitime & néceſſaire d'une ſoumiſſion qu'il ne peut lui refuſer ſans injuſtice & ſans folie.

Déja l'on voit en différentes contrées

de l'Europe, les heureux effets de l'importante révolution qui s'eſt opérée dans les eſprits depuis le milieu de ce ſiècle. Il s'eſt fait un développement, &, ſi l'on peut employer ce terme, une exploſion de lumières chez toutes les Nations qui cultivent les lettres, & qui travaillent à étendre l'empire de la raiſon. L'eſprit de méthode & d'analyſe appliqué aux ſciences eccléſiaſtiques, les a perfectionnées comme les autres, en les débarraſſant de la rouille, dont l'eſprit de routine, eſclave de la coutume, & fidèle compagnon de l'ignorance, les avoit couvertes. Combien de vieux préjugés & de faux raiſonnemens ont été détruits? Combien de faits haſardés ſur des témoignages équivoques & des traditions incertaines, ont été ramenés au vrai? Combien de prétentions qui n'avoient d'autre fondement que l'uſurpation d'un côté, & l'habitude de l'autre, ont été proſcrites, ou renfermées dans leurs juſtes bornes? Combien de pratiques ſuperſtitieuſes & d'erreurs populaires que le temps avoit accréditées, & que leur ancienneté rendoit vénérables, ont été déracinées? Ainſi l'on eſt revenu peu à peu dans la plupart des Ecoles à

l'étude de l'antiquité, de ſes monumens précieux & de ſa doctrine ; ainſi les vérités obſcurcies ou combattues par les erreurs de ces derniers temps, ont trouvé des défenſeurs courageux que la ſcience des Pères a rendu formidables aux ennemis de la foi ; ainſi la religion dégagée de tout ce qui altéroit ſa noble ſimplicité, s'eſt montrée dans un nouvel éclat, & ſon culte épuré dans toutes ſes parties a reparu plus beau, plus auguſte, plus digne de l'Etre ſuprême qui en eſt l'unique objet.

Cependant, il faut l'avouer, ces améliorations, toutes précieuſes & toutes utiles qu'elles ſont, ne peuvent encore être conſidérées que comme d'heureux eſſais de ce qui reſte à faire. La correction des abus invétérés, le renouvellement de l'eſprit ſacerdotal & des vertus qui rendent le miniſtère évangélique fructueux & ſalutaire, tant pour ceux qui l'exercent, que pour les peuples auxquels il doit procurer le vrai bonheur; le rétabliſſement de la diſcipline & des bonnes études ; en un mot, le ſuccès des moyens employés par un zèle courageux & ſage pour redonner au Chriſtianiſme ſon antique ſplendeur, ne ſont pas l'ou-

vrage d'un jour. Il eſt ſur-tout dans l'Egliſe une multitude d'hommes dévoués par état à ſon ſervice, & diviſés en pluſieurs familles nombreuſes qui ont été pendant long-temps ſa force & ſon ornement, mais dont elle ſe plaint de ne pas tirer aujourd'hui tous les ſecours & toute la conſolation qu'elle auroit droit d'en eſpérer, après les faveurs & les diſtinctions honorables dont elle les a comblés. On voit que nous voulons parler des Ordres Religieux ſi floriſſans & ſi révérés jadis, à cauſe des grands exemples de piété dont ils donnoient le ſpectacle au monde. Ce n'eſt pas ici le lieu de retracer l'hiſtoire aſſez connue, mais trop ſouvent défigurée par l'ignorance & la malignité, de leur origine & de leurs progrès, de leur multiplication rapide de ſiècle en ſiècle ſous différens Chefs, des loix plus ou moins auſtères, par leſquelles ils ſe gouvernent, & des ſervices inconteſtables qu'ils ont rendus. Nous ſommes forcés de convenir que pluſieurs de ces Corps, long-temps recommandables par le déſintéreſſement, l'eſprit de retraite, l'application au travail, la fuite du monde, la modeſtie & la ſimplicité de

de ceux qui les composoient, sont trop différens aujourd'hui de ce qu'ils étoient autrefois, & que par le malheur des temps, en s'éloignant de leur origine, ils ont beaucoup perdu de cette ferveur & de cette régularité qui les ont distingués des autres Chrétiens, & même des autres Ministres de l'Eglise, tant qu'ils ont conservé leurs premières mœurs. Mais aussi l'on ne peut nier sans injustice, qu'il reste encore dans plus d'une de ces Sociétés pieuses & savantes, des germes précieux de leur ancien esprit, comme on l'a vu dans le dernier siècle, par les heureux succès des réformes qui se sont établies, & par le zèle infatigable avec lequel quelques-unes de ces Sociétés régénérées se sont appliquées à bien mériter des sciences & de la religion. Cette sève auroit-elle perdu toute son activité? Ce principe de vie, autrefois si fécond, ne peut-il pas se ranimer encore, & produire de nouveaux fruits? N'en désespérons pas; souhaitons du moins que Dieu suscite de nos jours des hommes tels qu'il en a fait paroître au temps de nos pères, des Jean de la Croix, des Thérèses, des François de Sales, des Vincent de Paul,

des la Rochefoucault, &c. qui pleins de prudence, & guidés par l'unique motif de servir utilement l'Eglise, rappellent les Ordres Religieux à l'objet de leur institution, & à l'esprit de leurs saintes loix. C'est le vœu de l'Eglise & de ses premiers Pasteurs : plaise au Ciel qu'il s'accomplisse!

Mais si par un effet inévitable de ce principe de foiblesse & de caducité qui conduit peu à peu les choses humaines au terme plus ou moins éloigné de leur durée, si par le défaut de fermeté dans les supérieurs, & de subordination dans les inférieurs, si par le relâchement de la discipline, par la disette des sujets, & d'autres causes réunies à celles-là, si même par le vice intrinseque de leur constitution, & par l'esprit qui les anime, il étoit arrivé que quelques-uns de ces grands Corps fussent parvenus à un tel degré, soit de dépravation, soit de crédit & de mauvaise doctrine en matière de dogme & de morale, qu'il ne restât plus ni espérance de les améliorer par une sage réforme, ni prudence à les conserver dans cet état extrême, leur extinction, par le concours des deux Puissances, seroit le seul remède à un mal

que tous les autres ne feroient que pallier ou rendre encore plus dangereux. L'Eglise en gémiroit sans doute, la société pourroit y perdre ; mais il est des cas où l'extrême rigueur devient une loi nécessaire & tellement impérieuse, que tout doit lui céder. C'est ainsi qu'un Médecin, rempli d'attachement & de commisération pour son malade, se voit forcé de lui enlever quelqu'un de ses membres pour lui conserver sa vie ; il lui en coûte pour exiger un pareil sacrifice ; mais, quoiqu'à regret, il l'ordonne parce qu'il ne peut faire autrement, & le malade lui-même s'y détermine malgré sa répugnance, parce que la raison lui dit qu'entre deux maux, il faut toujours préférer le moindre, & que le plus grand de deux intérêts doit toujours l'emporter sur le moins considérable.

Telles ont été les fortes considérations qui ont porté de nos jours la puissance civile & l'autorité spirituelle à se réunir pour opérer de concert la suppression de plusieurs Sociétés religieuses, après avoir épuisé tous les moyens de prolonger leur existence. Dans ce nombre, il en étoit une sur-tout qu'on a long-

temps essayé de soutenir sur le penchant de sa ruine, & dont la chûte sera dans l'avenir une des époques mémorables de ce siècle pour ceux qui sauront quelles furent & l'étendue de son pouvoir & la singulière organisation de son gouvernement, & la force étonnante de sa législation, & la multitude des établissemens qu'elle avoit formés dans toutes les parties du monde, & la variété des fonctions qu'elle embrassoit, & le zèle infatigable avec lequel tous ses membres se portoient à les remplir. L'équité sur laquelle nous nous sommes fait un devoir de régler tous nos sentimens, ne nous permet pas de dissimuler que si la dissolution de ce Corps fameux a été jugée nécessaire par les Chefs de la Religion & de l'Etat, cette nécessité doit être regardée comme un malheur, & que le vuide occasionné par leur expulsion se fera long-temps sentir, par la privation des avantages que le Public pouvoit trouver dans les travaux d'une société d'hommes, qui avoient embrassé toutes les sciences & tous les talens. Mais aussi la même équité nous porte à remarquer que quand on pèse attentivement toutes les circonstances de

cette affaire, on demeure persuadé que tous les Souverains de l'Europe, tous les peuples catholiques, n'ont pu se réunir pour solliciter l'extinction d'un Ordre capable de rendre des services infinis à la Chrétienté, & que le Chef de l'Eglise n'a pu seconder leurs desirs, sans que les uns & les autres aient été déterminés par les motifs les plus puissans. Penser autrement, ce seroit leur faire injure, & les envelopper tous dans une même accusation d'injustice & de tyrannie.

Ce n'est pas uniquement dans la conduite de ces opérations délicates, que la bonne intelligence & l'harmonie des deux Puissances spirituelle & temporelle, ont été suivies des plus heureux effets. Trop long-temps rivales, & lasses de se heurter l'une l'autre, en essayant d'étendre leurs droits & leur action au-delà des justes bornes qui leur sont prescrites par leur nature même & leur objet, elles ont enfin senti les avantages infinis qui devoient résulter de leur union. Mais ce n'est qu'après avoir lutté l'une contre l'autre pendant la moitié d'un siècle, qu'on les a vues se rapprocher pour se donner un mutuel appui, &

proscrire de concert les doctrines ennemies de l'autel & du trône, qui tentoient par des maximes non moins séditieuses qu'impies de les ébranler tous deux. Comme c'est du choc des opinions que l'on voit souvent sortir la lumière de la vérité ; de même aussi le choc des pouvoirs produit à la fin cet état d'équilibre dans lequel se balançant & se soutenant l'un par l'autre, ils déploient utilement leurs forces, & répandent leur énergie avec liberté sur toute l'étendue de la sphère décrite autour d'eux, selon les moyens qui leur sont propres, & qu'ils peuvent employer sans se causer l'un à l'autre aucun trouble. Cette précieuse concorde, ce concert du Prince, des Magistrats & des Pasteurs dans l'usage des deux autorités dont ils sont dépositaires, est encore un des fruits que l'on doit aux progrès de la raison dans ce siècle, & à cette activité nouvelle que la nécessité de repousser les attaques de l'irréligion, & de réfuter ses dangereux paradoxes de la fausse philosophie, a jeté dans les esprits. Par un examen plus attentif & plus exact des principes, par une discussion plus tranquille & plus suivie des

preuves & des objections, des titres & des faits, on a reconnu les bornes qui séparent les deux Puissances ; bornes posées par le suprême Auteur de l'une & de l'autre ; bornes immuables, qu'on ne peut remuer sans tout confondre, & sans attenter également aux droits légitimes de toutes les deux. On a senti combien il est important de respecter ces bornes antiques & sacrées, si l'on veut maintenir la paix entre le trône & l'autel, & leur assurer le secours réciproque dont ils ont besoin pour combattre avec succès leurs ennemis communs, dont leurs divisions avoient fait toute la force. Aussi depuis l'instant où cette heureuse concorde s'est établie, les nouveaux Dogmatistes de toute espèce n'ont-ils pas cessé de voir leurs productions flétries, leurs opinions décréditées, leurs sophismes pulvérisés, leur mauvaise foi dévoilée, leurs prétentions tombées dans le ridicule, & le nombre de leurs dupes tellement diminué, que, malgré tout leur manège, à peine leur reste-t-il encore quelques disciples retenus sous leurs drapeaux par l'intérêt & la vanité.

Ce n'est pas seulement en France

qu'on a vu cette réunion si long-temps desirée, du Souverain, des Magistrats & des Pasteurs, pour réprimer la témérité de cette foule de prétendus réformateurs du culte & du gouvernement, qui minoient à-la-fois & la Religion & l'Etat. Les Puissances voisines ont suivi le même exemple; & Rome, malgré l'influence de certaines maximes reçues chez elle, & combattues ailleurs, qu'elle est encore jalouse de conserver, n'a pas été la dernière à foudroyer les ouvrages capables d'alarmer en tout pays l'autorité civile, la Religion & la piété. C'est que pendant le cours de ce siècle, Rome a été gouvernée par des Pontifes, dont plusieurs ont porté sur le Siège apostolique la sagesse & les talens qui font les grands Princes, avec les vertus qui rendent les Chefs de l'Eglise universelle, dignes de la sublime dignité à laquelle ils sont élevés. Nous allons tracer rapidement leur caractère, en nous attachant aux traits les plus propres à les faire connoître, & c'est par-là que nous terminerons ce Discours.

Depuis le commencement de ce siècle, huit Papes ont successivement oc-

cupé la Chaire de Saint Pierre, en y comprenant celui qui la remplit si glorieusement aujourd'hui. Tous, sans exception, ont été recommandables par de belles qualités tant de l'esprit que du cœur, quoiqu'ils ne les aient pas possédées tous au même degré. Clément XI, qui s'appeloit *Jean-Francois Albani*, avant son élection, est le premier qui se présente, suivant l'ordre des temps. Après avoir fait connoître sa prudence & son habileté dans la conduite des affaires les plus délicates, par la manière dont il s'étoit acquitté des divers emplois qui lui avoient été confiés sous Alexandre VIII & Innocent XII, il sembloit avoir renoncé à tout projet d'avancement, pour se livrer aux Sciences & aux Lettres qu'il aimoit, & qu'il cultivoit avec succès, lorsqu'il fut élevé à la Papauté le 3 Novembre 1700. On peut assurer que ce fut contre son attente, & plus encore contre ses vœux, qu'il parvint à cette première dignité de l'Eglise. Né pour les choses sérieuses qui occupent doucement l'esprit dans le silence de la méditation, son goût se portoit vers la retraite, l'étude & le commerce des Savans. Parmi les Gens de

Lettres qui jouiſſoient à Rome & dans les principales Villes d'Italie, d'une réputation méritée, il avoit fait un choix éclairé de ceux qui ſe diſtinguoient par la ſupériorité de leurs talens, & par le bon uſage qu'ils ſavoient en faire, pour en former ſa ſociété la plus intime, & c'étoit avec eux qu'il paſſoit les heures de ſa vie les plus délicieuſes. Avec cette façon de penſer, doit-on s'étonner s'il fut effrayé de ſon élévation, s'il eut tant de peine à y conſentir, s'il fut trois jours à délibérer ſur le parti qu'il devoit prendre, & s'il employa les prières, les conjurations, les larmes pour engager les Membres du Sacré Collége à tourner leurs vues ſur un autre ſujet ? Juſques-là il s'étoit montré d'un caractère trop vrai, d'une piété trop ſincère, pour qu'on pût l'accuſer de feinte. La trempe de ſon ame, naturellement élevée, & peut-être diſpoſée à porter la fermeté trop loin, le rendoit incapable de deſcendre aux baſſeſſes de la diſſimulation. Sa réſiſtance étoit fondée ſur des motifs exempts de tout ſoupçon de foibleſſe & de fauſſeté : c'eſt une juſtice que lui rendent ceux mêmes qui ſe ſont permis de juger ſes actions avec toute la ſévérité

qu'inſpirent le reſſentiment & la paſſion.

Les circonſtances où ſe trouvoit le monde chrétien lorſqu'il monta ſur le trône pontifical, ne pouvoient être plus épineuſes. L'Europe entière étoit en feu à l'occaſion de la mort du Roi d'Eſpagne Charles II, & des prétentions formées par deux grands Princes, l'un de la Maiſon de France, l'autre de celle d'Autriche, ſur les diverſes parties de l'immenſe ſucceſſion que cette mort laiſſoit vacante. Toutes les Puiſſances prenoient part à cette grande querelle; toutes ſe croyoient en droit de régler, ſuivant leurs intérêts & leur politique, le partage de la vaſte Monarchie à qui l'on vouloit donner un Maître, & pluſieurs d'entr'elles ſe propoſoient d'en enlever quelques portions. Il falloit ſe ménager avec les divers contendans & leurs puiſſans alliés, ſans en offenſer aucun, & ſe conduire à leur égard de manière à pouvoir devenir un jour l'arbitre ou le conciliateur de leurs différends. D'un autre côté, les affaires de la Religion prenoient en différentes contrées du monde catholique, & ſur-tout en France, une tournure dont on avoit

tout à redouter pour la suite, soit que les Souverains prissent part aux démêlés des Théologiens qui s'échauffoient plus que jamais, & aux divisions funestes qu'on voyoit prêtes à éclore, soit qu'ils se déterminassent à rester spectateurs indifférens de ces combats de l'Ecole, où la prudence & la dignité du trône ne leur permettoit guère d'entrer.

Nous aimons à nous persuader que toutes ces considérations réunies ont été la vraie, ou du moins la principale cause de la répugnance & des inquiétudes que le Cardinal Albani fit paroître lorsqu'il se vit forcé de consentir à se charger du pesant fardeau qu'on lui imposoit. Il prévit sans doute qu'en prenant les rênes du gouvernement de l'Eglise universelle, il alloit perdre son repos, se dévouer à une vie pleine d'orages & de traverses, s'attirer mille chagrins & mille embarras qui renaîtroient chaque jour, & peut-être occasionner, sans le vouloir, de nouveaux troubles, en travaillant à terminer les disputes qui agitoient si vivement l'Eglise depuis plus d'un siècle. Si tel fut le coup d'œil que Clément XI

jeta sur l'avenir, en montant sur la Chaire pontificale, on ne doit pas être surpris que dès l'entrée de sa carrière, il en ait redouté les écueils. Il eût coulé des jours plus tranquilles, s'il eût pu se dispenser d'y entrer, & demeurer comme il le desiroit, dans un rang inférieur, où il eût été libre de se livrer à ses goûts, & de jouir paisiblement de lui-même. Mais aussi dans cette condition privée, il n'auroit pas été à portée de déployer les grands talens qu'il avoit pour le gouvernement & les affaires, ni de manifester, par une administration sage & bienfaisante, les divers genres de mérite qui le font compter avec raison parmi les Pontifes & les Souverains dont la mémoire est justement honorée.

Quant aux orages qui troublèrent son Pontificat, & qui, dans l'opinion de plusieurs, jettent encore quelque ombre sur les qualités éminentes dont il étoit doué, il les auroit peut-être évités, ou du moins il en auroit beaucoup modéré les suites, pour son propre repos & l'avantage de la Religion, s'il eût mis plus de lenteur & de maturité dans quelques-unes de ses démarches, & s'il

se fût prêté à des condescendances qui, ce semble, n'intéressoient ni son autorité, ni sa gloire, & dont la paix de l'Eglise seroit devenue l'heureux fruit. Mais ce Pontife, dont il faut croire que les intentions furent droites, ne sut pas toujours être en garde contre ceux qui l'entouroient, & supposa quelquefois avec trop de confiance que leurs vues étoient aussi pures que les siennes. D'ailleurs, les préjugés nationaux dans lesquels il avoit été nourri, & les opinions qu'il avoit adoptées comme Théologien, influoient tellement sur sa manière d'envisager les questions doctrinales, que dans ses décisions, il ne distingua peut-être pas assez, ce que le Docteur particulier étoit libre de penser, & ce que le Chef de l'Eglise devoit définir. A cette dangereuse disposition d'esprit, il joignoit une fermeté de caractère qui s'irritoit par la résistance, & de là il arrivoit, qu'entraîné par ses préventions, il se persuadoit toujours que l'autorité du Saint Siège & l'honneur du Pontificat étoient la règle de ses démarches, lors même qu'il ne s'agissoit que de sa considération personnelle, & des idées trop hautes qu'il s'étoit faites sur les prérogatives de

sa dignité. De-là aussi, toutes les épines dont il ne cessa de trouver sa route hérissée, pendant les vingt-un ans qu'il gouverna l'Eglise; de-là tous les obstacles contre lesquels il eut presque toujours à lutter, & les oppositions qu'il éprouva tour à tour de la part des Souverains & de son propre Clergé, dans les entreprises qui lui sembloient les mieux concertées: enfin, de-là les traits peu favorables sous lesquels on l'a peint, même de son vivant, & les couleurs odieuses que des Ecrivains passionnés s'efforcent encore aujourd'hui de répandre sur sa mémoire. Mais en attendant que l'histoire impartiale rende justice à Clément XI, on ne peut nier, toute prévention à part, qu'il n'ait été un des plus grands hommes de son siècle, soit dans la classe des Souverains, soit dans celle des Savans. Les actes de son Pontificat & le recueil de ses écrits attesteront aux yeux de la postérité l'idée que nous donnons ici, & de son habileté dans le maniement des affaires, & de sa vaste érudition, & de son éloquence. Ce qui lui fera le plus d'honneur, au jugement de ceux qui savent apprécier les belles actions, c'est le courage qu'il

eut de donner asyle dans la Capitale du monde chrétien, au fils de Jacques II, Roi d'Angleterre, abandonné de toute l'Europe, & sa générosité à pourvoir aux besoins de ce Prince infortuné, d'une manière conforme à l'élévation de son rang & aux sentimens que ses malheurs inspiroient. Clément XI mourut le 9 Mars 1721, âgé de soixante-onze ans, après avoir tenu le S. Siège vingt-un ans & près de quatre mois.

Innocent XIII, qui succéda, par le choix unanime des Cardinaux, au Pape Clément XI, étoit Romain, de l'illustre Maison de Conti, dont il fut le huitième élevé au souverain Pontificat. Il soutint dans ce haut rang la réputation de prudence, de modération & d'habileté qu'il avoit acquise dans les postes inférieurs par où ses Prédécesseurs l'avoient fait passer. Il desiroit vivement de pacifier les troubles qui agitoient l'Eglise, & il avoit dans son caractère doux & conciliant, dans sa droiture & ses lumières, dans son attachement à la doctrine de Saint Augustin & de Saint Thomas, tout ce qu'il falloit pour y réussir. Mais outre que son Pontificat fut terminé trop tôt, il vit ses bonnes intentions

traverſées par des intrigues dont il n'eut pas le temps de punir les auteurs, & d'arrêter les effets. Il étoit occupé de cet utile & grand projet, lorſqu'il fut enlevé tout-à-coup aux vœux que l'Egliſe faiſoit pour ſa conſervation, & aux eſpérances qu'on avoit conçues de lui. Sa mort inopinée arriva dans des conjonctures, & fut accompagnée de ſymptômes qui donnèrent lieu à des ſoupçons, auſſi mal fondés ſans doute, que le ſont ordinairement ceux de ce genre. Il eſt pourtant vrai de dire qu'ils furent les mêmes à Rome que dans le reſte de l'Europe, & que pluſieurs circonſtances faciles à rapprocher, leur donnoient un air de vraiſemblance qui les accrédita. Quoi qu'il en ſoit, ce Pontife fut regretté de tous les gens de bien. Le ſeul reproche qu'on lui faſſe eſt d'avoir donné trop d'empire ſur lui, & trop d'influence dans les affaires, à ſes parens qui ne cherchoient qu'à s'enrichir, & qui ſe montroient peu délicats ſur les moyens de ſatisfaire leur avidité. Cette foibleſſe a fait tort à ſa mémoire, & peut-être doit-on la regarder comme la cauſe qui l'empêcha d'exécuter ce qu'il méditoit pour le

rétablissement de la paix & le triomphe de la vérité. Il mourut le 7 Mars 1724, après un Pontificat de deux ans & dix mois, dans le dixième mois de la soixante-neuvième année de son âge.

Le Cardinal Vincent Marie Ursini, de l'Ordre de Saint Dominique, Archevêque de Bénévent, qui prit le nom de Benoît XIII, fut donné pour successeur à Innocent XIII, le 29 Mai 1724. Il édifia l'Eglise, & honora le S. Siège par sa piété, sa modestie, son éloignement de tout faste, son désintéressement & son application à faire observer les règles de la discipline. Il avoit conservé dans l'Episcopat les mœurs & la simplicité d'un bon Religieux, & il n'en changea pas lorsqu'il fut parvenu aux suprêmes honneurs du Pontificat. Il y porta les lumières d'un profond Théologien, jointes au zèle éclairé, mais prudent & charitable, d'un digne Chef de l'Eglise. Elevé dans l'Ecole de Saint Thomas, il étoit attaché par choix & par conviction, à la doctrine de ce grand Docteur sur la grace & les principes de la morale; doctrine précieuse qui est celle de toute l'antiquité sacrée. Entre les divers témoignages qu'il a laissés

de ſes ſentimens à cet égard, les plus authentiques & les plus déciſifs, ſont, d'une part, le Bref qu'il adreſſa le 6 Novembre 1724, à tous les Profeſſeurs de l'Ordre de Saint Dominique, & de l'autre, les douze articles célèbres qui lui furent préſentés par les Théologiens de France, & qu'il s'étoit engagé d'approuver, dans la vue de fixer d'une manière préciſe les points de doctrine ſur leſquels on diſputoit, & de faire ceſſer les diviſions fâcheuſes qui ſervoient de prétexte aux mécréans pour calomnier la Religion. Mais les ennemis de la paix dont il étoit entouré, firent avorter ſes deſſeins, & pour y réuſſir, ils ſe ſervirent des préjugés dont ce vertueux Pontife étoit imbu, dès ſes premières études, en faveur de l'infaillibilité des Papes & des autres prétentions ultramontaines, qu'ils lui firent conſacrer dans la ſuite, par le Bref qui autoriſa l'Office de Grégoire VII, & la légende qu'ils y ont adaptée.

Deux Conciles ont ſignalé le Pontificat de Benoît XIII, l'un tenu à Rome en 1725, l'autre à Embrun en 1727. L'objet du premier étoit la réforme des mœurs, les affaires générales de la Re-

ligion, les démêlés des Missionnaires de la Chine & du Malabare, dont le S. Siège s'étoit occupé souvent jusqu'alors, mais sans fruit, & la pacification des troubles excités en France, dans les Pays-Bas, & ailleurs, sur plusieurs points intéressans du dogme & de la morale. Le second devoit statuer sur les écrits & la personne d'un Prélat non moins connu par ses vertus & son éloquence, que par son attachement à des principes vivement combattus dans ce temps, par un grand nombre de Pasteurs d'un zèle & d'un crédit qui s'appuyoient l'un l'autre. Personne n'ignore quelle fut l'issue du Synode Romain, & comment les intentions louables du Pontife furent éludées. A l'égard de celui qui fut assemblé dans d'autres vues à Embrun, on n'a pas oublié ce qu'en ont pensé les plus habiles Jurisconsultes du Royaume, suivis par des Prélats & des Théologiens du mérite le plus distingué, d'après un sévère examen des actes mêmes de cette mémorable assemblée, & de la manière dont les formes canoniques y furent observées. Benoît XIII passa les dernières années de sa vie dans un exercice plus exact des vertus qu'il

avoit toujours pratiquées. A mesure qu'il s'approchoit du terme de ses jours, il redoubloit ses prières, ses mortifications, & sur-tout sa libéralité envers les pauvres, à laquelle il ne mit jamais d'autres bornes que l'impuissance de donner autant qu'il auroit voulu. Il termina sa longue carrière, âgé de quatre-vingt-un ans, après un Pontificat de cinq ans & dix mois.

Laurent Corsini, Cardinal, Evêque de Frescati, élu Pape le 12 Juillet, par le suffrage unanime du Conclave, étoit d'une famille ancienne de Florence. Il prit le nom de Clément XII, par reconnoissance pour Clément XI qui l'avoit revêtu de la pourpre. Il ne dut son élévation qu'à l'opinion générale qu'on avoit à Rome de son mérite, & sur-tout de son intégrité. Quoiqu'il fût âgé de soixante-dix-huit ans, il étoit en état de soutenir le poids du gouvernement par son application au travail, sa grande expérience, & plus encore, par la vigueur & la fermeté de son caractère. D'ailleurs il étoit incapable de céder aux considérations de la faveur, du crédit, ni même à celles du sang & de l'amitié, lorsqu'il s'agissoit des

intérêts de la justice & des droits légitimes du S. Siège. Dans les circonstances où l'on se trouvoit, il falloit à Rome un Souverain, & à l'Eglise un Pontife de ce caractère. Malgré sa bonté naturelle & son éminente piété, Benoît XIII avoit laissé une tache à sa mémoire ; c'étoit sa confiance sans bornes pour le Cardinal Coscia, l'un de ces hommes souples & adroits qui savent parvenir de la condition la plus vile, aux emplois lucratifs & aux premières dignités. Celui-ci, abusant de sa faveur, comme tous ses semblables, pour opprimer le Peuple, & amasser des richesses immenses, avoit jeté le désordre dans toutes les parties de l'administration. Un cri général s'étoit élevé contre les vexations & l'insatiable avidité de ce Ministre, au milieu de la pompe qui accompagne ordinairement le couronnement d'un nouveau Pape. Clément XII les entendit, & bientôt après il prit les plus justes mesures pour remédier aux maux dont on se plaignoit. Le coupable puni, ses déprédations réparées, les impôts supprimés ou adoucis, le bon ordre rétabli & le Peuple soulagé, tout cela consommé en peu de temps, sans nuire

aux autres affaires, par un Pontife octogénaire, donne une idée plus avantageuse de sa vigilance & de son équité, que tous les details dans lesquels nous pourrions entrer sur les divers événemens de son règne. Malgré son grand âge & ses infirmités, Clément XII se montra le même dans toutes les circonstances où il fallut du nerf & de l'activité. Il soutint le même caractère pendant les dix années qu'il occupa la Chaire apostolique, & jusqu'à sa mort arrivée le 6 Février 1740.

Après plusieurs mois consumés en débats qui n'aboutissoient à rien, Prosper Lambertini, Cardinal, Archevêque de Bologne, réunit enfin tous les vœux des Electeurs. Ils ne pouvoient faire un meilleur choix, soit du côté du mérite & des qualités personnelles, soit du côté des talens de l'esprit, des connoissances acquises par l'étude & de l'érudition. Une simplicité noble, une gaîté franche, un esprit juste, un coup d'œil sûr & pénétrant dans les affaires, un génie capable de tout embrasser à-la-fois, des vues dignes d'un Souverain en matière de gouvernement, un amour de l'ordre & de l'économie qui ne l'empêchoit pas

d'être grand & magnifique quand il le falloit, un cœur droit, généreux & ſenſible aux charmes de l'amitié, des lumières étendues en tout genre, & ce qui n'eſt pas une choſe indifférente dans les hommes en place, une vigueur de conſtitution qui le rendoit propre à ſoutenir le travail quelque long & appliquant qu'il pût être, ſans prendre ni ſur ſa ſanté, ni ſur ſon attention, en un mot, tous les avantages perſonnels du particulier le plus aimable dans la ſociété, joints à toutes les qualités précieuſes que la nature réunit rarement dans ceux qui ſont deſtinés à commander aux hommes; tel avoit été le Cardinal Lambertini, juſqu'à l'époque de ſon élévation, & tel fut toujours Benoît XIV pendant tout ſon Pontificat, au milieu des ſoins & des embarras multipliés dont un Pape eſt ſurchargé en ſa double qualité de Prince & de Paſteur univerſel de l'Egliſe. Habitué de bonne heure à l'application, depuis ſon entrée dans la Prélature, il s'étoit montré au-deſſus de tous les emplois qui lui avoient été confiés, ſans en excepter les plus difficiles en eux-mêmes & les plus nouveaux pour lui. La connoiſſance

connoissance des hommes, sur-tout de ceux qui l'environnoient, de leur caractère, de leurs desseins, de leurs passions, de leurs intérêts, étoit la règle de sa conduite avec eux, & la mesure de l'influence qu'il leur laissoit prendre; cette connoissance des hommes, si nécessaire & si rare sur le trône, étoit presque toute sa politique dans la distribution des places & des dignités de sa Cour, dans les opérations journalières de l'administration, & dans la décision des affaires les plus importantes, soit de l'Etat, soit de la Religion.

Des principes d'un ordre supérieur le guidoient, lorsqu'il avoit à traiter avec les Souverains. La gloire de Dieu, l'intérêt de la Religion, le maintien de la paix, la pureté du dogme & de la morale, étoient les seuls motifs qui le touchoient alors, & il leur subordonnoit toutes les autres considérations. Aussi jouissoit-il de l'estime & de la confiance les plus justement fondées, auprès de toutes les Puissances de l'Europe; tellement que les Hérétiques mêmes le disputoient aux Catholiques, lorsqu'il s'agissoit de donner à sa modération, à ses talens, à sa grandeur

d'ame & à ſon immenſe ſavoir, les éloges qu'il méritoit. Toutes les Nations n'avoient à cet égard qu'une même façon de penſer & un même langage. Les Etrangers, que le goût des Beaux-Arts & le deſir de connoître les reſtes précieux de l'antiquité, conduiſoient chaque jour dans la Capitale du monde chrétien, admiroient la vaſte étendue, & la ſurprenante variété de ſes connoiſſances. Quel que fût leur culte, il leur faiſoit l'accueil le plus honorable & le plus gracieux. Il les entretenoit tous des choſes qu'ils ſavoient le mieux, & il en paroiſſoit auſſi inſtruit qu'eux-mêmes. On auroit dit qu'il étoit de tous les pays, qu'il avoit profeſſé toutes les ſciences, étudié le génie de toutes les Nations, & approfondi le ſyſtême politique de tous les Gouvernemens. La Théologie, la critique ſacrée, la ſcience des Canons, les loix de la diſcipline, & les antiquités eccléſiaſtiques étoient le principal objet de ſes recherches; en ſorte que les Ouvrages qu'il a compoſés ſur toutes ces matières, ſoit avant ſon Pontificat, ſoit même depuis qu'il a été Pape, lui ont aſſuré un rang diſtingué parmi les Ecrivains les plus habiles

& les plus féconds. On a déja formé seize volumes *in-folio* de ses Ecrits, & il en reste encore un grand nombre qui n'ont pas vu le jour. Qu'on juge par là de son immense savoir, de son goût pour l'étude & de sa constante application au travail du cabinet. Malgré le sérieux de ses occupations, il ne négligeoit pas les sciences profanes & la belle Littérature dont son génie facile & l'heureuse habitude de ne perdre aucun instant, lui avoient permis d'embrasser tous les genres. Il a laissé un monument superbe & immortel de son amour pour les Arts, dans le Musée du Capitole dont il est le créateur, & que ses successeurs se sont fait une gloire d'enrichir tous les jours, en marchant sur ses traces à l'envi les uns des autres.

Le zèle de ce grand Pontife pour les progrès de la Religion dans les contrées lointaines, où l'idolatrie & le schisme règnent encore, fut la mesure de sa magnificence à soutenir & augmenter les établissemens qui ont pour objet la conversion des infidèles & des hérétiques. Les sommes qu'il y consacroit étoient si considérables, qu'on en murmuroit quelquefois à sa Cour, comme

si les trésors de l'Eglise eussent été mieux employés à nourrir le luxe d'une foule de courtisans inutiles & vicieux, qu'à fournir le nécessaire aux hommes apostoliques qui se dévouent à des fatigues incroyables pour étendre le Royaume de J. C. La gaîté naturelle de Benoît XIV, source de tant de saillies fines & de mots ingénieux, ne l'abandonnoit que quand il pensoit aux ravages de l'impiété. Jamais il n'en parloit sans verser des larmes. Les malheureuses dissentions qui s'étoient élevées dans l'Eglise, ne lui causoient pas moins de peine; il les regardoit avec raison comme la source principale & l'aliment de l'irréligion. Aussi desiroit-il de trouver dans les vues de sa sagesse des moyens efficaces de les calmer; & dans ce dessein, il faisoit travailler sous ses yeux à la rédaction d'un corps de doctrine, qui, consacré par la sanction du S. Siège, fût capable de pacifier tous les troubles de l'Eglise. Dieu n'a pas permis qu'il consommât ce grand ouvrage, dont on avoit tout à espérer pour la gloire de la Religion & le rétablissement de la paix. Des circonstances qui nous sont inconnues, en suspendirent l'exécution

juſqu'à ſa mort arrivée le 3 Mai 1758. Il étoit entré dans la quatre-vingt-quatrième année de ſon âge, & avoit tenu le S. Siège dix-huit ans.

Après la mort de Benoît XIV, Charles Rezzonico, Vénitien, né le 7 Mars 1693, fut élu Pape à la pluralité des ſuffrages, le 6 Juillet 1758 : il étoit âgé de ſoixante-cinq ans. Sans avoir le génie & l'étendue de connoiſſances de ſon Prédéceſſeur, aucune partie des ſciences eccléſiaſtiques ne lui étoit étrangère. Il avoit du zèle pour le maintien de l'ordre & la pureté de la foi. Dès le commencement de ſon Pontificat, il adreſſa une Lettre circulaire à tous les Patriarches, Archevêques & Evêques de l'Egliſe catholique, où il leur preſcrivoit des règles de conduite marquées au coin de la piété la plus ſolide & la plus éclairée. Il les exhortoit à conſerver les liens ſacrés de la paix & de l'unité ſacerdotale, à étouffer toutes les ſemences de diviſion, à joindre la voix du bon exemple au miniſtère de la parole ; & après leur avoir donné ſur tous ces points des avis ſalutaires, il leur rappeloit les maximes de l'antiquité ſur la diſpenſation des biens eccléſiaſtiques.

& sur les devoirs de l'Episcopat. Dans le même temps il publia un décret par lequel il ordonnoit de dire tous les Dimanches à la Messe, la Préface de la Très Sainte Trinité pour servir de réclaclamation solemnelle contre les erreurs des P. P. Hardouin & Berruyer, qu'il avoit déja proscrites.

La continuation des travaux ordonnés sous le Pontificat de Benoît XIV, pour réparer & embellir le Panthéon, l'un des plus beaux monumens de l'ancienne Rome, & la réconstruction du Port de Civita Vecchia, font connoître que Clément XIII savoit unir le goût des Arts, aux vues d'utilité publique. On ne peut douter qu'il ne fût rempli des meilleures intentions sur tout ce qui tient à l'honneur de la Religion & à la sainteté de ses dogmes. S'il fit vers la fin de son règne des démarches peu mesurées, que tous les Princes regardèrent comme une injure personnelle, on doit les attribuer encore plus à ceux qui le conseilloient, qu'aux principes dans lesquels il avoit été nourri. C'étoit une diversion dont on espéroit profiter pour éloigner un événement qu'on redoutoit. Ce fut pour ce

vertueux Pontife une ſource d'embarras & de chagrins qui abrégèrent ſes jours. Il mourut ſubitement le 2 Février 1769, âgé de ſoixante-ſeize ans.

Un Religieux de l'Ordre de Saint-François, honoré de la pourpre à cauſe de ſon mérite, fut porté ſur le trône Pontifical, le 19 Mai 1769. Le caractère qu'il déploya tout-à-coup ſembloit être un heureux aſſemblage du profond ſavoir & de l'aimable enjouement de Benoît XIV, de la piété douce & modeſte de Clément XIII, dont il étoit créature, & des grandes qualités de Sixte-Quint, ſorti comme lui de l'obſcurité, pour monter au faîte des grandeurs. Il y eut pourtant cette différence entre Montalte & Ganganelli, que ce dernier ne fit jamais ſervir la ruſe & l'intrigue à ſon élévation, & que jamais la fineſſe ni l'eſprit de domination n'entrèrent pour rien dans les projets & la marche de ſa politique. Simple dans ſes mœurs & dans tout ce qui touchoit à ſa perſonne, ennemi du faſte, auſtère pour lui-même, & frugal dans ſa manière de vivre, comme il l'avoit été dans le cloître, il ſavoit être magnifique & montrer la noble

ſplendeur d'un Souverain, lorſqu'il s'agiſſoit de ſoutenir la dignité de ſon rang. Alors on voyoit en lui le grand Prince, l'homme né pour la première place de l'Univers chrétien. Mais dans l'intérieur de ſa vie privée, il ſe plaiſoit à reprendre cette liberté, cette familiarité ſans contrainte, qui avoient fait ſon bonheur étant ſimple particulier.

La politique de Clément XIV, s'il en eut une, conſiſtoit à garder un ſecret impénétrable, à réfléchir longtemps en lui-même ſur les affaires, à les conſiderer ſous tous les points de vue, dans leurs motifs & leurs ſuites, avant de les entreprendre, & à peſer attentivement le bien & le mal qui en pourroient réſulter, ſoit pour l'Égliſe en général, ſoit pour le S. Siège en particulier, ſoit pour ſa propre réputation. Mais ſitôt que d'après des meſures auſſi juſtes & des vues auſſi droites, il avoit pris une détermination, il la ſuivoit avec fermeté, ſans que rien fût capable de l'en détourner. Telles furent les règles de ſa conduite, dans la grande affaire qu'il eût à décider, & qui rendra ſon Pontificat mémorable à jamais.

Il s'agissoit d'un Ordre célèbre, & peut-être devenu trop puissant, dont la plupart des Monarques demandoient la suppression, avec des instances vives & pressantes, après avoir commencé par l'expulser eux-mêmes de leurs Etats. Les choses en étoient au point, qu'il falloit absolument prononcer. Le Saint Père prit tout le temps qu'il crut nécessaire, pour examiner avec sagesse & sous les yeux de Dieu seul, ce que l'intérêt de la Religion exigeoit de lui dans une conjoncture aussi délicate. Il eut besoin de toute sa prudence pour conduire cette affaire sans s'exposer à être ni deviné, ni trahi, & de tout son courage pour la terminer au risque des suites qu'elle pouvoit avoir relativement à lui-même, & qu'il prévoyoit. Enfin, après avoir balancé toutes les raisons, & sondé scrupuleusement ses propres dispositions, il signa le 21 Juillet 1773, le Bref de suppression qu'on sollicitoit depuis dix ans. Mais il ne fit pas cet acte de l'autorité suprême dans le spirituel, sans gémir sur la force des motifs qui l'avoient rendu nécessaire. Il ne survécut à la consommation de cette grande affaire, qu'un an & quelques mois, quoi-

qu'il fût d'une ſanté robuſte, & d'une ſobriété qui devoient lui procurer de longs jours. Une mort précédée & ſuivie d'accidens qui ont occaſionné de fâcheuſes conjectures, termina la glorieuſe carrière de ce grand homme, comme il l'avoit prévu. Il fut enlevé à l'Egliſe, à la vénération publique & aux vœux de tous les gens de bien, le 22 Septembre 1774, dans la ſeptième année de ſon Pontificat, & la ſoixante-dixième de ſon âge (1).

Qu'il nous ſoit permis, en terminant cet Ouvrage, de reporter nos regards ſur l'heureuſe époque des premiers temps

(1) Nous ne pouvons nous diſpenſer de faire connoître ici ce que nous penſons d'un Recueil de Lettres & de quelques Opuſcules, publié ſous le nom de Clément XIV. Quoiqu'on en ait démontré la ſuppoſition par des argumens ſans replique, il n'en eſt pas moins vrai que jamais menſonge littéraire n'a mieux réuſſi, principalement auprès de ceux qu'on peut appeler le Peuple des Lecteurs, malgré les caractères évidens de ſuppoſition qui ſe font ſentir à chaque page. La cauſe de cet incroyable ſuccès a été ſans doute, outre le nom de Ganganelli, ſi juſtement révéré, & quelque agrément dans le ſtyle, un certain vernis de philoſophiſme & de tolérance; vernis à la

de l'Eglise où nous l'avons commencé ; temps de ferveur & de gloire pour le Christianisme, qu'on ne peut rappeler trop souvent aux fidèles de nos jours.

---

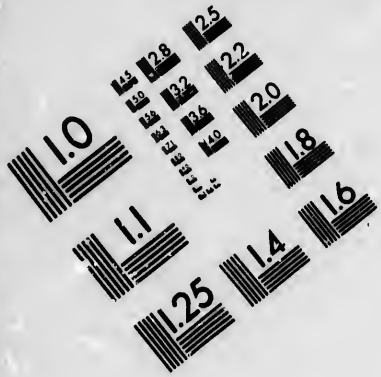
mode aujourd'hui, que l'Editeur prétendu a glissé, comme sans dessein, en différens morceaux de l'Ouvrage. Mais sans répéter ici tout ce qu'on a écrit à ce sujet, rien ne prouve mieux la fausse attribution de ces lettres à Clément XIV, que ces principes & ces maximes puisées dans les sources de la Philosophie moderne. Personne n'ignore combien la façon de penser de cet illustre Pontife, étoit opposée à celle des étranges Philosophes de nos jours. En même temps qu'il gémissoit sur le grand nombre de dupes que leurs écrits ont faits, il ne concevoit pas comment avec si peu de vraies connoissances & tant de frivolité, ils avoient eu l'art d'acquérir tant de crédit chez une Nation éclairée, spirituelle & chrétienne. Si, dans sa conduite, il a eu la sagesse & le courage de s'éloigner des préjugés qui n'avoient que trop longtemps dominé dans le pays qui l'a vu naître, qu'en doit-on conclure ? Qu'il s'est comporté en digne Chef de l'Eglise, mère indulgente, mais incorruptible, qui, sans autoriser la contrainte & la persécution, rejette sévèrement de son sein toute doctrine contraire à la sienne, tout homme qui la méconnoît, ou qui la combat. D'ailleurs nous pourrions ajouter que ces Lettres sont remplies de décisions

Quelle innocence de mœurs dans la vie de la plupart des Chrétiens! quelle union tendre & sincère entr'eux! quel désintéressement & quelle charité dans l'usage des biens de ce monde, dont quelques-uns d'eux ne jouissoient que pour les partager avec leurs freres dans la foi! Quel zèle pour la vérité! quel empressement à remplir tous ses devoirs! Quelle affliction dans toute une Eglise, lorsqu'il y arrivoit le moindre scandale, & avec quelle sévérité le coupable étoit puni, jusqu'à ce qu'il eût expié sa faute par les rudes & longs travaux de la pénitence! Dans les Pasteurs, quelle simplicité! quelle douceur! quelle vigilance! quel éloignement du faste & de la domination! Ce n'étoit ni sur les titres magnifiques, ni sur les richesses, ni même sur la dignité sacrée de l'Episcopat, qu'ils

---

hasardées, de faux raisonnemens, de maximes favorables au relâchement, & qu'il n'en faut pas davantage pour montrer combien elles sont indignes d'un grand Pape, qui fut l'Oracle des Théologiens par ses lumières, le modèle des Religieux dans le cloître, par ses vertus, & celui des Pontifes sur la Chaire apostolique, par la prudence & les vues sublimes qui dirigèrent toutes ses démarches.

établissoient leur grandeur & leur autorité ; mais sur la sainteté de leur vie, sur l'exemple de leurs vertus, sur la confiance & la vénération de leur troupeau, qui en étoient le prix. Si des jours moins beaux ont succédé à ceux-là ; si l'éclat extérieur de l'Epouse de Jésus-Christ s'est obscurci par les nuages que l'esprit du monde & les passions ont quelquefois répandus sur elle ; si dans ses usages, dans ses loix de police & de discipline, il s'est introduit quelque changement, il n'en est pas moins vrai que l'esprit & les mœurs de l'antiquité seront toujours dans le Christianisme, la règle immuable où il en faudra revenir, & sur laquelle on devra juger de tout, quelle que soit la diversité des temps, lorsqu'on ne voudra pas se tromper. Etudions-la donc cette antiquité sainte & précieuse ; remplissons-nous de ses maximes ; prenons-la pour juge des nouvelles doctrines & des nouvelles mœurs; ne la perdons jamais de vue; & quand il s'élevera des troubles dans l'Eglise, quand nous y verrons les sentimens partagés, recherchons nous-mêmes, si nous le pouvons, ou demandons aux Savans ce que pensoit l'antiquité, & marchons


1.0
1.1
1.25
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0
10
11
12
13
14
16
18
20
22
25
28
32
36
40
45
50
56
63
71
80
90
100
110
125
140
160
180
200
220
250
280
320
360
400
450
500
560
630
710
800
900
1000
1100
1250
1400
1600
1800
2000
2200
2500
2800
3200
3600
4000
4500
5000
5600
6300
7100
8000
9000
10000
11000
12500
14000
16000
18000
20000
22000
25000
28000
32000
36000
40000
45000
50000
56000
63000
71000
80000
90000
100000
110000
125000
140000
160000
180000
200000
220000
250000
280000
320000
360000
400000
450000
500000
560000
630000
710000
800000
900000
1000000
1100000
1250000
1400000
1600000
1800000
2000000
2200000
2500000
2800000
3200000
3600000
4000000
4500000
5000000
5600000
6300000
7100000
8000000
9000000
10000000
11000000
12500000
14000000
16000000
18000000
20000000
22000000
25000000
28000000
32000000
36000000
40000000
45000000
50000000
56000000
63000000
71000000
80000000
90000000
100000000
110000000
125000000
140000000
160000000
180000000
200000000
220000000
250000000
280000000
320000000
360000000
400000000
450000000
500000000
560000000
630000000
710000000
800000000
900000000
1000000000
1100000000
1250000000
1400000000
1600000000
1800000000
2000000000
2200000000
2500000000
2800000000
3200000000
3600000000
4000000000
4500000000
5000000000
5600000000
6300000000
7100000000
8000000000
9000000000
10000000000
11000000000
12500000000
14000000000
16000000000
18000000000
20000000000
22000000000
25000000000
28000000000
32000000000
36000000000
40000000000
45000000000
50000000000
56000000000
63000000000
71000000000
80000000000
90000000000
100000000000
110000000000
125000000000
140000000000
160000000000
180000000000
200000000000
220000000000
250000000000
280000000000
320000000000
360000000000
400000000000
450000000000
500000000000
560000000000
630000000000
710000000000
800000000000
900000000000
1000000000000
1100000000000
1250000000000
1400000000000
1600000000000
1800000000000
2000000000000
2200000000000
2500000000000
2800000000000
3200000000000
3600000000000
4000000000000
4500000000000
5000000000000
5600000000000
6300000000000
7100000000000
8000000000000
9000000000000
10000000000000
11000000000000
12500000000000
14000000000000
16000000000000
18000000000000
20000000000000
22000000000000
25000000000000
28000000000000
32000000000000
36000000000000
40000000000000
45000000000000
50000000000000
56000000000000
63000000000000
71000000000000
80000000000000
90000000000000
100000000000000
110000000000000
125000000000000
140000000000000
160000000000000
180000000000000
200000000000000
220000000000000
250000000000000
280000000000000
320000000000000
360000000000000
400000000000000
450000000000000
500000000000000
560000000000000
630000000000000
710000000000000
800000000000000
900000000000000
1000000000000000
1100000000000000
1250000000000000
1400000000000000
1600000000000000
1800000000000000
2000000000000000
2200000000000000
2500000000000000
2800000000000000
3200000000000000
3600000000000000
4000000000000000
4500000000000000
5000000000000000
5600000000000000
6300000000000000
7100000000000000
8000000000000000
9000000000000000
10000000000000000
11000000000000000
12500000000000000
14000000000000000
16000000000000000
18000000000000000
20000000000000000
22000000000000000
25000000000000000
28000000000000000
32000000000000000
36000000000000000
40000000000000000
45000000000000000
50000000000000000
56000000000000000
63000000000000000
71000000000000000
80000000000000000
90000000000000000
100000000000000000
110000000000000000
125000000000000000
140000000000000000
160000000000000000
180000000000000000
200000000000000000
220000000000000000
250000000000000000
280000000000000000
320000000000000000
360000000000000000
400000000000000000
450000000000000000
500000000000000000
560000000000000000
630000000000000000
710000000000000000
800000000000000000
900000000000000000
1000000000000000000
1100000000000000000
1250000000000000000
1400000000000000000
1600000000000000000
1800000000000000000
2000000000000000000
2200000000000000000
2500000000000000000
2800000000000000000
3200000000000000000
3600000000000000000
4000000000000000000
4500000000000000000
5000000000000000000
5600000000000000000
6300000000000000000
7100000000000000000
8000000000000000000
9000000000000000000
10000000000000000000
11000000000000000000
12500000000000000000
14000000000000000000
16000000000000000000
18000000000000000000
20000000000000000000
22000000000000000000
25000000000000000000
28000000000000000000
32000000000000000000
36000000000000000000
40000000000000000000
45000000000000000000
50000000000000000000
56000000000000000000
63000000000000000000
71000000000000000000
80000000000000000000
90000000000000000000
100000000000000000000
110000000000000000000
125000000000000000000
140000000000000000000
160000000000000000000
180000000000000000000
200000000000000000000
220000000000000000000
250000000000000000000
280000000000000000000
320000000000000000000
360000000000000000000
400000000000000000000
450000000000000000000
500000000000000000000
560000000000000000000
630000000000000000000
710000000000000000000
800000000000000000000
900000000000000000000
1000000000000000000000
1100000000000000000000
1250000000000000000000
1400000000000000000000
1600000000000000000000
1800000000000000000000
2000000000000000000000
2200000000000000000000
2500000000000000000000
2800000000000000000000
3200000000000000000000
3600000000000000000000
4000000000000000000000
4500000000000000000000
5000000000000000000000
5600000000000000000000
6300000000000000000000
7100000000000000000000
8000000000000000000000
9000000000000000000000
10000000000000000000000
11000000000000000000000
12500000000000000000000
14000000000000000000000
16000000000000000000000
18000000000000000000000
20000000000000000000000
22000000000000000000000
25000000000000000000000
28000000000000000000000
32000000000000000000000
36000000000000000000000
40000000000000000000000
45000000000000000000000
50000000000000000000000
56000000000000000000000
63000000000000000000000
71000000000000000000000
80000000000000000000000
90000000000000000000000
100000000000000000000000
110000000000000000000000
125000000000000000000000
140000000000000000000000
160000000000000000000000
180000000000000000000000
200000000000000000000000
220000000000000000000000
250000000000000000000000
280000000000000000000000
320000000000000000000000
360000000000000000000000
400000000000000000000000
450000000000000000000000
500000000000000000000000
560000000000000000000000
630000000000000000000000
710000000000000000000000
800000000000000000000000
900000000000000000000000
1000000000000000000000000
1100000000000000000000000
1250000000000000000000000
1400000000000000000000000
1600000000000000000000000
1800000000000000000000000
2000000000000000000000000
2200000000000000000000000
2500000000000000000000000
2800000000000000000000000
3200000000000000000000000
3600000000000000000000000
4000000000000000000000000
4500000000000000000000000
5000000000000000000000000
5600000000000000000000000
6300000000000000000000000
7100000000000000000000000
8000000000000000000000000
9000000000000000000000000
10000000000000000000000000
11000000000000000000000000
12500000000000000000000000
14000000000000000000000000
16000000000000000000000000
18000000000000000000000000
20000000000000000000000000
22000000000000000000000000
25000000000000000000000000
28000000000000000000000000
32000000000000000000000000
36000000000000000000000000
40000000000000000000000000
45000000000000000000000000
50000000000000000000000000
56000000000000000000000000
63000000000000000000000000
71000000000000000000000000
80000000000000000000000000
90000000000000000000000000
100000000000000000000000000
110000000000000000000000000
125000000000000000000000000
140000000000000000000000000
160000000000000000000000000
180000000000000000000000000
200000000000000000000000000
220000000000000000000000000
250000000000000000000000000
280000000000000000000000000
320000000000000000000000000
360000000000000000000000000
400000000000000000000000000
450000000000000000000000000
500000000000000000000000000
560000000000000000000000000
630000000000000000000000000
710000000000000000000000000
800000000000000000000000000
900000000000000000000000000
1000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000
1250000000000000000000000000
1400000000000000000000000000
1600000000000000000000000000
1800000000000000000000000000
2000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000
2500000000000000000000000000
2800000000000000000000000000
3200000000000000000000000000
3600000000000000000000000000
4000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000
5000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000
6300000000000000000000000000
7100000000000000000000000000
8000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000
14000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
50000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
56000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
63000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
71000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
80000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
90000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
100000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
110000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
125000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
140000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
160000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
180000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
200000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
220000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
250000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
280000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
320000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
360000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
400000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
450000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
560000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
630000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
710000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
800000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
900000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1100000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1250000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1400000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1600000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
1800000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2200000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
2800000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
3200000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
3600000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
4500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
5600000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
6300000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
7100000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
8000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
9000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
10000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
11000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
12500000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
14000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
16000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
18000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
20000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
22000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
25000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
28000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
32000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
36000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
40000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
45000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000000
50

à sa lumiere. Point d'autres principes que les siens, & point d'autre foi que celle qu'elle a professée, & qui nous est venue d'elle, parce qu'il n'y a point d'autre fondement de l'auguste édifice de la Religion, que celui qui a été posé dès son origine, & ce fondement inébranlable aux efforts de toutes les puissances du siècle & de l'enfer, c'est Jésus-Christ. *Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Jesus-Christus.*

AVERTISSEMENT
SUR
LES PIÉCES SUIVANTES.

QUELQUES Ecrivains périodiques ont prétendu que le Bref honorable adreſſé à l'Auteur des *Siècles Chrétiens*, par N. S. Père le Pape Pie VI, au mois de Septembre 1775, a été obtenu par des voies obliques, que c'eſt le fruit d'une ſupercherie *qu'ils ne veulent pas entreprendre de caractériſer* (1), & qu'après tout, ce Bref ne prouve rien en faveur de l'Ouvrage, puiſque le Saint Père y déclare expreſſément qu'il ne l'a point lu, & que ſes éloges ne tombent que ſur les motifs qui ont porté l'Auteur à le compoſer: c'eſt ainſi que s'exprime entr'autres, l'Auteur d'un Journal Belgique imprimé à Luxembourg, & peu répandu en France. Il a été ſuivi par le Rédacteur d'une feuille connue d'abord ſous le titre d'*Affiches de Province*, & deſti-

(1) Expreſſions inſidieuſes du Journaliſte de Luxembourg.

née à indiquer les terres, les charges, les maisons à vendre, les découvertes nouvelles, les remèdes, en un mot, tout ce qui peut intéresser les personnes qui font leur séjour loin de la Capitale. Mais détournée de son premier objet, cette feuille est devenue, on ne sait trop comment, une espèce de Journal littéraire. Ces deux Périodistes ont été copiés par l'Auteur des Nouvelles Ecclésiastiques, & c'est une chose assez plaisante de voir ces Messieurs employer les mêmes moyens quand il s'agit de nuire; quoiqu'en toute occasion, ils soient loin de se concilier, n'ayant pas été nourris du même lait, ni formés à la même école; mais on n'ignore pas que différentes troupes de Chasseurs, rivaux & jaloux les uns des autres, se réunissent quelquefois pour s'emparer de la même proie.

Il est visible que l'intention de ces charitables folliculaires, qui se sont donné à eux-mêmes la mission pour juger de tout ce qui s'écrit, en quelque genre que ce soit, & pour dicter au Public ce qu'il doit penser de toutes les productions nouvelles, n'a pas été de contribuer au succès des *Siecles Chretiens*.

On voit même qu'ils n'ont cherché qu'à répandre dans l'esprit de leurs Lecteurs bénévoles une défaveur intéressée, contre la personne de l'Auteur & son Ouvrage. Quiconque connoît le plan & l'exécution des *Siècles Chrétiens*, n'aura pas de peine à deviner leurs motifs.

Pour repousser & détruire l'odieuse imputation d'artifice & de manège qu'ils ont faite à l'Auteur de cet Ouvrage, on a cru devoir mettre sous les yeux du Public équitable, les observations suivantes.

1°. L'Auteur des Siècles Chrétiens n'étant point homme de parti, n'a jamais eu ni maîtres, ni moyens, ni raisons pour se former dans l'art de l'intrigue & de la ruse; il a travaillé dans la retraite; il a donné le fruit de son travail à l'impression, dans la pensée qu'il pourroit être utile; il n'a eu pour but que de servir l'Eglise, en exposant d'une manière intéressante & parfaitement impartiale, la vérité des faits altérés, ou dénaturés par une foule d'Ecrivains qui ne voient les choses qu'au travers du bandeau que la prévention & l'intérêt étendent sur leurs yeux; il n'a point cherché de prôneurs,

& il n'a pas plus ſollicité le ſuffrage des Journaliſtes qui ont dit du bien de ſon Ouvrage, qu'il n'a été ſenſible aux traits envenimés de ceux qui ſe ſont unis pour le décrier, ſans prendre la peine de motiver & de juſtifier leurs cenſures.

2°. Les quatre premiers volumes ayant paru au mois d'Août 1775, il a cru ne pouvoir pas ſe diſpenſer d'en faire parvenir deux exemplaires à M. le Cardinal de Bernis, l'un pour ce Prélat dont toute l'Europe connoît le génie & les lumières, l'autre pour le ſouverain Pontife, ſi ſon Eminence jugeoit que l'Ouvrage méritât d'être offert au Chef de l'Egliſe, comme un hommage de reſpect filial & de ſoumiſſion religieuſe envers le Saint Siége, oracle de la vérité, toujours ſubſiſtant dans le Chriſtianiſme, & centre de l'unité catholique.

3°. M. le Cardinal de Bernis ayant reçu les deux exemplaires de ces quatre premiers Volumes des Siècles Chrétiens que M. le Comte de Vergennes avoit eu la bonté de lui faire parvenir, penſa qu'il pouvoit préſenter au S. Père celui qui lui étoit deſtiné, avec une Lettre où l'Auteur expoſoit le plan & la deſ-

tination de son Ouvrage, les vues qui l'ont dirigé, les règles de critique qu'il a suivies, & les principes sur lesquels il s'est appuyé en parcourant la vaste carrière dans laquelle il a osé s'engager. Voici ce que son Eminence lui écrivit à ce sujet: « J'ai présenté, Monsieur, votre Lettre au Pape qui l'a reçue avec bonté. Sa Sainteté a fort loué le plan & l'intention de l'Ouvrage dont je lui ai rendu compte. Ce ne peut être qu'après l'avoir lu, ou fait examiner, qu'elle pourra se déterminer à vous remercier. Les matières qui se trouvent traitées dans ce Livre, sont d'une nature à mériter de la part du S. Père une singulière attention, avant de donner une réponse qui pourroit être regardée comme son sentiment sur l'Ouvrage.» La date de cette Lettre est du 20 Septembre 1775; cependant le 27 du même mois, ce Prélat écrivit à l'Auteur une autre Lettre où il lui dit: « Sa Sainteté n'avoit pensé d'abord à vous répondre, Monsieur, qu'après avoir lu votre Livre. Mais elle a été si contente de votre Lettre, de l'exposition du plan de votre Ouvrage, & de ce

» que je lui en ai dit, après en avoir » lu une partie, qu'elle n'a pas voulu » différer de vous marquer l'opinion » avantageuse qu'elle a prise de vous, » & l'espérance qu'elle a conçue de » l'utilité dont vos talens & votre zèle » peuvent être pour le bien de la Re- » ligion. Vous trouverez l'expression » flatteuse de son estime & de sa sen- » sibilité dans le Bref ci-joint qu'elle » vient de m'envoyer pour vous le » faire parvenir ». C'est le premier des deux qu'on va lire, qui a si fort aigri la bile du Journaliste de Luxembourg, du Rédacteur des Affiches de Province & de celui des Nouvelles ecclésiastiques.

4°. L'Auteur des Siècles Chrétiens, ayant publié les derniers Volumes de son Ouvrage au commencement du mois d'Août 1777, il envoya cette suite à M. le Cardinal de Bernis avec une Lettre pour le souverain Pontife, & ce nouvel hommage eut auprès du Saint Père le même succès que le premier. Son Eminence lui répondit dans le mois suivant; elle lui marquoit par une lettre du 17 Septembre : « J'ai trouvé, » Monsieur, très-convenable la lettre » que vous m'avez adressée en dernier

» lieu pour la préſenter au Pape, qui » l'a accueillie avec ſa bonté ordinaire ; » j'en ai pris occaſion, &c. » Et par une autre du 24 du même mois, elle lui diſoit ; « Vous verrez, Monſieur, par » le Bref que le Pape vient de m'en- » voyer pour vous, & que je joins à » ma Lettre, que je n'ai rien négligé » pour vous ménager l'eſtime & les » bonnes graces du Souverain Pontife, » &c. &c. » Ce ſecond Bref n'a pas encore été rendu public. L'Auteur des Siècles Chrétiens, qui n'ambitionne ni les récompenſes, ni même la renommée, l'a tenu ſecret juſqu'à préſent. Il n'en parleroit même pas aujourd'hui, ſans la néceſſité où il ſe trouve, en donnant une nouvelle édition de ſon Ouvrage, de repouſſer d'injuſtes attaques, & de prouver la témérité des imputations que ſe ſont permiſes contre lui, ſuivant leur méthode ordinaire, les trois Périodiſtes dont on vient de parler.

5°. Ces Meſſieurs ne manqueront pas de dire que, malgré nos obſervations ſur l'hiſtorique des deux Brefs, il eſt toujours certain que le Pape a déclaré dans l'un & dans l'autre, qu'il n'avoit pas encore lu les *Siècles Chré-*

tiens, lorſqu'il faiſoit expédier à l'Auteur des témoignages ſi flatteurs de ſon eſtime & de ſa bienveillance. Mais il faut ajouter ce qu'ils ſe garderont bien d'avouer; c'eſt qu'aux termes du premier Bref, le S. Père ne s'eſt déterminé à marquer ſa ſatisfaction d'une manière ſi propre, comme il paroît, à exciter l'envie, que ſur le compte avantageux qui lui a été rendu, & du plan & de l'exécution de l'Ouvrage, par M. le Cardinal de Bernis; & que ce Prélat plus diſtingué encore par ſes connoiſſances & ſes talens, que par ſon éminente dignité, n'a rendu ce compte avantageux au Pape, qu'après avoir lu une partie des quatre premiers Volumes qui lui avoient été envoyés. Ce ſont les propres expreſſions de ſon Eminence dans ſa lettre du 17 Septembre 1775; & ce glorieux ſuffrage eſt bien fait, nous ne diſons pas pour balancer, mais pour anéantir les aſſertions injurieuſes des trois Folliculaires pour qui les Brefs du Chef de l'Egliſe ne ſont pas des paroles de bénédiction & de paix.

6°. Mais il faut leur enlever une autre reſſource qu'ils ſauroient ſe ménager; ils diroient ſans doute que Pie VI

a été séduit par les deux Lettres que l'Auteur des Siècles Chrétiens lui a fait présenter, par les expressions de son zèle pour la gloire de la Religion, & de son respect envers le S. Siège; que le Pape a jugé par ces Lettres écrites avec beaucoup d'art, des sentimens de l'Ecrivain & du caractère de son Ouvrage; & que ces dispositions véritablement louables sont l'unique objet des éloges du S. Père. En effet, voilà ce que le Rédacteur des Affiches de Province a tâché d'insinuer, & ce que l'Auteur des Nouvelles ecclésiastiques n'a pas craint d'assurer positivement, quoiqu'il n'en fût pas davantage que l'autre; car on voit toujours ici deux hommes, d'ailleurs si contraires en principes, marcher de compagnie, & c'est peut-être la première fois qu'ils se sont rencontrés dans la même route. A cela point d'autre réponse, que d'imprimer ces deux Lettres de l'Auteur au souverain Pontife. On verra s'il y a mis de l'artifice & de l'exagération, s'il s'y pare d'un zèle & d'une sincérité que son Ouvrage ait démenti; s'il y exprime d'autres sentimens que ceux dont tout Chrétien, tout Catholique, & plus encore tout Ministre de la Reli-

gion doivent être pénétrés, & s'il y dit au Chef de l'Eglise autre chose que ce qu'il devoit lui dire, en lui faisant hommage du fruit de ses veilles. Jusqu'à ce moment, elles sont restées dans son porte-feuille, & jamais elles n'en seroient sorties, si on ne l'eût pas forcé de les faire connoître malgré lui, pour servir de preuve à la simplicité de sa conduite, & à son éloignement infini pour tout ce qui sent l'astuce ou la dissimulation.

7°. Quelle conclusion les esprits sages & modérés tireront-ils du récit naïf & vrai qu'on vient de faire? La voici telle qu'elle se présente à nous; & si notre propre expérience ne nous trompe pas, nous croyons qu'il n'en est point d'autre qui soit digne d'eux; c'est qu'en général on ne peut être trop en garde contre les comptes rendus des Ouvrages nouveaux par certains Folliculaires que la passion & les préjugés d'état ou d'éducation inspirent toujours; & qu'en particulier les Littérateurs qui habitent nos Provinces, ne doivent jamais régler leurs jugemens sur ceux de quelques Périodistes que leurs engagemens portent souvent à parler contre leurs lumières.

LETTRES

LETTRES
DE
M. L'ABBÉ DUCREUX,
Chanoine de l'Eglise d'Auxerre,
A N. S. PERE LE PAPE
PIE VI,
En lui présentant l'Ouvrage intitulé:
LES SIECLES CHRÉTIENS.

PREMIERE LETTRE.

PONTIFICI MAXIMO PIO PAPÆ VI°.

BEATISSIME PATER,

Multi jam anteà, & quidem doctiſſimi, tùm in Galliâ noſtrâ, tùm apud cæteras Chriſtiani nominis Nationes, de Hiſtoria Eccleſiaſtica, non ſine laude ſcripſerunt; quorum ſi libros æquâ mente perluſtraverimus, in eis, eruditionis & ſolertiæ multùm, facundiæ non parùm deprehendemus.

Verùm, Beatiſſime Pater, in illâ numeroſſimâ ſcriptorum copiâ, paucos invenire eſt, qui vaſtiſſimam ætatum ſæculorumque ſeriem peragrando, aut ſuſiori ſermone argumentum ſuum non ſint proſecuti, aut intrà ſtrictos nimis augûſtioris opuſculi fines non ſteterint. Hinc fit nimirùm, vix aliquos eſſe lectores improbiori ſtudio deditos, qui ex illorum immenſis operibus aliquantulam utilitatem capiant, & ferè

PREMIERE LETTRE.

AU SOUVERAIN PONTIFE PIE VI.

TRÈS-SAINT PERE,

Pluſieurs Savans, tant en France, que chez les autres Nations chrétiennes, ont écrit l'Hiſtoire de l'Egliſe avec ſuccès & applaudiſſement; & ſi l'on parcourt leurs Ouvrages dans un eſprit d'équité, on y rencontre l'éloquence du ſtyle jointe à l'érudition & à la ſagacité.

Mais, Très-Saint Père, dans cette grande abondance d'Ecrivains qui ſe ſont exercés ſur le même objet, on en trouve peu, qui, en parcourant cette vaſte carrière des ſiècles, n'aient donné à leurs productions trop d'étendue, ou qui ne ſe ſoient reſſerrés dans les bornes étroites d'une compoſition trop abrégée. Il arrive de-là que même parmi les Lecteurs les plus ſtudieux, à peine en eſt-il quelques-uns qui retirent une cer-

nullos, qui perlectis horum compendiosis libellis, christianæ Religionis historiam, ut viros fide Christo mancipatos decet, accuratiùs noscant.

Rem ita esse, ipsa Sanctitas vestra, quam nulla Historiarum tùm sacræ, cùm profanæ, arcana latent, cuique patescunt sinceri undè hauriantur fontes, mihi testis est. Addam, Beatissime Pater, innumeros hoc ævo, apud nos præsertim, serpere impiorum hominum libros, qui, & factorum, & dogmatum certitudinem funditùs evertere conantur, quos & refelli, & quantùm futiles sint in excogitandis suis commentis, demonstrari, veritatis facem prætendendo, sanctæ Religionis honor & incolumitas expostulant.

Quocircà, Beatissime Pater, me de sancta Religione benè meriturum fore judicavi, si manus admoverem, omnesque animi vires impenderem in opere conscribendo, quod nec prolixius, nec

taine utilité des immenſes écrits de ceux-là, & preſque aucuns, qui, après avoir lu les extraits trop ſuccints & trop arides de ceux-ci, aient ſur l'Hiſtoire de la Religion chrétienne des notions exactes & ſuffiſantes, comme tous les fidèles doivent les avoir.

Que les choſes ſoient ainſi, votre Sainteté qui connoît & les profondeurs les plus cachées, & les vraies ſources de l'Hiſtoire, tant ſacrée que profane, en eſt elle-même un témoin que je puis citer. J'ajouterai à cette obſervation, Très-Saint Père, que dans ce ſiècle, & ſur-tout parmi nous, il ſe répand une foule de Livres enfantés par des Auteurs impies, qui font tous les efforts poſſibles pour ébranler la certitude & des faits & des dogmes. L'honneur de la Religion & ſa juſte défenſe exigent qu'on les réfute, & qu'on démontre combien leurs productions, trop vantées, ſont futiles, en faiſant marcher devant ſoi le flambeau de la vérité.

C'eſt pourquoi, Très-Saint Père, j'ai penſé que peut-être mériterois-je bien de notre ſainte Religion, ſi j'employois le peu de talens que Dieu m'a donné à

contractius, facta, dogmata, disciplinam & variarum ætatum mores, ac, ut ita dicam, vultus & habitus, clarè, distinctèque exponeret, & res omnes ad christianæ Religionis historiam spectantes, genuinis coloribus adumbraret. Tale opus bonis omnibus pergratum fore, & iis præcipuè, qui libros impietatis luem spirantes, cùm juvenes & incauti sectitassent, ab avitæ fidei tramite deviaverunt, non inutile sum arbitratus.

Ille igitur est, Beatissime Pater, totius operis à me suscepti scopus, ut inconcussa Christianismi dogmata, adversùs impiorum & hæteredoxorum omnium deliria, ipsâmet factorum enarratione asserantur, & veritas historica, tot recentiorum ausibus adulterata, puritati suæ & nativo candori restituatur. Cùm autem illud præcipuum historici Scriptoris munus sit, ut ne quid falsi dicat, ne quid veri taceat, per me non steterit ne res & eventus, ut sunt, indissimulanter commorarem. At verò, quod iniquis temporibus, & vigente adhuc opacissimâ barbariei caligine ac-

composer un ouvrage qui ne fût ni trop long ni trop abrégé, dans lequel les événemens, les dogmes, la discipline, les mœurs, &, si je puis ainsi parler, les traits & le caractère de chaque âge, en un mot, tout ce qui tient à l'histoire du Christianisme, fût peint de ses vraies couleurs. J'ai cru qu'un pareil Ouvrage, accueilli des Gens de bien, seroit utile sur-tout à ceux qui, jeunes encore & sans expérience, séduits par les écrits qui respirent le poison de l'impiété, auroient abandonné la foi de leurs pères.

Tel est donc, Très-Saint Père, le but & le dessein de l'Ouvrage que j'ai entrepris. C'est d'affermir la vérité de nos dogmes sacrés, par la seule exposition des faits, contre les folles erreurs de tous les mécréans & de tous les hérétiques, & de rétablir dans son antique pureté, celle des faits historiques si dénaturés par l'audace de tant d'Ecrivains modernes. Le principal devoir d'un Historien étant de ne rien dire de faux, & de ne rien taire de vrai, il n'a pas dépendu de moi que les affaires & les actions dont j'ai parlé, ne fussent représentées comme elles se sont

tum eſt, nos quibus datum eſt lumine frui lucidiore, condonare, etiam reprobando debemus.

Cæterùm, Beatiſſime Pater, me, ſcriptaque mea Sanctitatis veſtræ, Apoſtolicæque Sedis judicio, ſinceriſſimè ſubmitto, ratus hunc tantùmmodò verè catholicum eſſe, qui ex intimo cordis affectu credit aut rejicit, quod ſancta Romana Eccleſia, omnium Eccleſiarum mater & magiſtra, tenet vel damnat.

Si Gallicum Opus, ad Gallorum mentem & commodum exaratum, Sanctitas veſtra benignè voluerit accipere; ſi mihi multa conanti, nec operæ parcenti, ut inter laudatos fidei Catholicæ aſſertores, vindiceſque annumerarer, quanquam virium tenuitas pauca dederit perficere, apoſtolicam benedictionem impertiri dignetur, ego, Sanctiſ-

passées effectivement. Mais quant à ce qui s'eſt fait ſous des époques malheureuſes & dans un temps où régnoient de toutes parts les ténèbres de la barbarie, nous qui jouiſſons heureuſement d'une lumière plus vive & plus pure; en le blâmant, nous devons le pardonner.

Au reſte, Très Saint Père, je ſoumets avec une parfaite ſincérité, mes écrits & ma perſonne au jugement du Siège Apoſtolique & à celui de votre Sainteté, perſuadé, comme je ſuis, qu'il n'y a de vrais Catholiques, que ceux qui croient & qui rejettent de tout leur cœur, ce que la ſainte Egliſe Romaine, mère & maîtreſſe des autres Egliſes, profeſſe ou condamne.

Si votre Sainteté veut bien accueillir avec indulgence, un Ouvrage françois, écrit dans les ſentimens & pour l'uſage des François; ſi pour prix des efforts que j'ai faits, malgré ma foibleſſe, & la médiocrité de mes talens, pour mériter d'être compté parmi les défenſeurs & les vengeurs du Chriſtianiſme, elle daigne m'accorder ſa bénédiction au nom des ſaints Apôtres, je me croirai, Très-Saint Père, bien

sime Pater, non leve diuturni laboris præmium reportasse me existimabo.

Jam verò, longum felicemque Sanctitati vestræ Pontificatum, ad ipsiusmet Religionis gloriam & incrementum exoptabo, & sacros pedes, humillissimè prostratus deosculans, me, donec vivero, summâ cum veneratione esse profitebor.

BEATISSIME PATER,

SANCTITATIS VESTRÆ;

Devotissimum obedientissimumque Filium,

G. M. DUCREUX, Ecclesiæ Antissiodorensis Canonicum.

Parisiis, die 10 Augusti 1775.

récompensé du long & pénible travail auquel je me suis livré.

Enfin, je souhaite à votre Sainteté un heureux & long Pontificat, pour la gloire & l'accroissement de la Religion; & prosterné humblement à ses pieds, je ferai profession toute ma vie, d'être avec la vénération la plus profonde,

TRÈS-SAINT PERE,

DE VOTRE SAINTETÉ,

Le très-obéissant & très-dévoué Fils,

G. M. DUCREUX, Chanoine de l'Eglise d'Auxerre.

Paris, ce 10 Août 1775.

SECONDE LETTRE.

PONTIFICI MAXIMO PIO PAPÆ VIo.

BEATISSIME PATER,

Quod jam duobus ab hinc annis incohatum, &, ad quatuor tantùm volumina productum opus, Sanctitas vestra benignè, faventerque dignata est accipere, en absolutum nunc prodit in lucem, & apostolicam benedictionem, tam sibi, quàm Auctori, iterùm audet efflagitare.

Quin in suscepti laboris decursu, Beatissime Pater, multos & fortasse non leves, irrepserint nævos, tùm propter ipsius argumenti difficultatem, tùm propter scriptoris insufficientiam & angustiùs circumductos ingenii fines, mihi dubium non est; imò, felicem me arbitrabor, si tales Docti tantùm deprehenderint, quos humanæ mentis

SECONDE LETTRE.

AU SOUVERAIN PONTIFE PIE VI.

TRÈS-SAINT PERE,

L'Ouvrage dont votre Sainteté a daigné recevoir l'hommage il y a deux ans, ne formant alors que quatre Volumes, se trouve enfin terminé & vient encore solliciter, & pour lui-même, & pour son Auteur, le bienfait de votre Bénédiction apostolique.

Je ne doute pas, Très-Saint Père, que dans le cours d'un si long travail, il ne me soit échappé plusieurs fautes, & peut-être même quelques-unes d'assez graves, soit à cause des difficultés inséparables du sujet, soit à cause de ma propre insuffisance & des bornes étroites de mon génie. Heureux si les Savans n'y découvrent pas d'autres défauts que ceux qu'on pardonne ordinairement

debilitati ſolent condonare ; feliciorem verò, ſi non pauca in opere ità niteant, ut aliquas maculas redimere cenſeantur ; feliciſſimum tandem, Beatiſſime Pater, ſimodò Sanctitas veſtra, mentis aut calami lapſus & aberrationes, pro ſua innata clementia, indulgere non dedignaverit.

Sanctitatem veſtram, in orbe chriſtiano doctrinæ ſplendore & ingenii acumine, æque ac ſacræ dignitatis celſiſſimo gradu eminentem, non latet, diverſos eſſe inter varias catholici nominis Nationes, circà quædam capita ſenſus, qui, nec fidei ab omnibus ſervandæ ſubſtantiam, nec morum inflexibilem regulam attingunt. Mirum igitur, nec reprehenſione dignum, nulli videbitur, Beatiſſime Pater, gallicum ſcriptorem, gallicis, unâ cum lacte, doctrinis enutritum, ſua de rebus eccleſiaſticis commentaria, in iis quæ diſciplinam politiamve ſpectant, ad Gallorum mentem & opiniones accommodaviſſe.

à la foibleſſe de l'eſprit humain ! Plus heureux encore, ſi l'on y rencontre quelques endroits aſſez bien traités, pour couvrir & compenſer les taches qu'on verra dans les autres ! Très-heureux enfin ſi votre Sainteté veut bien ſe porter, avec ſon indulgence naturelle, à me pardonner les erreurs où ma plume, & les diſtractions où mon eſprit ſont tombées !

Votre Sainteté, plus éminente encore dans le monde chrétien, par l'éclat de ſes lumières & par l'élévation de ſon génie, que par ſon rang ſublime, n'ignore pas qu'il y a chez les Nations catholiques un grande diverſité de ſentimens ſur des queſtions qui n'intéreſſent ni la ſubſtance immuable de la foi, ni la règle inflexible des mœurs. Il ne paroîtra donc pas étonnant, & perſonne ne trouvera répréhenſible, qu'un Ecrivain françois qui a ſucé avec le lait, une doctrine chère à ſa Patrie, ait rédigé ſon Ouvrage ſur les événemens & les affaires qui appartiennent à l'hiſtoire générale de l'Egliſe, d'après les opinions & les maximes des François, dans les choſes relatives à la police & à la diſcipline.

At verò, si, quod averterit Deus; vel circà integritatis historicæ rationem, vel circà debitum fidei catholicæ dogmatibus, inviolabile obsequium, vel imò circà Sanctæ Sedis laudata ubique terrarum decreta, inscius & non volens, aliquandò peccaverim, Sanctitatem vestram enixè deprecor, obedientissimum sibique deditissimum filium, in charitatis affectu redarguere, paternâque manu, ad veritatis viam reducere. Et quidem, Beatissime Pater, quidquid in scriptis à me editis, reprobaverit Sancta Sedes, vel emunctione dignum putaverit, ego jam tùm sincerissimè detestor ac reprobo.

Quanto cum ardore, sancta Apostolorum limina posse adire, & Sanctitati vestræ mea pro illius gloria & salute vota, ex ore promere vehementer exoptem, dicere per me non stat. Quoniam verò inestimabilis ille cœli propitii favor denegatur, sit saltem ad sacros Sanctitatis vestræ pedes, quos humillimè deosculor, liber depositus,

Mais, ce qu'à Dieu ne plaise, si contre ma volonté, j'ai péché quelque fois, sans le savoir, soit contre l'exactitude historique, soit contre la soumission inviolablement due aux dogmes sacrés de la foi, soit enfin contre les décrets du Saint Siège universellement adoptés dans l'Eglise; je supplie très-instamment votre Sainteté de reprendre, en esprit de charité, un fils docile qui vous est tout dévoué, & de lui tendre une main paternelle, pour le ramener au chemin de la vérité. En effet, Très-Saint Père, tout ce que le Saint Siège jugera condamnable ou susceptible de correction, je le condamne & le déteste dès-à-présent avec une entière sincérité.

Je ne puis exprimer à votre Sainteté l'ardeur avec laquelle je desirerois qu'il me fût permis d'aller moi-même lui porter les vœux que je fais pour sa conservation & la gloire de son Pontificat, en visitant le tombeau des Bienheureux Apôtres. Mais puisque le Ciel me refuse cette précieuse faveur, que mon Ouvrage, au moins déposé aux pieds de votre Sainteté, soit le gage éternel de la profonde vénération avec

in ſummæ debitæque venerationis pignus, quâ me ſemper, & vivens & moriens, eſſe gloriabor,

SANCTITATIS VESTRÆ;

BEATISSIME PATER;

Devotiſſimum obedientiſſimumque Filium,
G. M. DUCREUX, Eccleſiæ Antiſſiodorenſis Canonicum.

Pariſiis, die 14 Auguſti 1777.

laquelle, soit à la vie, soit à la mort, je me ferai toujours un devoir & un honneur d'être,

TRÈS-SAINT PERE,

DE VOTRE SAINTETÉ,

Le très-dévoué & très-obéissant Fils,
G. M. Ducreux, Chanoine de l'Eglise d'Auxerre.

Paris, le 14 août 1777.

Ier BREF

DE NOTRE SAINT PERE LE PAPE

PIE VI,

à M. l'Abbé DUCREUX, *Chanoine de l'Egliſe d'Auxerre.*

PIUS PP. VI.

DILECTE fili, ſalutem & apoſtolicam Benedictionem. Reddidit nobis venerabilis frater noſter Cardinalis de Bernis, Epiſcopus Albanenſis, unâ cum litteris tuis opus à te typis nuper editum, quod nos, & pro ipſius erga te ſtudio, & pro tuâ in apoſtolicam Sedem obſervantiâ, & pro argumenti quod pertractaſti naturâ, perlibenter excepimus. Tùm ex ipsâ operis fronte, cum ex iiſdem tuis litteris perſpicuè profectò cognovimus quam præclarum conſilium tuum fuerit ſuſcipiendæ Chriſtianarum rerum enarrationis, quâque inſtiteris viâ, ut omnia aptè dilucidèque, ac ex hiſtoriæ legibus nativo colore deſcribe-

Ier BREF

DE NOTRE SAINT PERE LE PAPE

PIE VI,

à M. l'Abbé DUCREUX, *Chanoine de l'Egliſe d'Auxerre.*

PIE VI, Pape.

NOTRE cher fils, ſalut & bénédiction apoſtolique. Notre cher frère le Cardinal de Bernis, Evêque d'Albano, nous a remis votre lettre, & l'Ouvrage que vous venez de rendre public. Nous avons reçu l'une & l'autre avec plaiſir, tant à cauſe de votre reſpect envers le Saint Siège, que par rapport à la nature des choſes que vous avez traitées. Nous voyons, & par cette même lettre, & par le plan de l'Ouvrage, combien le deſſein que vous avez formé d'écrire l'Hiſtoire de la Religion chrétienne eſt beau, & combien la route que vous avez priſe eſt sûre, pour expoſer tous les événemens avec exactitude & clarté, pour les pein-

res, & quæ corruptâ ac temeratâ recentiorum Auctorum audaciâ ac fraude fuerant, ad purissimos originis fontes, ac ad veritatis suæ speciem revocares. Quâ ratione te optimè de Religione meriturum esse, ac plurimam allaturum legentibus, qui ita impiorum dolos detegere facilè possint, utilitatem egregiè verissimèque existimasti. Incredibili nos idcircò desiderio exarsimus per nos metipsos intelligendi tua ejusmodi merita, ac plenos eruditionis atque Doctrinæ libros tuos, cùm primùm per occupationes licebit evolvendi. Maximè confidimus forè ut parem præclaris consiliis ac laboribus tuis fuisse exitum videamus, ac majorem in modum lætemur eximium te esse fidei Catholicæ assertorem ac vindicem agnoscere. Certissimum nostræ hujus spei habemus pignus in tuâ illâ de sanctâ Romanâ Ecclesiâ animi sententiâ, quæ cum sit Ecclesiarum omnium mater & magistra, credendum esse, vel rejiciendum jure censes, quidquid illa vel tenet vel damnat. Intereà plurimas tibi habemus pro transmisso nobis munere gratias, ac te, tuumque ad divinam gloriam Ecclesiæque

dre de leurs couleurs naturelles, & conformément aux loix de l'Hiſtoire, & pour rétablir, en puiſant dans les ſources les plus pures, toutes les vérités hiſtoriques que l'audace & l'impoſture de quelques modernes ſe ſont efforcées d'altérer. Vous avez donc eu raiſon de penſer, qu'en publiant votre Ouvrage, vous mériteriez de la Religion, & vous vous rendriez très-utile à vos lecteurs, qui pourront ainſi dévoiler facilement les artifices des impies. C'eſt pourquoi nous deſirons ardemment de connoître par nous-mêmes le mérite de votre travail & de lire vos ſavans Ouvrages le plus tôt que nos occupations nous le permettront. Nous eſpérons avec confiance que vos deſſeins & vos travaux finiront bientôt d'une manière qui réponde à d'auſſi heureux commencemens, & nous aurons une joie inexprimable de pouvoir vous compter parmi les défenſeurs & les vengeurs de la Foi catholique. Nous avons un gage aſſuré de cette eſpérance dans vos ſentimens pour l'Egliſe Romaine. Cette Egliſe étant la mère & la maîtreſſe de toutes les autres, vous penſez avec raiſon, qu'on doit croire ou rejeter tout ce qu'elle enſeigne, ou

utilitatem converſum animum, cœleſtis gratiæ auſpice, Apoſtolicâ Benedictione proſequimur, eamque, dilecte fili, in ſingularis etiam paternæ noſtræ benevolentiæ argumentum peramanter impertimur. Datum Romæ, apud Sanctam Mariam Majorem, ſub annulo Piſcatoris, die 27 Septembris M. DCC. LXXV, Pontificatûs noſtri anno primo.

Signé BENEDICTUS STAY.

Au dos eſt écrit : Dilecto filio Ducreux, Antiſſiodorenſis Eccleſiæ Canonico.

condamne

condamne. Cependant nous vous remercions beaucoup du préſent que vous nous avez fait. Nous ſouhaitons que la grace céleſte ſe répande ſur vous & ſur vos talens entiérement conſacrés à la gloire de Dieu & à l'utilité de l'Egliſe ; & nous vous donnons la Bénédiction apoſtolique, avec une affection toute particulière, notre cher fils, comme une preuve de notre bienveillance paternelle. Donné à Sainte Marie-Majeure, ſous l'anneau du Pêcheur, le 27 Septembre M. DCC. LXXV, la première de notre Pontificat.

Signé BENOÎT STAY.

Au dos eſt écrit : A notre cher fils Ducreux, Chanoine de l'Egliſe d'Auxerre.

II. BREF.

PIUS P. P. VI.

DILECTE Fili, salutem, &c. &c. magnam à nobis gratiam inveniſti, magnam item exiſtimationem comparaſti, Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ, quam jamdiù abſte inchoatam, modò abſolutam, atque evulgatam, nobis repræſentandam curaſti à venerabili fratre noſtro Cardinali de Bernis, Epiſcopo Albano, quo & propter Regiæ legationis ſplendorem, & propter eximia virtutum ornamenta, quibus abundat, nemo eſt nobis acceptior, nemo carior. Atque is quidem perofficiosè ut ſemper ſolet, nobis reddidit non ſine præclara teſtificatione tuæ probitatis, ingenii, doctrinæ. Quo teſtimonio inducti, legemus, ſi quando à plurimis maximiſque Pontificatus gerendi occupationibus aliquid otii nanciſcemur. Interim collaudamus in Domino ſtudium quo flagras tuendæ ſanctiſſimæ Religionis, quæ miſeris

II. BREF.

PIE VI, Pape.

NOTRE cher Fils, ſalut, &c. Vous avez ſingulièrement mérité notre bienveillance, & vous nous avez donné l'idée la plus avantageuſe de vous, par l'Hiſtoire de l'Egliſe que vous aviez commencée depuis quelque temps, & à laquelle vous venez de mettre la dernière main, en nous la faiſant préſenter par notre vénérable frere le Cardinal de Bernis, Evêque d'Albano, que la dignité d'Ambaſſadeur du Roi de France, dont il eſt revêtu, & les vertus éclatantes dont il eſt orné, nous rendent infiniment cher & recommandable. Il nous l'a préſentée avec ces manières obligeantes qui lui ſont ordinaires, & en même temps il nous a rendu le témoignage le plus avantageux de votre honnêteté, de vos talens & de votre ſavoir. Plein de confiance en ſon ſuffrage, nous lirons avec plai-

hiſce perditiſque temporibus ab impiorum Authorum machinationibus fœdiſſimè oppugnatur. Prætereà gratias de munere agimus, quas poſſumus, & propenſam tui remunerandi voluntatem declaramus, benedictione apoſtolicâ, quàm tibi, dilecte fili, peramanter impertimur. Datum Romæ apud Sanctam Mariam-Majorem VIII. Kalend. Octobris M. D. CC. LXXVII, Pontificatûs noſtri anno III.

PHILIPPUS BONAMICUS,
à latinis Litteris Sectis Curiæ.

Au dos eſt écrit : Dilecto Filio G. M. Ducreux, Eccleſiæ Antiſſiodorenſis Canonico.

sir votre livre, lorsque les occupations si importantes & si multipliées du Pontificat, nous en laisseront le loisir. En attendant, nous vous félicitons dans le Seigneur du zèle qui vous anime pour la gloire de notre sainte Religion, qui, dans ces temps corrompus & déplorables, se voit si indignement exposée aux attaques de tant d'Auteurs impies. Nous vous remercions de tout notre pouvoir, du présent que vous nous avez fait, & nous voulons que vous regardiez comme un gage de la volonté que nous avons de vous récompenser, la bénédiction apostolique que nous vous donnons, notre cher Fils, avec une tendresse paternelle. Donné à Rome à Sainte Marie-Majeure, le 23 Septembre 1777, le troisième de notre Pontificat.

Signé, PHILIPPE BONAMICI,
Sécrétaire des Lettres latines de la Cour.

Au dos est écrit : à notre cher Fils, G. M. Ducreux, Chanoine de l'Eglise d'Auxerre.

AVERTISSEMENT
SUR
LA TABLE SUIVANTE.

Nous avons promis cette Table, & nous la croyons néceſſaire pour qu'on puiſſe ſe rapeler plus aiſément les choſes dont on a été frappé, en liſant le corps de l'Ouvrage, & ſe former d'un ſeul coup d'œil, le Tableau de chaque ſiècle.

Nous ne nous ſommes attachés qu'aux événemens les plus importans, & de préférence à ceux qui ſont liés d'une manière plus étroite avec l'hiſtoire du Chriſtianiſme.

Il ſera facile de trouver à l'inſtant le tome & la page, où chaque article de cette Table ſe trouve indiqué, ou décrit. Il ſuffira pour cela de chercher

le mot dans l'autre Table, rédigée par ordre alphabétique, qui renverra ſans embarras, à l'endroit du texte que l'on voudra conſulter.

CHRONOLOGIE
DES ÉVÉNEMENS CONSIDÉRABLES.

PREMIER SIÉCLE.

	Années de l'Ère vulg.
DESCENTE du Saint-Esprit. Etablissement de l'Eglise.	33.
Elections des sept premiers Diacres.	
Martyre de Saint Etienne.	
Saint Jacques-le-Mineur, établi par les Apôtres, Evêque de Jérusalem.	
Persécution contre l'Eglise de Jérusalem.	
Conversion des Samaritains & de l'Eunuque de la Reine d'Ethiopie.	34.
Conversion de Saint Paul.	
Conversion du Centenier Corneille.	35.
Saint Pierre fonde l'Eglise d'Antioche.	36.
Dispersion des Apôtres par toute la terre.	
Saint Matthieu écrit son Evangile.	
Mort de l'Empereur Tibère qui avoit succédé immédiatement à Auguste.	37.
Caïus, surnommé Caligula, Empereur.	
La vengeance divine commence à éclater sur les Juifs en plusieurs manières.	40.
Mort de Caligula.	
Claude Empereur.	41.
Saint Pierre établit son Siège à Rome. Saint Evode lui succède à Antioche.	42.

Années de l'Ere vulg.

Les Disciples de J. C. commencent à être appellés Chrétiens.
Saint Pierre retourne à Jérusalem.

43. Martyre de Saint Jacques le Majeur.

44. Prison de Saint Pierre, qui est délivré par un Ange.
Saint Paul & Saint Barnabé sont faits Apôtres des Gentils à Antioche.

45. Premiere Epître de Saint Pierre.
Evangile de Saint Marc.

51. Concile de Jérusalem.

52. Les deux Epîtres aux Thessaloniciens.

53. Apollonius de Thyane paroît avec éclat.
Evangile de Saint Luc.

54. Hérésie de Cérinthe & d'Ebion.
Mort de l'Empereur Claude. Néron lui succède.

55. Epître aux Galates.

56. Première Epître aux Corinthiens.

57. Seconde Epître aux Corinthiens.

58. Epître aux Romains.

60. Saint Marc fonde l'Eglise d'Alexandrie.
Epître de Saint Jacques le Mineur.

61. Saint Paul à Rome. Il écrit à Philémon.

62. Martyre de Saint Jacques le Mineur.
Les Apôtres établissent en sa place S. Siméon pour Evêque de Jérusalem.
Epîtres aux Philippiens & aux Colossiens.

63. Epître aux Hébreux.
Saint Luc écrit le Livre des Actes.
Lamentation de Jésus, fils d'Ananus, dans Jérusalem.

64. Epîtres à Timothée & à Tite.
Persécution de Néron.

65. Seconde Epître de Saint Pierre.

Saint Pierre & Saint Paul ſont mis en priſon à Rome.

Saint Paul ſe juſtifie devant Néron. Années de l'Ere vulg.

Epître aux Epheſiens.

Simon le Magicien ſéduit beaucoup de monde. Il eſt confondu par les Apôtres S. Pierre & S. Paul. 66.

Martyre de Saint Pierre & de Saint Paul, à Rome, ſous Néron.

Saint Lin, Pape.

Révolte des Juifs. Commencement de la guerre.

Saint Jean vient en Aſie combattre les Héréſiques Ebion, Cérinthe & Ménandre.

Epître de Saint Jude.

Jéruſalem réduite aux dernières extrémités. 67.

Martyre de Saint Marc à Alexandrie; il eut pour ſucceſſeur S. Anien. 68.

Martyre de S. Evode, premier Evêque d'Antioche après les Apôtres. S. Ignace lui ſuccède.

Mort de Néron.

Galba, Empereur. Il eſt tué après un règne de ſept mois.

Othon élu à la place de Galba; puis Veſpaſien. 69.

Tite prend Jéruſalem. Le Temple brûlé malgré lui. 70.

Mort du Pape S. Lin, S. Clet ou Anaclet lui ſuccède. 78.

Mort de l'Empereur Veſpaſien. Tite, ſon fils, règne après lui. 79.

Mort de Tite. Domitien, Empereur. 81.

Saint Anaclet, Pape, meurt, & a pour ſucceſſeur S. Clément. 91.

L'Hiſtorien Joſeph écrit.

Années de l'Ere vulg.

Vers ce temps S. Polycarpe eſt fait Evêque de Smyrne.

94. Perſécution de Domitien.

95. Saint Jean l'Evangéliſte eſt plongé à Rome dans l'huile bouillante, puis relégué en l'Iſle de Pathmos où il écrit ſon Apocalypſe.

Domitien fait mourir Flavius Clément ſon Couſin, au ſortir de ſon Conſulat, parce qu'il étoit Chrétien, bannit la femme & la nièce de Flavius.

96. Mort de Domitien. Nerva, Empereur.

Nerva rappelle les exilés.

97. Mort d'Appollonius de Thyane.

Epître du Pape S. Clément aux Corinthiens.

Martyre de S. Timothée à Ephèſe.

Saint Jean écrit ſon Evangile & ſes Epîtres.

98. Mort de Nerva. Trajan lui ſuccède.

100. Mort de S. Jean.

Mort du Pape Saint Clément. Saint Evariſte lui ſuccède.

Trajan commence à perſécuter les Chrétiens.

SECOND SIECLE.

101. TRAJAN perſécute les Chrétiens.

104. Lettre de Pline à Trajan, au ſujet des Chrétiens. Réponſe de l'Empereur.

106. Saint Ignace, Evêque d'Antioche, eſt arrêté & préſenté devant l'Empereur Trajan.

Saint Ignace eſt conduit à Rome, & écrit à pluſieurs Egliſes.

107. Son Martyre à Rome.

	Années de l'Ere vulg.
Saint Polycarpe recueille les Lettres de Saint Ignace pour les Philippiens, & leur écrit.	
Martyre de S. Siméon, Evêque de Jérusalem.	
Saint Alexandre succède à S. Evariste dans le siège de Rome.	109.
Les Juifs se révoltent dans toute l'Egypte & dans la Libye, où ils massacrent plus de deux cents mille hommes.	115.
Antioche est ruinée par un tremblement de terre.	
Mort de Trajan. Adrien, Empereur.	117.
Saint Alexandre, Pape, meurt. Saint Sixte I. lui succède.	119.
Les Hérétiques Gnostiques, Saturnin, Carpocrate & plusieurs autres s'efforcent de corrompre les fidèles.	
L'Eglise est persécutée sous Adrien. On répand des calomnies contre les Chrétiens.	125. 126.
Saint Quadrat & Saint Aristide présentent pour eux des Apologies à l'Empereur.	
Mort du Pape Saint Sixte. Saint Téleſphore lui succède.	128.
Conversion de Saint Justin.	132.
Révolte des Juifs ; leur dernière ruine. Ælia bâtie en la place de Jérusalem.	134.
Aquila traduit la Bible en grec vers ce temps-ci.	137.
Mort de l'Empereur Adrien. Antonin lui succède.	138.
Le Pape S. Téleſphore est martyrisé, & a pour successeur Saint Hygin.	139.
Mort du Pape S. Hygin. S. Pie lui succède.	142.
Valentin forme sa Secte.	143.
L'hérésie de Marcion fait du progrès.	144.
Saint Justin adresse sa première Apologie à Antonin. Il confére avec Tryphon, Juif.	150.

L'héréſie de Marcion ſe répand par-tout.

Années de l'Ere vulg.

Saint Papias, Evêque d'Hiéraple, de qui vient l'opinion des Millenaires, meurt vers ce temps-ci.

152. Antonin défend de maltraiter les Chrétiens.

157. Mort du Pape S. Pie. S. Anicet lui ſuccède.

Saint Polycarpe, Evêque de Smyrne, vient à Rome où il confère avec S. Anicet, au ſujet de la Pâque.

Saint Hégéſippe vient auſſi à Rome.

161. Mort d'Antonin, Marc-Aurele, Empereur. Il s'aſſocie Lucius-Verus.

Perſécution ſous Marc-Aurele.

164. Martyre de Sainte Félicité & de ſes fils.

166. Martyre de Saint Polycarpe.

Martyre de S. Ptolomée & de S. Lucius.

167. Saint Juſtin écrit ſa ſeconde Apologie. Il ſouffre le martyre.

168. Mort du Pape Saint Anicet. Saint Soter lui ſuccède.

169. Mort de l'Empereur Lucius.

Symmaque, Samaritain, publie ſa verſion de l'Ecriture.

170. Saint Meliton, Evêque de Sardes, adreſſe à l'Empereur Marc-Aurele, une Apologie pour les Chrétiens.

171. Tatien répand ſon héréſie.

L'héréſie de Montan s'élève en Phrygie.

174. Miracle de la Légion fulminante.

176. Le Pape S. Soter meurt. Il a pour ſucceſſeur S. Eleuthere.

177. S. Pothin, premier Evêque de Lyon, & un grand nombre d'autres Chrétiens ſouffrent le martyre dans les Gaules.

Lettre des Egliſes de Vienne & de Lyon,

	Années de l'Ere vulg.
Apologie d'Athénagore, de Miltiade, de Saint Apollinaire d'Hiéraple, pour les Chrétiens.	
Saint Irénée succède à Saint Pothin dans le Siège de Lyon.	
Martyre de S. Epipode & de S. Alexandre.	178.
Saint Panthene gouverne l'Ecole d'Alexandrie.	179.
Martyre de Saint Marcel de Châlons, de Saint Bénigne de Dijon, de S. Symphorien d'Autun.	
Le Philosophe Celse écrit contre les Chrétiens.	
Mort de Marc-Aurele. Commode Empereur.	180.
Les Chrétiens sont persécutés en Asie.	
On tient des Conciles contre les Montanistes.	181.
Saint Théophile, Evêque d'Antioche, écrit ses livres à Antolyque.	
Mort d'Hégésippe.	
Théodotion publie sa version de l'Ecriture.	185.
Martyre de Saint Apollone, Sénateur Romain.	186.
Saint Irénée écrit son grand ouvrage contre les Hérétiques.	187.
Saint Clément succède dans l'Ecole d'Alexandrie à Saint Pantene qui va prêcher la foi dans les Indes.	189.
Saint Eleuthere, Pape, meurt. Saint Victor lui succède.	192.
Mort de l'Empereur Commode.	
Pertinax est déclaré Empereur; après sa mort Julien achete l'Empire qui passe à Sévère.	193.
Concile de Rome contre les Hérétiques.	
Dispute touchant la fête de Pâques, qui fait tenir divers Conciles a Rome, à Lyon, en Palestine, dans l'Osrhœne, dans le Pont en Asie.	196.
Persécution à Rome.	197.
Tertullien compose ses premiers écrits.	

Persécution en Afrique.

Années de l'Ere vulg. 200. Martyre de Saint Soérat & de ses Compagnons appelés *Scillitains*.

TROISIEME SIECLE.

201. TERTULLIEN écrit son Apologie pour les Chrétiens, & son Livre des Prescriptions, contre les Hérétiques.

202. Mort du Pape Saint Victor. Zéphirin lui succède.

L'Empereur Sévère publie des Edits contre les Chrétiens.

Persécution. Martyre de Saint Léonide, père d'Origène & de beaucoup d'autres à Alexandrie.

Martyre de Saint Irenée & d'un grand nombre de Chrétiens.

203. Origène, âgé de dix-huit ans, gouverne l'Ecole d'Alexandrie.

204. Sainte Potamienne, Vierge, souffre le martyre à Alexandrie.

Chûte de Tertullien qui devient Montaniste vers ce temps-ci.

205. Martyre de Sainte Perpétue, de Sainte Félicité & de leurs saints Compagnons à Carthage.

207. Tertullien écrit ses Livres contre Marcion.

210. Dialogue de Minucius Felix, Avocat à Rome.

211. Sévère meurt à Yorck en Angleterre. Caracalla son fils lui succéde.

217. Mort de Caracalla. Macrin, Empereur.

Mort du Pape Zéphirin. S. Caliſte lui ſuccède. — Années de l'Ere vulg.

Macrin eſt tué. Héliogabale eſt déclaré Empereur. 218.

Jules, Africain, acheve ſa Chronologie. 221.

Mort d'Héliogabale. Alexandre, Empereur. 222.

Martyre du Pape S. Caliſte. S. Urbain lui ſuccède. 223.

Saint Pontien ſuccède au Pape Saint Urbain. 230.

Démétrius, Evêque d'Alexandrie, fait condamner Origène dans deux Conciles, & l'excommunie.

Des Conciles d'Afrique ordonnent la rébaptiſation des Hérétiques.

Saint Denis gouverne l'Ecole d'Alexandrie. 231.

Saint Grégoire Thaumaturge & Saint Athénodore convertis par Origène, dont ils ſe rendent les diſciples.

Origène compoſe ſes Hexaples.

Les Germains ravagent les Gaules. 234.

L'Empereur Alexandre eſt tué à Mayence par ordre de Maximin I, qui s'empare de l'Empire. 235.

Perſécution de Maximin contre le Clergé. Les Egliſes brûlées.

Le Pape Saint Pontien meurt en exil dans la Sardaigne. Saint Antere lui ſuccède & meurt en priſon au bout de quarante jours.

Saint Fabien élu Pape. 236.

Origène écrit ſon Livre du Martyre. Il demeure deux ans caché.

L'Empereur Maximin eſt tué. Gordien eſt reconnu Empereur avec ſon fils. Revolte contr'eux. Le fils eſt tué. Le père s'étrangle. 237.

Années de l'Ere vulg.

Maxime & Balbin ſont nommés Empereurs par le Sénat.

238. Maxime & Balbin ſont tués. Le jeune Gordien eſt fait Empereur.

241. Les Francs pillent les Gaules, & ſont défaits par Aurélien, depuis Empereur.

242. Ammone, Philoſophe Chrétien, fleuriſſoit en ce temps-ci.

244. Philippe fait tuer le jeune Empereur Gordien, & il eſt élu en ſa place.

Le Philoſophe Plotin va à Rome où il forme beaucoup de diſciples.

Converſion de Saint Cyprien à Carthage où il étoit né.

245. Saint Fabien envoie dans les Gaules S. Denis de Paris, & d'autres Evêques qui en ſont les Apôtres.

Mort de Tertullien vers ce temps-ci.

249. Origène écrit contre le Philoſophe Celſe.

Les Payens ſe ſoulèvent à Alexandrie contre les Chrétiens.

Martyre de Sainte Apolline & de pluſieurs autres.

Philippe eſt tué. Dece eſt reconnu Empereur.

250. Perſécution très-violente de Dece, contre l'Egliſe.

Martyre du Pape Saint Fabien & de Saint Babylas d'Antioche.

Martyre de S. Hippolyte.

Saint Paul, premier Hermite ſe retire dans les déſerts, âgé de vingt ou vingt-deux ans.

251. Schiſme de Féliciſſime & de Novat à Carthage.

Martyre de S. Alexandre de Jéruſalem.

Martyre de Sainte Agathe.
Saint Corneille élu Evêque de Rome. Années de l'Ere vulg.
Schiſme de Novatien.
L'Empereur Dece périt dans un Marais. Gallus lui ſuccède.
Perſécution de Gallus. 252.
Le Pape Saint Corneille meurt en exil. Saint Luce eſt élu en ſa place.
Martyre du Pape Saint Luce, Saint Etienne lui ſuccède. 253.
L'Empire eſt ravagé par la peſte & la famine.
Charité des Chrétiens qui ſoulagent leurs perſécuteurs.
Mort d'Origène à Tyr.
Gallus eſt tué. Emilien, Empereur. Valérien le défait, & ſe rend maître de l'Empire.
Diſpute ſur le baptême des Hérétiques. 255.
L'Héréſie des Sabelliens commence à ſe répandre dans la Lybie.
Perſécution de Valérien.
Dieu punit l'Empire par toutes ſortes de calamités.
Martyre du Pape Saint Etienne. Saint Sixte II lui ſuccède. Il envoie dans les Gaules Saint Peregrin, premier Evêque d'Auxerre.
Martyre de Saint Sixte (II) & de S. Laurent, ſon Diacre. 258.
Martyre de Saint Saturnin, premier Evêque de Toulouſe.
Martyre de Saint Cyprien.
Martyre de Saint Fructueux, Evêque de Tarragone.
Saint Denys eſt élu Pape.
L'Empereur Valérien pris par Sapor, Roi de Perſe, qui le fait mourir cruellement. 260.

Années de l'Ere vulg.

Gallien, fils de Valérien est reconnu Empereur. Il fait cesser la persécution.

Diverses calamités de l'Empire.

Paul de Samosate enseigne l'hérésie de Sabellius.

267. Porphyre, disciple de Plotin, écrit contre les Chrétiens.

268. Gallien est tué devant Milan avec son fils & son frere. Claude II lui succède.

Mort du Pape S. Denis. S. Felix lui succède.

270. Saint Antoine se retire dans le desert.

Manès ou Manichée répand ses erreurs. L'Empereur Claude II meurt de la peste. Aurélien se rend maître de l'Empire.

275. Mort du Pape S. Felix. Eutychien lui succède.

Aurélien publie des Edits contre les Chrétiens. Il est tué.

Tacite, Empereur; puis Probus.

282. Probus est tué. Carus est élu Empereur.

283. Mort du Pape Eutychien. Caïus lui succède.

Mort de l'Empereur Carus. Ses deux fils Carin & Numérien sont faits Augustes.

284. Carin & Numérien sont tués. Dioclès est élu Empereur pour l'Orient: peu après Maximien Hercule règne en Occident.

286. Martyre de la Légion Thébéenne.

287. Martyrs dans les Gaules sous le Gouverneur Rictiovare: Saint Denis à Paris, S. Quentin, S. Firmin & beaucoup d'autres.

Martyre de S. Donatien & S. Rogatien dans les Gaules.

Martyre de Saint Alban dans la Grande Bretagne.

288. Martyre de Saint Sébastien à Rome.

Martyre de Saint Victor.

Hiérax répand son héréſie.
Conſtance Chlore & Maximien Gales ſont faits Céſars. Années de l'Ere velg.
L'Empire eſt partagé en quatre.
Mort du Pape Saint Caïus. Marcellin lui ſuccède. 290.
Conſtance-Chlore ſe rend maître de l'Angleterre. 292.
Perſécution de Galère. 296.
298.

QUATRIEME SIECLE.

PERSÉCUTION de Dioclétien & de Galère en Orient. 303.
Martyre de S. Vincent en Eſpagne ; de Saint Sébaſtien & de Sainte Agnès à Rome, & d'une multitude innombrable de Chrétiens de tout âge & de toute condition. 304.
Mort du Pape Marcellin. Le Siège de Rome vaque trois ans & demi.
Le Céſar Gales oblige Dioclétien & Maximien Hercule à quitter l'Empire. Galere & Conſtance-Chlore ſont faits Auguſtes ; Sévère & Maximin créés Céſars. 305.
Martyre de Sainte Luce en Sicile.
Mort de Conſtance-Chlore. Son fils Conſtantin eſt fait Céſar. 306.
Sévère devient Auguſte ; Maxence déclaré Empereur. Son père Hercule reprend la pourpre,
Sévère périt en marchant contre Hercule & Maxence. 307.
Maxence règne en Italie. Licinius eſt fait Auguſte en la place de Sévère.

Un grand nombre de Chrétiens envoyés aux Mines.

Années de l'Ere vulg.

308. Marcel élu Pape, est banni par Maxence.
Persécution cruelle de Maximin en Orient.

309. Mort du Pape Marcel.

310. Eusebe, Pape, puis Miltiade.
Hercule atteint à la vie de Constantin. Il est puni de mort.

311. Galere meurt misérablement.
Commencement du schisme des Donatistes.
Maximin renouvelle la persécution.

312. Martyre de S. Pierre d'Alexandrie. S. Antoine quitte son désert, & vient à Alexandrie pour secourir les Confesseurs.
Guerre de Maxence contre Constantin. Croix miraculeuse. Victoire de Constantin. Fin misérable de Maxence.
Commencement des Indictions.
Mort de Diocletien.

313. Edit de Constantin & de Licinius en faveur des Chrétiens.
Guerre de Maximin. Victoire de Licinius.
Mort affreuse de Maximin.
Liberté de l'Eglise.
Eusebe écrit son grand Ouvrage de la préparation & de la démonstration de l'Evangile.
S. Pacôme s'établit à Tabennes. S. Hilarion en Palestine.

314. Mort du Pape Miltiade. Saint Silvestre élu en sa place.
Lactance écrit son Livre de la mort des Persécuteurs.

315. Constantin examine l'affaire des Donatistes, il les condamne.

316. Loix de Constantin en faveur de l'Eglise.

Persécution de Licinius.
Commencement de l'Arianisme.

Années de l'Ere vulg.

S. Alexandre, Evêque d'Alexandrie, dépose Arius & ses principaux Sectateurs dans un Concile nombreux. 319.
Constantin ordonne de fêter le Dimanche. 321.
Guerre de Licinius, protection divine sur Constantin. 323.
Défaite de Licinius. Constantin demeure seul maître de l'Empire. 324.
Schisme des Audiens *ou* Quartodécimains.
Concile général de Nicée. 325.
Conversion des Abyssins & des Ibériens. 326.
Fondation de Constantinople.
Eusebe de Césarée publie son Histoire Ecclésiastique. 327.
Invention de la Sainte Croix par Sainte Hélene.
Loix de Constantin contre les Hérétiques. 330.
Mort du Pape Silvestre.
Constantin exile S. Athanase à Treves. 335.
Marc élu Pape. Il meurt la même année.
Mort funeste de l'hérésiarque Arius. 336.
L'Empereur Constantin écrit à Saint Antoine. Son baptême. Sa mort. 337.
Jules élu Pape.
Les trois fils de Constantin partagent l'Empire.
Constance qui avoit en partage l'Asie, l'Orient & l'Egypte, est gagné par les Ariens.
Le jeune Constantin renvoie Saint Athanase dans son Eglise. 338.
Mort du jeune Constantin. 339.
Saint Antoine se déclare pour Saint Athanase. 341.
L'Empereur Constant qui régnoit en Occident, écrit à son frère Constance en faveur des Orthodoxes persécutés.

Années de l'Ere vulg.

Sapor, Roi de Perſe, perſécute cruellement les Chrétiens.

Saint Cyrille écrit ſes Catéchèſes.

343. L'Empereur Conſtant procure le rappel de S. Athanaſe.

347. Mort de Conſtant. Magnence, Vetranion, Nepotien uſurpent l'Empire. Conſtance les défait l'année ſuivante.

350. L'Empereur Conſtance entreprend de faire condamner Saint Athanaſe en Occident.

351. Mort du Pape Jules. Libere lui ſuccède.

352. Travaux de Saint Athanaſe contre les Ariens.

353. L'Empereur Conſtance fait venir à Milan le Pape Libere qui répond avec beaucoup de ſageſſe & de courage, & eſt exilé.

355. Confeſſion d'Oſius. Perſécution générale contre les Catholiques.

Julien depuis Empereur, eſt fait Céſar.

356. Saint Athanaſe ſe retire dans le déſert. Il parcourt les Monaſtères d'Egypte.

Mort de Saint Antoine.

Apologie de Saint Athanaſe à l'Empereur Conſtance.

357. Oſius parvenu à une extrême vieilleſſe, ſe laiſſe ſéduire par les Ariens.

Le Pape Libere eſt trompé par ces mêmes hérétiques.

360. La formule de Rimini excite de grands troubles dans l'Egliſe, par l'uſage qu'en font les ennemis de la foi.

361. Saint Athanaſe compoſe ſon Traité de la divinité du S. Eſprit contre Macédonius & ſes Sectateurs.

Julien eſt proclamé Empereur à Paris. Il renonce ouvertement au Chriſtianiſme. Il travaille à rétablir l'idolâtrie. Les

Années de l'Ere vulg.

Les Evêques qui avoient souscrit à la formule de Rimini, ayant reconnu l'artifice des Ariens, & la surprise qui leur avoit été faite, manifestent à l'Eglise leurs vrais sentimens. 362.

Julien emploie l'artifice & la violence pour abattre les Chrétiens.

Les Donatistes font des maux infinis en Afrique.

Martyrs sous Julien. Persécution générale.

Saint Athanase retourne à son Eglise, & assemble un Concile, où l'on ne fait point de difficulté de communiquer avec les Evêques qui avoient souscrit la formule de Rimini.

Lucifer de Cagliari condamne cette indulgence. Il ordonne Paulin Evêque d'Antioche, & donne par-là occasion au schisme de cette Eglise.

Travaux de S. Hilaire & de S. Eusebe de Verceil, qui font triompher la foi en Occident.

Saint Athanase est encore chassé d'Alexandrie. Miracle éclatant à Jérusalem, où Julien veut rebâtir le Temple des Juifs.

Julien écrit contre la Religion chrétienne. Il meurt. 363.

Jovien, Empereur, rend la paix à l'Eglise, & donne sa confiance à Saint Athanase.

Saint Athanase visite les Eglises de la haute Thébaïde & les Monastères de S. Pacôme, & revient à Alexandrie.

Mort de l'Empereur Jovien. Valentinien parvient à l'Empire, & donne l'Orient à son frère Valens. 364.

L'Empereur Valens commence à persécuter les Catholiques en Orient.

Années de l'Ere vulg.

Mort du Pape Libere. Damase élu en sa place.

365. Schisme d'Ursin. Violences du Parti de cet Antipape.

366.

367. Valens reçoit le baptême d'Eudoxe, fameux Arien.

369. Les Ariens exercent de grandes violences contre les Catholiques.

370. Persécution de Valens dans tout l'Orient.

Saint Athanase écrit plusieurs Lettres pour la défense de la foi.

371. Lettre de Saint Basile aux Evêques d'Occident.

Saint Martin est fait Evêque de Tours.

373. Mort de Saint Athanase.

Martyre de S Sabas & de plusieurs autres Chrétiens chez les Goths

Saint Grégoire de Nazianze gouverne l'Eglise de Nazianze avec son père.

374. Saint Ambroise est fait Evêque de Milan.

375. Mort de l'Empereur Valentinien. Ses deux fils Gratien & Valentinien partagent l'Empire d'Occident.

Loix de Gratien pour l'Eglise.

S. Epiphane publie son grand Ouvrage contre les hérésies.

378. Mort de l'Empereur Valens.

Saint Ambroise compose plusieurs Ouvrages.

L'Empereur Gratien rappelle les exilés. Il condamne toutes les hérésies. Il associe Théodore à l'Empire, & lui donne l'Orient.

Saint Grégoire de Nazianze travaille à rétablir la foi à Constantinople.

379. Mort de Saint Basile.

Saint Jérôme se rend son disciple.

Années de l'Ere vulg.

Baptême de l'Empereur Théodose.

Loix célèbres des Empereurs Gratien & Théodose, qui condamnent tous les Hérétiques, & n'accordent le libre exercice de la Religion qu'aux Adorateurs de la Trinité. 380.

Hérésie des Priscillianistes condamnée dans un Concile de Sarragoce en Espagne.

Théodose favorise en tout les Catholiques.

Second Concile général, premier de Constantinople. 381.

S. Jérôme va à Rome, & s'attache au Pape Damase. 382.

Saint Grégoire de Nazianze & Saint Ambroise défendent le mystère de l'Incarnation contre les Apollinaristes. 383.

S. Jérôme donne une version du Nouveau Testament, revue sur les plus anciens manuscrits Grecs.

Mort de Gratien. Maxime usurpe l'Empire.

Requête présentée par Symmaque à l'Empereur, en faveur du Paganisme. Saint Ambroise la réfute. 384.

Mort de Saint Damase. Saint Sirice Pape. Sa décrétale. 385.

Saint Jérôme se retire en Palestine.

Théodose s'applique à ruiner l'idolatrie en Orient.

L'Impératrice Justine, mère du jeune Valentinien, persécute Saint Ambroise. 386.

Conversion de S. Augustin. Il écrit ses premiers ouvrages.

Saint Augustin reçoit le baptême. 387.

Saint Ambroise compose son Traité des Mystères.

Sédition d'Antioche.

Homélies de Saint Chrysostôme.

Années de l'Ere vulg.

Saint Flavien va à Constantinople, & appaise Théodose par un discours admirable.
Saint Jean Chrysostôme compose plusieurs Ouvrages.

388. Défaite de Maxime & sa mort.
Saint Augustin écrit ses Traités des Mœurs de l'Eglise & des Manichéens.
Massacre de Thessalonique. Pénitence de Théodose.

389. Mort de Saint Grégoire de Nazianze.

390. Les Payens se révoltent à Alexandrie. Le Temple de Sérapis est détruit.
Saint Arsenne quitte la Cour, & se retire dans le désert.

392. Mort de Valentinien. Eugène, Empereur. Saint Augustin ordonné Prêtre.
Ecrit de S. Jérôme contre Jovinien.

393. Schisme entre les Donatistes, dont les uns s'attachent à Primien, & les autres à Maximien.

394. Théodose marche contre Eugène, & le défait.
Mort de Saint Grégoire de Nysse.
Saint Augustin écrit contre les Donatistes.
Saint Jérôme traduit le Pentateuque sur l'Hébreu.

395. Mort de l'Empereur Théodose. Ses deux fils lui succèdent; Arcade en Orient; Honorius en Occident.
Saint Augustin est fait Evêque d'Hippone.

498. Mort de Saint Ambroise.
Travaux de Saint Augustin contre tous les Hérétiques tant anciens que modernes.
Saint Chrysostôme élevé sur le siège de Constantinople.

Mort du Pape Saint Sirice : S. Anaſtaſe lui ſuccède.
Mort de Saint Martin.
Travaux de Saint Chryſoſtôme.
Le Pape Saint Anaſtaſe condamne la traduction du Livre des Principes d'Origène, faite par Rufin.
Saint Auguſtin compoſe pluſieurs Ouvrages.
Saint Jérôme écrit contre Rufin.

Années de l'Ere vulg. 400.

CINQUIEME SIECLE.

ALARIC, Roi des Goths, entre en Italie, & pénètre juſqu'à trois lieues de Ravenne. Honorius cède aux Goths l'Eſpagne & les Gaules. 401.
Conciliabule du Chêne, dans lequel Théophile, Patriarche d'Alexandrie, fait condamner Saint Chryſoſtôme.
Mort du Pape S. Anaſtaſe : S. Innocent lui ſuccède. 402.
Mort de S. Epiphane. 403.
Le Pape Innocent ſe déclare pour Saint Chryſoſtôme. 404.
Saint Chryſoſtôme chaſſé de Conſtantinople, & ſes amis perſécutés.
Porphyre uſurpe le ſiège d'Antioche.
Les Evêques d'Occident font une députation vers l'Empereur Arcade, en faveur de Saint Chryſoſtôme. 405.
Saint Jérôme écrit contre l'Hérétique Vigilance.
Pélage commence à dogmatiſer.

S. Sulpice Sévère écrit son histoire sacrée.

Années de l'Ere vulg.

Loix de l'Empereur Honorius en faveur de l'Eglise.

406. Les Vandales, les Bourguignons, les Francs & d'autres Barbares entrent dans les Gaules.

407. Mort de S. Chrysostôme.

408. Mort de l'Empereur Arcade. Théodose II *ou* le Jeune, lui succède dans l'Empire d'Orient.

409. Les Vandales, les Alains & les Suèves s'emparent de l'Espagne.

Célestius, disciple de Pélage, enseigne ses erreurs.

410. Rome est prise & saccagée par Alaric le 24 Août. Ce Prince ravage toute l'Italie.

411. Conférences de Carthage entre les Catholiques & les Donatistes.

Les Donatistes sont condamnés. Plusieurs se convertissent.

Les Barbares partagent entr'eux les Provinces de l'Espagne.

412. Jovinius & S. Sébastien son frère souffrent le martyre à Narbonne, ville des Gaules.

Honorius impose des peines aux Donatistes qui s'obstinent dans le schisme. Il condamne les Laïques à de grosses amendes, & envoie les Ecclésiastiques en exil. Il donne aux Catholiques leurs Eglises & les biens qui en dépendent.

Célestius, convaincu d'hérésie, est condamné dans un Concile de Carthage.

S. Augustin prêche contre les Pélagiens, & commence à écrire contr'eux

S. Siméon Stylite devient célèbre par ses austérités.

L'Hérétique Jovinien est relégué dans l'Isle de Boa. Années de l'Ere vulg.

Le Tribun Marcellin qui avoit si courageusement embrassé les intérêts de l'Eglise, est tué à l'instigation des Donatistes. 413.

Les Bourguignons, Peuples de Germanie, s'emparent de la partie des Gaules qui est dans le voisinage du Rhin; ils embrassent l'Arianisme.

Pélage qui avoit dogmatisé en secret, enseigne publiquement ses erreurs.

Saint Augustin continue d'écrire contre lui & ses Disciples. 414.

On achève de bâtir la grande Eglise de Constantinople qui avoit été brûlée, & l'on en fait la dédicace. 415.

S. Jérôme écrit aussi contre les Pélagiens.

Conférence de Jérusalem entre Orose & Pélage, en présence de l'Evêque Jean qui favorise cet Hérétique.

Le Prêtre Lucien découvre les Reliques de S. Etienne, premier Martyr.

Les Juifs d'Alexandrie font mourir plusieurs Chrétiens. Ils sont chassés par S. Cyrille.

Les Chrétiens sont persécutés en Perse; persécution violente qui dure cinq ans.

Les Evêques d'Afrique assemblés en Synode au nombre de 67, condamnent l'Hérétique Pélage & sa doctrine. Ils écrivent une Lettre Synodale au Pape Innocent pour le prier de confirmer leur jugement. 416.

Le Prêtre Orose apporte en Occident les Reliques de S. Etienne qui font de grands miracles.

Célestius, Disciple de Pélage, va à Rome. 417

Années de l'Ere vulg.

Il déguise sa doctrine avec tant d'art qu'il en impose au Pape S. Innocent ; mais ce Pape bientôt détrompé, le condamne.

Le Pape Zozime succède à S. Innocent. Pélage & Célestius trouvent encore moyen de lui en imposer. Ce Pape les croyant innocens, écrit en leur faveur aux Evêques d'Afrique.

418. La mémoire de S. Chrysostôme est rétablie dans la plupart des Eglises d'Orient.

Un grand nombre de Juifs établis dans l'Isle de Minorque, embrasse la Religion chrétienne.

Le Pape Zozime détrompé par les Evêques d'Afrique, condamne les erreurs de Pélage.

La mort de Zozime occasionne un schisme à Rome ; Boniface & Eulalius ayant été ordonnés le même jour pour lui succéder.

S. Augustin continue d'écrire contre les Pélagiens.

419. L'élection de Boniface est confirmée par l'Empereur Honorius. Il reste en possession du S. Siège, & le schisme s'éteint.

420. S. Jérôme meurt, âgé d'environ 80 ans.

Commencement de la Monarchie Françoise. On rapporte ordinairement à cette année le commencement du règne de Pharamond que plusieurs Historiens regardent comme le premier Roi des François.

421. Les Chrétiens sont violemment persécutés en Perse.

422. Mort du Pape Boniface ; Célestin lui succède.

On place vers ce temps-ci, la naissance de Sainte Geneviève.

423. Mort de l'Empereur Honorius. Théodose le

jeune, devient par-là maître de tout l'Empire.

Années de l'Ere vulg.

Théodose déclare Valentinien César, & lui fait épouser sa fille Eudoxie.

Valentinien III est reconnu Empereur d'Occident. 425.

Théodose rétablit les Ecoles publiques à Constantinople & accorde plusieurs privilèges aux Professeurs.

Il se fait de grands miracles à Hippone.

Hérésies des semi-Pélagiens. S. Augustin écrit plusieurs ouvrages contr'eux. 427.

Les Vandales ayant quitté l'Espagne, passent en Afrique, s'emparent des côtes & font de grands ravages. 428.

L'Evêque Agricola infecte les Eglises d'Irlande des erreurs de Pélage. Les Evêques des Gaules y envoient S. Germain d'Auxerre, qui ramène les Chrétiens du pays à la doctrine de l'Eglise. 429.

Saint Germain allant en Angleterre, passe par Paris, & donne le voile de virginité à Sainte Geneviève.

Nestorius, Patriarche de Constantinople, enseigne son hérésie. Il compose plusieurs écrits pour la répandre, & il les envoie aux Moines d'Egypte qui deviennent ses partisans.

Mort de Saint Augustin, âgé de 76 ans. Les Vandales assiégeoient alors la ville d'Hippone. 430.

S. Cyrille d'Alexandrie dresse ses douze anathêmes contre l'hérésie de Nestorius.

Concile d'Ephèse, troisième Œcuménique, contre l'hérétique Nestorius; le Pape Célef- 431.

Années de l'Ere vulg.

tin y envoie des Légats & plus de deux cens Evêques y assistent. Nestorius cité trois fois, & refusant de comparoître, est déposé. Ses erreurs sont condamnées. Le Pélagianisme est aussi proscrit dans ce Concile.

Nestorius ayant été déposé, Maximien est mis sur le siège de Constantinople.

Lettre du Pape Saint Célestin pour la doctrine de S. Augustin.

433. Ecrits de Vincent de Lérins.

434. Saint Isidore de Péluse écrit plusieurs Lettres.

438. On publie le Code Théodosien, qui est un Recueil des Loix des Empereurs Chrétiens, composé par ordre de Théodose.

439. Carthage prise par les Vandales.

441. Ecrits de Salvien. Persécution en Afrique.

Premier Concile d'Orange. Concile de Vaison.

Second voyage de Saint Germain d'Auxerre, en Angleterre; en passant par Paris, il justifie Sainte Geneviève de toutes les calomnies dont on la chargeoit.

Hérésies d'Eutychès. S. Flavien de Constantinople, la condamne dans un Concile, à la poursuite d'Eusèbe de Dorylée.

449. Brigandage d'Ephèse; S. Léon le condamne. Domnus II, Patriarche d'Antioche, est déposé par le même Conciliabule. Maxime est mis à sa place.

Commencement de l'Heptarchie des Saxons, en Angleterre.

451. Attila ravage les Gaules.

Ouverture du Concile de Chalcédoine; la vérité y triomphe. L'erreur y est confondue; ses partisans condamnés. S. Protérius, Pa-

triarche d'Alexandrie. Timothée Elure uſurpe ce ſiège.

Années de l'Ere vulg.

Avite ayant été dépoſé, Majorien eſt déclaré Empereur d'Occident.

Pluſieurs Conciles dans les Gaules, pour remédier aux maux cauſés par les Barbares.

Saint Mamert, Evêque de Vienne, inſtitue les Rogations. 468.

Fuite de Zénon. Baſiliſque ſe fait reconnoître Empereur. Sa femme l'engage dans l'héréſie des Eutychiens. Il vient à bout de faire condamner le Concile de Chalcédoine par cinq cens Evêques. Calamités de l'Empire d'Orient. Jules Népos ayant été dépoſé, Auguſtule eſt mis à ſa place. Décrétale du Pape Simplicius. Timothée Elure eſt rappelé ſur le ſiège d'Alexandrie, & Solophaciole chaſſé. 475.

Fin de l'Empire d'Occident. Pluſieurs Royaumes ſe forment de ſes débris. 476.

Claudien Mamert écrivit vers ce temps-ci.

L'Eſpagne eſt entiérement ſubjuguée par les Barbares.

Pierre Monge eſt élu & chaſſé. Solophaciole eſt rappelé.

Commencement du règne de Clovis, fondateur de la Monarchie des François dans les Gaules.

Hénotique de l'Empereur Zénon, cauſe de grands troubles dans l'Egliſe d'Orient. 482.

Cruelles perſécutions en Afrique.

Hunnéric ordonne une conférence entre les Catholiques & les Ariens. Il la fait rompre & envoie en exil une multitude d'Evêques, de Prêtres & de Diacres.

Grand nombre de Martyrs en Afrique.

Années de l'Ere vulg.

483. Les Légats que le Pape Felix avoit envoyés à Constantinople, sont maltraités & mis en prison. Ils cèdent à la violence, & reçoivent l'hénotique de Zénon. A leur retour,

484. le Pape Felix les excommunie; condamne dans un Concile Pierre Monge d'Alexandrie & Acace de Constantinople.

L'Eglise d'Orient est dans un état déplorable.

486. Acace ôte le nom du Pape des Diptiques. Il fait déposer les Orthodoxes, & mettre en leur place ceux qui rejetoient le Concile de Chalcédoine.

Victor de Vite écrit l'histoire des maux de l'Église d'Afrique.

487. Lettre du Pape Felix à S. Césaire d'Arles.

Saints Moines en Palestine conduits par Saint Théodose.

492. Théodoric, Roi des Goths, se rend maître de l'Italie, & fait mourir Odoacre qui y régnoit.

493. Clovis, Roi des François, épouse Clotilde, fille de Chilpéric, Roi des Bourguignons.

Les peuples de la Cité de Reims se donnent à Clovis par l'entremise de S. Remi.

Le Pape Gélase écrit contre les Pélagiens.

Gennade de Marseille, écrit son Catalogue des Auteurs ecclésiastiques, où l'on voit qu'il étoit infecté du semi-Pélagianisme.

494. Concile tenu à Rome où le Pape Gélase prononça un decret touchant les Livres authentiques & apocryphes. Le Pape Gélase écrit plusieurs décrétales.

Élie de Jérusalem communique avec Macédonius en même temps qu'il improuve l'injuste déposition d'Euphémius.

Années de l'Ere vulg.

Baptême de Clovis, le seul Roi Catholique qu'il y eût dans l'Empire tant d'Orient, que d'Occident.

Schisme de l'Archiprêtre Laurent qui est ordonné le même jour que Symmaque.

Le Roi Théodoric, quoique Arien, ordonne que Symmaque, élu le premier, demeure en possession du S. Siège. 499.

Concile de Palme.

Conférence entre S. Avit & les Ariens. 500.

SIXIEME SIECLE.

L'Empereur Anastase se déclare pour les Eutychiens. 506.

Thrasamond, Roi des Vandales en Afrique, persécute les Catholiques.

Concile d'Agde.

Saint Séverin d'Agaune guérit Clovis de la fièvre, & fait beaucoup de miracles à Paris. 507.

Clovis défait Alarit en Poitou, & s'empare de presque toute l'Aquitaine.

Saint Fulgence est ordonné Evêque de Ruspe. Il est banni en Sardaigne avec plus de deux cens autres Evêques d'Afrique. 508.

La plupart des bons Evêques d'Orient s'affoiblissent jusqu'à abandonner le Concile de Chalcédoine.

Une multitude de Moines hérétiques font de très-grands maux en Orient. 509.

Saint Césaire établit à Arles un Monastère de Religieuses à qui il donne une règle.

Premier Concile d'Orléans. 511.

Sainte Mélaine convertit les Habitans de Rennes sa patrie.

Années de l'Ere vulg.

Généreuse Remontrance de Saint Sabas à l'Empereur.

512. Le Pape Symmaque exige des Orientaux la condamnation d'Acace.

515. Révolte de Vitalien contre l'Empereur Anastase qui promet de ne plus persécuter les Catholiques.

517. Concile de Tarragone.

Le Pape envoie à Constantinople des Légats qui ne font rien.

Concile d'Epaone, au Diocèse de Bellai.

Concile de Gironne.

Plusieurs Eglises d'Orient se réunissent avec l'Occident.

520. L'Eglise de Constantinople se réunit avec celle de Rome.

522. Persécution en Arabie.

Saint Fulgence & les autres Saints exilés, défendent les vérités de la grace contre les semi-Pélagiens.

L'Empereur Justin fait rechercher les Manichéens.

524. Clodomir, Roi des François, fait tuer Sigismond. Il est ensuite tué lui-même : ses enfans sont élevés par Sainte Clotilde, leur aïeule.

Concile de Lérida.

525. Concile célèbre de Carthage après le retour des Saints Evêques exilés.

Le Pape Jean va à Constantinople par ordre de Théodoric, Prince Arien. Boëce & Symmaque sont mis à mort.

La Ville d'Antioche est ruinée par un tremblement de terre.

Concile de Carpentras, auquel Saint Céſaire préſide. Années de l'Ere vulg.
Juſtinien ordonne la réſidence aux Evêques.
Second Concile d'Orange, célèbre par ſes Canons ſur les matières de la grace. 528. 529.
Concile de Valence.
Concile de Vaiſon.
Saint Benoît fonde le Monaſtère du Mont-Caſſin, & achève de compoſer ſa règle.
Le Code eſt publié par ordre de Juſtinien pour la première fois.
Second Concile de Tolède. 531.
Concile à Rome.
Conférence à Conſtantinople, au ſujet des Schiſmatiques.
Commencement du nouveau cycle de Denis le Petit.
Juſtinien fait publier le Digeſte.
Conciles dans les Gaules contre divers abus.
Childebert & Clotaire maſſacrent deux des fils de Clodomir. Clodoald *ou* Cloud eſt ſouſtrait à leurs fureurs.
Juſtinien fait la conquête de l'Afrique, & délivre les Catholiques de la domination des Vandales. 534.
Nouvelle édition du Code, qui eſt celle que nous avons aujourd'hui.
Concile de Clermont. 535.
Concile général d'Afrique.
Juſtinien fait pluſieurs Loix pour l'Egliſe.
Le Pape Agapit va par ordre du Roi des Goths, à Conſtantinople où il tient un Concile. 536.
Les Goths prennent Rome après un long ſiège.
Troiſième Concile d'Orléans.

L'Empereur Justinien publie un Edit contre les Origénistes.

Années de l'Ere vulg.

540. Les Perses font de grands ravages dans son Empire.

541. Justinien fait des Loix célèbres touchant les matières ecclésiastiques. Conversion de plusieurs peuples barbares.

Saint Benoît est respecté par Totila. S. Maur vient en France vers ce temps-ci, & fonde quelques Monastères.

Quatrième Concile d'Orléans.

546. Justinien condamne les trois Chapitres.

547. Totila prend Rome; ses soldats la pillent.

Le Pape Virgile va à Constantinople.

548. Il donne son Judicatum.

549. Cinquième Concile d'Orléans.

551. Second Concile de Paris.

Saint Martin de Dume convertit les Suèves, Ariens établis depuis long-temps en Galice.

Concile d'Afrique contre le Pape Virgile en faveur des trois Chapitres.

552. Défaite de Totila. La domination des Goths en Italie s'éteint peu à peu.

553. Cinquième Concile général.

558. Clotaire devient seul maître de tout l'Empire François.

Fondation du Monastère de Sainte-Croix de Poitiers, par Sainte Radegonde.

563. Concile de Brague.

Saint Brieuc & Saint Paul de Léon fondent des Monastères qui depuis sont devenus des Sièges d'Evêques.

568. Naissance de Mahomet.

569. Etablissement du Royaume des Lombards en Italie.

Fortunat compose plusieurs Hymnes.
Saint Martin de Dume fait une collection de Canons. Années de l'Ere vulg.
Les Perses ravagent l'Empire d'Orient. 570.
Quatrième Concile de Paris. 572.
Sigebert & Chilpéric se font la guerre, & ravagent les Provinces de France.
Cinquième Concile de Paris.
Concile de Châlons-sur-Saône.
Saint Léandre étant à Constantinople, se lie avec Saint Grégoire qui compose vers ce temps-ci ses morales sur Job. 579.
Second Concile de Mâcon. 585.
Saint Léandre compose sa règle.
Conversion des Visigoths en Espagne. 587.
Troisième Concile de Tolede. 589.
Conciles de Narbonne, de Poitiers & de Metz.
Saint Colomban fonde le Monastère de Luxeu, & compose sa règle.
Concile de Séville.
Travaux du Pape Saint Grégoire. 591.
Plusieurs Fanatiques courent les Gaules.
Saint Grégoire compose ses Dialogues. 593.
Le Pape Saint Grégoire s'oppose à Jean-le-Jeûneur, Patriarche de Constantinople, qui prenoit le titre d'Evêque universel.
Il explique le Prophete Ezéchiel, & tient un Concile à Rome.
Saint Grégoire envoie en Angleterre une Mission dont le Moine Saint Augustin est le Chef. 596.
Concile en Espagne. 598.
Saint Gregoire prend soin de l'Eglise d'Afrique, & réforme l'Office de l'Eglise. 599.
Saint Euloge, Patriarche d'Alexandrie, écrit contre les Héréſies.

Années de l'Ere vulg.

SEPTIEME SIECLE.

601. SAINT Grégoire envoie une seconde Mission en Angleterre.
Travaux de ce grand Pape.

602. L'Empereur Maurice & ses fils sont égorgés, Phocas, Empereur.

608. Mahomet se déclare Prophete, & gagne quelques disciples.
Saint Colomban persécuté par la Princesse Brunehaut.

614. Clotaire II réunit la Monarchie Françoise sous sa domination.
Les Perses prennent Jérusalem. Ils ravagent toutes les Eglises; ils enlèvent la vraie Croix.
Concile de Paris fort nombreux.

616. Le Roi Edelbert meurt. L'Eglise d'Angleterre ébranlée après sa mort.

618. Jean Mosch compose son Pré spirituel vers ce temps-ci, & meurt quelque temps après.
Second Concile de Séville.
Monastères d'Orient désolés par la guerre des Perses.
S. Antiochus compose ses Homélies.
Retraite de Mahomet & de ses disciples à Yatrib, depuis nommée Médine. Epoque de l'Hégire.
L'Empereur Héraclius repousse les Perses, marche contre, & remporte sur eux de grandes victoires.

625. Concile de Reims.

Saint Riquier fonde le Monastère de Centule, qui porte aujourd'hui son nom. Années de l'Ere vulg.

Conversion d'Edouin, le plus puissant Roi des Anglois.

L'Empereur Héraclius défait entiérement les Perses. 627.

Les Musulmans reconnoissent solemnellement Mahomet pour leur Seigneur.

Martyre de Saint Anastase, Persan, & d'un grand nombre d'autres Chrétiens. 628.

La Sainte Croix est rapportée à Constantinople, & de-là à Jérusalem. 629.

Dagobert, Roi des François, après d'heureux commencemens, s'abandonne à ses passions. Saint Amand est exilé pour avoir eu le courage de le reprendre.

Saint Amand est rappelé par Dagobert qui le nomme parrain de son fils Sigebert. Travaux de Saint Amand. 630.

Commencement de l'hérésie des Monothélites. Le Moine Sophône réclame pour l'ancienne doctrine, Cyrus, Patriarche d'Alexandrie, & Sergius, Patriarche de Constantinople, se déclarent ouvertement pour l'erreur.

Lettre de Sergius de Constantinople, au Pape Honorius; le Pape lui répond qu'il est d'accord avec lui, & défend de se servir de l'expression de deux opérations en J. C.

Quatrième Concile de Tolède fort important.

Les Musulmans prennent Damas. 635.

Saint Sophrône écrit une Lettre Synodale où il défend la foi contre les Monothélites. Travaux de ce grand Homme. Le Pape Honorius continue à se déclarer pour l'erreur.

Jéruſalem priſe par les Muſulmans, après un ſiège de deux ans. Omar y fait bâtir une petite Moſquée.

Années de l'Ere vulg.

636. Cinquième Concile de Tolède. S. Omer eſt fait Evêque de Térouane.

Mort de S. Iſidore de Séville.

638. Sixième Concile de Tolède.

Fondation du Monaſtère de Malmesbury.

Priſe d'Antioche par les Muſulmans qui ſe rendent maîtres de toute la Syrie.

Oſmoald, Roi des Anglois, ſe diſtingue par ſa piété.

639. Ecthèſe de l'Empereur Héraclius.

Les Muſulmans font des conquêtes immenſes.

640. Les Muſulmans prennent Alexandrie, & ſe rendent maîtres de l'Egypte.

Saint Eloi eſt fait Evêque de Novon, & Saint Ouen de Rouen. Travaux Apoſtoliques de ces deux grands Evêques.

Saint Amand & S. Omer travaillent à la converſion des Infidèles dans les Pays-Bas.

644. Troiſième Concile de Châlons vers ce temps-ci.

645. S. Maxime combat les Monothélites.

Conciles en Afrique où l'on condamne l'héréſie des Monothélites.

Septième Concile de Tolède.

647. Les Muſulmans entrent en Afrique.

648. Type de l'Empereur Conſtantin.

Le Pape Théodore condamne Sergius de Conſtantinople, & Cyrus d'Alexandrie.

Le Pape Saint Martin aſſemble le Concile de Latran où l'erreur eſt condamnée, & la vérité défendue.

Les Muſulmans font de grands maux aux Egliſes d'Orient & d'Egypte.

Années de l'Ere vulg.

Translation des Reliques de Saint Benoît au Monastère de Fleuri sur Loire.

Fondation d'un grand nombre de Monastères vers ce temps-ci.

Huitième Concile de Tolède.

Conversion des Anglois du milieu des terres & des Merciens.

Le Pape Saint Martin est mis en prison ; on l'en tire pour l'interroger. Il est traité avec la plus grande indignité. 654.

Exil du Pape S. Martin. Ses souffrances, sa mort glorieuse. 655.

Neuvième Concile de Tolède.

Priviléges de Saint Denis.

Marculfe compose le Recueil des Formules vers ce temps ci.

Fondation du Monastère de Chelles, par Sainte Bathilde.

Mort de Clovis II. Sainte Bathilde gouverne le Royaume avec sagesse. Commencement des Rois fainéans. 656.

Les Maires du Palais ont toute l'autorité.

Dixième Concile de Tolède.

Sainte Bathilde fonde le Monastère de Corbie.

Souffrances de Saint Maxime pour la foi ; on lui coupe la langue & la main droite. Ses disciples sont traités avec la même cruauté, & envoyés avec le S. Abbé en exil.

Les Musulmans éteignent l'empire des Perses, & font de nouveaux progrès dans l'Empire Romain.

L'Empereur Constant va à Rome. Il en enlève tout ce qu'il y trouve de richesses. 663.

Concile de Mérida. 666.

Childeric II est reconnu Roi de France. Saint 669.

Leger eſt en grand crédit au commencement de ce règne.

Années de l'Ere vulg.

Saint Benoît Biſcop fonde en Angleterre le Monaſtère de Viremouth.

Les Muſulmans ſe retirent de Conſtantinople qu'ils avoient attaquée avec une grande flotte. On brûle leurs vaiſſeaux avec le feu de Nafte.

675. Onzième Concile de Tolède. Quatrième Concile de Brague.

Conſtantin-Pogonat fait avec le Calife Moavia une paix avantageuſe pour 30 ans.

678. Le Roi d'Angleterre engage S. Théodore de Cantorbéri à dépoſer S. Vilfride du Siège d'Yorck.

679. S. Vilfride porte ſon affaire au S. Siège. Le Pape déclare dans un Concile la dépoſition nulle.

680. Le Pape Agathon aſſemble à Rome un Concile nombreux pour envoyer des Députés à Conſtantinople.

Le Roi Thierri réunit ſous ſa domination toute la Monarchie françoiſe.

Première Seſſion du ſixième Concile général.

Fin du ſixième Concile général, où le Pape Honorius eſt anathématiſé.

Douzième Concile de Tolède fort remarquable par une entrepriſe des Evêques ſur l'autorité royale.

683. Treizième Concile de Tolède.

Lettre du Pape Leon II aux Evêques d'Eſpagne.

684. Quatorzième Concile de Tolède.

686. S. Vilfride eſt rétabli ſur ſon Siège d'Yorck par S. Théodore de Cantorbéri.

S. Villebrode va faire une mission en Frise, où S. Vilfride avoit déja travaillé. Années de l'Ere vulg.

Troisième Concile de Sarragosse.

Pepin, Maire du Palais, favorise la mission de S. Villebrod chez les Frisons. 692.

Concile *in Trullo* très-remarquable.

Seizième Concile de Tolède. 693.

Dix-septième Concile de Tolède. 694.

La puissance des Romains éteinte en Afrique qui passe aux Mahumans. Ils en ont toujours été depuis les maîtres. 696.

S. Villebrod est sacré à Rome Archevêque des Frisons. Il établit son Siège à Utrecht; il fait de grands fruits; il prêche chez les Danois. S. Vulfran se joint à lui.

Conciles en Angleterre. 697.

Dernier Concile de Tolède, dont nous n'avons point les actes. 700.

Le Pape Sergius fait chanter à la Messe *Agnus Dei* pendant la fraction des saintes Hosties.

Vitija commence à régner en Espagne. Il corrompt ses Sujets, & attire la colère de Dieu sur son Royaume.

HUITIEME SIECLE.

Concile de Nestrefield en Angleterre, contre S. Vilfride d'Yorck. 703.

Concile de Rome où S. Vilfride fut absous. 704.

Martyre de S. Lambert, Evêque de Mastrei. 708.

Deux Rois d'Angleterre vont à Rome embrasser la vie monastique.

Les Pictes *ou* Ecossois quittent le schisme, à la persuasion de leur Roi.

Années de l'Ere vulg.

710. Le Pape Constantin se rend à Constantinople par ordre de Justinien.

Mort de Pépin l'ancien, Maire du Palais. Son fils Charles Martel succède à sa puissance.

Les Moines Hibernois renoncent au schisme.

Saint Corbinien, né à Châtres, près de Paris, fonde des Eglises en Bavière.

718. Pélage, de la race royale des Goths, règne dans les montagnes des Asturies.

Les Chrétiens d'Orient sont persécutés par les Musulmans.

Rétablissement du Monastère du Mont-Cassin, & de plusieurs autres en Italie.

718. Mission de Saint Boniface en Allemagne.

Les Sarrasins passent les Pyrénées, & prennent Narbonne.

Fondation de la célèbre Abbaye de S. Gal en Allemagne.

Eudes, Duc d'Aquitaine, repousse les Musulmans ou Sarrasins.

Concile de Rome, pour le rétablissement de la discipline.

722. Les reliques de Saint Augustin sont transférées de l'île de Sardaigne à Pavie.

723. S. Boniface est ordonné Evêque, & fait de grands fruits en Allemagne.

Ina, Roi d'Angleterre, va à Rome où il fait bâtir le Collége des Anglois.

727. L'Empereur Léon veut abolir les Saintes Images. Saint Germain, Patriarche de Constantinople, s'y oppose.

Révolte contre l'Empereur à cette occasion en Orient & en Italie.

Saint

Saint Jean Damascène écrit pour les Saintes Images.

Années de l'Ere vulg.

Les Musulmans ravagent la France. Ils sont défaits près de Poitiers. 732.

Martyre de Saint Porcaire, le jeune, Abbé de Lérins, & de cinq cens Moines.

Concile de Rome pour les Images.

Les Sarrasins reviennent en France, & prennent plusieurs Villes. 739.

Alphonse le Catholique remporte des victoires sur les Sarrasins, & augmente le Royaume des Chrétiens en Espagne. 740.

Charles Martel meurt après avoir distribué les Provinces de France à ses deux fils Carloman & Pépin. 741.

Grégoire III envoie une légation en France, pour demander du secours contre les Lombards. Il promet, à cette condition, de ne plus obéir à l'Empereur.

Les Musulmans persécutent les Chrétiens en Orient.

Carloman convoque un Concile en Germanie.

Concile de Lipsines en Cambrésis. 743.

Concile de Soissons. 744.

Concile de Rome.

Fondation du Monastère de S. Fulde, par Sturine, disciple de S. Boniface.

Concile de Germanie & de Rome contre quelques imposteurs. 745.

Plusieurs Eglises & plusieurs Monastères de la Palestine sont renversés par un grand tremblement de terre. 746.

Concile de Cloveshou.

Le Prince Carloman quitte le monde, se 747.

retire dans un Monaſtère, & laiſſe toute l'autorité à ſon frère Pépin.

Années de l'Ere vulg.

750. Bachis, Roi des Lombards, ſe retire au Mont Caſſin.

752. Pépin eſt élu & ſacré Roi de France, par le conſeil du Pape Zacharie. En lui commence la ſeconde race des Rois des France. Childeric III eſt enfermé dans le Monaſtère de S. Bertin.

Aſtolfe, Roi des Lombards, prend Ravenne, & met fin à l'Exarchat qui duroit depuis 180 ans.

Guerre civile entre les Ommiades & les Abbaſſides.

753. Les Chrétiens en ſouffrent beaucoup.

Concile de Verberie.

754. Concile des Iconoclaſtes, compoſé de trois cens trente-huit Evêques, dont aucun ne réclame pour la vérité.

Le Pape appelle les François en Italie contre les Lombards.

Le Pape Etienne paſſe en France pour implorer la protection de Pépin.

Aſſemblée de Quiercy.

Aſtolfe aſſiège Rome. Le Pape écrit au Roi de France, une lettre où il fait parler S. Pierre. Pépin attaque Aſtolfe, & lui prend vingt-deux Villes qu'il donne à l'Egliſe de Rome.

Martyre de S. Boniface, Archevêque de Mayence.

Concile de Vernon, *ou* de Vern, pour le rétabliſſement de la diſcipline.

756. L'Empereur Conſtantin perſécute les Catholiques. Les Moines ſe retirent de Conſtanti-

nople. Les Muſulmans oppriment les Chrétiens d'Orient.

Années de l'Ere vulg.

Concile de Compiegne. Les Ambaſſadeurs de l'Empereur de Conſtantinople y apportent à Pépin pluſieurs préſens, entr'autres des orgues.

Saint Etienne, Abbé, eſt cruellement perſécuté pour les ſaintes Images. 763.

S. Etienne fait beaucoup de miracles dans ſon exil. 764.

S. Chrodegang forme dans ſon Egliſe une Communauté de Clercs, à qui il donne une règle reçue depuis par tous les Chanoines.

Concile d'Attigni.

Perſécution générale en Orient, au ſujet des ſaintes Images. 766.

Concile de Gentilli.

La priſon de S. Etienne ſe convertit en un Monaſtère. Pluſieurs Moines ſouffrent le martyre, de même que S. Etienne. 767.

Pépin fait ſacrer Rois ſes deux fils Charles & Carloman, & meurt après.

Charles, depuis nommé Charlemagne, donne un premier Capitulaire pour le rétabliſſement de la diſcipline de l'Egliſe.

Concile de Rome touchant ce qui s'étoit paſſé ſous le faux Pape Conſtantin. 769.

Mort de Carloman. Charlemagne demeure ſeul maître de la Monarchie Françoiſe. 771.

Charlemagne va à Rome, défait Didier, Roi des Lombards, & ſe rend maître de ce Royaume.

Second Capitulaire de Charlemagne.

La paix rendue à l'Egliſe. 779.

Second voyage de Charlemagne à Rome.
Les Saxons se révoltent, & font souffrir une
l'Ere vulg. cruelle persécution à ceux d'entr'eux qui s'étoient convertis.
781. Saint Lugder travaille en Frise ou Hollande.
782. Charlemagne défait les Saxons qui embrassent le Christianisme.
Saint Benoît d'Aniane commence à réformer des Monastères.
783. On commence à répandre les fausses décrétales.
785. Hérésie d'Elipand, Archevêque de Tolède, & de Felix d'Urgel.
787. Second Concile de Nicée, septième général, où les Iconoclastes furent condamnés.
Concile de Calcuth, en Angleterre.
Charlemagne à Rome. Il fait à l'Eglise de Rome de nouvelles donations.
788. Fondation de l'Eglise d'Osnabruc.
789. Capitulaire pour la Saxe.
Assemblée d'Aix-la Chapelle, où Charlemagne publie un Capitulaire pour le rétablissement de la discipline.
Publication des Livres Carolins.
791. Concile de Narbonne contre l'hérésie d'Elipand & de Felix d'Urgel.
Concile de Frioul.
793. Alcuin vient s'établir en France.
Les Danois *ou* Normands ravagent l'Eglise
794. d'Angleterre.
Concile de Francfort.
Le Pape Adrien répond aux Livres Carolins.
Fondation de l'Eglise de Paderborn.
Offa, Roi d'Angleterre, va à Rome, & introduit dans ses Etats le tribut qui fut appellé depuis le *denier de Saint Pierre*.

L'Empereur Conſtantin contracte un mariage ſcandaleux ; le Patriarche Taraiſe le reprend. S. Platon & S. Théodore Studite ſe ſéparent de ſa communion. 795.

Alphonſe le Chaſte prend Lisbonne ſur les Sarraſins, & a ſur eux de grands avantages.

On exerce des violences contre le Pape Léon. 799.

Charlemagne couronné Empereur par le Pape. 800.

Années de l'Ere vulg.

NEUVIEME SIECLE.

ALCUIN rétablit les Ecoles en France. 801.

Nicéphore, Empereur.

Concile d'Aix-la-Chapelle où l'on ſupprime les Chor évêques.

Charlemagne termine la guerre de Saxe, & accorde la paix à condition que les Saxons ſe feront Chrétiens.

Second Concile de Cloveshou *ou* Cliffe en Angleterre.

Parlement que Charlemagne tient à Vormes.

Charlemagne fait le partage de ſes Etats entre ſes enfans.

Souffrance de S. Platon & de S. Théodore Studite. 808.

Concile de Conſtantinople en faveur des diſpenſes.

Mort du Caliſe Aaron Rachid. Guerres civiles entre les Muſulmans. Les Chrétiens en ſouffrent beaucoup.

Sixième Concile d'Arles. Concile de Mayence.

Concile de Châlons-sur-Saône. Concile de Rheims. Concile de Tours.

Années de l'Ere vulg.

814. Charlemagne fait couronner Empereur son fils Louis. Mort de Charlemagne. Louis le Débonnaire lui succède.

L'Empereur Léon forme le dessein d'abolir les Images. Le Patriarche Nicéphore est chassé. Persécution des Iconoclastes.

Concile des Iconoclastes.

Les Evêques assemblés à Aix-la-Chapelle, font dresser la règle des Chanoines & des Chanoinesses.

Concile de Chelchyt en Angleterre.

Louis le Débonnaire confirme les donations faites à l'Eglise de Rome par Pépin & par Charlemagne, & en fait de nouvelles.

Louis associe son fils Lothaire à l'Empire.

Saint Benoît d'Aniane travaille à réformer les Moines.

Chûte des Abbés d'Orient. S. Théodore Studite défend la vérité avec un grand courage.

On trouve à Rome le corps de Sainte Cécile.

Amalaire publie son Traité des Offices ecclésiastiques.

822. Michel renouvelle la persécution.

L'Empereur Louis, dans le Concile *ou* Parlement d'Attigni, rend à l'Eglise la liberté de choisir ses Pasteurs.

823. Fondation de la nouvelle Corbie, aujourd'hui Corvey.

825. Parlement que l'Empereur Louis tient à Aix-la-Chapelle.

Concile de Paris au sujet du septième Concile.

826. Conversion du Roi de Danemarck.

Concile de Rome pour la réformation du Clergé.

Années de l'Ere vulg.

Tranſlations de Reliques très-communes. Eginhart écrit l'hiſtoire de pluſieurs tranſlations.

Anſégiſe, Abbé de Fontenelles, fait un Recueil des Capitulaires.

Les Muſulmans s'établiſſent en Créte, & y aboliſſent le Chriſtianiſme. Ils s'étoient depuis peu rendus maîtres de la Sicile.

L'Empereur Louis envoie des Commiſſaires dans tous ſes Etats pour examiner les déſordres. Il fait aſſembler quatre Conciles. 828.

Sixième Concile de Paris. 829.

Les épreuves ſuperſtitieuſes ſont défendues dans un Parlement de Vormes.

Saint Anſcaire va prêcher l'Evangile dans la Suède.

Révolte contre l'Empereur Louis II. 830.

De l'avis du Pape & des Seigneurs, Louis eſt déclaré déchu de la dignité impériale qui eſt déférée à ſon fils Lothaire. Louis le Débonnaire eſt mis en pénitence publique par les Evêques, afin que ſa retraite ſoit ſans retour. 833.

Les Muſulmans s'appliquent à l'étude ſous le Calife Almamon.

Rétabliſſement de l'Empereur Louis II. 834.

Il ordonne que l'on célèbre en France & en Allemagne la fête de tous les Saints. Il la fixe au premier de Novembre. 835.

Second Concile d'Aix-la-Chapelle. 836.

Les Muſulmans prennent Amorium ; font des Confeſſeurs & des Martyrs. 838.

Mort de Louis le Débonnaire. Il laiſſe trois fils ; Lothaire, Empereur, & Roi d'Italie ; Louis le Germanique, Roi de Bavière ; & Charles le Chauve, Roi de France. 840.

Années de l'Ere vulg.

Bataille de Fontenai, dans laquelle Louis de Bavière & Charles défont Lothaire, & partagent ſes Etats.

841. Les Normands ravagent les Provinces Occidentales de France.

Les Sarraſins pillent l'Italie & emportent de grandes richeſſes.

Concile de Verneuil-ſur-Oiſe.

L'Impératrice Théodora fait alliance avec les Bulgares, & renvoie la ſœur du Roi, qui s'étoit inſtruite de la Religion Chrétienne pendant ſa captivité.

845. L'Impératrice fait mourir plus de cent mille Manichéens : les autres ſe rendent aux Muſulmans.

Les Captifs d'Amorium conſomment leur martyre.

Les Normands entrent dans Paris, ravagent la Ville & les environs.

Concile de Meaux pour la diſcipline.

Les Normands prennent Hambourg, & détruiſent tout ce qu'avoit fait S. Anſcaire.

Converſion des Sclaves.

846. Concile de Paris.

Les Sarraſins vont à Rome, & pillent les Egliſes de Saint Pierre & de Saint Paul.

848. Autre Concile de Mayence, où Raban fait condamner Goteſcalc.

Nomenoi qui s'étoit emparé de la Bretagne, du Maine & de l'Anjou, ſe fait reconnoître Roi de Bretagne. Il érige trois nouveaux Evêchés, à Dol, à Tréguier & à S. Brieux, qui étoient des Monaſtères, & déclare l'Egliſe de Dol Métropolitaine. Elle a joui de ce droit pendant 300 ans.

Années de l'Ere vulg.

Le Pape fortifie Rome contre les Sarrasins.
Commencement du Royaume de Navarre.
Commencement de la grande persécution des Arabes en Espagne. 850.
Concile de Pavie. 851.
Martyrs de Cordoue.
L'Eglise de Lyon défend le svérités de la grace & de la prédestination. 853.
Concile de Soissons. 854.
L Empereur Michel commet d'horribles impiétés.
Saint Anscaire travaille à étendre la foi dans le Danemarck & dans la Suède. 855.
Saint Remi, Archevêque de Lyon, préside au troisième Concile de Valence, où l'on établit la vraie doctrine sur la grace.
Mort de l'Empereur Lothaire. Il laisse trois fils, Louis II, Empereur & Roi d'Italie, Charles, Roi de Provence, & Lothaire le jeune, Roi de Lorraine.
Conversion des Bulgares.
Les Normands font encore de grands ravages dans la France. 856.
Les Normands font en France de nouveaux ravages. 857.
Bardas, oncle de l'Empereur Michel, rétablit les études à Constantinople. Le Patriarche Ignace l'excommunie à cause de ses désordres. Bardas fait exiler Ignace, & met Photius sur le siège de Constantinople.
Louis le Germanique vient en France.
Photius persécute ceux qui étoient attachés à S. Ignace. 859.
Concile de Savonieres près de Toul. Concile de Langres.

Ratram, Moine de Corbie, écrit sur l'Eucha-
Années de ristie.
l'Ere vulg. Concile de Touzi.
861. Les Normands ravagent encore la France.
Concile de Constantinople contre le Patriarche Ignace.
863. Le Pape condamne Photius.
Commencement de la puissance des Turcs.
Concile de Troyes.
Le Pape Nicolas répond aux reproches des Grecs.
869. Mort du Roi Lothaire (le jeune). Charles le Chauve est couronné Roi de Lorraine.
Huitième Concile général.
870. Photius écrit contre le Concile.
Les Normands ravagent l'Angleterre.
S. Néot réforme les Moines Anglois.
Le Pape Adrien blâme Charles le Chauve de s'être emparé du Royaume de Lothaire.
871. Les Bulgares reçoivent le Rit Grec.
Conversion des Russes.
874. Concile de Ravenne.
875. Mort de l'Empereur Louis II. Charles le Chauve, Empereur.
876. Concile de Ponthion. Mort de Louis le Germanique.
877. Ses 3 fils Carloman, Louis & Charles le Gros partagent ses Etats. Concile de Ravenne.
Mort de Charles le Chauve. Son fils Louis le Begue lui succéde au Royaume de France.
Carloman, son neveu, prend le titre de Roi de Bavière & d'Italie.
878. Le Pape Jean passe en France. Il assemble un Concile à Troyes.
Photius trouve le secret, par ses impostures, de se faire rappeler d'exil.

Photius assemble le faux huitième Concile, où l'on détruit tout ce qui s'étoit fait dans le véritable. Années de l'Ere vulg.

Mort de Louis le Begue. Il laisse deux fils, Louis & Carloman, qui partagent entr'eux le Royaume de France. 879.

Charles le Gros est couronné Empereur.

Les Normands ravagent encore la France qui est dans un grand désordre.

Carloman, par la mort de son frere Louis III, demeure seul Roi de France.

Photius écrit une lettre contre les Latins.

Les Sarrasins font de grands ravages en Italie, & y détruisent le Mont Cassin.

Les Normands assiègent Paris.

Mort de Charles le Gros. Ses Etats soumis à différens Rois. Arnould, fils de Carloman, est élu Roi de Germanie; Eudes, Roi de France. 887.

Conciles de Mayence & de Metz.

Alfred le Grand, Roi d'Angleterre, fait fleurir la science & la piété dans son Royaume. 888.

Gui & Lambert sont couronnés Empereurs.

Charles le Simple est reconnu Roi de France. 892.

Concile de Tibur, près Mayence. 895.

Arnould se rend maître de Rome, se fait couronner Empereur. 896.

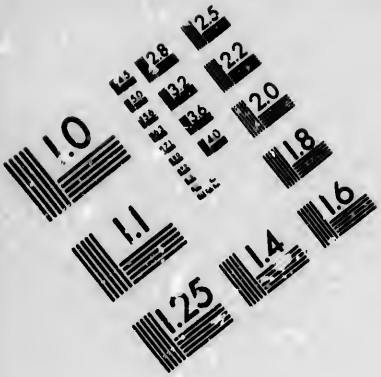
Charles le Simple fait un Traité avec Eudes, & partage avec lui le Royaume.

Par la mort d'Eudes, Charles le Simple demeure seul Roi de France. 898.

Mort de l'Empereur Arnoul. Son fils Louis est reconnu Roi de Germanie. 899.

Les Hongrois ravagent l'Italie.

Alphonse III, qui régnoit sur les Chrétiens 900.



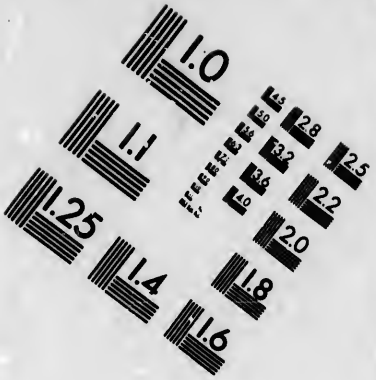
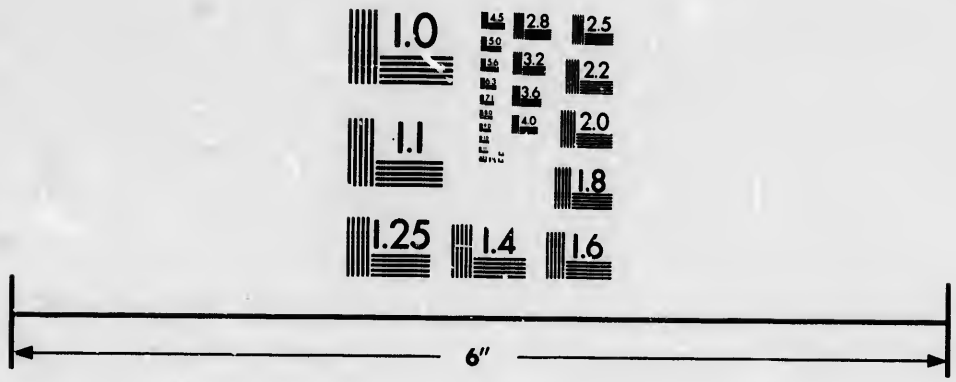
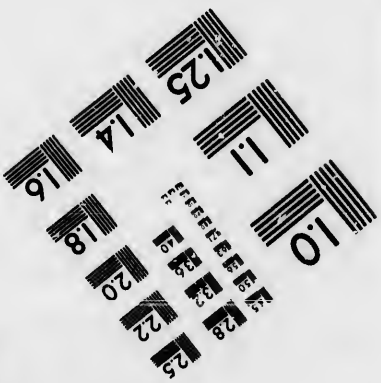


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Années de l'Ere vulg.

d'Espagne, établit Oviédo Métropole, & bâtit une Eglise magnifique à Compostelle pour y mettre le corps de S. Jacques.

DIXIEME SIECLE.

901. OVIEDO en Espagne, est érigée en Métropole.
Ravage des Normands en France. Ils brûlent l'Eglise de Saint Martin de Tours.

906. Les Normands s'emparent de la Picardie & de la Champagne.

907. Le Patriarche Nicolas & d'autres Evêques sont exilés & maltraités pour avoir condamné les quatrièmes noces de l'Empereur Léon.
Enthimius est mis sur le Siège de Constantinople. Vers ce temps-ci le Prêtre Auxilius publie ses écrits.

909. Concile de Frôli, près de Soissons, pour le rétablissement de la discipline.

910. Fondation du célèbre Monastère de Cluni.
Conversion des Normands.
Les Hongrois ravagent l'Allemagne.

922. Conciles de Coblentz & de Rheims.

923. Charles le Simple est détrôné. Raoul est reconnu Roi de France.

924. Les Hongrois ravagent la Lombardie.

925. Martyre de Saint Viborade.
Mort de Charles le Simple, Roi de France.

932. Concile d'Erford en Allemagne.

934. Vers ce temps-ci la puissance des Califes tombe, & le grand Empire des Musulmans se divise.

Mort de Raoul. Louis d'Outremer, fils de Charles le Simple, règne en France. — Années de l'Ere vulg.

Miſſion en Dannemarck.

Les Hongrois ravagent la France & la haute Allemagne. — 937.

L'image miraculeuſe d'Edeſſe eſt apportée à Conſtantinople. — 944.

Métaphraſte écrit vers ce même temps.

Le Roi Louis eſt fait priſonnier par les Normands.

Concile d'Ingelheim. — 948.

Concile de Londres où Turquetul eſt fait Abbé de Croiſſand.

La Religion chrétienne fait du progrès dans le Nord par les travaux de S. Adaldagne.

Concile de Mouſon.

Converſion des Sclaves. — 950.

Les Allemands commencent à régner en Italie. — 951.

Concile d'Ausbourg. — 952.

Mort de Louis d'Outremer. Lothaire lui ſuccède. — 954.

Les Hongrois ravagent de nouveau l'Allemagne. — 955.

Concile de Rome où le Pape Jean XII eſt dépoſé, & Léon VIII élu en ſa place. — 963.

Converſion des Polonois.

Concile de Ravenne. — 967.

Prague érigée en Evêché, devient toute chrétienne.

La Religion chrétienne eſt rétablie dans l'Iſle de Créte par les travaux de S. Nicon.

Concile d'Angleterre.

Travaux de S. Adalbert de Prague. — 983.

Converſion des Ruſſes. — 989.

Concile de Rheims pour juger l'Archevêque Arnoul. L'Evêque d'Orléans nommé auſſi — 991.

Arnoul, y fait un discours remarquable.

Années de l'Ere vulg.

Gerbert est mis sur le siège de Rheims.

997. Martyre de S. Adalbert de Prague.

1000. Conciles de Ravenne & de Rome.

L'Empereur Othon III va en Italie pour soumettre Rome révoltée contre lui.

ONZIEME SIECLE.

1001. PLUSIEURS Conciles en Allemagne & un à Rome.

Conversion des Hongrois procurée par leur Roi saint Etienne.

Conciles de Poitiers. Autres Conciles en France & en Italie.

Richard, Abbé de Verdun, réforme un grand nombre de Monastères.

1009. Martyre de Saint Boniface chez les Russes.

1010. L'Eglise du Saint Sépulcre est abattue.

Les Chrétiens tâchent d'exterminer les Juifs.

1012. Concile d'Espagne.

Les Sclaves retournent à l'idolatrie, & persécutent ceux qui n'entrent point dans cette apostasie.

1014. Concile de Ravenne.

1016. Le Pape repousse les Sarrasins, les taille en pièces, & fait couper la tête à leur Reine.

Entrée des Normands en Italie.

1017. Canut, Roi de Danemarck, se rend maître de l'Angleterre, où il fait beaucoup de bien.

1020. Le Pape va en Allemagne. Il y fait renou-

veller par S. Henri les donations de ſes Prédeceſſeurs.

Années de l'Ere vulg.

Concile de Pavie.

Travaux de S. Romuald.

Les Rois de Norwège & de Suède font dans leurs Royaumes beaucoup de bien.

L'Empereur Henri remporte en Italie des victoires ſur les Grecs. 1022.

Le Roi Robert fait une trève remarquable avec l'Empereur Saint Henri.

Concile de Selingſtal près de Mayence.

Manichéens découverts en France, condamnés dans un Concile d'Orléans, & brûlés.

Concile d'Anſe, près de Lyon. 1025.

Mort de Saint Romuald. 1027.

Le Roi Robert meurt, & laiſſe la couronne à ſon fils Henri. 1031.

On agite dans pluſieurs Conciles la queſtion de l'apoſtolat de Saint Martial.

Saint Etienne, Roi de Hongrie, meurt. Il ſe fait à ſon tombeau pluſieurs miracles. 1038.

Saint Jean Gualbert fonde la Congrégation de Vallombreuſe. 1039.

On établit en France la trève de Dieu. 1041.

Concile de Rome contre la ſimonie. 1047.

Martyre de Saint Gérard de Hongrie.

Concile de Rome contre la ſimonie. 1049.

Le Pape Léon IX paſſe en France. Il aſſemble à Reims un Concile nombreux pour remédier aux maux de l'Egliſe.

Il va en Allemagne, où il convoque un Concile contre les Simoniaques & les Clercs incontinens.

Le Pape condamne à Rome dans un Concile l'héréſie de Bérenger. La même héréſie eſt condamnée dans un Concile de Paris. 1050.

Concile en Espagne pour la discipline.
Pierre Damien compose plusieurs Ecrits.
Années de l'Ere vulg.
Le Pape fait la guerre aux Normands.
Il est pris & gardé avec honneur.
Léon IX envoie des Légats à Constantinople, qui excommunient Michel Cérulaire. Ce Patriarche de son côté excommunie les Légats.
1054. Concile de Narbonne pour confirmer la trève de Dieu.
1055. Bérenger abjure son hérésie dans un Concile de Tours.
1056. Concile de Toulouse contre la simonie.
1059. Le Pape Nicolas assemble à Rome un Concile nombreux. Bérenger y abjure son hérésie.
Le Pape cède la Pouille aux Normands.
Henri, Roi de France, fait couronner à Rome Philippe I, son fils.
1060. Conciles en France & en Espagne.
Mort de Henri, Roi de France. Philippe I, son fils, lui succède.
1061. L'Antipape Cadaloüs fait de grands maux en Italie.
Saint Annon, Archevêque de Cologne, fait de grands biens en Allemagne.
Saint Gotheſcale, Prince des Sclaves, travaille à la conversion de son peuple.
1063. Concile de Rome contre la simonie. On y défend aux Chanoines réguliers d'avoir rien en propre.
1064. Les Turcs commencent à fonder leur Empire.
1065. Les Sclaves renoncent au Christianisme.
1066. Lanfranc écrit contre Bérenger.
1067. Schisme à Florence au sujet de la simonie.
Pierre Ignée passe par l'épreuve du feu.

	Années de l'Ere vulg.
Les Turcs continuent leurs conquêtes.	
Concile en Danemarck.	
Suenon, Roi de Danemarck, fait pénitence publique.	1070.
Concile de Rouen pour la discipline.	1072.
Concile de Londres où l'on renouvelle tous les anciens Canons.	1074.
Conjuration à Rome contre le Pape.	1075.
Concile de Poitiers contre Bérenger.	
Le Roi Henri IV fait déposer le Pape à Vormes. Grégoire VII, de son côté, dépose le Roi à Rome, & prononce un grand nombre d'excommunications.	1076.
Le Roi Henri va en Italie se faire absoudre par le Pape, qui le traite d'une manière indigne.	
Grégoire VII excommunie tous les Normands, & fait pleuvoir par-tout des Sentences d'excommunication.	1078.
Grégoire VII fait recevoir en Espagne l'Office romain.	
Concile de Rome, où Bérenger se rétracte.	1079.
Grégoire VII, dans un Concile excommunie de nouveau le Roi Henri qui fait élire l'Antipape Guibert.	1080.
Grégoire VII étend ses prétentions sur tous les Royaumes.	1081.
Tolède est reprise sur les Musulmans, par Alphonse VI, Roi de Léon & de Castille.	1085.
Translation des reliques de S. Nicolas.	1087.
Concile de Bénévent.	
Concile nombreux pour remédier aux maux que produisoit le schisme de l'Antipape Guibert.	1089.
Concile de Melfe, dans la Pouille.	

Concile de Toulouse pour rétablir la discipline.
Années de Concile de Bénévent contre les Schismatiques.
l'Ere vulg. Le Comte Roger rétablit la Religion chrétienne en Sicile.
1090. Concile en Allemagne.
1091. Grande mortalité en Bavière & en Allemagne.
1093. Concile de Reims.
1094. Concile de Plaisance.
1095. Le Pape Urbain passe en France. Il tient un Concile à Clermont. On y publie la Croisade.
1096. Le Pape fait en France la dédicace de plusieurs Eglises.
Conciles de Rouen, de Tours, de Nismes.
Les Croisés se mettent en marche.
Huesca est reprise sur les Musulmans, par Pierre I, Roi d'Aragon.
1097. Les Croisés arrivent à Constantinople, & prennent Nicée.
1098. Prise d'Antioche.
Concile de Bari.
Fondation de Cîteaux.
1099. Concile de Rome.
Prise de Jérusalem. Godefroi en est fait Roi.
1100. Conciles d'Anse, de Valence & de Poitiers.

DOUZIEME SIECLE.

1101. CONCILES de Valence & de Poitiers.
1102. Concile de Rome.
Concile de Londres.
Départ des (nouveaux) Croisés.
1103. Peu de succès de la Croisade.
1104. Conciles de Troies, de Beaugenci & de Paris.

	Années de l'Ere vulg.
Henri V se révolte contre l'Empereur son père.	
Le Clergé de Liège écrit contre les entreprises de la Cour de Rome.	1104.
Fontevraud fondé par Robert d'Arbrisselles.	1105.
Concile de Guastalle.	1106.
Le Pape Pascal II vient en France. Il tient un Concile à Troies.	1107.
Concile de Londres.	1107.
Mort de Philippe I, Roi de France. Louis le Gros lui succède.	1108.
Concile de Rome contre les Investitures.	1110.
Le Roi Henri fait arrêter le Pape, qui accorde les Investitures, & en est blâmé.	1111.
Euthymius écrit contre de nouveaux Manichéens qui se répandoient en Orient.	
Concile de Latran contre les Investitures.	1112.
Concile de Vienne.	
L'Empereur Alexis envoie une Ambassade à Rome.	
Scandale horrible dans l'Eglise de Laon.	
Fondation du Monastère de Savigni.	
S. Bernard se retire à Cîteaux.	1113.
Fondation de l'Abbaye de S. Victor de Paris.	
Fondation de Tiron.	1114.
Saint Bernard est fait Abbé de Clairvaux.	1115.
Concile de Latran.	1116.
Sédition à Rome contre le Pape.	
Saint Géraud fonde des Monastères en Aquitaine.	1117.
Ordre des Templiers.	1118.
Le Pape Gélase se retire en Provence.	
Saint Norbert obtient de lui la permission de prêcher par-tout la pénitence.	
Concile de Toulouse contre les Manichéens.	1119.

Concile de Reims très-nombreux, auquel le Pape préside

Années de l'Ere vulg.

Conférence de Giſors entre Caliſte II & Henri I, Roi d'Angleterre.

1120. Concile de Beauvais.

1121. Saint Norbert fonde la Maiſon de Prémontré.

Abailard eſt condamné dans un Concile de Soiſſons.

1123. Premier Concile général de Latran.

1125. Travaux de Saint Otton, Apôtre de la Poméranie.

Saint Bernard écrit ſes premiers ouvrages.

1126. Schiſme à Cluni.

1128. Le Vénérable Guigues écrit les Conſtitutions des Chartreux.

1129. Saint Bernard compoſe pluſieurs Ouvrages.

1130. Saint Bernard ſe déclare pour le Pape Innocent dans le Concile d'Etampes.

1131. Le Pape Innocent ſe retire en France. Il y tient un Concile à Reims.

Miracle des Ardens à Paris.

1134. Concile de Piſe très-nombreux contre les Schiſmatiques.

1135. Saint Bernard fait un très-grand nombre de miracles. Il convertit Guillaume IX, Duc d'Aquitaine.

Mort de Henri I, Roi d'Angleterre. Etienne lui ſuccède.

Alfonſe, Comte de Portugal, ayant remporté une grande victoire ſur les Maures, eſt proclamé Roi.

1136. Saint Bernard explique le Cantique des Cantiques, & compoſe d'autres Ouvrages.

Pons de Laraſe fonde le Monaſtère des Salvanes.

Mort de Louis le Gros, Roi de France. Louis le jeune son fils, lui succède.

Mort de l'Antipape Anaclet. Fin du Schisme. Le Pape Innocent reprend l'autorité dans Rome.

Concile de Londres convoqué par le Légat Albéric.

Second Concile général de Latran.

Travaux de Saint Malachie, en Irlande.

Concile de Sens où Saint Bernard fait condamner Abailard.

Saint Bernard compose plusieurs Ouvrages. On publie la seconde Croisade. Saint Bernard la prêche par ordre du Pape, & du Roi de France Louis, le jeune.

Ce saint Abbé fait une multitude de miracles.

Le Pape Eugene passe en France, & ordonne avec le Roi la réforme des Chanoines de Sainte Geneviève.

Départ du Roi Conrad & du Roi Louis pour la Terre Sainte.

Concile de Paris où Saint Bernard fait condamner les erreurs de Gilbert de la Porrée.

Saint Bernard va en Languedoc combattre divers Hérétiques.

Les deux Rois Conrad & Louis arrivent en Orient. La seconde Croisade a un mauvais succès.

Concile de Reims pour la discipline.

La Congrégation de Savigni s'unit à l'Ordre de Cîteaux.

Saint Bernard écrit son premier Livre de la Considération.

Saint Bernard fait son apologie au sujet de la Croisade, & compose son second Livre de la Considération.

Années de l'Ere vulg.

1137.

1138.

1139.

1140.

1145.

1146.

1147.

1148.

1148.

1150.

Années de l'Ere vulg.

Le mariage du Roi Louis avec la Reine Aliénor, est déclaré nul dans un Concile de Beaugenci.

1152. Saint Bernard écrit la suite de son Ouvrage de la Considération.

1153. Mort de Saint Bernard.

1155. Arnaud de Bresse est brûlé vif.

1157. Différend entre le Pape & l'Empereur.

1158. Publication du decret de Gratien.

1159. Etablissement d'un nouvel Ordre militaire à Calatrava en Espagne.

Pierre Lombard est élevé sur le Siège de Paris.

Le Pape continue d'être en querelle avec l'Empereur.

1160. Concile de Pavie où l'Antipape Victor est reconnu.

1161. Concile de Toulouse composé des Evêques de France & d'Angleterre, qui se déclarent pour Alexandre.

L'Empereur Frédéric fait tenir un Concile à Nodi en faveur de l'Antipape. Il détruit Milan, & oblige le Pape Alexandre de repasser en France.

1163. Concile de Tours pour éteindre le schisme, & maintenir la discipline.

1164. S. Thomas de Cantorbéri se retire en France.

1165. Le Pape Alexandre retourne à Rome.

1167. Frédéric attaque Rome. Le Pape Alexandre l'excommunie.

On découvre des Manichéens en Flandres & en Bourgogne.

1168. L'Empereur de Constantinople envoie des Députés au Pape Alexandre.

Conversions des Rugiens.

1170. Le Roi d'Angleterre se réconcilie avec Saint

Thomas de Cantorbéri. Peu après le retour de Thomas, le Roi persécute de nouveau le saint Evêque, & le fait tuer. — Années de l'Ere vulg.

Saladin se rend maître de l'Egypte. — 1171.

Concile d'Avranches. — 1172.

Canonisation de S. Thomas de Cantorbéri. — 1173.

Guerre civile en Angleterre.

Canonisation de Saint Bernard.

Pénitence du Roi d'Angleterre. — 1174.

Concile de Londres, où l'on se plaint de l'exemption des Moines. — 1175.

Le Pape approuve l'Ordre milit. de S. Jacques.

Concile d'Albi contre les nouveaux Manichéens. — 1176.

L'Empereur Frédéric renonce au schisme, & se réconcilie avec le Pape Alexandre.

Hugues Etérien écrit contre les Grecs.

Troisième Concile général de Latran. — 1179.

Mort du Roi Louis VII. Philippe-Auguste lui succède. — 1180.

Saladin a de grands avantages sur les Latins qui étoient en Orient.

Les Juifs sont chassés de la France.

Les Latins sont massacrés à Constantinople. — 1182.

Andronic se rend maître de l'Empire.

Réunion des Maronites.

Le Pape lève un subside.

Concile de Vérone.

Différend entre le Pape & l'Empereur Frédéric. — 1184. 1186.

Concile de Dublin.

Commencement de l'Eglise de Livonie.

Bataille de Tibériade. Saladin prend Jérusalem. — 1187.

Impositions pour la Terre Sainte en France & en Angleterre. — 1188.

Concile de Rouen. Les Rois de France & d'Angleterre s'embarquent pour la Terre Sainte.

Années de l'Ere vulg.

1190. Acire prise par les Croisés.

1191. Chevaliers Teutoniques.

1193. Philippe-Auguste épouse Ingeburge, & la répudie.

1194. Théodore Balsamon compose plusieurs Ecrits.

1195. Alexis-Lange se rend maître de Constantinople.

Concile d'Yorck.

Après la mort de Tancrède, l'Empereur Henri s'empare de la Sicile.

Les Maures vont d'Afrique en Espagne, & défont l'armée des Chrétiens.

Concile de Montpellier.

1196. Croisades des Allemands.

1198. Concile de Sens contre les nouveaux Manichéens.

Ordre des Trinitaires confirmé par le Pape.

1199. On défend la célébration de la fête des Fous.

Foulques de Neuilli prêche en France & en Allemagne. Grands préparatifs de la Croisade.

Le Pape écrit à l'Empereur & au Patriarche de Constantinople.

1200. Le Légat du Pape publie un Interdit sur la France. L'Interdit est levé.

Concile de Londres.

On prêche la Croisade en Angleterre.

TREIZIEME SIECLE.

Années de l'Ere vulg.

COMMENCEMENT de l'Ordre du Val-des-Ecoliers. 1201.

Départ des Croisés François.

Prise de Zara par les François & les Vénitiens. 1202.

Vers ce temps commence à paroitre Gengis-Kan, Chef des Tartares.

Les Croisés prennent Constantinople. 1203.

Le Pape Innocent III veut se rendre arbitre souverain de tous les différends qui sont entre les Princes. 1204.

Concile de Meaux.

Les Croisés prennent une seconde fois Constantinople. Baudoin en est élu Empereur. Le Patriarche Grec Jean Camatere se retire.

Fondation de l'Abbaye de Port-Royal des Champs.

Réunion des Arméniens à l'Eglise Romaine.

S. Dominique commence à prêcher en France. 1205.

Conversion de Saint François. 1206.

Missionnaires envoyés en Languedoc par Innocent III, contre les Albigeois.

Le Christianisme s'étend en Livonie.

Retraite de Jean le Bon, Instituteur des Hermites de Saint Augustin. 1207. 1208.

Concile d'Avignon.

Le Pape Innocent III approuve la règle de Saint François. 1209. 1210.

Commencement de l'Ordre des Carmes.

Hérétiques en Languedoc & à Paris.
Concile de Paris.

Années de l'Ere vulg.

1212. Victoire célèbre d'Alphonse VII, sur les Maures.
Croisade d'enfans.

1213. Saint François fonde plusieurs Monastères.
Progrès de la foi dans le Nord.
Croisade contre les Albigeois.
Concile de Lavaur.

1215. Concile de Montpellier.
Quatrième Concile général de Latran.

1216. Le Pape Honorius approuve l'Ordre des Frères Prêcheurs.

1218. Travaux de S. Dominique.

1219. Saint François tient le premier Chapitre général des Frères Mineurs.
Martyrs de Maroc.
Damiette prise par les Croisés.

1221. Tiers-Ordre de Saint François.
Mort de Saint Dominique.
Damiette reprise par les Sarrasins.

1222. Concile d'Oxford.

1223. Mort de Philippe. Son fils Louis VIII lui succède.
Commencement de l'Ordre de la Merci.
Gengis-Kan, Empereur des Tartares. Il fait des conquêtes immenses.
Le Pape Honorius confirme authentiquement la règle de S. François.

1224. Concile de Montpellier.
Progrès de la Religion dans la Prusse & dans la Livonie.

1225. Conciles de Melun & de Bourges.
Naissance de Saint Thomas d'Aquin.

1226. Louis VIII se croise contre les Albigeois.

Mort du Roi Louis VIII. Son fils Louis IX lui succède.

Années de l'Ere vulg.

Mort de Gengis Kan, Empereur des Tartares.
Mort de Saint François.
Concile de Narbonne. 1227.
Conversion des Comains, Peuples de Moldavie.
Canonisation de S François.
L'Université sort de Paris. 1228.
Exactions de la Cour de Rome en Angleterre. 1229.
Concile de Toulouse & de Tarragone.
Paix entre l'Empereur & le Pape.
Conquêtes des Chrétiens en Espagne.
Les Chevaliers Teutoniques s'établissent dans la Prusse. 1230.
Conversion des Curlandois.
Rétablissement de l'Université de Paris.
Concile de Château-Gontier.
La Religion fait de nouveaux progrès dans le Nord. 1231.
Frères Mineurs martyrs en Espagne.
Négociation pour la réunion des Grecs.
Le Pape entreprend de convertir les Musulmans. 1232. 1233.
Concile de Noyon.
Canonisation de Saint Dominique.
Concile de Saint-Quentin.
Concile de Béziers.
Etablissement de l'Université de Toulouse.
Concile de Nymphée. 1234.
Concile d'Arles.
Mariage de S. Louis célébré à Sens.
Le Pape Grégoire IX publie une collection de décrétales. Les Romains se révoltent contre lui.

Assemblée de Spolette au sujet de la Croisade.

Années de l'Ere vulg.

1235. Concile de Narbonne. Inquisition en Languedoc contre les Hérétiques.
Les François écrivent au Pape contre les Evêques & les Ecclésiastiques.

1236. Les Juifs sont massacrés en divers lieux.
Concile de Tours.
Cordoue est reprise sur les Maures par Saint Ferdinand.

1237. Réunion des Jacobites & des Nestoriens.
Concile de Londres.

1238. Conquêtes des Chrétiens en Espagne.
Valence est reprise sur les Musulmans, par Jacques, Roi d'Aragon.
Concile de Cognac.
Réforme des Moines en Angleterre.

1239. Le Pape excommunie l'Empereur.
L'Empereur Frédéric fait des Ordonnances contre le Pape.
Commencement de l'Ordre des Servites.
S. Louis reçoit à Paris la S. Couronne d'épines.
Concile de Tours. Manichéens brûlés.

1240. Le Pape excite tous les Princes contre l'Empereur.
L'Empereur fait son apologie.
Le Pape offre l'Empire aux François.
Il demande le cinquième des revenus ecclésiastiques d'Angleterre.
Synode de Vorchestre.

1241. Désolation de la Hongrie par les Tartares.

1243. S. Thomas d'Aquin entre chez les Frères Prêcheurs, & Saint Bonaventure chez les Frères Mineurs.
Irruption des Corresniens dans la Terre Sainte.
Saint Louis se croise pour la Terre Sainte.

Premier Concile général de Lyon. Déposition de l'Empereur Frédéric.
Mission chez les Tartares.
Concile de Béziers. Inquisition.
Concile en Catalogne.
Plaintes contre le Pape & contre les Religieux Mendians.
Collége des Bernardins, fondé à Paris.
Concile de Lérida pour réconcilier Jacques d'Aragon, excommunié par le Pape.
Mission chez les Arméniens.
Daniel, Duc de Russie, reconnoît l'autorité du Pape.
Croisade en Allemagne contre l'Empereur Frédéric.
Saint Louis part pour la Terre Sainte.
Concile de Valence.
Condamnation du Talmud.
Séville est reprise sur les Musulmans.
Saint Louis devant Damiette.
Prise de Saint Louis.
Fondation du Collége de Sorbonne.
Travaux de Saint Louis en Palestine.
Martyre de Saint Pierre de Vérone.
Différend entre l'Université de Paris & les Frères Prêcheurs.
Retour de Saint Louis en France.
Concile d'Albi.
Décrétales du Pape Innocent sur les études.
Croisade d'Allemands dans la Prusse.
Concile de Bordeaux.
Inquisition en France.
Troubles dans l'Université de Paris.
Progrès de l'Ordre des Hermites de Saint Augustin.

Années de l'Ere vulg.
2146.
1247.
1248.
1249.
1250.
1251.
1252.
1253.
1254.
1255.
1256.

Premiers Ecrits de S. Thomas d'Aquin & de Saint Bonaventure.

Années de l'Ere vulg.

Conciles de Ruffec & de Montpellier.

1257. Prise de Bagdad par les Tartares. Extinction
1258. des Califes.

1259. Les Chartreux s'établissent à Paris.
Flagellans en Italie.

1260. Carmes & Augustins à Paris.
Conciles de Cologne, d'Arles & plusieurs autres.
Les Religieux Mendians sont admis dans l'Université de Paris.

1261. Préparatifs contre les Tartares.
Conciles en Angleterre & en Allemagne.
Constantinople reprise par les Grecs.

1262. Le Pape fait prêcher en France la Croisade contre l'Empereur Grec.

1263. Conciles de Bordeaux.

1264. Institution de la Fête du S. Sacrement.
Conciles de Nantes & de Paris.
Concile de Constantinople.

1265. Croisades dans toute l'Eglise.
Saint Thomas écrit sa Somme.

1266. Synode de Cologne pour la discipline.

1267. Seconde Croisade de Saint Louis. Décime en France.
Concile de Vienne en Autriche.

1268. Concile de Londres.

1269. Pragmatique de Saint Louis.
Les Grecs font des démarches pour la réunion.

1270. Départ de Saint Louis pour la Croisade.
Mort de S. Louis. Son fils Philippe lui succède.

1271. Funérailles de Saint Louis.

1274. Second Concile général de Lyon. Réunion des Grecs.

Années de l'Ere vulg.

Concile de Saltzbourg.
Concile de Bourges.
Le Patriarche Jean Veccus travaille à réunir les Grecs & les Latins. 1276.
Concile de Compiegne. 1277.
Le Pape envoie des Légats aux Grecs. 1278.
Conciles en France, en Angleterre, en Hongrie. 1279.
Concile de Constantinople. 1280.
Synodes de Poitiers & de Cologne.
Conciles en Angleterre, en Allemagne & en France.
Vêpres Siciliennes. Don Pèdre III, Roi d'Aragon, se rend maître de la Sicile. 1282.
Conciles en France.
Concile de Constantinople. Condamnation du Patriarche Veccus. Rétablissement de Joseph à qui succède Grégoire de Chypre. 1283.
Mort de Philippe le Hardi, Roi de France. 1285.
Son fils Philippe le Bel lui succède.
Conciles en Angleterre. en Italie, en France. 1286.
Différens autres Conciles. 1287.
Université de Montpellier. 1289.
Apostoliques condamnés. 1290.
Concile en Armagnac.
Miracle du Juif des Billettes.
Prise d'Acre. Perte de la Terre Sainte. 1291.
Le Pape excite les Princes à une nouvelle Croisade.
Concile de Milan.
Démêlé de Philippe le Bel, avec le Pape Boniface VIII. 1296.
Canonisation de Saint Louis. 1297.
Ordre de Saint Antoine.
Publication du Texte des Décrétales. 1299.

Concile de Rouen.

Années de l'Ere vulg. Institution du Jubilé.

1300.

QUATORZIEME SIECLE.

1301. LE Pape Boniface VIII écrit par-tout pour faire valoir ſes exorbitantes prétentions. Il s'élève contre Albert d'Autriche, Roi des Romains.

Commencement du fameux différend du Pape Boniface VIII avec le Roi de France Philippe le Bel.

1302. Les Seigneurs de France écrivent fortement aux Cardinaux contre les entrepriſes du Pape.

Ottoman, Sultan des Turcs, continue ſes progrès dans l'Empire des Grecs.

Concile de Penafiel en Eſpagne.

Publication de la fameuſe Bulle *Unam ſanctam* de Boniface VIII.

1303. Guillaume de Nogaret préſente une Requête contre le Pape.

Schiſme en Hongrie, cauſé par les entrepriſes du Pape.

Appel au futur Concile, auquel adhèrent tous les Ordres du Royaume de France.

Le Pape Boniface VIII publie pluſieurs Bulles contre les Appelans de France.

1304. Le Pape donne de nouvelles Bulles contre la France.

Entrepriſe de Charles de Valois ſur Conſtantinople.

Clément V, élu Pape par les artifices du Cardinal du Prat. Il se fait couronner à Lyon. Il donne des Bulles en faveur de la France. — Années de l'Ere vulg.

Le Pape fait des exactions en France & en Angleterre. — 2006.

Violences exercées en France contre les Juifs.

Le Pape révoque les Commendes.

Conférence à Poitiers entre Clément V & Philippe le Bel. — 1307.

Le Pape exhorte à une Croisade contre les Grecs, & excommunie l'Empereur Andronic Paléologue.

L'Eglise Grecque est déchirée par des divisions intestines.

Le Roi Philippe le Bel fait arrêter les Templiers en France.

Le Pape les fait arrêter dans les autres pays.

Convocation du Concile de Vienne. — 1308.

On fait par-tout des informations contre les Templiers.

Bulle terrible publiée contre les Vénitiens. — 1309.

Croisade en Espagne.

On tient des Conciles en Hongrie.

Clément V choisit Avignon pour le lieu de sa résidence.

Conciles Provinciaux en différens lieux. — 1310.

Conciles de Cologne.

Procédures contre les Templiers.

Concile de Ravenne sur l'affaire des Templiers & sur la discipline. — 1311.

Première Session du Concile de Vienne.

Suppression de l'Ordre des Templiers. — 1312.

Seconde & troisième Session du Concile de Vienne.

Divisions entre les Grecs à Constantinople.

On prêche la Croisade en France.
Exécution des Templiers.
Années de l'Ere vulg. Conciles de Sens & de Ravenne.
1313. Philippe le Bel meurt. Son fils Louis Hutin lui succède.
1314. Conciles de Saumur & de Nougarot.
1315. On découvre des Hérétiques en Autriche.
1316. Mort de Louis Hutin. Philippe le Long lui succède.
Jean XXII est élevé sur le Saint Siège.
1317. Le Pape donne des avis aux Rois de France & d'Angleterre.
Erection de la Métropole de Toulouse & de plusieurs nouveaux Evêchés en France.
Publication des Clémentines.
Le Pape publie des Bulles pour faire cesser la division des Frères Mineurs.
Réforme de l'Ordre de Grandmont.
1318. Concile de Ravenne ou de Boulogne.
Concile de Senlis.
Nouveaux Evêchés encore érigés en France par Jean XXII.
Le Pape envoie des Missionnaires en Tartarie.
Nouvelles Bulles du Pape contre les Frères Mineurs indociles.
Frères Mineurs brûlés à Marseille.
1319. Institution de l'Ordre de Christ en Portugal.
Institution de l'Ordre du Mont-Olivet en Italie.
1320. Nouveaux Pastoureaux en France. Le Pape écrit contr'eux.
1321. Inquisiteurs tués en Dauphiné.
Mort de Philippe le Long. Charles le Bel, Roi de France.
1322. Dispute entre les Frères Mineurs sur la pro-

priété de ce qu'ils mangeoient. Plusieurs Bulles du Pape à ce sujet. Années de l'Ere vulg.

Concile de Valladolid & de Cologne.

Canonisation de Saint Thomas d'Aquin. 1323.

Le Pape publie une Bulle contre l'Empereur Louis de Bavière. L'Empereur en appelle.

Le Pape décide la question de la propriété de ce que mangeoient les Frères Mineurs. 1324.

Nouvelle Bulle contre l'Empereur.

Concile de Paris. Origine de la Procession du S. Sacrement.

Persécution cruelle en Lithuanie.

Sentence du Pape contre l'Empereur Louis VI.

Concile de Tolède.

Le Pape condamne les erreurs de Jean d'Olive, Frère Mineur. 1326.

Conciles de Senlis, d'Avignon & de Marciac.

Concile de Ruffec. 1327.

Indulgence de l'Angelus.

Nouvelles Bulles du Pape contre l'Empereur Louis.

Louis de Bavière se fait couronner à Rome. 1328.

Mort de Charles le Bel, Roi de France. Philippe de Valois lui succède.

Louis de Baviere entreprend de déposer le Pape. Pierre de Corbiere, Antipape.

Michel de Césène, Général des Frères Mineurs, se révolte contre le Pape.

Plaintes de Charobert contre le Clergé de Hongrie.

L'Antipape fait des Cardinaux & des Evêques. 1329.

Les Frères Mineurs, dans leur Chapitre général tenu à P.is, terminent la question de la propriété de leur pain.

Bulles contre les erreurs d'Ecard.

Conciles de Compiegne & de Marciac.

Années de l'Ere vulg.

Démêlés entre le Clergé de France & les Miniſtres du Roi.

1330. Le Pape écrit aux nouveaux Convertis des Pays Orientaux.

Pierre de Corbière, amené au Pape, ſe ſoumet à la pénitence qui lui eſt impoſée.

1331. Commencement de la queſtion ſur la viſion béatifique.

Mouvemens pour la Croiſade.

1332. On pourſuit un reſte de Vaudois en Piémont.

1333. On prêche la Croiſade en France.

Nouveaux progrès des Turcs.

1334. Nonce du Pape à Conſtantinople.

1335. Benoît XII réforme pluſieurs abus.

Négociations entre Benoît XII, & l'Empereur Louis de Bavière.

1336. Le Pape rejette l'opinion de ſon Prédéceſſeur ſur la viſion béatifique.

Réforme des Religieux.

Concile de Château-Gontier.

1337. Tentatives nouvelles pour la réunion des Grecs avec les Latins.

Le Pape ſe plaint du mauvais emploi que faiſoient les Rois de France, d'Angleterre & de Portugal des décimes levées pour la Croiſade.

Concile d'Avignon.

1338. L'Empereur Louis de Bavière arrête les violences des Peuples contre les Juifs.

Le Clergé de Hongrie ſe plaint au Pape du Roi & des Seigneurs.

1339. Bulle pour la réforme des Chanoines réguliers.

Négociation des Grecs avec le Pape, au ſujet de la réunion.

Les Maures ou Muſulmans d'Afrique qui voient fait une deſcente en Eſpagne, ſont repouſſés par les Chrétiens. — Années de l'Ere vulg.

On découvre ſur le mont Athos des Quiétiſtes ou faux Spirituels. — 1340.

Concile de Londres. — 1342.

Publication de la Bulle *Unigenitus* pour l'extenſion du Jubilé. — 1343.

Le Pape reprend les procédures de Jean XXII. contre l'Empereur Louis de Bavière.

Humbert, Dauphin de Viennois, cède le Dauphiné au Roi de France.

Croiſade publiée contre les Turcs.

Concile de Noyon. — 1344.

Le Pape donne les Canaries à Louis de la Cerda.

Smyrne priſe par les Chrétiens qui s'étoient croiſés contre les Turcs.

Les Turcs tuent un grand nombre de Chrétiens. — 1345.

Concile de Paris. — 1346.

Le Pape fait l'acquiſition de la Ville d'Avignon. — 1348.

Dieu punit les Chrétiens par le fléau de la peſte.

Violences exercées contre les Juifs.

Nouveaux Flagellans en Allemagne. — 1349.

Jubilé. Nombre prodigieux de Pélerins à Rome. — 1350.

Négociation entre le Pape & l'Empereur Cantacuzène.

Mort de Philippe de Valois, Jean, Roi de France.

Les Evêques & les Curés ſe plaignent des Religieux Mendians. — 1351.

Concile de Conſtantinople au ſujet de la nouvelle Spiritualité.

Martyrs à Damas.

Concile de Béziers.

Lettre du Diable au Pape, lue en plein consistoire.

Années de l'Ere vulg.

1353. L'Empereur Charles de Luxembourg établit la paix en Allemagne.

1354. Le Pape, à la prière de l'Empereur, institue une Fête en l'honneur des instrumens de la Passion.

1355. Jean Paléologue promet obéissance au Pape, pour obtenir du secours des Latins contre les Turcs.

1356. Dispute en Angleterre entre le Clergé & les Mendians.

1359. L'Empereur se plaint du déréglement du Clergé. Il publie une constitution pour le réformer.
Le Pape fait publier la Croisade contre les Turcs.

1361. Le Pape écrit contre les blanches compagnies qui faisoient de grands ravages.
La Peste à Avignon.

1362. Concile de Cantorbéri.

1363. Plusieurs Rois vont voir le Pape à Avignon.
Projet de Croisade.

1364. Mort du Roi Jean. Charles V, Roi de France.

1365. L'on tient par-tout des Conciles Provinciaux.
Concile d'Angers.
Alexandrie prise par les Croisés.

1366. Urbain V. prend la résolution d'aller à Rome.
Conversion s en Bulgarie.
Réforme de l'Université de Paris.

367. Le Pape va à Rome.
Concile d'Yorck.

1368. Concile de Lavaur.
L'Empereur Charles IV. va à Rome pour pacifier l'Italie.

1369. L'Empereur Grec Jean Paléologue vient trouver le Pape à Rome.

Le Pape réforme l'Abbaye du Mont-Caſſin.
Il retourne à Avignon, où il meurt.
Le Pape envoie des miſſionnaires en Boſnie.
Condamnation des Turlupins.
Etabliſſemens de la Fête de la préſentation de la Sainte Vierge.
Le Pape écrit à Cantacusène pour l'exhorter à travailler à la réunion.
Le Pape ordonne la réſidence à tous les Prélats.
Les Inquiſiteurs prenent une multitude d'hérétiques.
Bulles contre les erreurs de Raymond Lulle.
Le Pape quitte Avignon.
Il fait ſon entrée à Rome. Il donne une Bulle contre Vicleſ.
Le Pape Urbain VI. indiſpoſe contre lui les Cardinaux, dont ſeize éliſent pour Pape Clément VII.
Grand ſchiſme dans toute l'Egliſe.
Les deux Papes s'excommunient réciproquement.
Clément VII. ſe fixe à Avignon. Suites funeſtes du ſchiſme.
La France, dans un Concile national, ſe déclare neutre.
Le Roi Charles V. Roi de France, ſurnommé le Sage, meurt. Son fils Charles VI. lui ſuccède.
Concile de Londres contre Vicleſ.
Urbain VI. fait prêcher en Angleterre la Croiſade contre la France & Clément VII.
Conjuration de pluſieurs Cardinaux contre Urbain.
Le Pape Urbain fait empriſonner ſix Cardinaux, & les traite avec une extrême cruauté.

Années de l'Ere vulg.
1370.
1370.
1372.
1373.
1376.
1377.
1378.
1379.
1382.
1383.
1384.
1385.

On ſe ſouleve contre le Clergé en Angleterre.

Années de l'Ere vulg.

Concile de Saltzbourg.

Converſion des Lithuaniens procurée par le zèle du Roi Jagillon.

1386.

1387. Le parti de Clément VII. devient plus puiſſant.

1388. Concile de Palencie en Caſtille.

1389. Le Roi de France Charles VI. va viſiter le Pape Clément VII. à Avignon.

Les Cardinaux qui étoient attachés à Urbain VI. perpétuent le ſchiſme en éliſant Boniface IX.

Etabliſſement de la Fête de la Viſitation.

1390. Les deux Papes ſe chargent des cenſures les plus terribles.

La peſte oblige Clément VII de ſortir d'Avignon.

Le Jubilé s'ouvre, & attire à Rome une multitude de Pélerins.

Boniface IX fait des exactions qui le rendent odieux.

1391. Le Roi d'Angleterre refuſe les bénéfices de ſon Royaume aux Officiers de la Cour de Rome. Il a ſur ce ſujet un démêlé avec Boniface.

1392. Clément VII impoſe en France une décime qui excite de grandes plaintes.

Les Officiers du Roi de France attaquent les Privilèges du Clergé. L'Univerſité ceſſe ſes leçons à ce ſujet. Le Roi rend juſtice au Clergé.

1393. On prend les moyens pour faire ceſſer le ſchiſme.

1394. Nicolas Clémangis fait un diſcours au Roi ſur la néceſſité d'éteindre le ſchiſme. L'Univerſité ſignale ſon zele contre le ſchiſme.

Mort de Clément VII. Les Cardinaux qui étoient auprès de lui éliſent Pierre de Lune, qui prend le nom de Benoît XIII. — Années de l'Ere vulg.

Concile de Paris pour faire ceſſer le ſchiſme. 1395.
Ambaſſade célèbre à Benoît XIII à ce ſujet.
Zèle de l'Univerſité contre le ſchiſme. Elle appelle au Pape futur & véritable des procédures des deux concurrens.
Elle écrit par-tout, afin qu'on oblige les deux Papes de céder. 1396.
Nouvel acte d'appel de l'Univerſité. 1397.
Les Rois travaillent à faire ceſſer le ſchiſme. 1398.
Pierre d'Ailli envoyé pour cela à Rome.
On ſe ſouſtrait en France à l'obéiſſance de Benoît XIII.
Il eſt abandonné de tout le monde, excepté des Anglois.
Boniface ſcandaliſe l'Egliſe par ſa ſimonie. 1399.
Il introduit les Annates.
Proceſſions des Pénitens Blancs à l'occaſion du Jubilé. 1400.
L'Empereur Manuel vient en Occident demander du ſecours contre les Turcs qui tenoient toujours Conſtantinople bloquée.

QUINZIEME SIECLE.

L'Empereur Robert eſt favorable au Pape Boniface IX. 1401.
La Bohême & la Hongrie l'abandonnent.
Les François ſe diviſent au ſujet des moyens d'étendre le ſchiſme.
Le Pape Benoît XIII ſe ſauve de ſa priſon, 1403.

déguisé. Son autorité se rétablit en plusieurs Royaumes.

Années de l'Ere vulg.

1404. Mort du Pape Boniface IX. Election d'Innocent VII.

1405. Le schisme s'allume de plus en plus.

1406. La soustraction est publiée en France.
Mort d'Innocent VII Election de Grégoire XII.

1407. On se donne en France de grands mouvemens pour faire cesser le schisme.
Le Duc de Bourgogne fait assassiner le Duc d'Orléans.

1408. Les Cardinaux de Grégoire XII se déclarent contre lui, & font un acte d'appel au Concile.
La neutralité est publiée en France. Benoît XIII publie une Bulle contre ce Royaume. La Bulle y est lacérée publiquement.
Concile national de France, où l'on fait des réglemens pour le gouvernement de l'Eglise.
Concile de Perpignan assemblé par Benoît XIII.
Concile d'Oxford contre les erreurs de Viclef.

1409. Ouverture du Concile Général de Pise.
Déposition de Benoît XIII & de Grégoire XII.
Election d'Alexandre V.
Jean Hus commence à débiter ses erreurs.

1410. Jean XXII est élevé sur le Saint Siège.
L'Italie est accablée de toutes sortes de maux.
Guerre civile en France.
Sanglante bataille livrée à l'ordre Teutonique par les Polonois.

1412. Concile tenu à Rome. Le Pape le dissout.
Horribles divisions en Italie. Ladislas se rend maître de Rome, & y exerce les plus grandes cruautés.
L'Empereur Sigismond publie un Edit pour la convocation du Concile Général de Constance.

Jean XXII donne une Bulle sur le même sujet.
Jean Petit enseigne qu'on peut tuer un Tyran. Cette proposition excite beaucoup de troubles.
Jean Hus enseigne des erreurs, & sème la division.
Ladislas Jagellon, Roi de Pologne, travaille à la conversion de ceux d'entre ses sujets qui étoient encore idolâtres.
Ouverture du Concile de Constance.
Le Pape Jean XXIII s'enfuit de Constance.
Mort de Manuel Chrysolore.
Déposition de Jean XXIII. Cession de Grégoire XII.
Jean Hus, condamné, dégradé, livré aux bras séculiers, & brûlé.
Jérôme de Prague condamné au feu.
Naissance de S. François de Paule.
La France accablée de toutes sortes de malheurs.
On commence à réformer l'Ordre de S. Benoît.
Ravage des Hussites en Bohême.
Déposition de Benoît XIII. Election de Martin V.
Plusieurs Nations sollicitent le grand ouvrage de la réformation de l'Eglise. Le Pape & les Cardinaux y mettent des obstacles.
Les Grecs envoient une Ambassade au Concile de Constance.
Martin V donne une Bulle contre les Hussites.
Fin du Concile de Constance.
L'Empereur Grec envoie des Ambassadeurs au Pape.
Découverte des Indes Orientales.
Concile de Saltzbourg.
Le Pape fait son entrée à Rome.
Ravages des Hussites.

Années de l'Ere vulg.
1414.
1415.
1416.
1417.
1418.
1420.
1421.

Négociation entre le Pape & l'Empereur Grec.

Années de l'Ere vulg.

Ouverture du Concile de Pavie. Il eſt peu après transféré à Sienne. Le Pape travaille à le transférer de nouveau.

1423. Concile de Cologne.

1424. Le Pape transfère le Concile de Sienne à Bâle.

Mort de Benoît XIII. Les Schiſmatiques lui donnent un Succeſſeur qui prend le nom de Clément VIII.

Mort du fameux Ziſca, chef des Huſſites.

1425. Réforme des Ordres de S. Bernard & de Ste. Claire.

Concile en Danemarck.

1426. Fondation de l'Univerſité de Louvain.

Le Soudan d'Egypte ravage l'île de Chypre.

1427. Les Huſſites obtiennent de l'Empereur la liberté d'exercice de leur Religion.

1428. Le Pape fait la guerre aux Bolonois. Il publie une Bulle contre les Juges ſéculiers en faveur des Eccléſiaſtiques.

1429. L'Antipape Clément ſe démet à Paniſcole. Entière extinction du ſchiſme.

Concile de Tortoſe. Concile de Paris. Concile de Riga. Jeanne d'Arcq, appelée la Pucelle d'Orléans, rend de grands ſervices aux François.

Etabliſſement de l'Ordre de la Toiſon d'Or.

1430. L'Empereur Grec envoie des Ambaſſadeurs au Pape.

1431. Troubles excités par les Huſſites.

La Pucelle d'Orléans eſt brulée vive à Rouen.

Son innocence déclarée par le Pape.

Ouverture du Concile de Bâle. Le Pape Eugène s'efforce de le diſſoudre.

1432. Le Cardinal Julien lui écrit avec une généreuſe liberté.

Années de l'Ere vulg.

Assemblée de Bourges pour députer au Concile.
Le Concile de Bâle se soutient contre le Pape.
Le Concile envoie des députés à Prague pour travailler à appaiser les Bohémiens.
Il cite le Pape Eugène. Le Pape se déclare par une Bulle pour le Concile.
Sédition à Rome contre le Pape qui s'enfuit à Florence. 1434.
Les Grecs envoient des Ambassadeurs au Concile.
Les Hussites sont brûlés.
On continue les Sessions du Concile de Bâle. 1435.
Assemblée de Francfort pour réformer l'Empire.
Les Turcs sont battus en Hongrie.
Suite des Sessions du Concile de Bâle. 1436.
On fait un traité avec les Bohémiens.
Paris délivré de la domination des Anglois.
On travaille à la réunion des Grecs. Le Concile leur renvoie des Ambassadeurs. Le Pape Eugène en envoie de son côté. L'Empereur Grec s'embarque sur les galères du Pape. 1437.
Le Concile de Bâle fait un décret contre le Pape. Le Pape donne une Bulle pour dissoudre le Concile & le transférer à Ferrare. Le Concile réfute cette Bulle.
Le Cardinal Julien quitte Bâle, & va à Ferrare. 1438.
Les deux Conciles de Bâle & de Ferrare continuent leurs Sessions. L'Empereur des Grecs va à celui de Ferrare, auquel assistoit le Pape Eugène.
Le Roi Charles VII assemble le Clergé de France à Bourges. On y dresse la Pragmatique Sanction. On l'envoie à Bâle, où l'on montre sa conformité avec les décrets du Concile.

Années de l'Ere vulg.

Le Pape transfère le Concile de Ferrare à Florence, avec l'agrément des Grecs.

1439. Concile de Florence. L'on y travaille à la réunion des Grecs. L'Empereur des Grecs s'en retourne.

Le Concile de Bâle dépose le Pape Eugène.

Election d'Amédée, Duc de Savoie, qui prend le nom de Félix V.

1440. Division dans l'Eglise. Les Conciles de Bâle & Florence continuent leurs Sessions.

Le plus grand nombre des Grecs renonce à l'union avec les Latins.

Invention de l'Imprimerie.

1441. Concile de Frinzingue en Allemagne.

Suites des Sessions du Concile de Bâle & de Florence.

Le Roi d'Ethiopie écrit au Pape Eugène, de même que le Patriarche d'Alexandrie.

Les François reprennent plusieurs Villes sur les Anglois.

1442. Les divisions continuent au sujet des deux Papes.

1443. Fin des Conciles de Bâle & de Florence.

Guerre en Hongrie contre les Turcs.

Les Grecs de Moscovie mettent en prison le Légat du Pape.

1444. Les Chrétiens jurent la paix avec les Turcs. Le Cardinal Julien, Légat du Pape, la fait rompre.

Les Turcs ont de grands avantages.

Le Concile de Florence transféré à Rome s'y assemble.

1445. Les Chaldéens & les Maronistes se soumettent au Pape.

Concile de Roüen.

1446. Mort du Pape Eugène IV. Election de Nicolas V.

Concile d'Angers.
Fin du ſchiſme par la ceſſion du Pape Félix. Années de l'Ere vulg.
Jubilé à Rome.
Les Anglois perdent toute la Normandie. 1446.
Les Anglois font de nouvelles pertes en France. 1449.
Réforme de l'Univerſité de Paris. 1450.
Les Evêques de France s'aſſemblent à Bourges pour la Pragmatique Sanction. 1451.
Concile de Cologne où l'on réforme les Proceſſions du S. Sacrement. 1452.
Les Turcs prennent Conſtantinople. L'Empereur Conſtantin eſt tué dans le combat. Mahomet eſt favorable aux Chrétiens. Il donne l'inveſtiture du Patriarchat avec les cérémonies accoutumées. 1453.
On fait des préparatifs contre les Turcs. Les guerres qu'avoient entr'eux les Princes Chrétiens les empêchent d'attaquer les Turcs. 1454.
Les Chrétiens font lever le Siège de Belgrade, & défont entièrement l'armée des Turcs. 1456.
Le Pape ordonne de célébrer dans toute l'Egliſe la Fête de la Transfiguration de Notre-Seigneur.
Le Pape confirme la Bulle de Nicolas V. en faveur des Religieux Mendians, & la révoque la même année par une Bulle contraire.
Fameuſe comète. Furieux tremblement de terre en Italie.
Concile de Soiſſons & de Cologne.
Scanderberg & le Cardinal d'Aquilée défont les Turcs. 1457.
Concile d'Avignon.
Conteſtations entre pluſieurs Princes pour le Royaume de Naples. 1458.
Le nouveau Pape convoque l'aſſemblée de

Mantoue, & en écrit au Roi de France.

Années de l'Ere vulg.

Mahomet II fait de grandes conquêtes sur les Chrétiens.

1459. Mort de S. Antonin, Archevêque de Florence.

Ouverture de l'Assemblée de Mantoue. On y résout la guerre contre les Turcs. Le Pape s'y plaint de la Pragmatique Sanction. Les Ambassadeurs de France lui répondent avec vigueur.

Le Clergé de France refuse au Pape une taxe qu'il demandoit

1460. Le Pape défend les appels au Concile. Fin de l'Assemblée de Mantoue.

Le Procureur Général du Parlement de Paris appelle au Concile pour la défense de la Pragmatique Sanction.

Les Patriarches & les Princes d'Orient envoient des députés au Pape.

1461. Charles VII, Roi de France, se laisse mourir de faim, de peur d'être empoisonné.

Louis XI est sacré & couronné Roi de France.

Le Pape l'engage à abolir la Pragmatique, & emploie pour cela la ruse & l'artifice.

On ne laisse pas de l'observer en France.

1462. Les Turcs font de grandes conquêtes sur les Chrétiens.

1463. Le Pape fait des préparatifs contre les Turcs.

Ligue du bien Public en France.

1464. Le Pape Pie II rétracte ce qu'il avoit écrit en faveur du Concile de Bâle.

On s'oppose à Rome aux Commendes.

1465. Ligue des Princes en France, pour le bien public.

Louis XI reprend la Normandie sur son frère le Duc de Berri.

Le

Le Cardinal d'Arras, Légat en France, travaille à faire abolir la Pragmatique. Le Procureur Général s'y oppose avec beaucoup de fermeté. L'Université de Paris appelle au futur Concile à ce sujet. — Années de l'Ere vulg. 1467.

Saint François de Paule commence l'Institut des Minimes.

Guerre en Italie & dans presque tous les Etats Chrétiens.

Voyage de l'Empereur à Rome.

Louis XI porte la guerre en Bretagne. Il fait la Paix avec le Duc de Bretagne. Il est fait prisonnier à Péronne. — 1468.

Le duc de Bourgogne délivre le Roi en vertu d'un accommodement. Il fait brûler la ville de Liège.

Le Cardinal Balue qui travailloit à semer la discorde en France, est arrêté & mis en prison avec l'Evêque de Verdun. — 1469.

Louis XI institue l'Ordre de S. Michel.

Mahomet II fait vœu d'exterminer tous les Chrétiens.

Le Jubilé est étendu à tous les vingt-cinq ans. — 1470.

Louis XI fait la guerre au Duc de Bourgogne.

L'Usage de l'Imprimerie s'introduit à Paris — 1471.

Diète à Ratisbonne pour la guerre contre les Turcs.

Le Cardinal Bessarion Légat en France.

Philippe de Commines s'attache à Louis XI — 1472.

ce Prince établit la coutume de sonner l'*Angelus* à midi.

Concile en Espagne.

Sixte IV confirme la regle des Minimes. — 1473.

Jubilé à Rome.

Avignon érigée en Métropole. — 1475.

Perpignan se soumet aux François.

Années de l'Ere vulg.

Bulle du Pape sur la Fête de la Conception de la Sainte Vierge.

1476. Louis XI fait des conquêtes en Flandres.

1477. Conquêtes des Turcs sur le Roi de Hongrie & sur les Vénitiens.

1478. Cruelle division à Florence entre les Pazzi & les Médicis. On pend l'Archevêque de Pise & d'autres qui avoient fait assassiner les Médicis. Le Pape excommunie les Florentins qui avoient ordonné ces exécutions.

Les Suisses commencent à servir en France.

En Allemagne les Evêques ont des différends avec les Religieux Mendians.

Etablissement de l'Inquisition en Espagne.

1479. On condamne plusieurs erreurs en Espagne & en Allemagne.

Les Hongrois défont l'armée des Turcs.

Commencement de l'Empire des Moscovites.

1480. Louis XI établit les Postes sur les grandes routes du Royaume, à l'occasion d'une maladie du Dauphin. Il réunit à la couronne le Duché d'Anjou. Il établit un Parlement à Salins.

Les Turcs font des incursions en Italie, & se rendent maîtres d'Otrante.

1481. Vénalité de toutes les charges à Rome.

Sixte IV établit la Fête de Saint Joseph.

Louis XI perd dans une maladie le sens & la parole.

Charles, Comte de Provence, dernier Prince de la Maison d'Anjou, fait Louis XI son héritier universel & unit la Provence à la Couronne.

1482. Le Patriarche de Constantinople reçoit le Concile de Florence.

Années de l'Ere vulg.

Censure de quatorze propositions prêchées à Tournai.

Nouvelle Bulle sur la Conception de la Sainte Vierge.

1483. Louis XI fait venir à sa Cour Saint François de Paule.

Mort de ce Prince. Charles VIII son fils lui succède.

L'Armée des Maures est battue par les Espagnols.

1484. Les Etats Généraux du Royaume dn France se tiennent à Tours.

Institut des Religieuses de la Conception.

Le Pape excite les Princes Chrétiens à faire la guerre aux Turcs.

1485. L'Inquisition occasionne de grands troubles en Espagne.

Christophe Colomb commence à découvrir les Indes Occidentales.

Concile de Sens.

Le Duc d'Orléans excite des troubles en France.

1486. La Faculté de Théologie de Paris dresse plusieurs Censures qui ont de grandes suites.

1487. Le Pape condamne les Thèses de Pic de la Mirandole.

Réforme de l'Université de Paris.

1488. Les Privilèges des asyles sont modifiés en Angleterre.

1489. Le Parlement de Paris s'oppose aux décimes que le Pape veut imposer sur le Clergé.

1490. Le Pape exhorte les Princes Chrétiens à faire la guerre aux Turcs.

Le Roi de Portugal envoie des Missionnaires à Congo.

1491. Les Rois Catholiques assiègent Grenade, & la prennent.

Le Pape accorde au Roi d'Aragon l'Inveſtiture des Terres découvertes par Chriſtophe Colomb.

Années de l'Ere vulg.

Second Voyage de ce Navigateur.

Ferdinand oblige les Maures à ſe faire baptiſer.

1493. Charles VIII fait la paix avec l'Angleterre & Maximilien en abandonnant des Provinces, pour s'occuper du projet de la conquête du Royaume de Naples.

Election d'Evêchés dans le Royaume de Grenade.

Le Pape donne aux Rois d'Eſpagne les grandes Maîtriſes des Ordres Militaires, & les Pays découverts par Colomb.

1494. Charles VIII paſſe en Italie, & y fait des conquêtes.

Le Pape veut s'unir aux Turcs contre la France.

Entrée du Roi en France à Rome. On lui fait de grandes plaintes contre Alexandre VI qui déshonoroit le S. Siège.

Les Huſſites excitent de grands troubles en Bohême.

Inſtitution d'une Communauté de Filles pénitentes à Paris.

Diſpute ſur la Conception de la Sainte Vierge.

1495. Charles VIII s'accommode avec le Pape, & lui verſe de l'eau à la Meſſe.

Le Roi ſe rend maître du Royaume de Naples en quinze jours. Il ſe forme contre lui une puiſſante ligue, dans laquelle le Pape entre avec ardeur.

1496. Charles VIII perd le Royaume de Naples.

Le Pape confirme l'Ordre de Saint Michel.

1497. Le Roi des Géorgiens envoie des Ambaſſa-

deurs au Pape. Le Pape fait la guerre aux Urſins. Vaſquez-Gama va aux Indes Orientales. — Années de l'Ere vulg.

Américic Veſpuce découvre le Mexique, & donne ſon nom à l'Amérique.

Charles VIII change de conduite, & commence à mener une vie chrétienne. Il meurt à Amboiſe. Le Duc d'Orléans lui ſuccède ſous le nom de Louis XII. Il fait caſſer ſon mariage avec Jeanne de France. — 1498.

La Princeſſe Jeanne répudiée ſe retire à Bourges, & y inſtitue l'Ordre des Annonciades.

La Faculté de Théologie de Paris cenſure pluſieurs erreurs.

Ximenès fait des Réglemens dans deux Synodes. Il entreprend de réformer les Cordeliers.

Mariage de Louis XII avec Anne de Bretagne. — 1499.

Louis XII fait des conquêtes en Italie.

On oblige les Maures d'Eſpagne d'embraſſer le Chriſtianiſme.

Iſmaël, premier Sophi de Perſe. — 1500.

Le Pape Alexandre VI publie le Jubilé à Rome. Il forme le projet d'une Croiſade.

Les Maures ſe ſoulèvent dans le Royaume de Grenade.

Découverte du Bréſil.

SEIZIEME SIECLE.

Clôture du Jubilé ſéculaire à Rome. — 1501.

Guerre entre la France & l'Eſpagne. — 1502.

Le Pape Alexandre VI excite des troubles dans la Toſcane.

Années de l'Ere vulg.

Le Pape & son fils le Duc de Valentinois se livrent aux plus grands excès.

Américe Vespuce fait la conquête d'une partie de l'Amérique.

Ximenès, Archevêque de Tolède, travaille à une Polyglotte.

La Faculté de Théologie de Paris condamne les imprécations que les Chanoines de Cambrai, irrités contre leur Evêque, faisoient prononcer contre lui dans l'Eglise. La même Faculté décide qu'on ne doit point avoir égard à l'excommunication prononcée par le Pape contre ceux qui refusoient de payer une décime qu'il avoit imposée sans le consentement du Roi.

Le Pape approuve l'Ordre des Annonciades.

1503. Mort funeste du Pape Alexandre VI.

Le Pape Pie III fait arrêter le Duc de Valentinois, qui lui cède la Romagne.

1506. On commence à Rome l'édifice de l'Eglise de Saint Pierre.

Le Pape confirme l'Ordre des Minimes.

On massacre beaucoup de Juifs à Lisbonne.

1507. Diète de Constance.

1508. Le Pape Jules II fait contre les Vénitiens une Ligue connue sous le nom de *Ligue de Cambrai*, & qui eut de grandes suites.

1509. Bulle terrible du Pape contre les Vénitiens qui en appellent au futur Concile. Le Pape donne une nouvelle Bulle contre cet appel.

Le Cardinal Ximenès fait la conquête d'Oran.

1510. Bulle du Pape contre les duels.

Assemblée du Clergé de France à Tours. On y examine des articles importans au sujet du Pape.

L'Empereur fait dreſſer les griefs de la Nation Germanique contre la Cour de Rome. Années de l'Ere vulg.

Le Chev. Bayard entreprend d'enlever ce Pape.

Les Portugais ſe rendent maîtres de Goa.

Révolte à Naples au ſujet de l'Inquiſition.

Convocation d'un Concile à Piſe contre le Pape qui en convoque un autre à Rome. Le Pape excommunie les Cardinaux qui préſidoient au Concile de Piſe. Ceux-ci appellent de la Sentence. 1511.

Le Concile de Piſe eſt transféré à Milan.

Le Pape ſouffle le feu de la guerre contre les Princes Chrétiens. 1512.

Le Concile de Piſe qui ſe continuoit à Milan, ſuſpend le Pape. Le Roi de France fait publier la Sentence. Le Pape met le Royaume en interdit. On proteſte contre cet interdit.

Jules II tient le Concile de Latran. Il fait la guerre aux Florentins. Il ſe ligue avec l'Empereur, & continue ſon Concile de Latran.

Louis XII envoie ſes Ambaſſadeurs au Concile de Latran.

Sélim, Empereur des Turcs, fait trembler l'Italie. Le Pape travaille à faire une ligue contre lui. 1513. 1514.

On continue les Seſſions du Concile de Latran.

Mort de Louis XII, Roi de France. François I lui ſuccède. 1148.

François I va en Italie où il fait de grandes conquêtes. 1515.

Le Pape Léon X a une entrevue avec François I, & lui demande l'abolition de la Pragmatique Sanction. Peu après, on dreſſe le fameux Concordat. 1516.

Le Roi de Portugal envoie des Ambaſſadeurs dans le Royaume de Congo.

Années de l'Ere vulg.

Fin du cinquième Concile de Latran.

1517. Le Parlement de Paris refuſe de recevoir le Concordat. L'Univerſité s'y oppoſe fortement, & en appelle au futur Concile.

Léon X fait publier des Indulgences pour l'édifice de Saint Pierre.

Luther s'élève contre les Prédicateurs des Indulgences.

La publication des Indulgences, occaſionne de grands troubles dans les Royaumes du Nord.

1518. L'affaire du Concordat continue de cauſer du trouble. Le Roi emploie toute ſon autorité pour le faire recevoir. Le Parlement en appelle au Concile, & enregiſtre enfin le Concordat avec pluſieurs modifications.

Luther publie des thèſes ſur la pénitence. Le Pape envoie en Allemagne le Cardinal Cajétan pour juger cette affaire.

1519. Melanchton commence à s'attacher à Luther.

Eraſme publie ſa verſion du Nouveau Teſtament, & en fait l'apologie.

Luther a une conférence avec un Nonce du Pape.

Eraſme refuſe d'entrer dans l'affaire de Luther.

Diſpute de Leipſick entre Eckius, Luther & Carloſtad.

Luther eſt condamné par les Univerſités de Cologne & de Louvain.

Découverte du détroit de Magellan.

Zuingle commence à prêcher contre les Indulgences.

Luther écrit au Pape, & le prie d'imposer silence aux deux Partis.

Années de l'Ere vulg.

Luther publie plusieurs ouvrages, où il avance de nouvelles erreurs.

Bulle de Léon X, contre Luther qui tombe dans de nouveaux excès. 1520.

L'Empereur tient une Diète à Vormes, où Luther est interrogé. Cet hérésiarque se fait enlever, & disparoît. Edit de l'Empereur contre lui. 1521.

La Faculté de Théologie de Paris censure les erreurs de Luther. Mélanchton y répond.

Luther publie une multitude d'Ouvrages remplis d'erreurs. Sa conférence avec le Diable.

Le Roi d'Angleterre, Henri VIII, écrit contre Luther.

Adrien VI est élevé sur le Saint Siège.

Luther sort de sa retraite. Il se brouille avec Carlostad. 1522.

Les Turcs se rendent maîtres de Rhodes.

Diète de l'Empire à Nuremberg.

Les Allemands envoient à Rome cent griefs contre la Cour de Rome. 1523.

Luther dresse une nouvelle formule de Messe, & fait enlever plusieurs Religieuses de leurs Monastères.

Commencement de la Secte des Anabaptistes.

Edit du Sénat de Zurich en faveur de la doctrine de Zuingle.

L'hérésie s'introduit en France.

Le Parlement de Paris donne un Arrêt contre les Livres de Luther & de Mélanchton. La Faculté de Paris censure les mêmes Livres.

Diète de Nuremberg.

Assemblée de Spire. 1524.

Thomas Muncer prêche l'Anabaptiſme. Révolte des payſans en Souabe.

Années de l'Ere vulg.

Carloſtad continue de s'élever contre Luther.

Eraſme écrit contre les nouveaux Hérétiques.

Œcolampade s'attache à eux.

Commencement des Théatins.

Concile du Mexique.

Découverte de la nouvelle France.

Jubilé à Rome.

Les Anabaptiſtes publient un Manifeſte. Ils conſultent Luther qui leur répond. Ils prennent les armes contre les Puiſſances légitimes, & ſont battus à Franchuſen.

Luther ſe marie, & exhorte les autres Prêtres & Moines à l'imiter. Il ſoutient la préſence réelle contre les Sacramentaires.

1526. L'Electeur de Saxe fait profeſſion du Luthéraniſme, de même que Philippe, Landgrave de Heſſe.

Diète de Spire.

Aſſemblée de Bade. Décret contre la Doctrine de Luther & de Zuingle.

Commencement des Capucins.

1527. Commencement de l'affaire du divorce de Henri VIII, Roi d'Angleterre.

La Religion Catholique abolie en Suède. Fermeté de l'Evêque de Lincoping.

1528. Concile de Paris au ſujet des nouveaux Hérétiques.

Concile de Bourges contre Luther, & pour la réformation des mœurs.

Le Luthéraniſme cauſe une révolte dans la Province d'Utrecht.

La Religion Catholique abolie dans le Canton de Berne.

Diète de Spire. Progrès du Luthéraniſme.
Conférence de Marpurg entre les Luthériens & les Sacramentaires. Années de l'Ere vulg.
Aſſemblée des Princes Proteſtants à Smalcalde.
Diète d'Ausbourg où les Luthériens préſentent leur Confeſſion. Les Sacramentaires y envoient auſſi la leur. 1530.
L'Empereur donne aux Chevaliers de Rhode l'île de Malte, dont le grand Maître prend poſſeſſion.
L'affaire du divorce du Roi d'Angleterre cauſe de grands troubles dans ce Royaume.
François I fonde à Paris le Collége Royal. 1531.
Guerre Civile en Suiſſe ſur la Religion. Zuingle eſt tué dans une bataille.
Henri VIII prend le titre de chef ſouverain de l'Egliſe d'Angleterre. Il ſe ſépare pour toujours de la Reine Catherine.
L'héréſie ſe répand dans Genève.
Etabliſſement des Somaſques ou Clercs réguliers de Saint Maïeul.
Entrevue du Pape & de l'Empereur à Bologne, au ſujet d'un Concile. 1532.
Etabliſſement des Récollets.
Anabaptiſtes répandus dans les Pays-Bas. 1533.
Etabliſſement des Barnabites.
L'héréſie fait des progrès en France. Calvin commence à y répandre ſon héréſie.
On abolit en Angleterre l'autorité du Pape.
Progrès de la nouvelle réforme Anglicane. 1534.
Les Anabaptiſtes ſe rendent maîtres à Munſter, & y font un Roi.
Fiſcher & Thomas Morus condamnés à mort en Angleterre pour la Religion.
Luthériens mis à mort à Paris. 1535.

La Religion Catholique abolie à Genève.

Années de l'Ere vulg.

Calvin publie son livre de l'institution chrétienne.

1536. Bulle du Pape Paul III pour convoquer un Concile à Mantoue.

Concile de Cologne.

Suppression de tous les Monastères en Angleterre.

Publication de dix articles dressés par le Roi, sur la Religion.

1537. La Religion Catholique est entiérement détruite en Danemarck & en Norwège.

Bulle du Pape pour proroger le Concile.

1538. Persécution violente en Angleterre.

Le Pape excommunie Henri VIII.

Calvin chassé de Genève, s'établit à Strasbourg, & y fonde une Eglise pour les François.

Mémoire des Commissaires nommés par le Pape pour l'examen des abus à reformer.

Bulle qui proroge le Concile jusqu'à Pâques de l'année suivante.

Saint Ignace présente au Pape un projet de son institut.

1539. Le Luthéranisme pénètre dans de nouveaux Pays.

Bulle du Pape Paul III. qui proroge le concile jusqu'au temps qu'il lui plairoit.

Six fameux Articles sur la Religion, dressés en Angleterre.

Diète de Francfort, où l'on accorde une Trève aux Protestans.

Les Docteurs Luthériens permettent au Landgrave de Hesse d'épouser en secret une seconde femme.

1540. Le Pape confirme l'Institut de S. Ignace.

Saint François Xavier part de Portugal pour sa mission des Indes Orientales. Il avoit quitté S. Ignace deux ans auparavant. — Années de l'Ere vulg.

Calvin est appelé à Genève, & continue d'y répandre sa doctrine. — 1541.

On prend des mesures en France contre les nouvelles hérésies. La Faculté de Théologie de Paris dresse un décret doctrinal. — 1542.

Bulle du Pape pour indiquer le Concile général à Trente.

Saint Ignace publie ses Constitutions.

Apostasie d'Ochin, Général des Capucins.

L'Archevêque de Cologne embrasse le Luthéranisme. — 1543.

Le Parlement de Paris condamne l'institution chrétienne de Calvin.

Nouvelle Bulle pour indiquer le Concile de Trente.

François Xavier fait des progrès dans les Indes. — 1544.

Diète de Spire.

Les Docteurs de Louvain dressent des articles contre les nouvelles hérésies.

Luther écrit contre les Théologiens de Louvain & contre le Pape un Ouvrage rempli des injures les plus atroces. — 1545.

Ouverture du Concile de Trente, & sa première Session.

Diète de Vormes. Plaintes des Protestans contre le Concile.

Seconde, troisième, quatrième & cinquième Session. — 1546.

Les Protestans s'assemblent à Francfort. Premiers mouvemens en Allemagne.

Diète de Ratisbonne. L'Empereur entreprend la guerre contre les Protestans.

Années de l'Ere vulg.

Sixième & septième Session du Concile de Trente. Sa translation à Bologne est résolue dans la huitième.

1547. On tient à Bologne la neuvieme & la dixième Session. Le Concile demeure suspendu.

Mort de François I, roi de France. Henri II lui succède.

L'Empereur soumet l'Electeur de Saxe & le Landgrave de Hesse, & rétablit la Religion à Ausbourg.

Diète d'Ausbourg.

1548. L'Empereur proteste contre la translation du Concile de Trente à Bologne.

Il fait publier le Réglement appelé *Interim*.

On abolit la Messe en Angleterre, & on y publie une nouvelle Lithurgie.

Concile de Trèves & Synode d'Ausbourg.

Le Luthéranisme s'introduit en Pologne.

Théodore de Bèze s'attache à Calvin.

1549. Persécution en Angleterre au sujet de la Religion. Martyrs.

Edit du Roi de France Henri II, contre les Protestans.

Conciles de Cologne, de Mayence & de Trèves.

1550. Jubilé à Rome.

Révolte dans les Pays-Bas, au sujet de la Religion.

Rétablissement du Concile de Trente.

Edit de l'Empereur contre les Protestans.

Diète d'Ausbourg.

François Xavier annonce la foi au Japon.

1551. Seconde ouverture du Concile de Trente. Onzième Session.

Douzième Session où le Roi de France fait

Années de l'Ere vulg.

faire des protestations contre le Pape qui l'avoit excommunié pour des affaires temporelles.

Il donne un Edit sévère contre les nouveaux Hérétiques.

Treizième & quatorzième Session du Concile de Trente.

Quinzième Session du Concile de Trente.

On change la Lithurgie en Angleterre. 1552.

Les Princes Protestans se liguent avec Maurice, Electeur de Saxe, contre l'Empereur. Ils prennent la Ville d'Ausbourg.

Seizième Session du Concile de Trente, où l'on déclare le Concile suspendu Douze Evêques Espagnols protestent contre cette suspension.

L'hérésie cause de grands troubles en Pologne.

Saint François Xavier s'embarque pour la Chine. Sa mort.

Un Patriarche d'Orient vient à Rome, & fait une profession de foi entièrement catholique. 1553.

On exécute à Paris un grand nombre d'Hérétiques. La Faculté de Théologie de Paris fait un grand nombre de censures.

Le Cardinal Polus, Légat en Angleterre, réconcilie solemnellement le Royaume avec le S. Siège. 1554.

Missionnaires en Ethiopie.

Réforme de l'Ordre de Saint François en Espagne par S. Pierre d'Alcantara.

Etablissement de l'Ordre militaire de Saint Etienne, par Côme de Médicis, Duc de Florence. Il a les mêmes privilèges que celui de Malte : mais les Chevaliers peuvent se marier.

Diète d'Ausbourg. 1555.

Le Cardinal Polus assemble un Synode en Angleterre.

Années de l'Ere vulg.

Les Calvinistes envoient des Min. en Amérique

Le Calvinisme s'établit à Orléans.

1556. Edit du Roi Henri II contre les mariages clandestins.

Conférence de Vormes entre les Catholiques & les Luthériens.

Le Pape donne une grande puissance à l'Inquisition.

Etablissement de la Fête de la Chaire de Saint

1558. Pierre à Rome.

Commencement de la Congrégation de l'Oratoire d'Italie, par S. Philippe de Néri.

La Religion catholique abolie de nouveau en

1559. Angleterre.

Grands troubles en Ecosse, au sujet de la Religion.

Premier Synode des Calvinistes à Paris.

Dubourg, Conseiller au Parlement, pendu & brûlé en place de Grève.

Mort du Roi Henri II. François II lui succède. Le Royaume gouverné par les Guises. Les Princes du Sang en sont jaloux & se liguent.

Etablissement d'une Chambre ardente dans tous les Parlemens du Royaume de France, contre les Hérétiques.

Les Diocèses de Boulogne, Ypres & Saint-Omer composés du territoire de Térouane. Charles-Quint avoit fait entièrement détruire cette Ville.

Les Protestans de Magdebourg publient les premiers volumes de leurs Centuries.

1560. Conjuration d'Amboise. Elle est découverte, & ses auteurs punis.

Edit de Romorantin. Commencement des guerres des Calviniſtes en France.

Années de l'Ere vulg.

Bulle du Pape pour la nouvelle convocation du Concile à Trente.

Mort du Roi François II. Charles IX lui ſuccède. On tient les Etats à Orléans.

Aſſemblée des Etats à S. Germain-en-Laye. 1561.
Edit de Juillet pour la Juriſdiction eccléſiaſtique.

Colloque de Poiſſi.

Réglemens de diſcipline faits en l'Aſſemblée de Poiſſi.

Contrat entre le Roi & le Clergé qui paie au Roi neuf millions.

Les Calviniſtes cauſent en France d'horribles déſordres.

Les Sociniens font de grands progrès en Pologne.

Le Socinianiſme pénètre auſſi dans la Tranſylvanie.

Dix-ſeptième Seſſion du Concile de Trente. 1562.

Edit en France en faveur des Calviniſtes. Le Parlement de Paris ne l'enregiſtre qu'après trois juſſions.

Dix-huitième, dix-neuvième, vingtième, vingt-unième Seſſion du Concile de Trente.

Arrivée du Cardinal de Lorraine & des Evêques de France au Concile.

Bataille de Dreux où les troupes du Roi défont les Calviniſtes révoltés.

Synode de Londres où l'on dreſſe une confeſſion de foi en trente-deux articles. Elle eſt ſuivie en Angleterre par les Epiſcopaux, qui y ſont dominans.

Ravages des Calviniſtes en France. Leur fureur à l'égard des Reliques.

Sainte Thérèse fonde le premier Monastère de sa réforme dans Avila.

Années de l'Ere vulg.

Vingt-troisième, vingt-quatrième & vingt-cinquième Session qui fut la dernière.

1564. On reçoit le Concile de Trente en différens Royaumes. On refuse de le publier en France.

Le Nouveau Testament paroît en Syriaque pour la première fois.

Progrès de la Congrégation de l'Oratoire établie en Italie par S. Philippe de Néri.

Concile de Reims.

1565. Saint Charles tient son premier Concile à Milan. Il commence la réforme par sa personne & sa maison.

Plusieurs Conciles Provinciaux pour la réception du Concile de Trente.

Les Sociniens font de nouveaux progrès.

Concile de Cambrai.

Bulle de Pie V, contre Baïus.

L'Empereur Maximilien tient une Diète à Ausbourg.

1567. Les Calvinistes bloquent Paris.

Bataille de Saint Denis. Tout le Royaume est en feu.

Assemblée du Clergé de France où l'on règle pour la première fois que de cinq ans en cinq ans on tiendroit une assemblée.

1568. Séminaire des Anglois persécutés, établi à Douai.

Le Pape Pie V veut faire publier par-tout la Bulle *in Cœna Domini*. Elle cause de grands troubles en plusieurs lieux.

Sainte Thérèse travaille à la réforme de l'Ordre des Carmes, avec S. Jean de la Croix.

1569. Nouveaux ravages des Calvinistes en France.

	Années de l'Ere vulg.
S. Charles tient son second Concile à Milan.	
Bulle qui excommunie la Reine Elisabeth, & qui occasionne une nouvelle persécution en Angleterre contre les Catholiques.	1570.
Concile de Malines.	
Le Pape abolit l'Ordre des Humiliés.	
Célèbre bataille de Lépante, où les Chrétiens remportent une victoire complette sur les Turcs.	1571.
Les Catholiques persécutés en Angleterre.	
Etablissement des Frères de la Charité, confirmé par Pie V.	1572.
Massacre de la S. Barthelemi à Paris. On massacre ensuite les Calvinistes en plusieurs Villes.	
Plusieurs Villes des Pays-Bas se soumettent au Prince d'Orange, & renoncent à l'obéissance de Philippe II.	
Troisième Concile de Milan.	
Suites des guerres des Calvinistes en France.	1573.
Mort du Roi Charles IX. Henri III lui succède.	1574.
Les Grecs se déclarent contre les Luthériens.	
Jubilé à Rome.	1575.
Sacre d'Henri III, Roi de France.	
Peste en Italie. Elle fait de grands ravages à Milan. S. Charles se sacrifie pour son peuple.	1576.
Quatrième Concile de Milan.	
Commencement de la Ligue en France. Elle fait en peu de temps de grands progrès.	
Assemblée des Etats à Blois. Le Roi se déclare Chef de la Ligue.	
Nouvelle persécution contre les Catholiques en Angleterre.	1577.
Commencement de l'Ordre des Feuillans.	
La Religion catholique abolie à Amsterdam.	1578.

Guerre entre les Catholiques & les Proteſtans dans le Comtat d'Avignon.

Années de l'Ere vulg.

1579. Grégoire XIII rétablit l'Ordre de Saint Baſile.
Etabliſſement de l'Ordre des Chevaliers du S. Eſprit en France.
Aſſemblée du Clergé de France à Melun. Démêlés entre la Cour & le Clergé.
Saint Charles publie une Ordonnance contre les Spectacles & arrête les déſordres du Carnaval.
Il tient ſon cinquième Concile.
Bulle de Grégoire XIII contre Baïus.

1580. Le Parlement de Paris demande au Roi le rétabliſſement de la Pragmatique Sanction.
Les Etats Généraux des Pays-Bas renoncent à la domination du Roi d'Eſpagne.

1581. Aſſemblée du Clergé de France à Paris.
Concile de Rouen.
Le Pape publie diverſes Bulles.

1582. Sixième Concile de Milan.
Le Pape fait réformer le Calendrier.

1583. Pluſieurs Bulles de Grégoire XIII.

1584. Conciles Provinciaux en France.
Aſſemblée du Clergé de France à S. Germain des Prés.

1585. On voit arriver à Rome des Ambaſſadeurs du Japon, conduits par des Jéſuites.
Conciles d'Aix & de Mexique.
Aſſemblée du Clergé de France.

1586. Obéliſque élevé dans Rome par Sixte-Quint.
Martyrs en Angleterre.
Le Pape confirme la Congrégation des Feuillans, & publie différentes Bulles. Il réforme différentes Congrégations à Rome.

1588. Bulle terrible du Pape contre la Reine Eliza-

beth. Elle occasionne une nouvelle persécution en Angleterre contre les Catholiques. Années de l'Ere vulg.

Barricades & Sédition dans Paris.

Le Roi Henri III sort de Paris & se retire à Chartres. Il passe ensuite à Blois où l'on tient les Etats.

Le Roi fait tuer le Duc & le Cardinal de Guise chefs de la Ligue. Les Ligueurs commettent toutes sortes de désordres.

Assemblée du Clergé de France.

Les Ligueurs empriſonnent le Parlement. 1589.

La France se trouve réduite à l'état le plus déplorable. Révolte à Toulouse. Le premier Président & l'Avocat Général sont assassinés. Le Parlement de Paris se retire à Tours. Les Ligueurs en établissent un nouveau à Paris.

Le Pape Sixte-Quint excommunie le Roi Henri III. Ce Prince fait le siège de Paris. Jacques Clément l'assassine. Les Ligueurs font l'éloge de cette détestable action jusques dans la chaire. Le Pape l'approuve.

Le Roi de Navarre devient Roi de France sous le nom d'Henri IV. La plupart des Seigneurs le reconnoissent.

Sixte-Quint dresse la bibliothèque du Vatican, & y établit une belle imprimerie.

Le Roi assiège Paris. La ville est réduite à une famine horrible. Les Ligueurs sont animés par le Nonce du Pape à persister dans la révolte. 1590.

Le Pere Ange de Joyeuse quitte l'habit de Capucin, pour se mettre à la tête de la Ligue. 1592.

S. François de Sales travaille avec zèle à la conversion des Hérétiques.

Années de l'Ere vulg.

Les Ligueurs tiennent les Etats à Paris.

1593. Henri IV se fait instruire de la Religion Catholique.

Il fait son abjuration à S. Denis.

Le Légat du Pape fait recevoir par les Ligueurs le Concile de Trente.

Le Roi envoie une ambassade solemnelle à Rome.

Barriere attente à la vie du Roi.

Commencement de l'institut des Prêtres de la Doctrine Chrétienne par le vénérable César de Bus.

Etablissement des Ursulines, par Cassandre de Bus, nièce de César de Bus.

1594. Le Roi se fait sacrer à Chartres. Il entre dans Paris, où il est reçu avec de grands témoignages de joie. Le Nonce en sort sans vouloir voir le Roi.

Procession générale en faveur de la réduction de Paris.

Acte solemnel de l'Université touchant l'obéissance due au Roi. Les Jésuites & les Capucins refusent de le signer.

Jean Châtel attente à la vie du Roi.

1595. Le Roi de Pologne Sigismond veut rétablir la Religion Catholique en Suède.

Cérémonie de l'absolution du Roi Henri IV à Rome.

Fauste Socin publie plusieurs ouvrages pleins d'erreurs.

Institut des Pénitens ou Picpuces, par Jean Massart.

1596. Le Pape Clément VIII. évoque à R[illegible]e l'examen du livre de Molina.

Années de l'Ere vulg.

Henri Henriquez en dresse une nouvelle censure par ordre du Pape.

Le célebre Alvarès, Dominicain, présente au Pape une requête pour demander l'examen du livre de Molina. 1597.

On commence à Rome, le 2 Janvier, les célèbres congrégations *de Auxiliis*, composées de Prélats & de Théologiens. Le Cardinal Madruce, Evêque de Trente, y présidoit. Les consulteurs nommés par le Pape pour examiner le livre de Molina, en arrêtent la censure qui est dressée par Coronel, Secrétaire de la Congrégation. 1598.

Fameux Edit de Nantes favorable aux Calvinistes.

Le Clergé de France sollicite de nouveau la publication du Concile de Trente, le rétablissement des élections canoniques & l'abolissement des charges imposées sur les biens ecclésiastiques. Le Roi donne au Clergé de belles paroles.

Suite des Congrégations sur les matières de la Grace. 1599.

Les Dominicains & les Jésuites sont entendus pendant toute cette année. La censure du livre de Molina est confirmée.

Nouveaux Réglemens & Statuts pour l'Université, autorisés par un Edit du Roi & par un Arrêt du Parlement. Ils sont reçus dans une assemblée générale de l'Université. 1600.

Martyrs en Angleterre.

Années de l'Ere vulg.

DIX-SEPTIEME SIECLE.

1601. QUATRIÉME examen de la Doctrine de Molina dans les Congrégations *de Auxiliis*.
Le Pape Clément VIII confirme l'Archiprêtre Blackuel, envoyé en Angleterre trois ans auparavant pour gouverner cette Eglise.
Publication d'ouvrages contre l'autorité absolue des Rois.
Edmont Richer est chargé de travailler à la réforme de l'Université.
Réforme établie à Saint Vannes de Verdun, Abbaye de Bénédictins.

1602. On tient un grand nombre de Congrégations sur la Doctrine de Molina.
Cinquième examen de la Doctrine de Molina qui dura trois ans.
Bref de Clément VIII en faveur des Augustins nouvellement réformés.

1603. Décret du Sénat de Venise, qui défend d'établir sans permission de nouvelles Sociétés Religieuses, & de bâtir de nouveaux Monastères.
En Hollande, les Calvinistes se divisent en deux Sectes, celle des Arminiens & celle des Gomaristes.

1604. Congrégations de S. Vannes & de S. Hidulphe.
Etablissement des Carmélites en France. Fondation du grand Couvent du Fauxbourg S. Jacques à Paris.

Commencement

Commencement des disputes sur la Puissance Ecclésiastique & Séculiere.

Années de l'Ere vulg.

Décret de Venise qui défend l'aliénation des biens laïques en faveur des Ecclésiastiques. 1605.

Etablissement des Frères de la Charité en France, vers l'an 1605.

Fin du cinquième Examen de la Doctrine de Molina.

Commencement du sixième examen.

Mort de Guillaume Barclai, défenseur de l'indépendance de la Couronne des Souverains contre les Partisans de la Ligue.

Conspiration des poudres découverte en Angleterre. Le Roi prescrit aux Catholiques une formule de serment, par lequel on le reconnoissoit pour Roi légitime, & on témoignoit que le Pape ne pouvoit dégager ses sujets du serment de fidélité.

Le Pape défend aux Catholiques de prêter ce serment. 1606.

Le Pape met tous les Etats de Venise en interdit, & excommunie le Sénat. Les Capucins, les Théatins, & les Jésuistes sont les seuls qui gardent l'interdit: ils sont chassés.

Fin du sixième Examen de la Doctrine de Molina, des Congrégations *de Auxiliis*. Septième Examen.

Edit d'Henri IV qui défend d'étendre la Régale dans les Eglises qui en sont exemptes.

Le Clergé s'éleve contre les Appels comme d'abus.

Henri IV, Roi de France, vient à bout d'accommoder le différend qui étoit entre le Pape & la République de Venise. 1607.

Etabliſſement des Auguſtins réformés à Paris.

Années de l'Ere vulg.

Fin du ſeptième Examen. Bulle de Paul V contre les erreurs de Molina ; il en ſuſpend la publication.

1608. La Mère Angélique Arnauld commence à réformer l'Abbaye de Port-Royal-des-Champs.

Richer élu Syndic de Sorbonne.

Fondation de Québec en Canada.

1609. Troubles en Allemagne. Confédération des Princes Proteſtans contre les Princes Catholiques.

1610. Henri IV eſt aſſaſſiné le 14 Mai. Louis XIII lui ſuccède.

Le Parlement ordonne à la Faculté de Théologie de renouveller ſes décrets contre la déteſtable maxime qui autoriſoit en certains cas à tuer les Rois.

Philippe III, Roi d'Eſpagne, bannit de ſes Etats près de neuf cents mille Maures ou nouveaux Chrétiens.

Fondation de la prèmiere maiſon de l'Ordre de la Viſitation.

1611. L'Inquiſition de Rome défend de rien imprimer ſur les matières de la Grace, ſans la permiſſion des Inquiſiteurs.

Thèſe ſoutenue aux Jacobins ſur la puiſſance du Pape, arrêtée par Edmond Richer, Syndic de la Faculté de Théologie de Paris.

Richer publie ſon Livre de la puiſſance eccléclériaſtique & politique.

M. de Bérulle inſtitue à Paris la Congrégation de l'Oratoire.

Les Carmes Déchauſſés s'introduiſent en France, & s'établiſſent à Paris.

1612. Mémorial préſenté à Paul V, pour l'engager

à publier sa déciſion contre les erreurs de Molina.

Année de l'Ere vulg.

Richer perſécuté. La Cour de Rome fait cenſurer ſon Livre par quelques Evêques de France. Richer injuſtement dépoſé du Syndicat.

Bulle du Pape qui approuve la nouvelle Congrégation de l'Oratoire, fondée en France par le Cardinal de Bérulle. 1613.

Edit contre le luxe.

Fondation de la Maiſon des Dominicains de la Rue Saint Honoré à Paris.

Aſſemblée des Etats à Paris, dans laquelle le Tiers-Etat dreſſe un article de l'indépendance des Rois.

Edit contre le duel & le blaſphême.

Arrêt du Parlement du 31 Décembre, qui renouvelle tous les anciens Arrêts touchant l'indépendance des Souverains dans leur temporel.

Le Clergé fait d'inutiles efforts pour obtenir la publication du Concile de Trente. 1615.

Le Prince de Condé ſe retire de la Cour, & publie un manifeſte contre le Gouvernement.

Perſécution excitée à Conſtantinople contre les Miſſionnaires. 1616.

Louis XIII rétablit la Religion Catholique dans le Béarn. 1617.

Cenſure de la Faculté de Théologie de Paris, contre un Livre d'Antoine de Dominis, ſur la puiſſance eccléſiaſtique.

Procès des Jéſuites contre l'Univerſité. 1618.

La Congrégation de la Viſitation érigée par le Pape en Ordre religieux.

Commencement des troubles de Bohême. Ré-

Années de l'Ere vulg.

volte presque générale. Elle s'étend en Silésie & en Moravie, & cause une guerre de trente ans.

Synode général de Dordrecht, pour appaiser les divisions sur la doctrine entre les Arminiens & les Gomaristes.

Réforme de l'Abbaye de Maubuisson.

Saint François de Sales vient à Paris où il fait plusieurs conversions.

Les Bénédictins entrent dans la Maison des Blancs-Manteaux. La réforme s'y établit.

Etablissement du Sémiraire de S. Magloire à Paris.

Congrégation de Saint Maur.

1619. Le Père Faure réforme l'Abbaye de Saint Vincent de Senlis, qui devient le berceau des Chanoines réguliers réformés.

Le Père Fournier, Curé de Matincourt, travaille à réformer les Chanoines Réguliers de Lorraine.

Janssénius est reçu Docteur de Louvain.

1620. Louis XIII va en Béarn soumettre les Hérétiques.

Protestans chassés des Etats du Duc de Savoie.

Guerre civile en France.

Réformes dans l'Ordre de Prémontré.

1621. Guerre des Protestans contre le Roi de France, Louis XIII.

Bulle en faveur de la nouvelle Congrégation des Religieuses du Calvaire.

Les Calvinistes s'assemblent à la Rochelle, & prennent la résolution de soutenir la guerre contre Louis XIII.

Ils pillent & détruisent les Eglises & les Monastères dans le bas Languedoc.

Le Père Faure établit la réforme à Sainte Geneviève, par le crédit du Cardinal de la Rochefoucault.

Années de l'Ere vulg.

Etablissement d'une nouvelle Congrégation à Rome pour la Propagation de la Foi. 1622.

Paris érigé en Archevêché.

Les Dominicains présentent une Requête au Pape Grégoire XV. pour l'engager à publier la décision contre la doctrine de Molina.

Fanatiques en France, & sur-tout à Roie & à Montdidier. 1623.

Réformes d'Ordres Religieux.

Missionnaires envoyés en Ethiopie. 1624.

Le Pape règle la forme des habits des Capucins & des Récollets.

Commencement de la Congrégation des Prêtres de la Mission, dont M. Vincent est le premier Supérieur Général. 1625.

Le Père Joseph, Capucin, envoie des Religieux de son Ordre en Orient, en qualité de Missionnaires.

Démêlés entre le Clergé & le Parlement.

M. Smith est sacré pour l'Eglise d'Angleterre, avec les pouvoirs d'Ordinaire, & de Vicaire Apostolique. Les Jésuites & les Réguliers s'opposent à ses Ordonnances.

Etablissement des Religieuses de Port-Royal à Paris.

Le Parlement de Paris condamne au feu un Livre séditieux du Pere Santarel, Jésuite. 1626.

Factions qui agitent la France par la division qui est entre le Roi & Gaston son frère.

Les Religieuses de Port-Royal obtiennent du Pape Urbain VIII une Bulle qui les soumet à l'Ordinaire. 1627.

Années de l'Ere vulg.

Les Anglois, venus au secours des Rochelois, sont battus à l'Isle de Ré, par la flotte du Roi Louis XIII.

1628. Prise de la Rochelle malgré les efforts des Anglois.

1629. Décadence des affair. des Protestans en France.

Les Catholiques violemment persécutés en Angleterre.

Institution des Filles de la Charité *ou* Sœurs Grises.

L'Empereur Ferdinand II ordonne par un Edit que tous les biens ecclésiastiques qui avoient été usurpés sur les Catholiques par les Protestans, soient rendus à ceux à qui ils appartenoient selon les fondations.

Edit de Louis XIII, qui confirme celui d'Henri IV, contre l'extension de la Régale.

1630. Confession de foi de Cyrille Lucar, Patriarche de Constantinople, conforme aux dogmes des Calvinistes.

1631. Censure des Ecrits des Réguliers d'Angleterre, contre la Juridiction épiscopale.

Publication du Livre de *Petrus Aurelius*.

La réforme s'établit à Saint Germain-des-Prés.

1632. Etablissement de la Congrégation de la Mission.

1633. L'Inquisition condamne Galilée, Mathématicien du Grand Duc, pour avoir soutenu le système de Copernic, touchant le mouvement de la terre autour du soleil.

La Réforme établie à S. Denis en France.

1634. Missionnaires chassés d'Ethiopie.

Possession des Ursulines de Loudun. On l'attribue aux maléfices de Grandier, Curé de Saint Pierre de cette Ville, qui fut brûlé vif.

Urbain VIII renvoie tous les Prélats dans

leurs diocèses, & leur ordonne d'y résider.

L'Abbaye de Sainte Geneviève rendue élective. Années de l'Ere vulg.

Etablissement de l'Académie Françoise. La guerre s'allume dans toute l'Europe. L'Assemblée du Clergé de France, décide que les mariages des Princes du Sang faits sans le consentement du Roi, sont nuls. 1635.

Troubles en Ecosse au sujet d'une nouvelle Liturgie que le Roi d'Angleterre vouloit y introduire. 1636.

Mort de Cornélius *à lapide*. 1637.

Louis XIII met sa personne & son Royaume sous la protection de la Sainte Vierge, à l'occasion de la grossesse de la Reine. 1638.

Cyrille de Bérée, Patriarche de Constantinople tient un Concile contre la confession & la personne de Cyrille Lucar.

Naissance de Louis XIV, à Saint Germain-en-Laie, le 5 Septembre.

Arrêt du Conseil, qui ordonne aux Evêques qui se disent exempts de la Régale, de produire leurs titres.

Révolte en Angleterre contre le Roi Charles. 1639.

Les Portugais secouent le joug de la domination Espagnole, & font Roi Jean IV, Duc de Bragance. 1640.

Publication de l'*Augustin* de Janssénius.

M. de Marca publie son Livre *de Concordia Sacerdotii & Imperii*. 1641.

Bulle d'Urbain VIII, contre le Livre de Janssénius. L'Université de Louvain la rejette. 1642.

Mort de la Reine mère, Marie de Médicis.

Mort du Cardinal de Richelieu.

Concile de Constantinople qui dresse une confession orthodoxe confirmée dans un Synode

Années de l'Ere vulg.

de Moldavie. On y voit les sentimens de l'Eglise Grecque sur l'Eucharistie.

Mort de Louis XIII.

1643. Règne de Louis XIV.

Etablissement des Filles de la Charité *ou* Sœurs Grises.

Commencement de la Congrégation des Eudistes.

On découvre à Lyon le tombeau de Gerson.

1644. La Bulle d'Urbain VIII, envoyée en France, est rejetée par la Faculté de Théologie de Paris.

1645. L'Archevêque de Paris fait publier la Bulle d'Urbain VIII.

La Congrégation de la Propagande condamne les cérémonies Chinoises, à la requête du Père Moralès, Dominicain.

Les Rebelles d'Angleterre font trancher la tête à l'Archevêque de Cantorbéry. Cromwel met en déroute l'armée du Roi.

Embellissement & aggrandissement de Paris.

On rebâtit l'Eglise & le Monastère du Val-de-Grace à Paris.

1646. Edition de la Bible Polyglotte de Vitré.

Les Barberins se retirent en France.

Edit sévère contre les duels.

On commence à bâtir l'Eglise de S. Sulpice.

Fondation du Séminaire de Saint Sulpice.

1647. On publie les Constitutions de la Congrégation de S. Maur.

1648. Les Religieuses de Port Royal relèvent l'Institut du Saint-Sacrement.

Paix de Westphalie, qui termine les guerres d'Allemagne.

Etablissement des Théatins à Paris.

Années de l'Ere vulg.

Mort de M. de Renti, Instituteur des Sociétés d'Artisans.

Commencement de la guerre civile. Frondeurs. Barricades dans Paris. Arrêt du Parlement qui bannit le Cardinal Mazarin.

Les disputes sur la Grace commencent à devenir l'objet des Assemblées de la Faculté de Théologie de Paris.

Charles I, Roi d'Angleterre, est décapité. 1649.
Olivier Cromwel se rend maître du Gouvernement.

La guerre civile s'allume de plus en plus.

Fin de la première guerre de Paris.

Lettre d'un grand nombre d'Evêques de France, 1650.
au Pape pour demander la condamnation des 5 Propositions qu'ils attribuent à Jansénius.

L'Inquisition d'Espagne censure vingt-deux Propositions injurieuses à S. Augustin.

La Reine fait arrêter les Princes. Voyage du Roi en diverses Provinces.

Fondation de la maison de l'Institution de l'Oratoire.

La Bulle d'Urbain VIII publiée dans les Pays- 1651.
Bas, par ordre absolu du Roi d'Espagne.

Plusieurs Evêques écrivent au Pape Innocent X, pour demander la distinction des sens des Propositions. Députés envoyés à Rome sur cette affaire.

Nouvel Arrêt du Conseil, qui ordonne aux Evêques qui se disoient exempts de la Régale, de produire leurs titres.

Congrégation établie à Rome pour l'affaire 1652.
des cinq Propositions.

Bulle d'Innocent X, contre les 5 Propositions. 1653.

Assemblée d'Evêques chez le Cardinal Mazarin pour la faire accepter.

Années de l'Ere vulg.

La Faculté de Théologie de Louvain condamne des Propoſitions contraires à la ſaine Morale. L'Archevêque de Malines & l'Evêque de Gand confirment cette cenſure.

1654. Aſſemblée d'Evêques au Louvre. Le Cardinal Mazarin y fait décider que les cinq Propoſitions ont été condamnées au ſens de Janſénius.

Le Cardinal de Retz devient Archevêque de Paris par la mort de ſon oncle.

Chriſtine, Reine de Suède, abdique la couronne en faveur de ſon couſin.

Fin des troubles du Royaume. Sacre du Roi.

1656. Formulaire dreſſé par quinze Prélats.

Cenſure contre M. Arnauld. Soixante-dix Docteurs, des plus ſavans de la Faculté, exclus de Sorbonne, pour n'avoir point adhéré à cette cenſure.

L'Aſſemblée du Clergé ordonne l'impreſſion des Inſtructions de S. Charles, afin de les oppoſer à la Morale des Caſuiſtes.

Cette Aſſemblée confirme ce qui s'étoit déja fait contre le Livre de Janſénius, & ſur la ſignature du Formulaire. Elle eſt rompue par ordre de la Cour.

Bulle du Pape qui confirme celle d'Innocent X, & qui déclare de plus que les cinq Propoſitions ſont de Janſénius.

Etabliſſement de l'Hôpital-Général de Paris.

1657. La Faculté de Théologie de Louvain cenſure vingt-ſix Propoſitions de Morale qui lui avoient été dénoncées par l'Evêque de Gand.

L'Aſſemblée du Clergé confirme ce qui s'étoit fait ſur le Formulaire.

Le Roi va au Parlement pour y faire entre-

giſtrer par ſon autorité abſolue, la Bulle d'Alexandre VII. Années de l'Ere vulg.

On envoie en Canada des Eccléſiaſtiques en qualité de Miſſionnaires, ayant pour chef l'Abbé de Quélus, en qualité de Grand Vicaire de la Miſſion.

La Faculté de Théologie de Paris cenſure l'apologie des Caſuiſtes. 1658.

Cenſure des Vicaires-Généraux de Paris contre le même Livre.

Un grand nombre de cenſures d'Evêques contre ce Livre. 1659.

Décret du Saint-Office qui le condamne auſſi.

Paix des Pyrénées entre l'Eſpagne & la France.

Charles II, fils de Charles I, eſt rappelé & proclamé Roi d'Angleterre. 1660.

Le Grand Condé ſe réconcilie avec le Roi.

On engage Louis XIV à pouſſer les choſes aux dernières extrémités pour faire ſigner le Formulaire.

Lettre circulaire de l'Aſſemblée du Clergé, au ſujet du Formulaire. 1661.

Arrêt du Conſeil en faveur du Formulaire.

M. Fouquet, Surintendant des Finances, eſt fait priſonnier. M. Colbert lui ſuccède dans la place de Contrôleur-Général.

Naiſſance de M. le Dauphin.

Pluſieurs Evêques refuſent d'exiger la ſignature du Formulaire ſans reſtriction. 1662.

Etabliſſement de la Congrégation des Filles de l'Enfance à Toulouſe.

Réforme de l'Abbaye de la Trappe, par M. de Rancé.

Satisfaction éclatante faite à Louis XIV, par l'Ambaſſadeur d'Eſpagne.

Années de l'Ere vulg.

Bref du Pape aux Evêques de France pour l'exécution des Bulles précédentes. Le Roi donne des Lettres-Patentes pour le faire exécuter.

1663. Déclaration de la Faculté de Théologie de Paris contre les maximes des Ultramontains.

Dom Eustache de Beaufort établit la réforme dans l'Abbaye de Sept Fonts.

1664. Louis XIV rend une Déclaration en faveur du Formulaire, & va au Parlement la faire enregistrer.

Censure de la Faculté de Théologie de Paris, contre le Livre de Jacques Vernant.

La Réforme s'affermit dans l'Abbaye de la Trappe.

Louis XIV fait fleurir le Commerce & les Arts.

Etablissement de l'Académie de Peinture & de Sculpture. On commence le canal de Languedoc pour la jonction des deux mers.

Alexandre VII fait satisfaction à Louis XIV.

1665. Premiers Journaux littéraires.

On élève la façade du Louvre.

Formulaire d'Alexandre VII.

Déclaration du Roi pour le faire recevoir.

Mandements des Evêques d'Aleth, d'Angers, de Beauvais & de Pamiers, qui n'exigent, pour le fait de Jansénius, que le silence & le respect.

Déclaration du Roi contre les Blasphémateurs.

1666. Etablissement de l'Académie des Sciences.

1667. Casimir V, Roi de Pologne, abdique la Couronne.

Arrêt du Parlement qui ordonne la réformation des Ordres Religieux.

Années de l'Ere vulg.

Conquêtes du Roi dans la Flandre.

Observatoire bâti à Paris.

Requête présentée au Roi, par MM de Port-Royal, contre les calomnies dont on les chargeoit. 1668.

Lettre de dix-neuf Evêques de France au Pape & au Roi en faveur des quatre Evêques.

Lettre circulaire des quatre Evêques à tous les Evêques de France.

MM. de Sens & de Châlons travaillent avec le Nonce à un accommodement.

Lettre des quatre Evêques au Pape. Leurs procès-verbaux. La paix se conclut, à la grande satisfaction du Roi.

Conquête de la Franche-Comté que l'on rend ensuite.

On commence à bâtir l'Hôtel des Invalides. 1669.

Bref du Pape Clément IX, aux quatre Evêques.

Publication du Livre de la perpétuité de la foi.

Dispute entre les Bénédictins & les Chanoines Réguliers, touchant l'Auteur de l'Imitation de Jésus-Christ. 1671.

Canonisation du B. Louis Bertrand, Dominicain, Missionnaire en Amérique.

Concile tenu à Bethléem contre les erreurs de Cyrille Lucar. 1672.

Conquêtes du Roi dans la Hollande.

Concile tenu à Jérusalem.

Déclaration du Roi qui étend dans tout le Royaume le droit de Régale. 1673.

Le Collége Mazarin, fondé par le Cardinal de ce nom, est achevé. 1674.

Le Roi se rend de nouveau maître de la Franche-Comté qui lui reste. Il s'empare de l'Alsace.

Molinos publie ses erreurs.

Années de l'Ere vulg.

1715. Nouvelle Déclaration du Roi, qui étend le droit de Régale à toutes les Eglises du Royaume.

Lettre de Victorio Ricci, Dominicain, au Pape sur l'état des Missions de l'Orient.

1676. Violement de la paix de Clément IX. Edit du camp de Ninove.

Nouvelles conquêtes des François sur terre & sur mer.

1677. Les Théologiens de Louvain publient une nouvelle édition de Saint Augustin.

1678. Bref du Pape au Roi, au sujet de la Régale.

1679. Le Pape condamne soixante-cinq Propositions de la morale relâchée.

Paix de Nimègue.

Les Bénédictins publient les premiers volumes de leur édition de Saint Augustin.

Destruction de l'Abbaye de Saint Cyran.

1680. Bref du Pape en faveur des Religieuses de Charonne.

Mariage du Dauphin.

Le Roi forme plusieurs belles entreprises.

1681. Assemblée extraordinaire du Clergé de France au sujet de la Régale & des Brefs du Pape.

Le canal de Languedoc navigable.

1682. Assemblée générale & célèbre du Clergé de France, où l'on établit quatre articles contre les Maximes ultramontaines. Déclaration du Roi qui les confirme.

Le Pape refuse de donner des Bulles aux Evêques nommés qui avoient été de l'Assemblée.

1683. Mort de la Reine Marie-Thérèse d'Autriche.

Le Roi s'établit à Versailles.

1684. Satisfaction éclatante faite à Louis XIV, par la République de Gènes.

Révocation de l'Edit de Nantes. On travaille à abolir le Calviniſme en France.

Molinos, Chef des Quiétiſtes, eſt déféré à l'Inquiſition, & condamné à une priſon perpétuelle.

Arrêt du Conſeil contre la Congrégation de l'Enfance. Exil de Madame de Mondonville, Inſtitutrice. Son exil changé en priſon. Deſtruction totale de cette Congrégation.

On ſacre quatre Evêques pour l'Egliſe d'Angleterre, vers 1686.

Jacques II, Roi d'Angleterre, fait profeſſion de la Religion Catholique, & laiſſe à ſes ſujets la liberté de conſcience. Tout le monde ſe ſoulève contre lui.

Conteſtation entre le Pape & le Roi de France, au ſujet des franchiſes des Ambaſſadeurs.

Démarches du Pape contre la France. Appel du Procureur-Général au nom de la Nation.

Madame Guion publie ſes premiers Ouvrages.

Louis XIV ſe relâche ſur le droit des Franchiſes.

Jacques II, Roi d'Angleterre, chaſſé de ſes Etats, paſſe en France. Guillaume, Prince d'Orange, ſon gendre, eſt reconnu Roi d'Angleterre.

Le Pape condamne les quatre articles du Clergé de France. Il proſcrit l'erreur du péché philoſophique enſeignée à Dijon par le P. Meunier, Jéſuite.

Mort d'Alexandre VIII.

Mort de Soliman IV, Empereur des Turcs. Achmet II lui ſuccède.

Le Père Cerle, Chanoine de Pamiers, & Grand Vicaire très-oppoſé à la Régale, meurt dans ſa retraite.

Années de l'Ere vulg.

1685.

1686.

1687.

1688.

1690.

1691.

Années de l'Ere vulg.

Disputes sur les Etudes monastiques, entre M. l'Abbé de la Trappe & Dom Mabillon.

1692. Accommodement avec les Evêques nommés,

1693. qui sont obligés de donner une déclaration telle que le Pape l'exige, sur les quatre articles.

Les Théologiens de Louvain prient le Pape de rendre témoignage aux dogmes de la Grace efficace & de la prédestination gratuite.

Mandement de M. Maigrot, Vicaire Apostolique à la Chine, contre les Superstitions Chinoises.

1694. Ordonnance de l'Archevêque de Paris, contre plusieurs Livres des Quiétistes.

Bref du Pape en réponse aux Théologiens de Louvain. Il défend d'inquiéter personne sur des accusations vagues de Jansénisme.

Articles dressés à Issi au sujet du Quiétisme.

1695. Edit célèbre de Louis XIV sur la Juridiction ecclésiastique.

1696. M. le Tellier, Archevêque de Reims, condamne quelques Thèses des Jésuites.

1697. Frédéric-Auguste, Electeur de Saxe, est élu Roi de Pologne.

M. de Fénélon, Archevêque de Cambrai, publie son Livre des *Maximes des Saints*: M. Bossuet l'attaque; l'affaire portée à Rome.

Quatre Traités de paix signés à Riswick.

MM. de Reims, de Paris, de Meaux, d'Arras & d'Amiens dénoncent au Pape un Ouvrage plein d'erreurs du Cardinal Sfondrate.

1698. Tous les Princes de l'Europe s'envoient des Ambassadeurs réciproques.

1699. Constitution du Pape contre le Livre de M. de Cambrai. Elle est reçue de toutes les assem-

blées

Années de l'Ere vulg.

blées des Evêques de toutes les Provinces ecclésiastiques du Royaume.

Concours prodigieux de Pélerins à Rome, à l'occasion du Jubilé. 1700.

Le Cardinal Albani élevé sur le S. Siège, prend le nom de Clément XI.

Mort de Charles II, Roi d'Espagne. Philippe V, petit-fils de Louis XIV, est appelé à la Couronne.

Messieurs des Missions étrangères écrivent contre le culte des Chinois.

Décision des Docteurs de Paris, contre le culte des Chinois.

L'Assemblée du Clergé de France censure un très-grand nombre de Propositions fausses & dangereuses sur le dogme & la morale.

Déclaration du Clergé de France sur l'amour de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.

L'Assemblée du Clergé de France condamne la morale des Casuistes.

Cas de conscience au sujet du Formulaire. 1701.

Publication du Journal des Actes des Congrégations *de Auxiliis*, de Lémos. 1702.

Ordonnance du Cardinal de Noailles contre le cas de conscience. 1703.

Staniſlas élu Roi de Pologne. 1704.

On condamne à Rome le culte des Chinois.

Le Roi Louis XIV envoie en Ethiopie, dans l'espérance de faire rentrer cet Empire dans le sein de l'Eglise.

Mort de M. Bossuet, Evêque de Meaux.

M. de Tournon arrive à la Chine, se déclare contre les Cérémonies Chinoises.

Bref du Pape contre le cas de conscience.

Années de l'Ere vulg.

Bulle *Vineam Domini* de Clément XI. Le Roi ordonne expressément qu'elle soit reçue.

1705. On introduit à Louvain la signature du Formulaire d'Alexandre VII.

1706. Clément XI donne le gouvernement de Eglise de Hollande au Nonce de Cologne.

Empriſon. de M. l'Ev. de Conon à la Chine.

Bref du Pape en faveur des éditions des Pères données par les Bénédictins.

Décret du Cardinal de Tournon, contre les

1707. cerémonies Chinoines.

Le Cardinal eſt arrêté & mis en priſon.

Bulle de Clément XI pour la ſuppreſſion

1708. de Port-Royal-des-Champs.

Bref du Pape en faveur du Cardinal de Tour-

1709. non. Autre Bref au Cardinal, captif. Nouveaux décrets du Pape en ſa faveur, qui ſont tous ſans effet.

Deſtruction de Port-Royal.

Démolition de l'Egliſe & des bâtimens de

1710. cette Abbaye.

Mort glorieuſe du Cardinal de Tournon.

Naiſſance de Louis XV.

1711. Mort de M. le grand Dauphin.

Mort de M. le Dauphin, auparavant Duc de

1712. Bourgogne. Mort de Madame la Dauphine & du Duc de Bretagne.

Paix d'Utrecht qui termine la guerre entrepriſe

1713. pour la ſucceſſion d'Eſpagne.

Edit en faveur des Princes légitimés.

1714. Ambaſſadeurs de Perſe en France.

1715. Mort de M. de Fénélon, Archev. de Cambrai.

Mort de Louis XIV, le premier de Septembre. Louis XV, âgé de cinq ans & demi.

Fin de la Table Chronologique.

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux un Manuſcrit intitulé : *les Siècles Chrétiens*, *&c.* & je n'y ai rien trouvé qui ne fût digne des talens & de la ſageſſe de l'Auteur. Donné à Paris ce treize Décembre 1786.

ROY, Secrétaire ordinaire de M^gr Comte d'ARTOIS, & Cenſeur Royal.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, &c. A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes, &c. SALUT, notre Amé le Sieur MOUTARD, Libraire-Imprimeur à Paris, Nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire imprimer un Ouvrage intitulé : *les Siècles Chrétiens*, par M. l'Abbé ***. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Expoſant, Nous lui avons permis par ces Préſentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, pendant l'eſpace de trente années, à compter du jour de la date du préſent Privilége, &c. Faiſons défenſes à toutes perſonnes de quelque qualité que ce ſoit, de le contrefaire, vendre ni débiter, ſous

peine de six mille livres d'amende. Donné à Versailles le deuxième jour de Juin 1779. Par le Roi en son Conseil,

LEBEGUE.

Registré sur le Registre XXI de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, fol. 124, *conformément aux dispositions énoncées dans le présent Privilége, à la charge de remettre à ladite Chambre les huit Exemplaires prescrits par l'article du Réglement de* 1723. *A Paris, le* 15 *Août* 1779.

A. M. LOTTIN l'aîné, Syndic.

Il y a un nouveau Privilége pour le Tome X, enregistré à la Chambre Syndicale le 30 Mars 1787.

TABLE
DES MATIÈRES
Contenues dans cet Ouvrage.

A

Abaka, Kan Mogol, envoie des Ambaſſadeurs au Concile de Lyon, en 1274, pour ſe lier avec le Pape & les Chrétiens contre les Muſulmans, *tome 5, page* 422.

Abaſſides. Faſte de leur cour, *t.* 4, *p.* 21.

Abailard. Ses études, ſes opinions particulieres; ſa paſſion pour Héloïſe; ſa retraite au Paraclet; ſa mort, *t.* 5, *p.* 201-210.

Abbayes érigées en Evêchés au XIV^e^ ſiécle, *t.* 6, *p.* 35.

Abbé : titre porté par des Laïcs uſurpateurs des biens de l'Egliſe, au X^e^ ſiècle, *t.* 4, *p.* 201.

Abbés : quelques-uns poſſédoient pluſieurs Abbayes au X^e^ ſiècle, *t.* 4, *p.* 200.

Abbés : ſolemnités qui s'obſervent à leur réception, *t.* 2, *p.* 216.

Abbeſſe (premiere) de Fontevraud, *t.* 5, *p.* 242.

Abdallah, rival d'Almanzor, vaincu par Abou-Mouſlem. Se retire à Baſſora. Périt ſous

les ruines de la maiſon où il s'étoit retiré, *t.* 3, *p.* 42.

Abdalmelek, Calife, étend ſa domination juſqu'aux Indes, *t.* 3, *p.* 38.

Abdérame, Général des Sarraſins, vaincu deux fois par Charles Martel, *t.* 3, *p.* 18.

Abdérame III, Souverain de Cordoue, *t.* 4, *p.* 51.

Abgare : ſa lettre à Jéſus-Chriſt, portée en pompe à Conſtantinople, *t.* 4, *p.* 339.

Aboubècre, devient Chef de la Religion & de l'Etat après Mahomet, & prend le titre de Calife ; raſſemble les feuillets de l'Alcoran ; ſoumet les Arabes ; enleve la Syrie aux Grecs ; l'Yrac aux Perſes. Sa mort, *t.* 3, *p.* 29-31.

Aboul-Giaffar, ſurnommé Almanzor, c'eſt-à-dire, *le Victorieux*. Son amour pour les Lettres & les Sciences. Bâtit la ville de Bagdad pour en faire la réſidence des Califes, *t.* 3, *p.* 42 *& ſuiv.*

Abſtinence du Samedi. Obligation pour les Eccléſiaſtiques ſeuls, au XIV^e^. ſiècle, *t.* 6, *p.* 536.

Abſtinence du Carême, preſcrite, *t.* 6, *p.* 536.

Abuna, ou Métropolitains d'Abyſſinie, ſubordonné au Patriarche d'Alexandrie, *t.* 7, *p.* 457.

Abyſſins & les autres Chrétiens de l'Orient. Leur oppreſſion dans les Domaines des Turcs. Origine des Egliſes des Abyſſins. Leurs révolutions, leur état actuel, *t.* 7, *p.* 455-460.

Abyssins. Dogmes de leur Eglise. Différence de discipline entre eux & l'Eglise latine, *t.* 7, *p.* 456.

Acace, Patriarche de Constantinople, fut l'Auteur de l'Edit nommé *Hénotique*, porté par l'Empereur Zenon ; ce Patriarche fut condamné par le Pape Felix II, *t.* 2, *p.* 254-258.

Académiciens ; leur doctrine. *Voy.* Sectes philosophiques, *t.* 1, *p.* 144.

Acéphales. On appeloit ainsi les Eutichiens mitigés qui ne reconnoissoient point de chef, *t.* 2, *p.* 284.

Achmet I, Empereur Turc, Prince foible ; ses revers, *t.* 8, *p.* 297.

Acilius Glabrio, Consul, fut enveloppé dans la persécution de Domitien contre les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 202.

Acta Ecclesiæ Mediolanensis, imprimés à Lyon en 1683, 2 vol. *in fol. t.* 8, *p.* 255.

Actes des Apôtres écrits par S. Luc, *t.* 1, *p.* 160.

Actium, (bataille d') gagnée par Octave sur Antoine, *t.* 1, p 245.

Acyndinus, Moine Grec, l'un des contemplatifs ou Hésycastes, *t.* 6, *p.* 339 *& suiv.*

Adalberon, Evêque de Rheims. *t.* 4, p. 96.

Adalbert, ou *Aldebert*, fanatique qui usurpe l'Episcopat, excommunié, arrêté ensuite, &

détenu jusqu'à la fin de ses jours, sans qu'il changeât de sentimens, *t.* 3, *p.* 126-130.

Adelaïde; (Sainte) son rare mérite, sa Régence, au dixieme siècle, *t.* 4, *p.* 101.

Adelstan, Roi d'Angleterre. Son zèle pour la Religion, *t.* 4, p. 87.

Adorer. Sens de ce mot chez les Grecs en parlant des Images. Autre sens chez les Latins, *t.* 3. p. 123. Dispute élevée & terminée à ce sujet, *ib.* conférée, *p.* 169 & *suiv.*

Adragantius enseigna la philosophie à Saint Jean Chrysostôme, *t.* 2, p. 96.

Adrien. Il persécuta les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 263.

Adrien. Il étoit attaché au Polythéisme, *t.* 1, p. 258.

Adrien I, Pape. Charlemagne verse des larmes à la nouvelle de sa mort, *t.* 3, *p.* 74.

Adrien I, Pape, invité par Taraise, Patriarche de Constantinople, à se joindre au second Concile de Nicée, contre les Iconoclastes. Il confirme le décret du Concile, *t.* 3, p. 111 & *suiv.* & 122. Qualités éminentes de ce Pape, p. 218 & *suiv.*

Adrien IV, Pape. Homme extrêmement ferme, *t.* 5. p. 145 & *suiv.*

Adrien VI, Pape, élevé sur le S. Siège par Charles-Quint. Son goût d'économie, sa simplicité; pense à la réforme des mœurs & de

l'Eglise. Il en eſt diſtrait par le Luthéraniſme & les troubles de l'Italie, *t.* 7, p. 482 *& ſuiv.*

Adrien VI, Pape. *Voyez* ſon article dans la Chronologie des Papes, *t.* 8, p. 282.

Aëtius. Sa haine contre le Comte Boniface. Ravages que cette haine occaſionna dans l'empire d'Occident ſous les règnes de l'Impératrice Placidie, de Valentinien III, & de ſes ſucceſſeurs, *t.* 2, *p.* 4 *& ſuiv.*

Afrique contenoit beaucoup de Chrétiens au commencement du IIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 262.

Afrique (l') fut le théâtre du ſchiſme des Donatiſtes, *t.* 1, *p.* 591.

Afrique ſouffrit beaucoup de la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Afrique (l') fut la proie des Vandales dans le VIe ſiècle, juſqu'à la conquête que Bélisaire en fit ſur eux ſous le règne de Juſtinien, *t.* 2, *p.* 244.

Afrique. Les Sarraſins s'en emparerent dans le VIIe ſiècle & s'y fixèrent ſous l'Empereur Léonce, *t.* 2, *p.* 462-463.

Afrique. (Egliſe d') Son état de tranquillité au commencement du VIe ſiècle, ſous le regne de Gontamond, Roi des Vandales. Son état de perſécution ſous le règne de Traſamond, *t.* 2, *p.* 268-269.

Afrique. (Egliſe d') Son état dans le VIIe ſiècle; le Mahométiſme en bannit la Religion Chétiennne dans le même ſiècle, *t.* 2, *p.* 488-489.

Agapes. Repas des Chrétiens dans leurs assemblées, *t.* 1, *p.* 354.

Agapit II, Pape, *t.* 4, *p.* 119.

Agathon, Pape du VII^e. concourut avec l'Empereur Constantin Pogonat, à la convocation d'un Concile général pour la condamnation du Monothélisme & de ses partisans, *t.* 2, *p.* 539-540.

Age requis au IX^e siècle dans les femmes pour faire profession de la vie religieuse, *t.* 3, *p.* 485.

Agnès Impératrice. Pendant la minorité de Henri IV, son fils, gouverne avec prudence & fermeté, *t.* 4, *p.* 288.

Alains vaincus par Adrien, *t.* 1, *p.* 253.

Alains (les) se répandirent dans les Gaules sous l'empire d'Arcadius & d'Honorius, *t.* 1, *p.* 551.

Alaric, Chef des Goths, pénétra dans l'Italie, & se rendit maître de Rome, sous l'empire d'Arcadius & d'Honorius, *t.* 1, *p.* 551.

Alaric. Il prit & saccagea Rome, *t.* 2, *p.* 6.

Alaric, Prince Visigoth, traita les Catholiques avec douceur en Espagne, *t.* 2, *p.* 270.

Albert I, Empereur. Troubles que lui suscite le Pape Boniface VIII. Son ambition. Cruautés de ses Ministres envers les Suisses qui se révoltent, *t.* 6, *p.* 243-246.

Albert III, Empereur d'Allemagne, réunit dans les domaines de la Maiſon d'Autriche, les royaumes de Bohême & de Hongrie. Mort en marchant contre Amurath II, *t.* 7, *p.* 24 *& ſuiv.*

Albert, Auteur de la règle des Carmes, *t.* 6, *p.* 81.

Albert, dit le Grand, Ecrivain du XIIIe ſiècle. Son nom *Groot*, mot Allemand qui ſignifie *Grand*, *t.* 6, *p.* 85—90.

Albigeois, condamnés au Concile général de Latran en 1179, *t.* 5, *p.* 312.

Albigeois. Origine de leur héréſie. Leur doctrine tenoit du Manichéiſme. Moyens modérés & violens employés tour-à-tour pour détruire ces hérétiques, *t.* 6, *p.* 28-47.

Albigeois. Hérétiques du XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 200.

Albigeois défendus par les Comtes de Toulouſe. Horrible carnage qu'on en fait après la paix conclue entre Raimond, le Pape & le roi roi de France, *t.* 6, *p.* 46. *Voyez* Raimond.

Alciat, célèbre Juriſconſulte du XVIe ſiecle, *t.* 7, *p.* 610.

Alcoran. Livre qui contient la doctrine & les préceptes de Mahomet, *t.* 2, *p.* 559-561.

Alcoran, (l') excluoit toute étude d'autres Sciences que celle de l'Iſlamiſme chez les bons Muſulmans, *t.* 3, *p.* 311.

Alcoran (l') traduit en latin au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 285.

Alcuin & Pierre de Pise, guides de Charlemagne dans ses études, *t.* 3, *p.* 316.

Alcuin. Ses travaux littéraires; ses écrits au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 439 & *suiv.*

Aleman (Louis) préside au Concile de Basle, *t.* 7, *p.* 259.

Alep. Epoque de sa dynastie. *t.* 4, *p.* 276.

Alp-Arslan, Chef des Turcs. Ses conquêtes, *t.* 4, *p.* 269.

Alexandre de Hales. Son mérite en Théologie au XIIIe siècle, *t.* 6, *p.* 85.

Alexandre, frère de l'Empereur Léon. Son règne; sa mort, *t.* 4, *p.* 4-5.

Alexandre le Grand. Ses conquêtes facilitent les progrès des Sciences, *t.* 1, *p.* 139.

Alexandre Sevére. Il favorisa les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 331; *t.* 1, *p.* 424. Il passa pour adorer secrètement J. C., *t.* 1, *p.* 332. Ses qualités; sa mort tragique, *t.* 1, *p.* 20.

Alexandre II, Pape, ami du bon ordre. Laisse la conduite des affaires à Hildebrand. Sa mort, *t.* 4, *p.* 365.

Alexandre III, Pape, humilie l'Empereur Frédéric I, *t.* 5, *p.* 122.

Alexandre III. Troubles de son Pontificat, *t.* 5, *p.* 146.

Alexandre III, Pape, tuteur du jeune Frédéric, Roi des Romains, *t.* 5, *p.* 431.

Alexandre V, Pape, élu en place de deux Papes contendans, préside à la fin du Concile de Piſe. Sa baſſe naiſſance; ſes études; ſa fortune; ſa mort, *t.* 7, *p.* 125 *& ſuiv.*

Alexandre VI. Sa vie monſtreuſe; Meurt empoiſonné, *t.* 7, *p.* 191—197.

Alexandre VI, Pape. Son influence ſur les affaires de l'Italie: ſa politique artificieuſe; *t.* 7, *p.* 470.

Alexandre VII. (Fabio Chigi) Pape, ſuccède à Innocent X. Ses vertus; ſa ſomptuoſité après une grande ſimplicité. Eſclave du népotiſme; embellit Rome; bâtit le collège de la Sapience, y ajoute une riche Bibliothèque. Humilié par Louis XIV, *t.* 8, *p.* 436-439, *v.* 440.

Alexandre VII confirme par une Bulle les décrets antérieurs du Saint-Siège, au ſujet de la condamnation des cinq Propoſitions de Janſénius, & des fauſſes interprétations des Défenſeurs de ſa doctrine, *t.* 9, *p.* 96 *& ſuiv.*

Alexandre VII condamne les mandemens des quatre Evêques de France, au ſujet du Formulaire, *t.* 9, *p.* 125.

Alexandre VIII, Pape, ſuccède à Innocent XI, met un nouvel obſtacle à la réconciliation du Saint-Siège & de la France. Sa mort. *t.* 8, *p.* 455 *& ſuiv.*

Alexandre VIII, Pape, trompe Louis XIV par des vues feintes d'accommodement. Peu disposé en faveur de la France. A sa mort il condamne par une Bulle la déclaration du Clergé de France, *t.* 9, *p.* 191.

Alexandrie. (Eglise d') Son établissement par Saint Marc sous l'Empereur Claude, *t.* 1, *p.* 168. Elle souffrit beaucoup de la persécution de Sévere, *t.* 1, *p.* 331.

Alexandrie. Epoque où elle passa au pouvoir des Califes, *t.* 2, *p.* 488.

Alexandrie. (Ecole d') Sa célébrité à la naissance du Christianisme, *t.* 1, *p.* 141. Obstacles que les Philosophes de cette Ecole opposèrent à l'établissement du Christianisme, *t.* 1, *p.* 184. Systême philosophique de cette Ecole, *t.* 1, *p.* 260.

Alexandrie fut prise par Amrou, Général du Calife Omar, dans le VII^e^ siècle. Il fit brûler la Bibliothèque de cette Ville, *t.* 2, *p.* 474-475.

Alexis Comnène demande des secours au Pape Urbain II, contre les Turcs. *Voyez* Croisade, *t.* 4, *p.* 293-416.

Alexis Comnène. Sa mauvaise foi envers les Croisés, *t.* 4, *p.* 400 *& suiv.*

Alexis Comnène fait la paix avec Soliman, *t.* 4, *p.* 274.

Alexis Comnène règne jusqu'à la dix-huitième année du XII^e^ siecle. Se ligue avec les

Croisés contre les Mahométans. Sa mort, *t.* 5, *p.* 1-3.

Alexis Comnène. Ses éminentes qualités, sa noble extraction ; son caractere ; les ressources de ses grands talens, *t.* 4, *p.* 263 *& suiv.* Diversité des opinions sur son caractere, *p.* 264.

Alexis Ducas, ou *Mursuphle.* Ambitieux qui parvient au trône. Il se sauve de Constantinople. Sa mort tragique, *t.* 5, *p.* 397-402.

Alexis l'Ange, Empereur d'Orient, chassé du trône par les Croisés, *t.* 5, *p.* 393-395.

Alexis l'Ange. fils d'Isaac, sollicite des secours en Europe. Se ligue avec les Croisés ; rétablit son pere sur le trône. Etranglé par Mursuphle, après s'être sauvé de Constantinople, *t.* 5, *p.* 394-398.

Alexis II. Empereur d'Orient, est étranglé & jeté à la mer par les complices d'Andronic, *t.* 5, *p.* 10-12.

Alfred le Grand, chasse les Danois de l'Angleterre : y fait fleurir la Justice, la Religion & les Sciences, *t.* 3, *p.* 304 *& suiv.*

Alfred le Grand, roi d'Angleterre, arrête les ravages des Danois ; en fait des Citoyens. Sagesse de ses loix. Son amour pour la religion, *t.* 3, *p.* 344 *& suiv.*

Allemagne (l') étoit habitée par des Nations féroces dans le VIe siècle, *t.* 2, *p.* 244.

Allemagne. Etat de son Christianisme au VIIIe siècle, *t.* 3, *p.* 85-88.

Allemagne. Cauſe de la grandeur temporelle de ſes Prélats, Abbés, &c. *t.* 4, *p.* 35.

Allemagne. Son état politique dans le XIe ſiecle, *t.* 4, *p.* 281-291.

Allemagne. Ses troubles ſous Frédéric I & Henri VI, *t.* 5, *p.* 120-123.

Allemagne. Son état politique au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 227-441.

Allemagne. Son état politique au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 20.

Allemagne. Son état politique au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 379 & *ſuiv.*

Allemands croiſés, reviennent en Allemagne, *t.* 5, *p.* 168.

Allemands (les) attaquèrent l'Empire Romain dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 322.

Allemands (les) s'emparèrent dans le Ve ſiècle, de la Germanie qu'ils appelèrent *Allemagne*, *t.* 2, *p.* 7. Leur caractère, *idem.*

Ali. Ecarté du trône, par Ayesha, veuve de Mahomet, *t.* 3, *p.* 28. Parvient au Califat qui lui eſt diſputé par Moavia. Eſt aſſaſſiné, après cinq ans de règne, *p.* 33 & *ſuiv.* Sa ſecte ſuivie par les Perſans, *p.* 35.

Almamon, Calife de Bagdad, déclare la guerre à Théophile, Empereur Grec, parce que celui-ci lui avoit refuſé le ſavant Léon, Archevêque de Theſſalonique, *t.* 3, *p.* 313.

Almanzor. Aime les sciences, les arts, & le faste, &c. *t.* 4, *p.* 21.

Almanzor, Souverain de Cordoue. Ses grandes victoires contre les Chrétiens. Enfin vaincu il se laisse mourir d'inanition, *t.* 4, *p.* 53.

Almanzor voit périr son armée de dyssenterie, pour avoir voulu profaner les reliques de S. Jacques de Compostelle, *t.* 4, *p.* 190.

Almohades. Leur Empire détruit, *t.* 5, *p.* 467.

Alphonse, dit le Vaillant, Roi de Léon, de Galice & de Castille. Caché dans un Couvent, il en sortit pour reconquérir ses Etats avec le secours des Maures. Son mariage avec Zaïde, suivi de revers, *t.* 4, *p.* 306 & *suiv.*

Alphonse X, Roi de Castille, appelé au trône de Germanie, *t.* 5, *p.* 439.

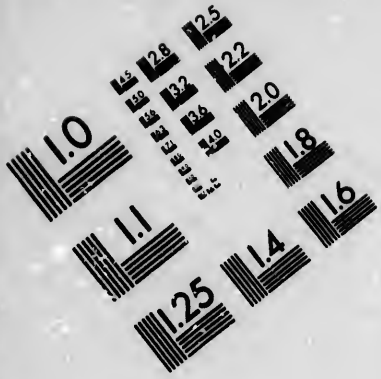
Alphonse X, Roi de Castille. Son amour pour les sciences; ses succès contre les Maures, *t.* 5, *p.* 471 & *suiv.*

Alphonse IX, Roi de Castille, joint aux Rois de Navarre & d'Aragon, remporte une grande victoire sur les Maures, *t.* 5, *p.* 470.

Alvare Pélage, Défenseur outré de la puissance Papale. *t.* 6, *p.* 505.

Alvarès, Théologien, soutient la doctrine de l'école de S. Thomas dans les Congrégations *de auxiliis*, *t.* 9, *p.* 434.

Amalaire. Ecrivain ecclésiastique du IXe siècle. Son Traité des Offices est un ouvrage estimé, *t.* 3, *p.* 449.



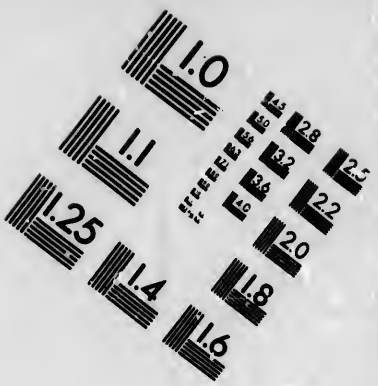
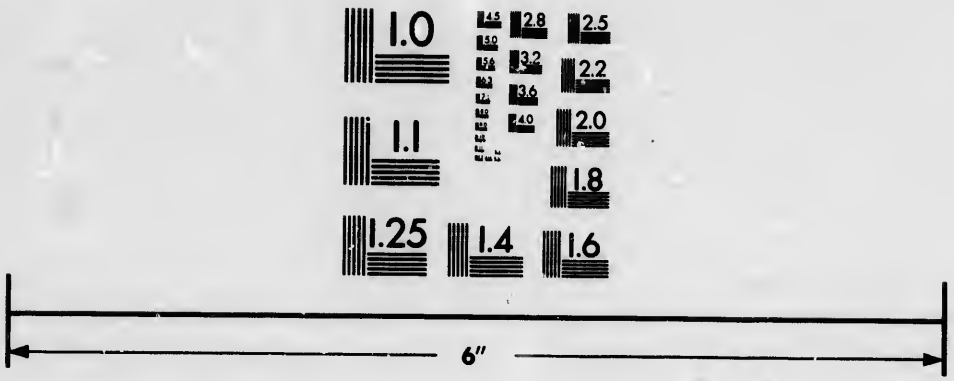
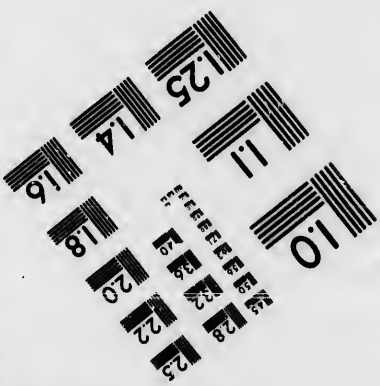


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Amauri, Comte de Montfort, reprend les armes contre les Albigeois & Raimond VII, Comte de Toulouse. Succès de cette guerre, *t.* 6, *p.* 44 & *suiv.*

Amauri, Clerc. Sa doctrine prise d'Aristote. Sa secte. On l'exhume, & on brûle ses os, *t.* 6, *p.* 47-51.

Ambassadeurs de France, se retirent de Trente lors du Concile. Leurs motifs, *t.* 8, *p.* 114 & *suiv.*

Ambon, nom qu'on donnoit à une partie des Eglises des premiers temps. *Voyez* les Pénitens postérieurs.

Ambroise, (S.) Evêque de Milan. Il fut un des personnages les plus illustres du IVe siècle; sa naissance; manière dont il fut élevé au siège de Milan; ses talens: il convertit S. Augustin; ses écrits; époque de sa mort, *t.* 1, *p.* 575-579. Il combattit l'erreur des Apollinaristes, *t.* 1, *p.* 537. Il fit transporter à Milan les corps des SS. Gervais & Protais, *t.* 1 *p.* 608. Sa fermeté à résister à Justine, mère de Valentinien II, à l'occasion de l'Arianisme qu'elle protégeoit; *t.* 1, *p.* 543. Il fit l'Oraison funèbre de Valentinien II, *t.* 1, *p.* 544. Sa fermeté à reprendre l'Empereur Théodose, *t.* 1, *p.* 548.

Amédée VIII, Duc de Savoie, Pape sous le nom de Félix V, du temps du Concile de Basle, *t.* 7, *p.* 155.

Amérique. Sa découverte. Conséquences de cet événement, *t.* 7, *p.* 62-74.

Ammonius, Philosophe d'Alexandrie, Restaurateur de l'Eclectisme. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 325.

Amour. (S.) Célèbre Professeur de l'Université de Paris; écrit contre les Moines mendians. Obligé de se retirer, revient avec honneur, *t.* 6, *p.* 438.

Amrou, Général du Calife Omar, prit dans le VIIIe siècle la ville d'Alexandrie, & fit brûler lui-même la Bibliothéque qui étoit dans cette ville, *t.* 2, *p.* 474-475.

Amurath prend le parti de Cantacuzêne, *t.* 6, *p.* 229. Ses conquêtes, *p.* 237. Forme la milice des Janissaires, *ibid.*

Amurath II, Empereur Turc, attaque les Perses. Le Sophi fait la paix avec lui; fond dans la Croatie; est battu deux fois: prend Raab ou Javarins, qui est bientôt reprise par le Comte de Palfi. Sa mort, *t.* 7, *p.* 368 & *s.*

Amurath IV, Empereur Turc. Ses conquêtes en Asie. Son ivresse excessive. Permet le vin aux Turcs, aliène les esprits par cette conduite. Meurt dans son ivresse. *t.* 8, *p.* 301-303.

Anabaptistes. Leur fanatisme furieux. Leur prétendu Roi, *t.* 7, *p.* 543-546.

Anachorètes. Leur genre de vie, *t.* 1, *p.* 616.

Anaclet II. Schisme de ce Pape, *t.* 5, *p.* 141.

Ananie. Disciple envoyé pour conférer le baptême à S. Paul, *t.* 1, *p.* 157.

Ananie. Sa mort, *t.* 1, *p.* 150.

Anarchie du XIe siècle, *t.* 4, *p.* 488-491.

Anaſtaſe, Empereur d'Orient. Epoque de ſa mort; durée de ſon règne. Il ne s'occupa que de querelles de religion, *t.* 2, *p.* 9.

Anaſtaſe I (l'Empereur) favoriſa l'Eutychianiſme, & perſécuta les Chrétiens, *t.* 2, *p.* 67.

Anaſtaſe, Pape, s'oppoſa avec vigueur à l'Edit appelé *Hénotique*, *t.* 2, *p.* 257.

Anaſtaſe I, Empereur Grec. Il favoriſa l'Arianiſme; il perſécuta ceux qui étoient attachés à la vraie foi, *t.* 2, *p.* 258-260.

Anaſtaſe, Empereur d'Orient. Ses vices, ſes mauvais procédés envers les Catholiques. Etat de l'Orient, ſous ſon règne, *t.* 2, *p.* 229-232.

Anaſtaſe ou *Arthénius*, Empereur Grec. Ses grands talens pour gouverner. Ne peut ſe ſoutenir ſur le trône qu'il abdique pour ſe retirer dans un monaſtère, *t.* 3, *p.* 6, 7.

Anaſtaſe le Bibliothécaire. Son érudition; ſes ouvrages, *t.* 3, *p.* 457 *& ſuiv.*

Anaſtaſe III, Pape, *t.* 4, *p.* 115.

Anathêmes prononcés contre les raviſſeurs des biens de l'Egliſe au Xe ſiècle, *t.* 4. *p.* 203.

Anatole, Evêque de Laodicée. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 371.

André. (S.) Sa miſſion chez les Schytes. Son paſſage en Grèce, & en Epire, *t.* 1, *p.* 164.

André, (S.) Apôtre. Epoque où ses reliques furent transportées à Constantinople, *t.* 1, *p.* 608.

André, Roi de Hongrie, commande l'armée croisée, *t.* 5, *p.* 486.

André, Roi de Hongrie, fait renaître la religion parmi ses Sujets, *t.* 4, *p.* 349.

André de Chio. Son courage dans le martyre que lui firent souffrir les Turcs, *t.* 7, *p.* 111.

André Paléologue cède ses droits à l'Empire de Constantinople, à Charles VIII, Roi de France, *t.* 7, *p.* 45.

Andronic, Empereur d'Orient, Prince fourbe & cruel, périt par une émeute populaire, *t.* 5, *p.* 12-15.

Andronic II, Empereur d'Orient, *t.* 5, *p.* 410.

Andronic Paléologue. Foiblesse de son gouvernement, & de l'Empire Grec. Ses démêlés avec son petit-fils Andronic. Meurt dans un Cloître, *t.* 6, *p.* 217-225.

Andronic III, Empereur d'Orient. Ses qualités. Soutenu des conseils de Jean Cantacuzène. Ses conquêtes. Sa mort, *t.* 6, *p.* 225 & *suiv.*

Andronic Paléologue, tâche de concilier les différens partis de l'Eglise Greque, *t.* 6, *p.* 332 & *s.*

Andronic le jeune, propose à Benoît XII la réunion des Eglises Greque & Latine, mais sans fruit, *t.* 6, *p.* 348 & *suiv.*

Angelus. Son établiſſement, *t.* 6, *p.* 538.

Anglo Saxons (les) s'établirent dans la Grande-Bretagne qu'ils appelèrent *Angleterre* dans le Ve ſiecle, *t.* 2, *p.* 7. Leur caractere, *idem*.

Angleterre (l') compta des Martyrs dans le troiſième ſiècle, *t.* 1, *p.* 336.

Angleterre. Les Anglo-Saxons s'y établirent dans le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 7.

Angleterre. Beaucoup de Payens y furent convertis par le zele de S. Germain d'Auxerre, de S. Loup de Troyes, & de S. Sévère de Treves, envoyés dans ce pays pour combattre l'erreur de Pélage, *t.* 2, *p.* 28.

Angleterre (l') fut envahie par les Anglo-Saxons au milieu du Ve ſiècle, qui la diviſerent en ſept principautés, une partie de ſes habitans ſe cantonna dans la Province de Cornouaille & le pays de Galle, l'autre partie paſſa la mer, & vint s'établir dans la Bretagne Françoiſe, *t.* 2, *p.* 244-245.

Angleterre. Etat de la Religion dans cette partie du monde pendant le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 274-276.

Angleterre. Etat de ſon gouvernement dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 468-469.

Angleterre (Egliſe d') Sa naiſſance & ſes accroiſſemens dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 497-500.

Angleterre. Son état politique au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 25.

Angleterre. Etat du Chriſtianiſme dans cette Iſle au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 81.

Angleterre. Son état politique ſous les Rois Saxons au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 303 *& ſuiv.*

Angleterre. Son état politique au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 54.

Angleterre. Son état politique dans le XIe ſiecle. Troubles & ravages qu'elle éprouve de la part des Danois & de Godwin, Miniſtre dur & puiſſant, *t.* 4, *p.* 309. Etat de ſon Egliſe, *t.* 4, *p.* 346.

Angleterre. Son état politique au XIIIe ſiècle. Ses troubles, ſes guerres avec l'Ecoſſe, *t.* 5, *p.* 441-452.

Angleterre. Son état politique au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 284.

Angleterre. Son état politique au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 46.

Angleterre. Etat de ſon Egliſe au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 104. Son Etat politique au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 381.

Angleterre. Son état d'aviliſſement ſous Henri VIII. Arroſée du ſang de ſes Citoyens par la main des bourreaux, *t.* 7, *p.* 421-423.

Angleterre ſe ſépare de l'Egliſe de Rome ſous Henri VIII. Circonſtances & ſuites malheureuſes de ce ſchiſme, *t.* 7, *p.* 555.

Anglois. Perdent leurs conquêtes ſous Char-

les VII, Roi de France. Font brûler la Pucelle d'Orléans, *t.* 7, *p.* 37-39.

Anglois. Font cause commune avec les ennemis de la Religion Romaine, & secondent les troubles qu'ils excitoient en France au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 98.

Anglois. Obligés de se retirer devant la digue de la Rochelle, *t.* 8, *p.* 585.

Annates. Leur établissement au XVIe siècle, *t.* 6, *p.* 828.

Anne Comnène, fille d'Alexis. Femme qui protégea les Sciences, elle a écrit la vie de son père. Eloge de ses talens, *t.* 4, *p.* 317.

Anne, Impératrice de Constantinople, veuve d'Andronic, reprend l'affaire de la réunion des Grecs & des Latins, mais en vain, *t.* 6, *p.* 349.

Anne de Boulen. Son mariage avec Henri VIII, Roi d'Angleterre. Cause du schisme que ce Royaume fit avec Rome, *t.* 7, *p.* 557-574.

Annonciade. Ordre religieux institué à Bourges, au XVe siècle, par Jeanne de France, fille de Louis XI, & femme répudiée de Louis XII, *t.* 7, *p.* 326.

Anoniens. Ælius fut leur Chef, *t.* 1, *p.* 676. Ils furent les mêmes que les purs Ariens, *t.* 1, *p.* 639.

Anscaire. (S.) Moine de Corbie, Apôtre du Nord, convertit en partie les Danois & les Suédois au Christianisme, *t.* 3, *p.* 350.

Anſcaire, (S.) Evêque de Hambourg, l'un des plus zélés Apôtres du Nord au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 102.

Anſelme, (S.) Ecrivain du XIe ſiècle, doit être regardé comme le père de la Théologie ſcholaſtique. Ses écrits, *t.* 4, *p.* 482-487.

Antheme, Préfet d'Orient ſous l'Empereur Théodore II. Il fut d'un grand ſecours à cet Empereur dans le gouvernement de l'Empire, *t.* 2, *p.* 2.

Anthémius, Empereur d'Occident. Ses vices. Etat malheureux de l'Empire ſous ſon règne, *t.* 2, *p.* 5.

Anthuſe, mère de S. Jean Chryſoſtôme, préſida à l'éducation de ſon fils, *t.* 2, *p.* 95.

Antioche. (Egliſe d') Son fondateur, ſa célébrité, ſes troubles; comment ils furent appaiſés par un Concile qui fut le premier de l'Egliſe, *t.* 1, *p.* 158.

Antioche. (Ville d') Son état déplorable pendant la perſécution de Valens contre les vrais Fidèles en faveur de l'Arianiſme, *t.* 1, *p.* 528.

Antioche, ville de Syrie, *t.* 1, *p.* 235. Sa fondation, ſa réduction ſous l'empire Romain, par Pompée, *ibid.*

Antioche. Epoque où elle paſſa au pouvoir des Califes, *t.* 2, *p.* 488.

Antioche, priſe par les Croiſés, *t.* 4, *p.* 404.

Antiochus. Moine de Paleſtine, Auteur ecc. eccléſiaſtique du VIIe ſiècle. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 576.

Antipodes. *Voyez* Virgile, Evêque de Saltzbourg.

Antoine vaincu dans la bataille d'Actium, par Octave, *t.* 1, *p.* 245.

Antonin. (S.) Ses écrits au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 248-252.

Antonins. (les deux). Ils étoient attachés au Polythéiſme, *t.* 1, *p.* 258.

Aper, beau-pere de Numérien, fait tuer ſon gendre. *Voyez* Numérien, *t.* 1, *p.* 449.

Appel au S. Siège. Droit réſervé aux Papes; à quelle condition, *t.* 7, *p.* 319.

Appellation (la première) à Rome, *t.* 1, *p.* 388.

Appels aux Conciles généraux ou au Pape futur, devenus plus fréquens au XVe ſiècle. Par quelles cauſes? *t.* 7, *p.* 319.

Apocalypſe compoſé par S. Jean dans l'Iſle de Pathmos, *t.* 1, *p.* 163.

Apocauque, lâche détracteur. Marche avec une armée contre Cantacuzene. Se retire à Héraclée, de-là à Conſtantinople où il eſt aſſommé à coups de bâtons, *t.* 6, *p.* 226-233.

Apollinaire, évêque de Laodicée, chef des Apollinariſtes. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 535. Il fut

déposé par le Pape Damase, *t.* 1, *p.* 537. Sa condamnation dans le Concile de Constantinople, *t.* 1, *p* 538.

Apollinaristes. *Voyez* Apollinaire, *t.* 1, *p.* 535.

Apollinaristes & *Macédoniens*. Leur système, naissances, progrès & extinction de ces deux hérésies, *t.* 1, *p.* 553-540.

Apollinaristes. (les) Leur hérésie fut condamnée dans le Concile Romain VI, *t.* 1, *p.* 648.

Apollone souffrit le martyre pendant la persécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Apollonius de Tyane. Abrégé de la doctrine & de l'Histoire de ce Philosophe, *t.* 1, *p.* 185.

Apologétique. Ouvrage de Tertullien, *t.* 1, *p.* 362.

Apôtres. Leurs fonctions, leur pouvoir, *t.* 1, *p.* 212.

Apôtres réunis après l'Ascension de J. C. au Ciel, *t.* 1, *p.* 147.

Apôtres traduits devant le Sanhédrin, *t.* 1, *p.* 152.

Apôtres. Leur séparation pour aller prêcher l'Evangile à toutes les Nations, *t.* 1, *p.* 157.

Apôtres. Leurs voyages & leurs travaux pour propager la foi, *t.* 1, *p.* 161.

Apôtres. Ce que l'on sait touchant leurs

travaux & la manière dont ils ont fini leur carrière, *t.* 1, *p.* 163.

Apôtres. Leurs écrits, *t.* 1, *p.* 165-179.

Apôtres. Leurs différentes manières d'enseigner selon les différens peuples qu'ils instruisoient, *t.* 1, *p.* 165.

Arabes (les) attaquèrent l'Empire Romain dans le IIIe siècle, *t.* 1, *p.* 322.

Arabies (les deux) furent soumises à l'Empire par Trajan, *t.* 1, *p.* 252.

Araucourt, (d') Evêque de Verdun, trahit l'État, *t.* 7, *p.* 100.

Arbre d'or mécanique sur lequel divers oiseaux artificiels formoient un concert à Constantinople au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 307.

Arcadius partage l'Empire avec Honorius. Défauts de ces deux Princes. Arcadius fut gouverné successivement par Rufin, l'Eunuque Eutrope & sa femme Eudoxie. Etat de l'Empire sous son règne, *t.* 1, *p.* 550. Il persécuta Saint Jean Chrysostôme, *t.* 1, *p.* 551.

Arcadius (l'Empereur) proposa S. Jean Chrysostôme pour remplir le siège de Constantinople vacant par la mort de Nectaire, *t.* 2, *p.* 98. Il exila ce grand homme deux fois, *t.* 2, *p.* 101 & *p.* 102.

Arcadius, Empereur d'Orient. Epoque de sa mort; durée de son règne, *t.* 2, *p.* 2.

Archambaud, Archevêque de Tours, excommunié

communié par Grégoire V, *t.* 4, *p.* 196. *Voyez* Robert, Roi de France.

Archevêques. Leur institution, *t.* 1, *p.* 214.

Archidiacres. Leur origine, *t.* 3, p. 480.

Argyropule accueilli de Cosme de Médicis. Son ouvrage sur la procession du S. Esprit, *t.* 7, *p.* 268.

Arianisme. Epoque où il parut, *t.* 1, *p.* 665. Ses causes, ses principes; en quoi il différoit du Sabellianisme, sa condamnation d'abord dans le Concile d'Alexandrie, ensuite dans celui de Nicée, *t.* 1, *p.* 480-488. Ses progrès, son étendue & ses ravages sous Constantin & Constance, son fils, *t.* 1, *p.* 479-533. Son affoiblissement sous le regne de Julien, *t.* 1, *p.* 520. Son renouvellement sous Valens, *t.* 1, 526-532.

Arianisme. Ses principes furent combattus par S. Augustin, *t.* 2, *p.* 115.

Arianisme (l') continua de régner en Espagne pendant le VIe siecle, jusqu'à ce que Recarede l'en bannit pour toujours, *t.* 2, *p.* 270-272.

Arianisme des Sociniens, trouve un asyle en Pologne, *t.* 8, *p.* 49.

Ariens. Leur fureur en Afrique, contre les vrais Catholiques, *t.* 2, *p.* 22.

Aristide, Philosophe d'Athenes, & person-

nage distingué dans l'Eglise au IIe siecle, *t.* 1, *p.* 284.

Aristote. Sa dialectique; ses catégories en vogue dans le XIe siecle, *t.* 4, *p.* 330 & *suiv.*

Aristote connu d'après les Arabes, obtient le premier rang dans les Ecoles. Son grand crédit dans le XIIIe siecle, *t.* 5, *p.* 533 & *suiv.*

Aristote. Dangéreuse influence de ses opinions sur la théologie au XIIIe siecle, *t.* 5, *p.* 535.

Aristote, encore l'Oracle des Ecoles au XVIe siecle, *t.* 7, *p.* 443.

Arius. Analyse de sa doctrine, *t.* 2, *p.* 32.

Arius, Auteur de l'Arianisme. Ses qualités & ses talens, *t.* 1, *p.* 486. Source où il puisa sa doctrine. *Voyez* Samosate, *t.* 1, *p.* 374. Moyens qu'il employa pour la répandre, *t.* 1, *p.* 487. Il fut condamné comme hérétique dans le Concile de Nicée, *t.* 1, *p.* 489. Son exil par Constantin; son rappel, *t.* 1, *p.* 491. Il meurt étant conduit en pompe à l'Eglise de Constantinople, *t.* 1, *p.* 497.

Arles. Monastere de filles bâti dans cette Ville, par Saint Césaire. Regle de ce Monastère, *t.* 2, *p.* 328-330.

Arles (l'Eglise d') doit sa fondation à la mission envoyée par le Pape Fabien dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335.

Arménie soumise à l'Empire par Trajan, *t.* 1, *p.* 252.

Arméniens chrétiens. Leur origine, leurs dogmes. Etat de leurs Egliſes en Orient, *t.* 7, *p.* 463 *& ſuiv.*

Arméniens (les) attaquerent l'Empire Romain dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 322.

Armes. Port d'armes défendus aux Eccléſiaſtiques, *t.* 6, *p.* 534.

Arminiens favoriſés par l'Edit des Magiſtrats en Hollande. Soutenus par Barnevelt. Perſécutés par le Prince Maurice qui les traite cruellement, *t.* 8, *p.* 554-557.

Arminius combat contre Gomar la doctrine de Calvin ſur la prédeſtination, &c. Sa mort, *t.* 8, *p.* 551 *& ſuiv.*

Armorique. Cette partie des Gaules répondoit à la Province de France qu'on appelle aujourd'hui *Bretagne*, *t.* 3, *p.* 334-335.

Arnaud défend la doctrine de Janſénius, *t.* 9, *p.* 77.

Arnaud de Breſſe. Ses erreurs. Livré au feu, *t.* 5, *p.* 191 *& ſuiv.*

Arnaud, Docteur de Sorbonne. Son opinion ſur la ſoumiſſion aux déciſions du S. Siège dans les matières de fait, *t.* 9, *p.* 123.

Arnoul d'Orléans s'élève contre les Papes, au ſujet des cauſes qui regardent les Evêques, *t.* 4, *p.* 194.

Arnould. Patriarche de Jéruſalem, dépoſé pour ſes déſordres, & rétabli, *t.* 5, *p.* 170.

Aroun-al-Raſchid ou *le Juſticier*. Ses belles qualités & ſes talents militaires. Force l'Empereur Nicephore à payer le tribut impoſé à l'Impératrice Irène. Son équité; ſon amour pour les Sciences. L'éclat de ſa Cour. Eſtime Charlemagne, *t.* 3, *p.* 45-47.

Aroun-al-Raſchid, Calife de Bagdad, partage, avant de mourir, ſes Etats entre ſes trois fils, Amin, Mamon & Motaſem. Guerre entre les trois freres. Mamon reſte Vainqueur, *t.* 4, *p.* 256 *& ſuiv.*

Arras. Des fanatiques y enſeignent le Manichéiſme, *t.* 4, *p.* 344.

Arſace fut mis à la place de S. Jean Chryſoſtôme dépoſé dans le Concile Conſtantinopolitanum, *t.* 2, *p.* 159.

Arſacides, Rois des Perſes. Leur fin. *Voyez* Artaban IV, *t.* 1, *p* 445.

Arsène (S.) illuſtra la vie monaſtique; *t.* 1, *p.* 616.

Arſénites. Parti ſchiſmatique de l'Egliſe Grecque au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 333.

Artaud, Evêque de Rheims, dépoſé, rétabli eſt remplacé par Oldaric, *t.* 4, *p.* 95 *& ſuiv.*

Arts. Leur état chez les Grecs du IXe ſiècle. Il y eut des Artiſtes célèbres, *t.* 3, *p.* 307 *& ſuiv.*

Arts à Constantinople, au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 59.

Arts. Les sept Arts libéraux, selon la théorie du XIe siècle, *t.* 4, *p.* 331.

Arts. Leur Etat au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 526 *& suiv.*

Arts. Leur état en Grèce au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 81 *& suiv.*

Arts. Chez les Musulmans au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 86.

Arts. Leur état au XIVe siècle, *t.* 5, *p.* 518 *& suiv.*

Arts & Manufactures absolument ignorés chez les Chrétiens d'Espagne au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 53.

Arts d'agrément. Leur perfection en Italie au XVIe siècle, *t.* 7, *p.* 440.

Arts & Sciences renaquirent dans le tems des plus grands troubles, *t.* 7, *p.* 446 *& suiv.*

Artistes appellés en Russie, par Woladimir, au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 110.

Artus. Appuyé de Philippe-Auguste, tente de remonter sur le trône. Est poignardé, *t.* 5, *p.* 454.

Asaph prise par les Turcs, *t.* 8, *p.* 305.

Ascétiques. Ouvrages de S. Basile, *t.* 1, *p.* 561.

Asie. Nombre prodigieux des Chrétiens de cette contrée au commencement du IIe siècle, *t.* 1. *p.* 262.

Asie (l') souffrit de la persécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Asie. Etat des Sciences dans ses diverses contrées, au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 531.

Assan-Sabah, fondateur de la dynastie des assassins, *t.* 4, *p.* 277.

Assassinats commis dans l'Eglise au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 313.

Assemblées du Clergé de France. Leur origine. Ce que sont ces Assemblées, *t.* 8, *p.* 263 *& f.*

Assemblée du Clergé de France. Ses articles de 1682, condamnés à Rome par Alexandre VIII, *t.* 8, *p.* 456.

Assemblée du Clergé de France, informe le Pape des fausses distinctions des Défenseurs de Jansénius. Bulle d'Alexandre VII à ce sujet, *t.* 9, *p.* 96.

Astrologie au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 97.

Astrologie judiciaire en France au XVIe siècle, *t.* 8, *p.* 220.

Astronomie. Ses progrès chez les Califes de Bagdad. Aroun envoie un Ambassade à Charlemagne & des instrumens d'Astronomie, des Tables, des Livres relatifs à cette Science, *t.* 3, *p.* 47.

Aſtronomie au XII^e ſiècle, *t.* 5, *p.* 97.

Aſtronomie. Ses progrès au XVI^e ſiècle. *t.* 5, *p.* 444.

Aſyles. Innocent VIII en reſtreint les droits en Angleterre, *t.* 7, *p.* 104.

Athanaſe, évêque d'Alexandrie. Ses vertus, ſes talens. Il s'oppoſa à l'Arianiſme. Diſgraces que lui attira ſon zèle, *t.* 1, *p.* 494-495. *t.* 1, *p.* 502-503; *t.* 1, *p.* 505; *t.* 1, *p.* 527. Il s'éleva contre les Apollinariſtes, *t.* 1, *p.* 537. Il fut un des perſonnages illuſtres du IV^e ſiècle. Sommaire de ſes Ecrits, *t.* 1, *p.* 553.

Athanaſe, Patriarche de Conſtantinople. Son caractère violent; s'enfuit; eſt rappellé; ſe retire, *t.* 6, *p.* 332 *& ſuiv.*

Athanaſe IV, Patriarche d'Alexandrie, *t.* 8, *p.* 288.

Athénagore. De Philoſophe payen devient un zélé Défenſeur de la religion chrétienne dans le ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 284.

Athénes éclairée des lumières de l'Evangile. *Voyez* Voyages & travaux des Apôtres, *t.* 1, *p.* 161.

Attila, Roi des Huns, s'avançant pour ravager Rome, ſe laiſſa fléchir par l'éloquence du Pape S. Léon, *t.* 2, *p.* 127.

Attila, à la tête des Huns, ravage l'Orient de l'Europe au commencement du V^e ſiècle, *t.* 2, *p.* 45.

Attilan, (S.) évêque de Zamora, *t.* 4, *p.* 85.

Atton, Evêque de Verceil. Ses écrits; ſon mérite au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 165 & *ſuiv.*

Augsbourg miraculeuſement délivrée par Othon le Grand, *t.* 4, *p.* 148.

Augsbourg. Traité fait en cette Ville, devenu la baſe de la concorde & de l'union entre les Membres du Corps Germanique de différentes Religions, *t.* 7, *p.* 552.

Auguſtamnique. Province ajoutée à l'Egypte, *t.* 1, *p.* 234.

Auguſtin. (S.) Lieu & époque de ſa naiſſance, *t.* 2, *p.* 111. Ses grandes diſpoſitions, *t.* 2, *p.* 111. Son ardeur à étudier les Sciences profanes, *t.* 2, *p.* 112. Egarement de ſa jeuneſſe, *t.* 2, *p.* 113. Sa converſion, *t.* 2, *p.* 113. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 114. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 116.

Auguſtin (S.) fut converti par l'éloquence de S. Ambroiſe, *t.* 1, *p.* 578 Il fut le diſciple & le Panégyriſte de ce ſaint Prélat, *t.* 7, *p.* 579.

Auguſtin (S.) fut un des Inſtituteurs de la régularité cléricale, *t.* 1, *p.* 620.

Auguſtin, (S.) Evêque d'Hippone. Son zèle à combattre le Pélagianiſme, *t.* 2, *p.* 82 & *p.* 87. Sa doctrine mal entendue donna naiſſance à une héréſie, *t.* 2, *p.* 91.

Auguſtin. (S.) Sa doctrine fut confirmée par un decret du Pape S. Céleſtin, *t.* 2, *p.* 153.

Auguſtin. (S.) Il préſida au Concile de Mileve où les erreurs de Céleſtius, partiſan de Pélage, furent condamnées, *t.* 2, *p.* 79.

Auguſtin (S.) de Cantorbery au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 80.

Auguſtin Trionfe. Défenſeur outré de la puiſſance des Papes, *t.* 6, *p.* 505 *& ſuiv.*

Auguſtin Moine, fut l'Apôtre des Anglo-Saxons dans le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 275-276.

Auguſtins. Leur origine; établis à Paris vers le milieu du XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 82.

Auguſtule détrôné par Odoacre en 476, *t.* 3, *p.* 277.

Aumôniers des Régiments. Leur origine, *t.* 3, *p.* 189.

Aurelien perſécute les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 334.

Auteurs François du XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 438 & 442.

Autorité de l'Egliſe. Fauſſe maxime d'Arnaud, Docteur de Sorbonne, qui reſtraignoit cette autorité, *t.* 9, *p.* 123 *& ſuiv.*

Autriche. Origine de la grandeur de cette maiſon, *t.* 5, *p.* 441.

Autun (la Ville d') ſouffrit de la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Auxence de Milan fut excommunié dans le Concile Romain III, *t.* 1, *p.* 646.

Auxerre. (Eglise d') Par qui lui fut envoyé son Apôtre. *Voyez* le Pape Saint Sixte, *t.* 1, *p.* 430.

Averroës. Son savoir; son admiration pour Aristote, *t.* 5, *p.* 66 & *suiv.*

Avicenne, Médecin & Philosophe Arabe, *t.* 4, *p.* 60.

Avignon. Pompeuses cérémonies que faisoient les Papes retirés dans cette Ville pour marque de leur Souveraineté dans Rome, *t.* 6, *p.* 265.

Avitus, Empereur d'Occident. Ses vices. Etat malheureux de l'Empire sous son règne, *t.* 2, *p.* 5.

Aymard, Abbé de Cluni, *t.* 4, *p.* 160.

B

Babylone, (l'Evêque de) envoye un député à Paul V, pour souscrire une profession de foi proposée par le Pape, *t.* 8, *p.* 417.

Bacon. (le Chancelier) Son génie profond & analytique, *t.* 7, *p.* 445 & *suiv.*

Baillœul prétendant au Royaume d'Ecosse, *t.* 5, *p.* 450.

Baïus, & Jean de Hessels. Détail de leur doctrine. Elle est condamnée à Rome par Pie V

qui confirme sa Bulle. Baïus se rétracte, réchauffe la dispute. Grégoire XIII confirme la Bulle de Pie V. Baïus se soumet ; mais revient à la charge. Sa mort, *t.* 9, 37-57.

Bajazet I, surnommé *Ildirim* ou *le Foudre*. Ses conquêtes. Arrêté par Tamerlan qui l'enferme dans une cage de fer. Sa mort, *t.* 6, *p.* 237-242.

Bajazet II, fils de Mahomet II, lui succède. Inquiété par Zizim son frere, qu'il défait. Appellé en Italie par Ludovic Sforce. Sa guerre avec Venise. Sa mort, *t.* 7, *p.* 19.

Bajazet II sur le trône de Constantinople, au commencement du XVIe siècle. Ses irruptions en Italie. Ses guerres avec Venise. Quitte le trône, *t.* 7, *p.* 253 *& suiv.*

Balzac. Son talent en prose, *t.* 9, *p.* 345.

Bamberg. (Eglise de) fondée par l'Empereur Henri, Duc de Bavière, *t.* 4, *p.* 283.

Banton, (le Comte) Général des Armées Romaines, sous Théodore le jeune, *t.* 2, *p.* 2.

Baptême. Manière dont on l'administroit aux premiers Chrétiens, t. 1, p. 277.

Baptême. Dispute de Saint Cyprien avec le Pape S. Etienne, à l'occasion de ce Sacrement, *t.* 1, *p.* 381.

Baptême. Fidus, voulant qu'on le différât dans les enfans jusqu'à l'âge de huit ans, fut proscrit, *t.* 1, *p.* 385.

Baptême doit être accordé aux enfans, selon la déciſion du troiſième Concile de Carthage, *t.* 1, *p.* 418.

Baptême déclaré valide par S. Etienne, quoique donné hors l'Egliſe, *t.* 1, *p.* 420.

Baptême des Clyniques, *t.* 1, *p.* 498.

Baptême. Uſage de ſe faire baptiſer dans le Jourdain, dans le IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 605.

Baptême par infuſion, peu commun au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 187.

Baradée. (Jacques) Il fut l'Apôtre de la Secte des Jacobites, *t.* 2, *p.* 68.

Barbarie & ignorance profonde du VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 51.

Barbarie & ignorance du Xe ſiècle en Europe. Ses différentes cauſes, *t.* 4, *p.* 61 *& ſ.*

Barbarie de l'eſprit humain, près de diſparoître au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 78.

Barbarie ſe diſſipe peu-à-peu en France au XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 218.

Bardas, Empereur Grec, protège les Sciences, *t.* 3, *p.* 308.

Bardas plonge le jeune Empereur Michel III, dans les plus affreux déréglemens, & commet impunément tous les crimes, *t.* 3, *p.* 247 *& ſuiv.*

Bardas, Miniſtre & oncle de Michel III, Empereur Grec, vit publiquement avec la

femme de son fils, après avoir repudié sa légitime épouse. Ses vices affreux, *t.* 9, *p.* 352 *& suiv.*

Bardas-Phocas & Sclerus. Troubles qu'ils causent dans l'Empire, *t.* 4, *p.* 16.

Barlaam, Moine Calabrois, fait un schisme entre les Palamites, *t.* 6, *p.* 338 *& suiv.*

Barnabé (S.) donne ses soins à l'Eglise d'Antioche, *t.* 1, *p.* 158.

Barnabé. (S.) Il fut compagnon des travaux de S. Paul, *t.* 1, *p.* 154.

Barnabites. Leur origine au XVI^e^ siècle, *t.* 8, *p.* 241.

Barnevelt poursuivi par la haine du Prince Maurice de Nassau, est décapité, *t.* 8, *p.* 559.

Baronius exclus du Siège Pontifical par les intrigues de l'Espagne, *t.* 8, *p.* 407.

Baronius. Sa naissance. Ses écrits, *t.* 9, *p.* 373.

Barthelemi des Martyrs, (Dom) ou *Fernandès*, Religieux de l'Ordre de S. Dominique, devient Evêque de Bragues, par les instances de la Reine Régente & de Louis de Grenade. Son zèle pour la réforme du Clergé. Estimé à la Cour de Rome & des Evêques de France. Quitte son Evêché & meurt simple Religieux à Viana, *t.* 8, *p.* 180-186.

Basile. (S.) Personnage illustre du IV^e^ siècle. Il se forma dans la solitude; il fut Evê-

que de Césarée. Sa fermeté pour la foi. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 560-561.

Basile le Macédonien devient Empereur de Constantinople, après avoir fait assassiner Michel III, son Collègue. Ses succès contre les Sarrasins & les Bulgares. Ses mœurs, ses qualités & ses défauts, *t.* 3, *p.* 249-255.

Basile, Médecin Bulgare. Ses erreurs. Condamné au feu à Constantinople, *t.* 5, *p.* 197 *& suiv.*

Basile & Constantin regnoient ensemble depuis vingt-cinq ans à Constantinople au commencement du XIe siècle, *t.* 4, *p.* 239.

Basile, grand Capitaine, défait & soumet les Bulgares. Sa cruauté envers eux, *p.* 240 *& suiv.* Basile meurt, *p.* 242.

Basile III & Constantin son frere, montent sur le trône de Constantinople, *t.* 4, *p.* 15.

Basilicus, Hérétique de l'Orient au XIIe siecle. *Voy.* Basile.

Basilide. Chef d'hérétiques, *t.* 1, *p.* 232. *t.* 1, *p.* 286.

Basiliſque, Empereur d'Orient. Ses cruautés, *t.* 2, *p.* 9.

Basilowitz, Fondateur de l'Empire de Russie. La délivre du joug des Tartares Mogols, *t.* 7, *p.* 59 *& suiv.*

Bassora. Ville bâtie par Omar I, au Con-

fluent du Tigre & de l'Euphrate, *t.* 3, *p.* 43.

Bâtards, (des Clercs) déclarés inhabiles aux fonctions ecclésiastiques, *t.* 4, *p.* 504.

Bataille de Poitiers, où le Roi de France est pris, *t.* 6, *p.* 279.

Bataille de Créci, *t.* 6, *p.* 277.

Bataille funeste d'Azincourt, *t.* 7, *p.* 34.

Bathinéens, ou *Ismaélites*, surnommés les *Assassins*. Leur dynastie, *t.* 4, *p.* 277. Obéissance aveugle de leurs sujets, *ibid.*

Bathinéens, ou Assassins détruits par Oktai, Prince Mogol, *t.* 5, *p.* 419.

Baudouin. Sa principauté sur les bords de l'Euphrate, *t.* 4, *p.* 406. Il fait d'Edesse son chef-lieu, *p.* 407.

Baudouin succède à Godefroi son frere, sur le trône de Jérusalem, *t.* 4, *p.* 412.

Baudouin résiste aux armes de Noradin, Sultan d'Alep, *t.* 5, *p.* 27.

Baudoin II, Roi de Jérusalem, battu par les Musulmans. Sa mort, *t.* 5, *p.* 152.

Baudoin II, Roi de Jérusalem. Etat de son Royaume à sa mort, *t.* 5, *p.* 152.

Baudoin II, Empereur de Constantinople, détrôné, fugitif, n'ayant plus qu'un titre précaire, *t.* 5, *p.* 411.

Baudoin III, Roi de Jérusalem, âgé de treize ans, *t.* 5, *p.* 158.

Baudoin, Comte de Flandres, Empereur de Conſtantinople, *t.* 5, *p.* 404. Effets de ſon règne, *p.* 407. Sa mort, *ibid.*

Baviere (la) fut éclairée des lumières de l'Evangile dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 501.

Baviere (la Maiſon de) acquiert les biens du Comte Palatin par le banniſſement de ce Prince, *t.* 8, *p.* 470.

Béarn réuni à la Couronne. Biens eccléſiaſtiques de cette Province, envahis par les Calviniſtes, reſtitués aux anciens poſſeſſeurs. *t.* 8, *p.* 570.

Béde. (le Vénérable) Sa naiſſance, ſes études, ſon ſavoir étonnant dans un ſiècle auſſi barbare que le VIIIe. Sa mort, ſes écrits, *t.* 3, *p.* 152-155.

Bégards, Frérots, Lollards, Dulciniſtes, Apoſtoliques, &c. Hérétiques du XIVe ſiècle condamnés au Concile de Vienne, *t.* 6, *p.* 464 *& ſuiv.*

Béla, Roi de Hongrie, aveugle; Prince ferme & prudent. Il rend ſes ſujets heureux, *t.* 5, *p.* 74.

Béleth, (Jean) Docteur de Paris. Ecrivain liturgique au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 105.

Béliſaire. Ses talents; ſa fin malheureuſe, 2, *p.* 234.

Béliſaire mit fin au Royaume des Goths en faiſant la conquête de l'Italie, *t.* 1, *p.* 264.

Autorité dont il jouit en Italie après sa conquête, *t.* 2, *p.* 265.

Bélisaire se prêta par intérêt aux vues de Vigile qui acheta la Papauté de l'Impératrice Théodora, à condition qu'il anéantiroit l'autorité du Concile de Chalcédoine, *t.* 2, *p.* 266.

Bélisaire conquit l'Afrique dans le VIe siècle pour l'Empereur Justinien, *t.* 2, *p.* 269-270.

Bellarmin. Sa naissance. Ses écrits; la bonne édition de ses Ouvrages, *t.* 9, *p.* 377.

Bellay, (Jean du) Evêque de Paris, employé dans l'affaire du mariage de Henri VIII, Roi d'Angleterre, avec Anne de Boulen, *t.* 7, *p.* 573 *& suiv.*

Bénédictins. Leur institution. Détail de leur règle, *t.* 2, *p.* 335-348.

Bénédictins. Leurs travaux littéraires & leurs éditions au XVIIe siècle, *t.* 9, *p.* 428.

Bénédictins. Leur réforme opérée par les soins de Dom Didier de la Cour, *t.* 9, *p.* 315-320.

Benéfices à charge d'ame, exigent un sujet âgé de vingt-cinq ans, *t.* 5, *p.* 315.

Bénéfices. Leur pluralité défendue au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 317.

Bénéfice exigeant résidence. Motif exclusif qui empêche de prétendre à un autre Bénéfice de pareille nature, selon la discipline du XIIIe siècle, *t.* 6, *p.* 133.

Bénéfices conférés par les Evêques des Diocèses, au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 532.

Bénéfices de Patronage, au XIVe siècle. Comment on en prenoit poſſeſſion, *t.* 6, *p.* 532.

Bénéfices (les Pourvus de) doivent recevoir les ordres dans l'année, ſelon la diſcipline du XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 535.

Bénévent. (Duché de) Ses commencemens, *t.* 2, *p.* 459.

Benoît, (S.) Patriarche des Moines d'Occident. Epoque & lieu de ſa naiſſance. Particularités de la vie de ce ſaint Perſonnage. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 335-338. Détail de la règle de S. Benoît, *t.* 2, *p.* 338-348.

Benoît d'Anianne, (S.) au IXe ſiècle, Moine célèbre. Ses écrits, *t.* 3, *p.* 442 *&ſ.*

Benoît IV, Pape, *t.* 4, *p.* 213. Succède à Jean IX. Son ſavoir, ſon amour pour le bien public.

Benoît V, Pape, Compétiteur de Léon VIII. Son élection illégitime, dépoſé. Ses vertus. Il eſt compté parmi les Papes, *t.* 4, *p.* 124 *&ſ.*

Benoît VI, Pape, *t.* 4, *p.* 124.

Benoît VII, Pape. Tient ce Siège neuf ans. N'a rien fait d'important, *ibid. p.* 125.

Benoît VIII, Pape, fuit devant Grégoire. Ramené à Rome par Henri II, Empereur.

Obtient la confirmation des dons faits à l'Eglise de Rome, avec réserve cependant des droits de l'Empire *t.* 4, *p.* 355 *& suiv.*

Benoît IX, Pape. Ses déréglemens. Rend son Siège à Grégoire VI. Y remonte, est déposé avec Sylvestre III & Grégoire VI, au Concile de Sutri, *t.* 4, *p.* 359. Sa pénitence, *p.* 360.

Benoît XI, excellent Pontife. Ses vertus, *t.* 6, *p.* 387.

Benoît XII, Pontife vertueux & désintéressé, *t.* 6, *p.* 394.

Benoît XIII & Grégoire XII se roidissent contre le jugement du Concile de Pise qui les déposoit, *t.* 7, *p.* 139.

Benoît XIII déposé au Concile de Constance, soutient jusqu'à sa mort ses prétentions à la papauté, *t.* 7, *p.* 144.

Bessarion, Ecrivain Grec du XVe siècle. Son rare savoir, sa piété. Légat en France. Sa mort. Ses écrits, *t.* 7, *p.* 179 & 264 *& suiv.*

Bérenger. Son hérésie sur la présence réelle de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, *t.* 4, *p.* 416-436.

Bernard (S.) sollicite tous les Princes Chrétiens à une seconde Croisade, *t.* 5, *p.* 159 *& suiv.*

Bernard. (S.) Ses miracles à l'appui de sa prédication pour la seconde Croisade, *t.* 5, *p.* 161.

Bernard (S.) ſe juſtifie du malheur de la ſeconde Croiſade, *t.* 5, *p.* 169.

Bernard (S.) calme les troubles de l'Egliſe d'Allemagne, *t.* 5, *p.* 121. Ils renaiſſent ſous Frédéric I. Ravages qui en réſultent, *t.* 5, *p.* 122-123.

Bernard, (S.) Ecrivain du XII^e ſiècle. Sa naiſſance, ſes travaux, ſes écrits, *t.* 5, *p.* 272-281.

Bernardin de Siennes, (S.) Ecrivain du XV^e ſiècle. Ses ſermons, *t.* 7, *p.* 242 & *ſuiv.*

Bernon. Premier Abbé de Cluni, *t.* 4, *p.* 155.

Bertin. (Monaſtere de S.) Il fut établi dans le VII^e ſiècle, *t.* 2, *p.* 600.

Bertram, (S.) Evêque du Mans dans le VII^e ſiècle, inſtitua ſon Egliſe légataire univerſelle de tous ſes biens, *t.* 2, *p.* 608.

Bérule. (Pierre de) Sa naiſſance. Fondateur de la Congrégation de l'Oratoire de France. Précis de ſa vie & de ſes vertus, *t.* 9, *p.* 300-304.

Bibars-Mamluk s'oppoſe aux Mogols en Syrie, *t.* 5, *p.* 422. Ses conquêtes en Syrie, en Arménie, en Afrique, p. 424 & *ſuiv.*

Bibles polyglottes imprimées au XVI ſiècle, *t.* 7, *p.* 437.

Bibliothéque. Léon l'Iſaurien fait brûler celle de Conſtantinople, & les Savans qui en avoient la garde, *t.* 3, *p.* 56.

Bibliothéque d'Alexandrie, brûlée par les Muſulmans, *t.* 3, *p.* 57-59.

Bibliothéques célèbres en Europe, au XVI^e^ ſiècle, *t.* 7, *p.* 436.

Bibliothéque nombreuſe de Guillaume IV, Duc d'Aquitaine, dans le XI^e^ ſiècle, *t.* 4, *p.* 326.

Bibliothéque Royale. Son état au XVI^e^ ſiècle, *t.* 7, *p.* 436.

Bibliothéque Palatine tranſportée en partie à Rome, ſous Grégoire XV, *t.* 8, *p.* 420.

Biens eccléſiaſtiques diviſés en quatre portions au X^e^ ſiècle, *t.* 4, *p.* 200.

Bigames exclus des Saints Ordres, *t.* 1, *p.* 386.

Bishop ſacré Evêque ſous titre de Chalcédoine, pour ſoutenir la Religion Catholique en Angleterre. Sa mort, *t.* 8, *p.* 542.

Bithynie. Etat de la Religion dans cette Province, ſous le gouvernement de Pline, *Voyez* Lettre de Pline à Trajan, *t* 7, *p.* 344.

Blancs. Sectaires fanatiques venus d'Ecoſſe dans le XIV^e^ ſiècle, *t.* 6, *p.* 466 *& ſuiv.*

Blandine (Sainte) ſouffrit le martyre pendant la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Boccace. Sa proſe ingénieuſe. *t.* 6, *p.* 499.

Bodin. Sa crédulité. Bateau qu'il fait conſ-

truire pour se sauver d'un second déluge prédit de son temps, *t.* 8, *p.* 220.

Boëce, Homme illustre & célèbre Ecrivain du VIe siècle. Sa naissance, son éducation, ses écrits, ses talens. Il eut la tête tranchée par ordre de Théoderic, Roi des Goths, *t.* 2, *p.* 259-261 & 264.

Boëmond, fils du Normand Guiscard. Antioche lui est donnée avec le titre de Comté, *t.* 4, *p.* 405.

Bogoris, Roi des Bulgares. Instruit par sa sœur, il devient Chrétien; passe du trône dans un monastère; y remonte pour punir son fils; revient au monastère où il meurt dans la plus austère pénitence, *t.* 3, *p.* 333 & *suiv.*

Bohême. Son état politique au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 73.

Bohême. Troubles qu'y causent les Catholiques, & qui donnent lieu à la guerre de trente ans, *t.* 8, *p.* 468.

Bona. (Cardinal Jean) Sa naissance, ses études, ses écrits, *t.* 9, *p.* 394.

Bonaventure. (S.) Sa naissance, ses écrits; leur mérite, *t.* 6, *p.* 90-102.

Boniface. (le Comte) Sa haine contre Aëtius. Malheurs que cette haine occasionna dans l'Empire d'Occident, sous les règnes de

l'Impératrice Placidie, de Valentinien III & de ſes ſucceſſeurs, *t.* 2, *p.* 4 *& ſuiv.*

Boniface, (S.) Apôtre de l'Allemagne au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 85.

Boniface. (Saint) Evêque de Mayence, au VIIIe ſiècle. Ses écrits, leur peu de mérite. Sa mort, *t.* 3, *p.* 155 *& ſuiv.*

Boniface VII *Voyez* Francon.

Boniface VIII. *Voyez* Philippe le Bel.

Boniface VIII. Son différend avec Philippe le Bel. Caractère violent & ambitieux de ce Pontife. Sa Bulle *Clericis laicos* & les actes poſtérieurs révoqués au Concile de Vienne en Dauphiné, *t.* 6, *p.* 299-311.

Borgheſe (la Maiſon de) doit ſon élévation à Paul V, *t.* 8, *p.* 416.

Boſſuet, d'une illuſtre naiſſance. Ses travaux, ſes écrits, *t.* 9, *p.* 408-415.

Boſſuet. Sa conduite & ſes écrits dans l'affaire du Quiétiſme, *t.* 9, *p.* 233 *& ſuiv.*

Botrus & Céleſtius. Auteurs du ſchiſme des Donatiſtes, *t.* 1, *p.* 593.

Bouvines. Victoire qu'y remporte Philippe-Auguſte, Roi de France, *t.* 5, *p.* 55.

Bouvines. Abbaye de la Victoire près Senlis, en mémoire de la Victoire remportée par Philippe-Auguſte ſur l'Empereur Othon, *t.* 5, *p.* 453.

Bramante, Architecte, trace le plan de la nouvelle Eglise de Saint Pierre de Rome, *t.* 7, *p.* 477.

Bretagne, démembrée sous Char les-le Chauve. Elle a ses Souverains, *t.* 5, *p.* 293.

Brieux. (Evêché de S.) Son origine, *t.* 2, *p.* 334-335.

Brigandage du XI^e^ siècle, *t.* 4, *p.* 480-491.

Brigitte de Suède (Sainte) Fonde un Couvent à Lincop après la mort de son mari. Sa règle, ses exercices. Va à Jérusalem, & vient mourir à Rome, *t.* 6, *p.* 479 *& suiv.*

Broderies tirées des Grecs dans le XII^e^ siècle, *t.* 5, *p.* 81.

Brunéhaut, femme de Childebert II. Ses défauts. Les haines réciproques de cette femme & de Frédégonde semèrent la discorde dans la France, *t.* 2, *p.* 246.

Brunon, (S.) fils de Henri l'Oiseleur. Son zèle; sa piété, ses travaux, *t.* 4, *p.* 149 *& suiv.*

Bruno. (S.) Sa naissance, ses travaux Fonde l'Ordre des Chartreux, &c. *t.* 4, *p.* 450-458.

Brus, (Robert de) Compétiteur de Bailleul qui monte sur le trône d'Ecosse, *t.* 5, *p.* 451.

Bucer, Partisan de la doctrine de Zuingle, *t.* 7, *p.* 604.

Buchanan. Précepteur de Jacques Stuart, qui devient Roi d'Angleterre, *t.* 8, *p.* 505.

Buckingham battu à l'Iſle de Rhé, par Thoiras; perd huit mille hommes, &c. *t.* 8, *p.* 583.

Bulgares s'avancent juſqu'à Conſtantinople, ſous Nicéphore. Ils ſont battus par l'armée de Léon l'Arménien. Ils attaquent toujours l'Empire Grec, ſous Michel le Bégue. Ils ſont arrêtés par la ſageſſe de Théodore, *t.* 3, *p.* 239, 241, 242, 247.

Bulgares révoltés de nouveau contre l'Empire Grec, ſe donnent un Roi, *t.* 4, *p.* 246.

Bulgares défaits & ſoumis par Baſile, Empereur de Conſtantinople, *t.* 4, *p.* 241.

Bulgares battent Baudoin, Empereur de Conſtantinople, *t.* 4, *p.* 407.

Bulle d'or de Manuel, Empereur d'Orient, *t.* 5, *p.* 9.

Bulle d'or. Cérémonie de ſa promulgation, *t.* 6, *p.* 257.

Bulle, *Unam Sanctam* de Boniface VIII, Extravagance de cette Bulle, *t.* 6, *p.* 304.

Bulle, *Clericis-Laicos* révoquée au Concile de Vienne en Dauphiné, *t.* 6, *p.* 311.

Buon Compagno, Evêque de Trieſte. Avis qu'il ouvre pour faire confirmer le Concile de Trente, *t.* 8, *p.* 126-128.

Bulle de Pie V qui condamne Baïus. Double ſens qu'on y chercha, *t.* 9, *p.* 58.

Bulle d'Innocent X, condamnant les cinq Propoſitions de Janſénius, publiée en France par ordre de Louis XIV, *t.* 9, *p.* 88. Ce Pape confirme ſon decret à la ſollicitation du Clergé de France, *p.* 92. *Voyez* Alexandre VII.

Bythinie, Elle contenoit un nombre prodigieux de Chrétiens, au commencement du ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 262.

C

Caaba, Temple ſinguliérement révéré dans toute l'Aſie. Selon la loi de Mahomet, chaque Muſulman doit y aller au moins une fois en la vie, *t.* 2, *p.* 557.

Gadiglia, femme de Mahomet, *t.* 2, *p.* 547-548.

Calais repris ſur les Anglois, par Henri II, Roi de France, *t.* 7, *p.* 408.

Calatrava. (Chevaliers de) Leur origine, *t.* 5, *p.* 261 *& ſuiv.*

Calendrier. Sa réforme ſous Grégoire XIII, Pape, ſelon les idées de Louis Lilio, Médecin de Véronne, *t.* 7, *p.* 499-501.

Califat. Le plus haut point de ſa gloire fut lorſqu'il entra dans la Maiſon des Abaſſides, *t.* 3, *p.* 41.

Calife, ou Vicaire, ou Lieutenant du Prophète. Titre pris par Abubekre qui succéda à Mahomet, *t.* 3, *p.* 29.

Calife de Bagdad délivré par Thogrul-Beg, Chef des Turcs, *t.* 4, *p.* 271.

Calife de Bagdad, encore Chef de la Religion Muſulmane au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 413.

Calife d'Egypte (Moſtali) recherche l'alliance des Croiſés. Sa fourberie, *t.* 4, *p.* 407 *& ſuiv.* Défaite de ce Calife qui ſe ſauve ſur ſes vaiſſeaux, *p.* 411.

Califes menacent toute l'Europe. Conquêtes de leurs Lieutenans en France. Ils ſont vaincus deux fois par Charles qui en eut le ſurnom de Martel au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 17 *& ſuiv.*

Califes. Leur Empire ébranlé par les querelles théologiques & la rivalité des Sectes; de même que par la milice Turque, le fanatiſme & l'ambition, *t.* 3, *p.* 265 *& ſuiv.*

Califes de Bagdad. Leur autorité précaire au XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 267.

Califes. Etat de leur Empire & du Mahométiſme dans le Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 18 31.

Calixte II, Pape, illuſtre par ſa naiſſance & ſes grandes qualités, *t.* 5, *p.* 141.

Calixte III, habile politique, zélé pour la diſcipline, la défenſe de la Religion contre les Turcs. Pleure la mort d'Hunniade, *t.* 7, *p.* 179 *& ſuiv.*

Calvairiennes. Institution de ces Bénédictines réformées, *t.* 9, *p.* 312.

Calvin. Sa naissance, ses études, son savoir, son ambition, *ses institutions théologiques.* Précis de cet Ouvrage. Son esprit persécuteur. Fait brûler Servet; prouve par un écrit savant, qu'on peut condamner à mort les hérétiques. Sa vaste correspondance en Europe. Sa mort, *t.* 7, *p.* 610-632.

Calvin. Analyse de son système théologique, *t.* 8, *p.* 549.

Calvin. Ses institutions deviennent le système des Réformés, *t.* 8, *p.* 9.

Calvinisme introduit en France. Ses progrès. Désordres qui en résultent. Son état à la fin du XVIe siècle, *t.* 8, *p.* 1.

Calvinisme. Son état en France depuis la mort de Henri IV, jusqu'à la révocation de l'Edit de Nantes, *t.* 8, *p.* 563.

Calvinisme abbattu & languissant en France, *t.* 8, *p.* 594.

Calvinistes. Persécuteurs atroces en Hollande, *t.* 8, p. 559.

Calvinistes. Leurs discussions en Hollande, *t.* 8, *p.* 548-560.

Calvinistes. Leurs mouvemens en France après la mort de Henri IV, *t.* 8, *p.* 566-574.

Calvinistes. Projettent en France une Ré-

publique fédérative comme en Allemagne, prennent les armes, *t.* 8, *p.* 571.

Calviniſtes appellent en France les Puiſſances étrangères à leur ſecours. Fermeté & ſoupleſſe de Richelieu dans ces circonſtances, *t.* 8, *p.* 578 & *ſuiv.*

Calviniſtes. Leurs derniers efforts infructueux, quoique ſoutenus par un traité avec l'Eſpagne. Forcés à demander la paix; elle eſt conclue le 27 Juin 1629, *t.* 8, *p.* 590-594.

Cam-hi, Empereur de la Chine, permet aux Jéſuites de prêcher par-tout l'Evangile dans ſes Etats. Sa mort, *t.* 8, *p.* 384 & *ſuiv.*

Candie priſe par les Turcs ſous Ibrahim, *t.* 8, *p.* 304.

Canoniſation ſolemnelle de Saint Udalric, Evêque d'Augsbourg. Premier exemple de cette cérémonie ſous le Pape Jean XVI, *t.* 4, *p.* 126.

Canoniſation réſervée aux Papes dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 314 & *ſuiv.*

Canons des Saintes Ecritures. Quels ſont les véritables écrits qui les compoſent, *t.* 1, *p.* 176.

Canons (Science des) mieux approfondie au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 85.

Canons mal-à-propos attribués aux Apôtres, *t.* 1, *p.* 177.

Canons apoſtoliques. Epoque du Recueil de ces règles, *t.* 1, *p.* 386.

Canu ou *Cano*. Théologien célèbre du XVI^e^ siècle. Ses écrits, sur-tout son Ouvrage des lieux théologiques, *t.* 8, *p.* 211.

Canut, (le grand) fait refleurir la Religion en Angleterre, *t.* 4, *p.* 346.

Canut, (Saint) au XI^e^ siècle en Dannemarck, *t.* 4, *p.* 348.

Capiscole. Origine de cette dignité dans les grandes Eglises, *t.* 3, *p.* 485.

Capitulaires de Charlemagne, *t.* 3, *p.* 274 & *suiv.*

Cappadoce (la) se sentit de la persécution de Dioclétien, *t.* 1, *p.* 464.

Caprée. Ile fameuse par la retraite & les débauches de Tibère, *t.* 1, p. 137.

Capucins. Leur origine, *t.* 8, *p.* 238.

Capucins sortent de Venise, *t.* 8, *p* 411.

Caracalla, Empereur Romain. Ses cruautés. Durée de son règne, *t.* 1, *p.* 318.

Caracalla. Sa conduite envers les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 331.

Cardinal. Quelle étoit cette dignité à son origine. Son accroissement, Collége des Cardinaux, *t.* 3, *p.* 481.

Cardinal de la Balue, Traître à l'Etat, *t.* 7, *p.* 100.

Cardinal de Tournon désapprouve les confé-

rences entre les Catholiques & les Protestans, *t.* 8, *p.* 16.

Cardinal de Tournon au Colloque de Poissi, *t.* 8, *p.* 19.

Cardinal de Lorraine. Refute Bèze au Colloque de Poissi, *t.* 8, p. 20-21.

Cardinal de la Rochefoucault détermine le Clergé de France à accepter en particulier le Concile de Trente, *t.* 8, *p.* 155.

Cardinal Ximénès. Personnage illustre des XV^e^ & XVI^e^ siècles. Ses travaux, son savoir, ses dignités, *t.* 8, *p.* 158-163.

Cardinaux s'élèvent au-dessus des Evêques dans le XI^e^ siècle, *t.* 4, *p.* 500.

Cardinaux. Voyez Chapeau rouge.

Cardinaux factieux au XIV^e^ siècle, *t.* 6, *p.* 263.

Cardinaux François à la tête des armées, *t.* 9, *p.* 452.

Carême (jeûne du) ordonné aux laïcs par les Canons apostoliques, *t.* 1, *p.* 387.

Carême. Son observation au IX^e^ siècle, *t.* 3, *p.* 487.

Carême régulièrement observé dans le XI^e^ siècle, *t.* 4, *p.* 507.

Carloman, fils de Charles Martel, se fait Religieux au Mont Cassin, *t.* 3, *p.* 19.

Carloſtad. Voyez Sacramentaires.

Carmélites. Leur origine au XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 239.

Carmes. Origine de leur Ordre. Etablis à Paris par S. Louis, *t.* 6, *p.* 80 *& ſuiv.*

Carthage (la Ville de) vit naître dans ſon ſein le commencement du ſchiſme des Donatiſtes, *t.* 1, *p.* 592.

Caſſien. Son oppoſition à la doctrine de Saint Auguſtin, *t.* 2, *p.* 132.

Caſſiodore, Ecrivain eccléſiaſtique du VIe ſiècle. Epoque & lieu de ſa naiſſance. Il occupa d'abord pluſieurs charges brillantes dans l'Empire. Il bâtit enſuite un Monaſtere où il ſe retira. Son goût pour les Sciences. Ses écrits. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 257-259.

Caſimir, Moine à Cluni, demandé pour Roi par les Polonois. Le Pape Benoît IX le relève de ſes vœux. Félicité de ſon règne en Pologne, *t.* 4, *p.* 351-354.

Caſimir, Roi de Pologne. Son inconduite, ſa pénitence, *t.* 6, *p.* 381.

Caſimir, (S.) au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 259.

Caſſin. (Mont) Saint Benoît y fonda un Monaſtère, & y écrivit ſa règle, *t.* 2, *p.* 337.

Caſuites (Principes dangéreux des) condamnés publiquement au XVIIe, *t.* 9, *p.* 464 & *ſuiv.*

Cateau-Cambresis. Paix qui y fut faite en 1559, *t.* 7, *p.* 408.

Cathéchèses. Ouvrages de S. Cyrille, *t.* 1, *p.* 574.

Catherine de Sienne. (Sainte) Sa naissance, son entrée en religion; sa vie contemplative, *t.* 6, *p.* 476 *& suiv.*

Catherine d'Arragon, répudiée par Henri VIII, Roi d'Angleterre, *t.* 7, *p.* 572.

Catherine de Bore, Religieuse, épouse de Luther, qui en a eu trois enfans, *t.* 7, *p.* 531.

Catherine de Médicis, Régente du Royaume, veut pacifier les troubles occasionnés par la doctrine du Calvinisme, *t.* 8, *p.* 15.

Catholicisme. Foible espérance qui se présente en Suède en sa faveur, par les sollicitations de la Reine Catherine. Cet espoir disparaît, *t.* 8, *p.* 478 *& suiv.*

Catholiques offensent les Protestans en Bohême. De-là résultent des haines réciproques & la guerre de trente ans, *t.* 8, *p.* 468.

Catholiques en Orient. Leur grand nombre, leur oppression, leur zèle, *t.* 7, *p.* 468-470.

Catholiques en petit nombre dans la Suède & le Dannemarck au XVIIe siècle, t. 8, *p.* 477.

Catholiques Anglois. Leur Requête présentée envain au Roi Jacques à son avénement au Trône, *t.* 8, *p.* 506.

Catholiques persécutés de nouveau en Angleterre, sous le Roi Jacques, *t.* 8, *p.* 507.

Catholiques. Leur état en Angleterre au XVII^e^ siècle, à l'avénement de Jacques II, au Trône, *t.* 8, *p.* 541-545.

Cécilien élu pour succéder à Mensurius sur le siège de Carthage. Déposé par les intrigues de deux Membres du Clergé de cette Ville, & de Lucile. Il est remplacé par Majorin. Donat succède à celui-ci, & donne lieu au schisme des Donatistes, *t.* 1, *p.* 592-594.

Cedren. Savant du XI^e^ siècle, *t.* 4, *p.* 317.

Célestin V & Boniface VII, font revivre la Loi de Grégoire X, pour l'élection des Papes, *t.* 6, *p.* 12.

Célestin V, tiré de sa solitude pour être élevé sur le S. Siège, en descend volontairement, & reprend l'habit de simple Moine, *t.* 6, *p.* 22-25.

Célestius & Botrus font déposer Cécilien, Evêque de Carthage, *t.* 1, *p.* 593.

Celestius, Partisan zélé de Pélage, *t.* 2, *p.* 78. Sa condamnation dans un Concile tenu à Milève, *t.* 2, *p.* 79.

Celestius, Disciple de Pélage, fut condamné dans le Concile de Carthage tenu l'an 412, *t.* 2, *p.* 161.

Celse, Philosophe Payen. Son Ouvrage intitulé : *Discours de Vérité*, refuté par Origène, *t.* 1, *p.* 365.

Cénobites. Leur genre de vie, *t.* 1, *p.* 616.

Cenſures théologiques. Leur origine au XIII^e^ ſiècle, *t.* 6, *p.* 134.

Cenſures théologiques en vigueur au XV^e^ ſiècle, *t.* 7, *p.* 316 *& ſuiv.*

Cerdon. Ce fut de lui que Marcion emprunta l'erreur des deux principes des Manichéens, *t.* 1, *p.* 292.

Cérémonies Chinoiſes. Diviſions qu'elles cauſent parmi les Miſſionnaires. Intérêt qu'y prend la Cour de Rome, *t.* 8, *p.* 375-384.

Cérémonies Chinoiſes deviennent une très-grande affaire pour la Cour de Rome qui condamne enfin & ces cérémonies, & les Miſſionnaires qui les autoriſoient, *t.* 8, *p.* 386-392.

Cérinthe. Ses erreurs réfutées par S. Jean, *t.* 1, *p.* 169.

Cérinthiens. Voyez Nicolaïtes & Cérinthiens, *t.* 1, *p.* 183.

Céſar envahit l'autorité à Rome. Ses qualités. Sa mort, *t.* 1, *p.* 136.

Céſar Borgia. Sa ſcélérateſſe dans le Cardinalat. Aſſaſſin de ſon frere. Inceſtueux avec Lucrèce ſa ſœur. Manque de périr par le poiſon qu'il avoit préparé pour d'autres, *t.* 7, *p.* 194-197.

Céſaire, (S.) Evêque d'Arles. Perſonnage illuſtre du VI^e^ ſiècle. Lieu & époque de ſa

naissance. Son zèle dans le gouvernement de son Eglise ; son exil à Bordeaux. Epoque de sa mort. Il bâtit un Monastère de Filles à Arles ; Règle qu'il fit pour ce Monastère, *t.* 2, *p.* 325-330.

Chaldéens. (Sages) Leurs idées jointes aux princi[illegible] Philosophes des autres Nations, donnent [illegible]ne nouvelle forme aux anciens systêmes, *t.* 1, *p.* 140.

Chaldéens Chrétiens. *Voyez* Nestoriens, *t.* 7, *p.* 406.

Châlons souffrit de la persécution de Commode, *t.* 1 *p.* 265.

Chancelier. (l'Hôpital) Sagesse de sa conduite & de ses loix, *t.* 7, *p.* 439.

Chanoines Réguliers. Leur institution. *Voyez* S. Chrodegand.

Chanoines Réguliers. Leur origine, *t.* 1, *p.* 620.

Chanoines Réguliers. Leur premiere institution, *t.* 4, *p.* 502 *& suiv.*

Chanoines Réguliers. Leur différence d'avec les Moines, *t.* 5, *p.* 318.

Chanoines Réguliers de Sainte Geneviéve. Leur origine ; leur réforme, *t.* 9, *p.* 313.

Chant Ecclésiastique. Perfectionné à Rome par S. Grégoire, *t.* 3, *p.* 485.

Chant Romain. Charlemagne en établit une Ecole dans son Palais, *t.* 3, *p.* 485.

Chant de l'Egliſe. Gui d'Arezzo le rend plus facile par ſon invention, *t.* 4, *p.* 508.

Chantal. (Madame de) Sa naiſſance. Précis de ſa vie & de ſes vertus chrétiennes. Son intimité avec S. François de Sales. Sa mort, ſa canoniſation, *t.* 9, *p.* 293-300.

Chapeau rouge donné aux Cardinaux au premier Concile général de Lyon, *t.* 6, *p.* 131.

Chapelle, Chapelains. D'où viennent ces noms, *t.* 3, *p.* 189.

Chapitres (les trois) condamnés ſous Juſtinien par un Edit. Extrait de cet Edit, *t.* 2, *p.* 284-285. Comment cet Edit fut reçu par les Evêques, *t.* 2, *p.* 286.

Chapitres. (Affaires des trois) Son origine, ſes ſuites, ſa concluſion, *t.* 2, *p.* 277-302. Réflexions ſur cette affaire, & ſur le decret du Concile de Conſtantinople, *t.* 2, *p.* 302-324.

Charité. (Freres de la) Leur fondation au XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 243.

Charivaris, au ſujet des ſecondes nôces, défendus par l'Egliſe au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 322.

Charlemagne couronné Empereur d'Occident, *t.* 3, *p.* 277. Reſpecté & recherché de tous les Princes contemporains, *ibid.*

Charlemagne. Voyez Irène.

Charlemagne conſidéré comme Légiſlateur,

Conquérant & Reſtaurateur des Sciences, des mœurs & de la Religion en Occident. Son gouvernement & ſon génie, *t.* 3, *p.* 268-290.

Charlemagne s'occupe ſérieuſement de la réforme des mœurs au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 281.

Charles-Martel ſauve la France & l'Europe du joug des Sarraſins, *t.* 3, *p.* 18.

Charles-Martel dépouille l'Egliſe d'une partie de ſes biens pour récompenſer ſes militaires, *t.* 4, *p.* 280.

Charles II ou *le Chauve*, Roi de France; ſa foibleſſe. Les Seigneurs ſecouent le joug de ſon autorité. Il meurt empoiſonné par ſon MédecinSédécias qui étoit Juif. *t.* 3, *p.* 293 & *ſuiv.*

Charles III ou *le Simple*. Roi en France. Son incapacité. Cède la Normandie aux Normands. Les grands Vaſſaux tendent tous à anéantir l'autorité royale, *t.* 3, p 295 & *ſuiv.* Sa foibleſſe, ſes malheurs, ſa priſon, *t.* 4, *p.* 39.

Charles, Comte d'Anjou, Roi de Naples & de Sicile, défait Coradin & le Duc Frédéric. Cruauté exceſſive de ce Prince envers tous ſes priſonniers, *t.* 5, *p.* 477.

Charles IV, Empereur d'Occident, protégé par Clément VI. Sa mort, *t.* 6, *p.* 254. Publie la *Bulle d'or*, *p.* 256. Baſſeſſe de ſa conduite à Rome où il eſt couronné, *p.* 258.

Il étoit ſavant, *p.* 159. Il fonda l'Univerſité de Prague, *ibid. Voyez* Prague.

Charles, Dauphin de France, gouverne l'Etat pendant que le Roi Jean II eſt priſonnier. Troubles de ces tems-là, *t.* 6, *p.* 281 *& ſuiv.*

Charles V monte ſur le trône de France. Ses victoires ſur les Anglois. Bonheur de ſon règne, *t.* 6, *p.* 283 *& ſuiv.*

Charles V, Roi de France, Fondateur de la Bibliothèque du Roi, *t.* 7, *p.* 436.

Charles de Valois, oncle de Philippe le Bel, diſtrait les fonds publics. Eſt cauſe de la mort d'Enguerrand de Marigni, *t.* 6, *p.* 276.

Charles VI, Roi de France. Troubles de ſa minorité. Malheurs de la France ſous ſon règne. Henri V, Roi d'Angleterre, eſt déclaré héritier du Royaume de France, par le monſtrueux Traité de Poitiers. Mort de Charles VI devenu fou. *t.* 7, *p.* 30-36.

Charles, Comte de Ponthieu, devenu héritier du trône de France, par la mort de deux Dauphins, *t.* 7, *p.* 34. *Voyez auſſi p.* 39.

Charles VII, Roi de France, exclus du trône par ſa mère, eſt obligé de le conquérir, *t.* 7, *p.* 36. Sacré à Rheims. Ses victoires & ſes conquêtes ſur les Anglois. Meurt d'inanition, *p.* 39 *& ſuivantes.* Il protège le Concile de Baſle, *p.* 150.

Charles VIII, Roi de France, d'abord ſous la Régence d'Anne de France, Dame de Beaujeu. Son caractère. Ses conquêtes en Italie, preſque auſſitôt perdues. Meurt à vingt-huit ans, *t.* 7, *p.* 42-46.

Charles d'Autriche ou *Charles-Quint* ſuccède à l'Empereur Maximilien. Son caractere diſſimulé. Foule aux pieds toutes les Loix de l'Eſpagne, & ne connoît que ſa propre volonté, *t.* 7, *p.* 414 *& ſuiv.* Ses ſuccès. Son deſpotiſme, ſes revers, ſon abdication, ſa retraite & ſa mort. Différence de ce Prince & de François I, *t.* 7, *p.* 387-393.

Charles VIII, Roi de France, appellé en Italie, & enſuite trahi par Alexandre VI, *t.* 6, *p.* 194.

Charles IX, Roi de France. Son talent pour la Poéſie, *t.* 7, *p.* 439.

Charles IX. Troubles de ſa minorité, *t.* 8, *p.* 15.

Charles I, Roi d'Angleterre. Son caractére, ſes qualités. Méconnoît le génie de ſa Nation & le changement des circonſtances. Son zèle pour la Religion Anglicane. Sa mauvaiſe politique, ſes mœurs, ſa mort tragique, *t.* 8, *p.* 516-524.

Charles II, Roi d'Angleterre. Ses qualités, ſon goût, pour les plaiſirs & les dépenſes, *t.* 8, *p.* 532. Il paroît attaché à l'Egliſe Anglicane. Choque les Puritains, *p.* 533. Accorde la liberté de conſcience; troubles qui en ré-

ſultent, *ibid.* Il révoque ſa déclaration; enhardit l'irréligion par ſon exemple. Aime les Catholiques. Sa mort, *p.* 534 *& ſuiv.*

Charles Borromée. (S.) Sa naiſſance illuſtre. Ses talens précoces. Ses dignités eccléſiaſtiques. Il contribue à faire terminer le Concile de Trente. Son humanité, ſon zèle paſtoral dans la peſte de Milan. Réforme le Clergé du Milanois. Ecrits de ce grand Evêque, *t.* 8, *p.* 171-180.

Charlieu, (Jean) ou *Gerſon. Voyez* Gerſon.

Charobert, Roi de Hongrie. Troubles au ſujet de ſon élection, *t.* 6, *p.* 379.

Chartreux qui ſe diſtinguent par leurs écrits au XV^e^ ſiècle, *t.* 7, *p.* 286.

Chatillon obtient le bâton de Maréchal, *t.* 8, *p.* 574.

Chevalerie. Sujet des Poëmes & des Romans du XI^e^ ſiècle & des ſuivans, *t.* 4, *p.* 328. *& ſuiv.*

Chevalerie naiſſante dans le XI^e^ ſiècle, *t.* 4, *p.* 588.

Chevalerie en France au XVI^e^ ſiècle. Son influence. Son génie, *t.* 8, *p.* 218-223.

Chevaliers Teutoniques au XIV^e^ ſiècle, ſongeoient plus à s'agrandir qu'à étendre la Religion, *t.* 6. p. 382.

Chevaliers Teutoniques. Troubles qu'ils cauſent en Pologne au XV^e^ ſiècle. Perdent une

partie de la Pruſſe, ſous Caſimir V, & ſont plus tranquilles., *t.* 7, *p.* 58 & *ſuiv.*

Childebert, Roi de France, apporta de Saragoſſe à Paris, les reliques de S. Vincent, *t.* 2, *p.* 332-333.

Chilperic, Roi de France, fut père de Clovis, *t.* 2, *p.* 29.

Chine (la) ſoumiſe par les Tartares Mogols. *Voyez* Gengiskan, Oktais.

Chine (la) reçoit le Chriſtianiſme au XVI^e^ ſiècle, *t.* 8, *p.* 374.

Chinois (Lettrés) regardés comme Matérialiſtes par des Miſſionnaires. Diviſion à ce ſujet, *t.* 8, *p.* 377 & *ſuiv.*

Choczin. Place forte où les Polonois aſſiégés défont les Turcs, *t.* 8, *p.* 299.

Chor-Evêques. Il en eſt parlé pour la première fois dans le Concile d'Ancyre. *Voyez* ce Concile, *t.* 1, *p.* 623.

Chor-Evêques. Quelle étoit cette dignité, *t.* 3, *p.* 478.

Choſroës II fut obligé de céder à la fortune d'Héraclius, Empereur d'Orient, *t.* 2, *p.* 451.

Chrétiens. Ce qu'ils pratiquoient dans leurs Aſſemblées dès les premiers temps de la religion. *Voyez* Lettre de Pline à Trajan, *t.* 1, *p.* 344. & Réflexions ſur cette Lettre, *t.* 1,

p. 342. *Voyez* Sommaire des écrits de S. Juſtin, *t.* 1, *p.* 276.

Chrétiens. Leur vie auſtère dans les premiers ſiècles, , *t.* 1, *p.* 217.

Chrétiens (les) du troiſième ſiècle comparés aux autres hommes pour les talens & pour les mœurs, *t.* 1, *p.* 329.

Chrétiens accuſés des calamités publiques ſous Maximin, *t.* 1, *p.* 332.

Chrétiens. Pourquoi les Romains les traitoient avec tant de ſévérité, *t.* 1, *p.* 357 *& ſ.*

Chrétiens. Crimes dont on les accuſoit fauſſement, , *t.* 1, *p.* 360.

Chrétiens. En Eſpagne défont entiérement les Maures ſous Almanzor. Recouvrent ſucceſſivement les Pays enlevés par les Muſulmans, *t.* 4, *p.* 53 *& ſuiv.*

Chrétiens de l'Orient réunis aux Croiſés, *t.* 4, *p.* 406.

Chrétiens (Princes) ne ſe règlent par aucun principe, ni par aucun ſyſtême dans le tems des Croiſades, , *t.* 5, *p.* 20-21.

Chrétiens. Les Princes Chrétiens forment avec les Mahométans des alliances ſcandaleuſes dans le XII ſiècle. *t.* 5, *p.* 69-72.

Chrétiens armés les uns contre les autres au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 296.

Chrétiens de S. Thomas dans l'Inde. Leur

antiquités; leur doctrine mêlée de superstitions, *t.* 8, *p.* 348.

Chrétiens de Perse liés avec ceux de Saint Thomas, *t.* 8, *p.* 349.

Chrétiens (anciens) de la Côte de Malabar. Conformité de leurs dogmes avec ceux de l'Eglise Catholique, *t.* 8, *p.* 351.

Christianisme. Etat politique des Nations à sa naissance, *t.* 1, *p.* 133-139.

Christianisme. Sentimens des Peuples & des Philosophes sur la Religion & la Morale à sa naissance, *t.* 1, *p.* 139-146.

Christianisme. Obstacles qu'il rencontra de la part des Hérétiques, *t.* 1, p. 184. De la part du Polythéisme, *t.* 1, *p.* 257. Etat des connoissances humaines, à sa naissance, *t.* 1, *p.* 146. Morale des Philosophes à sa naissance, *t.* 1, *p.* 139. Presque toutes les Nations étoient réunies en un corps de peuple à sa naissance, *t.* 1, *p.* 134. Religion des Peuples à sa naissance, *t.* 1, *p.* 139. Les Juifs s'opposèrent fortement à son établissement, *t.* 1, *p.* 151. Ses progrès dans le troisième siècle. *t.* 4, *p.* 323, *t.* 1, *p.* 327.

Christianisme. Ses progrès dans le IIe siécle, *t.* 1, *p.* 261-268.

Christianisme. Ses progrès dans le IIIe siècle, *t.* 1, *p.* 327-337.

Christianisme. Conséquences qui résultent

de ſes progrès dans les trois premiers ſiècles, *t.* 1, *p.* 404-414.

Chriſtianiſme. Obſtacles qu'il éprouva à cauſe des ſyſtêmes religieux que lui oppoſoit la Philoſophie pendant le IVe ſiècle, *t.* 2, *p.* 457-468.

Chriſtianiſme. Son état dans les deux Empires & chez les Barbares pendant le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 16-32.

Chriſtianiſme. Son état dans le VIIe ſiècle, dans les diverſes règions du monde, *t.* 2, *p.* 484-501.

Chriſtianiſme mêlé d'ignorance & de ſuperſtition parmi les Saxons d'Angleterre au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 25.

Chriſtianiſme. Son état déplorable ſous le fer des Muſulmans, au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 69-72.

Chriſtianiſme. Son état en France au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 77-79.

Chriſtianiſme. Ses progrès en Friſe ou en Hollande, au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 83.

Chriſtianiſme. Son état au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 322 *& ſuiv.*

Chriſtianiſme introduit en Dannemarck au IXe ſiècle, par le Roi Hériold & ſa femme, *t.* 3, *p.* 349 *& ſuiv.*

Chriſtianiſme de l'Empire Grec au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 459-466.

Chriſtianiſme. Son état au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 73.

Chriſtianiſme. Son état en Angleterre au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 86-92.

Chriſtianiſme. Son état en Allemagne au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 98 *& ſuiv.*

Chriſtianiſme. Son état dans le Dannemarck au Xe ſiècle, *t.* 4, p. 102 *& ſuiv.*

Chriſtianiſme. Son état en Suéde au Xe ſiècle, *t.* 4, p. 104.

Chriſtianiſme. Son état en Pologne au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 107.

Chriſtianiſme. Son état en Ruſſie au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 109.

Chriſtianiſme s'étend dans le Nord pendant le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 347.

Chriſtianiſme. Son état pendant le XIe ſiècle, *t.* 4, *p* 336-354.

Chriſtianiſme. Il renaît en Angleterre ſous Guillaume le Conquérant, *t.* 4, *p.* 347.

Chriſtianiſme. Son état général au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 108 *& ſuiv.*

Chriſtianiſme. Il s'étend de plus en plus dans le Nord, *t.* 5, *p.* 125.

Chriſtianiſme aveugle des Mogols au XIII ſiècle, *t.* 5, *p.* 421.

Chriſtianiſme. Son état dans le Nord au XIII ſiècle, *t.* 5, *p.* 591.

Chriſtianiſme. Son triſte état en Orient au XIV^e^ ſiècle, *t.* 6, *p.* 347.

Chriſtianiſme. Son état en Europe au XIV^e^ ſiècle, *t.* 6, *p.* 353.

Chriſtianiſme. Son état en Suéde & en Dannemark ſous Marguerite ſurnommée la Sémiramis du Nord, *t.* 3, p. 386.

Chriſtianiſme. Son état en Europe au XV^e^ ſiècle, *t.* 7, *p.* 97.

Chriſtianiſme. Son état en Orient au XVI^e^ ſiècle, *t.* 7, *p.* 448.

Chriſtianiſme d'Angleterre. Ses révolutions ultérieures ſous Elizabeth. Ce pays devient l'aſyle de toutes les Sectes, *t.* 7, *p.* 590-595.

Chriſtianiſme d'Angleterre. Sa révolution ſous Henri VIII, *t.* 7, *p.* 574-595.

Chriſtianiſme. Son état au XVII^e^ ſiècle chez les Grecs, *t.* 8, *p.* 308-317.

Chriſtianiſme. Son établiſſement, ſes progrès au Japon; ſon extinction, *t.* 8, *p.* 359-368.

Chriſtianiſme. Son établiſſement à la Chine. Eſt-il du huitième ſiècle ou de la fin du ſeizième ſiècle? Cette dernière opinion mieux fondée, *t.* 8, *p.* 374 & *ſuiv.*

Chriſtianiſme défendu à la Chine. Perſécution qu'y éprouverent les Chrétiens. Etat de la Religion dans cet Empire, *t.* 8, *p.* 394 & *ſuiv.*

Chriſtianiſme. Son état en Allemagne au XVI^e^ ſiècle, *t.* 8, *p.* 461.

Chriſtianiſme en Angleterre au XVII ſiècle; eſt ſans Chef, , *t.* 8, *p.* 502.

Chriſtophe. Romain uſurpe le ſiège de Rome, Eſt chaſſé au bout de ſix mois, par Sergius, *t.* 4, *p.* 114.

Chrodegand (S.) Evêque de Metz au VIII^e ſiècle. Regle qu'il écrivit pour ſon Clergé. Articles de cette règle. C'eſt à cette époque qu'on rapporte l'Inſtitution des Chanoines Réguliers, *t.* 3, *p.* 158-169.

Chryſaphe (l'Eunuque) premier Miniſtre de Théodore, fut un des amis d'Eutychès, *t.* 2, *p.* 57.

Chryſargire. Impôt qui ſe levoit dans l'Empire ſur tous ceux qui exerçoient le négoce, fut aboli par Anaſtaſe, *t.* 2, *p.* 232.

Chryſoberge, Patriarche de Conſtantinople. En communion avec le Siège de Rome, *t.* 4, *p.* 110.

Circoncellion. Secte cruelle & forcenée des Donatiſtes, *t.* 1, *p.* 597.

Citeaux. Les Moines de Citeaux s'occupent dans le XII^e ſiècle, d'une édition correcte du Texte ſacré, *t.* 5, p. 99.

Citeaux. Sa fondation, *t.* 5, *p.* 237.

Claire. (Sainte) Sa naiſſance; ſa piété. Fonde l'Ordre qui porte ſon nom, *t.* 6, *p.* 74-76.

Claude Apollinaire, (S.) Evêque d'Hiéraple. Perſonnage

Curés. Leur état devenu fixe & permanent au XII^e siècle, *t.* 5, *p.* 315 & *suiv.*

Curés recommandables en France, au XVII^e siècle, *t.* 9, *p.* 458.

Curés. Leur caractère & leurs fonctions à leur origine. Leur dépendance des Evêques, *t.* 3, *p.* 481.

Curés. Leur juriſdiction ſur les Fidèles indépendans du Pape, au IX^e siècle, *t.* 3, *p.* 486.

Cures de la Campagne devenues de vrais Bénéfices au X^e siècle, *t.* 4, *p.* 200.

Cypre, qui faiſoit partie de l'Empire d'Orient, paſſa au pouvoir des Sarraſins ſous le règne de Conſtant II, *t.* 2, *p.* 453.

Cyprien. (S.) Perſonnage illuſtre du III^e siècle. Sa patrie, ſa noble extraction, *t.* 1, *p.* 366. Ses talens, ſon Epiſcopat à Carthage, *t.* 1, *p.* 367. Son martyre, *ibid. p.* 368. Ses écrits, *ibid.*

Cyprien (S.) accuſé par Novat, *t.* 1, *p.* 377. Diſpute qu'il eut avec Saint Etienne à l'occaſion du baptême. En quoi elle conſiſtoit; comment elle fut terminée, *t.* 1, *p.* 381.

Cyprien (Saint) fut cité au Tribunal de Rome. Première appellation à Rome, *t.* 1, p. 388. Sa Lettre à l'Egliſe de Furnes, *ibid. p.* 389.

Cyprien. (S.) Sa déciſion ſur l'invalidité du

baptême donné hors de l'Eglise ; condamnée par le Pape Saint Etienne. *Voyez* Concile de Rome en 256, *t.* 1, *p.* 420.

Cyrille d'Alexandrie réfuta les trois premiers Livres des Ouvrages de Julien contre la Religion, *t.* 1, *p.* 518.

Cyrille (S.) de Jérusalem. Personnage illustre du IV^e^ siècle. Son élévation sur le Siège de Jérusalem, *t.* 1, *p.* 573. Il fut persécuté par Acace, Partisan de l'Arianisme, *t.* 1, *p.* 573. Sa mort, *ibid. p.* 574. Ses Ouvrages, *ibid. p.* 574.

Cyrille, (S.) Patriarche d'Alexandrie. Son élévation sur ce siège, *t.* 2, *p.* 122. Ses vertus, *t.* 2, *p.* 123. Ses Ecrits, *t.* 2, *p.* 124. Epoque de sa mort, *t.* 2, *p.* 125.

Cyrille Lucas, Patriarche de Constantinople. Sa doctrine condamnée. Il est déposé & rétabli plusieurs fois, *t.* 8, *p.* 314-316.

D

DACES (les) remportent de grands avantages sur l'Empire Romain, *Voyez* l'Empereur Domitien, *t.* 1, *p.* 251.

Dagobert I, Roi de France, fait faire dans le VII^e^ siècle un corps de Loix compilé des loix Saliques, Ripuaires & Germaniques, *t.* 2, *p.* 466-467.

Damas, Epoque de sa dynastie, *t.* 4, *p.* 276.

Damaſe, Pape, eſt accuſé d'un adultère par des Schiſmatiques. *Voyez* Concile de Rome I, *t.* 1, *p.* 644.

Damiette. Ville d'Egypte conquiſe d'abord par les Croiſés, eſt rendue aux Infidèles, *t.* 5, *p.* 488-490.

Dannemarck (le) fut éclairé des lumières de la foi dès le VII^e^ ſiècle, *t.* 2, *p.* 501.

Dannemarck. Son état au X^e^ ſiècle, *t.* 4, *p.* 55.

Dannemarck. La foi chrétienne s'y affermit par les ſoins d'Hériold, l'un de ſes Rois au IX^e^ ſiècle. Saint Anſcaire y prêche l'Evangile, *t.* 3, *p.* 349 *& ſuiv.*

Dannemarck, à peine connu dans l'ordre politique, au XI^e^ ſiècle, *t.* 4, *p.* 313.

Dannemarck. Son état politique au XII^e^ ſiècle, *t.* 5, *p.* 73.

Dannemarck. Le Luthéraniſme s'y introduit, *t.* 7, *p.* 553.

Danois infeſtent l'Angleterre au IX^e^ ſiècle. Vaincus & chaſſés par Alfred le Grand, *t.* 3, *p.* 304 *& ſuiv.*

Danois ou *Normands.* Ravages qu'ils font dans les Egliſes & les Couvents d'Angleterre au IX^e^ ſiècle, *t.* 3, *p.* 342 *& ſuiv.*

Dante. (le) Auteur qui caractériſe bien le génie de ſon ſiécle, *t.* 6, *p.* 491. *Voyez* *p.* 499.

Décimes. Levées par les Papes. Leurs abus excitent des plaintes de toutes parts ; on les reſtreint ; & enfin ſur les réclamations de l'Univerſité de Paris & du Clergé de France, on s'y ſouſtrait, *t.* 7, *p.* 324 & *ſuiv.*

Décius (l'Empereur) perſécuta les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 334. *Voyez* le Pape Fabien, *t.* 1, *p.* 426 ; & Alexandre Patriarche de Jéruſalem, *t.* 1, *p.* 443.

Déclaration importante du Clergé de France ſur la puiſſance eccléſiaſtique, renfermant quatre Propoſitions, *t.* 9, *p.* 186 & *ſuiv.* Innocent XI extrémement irrité de cette démarche, *ibid. p.* 189.

Décrétales. Ce que c'étoit. La plus ancienne des Décrétales, *t.* 1, *p.* 613.

Décretales. (Fauſſes.) Cauſe du relâchement de la diſcipline de l'Egliſe & la baſe des prétentions des Papes. Leur Auteur, *t.* 3, *p.* 469-473.

Démétrius, Orfévre, excita une ſédition contre Saint Paul à Ephèſe, *t.* 1, *p.* 169.

Denier de Saint Pierre en Angleterre, *t.* 6, *p.* 362.

Denis (S.) d'Alexandrie. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 370.

Denis ſurnommé le *Petit*. Ecrivain eccléſiaſtique du VI^e^ ſiècle. Lieu de ſa naiſſance ; ſes connoiſſances ; ſes ouvrages, *t.* 2, *p.* 361-362.

Denis le Chartreux, ou *Denis Rikel*. Ses écrits au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 286.

Denis III. Patriarche de Constantinople *t.* 8, *p.* 291.

Diacres. Leur établissement, leur nombre & leurs fonctions, *t.* 1, *p.* 153.

Diacres. Leurs fonctions dans les Eglises de Palestine, *t.* 1, p. 210.

Diacres. Réglement sur leur célibat. *Voyez* Concile de Rome, *t.* 1, *p.* 654.

Diacres. En quelle circonstance il leur étoit permis de se marier. *Voyez* le Concile d'Ancyre, *t.* 1, *p.* 623.

Dialectique. Son abus parmi les Théologiens du XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 103.

Dialectique d'Aristote. Sa vogue dans les Ecoles au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 81.

Didace, (S.) *t.* 7, *p.* 259.

Diégo d'Abezès, Evêque d'Osma, conseille aux Légats de Rome de quitter leur faste chez les Albigeois. Heureux succès de ce conseil, *t.* 6, *p.* 35 & *suiv.*

Diètes tenues par Charles-Quint à [illegible]ire, Nuremberg, Augsbourg, au sujet du Luthéranisme, mais envain, *t.* 7, *p.* 533 & *suiv.*

Digue de la Rochelle. Son exécution, *t.* 8, *p.* 585.

Dijon souffrit de la persécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Dimanche. Obligation d'entendre la Messe ce jour-là, *t.* 6, *p.* 536.

Dynastie des Perses. Epoque de son établissement. *Voyez* Artaxercès, *t.* 1, *p.* 445.

Diocèses. Nouveaux Diocèses en France au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 354-356.

Dioclétien, Empereur Romain. Ses talens, *t.* 2, *p.* 322. Il persécuta les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 324. *Voyez* le Pape Saint Marcellin, *t.* 1, *p.* 433, *t.* 1, *p.* 463. Etat de l'Empire sous son règne, *t.* 1, *p.* 453. Il abdiqua l'Empire, *t.* 1, *p.* 454.

Dioscore, Patriarche d'Alexandrie, fut le Protecteur d'Eutychès, *t.* 2, *p.* 57.

Discipline du Ve siècle *t.* 2, *p.* 144-156.

Discipline ecclésiastique du VIIIe siècle, ses articles, *t.* 3, *p.* 186 *& suiv.*

Discipline de l'Eglise Grecque au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 464.

Discipline ecclésiastique en Occident au IXe siècle. Ses différentes règles, *t.* 3, *p.* 477.

Discipline ecclésiastique établie au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 197-203.

Discipline & Usages dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 499-512.

Diſcipline de l'Egliſe au XII^e ſiècle, *t.* 5, *p.* 313-320.

Diſcipline. Articles de diſcipline arrêtés dans les Conciles & Synodes du XIII^e ſiècle, *t.* 6, *p.* 127-136.

Diſcipline. Ses différentes règles établies au XIV^e ſiècle, *t.* 6, *p.* 531.

Diſcipline. Réglemens de diſcipline au XV^e ſiècle, *t.* 7, *p.* 315-326.

Diſcipline. Mœurs, Uſages du XV^e ſiècle, *t.* 8, *p.* 217.

Diſcipline eccléſiaſtique (articles de) réglés par le Clergé de France après le Colloque de Poiſſi, *t.* 8, *p.* 257-263.

Diſcipline eccléſiaſtique au XVII^e ſiècle, *t.* 9, *p.* 433.

Diſcours de Vérité. Ouvrage de Celſe, réfuté par Origène, *t.* 1, *p.* 365.

Diſtinction du droit & du fait. A-t-elle été approuvée par le Pape Clément IX, *t.* 9, *p.* 138.

Diſtributions aux préſens dans les Chapitres. Leur origine au XIV^e ſiècle, *t.* 6, *p.* 535.

Diſtributions manuelles dans les Chapitres. Premières qui ſe ſoient faites, *t.* 2, *p.* 610.

Ditmar, Moine Saxon, premier Evêque de Prague, *t.* 4, *p.* 107. Lettre du Pape Jean

XIII, au ſujet de l'érection de ce Siège, *p.* 108.

Dixme ſaladine, pour la troiſième Croiſade, *t.* 5, *p.* 177.

Dixme eccléſiaſtique. Son origine, *t.* 1, *p.* 386.

Dixmes regardées comme obligatoires au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 197 *& ſuiv.*

Dixmes redemandées & reſtituées dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 501. Troubles que cela excite en divers Royaumes, *p.* 502.

Dixmes regardées comme de droit divin. Leur perception autoriſée par les Réglemens de diſcipline au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 537.

Doctrinaires ou *Doctrine Chrétienne.* Origine de cette Congrégation, *t.* 8, *p.* 245.

Doctrines nouvelles. Zèle des Evêques, des Magiſtrats & de la Sorbonne, pour les proſcrire au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 463 *& ſuiv.*

Dol. (Evêché de) Son origine, *t.* 2, *p.* 334-335.

Domaine. On commence à le démembrer en France ſous Charles-le-Chauve & Louis le Bégue, *t.* 3, *p.* 293 *& ſuiv.*

Dominicains procèdent à Rome contre l'Univerſité de Paris, *t.* 6, *p.* 436 *& ſuiv.*

Dominicains. Leur réforme opérée par les ſoins du Pere Sébaſtien Michaëlis, *t.* 9, *p.* 320-322.

Dominique. (S.) Sa naiſſance, ſes études. Fonde l'Ordre des Frères Prêcheurs. Sa mort, *t.* 6, *p.* 56-62.

Domitien. (l'Empereur) Epoque où il prit le gouvernement de l'Empire. Perſécution qu'il excita contre les Chrétiens. Il fut aſſaſſiné, *t.* 1, *p* 201. Il bannit la Philoſophie de Rome, *t.* 1, *p.* 261.

Don Juan d'Autriche. Gagne la bataille de Lépante. Victoire qui n'eſt ſuivie d'aucuns fruits, *t.* 7, *p.* 366.

Don Pélage ſe retire dans les Aſturies avec le reſte des Viſigoths échappés au glaive des Sarraſins. Il en eſt élu Roi au VIII^e^ ſiècle, *t.* 3. *p.* 25.

Don Rodrigue. Son inſulte faite au Comte Julien. Celui-ci pour s'en venger, appelle les Sarraſins en Eſpagne, *t.* 3, *p.* 23 *& ſuiv.*

Donat. Succeſſeur de Majorin ſur le ſiège de Carthage, donna ſon nom aux Donatiſtes. Ses talens, ſes vices, ſa doctrine, *t.* 1, *p.* 594-595.

Donatiſtes. Epoque où ils rompirent l'unité de l'Egliſe, *t.* 1, *p.* 430. Naiſſance de leur ſchiſme. Ravages qu'il occaſionna en Afrique, *t.* 1, *p.* 591. Principes de ce ſchiſme, *t.* 1, *p.* 593. Fureurs des Donatiſtes, *t.* 1, *p.* 596 *& ſuiv.* Extinction de ce ſchiſme, *t.* 1, *p.* 598.

Donatiſtes. Leurs principes furent combattus par Saint Auguſtin, *t.* 2, *p.* 115.

Donatiſtes (les) furent condamnés dans le Concile de Carthage, *t.* 1, *p.* 161.

Donawert. Ville miſe au Ban de l'Empire, & annexée enſuite à la Bavière. Origine de la guerre de trente ans, *t.* 1, *p.* 466.

Donus II, Pape, *t.* 4, p. 124.

Dordrecht, (Synode de) où les Arminiens ſont condamnés, *t.* 8, p. 257.

Doſithée. Sa doctrine. *Voyez* Ménandre, *t.* 1, *p.* 182.

Doyens. Solemnités qui s'obſervent à leur réception, *t.* 1, *p.* 216.

Doyens Ruraux. Leur origine & leurs fonctions, , *t.* 3, *p.* 482.

Droit Civil & Canonique cultivé avec plus de ſoin au XIVe ſiècle, qu'auparavant, *t.* 6, *p.* 500.

Droit Canonique. Son étude au XIIIe ſiècle, & ſon influence ſur la politique de la Cour de Rome, *t.* 5, *p.* 537 *& ſuiv.*

Droits reſpectifs de la Juriſdiction des Eccléſiaſtiques & des Princes, mal connus au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 128.

Droits du Sacerdoce & de l'Empire fixés en Allemagne ſous l'Empereur Henri V, & le Pape Calixte II, *t.* 5, *p.* 309.

Du Bellay ſe ſervit également de la plume & de l'épée, *t.* 7, *p.* 439.

Duc d'Albe. Son caractère féroce, *t.* 7, *p.* 427.

Duc d'Anjou. Régent pendant la minorité de Charles VI. S'empare des trésors de Charles V, *t.* 7, *p.* 31.

Duc d'Orléans assassiné par le Duc de Bourgogne, *t.* 7, *p.* 32.

Dumoulin. Sa consultation contre le Concile de Trente, *t.* 8, *p.* 145-147.

Dumoulin. Célèbre Ministre Calviniste François, favorise par son suffrage les Gomaristes au Synode de Dordrecht, *t.* 8, *p.* 558.

Dunstan. (S.) Sa fermeté contre Edgard, Roi d'Angleterre, qu'il force à une pénitence publique, *t.* 4, *p.* 90. Restaurateur de la piété en Angleterre, *t.* 4, *p.* 139.

Du Perron, (Jacques Davy) Cardinal. Sa naissance, ses dignités, ses écrits, *t.* 9, *p.* 369.

Dupuy. (MM. Pierre & Jacques) Leurs écrits, *t.* 9, *p.* 396.

Durand, Evêque de Mende au XVIe siècle, *t.* 6, *p.* 105.

Durazzo adopté par Jeanne de Naples, la fait mourir, *t.* 6, *p.* 273.

Duvair, (Guillaume) Evêque de Lisieux, s'oppose à la réception du Concile de Trente en France, *t.* 8, *p.* 152.

Dyptiques (les) étoient des Tables ecclésiastiques où on inscrivoit les noms des Evêques morts ou vivants, *t.* 2, *p.* 257.

E

Eau-benite en usage au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 483.

Ebion. Ses erreurs réfutées par Saint Jean. *Voyez* Ecrits de Saint Jean, *t.* 1, *p.* 169. Sa doctrine, *p.* 181.

Ecclésiastiques. Leur ignorance, leur bassesse au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 185.

Ecclésiastiques. Leur servitude en Orient au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 115.

Eclectisme. Système philosophique. *Voyez* Ammonius, *t.* 1, *p.* 325.

Ecole dans le Palais de Charlemagne. Elle ne fut pas l'origine de l'Université de Paris, *t.* 3, *p.* 317 *& suiv.*

Ecoles rétablies à Constantinople avec des Professeurs, au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 308.

Ecoles (grandes & petites) établies par Charlemagne, *t.* 3, *p.* 318.

Ecoles de France au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 71.

Ecoles multipliées dans le XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 87 *& suiv.*

Ecoles. Futilité de leur théologie & de leur dialectique au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 103 *& suiv.*

Ecosse. (l') Ses habitans reçurent le baptême des mains de Saint Pallade, *t.* 2, *p.* 27.

Ecoſſe. Ses guerres civiles avec l'Angleterre dans le XIIIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 449-452.

Ecoſſe. Deux Compétiteurs ſe diſputent ce Royaume, *t.* 5, *p.* 450.

Ecoutans (les) formoient le ſecond dégré de la Pénitence publique, *t.* 1, *p.* 397.

Ecriture. (Sainte) Son étude au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 97.

Ecrivains eccléſiaſtiques du VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 147 & *ſuiv.* Du Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 160. Du XIe ſiècle, t. 4, *p.* 459. Du XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 266. Du XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 83. Du XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 261. Du XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 192 & *ſuiv.*

Ecthèſe. Edit que l'Empereur Héraclius ſéduit par les ruſes de Sergius, porta en faveur du Monothéliſme, ſans ſavoir ce qu'il contenoit de dangéreux. En quoi cet Edit étoit contraire à la foi, *t.* 2, *p.* 531-532. Condamnation de cet Edit dans un Concile tenu à Rome par le Pape Jean IV, *t.* 2, *p.* 532-534.

Edmond, Roi d'Angleterre. Son zèle pour la Religion, *t.* 4, *p.* 88.

Edeſſe. Ville renommée par la piété de ſes habitans où S. Ephrem reçut le Diaconat, *t.* 1, *p.* 571.

Edeſſe. Chef-lieu des Etats de Baudouin, *t.* 4, *p.* 407.

Edeſſe. Priſe par les Muſulmans, *t.* 5, *p.* 158.

Edit de Nantes, confirmé par le Traité de Privas, *t.* 8, *p.* 574.

Edit de Nantes révoqué par un Edit de Louis XIV en 1685. Cause l'émigration des Protestans, *t.* 8, *p.* 598.

Edit de Nantes. Par quels motifs on le fit révoquer à Louis XIV. Les effets de cette révocation, *t.* 8, *p.* 602 *& suiv.*

Edithe. (Sainte) Ses vertus, son zèle pour la Religion, *t.* 4, *p.* 101.

Edouard I, Roi d'Angleterre. Ses guerres contre les Danois & autres Peuples, *t.* 4, *p.* 54.

Edouard II, Roi d'Angleterre, dit le *Martyr*, assassiné, *t.* 4, *p.* 55. Prince foible, malheureux, abandonné, meurt de la manière la plus cruelle, *t.* 6, *p.* 285 *& suiv.*

Edouard III, Roi d'Angleterre, surnommé le *Confesseur*. Sa prudence. Sa sage administration. Fait rédiger les loix Saxones. Sa mémoire précieuse à la Nation. Sa mort, *t.* 4, *p.* 309 *& suiv.*

Edouard III, Roi d'Angleterre. Ses victoires en France, *t.* 6, *p.* 278. Revers des Anglois sous Charles V, Roi de France, *p.* 282.

Edouard III, Roi d'Angleterre. Son caractère. Il venge sur sa mère la mort cruelle de son père. Il la tient en prison, & punit Mortemer comme traitre. Ses victoires en France. Il meurt abandonné, *t.* 6, p. 288 *& suiv.*

Edouard IV, de la Maiſon d'Yorck, Roi d'Angleterre, reçu en triomphe à Londres. Obligé de fuir, revient. Ses cruautés. Meurt eſtimé des Anglois, *t.* 7, *p.* 50 *& ſuiv.*

Edouard VI, proclamé Roi d'Angleterre après la mort de Henri VIII, *t.* 7, *p.* 581. Troubles & atrocités de ſon règne, *t.* 7, *p.* 424.

Eduin, Roi d'Angleterre. Ses débauches. Sa pénitence publique, *t.* 4, *p.* 90.

Egypte (l') contenoit beaucoup de Chrétiens dès le commencemenr du IIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 262. Son étendue du temps d'Auguſte, *t.* 5, *p.* 234.

Egypte (l') fut le principal théatre de la perſécution de Dioclétien, *t.* 1, *p.* 464.

Egypte. (l') Diviſion de ſes Provinces après le cinquième ſiècle, *t.* 1, *p.* 235.

Egypte. (l') Elle ſouffrit beaucoup de la perſécution de Sévère, *t.* 3, *p.* 331.

Egypte (l') qui faiſoit partie de l'Empire d'Orient, paſſa, au commencement du VIIe ſiècle, ſous le pouvoir des Sarraſins, *t.* 2, *p.* 452.

Egyptiens. (Prêtres) Effet du mêlange de leurs principes avec les idées des Philoſophes des autres Nations, *t.* 1, *p.* 140.

Egliſe. Ses commencemens, *t.* 1, *p.* 147-165. Perſécutions & épreuves qu'elle eſſuya

dans le premier siècle, *t.* 1, *p.* 188-203. Son état intérieur, ses mœurs, son culte & sa discipline dans les premiers siècles, *t.* 1, *p.* 204-221.

Eglise de Jérusalem. Sa constitution, son régime, son gouvernement, ses mœurs, *t.* 1, *p.* 204 *& suiv.*

Eglise de la Palestine. Son établissement; son gouvernement à l'imitation de celle de Jérusalem, *t.* 1, *p.* 208.

Eglise. Sa pratique actuelle semblable, à peu de chose près, à la pratique de la primitive Eglise, *t.* 1, *p.* 211.

Eglise. Influence du peuple dans son gouvernement, dans les premiers siècles, *t.* 1, *p.* 215.

Eglise. Sa pauvreté dans les premiers temps, *t.* 1, *p.* 216.

Eglise Romaine. Son établissement. *Voyez* Saint Pierre, *t.* 1, p. 227.

Eglise d'Alexandrie. Etendue de son district. *Voyez* Egypte, *t.* 1, *p.* 234. Sa prééminence sur les Eglises d'Orient, *t.* 1, *p.* 234.

Eglise d'Antioche. Sa fondation par l'Apôtre Saint Pierre, *t.* 1, *p.* 228. Son étendue, son rang entre les Eglises d'Orient, *t.* 1, *p.* 235.

Eglise de Jérusalem. Son étendue, ses vicissitudes, *t.* 1, *p.* 236. Changement qu'elle

éprouva lorsque les Juifs furent bannis de la Judée, *t.* 1, *p.* 311.

Eglise Chrétienne. Persécution qu'elle éprouva dans le second siècle, *t.* 1, *p.* 261.

Eglise. Ses combats, ses persécutions dans le IIIe siècle, *t.* 1, *p.* 327-337.

Eglise. Son état alternatif de persécution & de tranquillité pendant le IIIe siècle, *t.* 1, *p.* 330 & *suiv.*

Eglise d'Afrique. Sa conduite envers les Chrétiens du IIIe siècle, qui avoient chancelé dans la foi par foiblesse, *t.* 1, *p.* 385.

Eglise. Ses Conciles, sa discipline, ses mœurs & ses usages dans le IIIe siècle, *t.* 1, *p.* 383-389.

Eglise. Son état florissant depuis que Constantin fut devenu seul maître de l'Empire, *t.* 1, *p.* 469-478.

Eglise. Son état sous les règnes de Julien & de Jovien, *t.* 1, *p.* 513-525.

Eglise. Son état sous les règnes de Valens, Empereur d'Orient, & de Valentinien I, Empereur d'Occident, *t.* 1, *p.* 526-533.

Eglise d'Orient. Son état d'affliction sous l'Empire de Valens, *t.* 1, *p.* 528.

Eglise d'Occident. Son état de tranquillité sous l'Empire de Valentinien, *t.* 1, *p.* 529. Son état pendant le VIe siècle, *t.* 2, *p.* 264-276.

Eglise. Son état depuis la mort de Valentinen I & de Valens jusqu'à la fin du IVe siècle, *t.* 15, *p.* 40-551.

Eglise. Ses pratiques, sa discipline & son gouvernement pendant le IVe siècle, *t.* 1, *p.* 603-620.

Eglise. Richesse de ses ornemens, des habits sacerdotaux & des vases sacrés dans le IVe siècle, *t.* 1, *p.* 606.

Eglise. Son état dans le Ve siècle, *t.* 2, *p.* 144.

Eglise d'Orient. Ses divisions & ses troubles pendant le VIe siècle, *t.* 2, p. 254-263.

Eglise. Son état dans toutes les parties du monde Chrétien pendant le VIe siècle, *t.* 2, *p.* 254-276.

Eglise. Son état au VIIIe siècle, *t.* 3, *p.* 65.

Eglise d'Espagne. Ses mœurs dépravées au VIIe siècle, *t.* 3, *p.* 175.

Eglise de France. Son déplorable état au VIIIe siècle, *t.* 3, *p.* 177-183.

Eglise d'Occident. Son état florissant sous Charlemagne, *t.* 3, *p.* 278-287.

Eglise. Son état dans les dépendances des Musulmans Orientaux au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 335.

Eglise Grecque. Son état au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 322-337. Troubles qu'elle éprouve par la suppression du culte des Images, *ibid.*

Egliſe. Son état en Occident au IX. ſiècle, dans les dépendances des Muſulmans, *t.* 3, *p.* 338-342.

Egliſe. Son état en Angleterre au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 342-345.

Egliſe. Son état en France au IXe ſiècle & ſous Charlemagne. *Voyez* Charlemagne, & *t.* 3, *p.* 345-348.

Egliſe d'Orient. Son ancien levain de jalouſie contre l'Egliſe d'Occident, *t.* 3, *p.* 465.

Egliſe Latine. Sa diſcipline au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 466.

Egliſe. Son état en Allemagne au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 348 *& ſuiv.*

Egliſe d'Orient déchirée par les Sectes, *t.* 4, *p.* 76.

Egliſe d'Eſpagne. Son état au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 81.

Egliſe de France. Son état au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 93.

Egliſe de Rome. Son état déplorable au Xe ſiècle, ſous la direction de vingt-cinq Papes, *t.* 4, *p.* 110-136.

Egliſe. Ses terres en proie à tous les uſurpateurs au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 183.

Egliſe Grecque proſpère, ou eſt humiliée ſelon les avantages des Chrétiens ou des Muſulmans, *t.* 4, *p.* 337.

Eglise de France. Son état dans le XI^e siècle, *t.* 4, *p.* 341.

Eglise Grecque se sépare de l'Eglise Latine par l'ambition de Cérulaire, Patriarche de Constantinople, *t.* 4, *p.* 341.

Eglises ruinées en Espagne, rebâties par Sanche le Grand, Ferdinand I, & Alphonse VI, *t.* 4, *p.* 344.

Eglise. Son état général pendant le XI^e siècle, *t.* 4, *p.* 336-354.

Eglise n'a aucune autorité dans l'ordre civil & politique, *t.* 4, *p.* 378.

Eglise Grecque séparée sans retour de l'Eglise Latine. *V.* Michel Cérulaire, *t.* 4, *p.* 379-395.

Eglise du Saint Sépulchre rétablie par Godefroi de Bouillon, *t.* 4, *p.* 411.

Eglise Grecque. Son état au XII^e siècle, *t.* 5, *p.* 108 & *suiv.* Vit en paix avec l'Eglise Latine, *ibid.*

Eglise. Réunion des Grecs & des Latins, tentée vainement au XII^e siècle, *t.* 1, *p.* 110 & *suiv.*

Eglise de France. Son grand éclat au XII^e siècle, *t.* 5, *p.* 115 & *suiv.*

Eglise d'Occident. Son état général au XII^e siècle, *t.* 5, *p.* 115 & *suiv.*

Eglise d'Allemagne. Son état au XII^e siècle, *t.* 5, *p.* 119 & *suiv.*

Eglise d'Orient. Son état au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 150.

Eglise de Syrie & de la Palestine. Son état au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 170 & *suiv.*

Eglise Grecque. Ses mœurs au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 298.

Eglise d'Occident. Ses mœurs au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 301 & *suiv.*

Eglise Grecque. Son état au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 543-547.

Eglises principales d'Occident. Leur état au XIIIe siècle, *t.* 5, p. 570.

Eglise de France Son état au XIIIe siècle, *t.* 1, *p.* 571-576.

Eglise d'Espagne. Son état au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 576-579.

Eglise d'Allemagne. Son état au XIIIe siècle, *t.* 5, p. 580-583.

Eglise d'Angleterre. Son état au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 583-590.

Eglise de Rome. Tableau de cette Eglise, *t.* 6, *p.* 1-12.

Eglise, Ses maux rendus plus grands au XIIIe siècle par la fausse politique des Papes, *t.* 6, *p.* 20.

Eglise Grecque. Son état au XIV siècle, *t.* 6, *p.* 330 & *suiv.* Ses différents partis, *ibid.*

Egliſes de l'Orient. Leur triſte état au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 346.

Egliſe Gallicane. Son éclat au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 354.

Egliſe d'Angleterre. Son état au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 362-368.

Egliſe d'Eſpagne. Son état au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 367 *& ſuiv.*

Egliſe d'Allemagne. Son état au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 373-377.

Egliſe de Hongrie. Son état au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 376.

Egliſe. Son état déplorable en Angleterre depuis le règne d'Henri VIII, *t.* 7, *p.* 423.

Egliſes d'Orient. Leur état au XIVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 448 *& ſuiv.*

Egliſe Grecque. Ses témoignages en faveur des Catholiques Romains contre les Réformateurs du XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 449 *& ſuiv.*

Egliſe. Grecque. Son oppreſſion, ſes dignités vendues au plus offrant dans le XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 451-454.

Egliſe Grecque. Son état au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 88.

Egliſe de Hongrie. Son état au XVe ſiècle, *t.* 9, *p.* 109.

Eglise d'Allemagne. Son état au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 109.

Eglise de Bohême, Son état au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 109.

Eglise d'Occident. Son état déplorable à l'élection d'Alexandre VI, Pape, *t.* 7, *p.* 192.

Eglise. Ses maux exposés clairement aux Conciles de Pise, de Constance & de Basle, sur-tout en ce qui régardoit les mœurs, *t.* 7, *p.* 211.

Eglise au XVe siècle. Ses troubles, ses orages se terminent par des jours de calme & de triomphe, *t.* 7, *p.* 292-293.

Eglise. Sa base inébranlable fondée sur la promesse de Dieu même, *t.* 7, *p.* 294. Son état au XVe siècle, *p.* 296.

Eglise de Rome, mère de toutes les autres Eglises, selon Saint Irénée, *t.* 7, *p.* 309.

Eglise Latine. Son avantage sur l'Eglise Grecque actuelle, *t.* 7, *p.* 309.

Eglise. Abus qu'y trouve la commission nommée par Paul III, Pape, *t.* 8, *p.* 68-70.

Eglise. Son autorité reconnue par les Protestans, *t.* 8, *p.* 562.

Elecle, Dame chrétienne. Epître de Saint Jean à cette Dame. *Voyez* Ecrits de S. Jean, *t.* 1, *p.* 169.

Election des Prélatures. Encore d'usage au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 478.

Elections des Evêques au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 199.

Elections des Evêques interdites aux Chanoines, *t.* 5, *p.* 313.

Elections des Papes, par voie de scrutin, réglées au Concile de Latran en 1179, *t.* 5, *p.* 312 *& suiv.*

Elections maintenues dans toutes les Eglises où elles s'étoient conservées au XIIIe siècle, *t.* 6, *p.* 128.

Elections. Leur droit rétabli aux Conciles de Constance & de Basle, *t.* 7, *p.* 315 *& suiv.*

Elections des Souverains Pontifes de Rome. Brigues, troubles qu'elles occasionnent, *t.* 6, p. 10. *Voyez* Grégoire X.

Elections au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 532.

Eléonore répudiée par Louis le jeune, épouse Henri, Comte d'Anjou & de Normandie, qui devient Roi d'Angleterre. Cause des guerres entre la France & l'Angleterre, *t.* 5, *p.* 51 *& suiv.*

Elizabeth, (Sainte) fille de Pierre III, Roi d'Arragon. Ses rares vertus, *t.* 6, *p.* 369 *& suiv.*

Elizabeth, Reine d'Angleterre. Ses qualités, ses cruautés, sur-tout envers le Comte d'Essex & Marie, Reine d'Ecosse, t. 7, *p.* 424 & *suiv.* Révolutions qu'elle opère dans la religion en Angleterre. Ses cruautés exercées sur les Catholiques Romains, *t.* 7, *p.* 590-595.

Elizabeth

Elizabeth appelle par ſon teſtament Jacques Stuart au trône d'Angleterre, *t.* 8, *p.* 505.

Elipand. Voyez Félix, Evêque d'Urgel.

Elnoth, (S.) Archevêque de Cantorbéri *t.* 4, *p.* 346.

Eloquence au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 354.

Elxai, Chef d'Hérétiques. *Voyez* S. Evariſte, *t.* 1, *p.* 232.

Emeric, Roi de Hongrie, calme les troubles de ſon Royaume par ſa fermeté & ſa prudence, *t.* 5, *p.* 75.

Emigration des Proteſtans, moins conſidérable qu'on ne l'a dit, *t.* 8, *p.* 599.

Emir-al-Omara. Autorité de ces Miniſtres Muſulmans au Xe ſiècle, *t.* 4, p. 26.

Emirs (les) livrent paſſage aux Croiſés, pour aller à Jéruſalem, *t.* 4, *p.* 407. Ils ſont tributaires de Godefroy de Bouillon, *p.* 412.

Empereurs d'Occident. Quatre élus en même tems, *t.* 6, *p.* 255.

Empereurs Grecs, preſque tous ſortis de la pouſſière dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 339. Ils ſont Tributaires des Turcs, *t.* 6, *p.* 234. Ils cultiverent les Lettres au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 499.

Empire. Son état politique pendant le ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 249-256.

Empire Romain. Son état politique dans le

IVe siècle, *t.* 1, *p.* 451-456. Son état depuis la mort de Valentinien I, & de Valens jusqu'à la fin du IVe siècle, *t.* 1, *p.* 540-551.

Empire Romain. Son état politique dans le IIIe siècle, *t.* 1, *p.* 317-323. Il est partagé pour la première fois, *t.* 1, *p.* 453. *Voyez* Dioclétien, *t.* 1, *p.* 450. Ce qui résulta de ce partage, *t.* 1, *p.* 454.

Empire Romain. Son état pendant le IIIe siécle. *Voyez* Sévere, *t.* 1, *p.* 318. Caracalla, *ibid.* Marin, *t.* 1, *p.* 319. Héliogaballe, *ibid.* Alexandre Sévère, *t.* 1, *p.* 320. Dioclétien, *t.* 1, *p.* 322.

Empire Romain. Son état pendant & après le règne de Théodore, *t.* 1, *p.* 455.

Empire Romain partagé entre deux Empereurs & deux Césars. *Voyez* Numérien, *t.* 1, *p.* 449.

Empire Romain. Partage qu'en avoit fait Constantin entre ses trois fils, *t.* 1, *p.* 499.

Empire Romain. Sa division en Empire d'Orient & en Empire d'Occident, *t.* 1, *p.* 455, & 500.

Empire Romain. Son état sous Constantin, *t.* 1, *p.* 455. Et depuis sa mort jusqu'au règne de Théodose, *ibid.* & *suiv.*

Empire Romain. Son état au commencement du IVe siècle, *t.* 1, *p.* 451.

Empire d'Occident sous le règne de Valentinien III & de ses successeurs, *t.* 2, *p.* 5.

Son démembrement par les Barbares venus du Nord, *t.* 2, *p.* 7.

Empire d'Orient. Son état malheureux sous l'Empereur Phocas, *t.* 2, *p.* 447-449. Son état sous l'empire d'Héraclius, *t.* 7, *p.* 449-452.

Empire d'Orient. Son état malheureux sous l'Empereur Conſtant II, *t.* 2, *p.* 453-454.

Empire d'Allemagne. Sort de la Maiſon de Charlemagne à la mort de Louis, Roi de Germanie, qui ne laiſſe pas de poſtérité, *t.* 3, *p.* 296.

Empire devenu électif au préjudice de Charles le Simple, Roi de France, deſcendant de Charlemagne. Conrad, Duc de Franconie, eſt élu par le Corps Germanique, *t.* 3, *p.* 297.

Empire Germanique. Son état ſous Charlemagne, *t.* 3, *p.* 276-290. Et ſous ſes Succeſſeurs juſqu'à la fin du IXe ſiècle, *p.* 276-297.

Empire Grec. Ses mœurs, ſa diſcipline au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 459-466.

Empire Grec. Son état politique au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 1. Etat déplorable des Sciences & des Lettres dans cet Empire au même ſiècle, *t.* 3, *p.* 51-58.

Empire Grec. Son état politique au XIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 233.

Empire des Califes. Son état en Orient au XIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 256-268.

Empire Grec au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 1-18.

Empire d'Occident, devient électif au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 33.

Empire Grec. Son état au XIe siècle. Suite & caractère de ses Princes, *t.* 4, *p.* 239.

Empire & Religion des Musulmans. Leur état au XIe siècle, *t.* 4, *p.* 266.

Empire Grec. Son état pendant le XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 1.

Empire Grec. Son état politique au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 217. Sa chûte au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 1 *& suiv.*

Empire d'Orient détruit par les Turcs en 1425, *t.* 7, *p.* 246.

Empire. Trois Concurrens à l'Empire après la mort d'Albert I, *t.* 6, *p.* 249.

Empire d'Allemagne déclaré indépendant du Pape à Rentz en 1338, *t.* 6, *p.* 253.

Empire Ottoman. Son état au XVIIe siècle, *t.* 8, *p.* 296-308.

Empoisonnemens exécutés par ordre d'Alexandre VI & de César Borgia, à leur table même, *t.* 7, *p.* 313.

Encratites. Secte hérétique du second siècle. *Voyez* Tatien leur Chef, *t.* 1, *p.* 292.

Enfans élus Evêques au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 198.

Enguerrand de Marigni condamné injuſtement au gibet, *t.* 6, *p.* 276.

Enthouſiaſme général des Chevaliers du XIIIe ſiècle en Europe, *t.* 6, *p.* 110-111.

Ephèſe. Réſidence de S. Jean en cette Ville, *t.* 1, *p.* 163.

Ephrem. (S.). Perſonnage illuſtre du IVe ſiècle. Manière dont il paſſa la plus grande partie de ſa vie, *t.* 1, *p.* 571. Ses Ouvrages écrits en Syriaque, *ibid.*

Ephrem. (S.) Patriarche d'Antioche. Ecrivain eccléſiaſtique du VIe ſiècle. Ses écrits, *t.* 2, *p.* 366-367.

Epicuriens. Leur doctrine. *Voyez* Sectes philoſophiques, *t.* 1, *p.* 145.

Epiſcopat ne peut être obtenu qu'à trente ans au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 325.

Epreuves appellées *Jugemens de Dieu*, uſitées au VIIIe ſiècle. Autoriſées par les Conciles & par les Loix Civiles. Leurs différentes eſpèces, *t.* 3, *p.* 191 *& ſuiv.*

Epreuves pour ſe purger des crimes au Xe ſiècle, *t.* 4, p. 203.

Epreuves du feu pour ſe juſtifier, en uſage dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 509 *& ſuiv.*

Erard le Pacifique, Roi d'Angleterre. Rend cette Iſle heureuſe, *t.* 4, *p.* 55.

Eraſme. (Didier). Notice ſur ce célèbre Perſonnage. Ses écrits, ſa croyance, ſa mort & les éditions de ſes œuvres ; *t.* 8, *p.* 197-204.

Eric (S.) réunit les Loix de la Suède en un corps, en fit de nouvelles, *t.* 7, *p.* 72 *& ſuiv.* Convertit la Finlande & meurt martyr, *t.* 5, *p.* 126.

Erreurs dans la doctrine au XII^e^ ſiècle, *t.* 5, *p.* 181.

Erudition, tant ſacrée que profane, très-cultivée au XVII^e^ ſiècle, *t.* 9, *p.* 342.

Eſclavons ravagent l'Empire Grec, *t.* 4, *p.* 261.

Eſpagne (l') compta des Martyrs dans le troiſième ſiècle, *t.* 1, *p.* 336. Elle fut conquiſe par les Goths dans le V^e^ ſiècle, *t.* 2, *p.* 7.

Eſpagne fut la proie des Viſigothspendant le VI^e^ ſiècle, *t.* 2, *p.* 243.

Eſpagne. l'Arianiſme y régna juſqu'à la fin du VI^e^ ſiècle, *t.* 2, *p.* 270-292.

Eſpagne. Son état de tranquillité pendant le VII^e^ ſiècle, *t.* 2, *p.* 463-464. Epoque où elle fut entiérement démembrée de l'Empire Romain, *t.* 2, p. 464.

Eſpagne. (Egliſe d') Son état dans le VII^e^ ſiècle, *t.* 2, *p.* 495-497.

Eſpagne. Etat du Chriſtianiſme dans ce Royaume au VIII^e ſiècle, ſous les Mahométans, *t.* 3, *p.* 79-81.

Eſpagne. Ses mœurs ou plutôt ſes déſordres & ſa ſuperſtition au VIII^e ſiécle, *t.* 3, *p.* 175.

Eſpagne. Son état politique au IX^e ſiècle, ſous les Sarraſins & les Rois d'Oviédo, *t.* 3, *p.* 300-303.

Eſpagne. Son état politique au X^e ſiècle, *t.* 4, *p.* 48.

Eſpagne. Son état politique dans le XI^e ſiècle, *t.* 4, *p.* 304. Tous ſes Souverains armés les uns contre les autres, *p.* 305.

Eſpagne. Etat de la religion dans ce Royaume au XI^e ſiècle, *t.* 4, *p.* 344.

Eſpagne. Son état politique dans le XII^e ſiècle, *t.* 5, *p.* 66. Féconde plus que jamais en grands Princes, *ibid.*

Eſpagne. Conquêtes de ſes Rois ſur les Maures dans le XII^e ſiècle, *t.* 5, *p.* 66.

Eſpagne. Son état politique au XIII^e ſiècle, *t.* 5, *p.* 464.

Eſpagne. Son état politique au XIV^e ſiècle, *t.* 5, *p.* 292.

Eſpagne. Son état politique au XV^e ſiècle, 7, *p.* 52. *& ſuiv.*

Eſpagnols humiliés par Charles-Quint qui règne ſur eux en Deſpote, *t.* 7, *p.* 415.

Eſprit. (Saint) Sa deſcente ſur les Apôtres, *t.* 1, *p.* 148.

Eſprit humain. Son état par rapport aux Sciences & aux Lettres dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 76.

Eſprit humain. Son état par rapport aux Sciences, &c. dans le XIVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 429 *& ſuiv.*

Eſſéniens. Origine de leur Secte, *t.* 1, *p.* 142. Leur vie auſtère n'eſt rien en comparaiſon de celle des premiers Chrétiens, *t.* 1, *p.* 207.

Eſt (la Maiſon) s'empare de Modène & de Ferrare au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 60.

Eſtius, Théologien du XVIIe ſiècle. Sa naiſſance, ſes ouvrages, *t.* 9, *p.* 367.

Etat politique de l'Empire & des Nations Barbares pendant le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 1-10.

Etat politique de l'Occident, *t.* 4, *p.* 280.

Etat des grandes Monarchies & des autres Puiſſances en Europe au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 379.

Ethelbert, Roi de Kent, reçoit les Miſſionnaires envoyés en Angleterre par le Pape Grégoire, & embraſſe le Chriſtianiſme, *t.* 2, *p.* 276.

Ethelred, Roi d'Angleterre, envoie des Miſſionnaires en Suède au X^e ſiècle, *t.* 4, *p.* 105.

Etienne. (S.) Son zèle à propager la foi. Accuſé de blaſphême, ſa défenſe, ſon martyre, *t.* 1, *p.* 154.

Etienne, (S.) Pape. Diſpute qu'il eut avec S. Cyprien à l'occaſion du baptême; en quoi elle conſiſtoit: comment elle fut terminée, *t.* 1, *p.* 381 *& ſuiv.*

Etienne ſuccède à Nicolas ſur le ſiège de Conſtantinople. Sa mort, *t.* 4, *p.* 74.

Etienne, Duc des Huns, ſe fait Chrétien, & convertit ſes ſujets, *t.* 4, *p.* 100.

Etienne V^e, Pape, *t.* 4, *p.* 115.

Etienne VII, Pape, *t.* 4, *p.* 116.

Etienne VIII, Pape, *t.* 4, *p.* 118.

Etienne, Roi d'Angleterre. Ses guerres avec Mathilde. Adopte Henri Plantagenet, fils de cette Reine, *t.* 5, *p.* 61.

Etienne, Roi de Hongrie, Vainqueur des Bulgares & des Grecs, *t.* 5, *p.* 74.

Etienne Marcel, Prevôt des Marchands. Troubles qu'il ſuſcite en France, *t.* 6, *p.* 281.

Etoffes de ſoie, tirées de la Grèce dans le XII^e ſiècle, *t.* 5, *p.* 81.

Etrangers exclus des Bénéfices eccléſiaſtiques en Angleterre, ſous Edouard III. Affaire laiſſée en ſuſpens, *t.* 6, *p.* 363.

Etude de la langue latine ranimée dans les Couvents de filles au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 90 *& suiv.*

Etudes ranimées au XVe siècle, par divers motifs, *t.* 7, *p.* 262.

Euchaire, (S.) fut le Chef d'une Mission envoyée dans la Gaule Belgique, *t.* 1, *p.* 336.

Eucharistie Présence réelle du Corps & du Sang de Jésus-Christ, crue de toute Eglise, *t.* 4, *p.* 436. Combattue par Bérenger. *Voyez* Bérenger.

Eucharistie, ou Communion ordonnée au moins une fois l'an à Pâques, dans le XIIIe siècle, *t.* 6, *p.* 129.

Eucharistie. Disputes à ce sujet au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 423 *& suiv.*

Eucher (S.) Evêque de Lyon. Ses Ouvrages, *t.* 2, *p.* 142.

Eudes, fils de Robert le Fort, *t.* 3, *p.* 295.

Eudoxie. (l'Impératrice) Mauvais traitement qu'elle fit essuyer à S. Jean Chrysostôme, *t.* 2, *p.* 24.

Eudoxie, Veuve de Théodore II. Sa retraite à Jerusalem où elle protégea les Sectateurs d'Eutychès, *t.* 2, *p.* 65.

Eudoxie, femme de l'Empereur Arcadius. Son origine, *t.* 2, *p.* 2. fut ennemie de S. Jean Chrysostôme, *t.* 2, *p.* 100 & 102. Ses vices,

t. 1, *p.* 550. Sa haine contre S. Jean Chryſoſtôme, *ibid. p.* 551.

Eudoxie, Impératrice. Se remarie avec Romain Diogène, le met ſur le trône, *t.* 4, *p.* 259. Raſée & reléguée dans un Couvent par ſon fils Michel Ducas, *p.* 260.

Eugène III, Pape. Troubles ſous ſon Pontificat, *t.* 5, *p.* 141-143. Sollicite par le moyen de S. Bernard tous les Princes Chrétiens à une ſeconde Croiſade, *t.* 5, *p.* 158.

Eugène IV. Pape. S'obſtine contre les vues du Concile de Baſle qui le déclare *ſuſpens*, & enſuite dépoſé. On lui ſubſtitue Felix V, *t.* 7, *p.* 147 155. Déclare le Concile de Baſle faux & une aſſemblée de gens mal-intentionnés, *t.* 7, *p.* 151. Aſſemble un Concile à Ferrare pendant que celui de Baſle procède contre lui, *t.* 7, p. 157. Son caractère fit renaître les troubles à Rome, *t.* 7, *p.* 175. Son courage, ſa fermeté pendant les Conciles de Ferrare & de Florence, *p.* 176.

Eugène (le Prince) défait Soliman III à Zeuta, *t.* 8, *p.* 307.

Euloge, (S.) Patriarche d'Alexandrie. Ecrivain eccléſiaſtique du VIe ſiècle. Ses écrits, *t.* 2, *p.* 367.

Eunuque de Candace, Reine d'Ethiopie, converti à la foi, *t.* 1, *p.* 155.

Europe. Une fermentation générale en

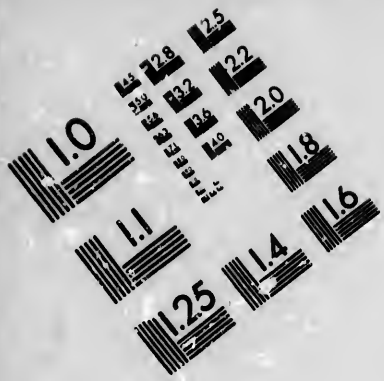
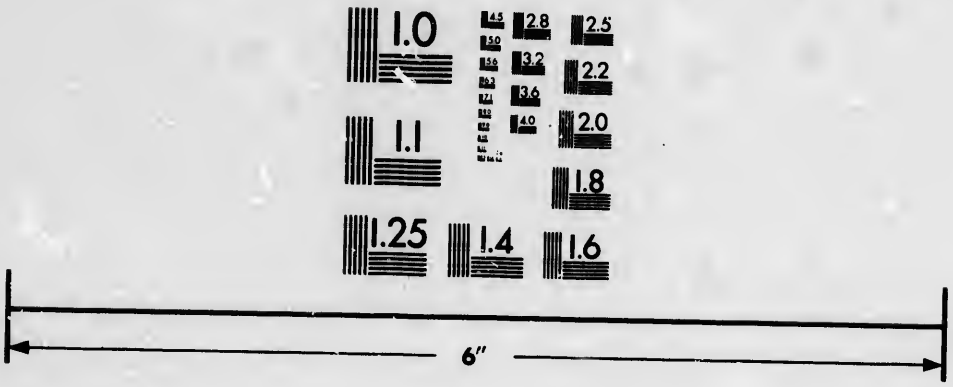
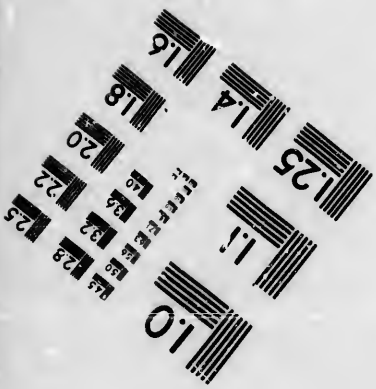
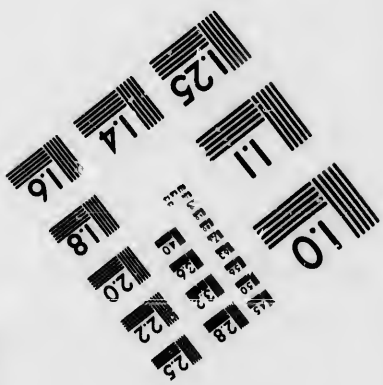


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

change les intérêts & la politique dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 281.

Europe. Son état politique au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 426.

Europe. Ses grands mouvemens au XIVe siècle, *t.* 4, *p.* 242.

Europe. Sa situation politique empêche les Papes de faire pour le bien de la Religion tout ce qu'ils auroient dû faire au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 198-204.

Europe. Influence du siècle de Louis XIV sur le reste de l'Europe, *t.* 9, *p.* 442.

Eusèbe de Nicomédie, partisan caché d'Arius, assembla un Concile en Bithynie en faveur de l'Arianisme, *t.* 1, *p.* 487.

Eusèbe, Evêque de Césarée, lieu & époque de sa naissance, *t.* 1, *p.* 584. Ses talens & ses vices, *ibid. p.* 585. Son zèle pour l'Arianisme, *ibid. p.* 585 *& suiv.* Ses écrits, *ibid. p.* 587 *& suiv.*

Eusèbe, (S.) Evêque de Verceil, fut un des Instituteurs de la régularité cléricale, *t.* 1, *p.* 620.

Eusébiens. Partisans des deux Eusèbes, Protecteurs de l'Arianisme, *t.* 1, *p.* 495.

Eustathe, Evêque de Thessalonique. Mérite de ses ouvrages, *t.* 5, *p.* 80.

Eustathiens. Voyez Schisme d'Antioche, *t.* 1, *p.* 598.

Eustathiens. Ce qu'ils étoient. *Voyez* Faulin, *t.* 1, *p.* 674.

Eutrope, Favori de l'Impératrice Eudoxie. Sa haine contre S. Jean Chrysostôme, *t.* 2, *p.* 24 *& suiv.*

Eutrope, (l'Eunuque) premier Ministre de l'Empereur Arcadius, fit proposer Saint Jean Chrysostôme pour remplir le Siège de Constantinople, vacant par la mort de Nectaire, *t.* 2, *p.* 98.

Eutychès. Agitations que son héréſie occasionna dans l'Orient pendant le Ve siècle, *t.* 2, *p.* 25 *& suiv.*

Eutychès. Son caractère, *t.* 2, *p.* 54. Principes de son héréſie, *ibid. p.* 55. Condamnation de ses erreurs dans un Concile tenu à Constantinople, *ibid. p.* 56. & ensuite dans un autre Concile tenu à Chalcédoine, *ibid. p.* 61. Fin de cet Héréſiarque, *ibid. p.* 65.

Eutychianisme. Sa durée, *t.* 2, *p.* 67 *& suiv.*

Eutychianisme. Lieux où il se répandit avec le plus de vigueur, *t.* 2, *p.* 65. *Voyez* l'article Eutychès pour ce qui a rapport à l'Eutychianisme.

Eutychianisme. Troubles qu'il excita dans l'Eglise d'Orient pendant le VI^e^ siècle, *t.* 2, *p.* 254-260.

Eutichiens, Monophysites dans la Syrie; ou Jacobites. Etat du Christianisme parmi eux.

& de leurs Egliſes, *t.* 7, *p.* 460-463. *Voyez* Abyſſins.

Eutychius. Patriarche d'Alexandrie. Son hiſtoire univerſelle, *t.* 4, *p.* 58. Exilé, *p.* 73.

Eutychius. Ecrivain du Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 162.

Evangile prêché en Aſie, en Afrique, en Europe & dans tout le monde connu dès les premiers ſiècles. Ses progrès, ſon étendue, *t.* 1, *p.* 161 & *ſuiv.*

Evangile prêché à Rome pour la première fois ſous l'empire de Tibère, *t.* 1, *p.* 245.

Evangile éternel. Livre dont l'Auteur eſt incertain au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 53.

Evangile. Sa prédication permiſe par un Edit de l'Empereur de la Chine Cham-hi, *t.* 8, *p.* 384.

Evariſte ſouffrit le martyre pendant la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Evêchés. Erection d'un grand nombre de Sièges épiſcopaux en France, *t.* 6, *p.* 334.

Evêchés. Conſentement du Prince indiſpenſable pour leur érection, *t.* 6, *p.* 356 & *ſuiv.*

Evêques. Solemnités qui s'obſervent à leur réception, *t.* 1, *p.* 216.

Evêques établis dans les maiſons Religieuſes au VIIIe ſiècle. Abus qui ſubſiſta juſqu'au milieu du XIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 184.

Evêques. Grande autorité que leur accorde Charlemagne, *t.* 3, *p.* 285. Abus qu'ils en ont fait, *p.* 287.

Evêques & Prêtres Grecs. Leur ignorance au IXe siècle, *t.* 3, *p* 463.

Evêques. Epoques de l'extenſion qu'ils donnèrent a leur autorité, *t.* 3, *p.* 467. Ils ſont dépouillés de leurs droits par les fauſſes décrétales, *t.* 3, *p.* 471.

Evêques de France. Se refuſent à reconnoître le Tribunal du Pape au-deſſus de leurs déciſions, *t* 3, *p.* 473.

Evêques. Leur Juriſdiction indépendante des Papes au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 486.

Evêques (Saints) d'Angleterre au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 88.

Evêques (quelques) élus encore enfans au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 199.

Evêques. Il y en eut qui poſſédèrent pluſieurs Sièges par abus au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 199.

Evêques. Pluſieurs obligent les Chanoines à la vie commune & à la régularité, *t.* 4, *p.* 200.

Evêques encore élus au XIe ſiècle. Cependant les Princes s'attribuoient auſſi le droit de nommer aux Sièges vacans, *t.* 4, *p.* 503. Evêques tirés en grand nombre des Monaſteres dans le XIe ſiècle, *p.* 504.

Evêques. Leur vie faſtueuſe & profane au XIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 181 & *ſuiv.*

Evêques. La réſidence leur eſt preſcrite par les Conciles au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 133.

Evêques avoient conſervé au XIVe ſiècle le droit de conférer les Bénéfices de leurs Diocèſes, *t.* 6, *p.* 532.

Evêques du Puy & de Montauban, Traîtres à l'Etat, *t.* 7, *p.* 100.

Evêque (l') d'Alet. Son inconſéquence dans l'affaire du Formulaire, *t.* 9, *p.* 119-122. Suivi de trois autres Prélats. Troubles que cauſe leur obſtination. Pacifiés par leur réſignation partielle aux intentions de Clément IX & de Louis XIV, *ibid.* *p.* 123-144.

Evêques d'Alet & de Pamiers, refuſent de ſouſcrire leur ſoumiſſion au droit de *Régale*. Innocent XI les ſoutient. Suite de cette affaire, *t.* 9, *p.* 157-167.

Evêques. Diſtingués par leurs écrits, *t.* 9, *p.* 400 & *ſuiv.* Recommandables par leur piété en France au XVIIe ſiècle, *p.* 458.

Evode, ſucceſſeur de S. Pierre ſur le Siège de la Métropole de Syrie, *t.* 1, *p.* 159.

Exactions des Papes contendans, dans le XIV ſiècle, *t.* 6, *p.* 528.

Exarques de Ravenne. Ils commencèrent dans le VIe ſiècle. Longin fut le premier, *t.* 2, *p.* 243.

Exarques (les) étoient plutôt des Tyrans

que des Miniſtres des Empereurs d'Orient, *t.* 2, *p.* 457-458.

Exarques des Empereurs Grecs en Italie. Foibleſſe de leur autorité & de leur puiſſance. Ne peuvent arrêter les progrès des Lombards, *t.* 3, *p.* 15.

Excommunication. La Menace d'excommunication que l'Evêque de Rome fait contre Charles le Chauve, paroît étrange aux Evêques de France, *t.* 3, *p.* 472.

Excommunications, interdits. Leur uſage porté à l'excès dans le XIVe ſiécle, *t.* 6, *p.* 534.

Excommunications & autres cenſures pénales trop multipliées au XVe ſiècle. Leurs inconvéniens, *t.* 7, *p.* 317. Arrêtées ou limitées par les Conciles, *ibid. p.* 319.

Exemptions plus multipliées qu'auparavant, au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 183.

Exemptions accordées indiſcrétement aux Monaſtères, *t.* 5, *p.* 314.

Expectatives & réſerves ſupprimées par les Conciles de Conſtance & de Baſle, *t.* 7, *p.* 316.

F

Fabien (S.) envoye une miſſion dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335.

Factions qui partagent la Cour de France après le Colloque de Poiſſy, *t.* 8, *p.* 22.

Fanatiſme (le) arrête les progrès des Lettres & des Sciences en France, après François I, *t.* 9, *p.* 338. Ses fureurs n'étoient pas encore éteintes au XVIIe ſiècle, *p.* 436-439.

Farel (Guillaume) introduit la doctrine des Novateurs à Genêve avec Viret, *t.* 7, *p.* 626.

Fathimites, Muſulmans. Ils cherchent à étendre leur Monarchie en Egypte, & réuniſſent les droits de l'Autel à ceux du Trône, *t.* 4, *p.* 267.

Fauſte Socin, neveu de Lelius, échappe à l'Inquiſition, paſſe à Lyon, à Zurich, ſe rend à Florence, puis à Baſle. Y médite les écrits de ſon oncle. Ses talens. Il ſe rend en Pologne, y éprouve des difficultés; en réunit les Egliſes; ſe retire chez un Seigneur Polonois; y meurt en 1604. Ses écrits, *t.* 8, *p.* 51-59.

Faye d'Eſpaſſes. Son Mémoire contre la réception du Concile de Trente en France, *t.* 8, *p.* 148-150.

Fécam. (Monaſtère de) Il fut établi dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p* 599.

Félicissime seconda Novat dans le schisme qu'il occasionna, *t.* 1, *p.* 337.

Félicité (Sainte) souffrit le martyre pendant la persécution de Commode, *t.* 2, *p.* 265.

Félix, Evêque d'Urgel, renouvelle au VIIIe siècle les opinions d'Arius & de Nestorius. Plusieurs Théologiens, entr'autres Alcuin, le combattent. Lui & Elipand son adhérent, sont condamnés dans plusieurs Conciles, *t.* 3, *p.* 136-146.

Félix, Evêque d'Aptunge. Disgraces qu'il essuya pour avoir élu Cécilien pour succéder à Mensurius, *t.* 1, *p.* 593.

Félix II, Pape, s'opposa fortement à l'hénotique, Edit porté par Zénon, *t.* 3, *p.* 254-260. Condamna Acace, Patriarche de Constantinople, Auteur de l'hénotique, *ibid. p.* 254-260.

Félix V, Pape, substitué à Eugène IV, déposé par le Concile de Basle, *t.* 7, *p.* 154 *& suiv.*

Femmes savantes du XIIe siécle, *t.* 5, *p.* 91 *& suiv.*

Fénélon. Ses travaux apostoliques; ses écrits. Sa condamnation. Sa grandeur d'ame, &c. *t.* 9, *p.* 416-424. *Voyez* Quiétisme.

Féodal, système. Son origine en France, au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 293.

Féodale. (Anarchie) Cauſe de tous les malheurs de l'Europe dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 280, & ſur-tout de la France, *p.* 281, & dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 48 *& ſuiv.*

Féodal. Droit féodal germanique, établi ſur-tout par l'Empereur Conrad, *t.* 4, *p.* 285.

Féodal. (ſyſtême) Cauſe de la chûte des Empereurs francs de Conſtantinople au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 408.

Féodal. (ſyſtême) Trouble qu'il cauſe en Eſpagne au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 53.

Féodalité. Malheurs qu'elle cauſa à la France, & à toute l'Europe, *t.* 4, *p.* 294.

Féodaux. (Droits) Sources de grands troubles au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 114.

Ferdinand III, Roi de Caſtille & de Léon. Ses ſuccès contre les Maures, *t.* 5, *p.* 471.

Ferdinand, Roi des Romains. Sa conduite ſage & ferme à la Diète d'Augsbourg, relativement à la liberté & aux droits des Proteſtans, *t.* 7, *p.* 553.

Ferdinand d'Arragon enleve en Italie les conquêtes de Charles VIII, Roi de France, *t.* 7, *p.* 46.

Ferdinand I, Empereur d'Allemagne. Son caractère méfiant cauſe des troubles en Hongrie. Il fait lâchement aſſaſſiner Martinuzzi,

Evêque de Waradin, Cardinal, & son Ministre. Troubles qui en réſultent, *t.* 7, *p.* 394 *& ſuiv.*

Ferdinand III, Empereur. Généraux habiles qu'il oppoſe aux Suédois. Ceux-ci défont encore les Impériaux à Sommerhauſen en Franconie. Ferdinand fait la paix avec eux en 1648, *t.* 8, *p.* 476 *& ſuiv.*

Fêtes militaires. *Voyez* Tournois.

Fêtes célébrées en France au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 483.

Fêtes nouvelles inſtituées au XVe ſiècle, quoiqu'il y en eût déjà trop ſelon Nicolas Clémangis, *t.* 7, *p.* 320.

Fêtes indécentes dans les Egliſes, défendues par les Conciles du XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 322.

Feuillans. Leur origine au XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 239.

Fidus proſcrit pour avoir voulu qu'on différât le baptême des enfans, juſqu'à l'âge de huit ans, *t.* 1, *p.* 385.

Firmilien, Evêque de Céſarée. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 370.

Filles du Bon Paſteur. Leur Inſtitution, *t.* 9, *p.* 312.

Finlande (la) reçoit la lumière de l'Evangile, *t.* 5, *p.* 125 *& ſuiv.*

Flagellans. Fanatiques du XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 376.

Flandre (la) reçut les lumières de l'Evangile par le ministère de S. Victrice, Evêque de Rouen, *t.* 2, *p.* 27. Elle en fut encore éclairée avec plus de succès dans le VIIe siècle, *t.* 2, *p.* 531.

Flavien, Patriarche de Constantinople, fut déposé dans un Concile tenu sans l'observation des règles canoniques, par les Partisans d'Eutychès, dont il avoit condamné la doctrine, *t.* 2, *p.* 58.

Flavien, (S.) Patriarche d'Antioche, éleva S. Chrysostôme au Sacerdoce, *t.* 2, *p.* 97.

Flavius Clemens & *Flavia Domitilla*, furent enveloppés dans la persécution de Domitien contre les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 202.

Flodoard. Ses écrits, *t.* 4, *p.* 176.

Fleuri-sur-Loire. (Monastère de) Il fut établi dans le VIIe siècle, *t.* 2, *p.* 599.

Florence devenue République puissante au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 61.

Foi. (la) donnée aux Hérétiques, doit-elle être gardée ? Examen de cette question relativement au sauf-conduit accordé à Jean Hus, *t.* 4, *p.* 229. & *suiv.*

Foi conservée pure en France pendant les troubles de l'Allemagne au XVe siècle, *t.* 8, *p.* 2-3.

Fonctions spirituelles quelconques, doivent s'exercer *gratis*, *t.* 5, *p.* 316.

Fontevrauds Fondation de cet Ordre, *t.* 5, *p.* 240 & *suiv.*

Formes judiciaires des Tribunaux ecclésiastiques & même séculiers sont prises des Réglemens du VIe Concile de Latran, *t.* 6, *p.* 127.

Formulaire (Affaire du), *t.* 9, *p.* 100-144.

Fort-Louis, près de la Rochelle. Cause de la seconde révolte des Protestans en France, *t.* 8, *p.* 577.

Fouiques, Roi de Jérusalem, après Baudoin II, *t.* 5, *p.* 153 & *suiv.* Sagesse de ses vues, *ibid.* Sa mort, *p.* 157.

Fourrier de Mathincourt, établit un Monastère pour les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à Charonne, Fauxbourg S. Antoine. Troubles qui y arrivent, *t.* 9, *p.* 173.

Français. Plusieurs sont appellés en Espagne pour y faire refleurir la Religion dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 345.

Français (les) & les Vénitiens Croisés, prennent ensemble Constantinople. La pillent, *t.* 5, *p.* 400-404.

Français Croisés reviennent après leurs malheurs en France & en Allemagne, *t.* 5, *p.* 168.

Française. (langue) Son imperfection au XVIe siècle, *t.* 7, *p.* 441 & *suiv.*

France. Conversion des François sous Clovis, *t.* 2, *p.* 29 *& suiv.*

France (Rois de) du Ve siecle, *t.* 2, *p.* 228. du VIe siecle, *t.* 2, *p.* 246.

France. (la) Son état politique dans le VIe siecle, *t.* 2, *p.* 246.

France. (Eglise de) Son état dans le VIIe siécle, *t.* 2, *p.* 491-495.

France. (la) Son état politique pendant le VIIe siécle, *t.* 2, *p.* 464-468.

France. (Eglise de) Son état florissant dans le VIe siecle, sous les Successeurs de Clovis, *t.* 2, *p.* 273-274.

France. (la) Son état politique sous Charlemagne, *t.* 3, *p.* 268-290. Et sous ses Successeurs, *p.* 290-296.

France (la) est en proie aux guerres civiles & aux troubles de l'Anarchie féodale, au commencement du Xe siécle, *t.* 3, *p.* 296.

France, (la) est aussi agitée que l'Allemagne & l'Italie, au Xe siécle, *t.* 4, *p.* 39.

France. (la) Son état politique dans le XIe siècle, t. 4, *p.* 291-297.

France. (la) Malgré les troubles qui l'agitèrent, fut l'Etat où la Religion se conserva la plus pure dans le XIe siécle, *t.* 4, *p.* 341.

France. (la) Son état politique dans le XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 48 *& suiv.*

France. Refuge des Gens de bien, des Papes, au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 117 & *suiv.*

France. Son état politique au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 452-464.

France. Son état politique au XVIe siècle, *t.* 7, *p.* 380 & *suiv.*

France. Son état politique au commencement du XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 274.

France. Son état politique au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 30.

France. Ses ennemis humiliés sous Philippe-Auguste, *t.* 5, *p.* 453.

France. Tous les Ordres de l'Etat prirent part en France au schisme des Papes, *t.* 7, *p.* 101.

France. Son triste état après la mort de Henri II, *t.* 7, *p.* 410 & *suiv.*

France (la) a moins d'égard aux prétentions des Papes au XVIIe siècle. La cause de cette conduite, *t.* 8, *p.* 3 & *suiv.*

France. Ses troubles après le colloque de Poissy, *t.* 8, *p.* 22. Ses malheurs sous Charles IX, *p.* 26-29.

France. Attentive aux mouvemens de l'Italie au XVIIe siècle, *t.* 8, *p.* 397.

Franchises. Troubles qu'elles causent entre Innocent XI & la France, *t.* 8, *p.* 450-455.

Louis XIV se relâche à ce sujet pour ramener le S. Siège à ses vues sous Alexandre VIII, qui cependant n'accorde rien, *t.* 9, *p.* 191.

Franciscains divisés en deux partis, en conséquence de la forme de l'habit, *t.* 6, *p.* 445.

François de Paule (S.) fonde l'Ordre des Minimes au XV^e^ siècle. Son zèle & ses vertus, *t.* 7, *p.* 252-256.

François Xavier. (S.) Sa naissance fixée à deux époques. Il vient étudier & enseigner à Paris. S'unit à S. Ignace. Sert les malades dans un Hôpital de Venise; passe à Goa; prêche l'Evangile dans les Indes, & meurt près de la Chine, *t.* 8, *p.* 168-171.

François de Sales. (S.) Précis de sa vie, de ses vertus & de ses écrits, *t.* 9, *p.* 284-292.

François d'Assise. (S.) Sa naissance; sa piété, son dévouement à la pauvreté. Il fonde les Frères Mineurs. Sa règle confirmée par Honorius III. Il va chez les Infidèles, *t.* 6, *p.* 63-74.

François I succède au Trône de la France, en vertu de la Loi salique, Sa bravoure, sa captivité. Causes de ses revers. Sa Cour brillante; son amour pour les Sciences & les Lettres. Ses liaisons avec Soliman II, *t.* 7, *p.* 399-406. Poursuit les Novateurs en France. Les protège en Allemagne, *t.* 8, *p.* 7. Ap-

pelle les Sciences & les Arts auprès de lui, *t.* 9, *p.* 336. Ce Prince prétend à l'Empire d'Allemagne. Frédéric de Saxe eſt nommé. Il refuſe en faveur de Charles d'Autriche. Reſſentiment de François I. Celui-ci eſt priſonnier de Charles, *t.* 7, *p.* 386-390.

François II, Roi de France, ſuccède à Henri II. Foibleſſe de ce Prince; gouverné par les Guiſes. Sa mort, *t.* 8, *p.* 12-15.

François (les) changent de mœurs, & ſe corrompent ſous Catherine de Médicis. Leur affreuſe débauche à cette époque, *t.* 8, *p.* 222.

François, (Pape) ſur le S. Siége, ſous le nom de Boniface VII, *t.* 4, *p.* 124-125.

Françoiſe (Sainte) inſtitue la Congrégation des Oblates, *t.* 7, *p.* 260.

Francs. (les) Ce qui donna lieu à ce qu'ils pénétraſſent dans les Gaules dans le Ve ſiècle, *t.* 1, *p.* 4. Attaquèrent l'Empire Romain dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 322.

Frangipanes. (Faction des) oppoſée au Pape Gélaſe II, *t.* 5, *p.* 139. *Voyez* Calixte II.

Frédegonde, Femme de Chilpéric I. Ses défauts. Les haines réciproques de cette femme & de Brunehaut ſemèrent la diſcorde dans la France au VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 246.

Frédéric, prétendu Roi d'Allemagne, brigue l'Empire, arme inutilement, & meurt, *t.* 5, *p.* 40.

Frédéric I, Duc de Souabe, Empereur. Divers Jugemens à son sujet. Ses éminentes qualités. Son caractère; ses démêlés avec les Papes. Il renonce aux Investitures; va en Terre Sainte, *t.* 5, *p.* 41-45. Meurt parmi les Croisés en Orient, *t.* 5, *p.* 122.

Frédéric II prétendant au Trône de Germanie, *t.* 5, *p.* 428. *Voyez* Philippe, Duc de Souabe. Couronné par le Pape Honorius III. Il va joindre les Croisés; revient, est deux fois excommunié; vit & meurt malheureux, *t.* 5, *p.* 435-436.

Frédéric III, Duc d'Autriche, Rival de Louis de Bavière, Empereur défait deux fois, *t.* 6, *p.* 252. Son caractère indolent. Assure la Hongrie à la Maison d'Autriche, *t.* 7, *p.* 25-28. Dernier Empereur couronné à Rome, *p.* 29. *Voyez* Georges Podiebrad.

Frédéric, Duc de Brunswich, assassiné après son élection à l'Empire, *t.* 7, *p.* 21.

Frédéric, Electeur de Saxe, refuse la Couronne impériale, *t.* 7, *p.* 387.

Frédéric, Electeur de Saxe, favorable à Luther qui fait brûler à Wirtemberg la *Bulle* de Léon X. Effets de cette démarche, *t.* 7, *p.* 528. Pris à la bataille de Mulberg, *ibid.* *p.* 547.

Frédéric V, Comte Palatin, élu Roi de Bohême par le Parti révolté contre Ferdinand II; vaincu par Tilly, se réfugie en Hollande;

humilié & banni de l'Empire, *t.* 8, *p.* 449 *& ſuiv.*

Freres Cordonniers, Frères Tailleurs. Leur Inſtitution, *t.* 9, *p.* 312.

Freres ſpirituels, ſe ſéparent des *Freres* Conventuels dans l'Ordre de Saint François, *t.* 6, *p.* 447-454. *Voyez* Jean XXII, Pape.

Frioul. (Duché de) Ses commencements, *t.* 2, *p.* 459.

Friſe. (la) Elle fut éclairée des lumières de l'Evangile dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 501.

Froilan, (S.) Evêque de Léon, *t.* 4, *p.* 85.

Frondeurs & Mazarins. Pendant la minorité de Louis XIV, *t.* 9, *p.* 443.

Fulbert. (S.) Ecrivain du XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 466 *& ſuiv.*

Fulde. Abbaye fondée par S. Boniface, Apôtre de l'Allemagne au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 88.

Fulgence. (S.) Ecrivain eccléſiaſtique du VIe ſiècle. Lieu de ſa naiſſance, ſes talents, ſes vertus. Auſtérité de ſa vie. Epoque de ſa mort. Ses écrits, *t.* 2, *p.* 353-357.

G

Galeas Visconti, défait l'Empereur Robert, & reste Maître du Milanois, *t.* 7, *p.* 22.

Galérius. Sa conduite envers les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 457.

Gamaliel, Docteur de la Loi, Instituteur de Saint Paul, *t.* 1, *p.* 156.

Gardiner, Evêque de Wincheſter. Son zèle pour le Catholicisme. Son caractère dur. Ses violences contre les Proteſtans qui vont avec courage au ſupplice. Il fait déteſter le gouvernement de la Reine Marie, *t.* 7, *p.* 587, & *ſuiv.*

Gaules. (les) Les Bourguignons & les François partageoient dans le VIe ſiècle, tout le pays qui portoit ce nom, *t.* 2, *p.* 245.

Gaules (les) reçoivent les lumières de la Philoſophie, *t.* 1, *p.* 261. Souffrirent beaucoup de la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265. Et de la perſécution de Sévère, *ibid. p.* 331. Furent plus épargnées dans la perſécution de Dioclétien, *ibid. p.* 465. Furent ravagés par les Vandales, les Suèves & les Alains, ſous l'Empire d'Arcadius & d'Honorius, *ibid. p.* 451. Les François s'y établirent dans le Ve ſiècle, t. 2, *p.* 7.

Gaule Belgique (la) fut l'objet d'une miſſion dont S. Euchaire fut le Chef, *t.* 1, *p.* 336.

Gaule. (la) Le premier Monaſtère qui y ait été bâti, eſt celui de Ligugé, *t.* 1, *p.* 617.

Gautier Fruſtre, un des Fondateurs du Corps Helvétique, *t.* 6, *p.* 248.

Griſa, fils de Bela, Roi de Hongrie, rend ſes ſujets heureux, *t.* 5, *p.* 74.

Gélaſe I, Pape, s'oppoſa avec vigueur à l'Edit appelé *hénotique*, *t.* 2, *p.* 257.

Gélaſe II, perſécuté, meurt à Cluni en France, *t.* 5, *p.* 139.

Genève. Epoque à laquelle elle reçoit la Religion des Novateurs du XVIe ſiècle, *t.* 7, p. 626.

Gènes. Son antiquité, ſon commerce, ſa grandeur dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 302. Ses diſſentions. Flotte entre l'eſclavage & la liberté, au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 61. Son état politique au XVIIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 399.

Geneviève (Sainte) exiſta au VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 273. Lieu & époque de ſa naiſſance; auſtérité de ſa vie; époque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 349-352.

Geneviève. (Egliſe de Sainte) Sa fondation, ſon premier nom, *t.* 2, *p.* 351.

Gengiskan. Voyez Mogols. Oktai.

Génie. Se ranime-t-il par les grands mouvemens & les fortes ſecouſſes de l'ordre politique? *t.* 7, *p.* 448.

Gennade, (S.) Evêque d'Aſtorga, *t.* 4, *p.* 85.

Georges Podiebrad meurt au moment d'être élu Empereur à la place de Fréderic III qu'on vouloit dépoſer, *t.* 7, *p.* 28.

Georges Scholarius, Ecrivain Grec au XV^e^ ſiècle; aſſiſte au Concile de Florence. Favorable à l'union des Grecs & des Latins. Change d'opinion, abdique ſa dignité. L'époque de ſa mort incertaine, *t.* 7, *p.* 266. *& ſuiv.*

Georges de Trébiſonde. Ses travaux littéraires. Ses écrits théologiques. Il a traduit la préparation évangélique d'Eusèbe en latin, *t.* 7, *p.* 267 *& ſuiv.*

Genſeric, Roi des Vandales s'avançant pour ſaccager Rome, ſe laiſſa fléchir par l'éloquence du Pape S. Léon, *t.* 2, *p.* 129.

Gerbert ou *Syveſtre II*, d'abord Evêque de Rheims. Enſuite dépoſé, *t.* 4, *p.* 97. Eſt élu Pape ſous le nom de Sylveſtre II. Ses études, ſes écrits, t. 4, *p.* 178 *& ſuiv.*

Germain de Paris. (S.) Sa naiſſance. Places qu'il occupa dans l'Egliſe. Epoque de ſa mort, lieu de ſa ſépulture; tranſlation de ſon corps dans l'Abbaye de Saint Germain-des-Prés, *t.* 2, *p.* 332-333.

Germain (S.) d'Auxerre, fut envoyé en Angleterre pour y combattre l'erreur de Pélage, *t.* 2, *p.* 28.

Germain-des-Prés (Abbaye de S.) fondée

par Childebert : à quelle occasion, *t.* 2, *p.* 333.

Germain Nauplius, Patriarche d'Orient, entame l'affaire de la réunion des Eglises Grecques & Latines, *t.* 5, *p.* 551.

Germanie. Les Allemands s'en emparèrent dans le Vᵉ siècle, *t.* 2, *p.* 7. Comment elle fut éclairée de l'Evangile, *t.* 1, *p.* 236. Est la monarchie la plus formidable de l'Europe dans le XIIᵉ siècle, *t.* 5, *p.* 34. Trois concurrens au Trône de cet Empire dans le XIIIᵉ siècle, *p.* 428.

Gerson, ou *Jean Charlius.* Ses études. Ses travaux, sa vaste érudition ; sa retraite. Sa mort, *t.* 7, *p.* 271-277. Moyens qu'il proposa pour la réforme de l'Eglise, *t.* 7, *p.* 303 & *suiv.*

Gervais. (S.) Ses reliques furent transportées à Milan, *t.* 1, *p.* 608.

Gibelins & *Guelfes.* Ces deux factions répandent l'esprit d'indépendance en Italie, *t.* 5, *p.* 479.

Gilbert de la Porée. Ses opinions particulières, leur danger, ne causent aucune révolution, *t.* 5, *p.* 215.

Glycerius, Empereur d'Occident. Ses vices. Etat malheureux de l'Empire sous son règne, *t.* 2, *p.* 5.

Gnesne. Epoque de l'érection de ce siège épiscopal & primatial de Pologne, *t.* 4, *p.* 106.

Gnoſtiques. Nom générique des Hérétiques ; ce qu'il ſignifie, *t.* 1, *p.* 289.

Goa. Siège métropolitain des Egliſes de l'Inde, *t.* 8, *p.* 353.

Godeau, Evêque. Ses écrits, *t.* 9, *p.* 402.

Godefroi de Bouillon nommé Roi de Jéruſalem après la priſe de cette Ville, *t.* 4, *p.* 410.

Gomar. Défenſeur zélé de la doctrine de Calvin. Ses diſputes avec Arminius, *t.* 8, *p.* 551 & *ſuiv.*

Gomariſtes. Troubles qu'ils ſuſcitent en Hollande. Soutenus par le Prince Maurice, *t.* 8, *p.* 555.

Gontamond, Roi des Vandales, protégea la Religion en Afrique, *t.* 2, *p.* 268.

Gonzague. (Maiſon de) S'élève à Mantoue dont elle s'empare au XVe ſiècle, *t.* 5, *p.* 60.

Gordias, Roi des Huns, embraſſa le Chriſtianiſme dans le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 262.

Gormond, Patriarche de Jéruſalem. Ses vertus, *t.* 5, *p.* 170.

Goths (les) attaquèrent l'Empire Romain dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 322. Comment ils furent éclairés de l'Evangile, *t.* 1, p. 336. Pénétrèrent dans l'Italie & prirent Rome ſous l'Empire d'Arcadius & d'Honorius, *t.* 1, *p.* 551. Conquirent l'Eſpagne dans le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 7. Leur caractère, *ibid.* Béliſaire

mit fin à leur Royaume en faisant la conquête de l'Italie, *t.* 2, *p.* 264.

Goths (Rois des) en Espagne du Ve siècle; leur chronologie, *t.* 2, *p.* 228. Et pendant le VIIe siècle, leur chronologie, *t.* 2, *p.* 664.

Gothescalc surnommé Fulgence. Ses opinions particulières sur la vision béatifique, la grace & la prédestination condamnée dans plusieurs Conciles, *t.* 3, *p.* 410-422.

Gouvernement Républicain à Rome dans le XIVe siècle. *Voyez* Rienzi, *t.* 6, *p.* 266.

Goût. Son imperfection au XVe siècle. Comment il s'est formé en Occident à cette époque, *t.* 7, *p.* 75-78.

Grace. Disputes sur la Grace en Occident, au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 411. Inutilité de ces disputes. Dangers même qui en résultent, *t.* 9, *p.* 1-16.

Gradués. Le droit de nomination des Gradués remonte au XVe siècle. Raison de cet établissement, *t.* 7, *p.* 321.

Graitis, Roi des Hérules, embrassa le Christianisme dans le VIe siècle, *t.* 2, *p.* 362.

Grands Chantres des Eglises Cathédrales & Collégiales au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 485.

Granvelle, Cardinal. Son caractère sombre & inflexible, *t.* 7, *p.* 427.

Gras. (Madame le) Ses vertus chrétiennes; morte en odeur de sainteté, *t.* 9, *p.* 310-312.

Gratien, Empereur d'Occident. Il protégea la Religion, *t.* 5, *p.* 542. Ses qualités; sa mort, *ibid. p.* 543.

Gratien, Ecrivain du XII^e siècle. Ses écrits, *t.* 5, *p.* 292-295.

Grece. (la) Elle contenoit un nombre prodigieux de Chrétiens au commencement du second siècle, *t.* 1, *p.* 262.

Grecs. (Philosophes) Effet du mêlange de leurs principes aux idées des Philosophes des autres Nations, *t.* 1, *p.* 140.

Grecs (les) possédoient des Villes & un vaste territoire en Italie dans le IX^e siècle, *t.* 4, *p.* 298. Font de vains efforts pour recouvrer leurs domaines en Italie, *t.* 4, *p.* 301. Egorgent quarante mille Chrétiens du Rit latin sous Andronic. Massacres & ravages que font ceux-ci pour se venger, *t.* 5, *p.* 112 *& suiv.* Leur animosité contre l'Eglise latine, *t.* 7, *p.* 95.

Grecs. Etat des Sciences & des Arts chez eux au XIII^e siècle, *t.* 5, *p.* 526-530. Elégance & pureté de leur style au XIV^e siècle, *t.* 6, *p.* 498. Leur avantage en littérature, sur les autres Nations au XV^e siècle, *t.* 8, *p.* 74 *& suiv.*

Grecs fugitifs de Constantinople, ouvrent une nouvelle carrière aux études au XV^e siècle, *t.* 7, *p.* 262 *& suiv.*

Grégoire (S.) Thaumaturge. Il fut Disciple d'Origène, *t.* 1, *p.* 364. Ses écrits, *ibid.*

p. 370. Il convertit la ville de Néocésarée par ses miracles, *ibid. p.* 336.

Grégoire (S.) de Naziance, Personnage illustre du IVe siècle; ses talens, ses Ouvrages, *t.* 1, *p.* 566-567. Austérité de sa vie; sa liaison avec Saint Basile, *ibid. p.* 569. Il combattit l'erreur des Apollinaristes, *p.* 537.

Grégoire (S.) de Nisse, personnage illustre du IVe siècle. Il vécut d'abord dans le monde, *t.* 1, *p.* 563. Il professa la Rhétorique, *ibid. p.* 564. Il fut Evêque de Nisse, *ibid. p.* 564. Il fut persécuté par les Ariens, *ibid. p.* 564. Ses écrits, *ibid. p.* 565.

Grégoire (S.) le Grand. Son Pontificat, ses talens, ses écrits. Epoque de sa mort, *t.* 2, *p.* 502-519. Envoya des Missionnaires dans le VIe siècle, pour éclairer l'Angleterre qui étoit retombée dans l'idolâtrie par l'invasion des Anglo-Saxons, *t.* 2, *p.* 275.

Grégoire (S.) de Tours, Ecrivain ecclésiastique du VIe siècle. Epoque & lieu de sa naissance; ses ouvrages; époque de sa mort; *t.* 2, *p.* 363-364.

Grégoire, (S.) Missionnaire en Frise au VIIIe siècle, *t.* 3, *p.* 84.

Grégoire II, Pape, envoie Saint Boniface prêcher l'Evangile en Allemagne : succès de ce saint Missionnaire, *t.* 3, *p.* 85.

Grégoire de Néocesarée, Président du faux Concile Œcuménique de Constantinople. Sa

rétracte au second Concile de Nicée, & adhère au culte des Images : d'autres Evêques en font autant, *t.* 3, *p.* 116.

Grégoire V, Pape, excommunie Robert, Roi de France, & Berthe sa femme ; les oblige à se séparer, *t.* 4, *p.* 196.

Grégoire VII, Pape. Savant Canoniste. Son ambition démesurée ; gouverne souvent l'Eglise en tyran, *t.* 6, *p.* 16 *& suiv.*

Grégoire IX, Pape. Ses démarches pour réunir les Eglises Grecques & Latines, *t.* 5, *p.* 553.

Grégoire X, Pape, institue le Conclave pour l'élection des Papes. Cette loi constamment observée, malgré Jean XXI qui l'avoit abolie, *t.* 6, *p.* 12. *Voyez* Célestin V.

Grégoire XI, dernier Pape François. Homme d'une piété exemplaire. Quitte Avignon & se rend à Rome. Sa réception pompeuse. Sa mort, époque du schisme d'Occident, *t.* 6, *p.* 400-406.

Grégoire XII abdique le Pontificat au Concile de Constance, *t.* 7, *p.* 138.

Gregoire XIII, Pape, savant Jurisconsulte. Se réjouit de la Saint Barthelemi en France. Fonde six Collèges à Rome pour différentes Nations, & même pour les Juifs Chrétiens. Son zèle pour propager la foi & éteindre l'hérésie. Fait réformer le Calendrier. Sa magnificence toujours louable. Ses libéralités ; sa mort, *t.* 7, *p.* 497-501.

Grégoire XV, (Alexandre Ludovisio) succède à Paul V. Son grand mérite, son humanité. Rend le scrutin secret pour l'élection des Papes. Etablit la Congrégation de la Propagande, *t.* 8, *p.* 413. Il est Auteur d'un Recueil des décisions les plus importantes du Tribunal de la Rote, *t.* 8, *p.* 420.

Grenade. (Royaume de) En puissance des Musulmans au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 292.

Grenade. (Louis de) Ses écrits, *t.* 8, *p.* 213 *& suiv.*

Gualbert. (S.) Son origine; sa piété; ses travaux; ses miracles, *t.* 4, *p.* 443-449.

Guelfes & Gibelins. Troubles causés par ces factions au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 263.

Guerre de trente ans en Allemagne. Son origine, *t.* 8, *p.* 467 *& suiv.*

Guerres que la France eut à soutenir au commencement du XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 275.

Guienne. Seule Province de France qui reste aux Anglois au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 459.

Guillaume IX. Poëte fameux à la fin du XIe siècle, *t.* 4, *p.* 326.

Guillaume, Duc de Normandie, appelé par Edouard III, passe en Angleterre; défait Harald, fils du Ministre Godwin à Hasting, *t.* 4, *p.* 311. Est sacré Roi, *ibid.* Sagesse de son gouvernement, *ibid.* Appelle en Angleterre, les hommes les plus célèbres de France

pour le bien des Sciences & de la Religion, *t.* 4, *p.* 347. Son zèle pour la réforme des mœurs & des Prêtres, *ibid. p.* 480.

Guillaume IV, Duc d'Aquitaine, Protecteur des Lettres dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 326. Sa Bibliothèque, *ibid.*

Guillaume II, (le Roux) s'empare des biens de l'Eglise, *t.* 4, *p.* 484.

Guillaume, Comte de Hollande, appelé au Trône de Germanie, *t.* 5, *p.* 438.

Guillaume Tell. Un des Fondateurs de la République Helvétique, *t.* 6, *p.* 248 & *s.*

Guiscard, Normand. Ses conquêtes en Italie. Traité fait avec le Pape Grégoire VII, qui donne aux Normands l'investiture des pays qu'ils avoient conquis, *t.* 4, *p.* 301.

Guise. (le Duc de) Rencontre malheureuse entre ses gens & des Protestans. Massacre de ceux-ci, & leur révolte, *t.* 8, *p.* 23.

Guises. (les) Leur cruauté contre les Réformés. Font arrêter le Prince de Condé pour le sacrifier, *t.* 8, *p.* 13-14. Le Duc & le Cardinal s'emparent de toute l'autorité sous François II, *ibid.*

Gustave Adolphe, Roi de Suède. Ses grands exploits; Chef en même temps de la ligue Protestante : bat par-tout les Impériaux. Est tué dans la plaine de Lutzen, *t.* 8, p 473.

Guyon. (Madame) *Voyez* Quiétisme, *t.* 9, *p.* 224, &c. &c.

Gymnoſophiſtes de l'Inde. Effet de leurs idées jointes aux principes des Philoſophes des autres Nations, *t.* 1, *p.* 140.

H

Habits, Tonſure. Réglemens du XIVe ſiècle à ce ſujet, *t.* 6, *p.* 535.

Hainault (le) reçut les lumières de l'Evangile par le miniſtère de S. Victrice, Evêque de Rouen, *t.* 2, *p.* 27.

Hainault (le) reçut les lumières de l'Evangile dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 501.

Hébreu (l') étudié au XIIe ſiècle, ſur-tout chez les Moines de Cîteaux, *t.* 5, *p.* 98 & *ſ.*

Hébreu. (l') Chaires fondées pour l'enſeigner & les Langues Orientales au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 497.

Hébreu (l') cultivé avec ſoin au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 350 & *ſuiv.*

Hégire. Ere des Muſulmans. A quelle époque elle commence, *t.* 2, *p.* 556.

Hélène, (Sainte) mère de Conſtantin. Son zèle pour le Chriſtianiſme. La vraie Croix de J. C. trouvée par les ſoins qu'elle ſe donna. Vérité de cette Croix prouvée par un miracle, *t.* 1, *p.* 475.

Hélène, femme de l'Empereur Conſtantin dans le XIe ſiècle, ſe retire dans un Couvent, *t.* 4, *p.* 243.

Hélène, Impératrice. Vices de ſon Gouvernement. Ses victoires, *t.* 4, *p.* 819.

Helléniſtes, *t.* 1, *p.* 152.

Héliogabale, Empereur Romain. Ses vices; durée de ſon empire. Son aſſaſſinat, *t.* 1, *p.* 319. Sa conduite envers les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 331.

Héloïſe, Abbeſſe du Paraclet. *Voyez* Abailard. Savante du XII^e^ ſiècle, *t.* 5, *p.* 91.

Hénotique. Edit porté par l'Empereur Zénon pour rétablir la paix troublée par l'héréſie d'Eutychès, *t.* 2, *p.* 66. Troubles que cet Edit occaſionna dans l'Egliſe d'Orient pendant le VI^e^ ſiècle, *t.* 2, *p.* 254-260.

Henri l'Oiſeleur, Empereur, ſuccède à Conrad I, & n'eſt pas couronné à Rome, *t.* 4, *p.* 33.

Henri, Duc de Bavière, Empereur dans le X^le^ ſiècle; couronné à Paris, enſuite à Rome. Serment que Benoît VIII en exige, & dont les Papes ſe ſont prévalus. Il diſſipe le parti de Hardouin. Ses vertus, ſes qualités. Sa mort, *t.* 4, *p.* 282-283.

Henri, dit le Noir, Empereur, aima le bon ordre & l'autorité abſolue; fit ceſſer le ſchiſme de Rome; dépoſer trois Papes compétiteurs, élire Suidger ſous le nom de Clément II, s'attribua la nomination des Prélatures, *t.* 4, *p.* 287.

Henri I, Roi de France. Troubles que lui ſuſcite Conſtance ſa femme. Soutenu par Robert, Duc de Normandie, il rétablit le calme. Sa mort, *t.* 4, *p.* 293 *& ſuiv.*

Henri II, Roi de France. Sa haine contre la Maiſon d'Autriche. Reprend Metz, Toul, Verdun, Calais. Périt de ſa bleſſure dans un tournois, *t.* 7, *p.* 406-409. Malheurs extrêmes qui ſuivirent ſa mort, *p.* 410 *& ſuiv. Voyez* auſſi Tome 8, *p.* 12.

Henri III, Roi de France. Son avénement à la Couronne. Ses débauches, ſa prodigalité. Fait aſſaſſiner les Guiſes. S'unit au Roi de Navarre; eſt aſſaſſiné, *t.* 8, *p.* 29-34. Corruption de la Nation Françoiſe ſous ſon règne, *t.* 8, *p.* 223.

Henri III, Empereur, fait dépoſer trois Papes au Concile de Sutri, *t.* 4, *p.* 359.

Henri IV, Roi de France, réconcilié avec le S. Siège ſous Clément VIII, *t.* 7, *p.* 508. Son mariage propoſé pour tromper & aſſaſſiner les Proteſtans, *t.* 8, *p.* 25.

Henri IV, Empereur. Ses éminentes qualités, ſes vices, ſes débauches, ſes crimes. Humilié, détrôné, meurt ſans eſpérance de la ſépulture chrétienne, *t.* 4, *p.* 288-291.

Henri IV, Prince belliqueux, mort de misère à Liége, *t.* 5, *p.* 35. Conſternation générale à ſa mort. Troubles qui s'élèvent, *t.* 8, *p.* 565. Ses différends avec Grégoire VII, Pape. *Voyez* Hilde brand.

Henri V, Empereur, renonce dans la diète de Worms, à la nomination des Evêques & des Abbés, *t. 5, p. 36.*

Henri V. Son règne troublé par la querelle des *Inveſtitures.* Il conſent à ne les donner que par le ſceptre. Meurt à Utrecht, *t. 5, p. 35 & ſuiv.*

Henri VI, Empereur, s'empare du Royaume de Sicile. Prince cruel & déteſté. Mort à 32 ans, *t. 5, p. 46-48.*

Henri I, Roi d'Angleterre, vainement attaqué par ſon frere Robert. Ses différends avec les Evêques pour les Inveſtitures. Sa dureté envers les Prélats & Saint Anſelme. Ses qualités. Il abolit la loi du Couvre-feu. Sa charte fut l'origine des libertés de la Nation. Sa mort, *t. 5, p. 57 & ſuiv.*

Henri II, Roi d'Angleterre. Ses qualités. Son caractère impétueux & dur; ſes malheurs & ceux du peuple; ſes différends avec Thomas Becquet. Il meurt en maudiſſant ſes enfans, *t. 5, p. 61-64. Voyez* auſſi *p.* 125.

Henri, Hermite & fanatique du XII^e ſiècle. Ses prédications, ſes erreurs, *t. 5, p.* 184-187.

Henri III, Roi d'Angleterre. Ses démêlés avec ſes ſujets. Son caractère, *t. 5, p.* 445-448.

Henri de Suze. Savant Canoniſte, Ecrivain du XIII^e ſiècle, *t. 6,* [illegible] 103 *& ſuiv.*

Henri VII, Empereur d'Occident. Beau règne de ce Prince, ferme & juſte. Se fait couronner Roi d'Italie. Se prépare à punir Robert, Roi de Naples. Sa mort, *t.* 6, *p.* 249-251.

Henri de Traſtamarre déclaré Roi de Caſtille, en place de Don Pedre *ou* Pierre le Cruel, *t.* 6, *p.* 298.

Henri IV, Roi d'Angleterre. Troubles de ſon règne. Il meurt au moment de jouir de quelque calme, *t.* 7, *p.* 46 & *ſuiv.*

Henri V, Roi d'Angleterre. Ses conquêtes en France, *t.* 7, *p.* 47.

Henri VI, Enfant de neuf mois, Roi d'Angleterre, proclamé Roi de France ſous la tutèle du Duc de Betford, ſon oncle, *t.* 7, *p.* 36. Il perd ſes deux Royaumes, eſt aſſaſſiné par un Duc de Gloceſter, *t.* 7, *p.* 48-50. Il calme les troubles de l'Egliſe dans ſes Etats, *t.* 7, *p.* 104, & *ſuiv.*

Henri VII, Roi d'Angleterre. Doutes ſur ſon caractère, *t.* 7, *p.* 420.

Henri VIII, Roi d'Angleterre. Son caractère tyrannique; ſa cruauté envers ſes femmes & ſes maîtreſſes. Sa tyrannie ſe perpétue ſous les trois règnes qui ſuivent le ſien, *t.* 7, *p.* 420-423.

Henri VIII, Roi d'Anglerre, étant Duc d'Yorck, épouſe Catherine d'Arragon, veuve

de ſon frere. Scrupules qu'il conçoît ſur ce mariage au bout de vingt ans, par l'amour qu'il a pour Anne de Boulen. Il épouſe celle-ci. Catherine eſt répudiée, Anne couronnée publiquement. Henri, Chef de la Religion en Angleterre, fait ſchiſme avec Rome. Ordonne la viſite des Monaſtères, en ſupprime beaucoup. Plaintes du peuple & des Seigneurs. Mort de Thomas Morus & de Jean Fiſcher. La *Loi des ſix Articles*, ou le *Statut du Sang*. Cruautés de Henri. Perſonnages de marque qu'il fit périr. Ordre qu'il établit pour lui ſuccéder, *t.* 7, *p.* 555-580.

Heptarchie Saxonne en Angleterre. Etat politique de ces petits Souverains au VIII^e ſiècle, *t.* 3, *p.* 25 *& ſuiv.* Anéantie par Egbert, Elève de Charlemagne, au IX^e ſiècle, *t.* 3, *p.* 303 *& ſuiv.*

Héracléonas, Empereur d'Orient, ſe laiſſa gouverner par l'Impératrice Martine ſa mere, qui abuſa du pouvoir, & fit perdre l'Empire à ſon fils qui fut dépoſé, *t.* 2, *p.* 452-453.

Héraclius, Empereur d'Orient. Ses grandes qualités, ſes grands ſuccès contre les ennemis de l'Empire. La fin de ſon règne ne fut pas ſi heureuſe que le commencement. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 449-452.

Héraclius, Empereur d'Orient au VIII^e ſiècle. Séduit par Sergius, Patriarche de Conſtantinople, ſoutint de ſa puiſſance l'erreur du Monothéléiſme. Il reconnut ſa faute, & l'avoua au Pape Jean IV, *t.* 2, *p.* 524-533.

Héréſies du IIe ſiècle. Leur diviſion, *t.* 1, *p.* 188.

Héréſies, ſchiſmes & diſputes du IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 372-383.

Héréſies qui s'élevèrent dans l'Orient pendant le VI ſiècle, *t.* 2, *p.* 32-70 95.

Héréſies élévées en Occident au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 125.

Héréſies. Aucune nouvelle héréſie ne troubla l'Egliſe Grecque pendant le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 341.

Héréſies du XIIe ſiècle. Leur cauſe a été la dépravation du Clergé, *t.* 5, *p.* 302.

Héréſies des Proteſtans. Leurs progrès néceſſitent la convocation d'un Concile, *t.* 8, *p.* 63-70.

Héréſie. Ses dangers pour tous les Etats. Elle doit être arrêtée à ſa ſource, *t.* 8, *p.* 607.

Hérétiques & autres ennemis de la Foi dans le premier ſiècle, *t.* 1, *p.* 180-188.

Hérétiques du IIe ſiècle. *t.* 1, *p.* 286-295.

Hérétiques (anciens) de l'Orient. Troubles qu'ils cauſent dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 440.

Hérétiques. Moyens odieux employés contr'eux au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 117.

Hérétiques (les) furent une des cauſes qui ranimèrent les études au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 262.

Hermas. Perſonnage diſtingué dans l'Egliſe du IIe ſiècle, *t.* 1, p. 285.

Herménégilde, Prince Viſigoth, élevé dans l'Arianiſme, abjura cette erreur pour ſuivre la vraie foi. Son père Léovigilde en fut ſi indigné qu'il le fit périr, *t.* 2, p. 270-272.

Hermites de Moret, fondés par S. Etienne de Grammont, au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 245.

Hérules (les) s'emparèrent dans le Ve ſiècle de l'Italie, *t.* 2, *p.* 7. Leur caractère, *ib.* Attaquèrent l'Empire Romain dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 322.

Heſſe. (le Landgrave de) Zélé partiſan de Luther qui lui permet d'épouſer une ſeconde femme du vivant de l'autre, *t.* 7, *p.* 537 & *ſuiv.* Se remet au pouvoir de Charles-Quint, *p.* 547.

Hyſicaſtes, *ou* anciens Quiétiſtes. *Voyez* Siméon, *t.* 4, *p.* 464 & *ſuiv.* Cauſent de grands troubles dans l'Egliſe Grecque, *t.* 6, *p.* 334. Reſtés dans l'obſcurité juſqu'au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 337.

Hexameron. Ouvrage de Saint Baſile, *t.* 1, *p.* 561.

Hiérarchie. Ses degrés dans le IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 611.

Hiérox. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 376.

Hilaire. (S.) Perſonnage illuſtre du IVe ſiècle. Il fut perſécuté pour ſon attachement à la

la foi de Nicée qui condamnoit l'Arianisme *t.* 1, *p.* 556. Ses écrits, *ibid.* Ce qu'ils contiennent, *ibid. p.* 557 & *suiv.*

Hilaire. (S.) d'Arles. Ses Ouvrages, *t.* 2, *p.* 143.

Hildebert. Ecrivain du XII^e siècle, *t.* 5 *p.* 289.

Hildebrand, Moine de Cluni, conduit tout sous le Pape Alexandre II, *t.* 4, *p.* 365. Elu par le Peuple, il prend le nom de Grégoire VII^e Son génie, son ambition, son despotisme. son activité. Il ôte aux Souverains le droit des Investitures. Fuit devant l'Empereur Henri IV^e meurt comme en exil, *t.* 4, *p.* 367-374.

Hildegarde, (Sainte) au XII^e siècle, *t.* 5, *p.* 235.

Hincmar. Evêque de Reims. Ses études, ses dignités, son caractère, ses écrits au IX^e siècle, *t.* 3, *p.* 453-456.

Hincmar, Evêque de Laon, excommunié par les Evêques de France, en appelle vainement à Adrien II, Pape, qui est forcé de s'en tenir au jugement des Prélats François, *t.* 3, *p.* 473.

Histoire écrite avec passion, préjugé, crédulité au XIV^e siècle, *t.* 6, *p.* 497.

Histoire de l'Eglise étudiée avec soin au XVII siècle, *t.* 9, *p.* 358.

Hollandois. Leur République naissante. Causes de cette révolution, *t.* 7, *p* 426.

Hongrie. Tantôt chrétienne, tantôt idolâtre dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 349. Son état politique au XIIe siécle, *t.* 5, *p.* 74. Ses troubles au sujet de l'élection du Roi Charobert, *t.* 6, *p.* 377.

Honorius partage l'Empire avec Arcadius; défauts de ces deux Princes. Honorius fut gouverné par Stilicon. Etat de l'Empire sous son règne, *t.* 1, *p.* 550. Epoque de sa mort. Durée de son règne, *t.* 2, *p.* 2.

Honorius, Pape du VIIe siècle, se laissa tromper par Sergius, Patriarche de Constantinople, Auteur du Monothélisme, *t.* 2, *p.* 529-531.

Honorius II, Antipape, est condamné au Concile d'Osbor. Ses troubles. Sa mort, *t.* 4, *p.* 365 *& suiv.*

Honorius III, Pape, impose à Frédéric, en le couronnant Empereur, la condition de joindre en Asie, les autres Princes Croisés, *t.* 5, *p.* 431. Accorde le premier des Indulgences pour la Canonisation des Saints. Qualités de ce Pape, *t.* 6, *p.* 16.

Hopital, (Michel de l') Chancelier, *t.* 8, *p.* 219. Sa conduite au Colloque de Poissi, *t.* 8, *p.* 18. Sa prudence; ses talens. Loix sages & utiles qu'il a rédigées, *ibid. p.* 118 & 119.

Hôpitaux. Leurs biens confiés aux laïcs par le Concile de Vienne, *t.* 6, *p.* 538.

Hôpitaux de la Salpétrière, de Bicêtre, de la Pitié, fondés au XVIIe siècle, par les soins & le zèle de Saint Vincent de Paul, *t.* 9, *p.* 312.

Hormisdas s'opposa avec vigueur à l'Edit appellé *Hénotique*, *t.* 2, *p.* 257.

Hosties consacrées, gardées par les Solitaires, pour se communier eux-mêmes, *t.* 4, *p.* 193.

Hugues Capet. Son zèle pour la Religion, *t.* 4, *p.* 93. Succède à Louis *le Fainéant*, *ibid. p.* 46. Il abaisse les Grands du Royaume. Sa fermeté dans le gouvernement, sa gloire & sa mort, *ibid. p.* 47 *& suiv.*

Hugues, Evêque de Rheims, dépose, *t.* 4, *p.* 95 *& suiv.*

Hugues le Grand, met Raoul son frere Duc de Bourgogne, sur le trône de France, *t.* 4, *p.* 42. Il ambitionne le trône pour lui-même, & n'ose s'y placer, *p.* 43.

Hugues de S. Cher, premier Auteur d'une Concordance de la Bible, *t.* 5, *p.* 104.

Humbert (le Cardinal) savant homme, Légat du Pape, envoyé à Constantinople au sujet du schisme de Michel Cérulaire. *Voyez* Michel Cérulaire, *t.* 4, *p.* 379 *& suiv.*

Hunneric, Roi des Vandales. Sa cruauté envers les Chrétiens. Miracle auquel elle donna lieu, *t.* 2, *p.* 22.

Huns (les) conduits par Attila, ravagèrent l'orient de l'Europe au commencement du Ve siècle, *t.* 2, *p.* 4 *& suiv.* Se firent connoître dans l'Empire Romain vers la fin du IVe siècle. *Voyez* Chronologie des Rois des Huns dans le Ve siècle, *t.* 2, *p.* 228. Ravages de ces Barbares en Allemagne, *t.* 4, *p.* 98 *& suiv.* Défaits deux fois par Henri l'Oiseleur; ensuite par Othon le Grand, *p.* 99. Se convertissent à la Religion sous Etienne leur Duc, *p.* 100.

Hussites. Hérétiques du XVe siècle, *t.* 7, *p.* 233-238. *Voyez* Concile de Constance. Deviennent un mêlange de différens Hérétiques, après avoir été divisés entr'eux, *t.* 6, *p.* 236-238.

Hyppolite. (S.) Ses écrits, *t.* 1, *p.* 369 *& suiv.*

I

IBÉRIENS vaincus par Adrien, *t.* 1, *p.* 253.

Ibrahim, Empereur Turc. Ses guerres contre les Polonois, les Vénitiens. Il prend Candie; échoue devant Vienne; est déposé, *t.* 8. *p.* 303-306.

Iconiens. Monarchie qu'y fonde Soliman dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 275.

Iconoclastes protégés par Léon l'Isaurien, *t.* 3, *p.* 2. Leur origine. Progrès, ravages &

condamnation de cette hérésie au VII^e siècle, *t.* 3, *p.* 89-125. Leur hérésie se renouvelle dans le pays soumis aux Musulmans, à la sollicitation d'un Juif, *t.* 3, *p.* 90 *& suiv.*

Idolâtrie. Religion dominante à la naissance du Christianisme, *t.* 1, *p.* 258.

Ignace. (S.) d'Antioche. Abrégé de sa vie, *t.* 1, *p.* 268. Epoque de son martyre, *ibid. p.* 239. Ses écrits, *ibid. p.* 270.

Ignace de Loyola. (S.) Sa naissance, ses services militaires, ses études à Paris. Il fonde l'ordre des Jésuites. Sa mort, *t.* 8, *p.* 163-168.

Ignorance extrême des Pasteurs dans le IX^e siècle. Remède que l'Eglise voulut y apporter, *t.* 4, *p.* 506.

Illuminés. Voyez Quiétisme, *t.* 9, *p.* 212.

Images. Persécutions & cruautés de Léon l'Isaurien au sujet du culte des Images, *t.* 3, *p.* 68 *& suiv.* Leur culte rétabli par le second Concile de Nicée, *t.* 3, *p.* 113-122.

Immaculée Conception. Décret de la Faculté de Paris à ce sujet, *t.* 3, *p.* 320 *& suiv.*

Imprimerie. Epoque de cette belle invention. Ses inconvéniens & ses avantages, *t.* 7, *p.* 79 *& suiv.* Ses progrès au XVI^e siècle, *t.* 7, *p.* 435.

Inauguration des Papes, *t.* 6, *p.* 8 *& suiv.*

Incorruptibles. (les) Leur doctrine *t.* 2, *p.* 261.

Indouſtan (l') reçoit la Religion des Turcs qui y pouſſent leurs conquêtes, *t.* 4, *p.* 320.

Iudulgences attachées aux Croiſades, *t.* 4, *p.* 505. *Voyez* Croiſades.

Indulgences au XII^e ſiècle, *t.* 5, *p.* 315.

Indulgences plénières accordées tous les neuf ans à Rome. Origine de cette dévotion, *t.* 6, *p.* 135.

Indulgences plus fréquentes au XV^e ſiècle. Devenues un trafic, *t.* 7, *p.* 320. Abus qu'on en fit, donne occaſion au Luthéraniſme, *t.* 7, *p.* 513 *& ſuiv.*

Innocent III, Pape. Ses grands défauts & ſes grandes qualités. Son caractère orgueilleux. Sa grande capacité dans les affaires, *t.* 5, *p.* 12-15. Il eſt Auteur du Tribunal de l'Inquiſition, *t.* 6, *p.* 118.

Innocent IV. Son animoſité contre l'Empereur Frédéric, toujours errant & dans le trouble. Il dépoſe cet Empereur au Concile de Lyon; meurt à Naples, *t.* 6, *p.* 17-19.

Innocent VI. Ses vertus. Oblige tous les Titulaires à la réſidence ſous peine d'excommunication, *t.* 6, *p.* 397 *& ſuiv.*

Innocent VIII, Pape. Ses déſordres étant Cardinal; il eſt plus réglé étant Pape. Richeſſes qu'il amaſſe en ſollicitant la guerre contre les Turcs. Sa duplicité au ſujet de Zizim, frere

de Bajazet II. Sa mort, *t.* 7, *p.* 187-191.

Innocent IX, Pape, *t.* 8, *p.* 286.

Innocent X (Jean-B. Pamphile) succède à Urbain VIII. Ses démêlés avec Octave Farnèse. Il poursuit les Barbarins, les reçoit en grace. Meurt subjugué par Olympia Maldachini, *t.* 8, *p.* 425-431.

Innocent XI, (Benoît Odescalchi) Pape; succède à Clément X. Sa naissance : ennemi déclaré du Népotisme. Sa vigilance dans les affaires économiques. Il contribue à la paix de Nimégue, *t.* 8, *p.* 447-449. Ses démêlés avec la France touchant la *Régale*, les franchises & le rang des Ambassadeurs, *t.* 8, *p.* 450.

Innocent XI, prend la défense des deux Evêques réfractaires au sujet de la Régale, *t.* 9, *p.* 159. Mort de ces deux Evêques, *p.* 167.

Innocent XII, (Pignatelli) Pape, succède à Innocent XI. Il proscrit le Népotisme; est ami zélé des Pauvres. Son extrême frugalité : sa simplicité. Digne Chef de l'Eglise, *t.* 8, *p.* 456-459.

Inquisition. Son époque, *t.* 6, *p.* 46. Elle est établie en Languedoc. Ne s'établit qu'avec peine en Italie. Procédés odieux de ce Tribunal. Refusée en France & en Allemagne, *t* 6, *p.* 117-119. *Voyez* Innocent III.

Inquisition. Moyen proposé pour convertir

les Mahométans d'Eſpagne au XVe ſiècle. Etablie par Ferdinand, &c. *t.* 7, *p.* 108. Abus de ce Tribunal, *ibid.*

Interim, ou Formulaire de religion dreſſé à la Diète d'Augsbourg, *t.* 7, *p.* 547-549.

Interprétation du Texte ſacré au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 99.

Inveſtitures. Querelle renouvellée à ce ſujet ſous l'Empereur Henri V, *t.* 5, *p.* 36. Neuvième Concile général tenu à Rome à ce ſujet, *t.* 5, *p.* 309.

Inveſtitures abandonnées par Frédéric I, Empereur, *t.* 5, *p.* 44. Cette querelle renouvellée en Allemagne ſous Henri V, *t.* 5, *p.* 119.

Irène gouverne pour Conſtantin Porphyrogenète ſon fils. Elle eſt éloignée des affaires, rappellée; fait face aux ennemis de l'Empire, gagne le Peuple, & fait arracher les yeux à ſon fils, *t.* 3, *p.* 13 *& ſuiv.* C'eſt la première femme qui ſoit montée ſur le Trône des Céſars depuis Auguſte. Fait périr ſon fils; aliène tous les eſprits; offre ſa main à Charlemagne. Nicéphore la relègue à Lesbos où elle meurt. Son caractère, *t.* 3, *p.* 233-338.

Irénée (S.) Evêque de Lion. Lieu & époque de ſa naiſſance. Analyſe de ſes Ouvrages, *t.* 1, *p.* 280 *& ſuiv.* Son martyre, *ibid. p.* 282.

Irlande (l') fut convertie par les Prédica-

tions de S. Patrice, *t.* 2, *p.* 28. Ses illustres Prélats au XII^e siècle, *t.* 5, *p.* 216.

Isaac Comnène, Empereur. Ses qualités éminentes. Ses réformes. Ses victoires sur les Hongrois, les Turcs. Il se retire dans un Couvent, *t.* 4, *p.* 254 & *suiv.* Sa femme Catherine s'y retire aussi avec Marie sa sœur, *p.* 256.

Isaac Lange, Empereur Grec. Ses guerres. Il est détrôné, empriſonné par Alexis son frère, règne encore dans le XIII^e siècle où il est précipité du trône, *t.* 5, *p.* 16-17.

Isabeau de Bavière, femme de Charles VI, Roi de France. Son détestable caractère. Elle jure la perte de son fils, *t.* 7, *p.* 35.

Isidore (S.) de Peluze. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 142.

Isidore, (S.) Auteur ecclésiastique du XIV^e siècle. Il fut Evêque de Séville. Son zèle pour le gouvernement de son Egliſe. Epoque de sa mort, ses écrits, *t.* 2, *p.* 581-584.

Islamiſme. Son état dans le X^e siècle, *p.* 18-31. Ses progrès dans le XI^e siècle, *t.* 4, *p.* 270-280.

Isidor Mercator. Auteur des fausses Décrétales, *t.* 3, *p.* 469.

Ives de Chartres établit les Chanoines réguliers dans son Egliſe, *t.* 4, *p.* 503.

Italie. (l') Les Hérules, les Ostrogoths & les Lombards s'en emparèrent successivement dans le Ve siécle, *t.* 2, *p.* 7.

Italie. (l') Son état d'affoiblissement dans le VIe siècle, *t.* 2, *p.* 243. Son état politique lorsque Bélisaire en eut fait la conquête sur les Goths, *t.* 2, *p.* 265.

Italie. (l') A peine fut-elle délivrée des Goths que Narsès y appella par ressentiment les Lombards qui étoient Ariens, & qui exercèrent toutes sortes de cruautés contre les vrais fidèles, *t.* 2, *p.* 266-267.

Italie. (l') Son état dans le VIIe siècle, t. 2, *p.* 459. Etat de son Eglise au VIIe siècle, *t.* 2, *p.* 489-490. Au VIIIe siècle, *t.* 3, *p.* 72 *& suiv.* Son état politique au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 297-300.

Italie, (l') au Xe siècle, en proie aux vexations de plusieurs petits Rois, qui y causent les plus grands maux, *t.* 4, *p.* 34.

Italie (l') Tout le Nord de l'Italie, & Rome même reconnoissoit encore la puissance des Empereurs d'Allemagne dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 298.

Italie (l') Ses troubles sous l'Emper. Frédéric I, à cause des investitures, *t.* 5, *p.* 122. Son état déplorable au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 257-261. Déchirée par les factions, & une foule de Tyrans pendant le séjour des Papes

à Avignon, *t.* 6, *p.* 403. Son état turbulent au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 60. Son état politique au XVIe siècle, *ibid. p.* 382. Son état politique au XVIIe siècle, *t.* 8, *p.* 639-405.

Italienne. (la Langue) Son degré de perfection au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 500. Au XVIe siècle. Ecrivains renommés & Poëtes de ce tems-là en Italie, *t.* 7, *p.* 440.

J

JACOBEL. Partisan fanatique de la doctrine de Jean Hus; soutient la nécessité de la Communion sous les deux espèces. Sa fureur, sa cruauté, *t.* 7, *p.* 234.

Jacobites. Origine de cette Secte & de son nom, *t.* 2, *p.* 68. *Voyez* Abyssins, Eutychiens.

Jacques (S.) le Majeur, fils de Zébédée. Sa résidence à Jérusalem. Son martyre en cette Ville, *t.* 1, *p.* 164.

Jacques (S.) le Mineur, Patriarche de Jérusalem. Son martyre sous Néron, *t.* 1, *p.* 242. *ibid. p.* 163. Ses écrits, *ibid. p.* 175.

Jacques de Compostelle. (S.) Fausseté de ses reliques, *t.* 4, *p.* 191.

Jacques de l'Epée. (S.) Fondation de cet Ordre de Chevalerie, *t.* 5, *p.* 262.

Jacques Stuart monte sur le Trône d'Angleterre. Se croit grand Théologien, *t.* 8, *p.*

505. Entre en lice avec les Ecrivains au ſujet du ſerment d'allégeance. Mort de ce Prince, peu conſidéré en Europe, *t.* 8, *p.* 515 *& ſuiv.*

Jacques II, ou *le Duc d'Yorck*, Roi d'Angleterre, favoriſe trop ouvertement les Catholiques malgré les avis du Pape Innocent XI. La Nation ſe révolte Il ſe ſauve en France. L'Angleterre appelle le Prince d'Orange ſon Gendre ; Jacques y reparoît ; eſt battu. Meurt à Saint Germain, *t.* 8, *p.* 535-541.

Jagellon. Son règne le plus glorieux pour la Religion en Pologne, *t.* 6, *p.* 382.

Janiſſaires. Milice redoutable à ſes maîtres, *t.* 7, *p.* 370.

Janſénius, Evêque d'Ypres. Sa naiſſance, ſes grands talens, *t.* 9, *p.* 61 *& ſuiv.* Son Auguſtin d'abord ſuſpect, *p.* 69. Raiſons de le ſuſpecter, *p.* 71. Prohibé par Urbain VIII, *p.* 73. Analyſe de cet Ouvrage. *p.* 74-77. Attaqué & défendu en France, ſur-tout par Arnaud, *ib.*

Japon. Ambaſſade de pluſieurs petits Rois de ce pays faite à Rome pour demander des Miſſionnaires, *t.* 8, *p.* 418.

Japon. Voyez Miſſionnaires au Japon & de Chriſtianiſme, &c.

Jean (S.) Ses travaux pour la foi en Aſie. Sa conſervation miraculeuſe à Rome ſous l'Empereur Domitien. Son exil à Patmos où

il composa son Apocalypse. Son retour à Ephèse. Sa mort & sa sépulture dans cette Ville, *t.* 1, p. 163. Ses écrits, *p.* 169. Epoque de son exil à Pathmos, *ibid. t.* 1, *p.* 202. Miracle opéré en sa faveur à Ephèse avant son exil. *ibid.* Rappelle à la pénitence un jeune homme qu'il avoit baptisé, & qui ensuite étoit devenu un Chef de Brigands, *t.* 1, *p.* 392.

Jean Chrysostôme, (S.) Patriarche de Constantinople. Lieu & époque de sa naissance, *t.* 2, *p.* 95. Son éducation, *ibid. p.* 96. Ses talens, *ibid.* p. 97. Son elévation au Patriarchat de Constantinople, *ibid. p.* 98. Manière dont il se comporta sur ce siège, *ibid. p.* 99. Est persécuté par l'Empereur Arcadius qui y est engagé par sa femme Eudoxie, *t.* 1, *p.* 551, *t.* 2, *p.* 24. Théophile assembla un Concile contre lui. *Voy.* Concile *ad Quercum*, *t.* 2, *p.* 158. Il se tient à Constantinople un Concile pour lui. *Voyez* Concile de Constantinople, *ibid. p.* 158. Il fut déposé dans le Concile de Constantinople, *ibid. p.* 159. Sa déposition *ibid. p.* 101. Son exil, *idem.* Son rappel, *ibid. p.* 102. Son second exil, *ibid. p* 102. Tourmens qu'il endura pendant cet exil, *ibid. p.* 103. Lieu & époque de sa mort, *t.* 2, *p.* 103. Translation de son corps à Constantinople, *ibid. p.* 103 & *suiv.* Ses écrits, *ibid. p.* 105 & *suiv.*

Jean, Evêque de Jérusalem, favorisa l'hérésiarque Pélage, *t.* 2, *p.* 79 & *suiv.*

Jean Cassien. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 142.

Jean (S.) surnommé Climaque. Ecrivain

ecclésiastique du VI^e siècle. Epoque & lieu de sa naissance. Sa retraite dans le Monastère du Mont Sina. Ses écrits. Epoque de sa mort, *t.* 2, *p.* 364-366.

Jean IV, Pape du VII^e siécle, condamna dans un Concile l'ectèse, Edit favorable au Monothélisme, porté par l'Emper. Héraclius, *t.* 2, *p.* 532-534.

Jean-Baptiste. (S.) Précurseur de J. C. Sa prétendue main apportée en pompe à Constantinople, *t.* 4, *p.* 189.

Jean (S.) Damascène. Ecrivain ecclésiastique du VIII^e siècle. Se livre d'abord à toutes les parties de la Philosophie; ensuite à la Théologie & à la morale; écrit contre les Iconoclastes. Ses ouvrages, *t.* 3, *p.* 147-152.

Jean, Patriarche d'Antioche, Jacobite, ou Eutychien. Succès de sa conférence avec Polieucte, *t.* 4, *p.* 77.

Jean de Gorze, (S.) Moine du X^e siècle, *t.* 4, p. 154.

Jean Mosch, Auteur Ecclésiastique du VII^e siècle. Ses talents, ses ouvrages & époque de sa mort, *t.* 2, *p.* 575-576.

Jean Zimiscès, Vainqueur des Russes, fait voir plus de superstition que de religion à Constantinople, *t.* 4, *p.* 190.

Jean Scylitzès, Littérateur du XI^e siècle, *t.* 4, *p.* 317.

Jean Comnène, fils d'Alexis, monte sur le

trône de Conſtantinople. Bleſſé à la chaſſe, meurt de ſa bleſſure, *t.* 5, *p.* 4-6.

Jean (S.) de Jéruſalem. Fondation de cet Ordre militaire dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 256.

Jean ſans terre, Roi d'Angleterre. Sa lâcheté, ſon aviliſſement, *t.* 5, *p.* 445. Cité à la Cour des Pairs en France comme homicide. Déclaré coupable de félonie, & tous ſes domaines en France confiſqués, *t.* 5, *p.* 455. Tribut qu'il s'engage à payer aux Papes. Troubles à ce ſujet ſous Edouard III, *t.* 6, *p.* 363.

Jean de Brienne épouſe Marie, héritière du Royaume de Jéruſalem. Ses ſuccès & ſa fâcheuſe extrêmité en Aſie. Nouvelle Croiſade prêchée & réſolue au quatrième Concile de Latran, *t.* 5, *p.* 485.

Jean Paléologue. Son inimitié contre Cantacuzène. Il le pourſuit avec une armée ſous la conduite d'Apocauque; fuit à Tenedos; revient dans ſa Capitale, & ſe retire au Mont-Athos, *t.* 6, *p.* 226-233.

Jean, (Comte de Nevers) ſe ligue avec Sigiſmond I, Roi de Hongrie contre Bajazet I, mais en vain, *t.* 6, *p.* 240.

Jean de Péquigny. Troubles qu'il ſuſcite en France, *t.* 6, *p.* 281.

Jean II, Roi de France, fait priſonnier à la bataille de Poitiers, rendu à l'Etat par le Traité onéreux de Brétigny, *t.* 6, *p.* 282.

Retourne en Angleterre, & y meurt, *ibid.*

Jean Cantacuzène. Se comporte en Théologien au cinquième Concile de Constantinople, au sujet des Palamites, *t.* 6, *p.* 344.

Jean d'Apri, Patriarche de Constantinople, *t.* 6, *p.* 340. Se mêle de l'affaire des Palamites qui le font déposer, *p.* 343. Propagation de cette secte, *p.* 345.

Jean Paléologue embrasse la foi de l'Eglise Romaine avec pompe sous Urbain V à Rome, *t.* 6, *p.* 351 & *suiv.*

Jean Wiclef. Ses erreurs, ses partisans. Sa condamnation, *t.* 6, *p.* 365 & *suiv.*

Jean, Papes de ce nom. Il y en a eu plusieurs. *Voyez* leurs Articles dans les Tables chronologiques des Papes sous chaque siècle.

Jean XII, Pape. Elu à près plus de deux ans de vacance du S. Siège. Son origine. Ses démêlés avec l'Empire. Son ambition, ses vertus, ses richesses, *t.* 6, *p.* 391-394. Il est traité d'hérétique par les *Spirituels* Franciscains. Violences de ces Fanatiques, *t.* 6, *p.* 453.

Jean Colombin, Instituteur des Jésuates, *t.* 6, *p.* 486.

Jean Corvin Hunniade & *Scanderberg* détournent Amurath du Siège de Constantinople, *t.* 7, *p.* 6. Sauve deux fois la Hongrie du

jong des Turcs, ſes victoires. Sa mort regardée comme un malheur public, *ibid. p.* 12.

Jean Caſtriot, Roi d'Albanie, vaincu par Amurath, donne ſes quatre fils pour ôtage; trois périſſent par le poiſon, *t.* 7, *p.* 12. *& ſuiv.*

Jean Paléologue II, aſſiégé dans ſa Capitale par Amurath qui ſe retire, reprend l'affaire de la réunion des Egliſes Latine & Grecque, mais en vain, *t.* 7, *p.* 5 *& ſuiv.*

Jean ſans peur, Duc de Bourgogne, devient ennemi du Duc d'Orléans qu'il fait aſſaſſiner. Veut s'emparer de la puiſſance ſouveraine pendant la folie de Charles VI, eſt aſſaſſiné, *t.* 7, *p.* 31, 33, 35.

Jean XXIII, Pape, ſuccède à Alexandre V, accuſé de divers crimes. Dépoſé au Concile de Conſtance. Se ſoumet au jugement avec ſoumiſſion, *t.* 7, *p.* 126-137.

Jean Hus. Sa naiſſance, ſon caractère avantageux, Recteur de l'Univerſité de Prague. Ses prédications, ſes erreurs, ſa préſence au Concile de Conſtance. Sa condamnation, ſa fermeté, ſon ſupplice, *t.* 7, *p.* 208-218.

Jean de Campiſtran. (S.) Ses travaux, ſes vertus, ſes écrits au XV^e^ ſiècle, *t.* 7, *p.* 256 *& ſuiv.*

Jean le Maître, Commiſſaire nommé pour le cas de la réception du Concile de Trente; en France, eſt d'avis contraire, *t.* 8, *p.* 151.

Jean d'Iépez, s'unit aux travaux de Sainte Thérèse, pour la réforme de l'Ordre du Mont-Carmel. Ses écrits, *t.* 8, *p.* 191 & *suiv.*

Jean de Dieu. (S.) Fonde l'Ordre des Frères de la Charité, *t.* 8, *p.* 243.

Jeanne, Reine de Naples, mécontente d'André son mari. Il est étranglé, & elle ensuite étouffée entre deux matelas, *t.* 6, *p.* 270-274.

Jeanne d'Arck, Pucelle d'Orléans. Ses exploits, sa prise, sa mort, *t.* 7, *p.* 37-39.

Jérémie I, Patriarche de Constantinople, *t.* 8, *p.* 290.

Jérôme. (S.) Il réfute les erreurs de Vigilance, *t.* 2, *p.* 93 & *suiv.* Supérieur du Monastère de Bethléem. Lieu de sa naissance, *t.* 2, *p.* 106. Son éducation, *ibid. p.* 106 & *suiv.* Egaremens de sa jeunesse, *idem.* Il fait la Version appellée *Vulgate*, *ibid. p.* 107. Ses ouvrages, *ibid. p.* 108. Son style, *ibid. p.* 109. Lieu & époque de sa mort, *t.* 2, *p.* 110.

Jérôme de Prague, disciple de Jean Hus. Sa présence au Concile de Constance. Son accusation, sa rétractation, sa rechûte, sa condamnation, sa fermeté, son supplice, *t.* 7, *p.* 219-222.

Jérusalem étonnée des changemens que le Saint-Esprit opéra dans les Apôtres, *t.* 1, *p.* 149. Etablissement de son Eglise. *Voyez* première prédication de S. Pierre, *t.* 1, *p.* 149 & *suiv.* Fut détruite par Vespasien & Tite,

t. 1, *p.* 236. Siège de cette Ville. *Voyez* Simon, *t.* 1, *p.* 243. Epoque où cette Ville passa sous la puissance des Califes, *t.* 2, *p.* 488.

Jérusalem. (Temple de) Julien voulut le faire rebâtir, Dieu s'y opposa manifestement par un miracle, *t.* 1, *p.* 517.

Jérusalem prise & pillée par les Croisés qui y font le plus grand carnage, *t.* 4, *p.* 409. Godefroi de Bouillon, premier Roi de cette Ville, après la conquête des Croisés, refuse de porter une couronne d'or, *p.* 410.

Jérusalem. Nouveau Royaume fondé par les Princes Latins. Sa foiblesse, *t.* 5, *p.* 173. Détruit paa Saladin, *p.* 175.

Jésuates. Leur institution dans le XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 486. Supprimés par Clément IX en 1668, *t.* 6, *p.* 488.

Jésuites. Leur origine, *t.* 8, *p.* 244. Premiers Missionnaires en Chine, *t.* 8, *p.* 374. Leur crédit à la Cour, *ibid. p.* 379. Ont-ils eu peu d'égards pour les autres Missionnaires? Principes dangéreux avancés dans quelques-uns de leurs Livres, *t.* 8, *p.* 379 *& suiv.* Défense qui leur est faite de jamais rentrer dans Venise, ils y sont rappellés, *t.* 8, *p.* 412. *& s.* Attaqués sur leur doctrine, ils se soutiennent par leurs Protecteurs. Chef-d'œuvre de leur Constitution, *t.* 8, *p.* 380 *& suiv.* Ils obtiennent un Edit à la Chine qui leur permet de prêcher l'Evangile dans tout ce Royaume, *t.* 8, *p.* 384. Ecrivains ecclésiastiques de cet Ordre au XVIIe siècle, *t.* 9, *p.* 426.

Jéſus-Chriſt. Sa naiſſance ſous Octave, *t.* 1, *p.* 136. Sa mort répond à la vingt-troiſième année de l'empire de Tibère, *ibid. p.* 137. Son aſcenſion au Ciel, *ibid. p.* 147.

Jeûne du Carême moins rigoureux, peu ſcrupuleuſement obſervé au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 202.

Joachim, Abbé du Monaſtère de Flore en Calabre. Ses erreurs. Ses partiſans en grand nombre au XIIIe ſiècle. Condamnés au Concile général de Lyon en 1215, & au Concile d'Arles en 1260, *t.* 6, *p.* 51-52 *& ſuiv.*

Jongleurs. Voyez Trouvères.

Joſeph. (S.) La fête inſtituée en ſon honneur au XVe ſiècle, 7, *p.* 320.

Jourdain. Pratique de dévotion de ſe faire baptiſer dans ce fleuve dans le IVe ſiècle; *t.* 1, *p.* 605.

Jovien, Empereur. Ses belles diſpoſitions à ſon avancement au Trône. Courte durée de ſon règne, *t.* 1, *p.* 525.

Jubilé de la centième année, réduit à la cinquantième par Clément VI; à la trente-troiſième par Urbain VI, *t.* 6, *p.* 538 *& ſuiv.* & à l'eſpace de vingt-cinq ans au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 322.

Jude, (S.) Apôtre, porta l'Evangile en Arabie, en Idumée, *t.* 1, *p.* 164. Ses écrits, *ibid. p.* 175.

Judicatum. Nom qu'on donna à la condamnation des trois Chapitres extorquée au Pape Vigile, *t.* 2, *p.* 289. Effets que cette condamnation produisit, *ibid. p.* 289-290.

Juifs vaincus par Adrien, *t.* 1, *p.* 253. Entiérement bannis de la Judée, *t.* 1, *p.* 311. Leurs Académies au XII^e^ siècle, *t* 3, *p.* 98. En possession du Commerce de l'Espagne, au XV^e^ siècle, *t.* 7, *p.* 53.

Jule, Sénateur Romain, souffrit le martyre pendant la persécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Jules Africain, ami d'Origène, fut un des plus savans hommes du III^e^ siècle. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 371.

Jules-César gagne la bataille de Pharsale; *t.* 1, *p.* 244.

Jules II, Pape. Son caractère; son génie élevé. Son projet de Confédération, pour réunir l'Italie sous le seul Chef du S. Siège. Sa ligue de Cambrai pour humilier Venise, *t.* 7, *p.* 472 *& suiv.* Ses démêlés avec Louis XII, Roi de France. Son Concile de Latran qu'il oppose à celui de Pavie. Sa mort, *t.* 7, *p.* 473-477. Entreprend la nouvelle Eglise de Saint Pierre de Rome; en pose la première pierre, *t.* 7, *p.* 477.

Jules III, Pape élevé par ses talens & sa grande capacité dans les affaires. Il prend le goût de la dissipation. Son favori, le Cardinal Simia se lie avec Charles-Quint,

contre Henri II, Roi de France ; reconnoît cette faute ; tâche de les concilier, reprend le Concile de Trente. Meurt peu estimé, *t.* 7, *p.* 488 *& suiv.*

Julia Mammea, mère d'Alexandre Sévère, étoit Chrétienne, *t.* 1, *p.* 332.

Julien l'Apostat, Empereur Romain. Il fut proclamé Empereur à Paris par l'armée des Gaules, *t.* 1, *p.* 513. Quelle fut son éducation, *ibid. p.* 513. Sa doctrine, *ibid. p* 142. Etat de la Religion & de l'Empire sous son règne, *t.* 1, *p.* 458-462. Il voulut rebâtir le Temple de Jérusalem, Dieu s'y opposa par un Miracle, *ibid p.* 517. Ses écrits contre la Religion, *ibid p.* 518. Etat de l'Eglise sous son règne, *ibid. p.* 569. Sa mort, *ibid. p.* 522. Son caractère, *ibid. p.* 523.

Julien (S.) fut Abbé d'un Monastère voisin de Nisibe. *Voyez* S. Ephrem, *t.* 1, *p.* 571.

Julien, Evêque d'Eclane, fut un ardent Défenseur du Pélagianisme, *t.* 2, *p.* 86. Sa déposition, son exil & sa mort, *t.* 2, *p.* 87.

Julius-Nepos, Empereur d'Occident. Ses vices, état malheureux de l'Empire sous sons règne, *t.* 2, *p.* 5.

Jumièges. (Monastère de) Il fut établi dan le VII^e siècle, *t.* 2, *p.* 599.

Juridiction ecclésiastique attaquée par Henri II, roi d'Angleterre, *t.* 5, *p.* 123. Source de grands troubles au XIII^e siècle, *t.* 6, *p.*

114. Reſtreinte peu-à-peu au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 315.

Juriſdiction. Conflit de Juriſdiction entre la Magiſtrature & l'Egliſe arrêté au XVIIe ſiècle par l'Edit de 1695, &c. *t.* 9, *p.* 470 & *ſuiv.*

Juriſprudence. Son état au XVIe ſiècle. Savans Juriſconſultes de ce tems-là, *t.* 7, *p.* 435. Canon que en Grèce. Son état dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 84.

Juſtin (S.) Ses connoiſſances philoſophiques. Sa converſion, *t.* 1, *p.* 273. Sommaire de ſes écrits en faveur de la Religion Chrétienne, *ibid. p.* 275 & *ſuiv.* Son martyre, *p.* 280 & *ſuiv.*

Juſtin, (l'ancien) Empereur Grec. Baſſeſſe de ſon extraction. Son élévation à l'Empire, ſes qualités, *t.* 2, *p.* 232-233. Rétablit l'ordre dans l'Empire que ſes Prédéceſſeurs avoient troublé en ſe mêlant des diſputes de Religion, *t.* 2, *p.* 260.

Juſtin II, Empereur Grec. Commencement de ſon règne. Défauts qu'il fit voir dans la ſuite. Mauvais état de l'Empire à la fin de ſon règne, *t.* 2, *p.* 236-238.

Juſtine, mère de l'Empereur Valentinien II. Son caractère, ſon attachement à l'Arianiſme. Projets qu'elle avoit formés de rétablir cette Secte, devenus inutiles par la fermeté de S. Ambroiſe, *t.* 1, *p.* 543.

Juſtinien I, Empereur d'Orient. Gloire de

son règne. Ses qualités. Il fit réformer la Jurisprudence, *t.* 2, *p.* 233-236. Il est rétabli sur le Trône par Trebellius; s'abandonne aux plus grandes cruautés. On s'en saisit à Chrèsan, & on lui tranche la tête, *t.* 3, *p.* 2-4. Il eut la gloire de réunir l'Eglise d'Orient à celle d'Occident. Il protégea la foi; mais à la fin il donna dans l'erreur des incorruptibles, & il persécuta l'Eglise pour la faire recevoir, *t.* 2, *p.* 260-263. Sa conduite dans l'affaire des trois Chapitres, *t.* 2, *p.* 277-302.

Justinien II, Empereur d'Orient: ses vices, ses cruautés. Il est dépouillé du Trône & relegué à Cherſone en Crimée, *t.* 2, *p.* 455-456.

Justinien, (Laurent, S.) de l'illustre famille des Justiniani de Venise, Ecrivain du XVe siécle, *t.* 7, *p.* 244-248.

Juvenal, Evêque de Jérusalem, fut dépossédé de son siège par les intrigues du Moine Théodose, *t.* 2, *p.* 65.

K

KARISMIENS sous Mohammed. Etendue de leur vaste Empire au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 413.

L

Labarum, drapeau où Conſtantin fit mettre l'image triomphante de la Croix, *t.* 1, *p.* 466.

Lactance, Perſonnage illuſtre du IVe ſiécle, *t.* 1, *p.* 589. Il fut précepteur de Céſar Criſpe, fils de Conſtantin, *ibid.* Ses écrits, *t.* 1, *p.* 570.

Laïcs. Leur haine contre le Clergé. Source de grands troubles au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 115.

Landgrave de Heſſe (le) abjure les erreurs du Calviniſme, revient au giron de l'Egliſe Romaine, *t.* 9, *p.* 399.

Lanfranc, Ecrivain du XIe ſiècle, eſt élevé ſur le ſiége de Cantorberi, *t.* 4, *p.* 343. Ses talens & ſes écrits, *ibid. p.* 477-482. Régent du Royaume d'Angleterre, *t.* 4, *p.* 481.

Langes de J. C. portés en pompe à Conſtantinople, *t.* 4, *p.* 339.

Langue Cophte (ancienne) peu compriſe du peuple, & même du Clergé de cette Communion en Egypte, *t.* 7, *p.* 459.

Langue Françoiſe. Ses premiers degrés de perfection, *t.* 9, *p.* 345.

Langue Latine, méconnoiſſable au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 70.

Langue Latine néceſſaire aux filles pour qu'elles fuſſent reçues dans les Couvens pendant le XII^e ſiècle, *t.* 5, *p.* 90.

Langue Latine (la) n'étoit déjà plus l'idiôme du Peuple au IX^e ſiècle, *t.* 3, *p.* 484.

Langue (la) Romane. Ce que c'eſt. Comment elle s'eſt formée; combien de temps elle a ſubſiſté, *t.* 4, *p.* 326 & *ſuiv.*

Langue du Peuple, *ou* Tudeſque, *ou* Romain vulgaire, étoit celle dans laquelle on inſtruiſoit le peuple au IX^e ſiècle, *t.* 3, *p.* 484.

Langues ſavantes & orientales. Chaires fondées en France, & dans pluſieurs Univerſités de l'Europe, pour les enſeigner au XIV^e ſiècle, *t.* 6, *p.* 497. *Idem*, au XV^e ſiècle, *t.* 7, *p.* 86.

Languedoc (le) troublé par l'héréſie des Albigeois, & les moyens qu'on employa pour la détruire au XIII^e ſiècle, *t.* 5, *p.* 455.

La Rochelle. Rumeurs qu'y cauſent les Calviniſtes. Siège & priſe de cette Ville, *t.* 8, *p.* 570, 576-587.

Laſcaris, (Théodore) accepte la dignité Impériale, après que les Croiſés eurent établi un Souverain à Conſtantinople, conquiſe par leurs armes, *t.* 5, *p.* 405.

Laſcaris. (Jean) Michel Paléologue lui fait crever les yeux, & l'enferme dans un Fort où il meurt, *t.* 5, *p.* 410.

Latins (les) Chrétiens ; égorgés par les Grecs, *t.* 5, *p.* 112 & *suiv.* Fin de leur prospérité en Orient, *t* 5, *p.* 411. Leurs débordemens affreux à Constantinople au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 550.

Latran. IVe Concile général de Latran sous Innocent III. Motifs de ce Concile. Violens procédés du Pape. Les Députés s'en retirent les uns après les autres, *t.* 6, *p.* 120-122.

Lausiaque, titre d'un Histoire ecclésiastique composée par Pallade, Evêque d'Hélénople, *t.* 2, *p.* 141.

Légataire universel. L'Eglise du Mans fut instituée par S. Bertram légataire universel de tous ses biens, *t.* 2, *p.* 608.

Légats du S. Siège, nombreux dans le XIe siècle, *t.* 6, *p.* 499. Envoyés pour la conversion des Albigeois. Leur faste scandaleux, *t.* 6, *p.* 35. Nommés d'abord par le Pape pour le Concile de Trente, *t.* 8, *p.* 72. Autres nommés pour les mêmes vues, *ibid. p.* 73. Hauteur avec laquelle ils traitent les Pères de ce Concile, *t.* 8, *p.* 100.

Léon. Il y a eu plusieurs Papes de ce nom. *Voy.* la Table chronologique des Papes sous chaque siècle.

Léon, (S.) Pape. Lieu de sa naissance, *t.* 2, *p.* 125. Son élévation au Pontificat, *ibid. p.* 126. Son zèle pour la Religion, *ibid. p.* 126. Il fléchit par son éloquence, Attila, Roi des Huns, qui s'avançoit pour ravager Rome,

ibid. p. 127. Il fléchit de même Genſeric, Roi des Vandales, *ibid. p.* 128. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 130. Ses Ouvrages, *ibid. id.*

Léon l'Iſaurien. Empereur Grec, ſacré avec pompe, gouverne bien pendant dix ans, détruit la flotte des Sarraſins avec le feu grégeois. Protège avec férocité les Iconoclaſtes. Meurt objet de l'exécration publique, *t.* 3, *p.* 7-9.

Léon l'Arménien. Ses qualités en montant ſur le trône, déshonorées lorſqu'il y fut. Se déclare pour les Iconoclaſtes avec fureur. Défait les Bulgares. Périt aſſaſſiné dans ſon propre Palais, *t.* 3, *p.* 240 *& ſuiv.*

Léon, ſurnommé le Philoſophe. Ses talens naturels. Son éducation conduite par Photius. Se laiſſe ſouvent égarer par ſes favoris. Malheureux contre les Sarraſins & les Bulgares, ne fait rien ni pour ſa gloire, ni pour celle de l'Empire, *t.* 3, *p.* 252 *& ſuiv.* Il fut ami & Protecteur des Sciences, *ib. p.* 309. Rédige les anciennes loix, & publie un nouveau Code, *p.* 320.

Léon, Archevêque de Theſſalonique. Savant célèbre chez les Grecs au IX^e^ ſiècle, *t.* 3, *p.* 308 *& ſuiv.* Almamon, Calife de Bagdad, le demande à l'Empereur Grec Théophile qui le refuſe. Le Calife déclare à ce ſujet la guerre à Théophile, *p.* 313.

Léon IV, ou *Chaſare*, Empereur Grec, ſe montre d'abord avantageuſement, ouvre ſes tréſors, fait revivre le commerce. Se livre à l'impiété. Oublie les Sarraſins & les Bulgares

ennemis de l'Empire. Meurt au moment de renouveller les fureurs des Iconoclastes, *t.* 3, *p.* 12 *& suiv.*

Léon Phocas. Voyez Nicéphore Phocas.

Léon le Grammairien, dans le XI^e siècle, *t.* 4, *p.* 317.

Léon IX, Pape, ses éminentes qualités. Sa malheureuse guerre avec les Normands d'Italie. Il est fait leur prisonnier & en est respecté. Sa mort, *t.* 4, *p.* 362 *& suiv.* Soutient la doctrine & les rits de l'Eglise Romaine contre Michel Cérulaire. *Voyez* Michel Cérulaire.

Léon X, Pape. De la famille des Médicis. Sa belle éducation. Eclat de sa Cour, il y appelle les Sciences, les Arts & les plaisirs. Sa politique douce & insinuante auprès des Princes. Il reprend le Concile de Latran commencé sous Jules II. Sa mort, *t.* 7, *p.* 478-481. Son luxe, sa vie voluptueuse aliène l'esprit de la France, *t.* 8, *p.* 3. Sa Bulle contre l'hérésie de Luther infructueuse, *t.* 8, *p.* 64.

Léonce, Patriarche d'Antioche, hérétique, causa de grands maux dans l'Eglise d'Orient. Son caractère. Sa mort, *t.* 1, *p.* 676.

Léonce, Empereur d'Orient, détrône Justinien II, y monte à sa place. Il en est précipité à son tour. Ses qualités. Courte durée de son règne, *t.* 2, *p.* 456-457.

Léopold entreprend la réunion des Protestans & des Catholiques. L'Evêque de Neustadt, Molanus, Leibnitz & Bossuet discutent

cette grande affaire, mais sans succès, *t.* 8, *p.* 491-502

Léovigilde, Prince Visigoth, protégea l'Arianisme, & persécuta les Catholiques dans l'Espagne. Il fit périr son fils Herménégilde pour avoir abjuré l'Arianisme. Il se répentit de sa cruauté dans la suite, *t.* 2, *p.* 270-272.

Lèpre. rapportée d'Orient en Europe. Ordonnance du troisième Concile de Latran à ce sujet, *t.* 5, *p.* 321.

Lettres. (les) Leur état dans l'Orient pendant le VI^e^ siècle, *t.* 2, *p.* 247-251-254. Leur établissement par Charlemagne, & leur décadence subite au IX^e^ siècle, *t.* 3, *p.* 317-320. Leur état au X^e^ siècle à Constantinople, *t.* 4, *p.* 58. Au XIV^e^ siècle, *t.* 6, *p.* 489 & *suiv.* Au XV^e^ siècle, *t.* 7, *p.* 74. Au XVII^e^ siècle, *ibid.* 430 & *s.* Leurs progrès en Europe, & particulièrement èn France au XVI^e^ siècle, *t.* 9, *p.* 340 & *suiv.*

Lettres (Gens de) brûlés à Constantinople avec la Bibliothèque publique, par ordre de Léon l'Isaurien. Tort qu'il fait aux Sciences, *t.* 3, *p.* 307. La plûpart ont été recommandables par leur attachement à la Religion, au XVII^e^ siècle, *t.* 9, *p.* 473-477.

Libanius, Philosophe que Julien appella auprès de lui pour en être secondé dans le projet d'anéantir le Christianisme, *t.* 1, *p.* 515, *ibid.* 459. Enseigna la Rhétorique à S. Jean Chrysostôme, *t.* 2, *p.* 96.

Libellatiques. Quels étoient ceux à qui l'on donnoit ce nom dans le III^e siècle. Conduite que l'on tenoit à leur égard, *t.* 1, *p.* 379 & *suiv.*

Licinius, Empereur qui avoit été l'ennemi des Chrétiens, contribua à faire rendre l'Edit qui termina la persécution de Dioclétien, *t.* 1, *p.* 465-467. Ce Prince & Constantin répriment l'ambition de Maximin leur Collégue, *t.* 1, *p.* 467. Sa défaite par Constantin, *ibid. p.* 468. Sa mort à Thessalonique, *ibid. p.* 470.

Ligue formée en Italie contre Charles VIII, Roi de France, par le Pape, les Vénitiens & quelques autres Puissances, *t.* 7, *p.* 45 & *s.*

Ligue (la) propose la réception du Concile de Trente en France. Nomme deux Commissaires qui sont d'avis contraires, *t.* 8, *p.* 151. Reste des opinions de ce temps-là dans le Clergé au XVII^e siècle, *t.* 9, *p.* 461.

Ligeurs, secrets qui restoient encore cachés au fond des Cloîtres & des Colléges au commencement du XVII^e siècle, *t.* 9, *p.* 437.

Limoges (l'Eglise de) doit sa fondation à la mission envoyée par le Pape S. Fabien dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335.

Livonie. (la) Devient Chrétienne dans le XII^e siècle, *t.* 5, *p.* 127.

Livres Carolins. Ce que c'est, & pourquoi nommés ainsi, *t.* 3, *p.* 169 & *suiv.*

Livre des Maximes des Saints, par M. de Fénélon. Innocent XII en condamne vingt-trois Propoſitions, *t.* 9, *p.* 264. *Voyez* Quiétiſme.

Loix de l'Egliſe inconnues du Clergé dans le X^e^ ſiècle, *t.* 4, p. 185.

Lombard. (Pierre) Auteur du Livre célèbre des Sentences. Sa réputation. Ses écrits, *t.* 5, *p.* 289-292.

Lombards (les) ſortis de la Germanie, conquirent l'Italie dans le VI^e^ ſiècle, ſous le règne de l'Empereur Juſtin II, *t.* 2, *p.* 237 & *ſuiv.* Leurs progrès au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 15. Humiliés par Pepin & Charlemagne, *p.* 20. Menacent continuellement le S. Siège. Sont châtiés par Charles Martel, Pepin & Charlemagne qui détruiſirent leur Royaume, *t.* 3, *p.* 72-76.

Lothaire. Foibleſſe de ce Prince. Maux qu'elle attire ſur la France & l'Empire. S'avoue indigne de régner en plein Concile. Remonte ſur le trône pour en deſcendre & y remonter encore, *t.* 3, *p.* 292 & *ſuiv.*

Lothaire, Duc de Saxe, ſuccède à l'Empereur Henri V. Soumet Frédéric de Souabe qui prenoit le titre de Roi d'Allemagne, & Conrad prétendu Roi de Lombardie. Réduit Roger, Roi de Sicile, à quitter les terres priſes au S. Siège, *t.* 5, *p.* 37 & *ſuiv.* Sa mort, *ibid.*

Louis II ou *le Begue.* Troubles de la France

lorsqu'il monte sur le trône. Prétentions & violences des Grands qui usurpent une partie de l'autorité souveraine, *t.* 3, *p.* 294.

Louis IV rappellé d'Angleterre pour régner en France. Surnommé d'*Outremer*. Sa foiblesse. Ses pertes. Sa mort, *t.* 4, *p.* 43-45.

Louis le Fainéant ne règne qu'un an, *t.* 4, *p.* 46.

Louis VII, dit *le Jeune*, Roi de France. Sa fermeté contre les grands Vassaux de la Couronne. Ses malheurs dans la seconde Croisade, *t.* 5, *p.* 166-168. Répudie sa femme, malgré les avis du sage Suger. Conséquence de cette faute. Meurt, *ibid. p.* 49-52.

Louis VIII, Roi de France. Règne trois ans. Marche contre les Albigeois, *t.* 5, *p.* 456.

Louis IX ou *S. Louis*. Ses vertus civiles, chrétiennes & militaires. Ses guerres, &c. *t.* 5, *p.* 457-462. Fait vœu d'aller en Terre-Sainte. S'embarque; bat les Infidèles à Massoure. Est pris avec son armée. Son rachat & celui des prisonniers. Son retour. Son expédition en Afrique treize ans après. Sa mort, *t.* 5, *p.* 491-497.

Louis de Bavière, Empereur, en exerce les fonctions, malgré le Pape Jean XXII, & son rival Frédéric qu'il défait deux fois, *t.* 6, *p.* 252. Tient un Parlement à Rouen, & y condamne à mort Jean XXII qui l'excommunioit à Avignon, *t.* 6, *p.* 265.

Louis XI, Roi de France. Contraſte de ſon caractère. Abbaiſſe les Grands, met les Anglois, hors d'état de recouvrer leurs domaines en France. Affermit l'autorité royale; laiſſe les Finances en bon etat, *t.* 7, *p.* 40 *& ſuiv.*

Louis XII. Ses démêlés avec Jules II, Pape, qui l'excommunie. Concile de Pavie & de aLtran à ce ſujet, *t.* 7, *p.* 473-477. Franchiſe de ſon caractère. Rend la France plus calme & plus heureuſe. Ses conquêtes de Naples & du Milanois. Meurt généralement regretté, *t.* 7, *p.* 397-399.

Louis, fils de Philippe-Auguſte, appellé ſur le trône d'Angleterre, en eſt dépoſſédé, *t.* 5, *p.* 449.

Louis Lilio, Médecin Véronnois. Son ſyſtême adopté par Grégoire XIII, pour la réforme du Calendrier, *t.* 7, *p.* 500.

Louis XIII. Se montre avantageuſement contre les Proteſtants révoltés, t. 8, *p.* 573. Défend aux Miniſtres Calviniſtes François d'aller au Synode de Dordrecht, *t.* 8, *p.* 558.

Louis XIV. Tableau de ſon règne. Son influence ſur la perfection de l'eſprit humain. Fait éclore tous les talens, *t.* 9, *p.* 347-349 *& ſ.* Moyens dont on ſe ſervit pour lui perſuader la révocation de l'Edit de Nantes. Dommages qui en réſultèrent, *t.* 8, *p.* 601 *& ſ.*

Luc, (S.) Apôtre. Lieu de ſa naiſſance. Sa profeſſion avant d'être diſciple de J. C. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 168.

Loup, (S.) Evêque de Troyes, fut envoyé en Angleterre pour y combattre l'erreur de Pélage, *t.* 2, *p.* 28.

Lucifer de Cagliari. Schisme qu'il occasionna. *Voyez* le Concile Alexandrin, *t.* 1, *p.* 641 *& suiv.* Il augmenta celui d'Antioche en ordonnant Paulin, Evêque de cette Ville, *t.* 1, *p.* 599. Il en occasionna un autre en Sardaigne, *t.* 1, *p.* 602. Ses vertus éclatantes. Sa mort, *t.* 1, *p.* 602-603.

Lucile, femme puissante à Carthage qui appuya de son crédit le schisme des Donatistes au IVe siècle, *t.* 1, *p.* 593.

Lucile, Prêtre Gaulois, ayant mal entendu la doctrine de S. Augustin, donna naissance à une hérésie qui fut condamnée dans deux Conciles, *t.* 2, *p.* 91.

Lucrèce, fille d'Alexandre VI, Pape, mariée trois fois, & trois fois enlevée à ses époux. Soupçons odieux contr'elle, occasionnés par la passion trop connue de César Borgia, son frère, *t.* 7, *p.* 195.

Lumière incréée. Dispute sur cette lumière parmi les Palamites ou Hésycastes Grecs dans le XIVe siècle, *t.* 5, *p.* 338-340.

Luther. Sa naissance, sa profession, par quel motif il se révolte contre l'Eglise Romaine. Sa doctrine; troubles qui en résultent, condamnée par l'Eglise. Sa mort, *t.* 7, *p.* 509-554. Ses principaux Sectateurs s'écartent de sa doctrine, se divisent entr'eux, *t.* 7,

p. 542-543. Ses Livres apportés en France. Conſéquences qui en réſultent, *t.* 8, *p.* 4.

Luthéraniſme. Source de pluſieurs autres héréſies, *t.* 8, *p.* 70. Eſt la baſe de la Religion Anglicane actuelle, *t.* 7, *p.* 592 & *ſ.* Etabli en Suède par Guſtave Vaſa. Etabli en Dannemarck par Fréderic I & Chriſtian III, *t.* 8, *p.* 477.

Luxeu. (célèbre Monaſtère de) Il fut établi dans le VII^e ſiècle, *t.* 2, *p.* 599.

Lyon donna des Martyrs à l'Egliſe dans la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265. S'ouffrit beaucoup de la perſécution de Sévère, *t.* 1, *p.* 331. Premier Concile général de cette Ville, ſous Innocent IV. Son objet, ſes Réglemens, ſon iſſue, *t.* 6, *p.* 123-125. Second Concile général de cette Ville ſous Grégoire X. Objet de ce Concile. Récit de ce qui s'y paſſa, *t.* 6, *p.* 125-126.

M

Macedoniens & Apollinariſtes. Leur ſyſtême, naiſſance, progrès & extinction de ces deux héréſies, *t.* 1, p. 533-540.

Macédonius. Patriarche de Conſtantinople. Auteur de l'héréſie qui porta ſon nom. Son ſyſtême, *t.* 1, p. 533. Ses qualités, ſes vices, *ibid. p.* 534. Condamnation de ſa doctrine, *ibid. p.* 538. Sa mort, *ibid. p.* 687.

Magdebourg. Son école célèbre au X^e ſiècle, *t.* 4, *p.* 153.

Mages de Perſe. Réſultat de leurs idées jointes aux principes des Philoſophes des autres Nations, *t.* 1, *p.* 140.

Magnence (le Tyran) eſt vaincu par Conſtance, & il eſt réduit à ſe tuer lui-même, *t.* 1, *p.* 505.

Mahomet. Lieu & époque de ſa naiſſance. Ses talens, ſon mariage avec Chadyſe, *t.* 2, *p.* 545-548. Plan de ſa Religion, *ibid. p.* 548-551. Il ſe prépare à en jetter les premiers fondemens, *ibid. p.* 551-552. Foibles commencemens de ſa ſecte, *ibid. p.* 552-553. Sa fuite de la Mecque, *ibid. p.* 555. Sa retraite à Médine, *id.* Guerre qu'il fit pour établir ſa Religion, *ibid. p.* 556-558. Sa mort, *t.* 2, *p.* 558. Sa doctrine, *ibid. p.* 559-562. Cauſes du prompt établiſſement du Mahométiſme, *ibid. p.* 563-570.

Mahomet I, Sultan des Turcs. Règne ſeul après la mort de ſes deux freres Soliman & Muſa, *t.* 7, *p.* 4.

Mahomet II, aſſiège Conſtantinople. La prend & la livre au pillage pendant trois jours, *t.* 7, *p.* 7-10. Reprend les Etats de Scanderberg dix ans après la mort de celui-ci, *t.* 7, *p.* 15. Ses autres conquêtes. Sa mort, *ibid. & ſuiv.*

Mahomet III, Empereur Turc, Sa cruauté en montant ſur le trône. Son indolence. Fait étrangler ſon fils. Appaiſe avec peine les Janiſſaires mutinés. Sa mort, *t.* 7, *p.* 370 *& ſ.*

Mahométans. Leur Théologie, ſes différen-

tes parties. Leur morale, *t.* 3, *p.* 49 *& ſuiv.* Moyens employés pour les convertir après la conquête de Grenade, *t.* 7, *p.* 107.

Mahométiſme. Voyez Mahomet, *t.* 2, *p.* 545-570. S'étend depuis l'Indus juſqu'aux extrêmités de l'Eſpagne, pénètre en France, ſous les Abaſſides, *t.* 3, *p.* 40 *& ſuiv.* Ses progrès au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 27-50. Son état en Orient au IXe ſiècle, ſous les Califes Almamon, *t.* 3, *p.* 257. Motaſſem, *p.* 258. Rathek-Billah, *p.* 262, &c. *p.* 265-268. Altéré par Aſſan Sabah, *t.* 4, *p.* 278.

Main artificielle faite pour Conſtantin-Ducas, *t.* 4, *p.* 59.

Mainfroy, Tuteur de Coradin. Ses trames contre ſon pupille. Excommunié. Perd une bataille contre Charles, Comte d'Anjou, en Italie & y périt, *t.* 5, *p.* 476.

Majorin, Empereur d'Occident. Ses vices. Etat malheureux de l'Empire ſous ſon règne, *t.* 2, *p.* 5.

Maires du Palais. Leur puiſſance commença dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 467-468. Leur grande autorité en France au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 17.

Malabar. Voy. Synode de Diemper. Les Egliſes de cette côte ſont attachées au Neſtorianiſme, *t.* 8, *p.* 359.

Malachie (S.) en Irlande. Ses vertus, ſon zèle apoſtolique, &c. *t.* 5, *p.* 216.

Malherbe perfectionne la Langue Françoiſe *t.* 9, *p.* 345.

Malo. (Evêché de Saint) Son origine, *t.* 2, *p.* 334-335.

Mameluks. Leur origine, leur puiſſance, *t.* 5, *p.* 423-426.

Mangou-kan. Deuxième ſucceſſeur de Gengiskan. Annéantit le Califat de Bagdad qu'il livre au pillage. Fait tuer Motaſem, *t.* 5, *p.* 429 *& ſuiv.* Se fait Chrétien. Saint Louis lui envoie une ambaſſade, *p.* 421.

Manichée ou *Manès.* Sa doctrine & ſes ſuites, *t.* 1, *p.* 374 *& ſuiv.* Temps où il débita ſes héréſies. Son Hiſtoire abrégée, ſon ſupplice, *t.* 1, *p.* 432.

Manichéens. Leurs principes furent combattus par Saint Auguſtin qui avoit été engagé dans leur Secte, pendant quelque temps, *t.* 2, *p.* 115.

Manichéiſme enſeigné en France par une femme ſous le Roi Robert, *t.* 4, *p.* 343.

Manuel Paléologue, Empereur Grec. Ecrit contre le dogme de la proceſſion du S. Eſprit, *t.* 6, *p.* 353. S'échappe de Pruze où le tenoit Bajazet. Il implore l'aſſiſtance de Tamerlan; relegue Andronic à Lesbos; meurt, *t.* 7, *p.* 1-5.

Manuel Comnène, Empereur de Conſtantinople. En guerre avec les Mahométans. Répudie Berthe ſurnommée *Irène.* Soupçonné d'être Mahométan. Donne l'Edit appellé la *Bulle d'or.* S'unit avec le S. Siège. Sa mort,

t. 5, *p.* 6-10. Ses ſtratagêmes pour perdre les armées de la ſeconde Croiſade, *t.* 5, *p.* 164.

Manuſcrits Grecs apportés en Europe après la priſe de Conſtantinople par les Croiſés, *t.* 5, *p.* 532.

Marc, (S.) Apôtre, fonde l'Egliſe d'Alexandrie où il établit ſon ſiège. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 167.

Marc-Aurele. Son adoption par Antonin. Ses qualités, ſon règne, *t.* 1, *p.* 254. Perſécuta cruellement les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 263. Il fut zélé pour la Magie & le Polythéiſme, *t.* 1, *p.* 258.

Marca, (Pierre de) Archevêque de Toulouſe, admis au Conſeil du Roi, avec le titre de Miniſtre d'Etat. Son grand ſavoir; ſon talent pour les affaires, *t.* 9, *p.* 405 & *ſuiv.*

Marcel, Evêque d'Ancyre, fut dépoſé & excommunié par les Ariens au faux Concile de Conſtantinople. *Voyez* ce Concile, *t.* 1, *p.* 628.

Marcellianiſtes. Leur héréſie fut condamnée dans le VI^e^ Concile Romain, *t.* 1, *p.* 648.

Marcia, Maîtreſſe de Commode, adoucit l'humeur farouche de ce Prince contre les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 264.

Marcien, Empereur d'Orient. Comment il parvint à l'Empire. Ses actions & ſa con-

duite sur le Trône. Durée de son règne. Sa mort, *t.* 2, *p.* 8 *& suiv.*

Marcionites. Hérétiques du IIe siècle. Leur manière de vivre; leur doctrine; leurs erreurs réfutées & condamnées. Marcion fut leur Chef, *t.* 1, *p.* 292 *& suiv.*

Marcomans (les) remportent de grands avantages sur l'Empire Romain, sous le règne de Domitien, *t.* 1, *p.* 251.

Marculfe, Moine François, Compilateur des Formules dont on faisoit usage dans tous les actes publics; a vécu dans le VIIe siècle. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 586-587.

Marguerite, Reine des trois Royaumes du Nord, la Suède, le Dannemarck & la Norwège. Sa grande capacité dans les affaires. Son amour pour la Religion, *t.* 6, *p.* 385 *& suiv.*

Marguerite d'Anjou. Son grand mérite, ses talens pour la guerre; son courage; ses succès & ses malheurs, *t.* 7, *p.* 49 *& suiv.*

Mariage. Son indissolubilité encore peu décidée dans l'Eglise au VIIIe siècle & au IXe. Pourquoi: *t.* 3, *p.* 186-476 *& suiv.* Défendu aux Prêtres dans le XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 317. Permis aux Prêtres & aux Evêques en Abyssinie, *t.* 7, *p.* 456.

Mariages illicites, fréquens par l'extension que l'Eglise donnoit aux degrés de parenté au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 195; prohibés jusqu'au septième degré au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 198. Il

fut statué au XIII^e siècle qu'ils seroient annoncés publiquement à l'Eglise, *t.* 6, *p.* 130. *Voyez* Parenté. Clandestins défendus par l'Eglise au XV^e siècle, *t.* 7, *p.* 322.

Marie, Reine d'Angleterre, rétablit la Religion Catholique dans ses Etats, *t.* 7, *p.* 586.

Marie Stuart, Reine d'Ecosse, femme de François II, a avec les Guises ses oncles, la principale part au Gouvernement sous François II, Roi de France, *t.* 8, *p.* 12.

Marius Mercator, simple laïc. Ses Ouvrages contre les hérésies, *t.* 2, *p.* 143.

Marozie. Ses liaisons avec Sergius III, *t.* 4, *p.* 114 *& suiv.*

Marsille de Padoue. Défenseur des droits des Souverains contre les prétentions de la Cour de Rome. Auteur du Livre intitulé le *Défenseur de la Paix*, *t.* 6, *p.* 507.

Martien, Empereur d'Orient. Son règne fut favorable au Christianisme, *t.* 2, *p.* 61.

Martin (S.) de Tours, bâtit un monastère auprès de Poitiers, *t.* 1, *p.* 617.

Martin I, Pape du VII^e siècle. Ses vertus. Il fit condamner dans un Concile le Monothélisme, ses Sectateurs, l'Edit d'Héraclius connu sous le nom d'*Ecthèse*, & celui de Constant connu sous le nom de *Type*. Mauvais traitement qu'il éprouva de la part de Constant, *t.* 2, *p.* 537-539.

Martin V, élu Pape au Concile de Cons-

tance. Traite favorablement Balthaſar Coſſa, Pape dépoſé au Concile, *t.* 7, *p.* 142-145. Son caractère, *p.* 174.

Martine, (l'Impératrice) mère d'Héracléonas, ayant abuſé du pouvoir que lui donnoit ſon fils, lui fit perdre l'Empire. Mauvais traitement qu'ils eſſuyèrent, *t.* 2, *p.* 452-453.

Martyrs. Quel fut le premier. *Voyez* Saint Etienne, *t.* 1, *p.* 153. De Lyon, ils moururent la première année du Pontificat d'Eleuthere. *Voyez* Eleuthere, *t.* 1, *p.* 301. Leur multitude eſt prouvée par les actes authentiques qui nous reſtent, & par les Loix pénales des Empereurs & des autres Souverains Idolâtres, *t.* 1, *p.* 327-337.

Marvan II, Calife. Dernier Souverain de la Maiſon des Ommiades. Vaincu & tué dans un combat. Laiſſe l'Empire des Muſulmans à Aboul-Abbas, premier Calife des Abaſſides, *t.* 3, *p.* 39.

Matthias (S.) Apôtre, ſon élection à la place de Judas, *t.* 1, *p.* 147. Il éclaira l'Egypte & l'Abyſſinie, *t.* 1, *p.* 164.

Matthias, (l'Archiduc) frère de Rodolphe, le dépouille de ſes domaines, *t.* 7, *p.* 396.

Matthieu, (S.) Apôtre, porte l'Evangile en Ethiopie, *t.* 1, *p.* 164. Ses écrits, *p.* 167.

Matthieu, Empereur des Grecs, fils de Cantacuzène. Collegue & Rival de Jean Paléologue. Abdique la ſouveraine puiſſance, *t.* 6, *p.* 232 *& ſuiv.*

Mathilde désignée Reine d'Angleterre par son pere Henri I. Ses guerres avec Etienne. Monte sur le Trône, & défend ses droits, puis y renonce, *t.* 5, *p.* 58-60.

Mathilde, Comtesse. Ses biens allodiaux. Sujet des plus grandes contestations entre les Papes & les Empereurs, *t.* 5, *p.* 429-430.

Maures d'Espagne. Leur état au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 49-54. Dans le XIe siècle. Tous en guerre civile, *t.* 4, *p.* 304 & *suiv.* Et dans le XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 67 & *suiv.* Leurs rivalités dans le XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 71 & *suiv.* Etat de leur Religion & de leurs forces, *p.* 128. N'avoient plus que le Royaume de Grenade en Espagne au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 54. Entiérements détruits sous Ferdinand, Roi d'Arragon, & Isabelle, qui leur enlevent la Ville de Grenade, *t.* 7, *p.* 56.

Maurice, Empereur Romain. Son élection par l'Empereur Tibere II, *t.* 2, *p.* 239. Malheurs qu'éprouva ce Prince pendant son règne. Il meurt victime de la cruauté de Phocas, usurpateur de son trône, *t.* 2, *p.* 240-242.

Maurice. Electeur de Saxe, oblige Charles-Quint, à abandonner en désordre la Ville d'Inspruck, *t.* 7, *p.* 391 & *suiv.* Puissant Défenseur des Protestans. Ses progrès rapides. Fait fuir Charles-Quint devant lui, *t.* 7, *p.* 547-551. Prend les armes en leur faveur. Plusieurs Evêques intimidés, se retirent du Concile de Trente, *t.* 8, *p.* 100.

Maxime de Tyr, Philosophe Payen, ami

de Julien l'Apoſtat. Sa doctrine, ſes écrits, *t.* 1, *p.* 142, 459 & 515.

Maxime. (S.) Auteur Eccléſiaſtique du VII^e ſiècle. Ses premiers emplois à la Cour de l'Empereur Héraclius. Sa retraite dans le Monaſtere de Chryſopolis. Son zèle pour la foi. Perſécutions qu'il éprouva. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 577-581.

Maxime, Empereur d'Occident. Ses vices. Etat malheureux de l'Empire ſous ſon règne, *t.* 2, *p.* 5.

Maximin, Empereur Romain, perſécuta les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 332. Ses vues ambitieuſes contre ſes Collégues, réprimées par Conſtantin & Licinius. Sa défaite & ſa mort, *t.* 1, *p.* 467 & *ſuiv.*

Maximilien I, Empereur d'Allemagne, ſuccède à Fréderic III ſon pere. Réunit à la Maiſon d'Autriche les Etats des Ducs de Bourgogne, la Caſtille & l'Arragon. Règne & meurt ſans gloire, *t.* 7, *p.* 29 & *ſuiv.* Il a fixé par ſa Conſtitution de Worms la Juriſdiction de la Chambre Impériale, *t.* 7, *p.* 384 & *ſuiv.*

Mecque. (la) Mahomet s'en rend maître, & en ordonne le pélerinage à ſes Diſciples au moins une fois en la vie, *t.* 2, *p.* 557. Pillée par les Fanatiques & les Sectaires Muſulmans, *t.* 4, *p.* 29.

Médard, (S.) Evêque de Noyon & de Tournai. Lieu & époque de ſa naiſſance. Il

eut le don des miracles. Epoque de sa mort, Clotaire assista à ses funérailles. Lieu de sa sépulture, *t.* 2, *p.* 330-332.

Médailles. Usage d'en mettre sous les fondemens des nouveaux édifices, renouvellé par Paul II, Pape, *t.* 7, *p.* 185.

Médecine. Chez les Arabes au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 60. Cultivée dans les Couvents de Filles au XIIe siècle, *t.* 5, p 90. Ses progrès & ceux de l'Anatomie au XVIe siècle, *t.* 7, *p.* 443.

Mélanchthon, Disciple de Luthere. Ses Livres apportés en France. Effets qu'ils y produisent, *t.* 8, *p.* 4.

Mélèce; Evêque de Lycopolis, ayant été déposé, commença un schisme qui dura plus de 150 ans, *t.* 1, p. 622.

Méléciens. (les) *Voyez* Schisme d'Antioche, *t.* 1, *p.* 598. Ils se réunirent pour la plupart à l'Eglise dans le Concile de Nicée, *t.* 1, *p.* 625.

Mélédin (le Sultan) Chef des Musulmans, demande envain la paix ou une trève de 30 ans, aux Princes Croisés, & les force enfin par ses victoires à lui demander la paix, *t.* 5, *p.* 490 & *suiv.*

Méliton, Evêque de Sardes, personnage distingué dans l'Eglise du IIe siècle. L'un des Apologistes de la Religion Chrétienne Ses écrits, *t.* 1, *p.* 285.

Ménandre, Hérétique. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 182.

Ménizès, celèbre Evêque de Goa. Ses efforts pour ramener les Chrétiens du Malabar à l'Eglise Romaine, *t.* 8, *p.* 354-358.

Meſſaliens. Hérétiques. Leur doctrine. Leur condamnation, *t.* 1, *p.* 656.

Meſſe publique. Il n'y en avoit encore qu'une ſeule dans chaque Ville, les Dimanches & Fêtes, au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 188. Un Prêtre ne pouvoit dire la Meſſe le même jour & ſur un Autel où l'Evêque l'avoit célébrée, *t.* 3, *p.* 189. Baſſes déjà fréquentes au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 484. Défenſe de rien exiger pour dire une Meſſe, *t.* 5, *p.* 316. Abolie à Wirtemberg, avec les autres Rits de la Religion Catholique pour admettre la doctrine de Luther, *t.* 7, *p.* 530.

Métropolitains. Leur inſtitution, *t.* 1, *p.* 214. Nouveaux Sièges Métropolitains établis avec certain nombre de Suffragans dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 504.

Michel Curopalate. Peu capable de régner, Abdique l'Empire après avoir été vaincu par les Bulgares, & ſe fait Moine, *t.* 3, *p.* 239 *& ſuiv.*

Michel le Bégue. Paſſe des fers & d'une mort prochaine au Trône. Prince foible, ignorant, ſuperſtitieux. Sa religion monſtrueuſe. Meurt généralement abhorré, *t.* 3, *p.* 241-243.

Michel III, Empereur Grec. Commence-

sous la tutele de Théodora, & la conduite de trois Ministres. Se livre à tous les désordres; exile sa mère, est assassiné par Basile, son Collégue, *t.* 3, *p.* 245-249.

Michel-Syrus. Premier Métropolitain de Kiovie, *t.* 4, *p.* 110. Envoyé à Voladimir Duc ou Czar de Russie, par Nicolas Chrysoberge, Patriarche de Constantinople, *ibid.*

Michel Strationique, Empereur fort âgé en montant sur le Trône. Incapable de gouverner. Vaincu par Isaac Comnène son rival. Quitte le Trône, *t.* 4, *p.* 253 *& suiv.*

Michel Cérulaire, Patriarche de Constantinople. Son genie. Il engage Michel Strationique à abdiquer l'Empire, *t.* 4. *p.* 253. Son Schisme, *t.* 4, *p.* 379-395 Caractére méchant, & même atroce de ce Patriarche, *ibid.*

Michel Paléologue. Son mérite militaire. Reprend Constantinople, *t.* 5, *p.* 409 *& suiv.* Propose, par feinte, la réunion des Eglises d'Orient & d'Occident, *t.* 5, *p.* 557 *& suiv.* Malheureux sur la fin de sa vie. Sa mort, *t.* 5, *p.* 410.

Michel Ducas, Empereur, Prince mol, indolent. Quitte lâchement l'Empire, & se fait Moine. Devient Archevêque d'Ephèse, *t.* 4, *p.* 261 *& suiv.*

Ministère ecclésiastique. Ses différens dégrés, *t.* 1, *p.* 213.

Minimes, Ordre Religieux institué au XV^e^ siècle,

siècle, par S. François de Paule, *t.* 7, *p.* 253 *& suiv.*

Minorité de Louis XIV. Agitations & guerres civiles de ce temps causées par l'envie de dominer, égale dans ses différens partis. Tristes effets qu'elles produisent, *t.* 9, *p.* 441.

Minutius Felix, Orateur Romain converti à la foi. Son ouvrage intitulé *Octavius*, *t.* 1, *p.* 371.

Miramolin, mot corrompu de *Emir-al-Moumenim*, ou Seigneur suprême des Croyans. Titre que prennent les Rois Maures ou Sarrasins en Espagne au IX^e^ siècle, *t.* 3, *p.* 301. L'un de ces Princes perd deux cens mille hommes dans une bataille contre les Chrétiens, *t.* 5, *p.* 470.

Mission. Nécessaire pour prêcher. Il n'y a de Mission légitime dans l'Eglise que celle des Evêques & des Curés, *t.* 6, *p.* 439.

Missionnaires Catholiques dans les différentes contrées du Globe. Leur zèle, leurs établissemens, leurs succès, *t.* 8, *p.* 318-348. Catholiques cachés dans le Nord depuis l'introduction du Luthéranisme, *t.* 8, *p.* 478. Catholiques en Angleterre. Leur ambition du temps du Pape Clément VIII, *t.* 8, *p.* 504. Au Japon. Leurs succès. Persécutions qu'ils y éprouvent. Martyrs de la foi, *t.* 8, *p.* 359-373. A la Chine. Leur division au sujet du culte que les Chinois rendent à leurs Ancêtres, *t.* 8, *p.* 374-378. Défense qui leur est faite à la Chine de prêcher sans des Let-

tres-Patentes de l'Empereur, *t.* 8, *p.* 393. Occupés de la converſion des Hérétiques & des Peuples Barbares au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p* 459.

Miſſions Etrangères. Société formée à Paris pour ces Miſſions. Ses Succès, *t.* 8, *p.* 386.

Mlada, ſœur de Boleſlas, roi de Pologne. Son zèle pour la Religion, *t.* 4, *p.* 107.

Moavius. Grand Capitaine Muſulman. Ses conquêtes. Parvient au Califat. Sa mort, *t.* 3, *p.* 33-37.

Mœurs générales, Uſages & Diſcipline du Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 144-156. Du VIe ſiècle, *ibid. p.* 368-374. Du VIIe ſiècle, *p.* 587-610. Du VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 173. Du IXe ſiècle, *p.* 459-466. Du Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 182-186. Du XIe ſiècle, *p.* 487-499. Du XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 297-301. Du XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 108. Du XIVe ſiècle, *ibid. p.* 514 & *ſuiv.* Du XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 210-291. Du XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 217. Du XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 433 & *ſuiv.*

Mogols, ſortis du Nord ſous Gengiskan, *ou* Temoudgin. Leurs conquêtes, *t.* 5, *p.* 414 & *ſuiv.* Leur férocité s'adoucit. Sciences cultivées chez eux au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 531.

Mohamed-Mahadi, fils d'Almanzor & ſon ſucceſſeur. Ami & Protecteur des Savans; libéral. Impoſe un tribut à l'Impératrice Irène, *t.* 3, p. 44 & *ſuiv.*

Mohamed, Sultan de Perſe, veut en vain

réduire à l'obéiſſance tous les Emirs. Auſſi peu heureux contre les Chrétiens Croiſés, *t.* 5, *p.* 24 & *ſuiv.*

Moines. Leur inſtitution, *t.* 1, *p.* 615. Leur ignorance & leurs vices dans le VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 63. Quelques-uns ont été recommandables par leur mérite au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 154-160. Appellés pour deſſervir les Cathédrales, *t.* 4, *p.* 200. Leur grand nombre en Abyſſinie, *t.* 7, *p.* 457.

Molina. Troubles qu'excite ſon ouvrage ſur la concorde du Libre-Arbitre & de la Grace. Conférences inutiles à ce ſujet, ſur lequel les Papes ne prononcèrent pas, *t.* 3, *p.* 17-36.

Molinos. Chef des Quiétiſtes modernes. Sa doctrine, ſon fanatiſme, ſes déſordres, ſa condamnation, ſa mort, *t.* 9, *p.* 216-224.

Monaſtères. Leurs nombreux établiſſemens dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 599. Mœurs, uſages & diſcipline qu'on y obſervoit, *t.* 2, *p.* 600-603. Multipliés à l'excès dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 502. Supprimés en Angleterre par Henri VIII. Cette ſuppreſſion n'opère aucun bien, même politique, & cauſe de grands maux, *t.* 7, *p.* 575.

Monique, (Sainte) mère de Saint Auguſtin. Ses vertus, *t.* 2, *p.* 111.

Monnoies altérées en France dans le XIVe ſiècle. Ce qui donne lieu à de juſtes plaintes, & ne nuit pas moins à l'Etat qu'aux Particuliers, *t.* 6, *p.* 275.

Montanistes (les) Hérétiques du IIe siècle. Origine de cette Secte. Sa doctrine, *t.* 1, 7. 294. Montan en est le Chef, *ibid.* Condamnés dans le Concile d'Hiérapolis, *p.* 296.

Mont-Cassin. (Monastère du) Réformé par le Pape Urbain V, au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 525.

Monothélisme (le) troubla l'Eglise d'Orient pendant le VIIe siècle, *t.* 2, *p.* 486-487. Son origine, *ibid. p.* 520-531. Ses progrès, *ibid. p.* 531-539. Sa condamnation dans le Concile général de Constantinople, *p.* 539-544. Erreur reproduite & autorisée par l'Empereur Grec Pilippique qui la fait approuver par un Synode. L'Eglise latine refuse d'y adhérer, *t.* 3, *p.* 66 & *suiv.*

Mortasem, dernier Calife de Bagdad. Sa fin tragique, *t.* 5, *p.* 420.

Mortifications volontaires au XIIe siècle. En quoi elles consistoient, & en quoi elles différoient de la pratique des premiers siècles, *t.* 5, *p.* 318 & *suiv.*

Morts. (les) Prières & le sacrifice offert pour eux, remontent aux premiers temps de l'Eglise, *t.* 1, *p.* 419. Commémoration des Morts, fête établie dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 507.

Mosarabique (Messe) Ses différentes parties rapportées selon Saint Isidore, *t.* 2, *p.* 582.

Moussa, Général des Sarrasins, fait la con-

quête de l'Espagne au VIIIe siècle, *t.* 3, *p.* 24 *& suiv.*

Mustapha I, Empereur Turc, Prince indigne de régner. Dépouillé de sa couronne, *t.* 8, *p.* 298. Rétabli sur le trône. Odieux par ses excès. Détrôné, étranglé, *t.* 8, *p.* 300.

Musulmans. Leurs progrès en Europe au VIIIe siècle, *t.* 3, *p.* 18-23 *& suiv.* Etendue de leur Empire à la mort du Calife Aroun-al-Baschid, *t.* 3, *p.* 48. Molleſſe de leurs Princes dans le Xe siècle, *t.* 4, *p.* 26. Leurs chûtes fréquentes, *p.* 27. Démembrement de leur Empire, *p.* 24-29. Comment ils se comportèrent envers les Chrétiens Grecs au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 77. Etat de leur Empire & de leur Religion au XIe siècle, *t.* 4, *p.* 266. Etat de leur puiſſance dans le XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 17-34. Obscurité de leur hiſtoire à cette époque, *ibid.* D'Orient. Leurs guerres avec les Croiſés dans le XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 150-180. Sont tantôt liés avec les Chrétiens d'Occident, & tantôt avec les Grecs, pour leur intérêt particulier, *t.* 5, *p.* 19.

Muſique réunie au Plain-Chant dans l'Egliſe, *t.* 4, *p.* 509.

Myſtique, Théologie. Son origine au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 105 *& ſuiv.*

Myſtiques (Prétendus) du XIe siècle, dans l'Egliſe d'Orient, appellés *Héſicaſtes.* Siméon le jeune fut leur Chef. Leurs erreurs, leurs écarts, *t.* 4, *p.* 465.

Myſtiques. Auteurs plus exacts dans leurs expreſſions au XVe ſiècle, que ceux du XIVe & des temps plus anciens, *t.* 7, *p.* 87.

N

Naples & Sicile. Origine de ces deux Royaumes dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 301. Leurs révolutions dans le XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 473. Ils ſont diſputés par la Maiſon d'Anjou & celle d'Arragon, *t.* 7, *p.* 61.

Narbonne (l'Egliſe de) doit ſa fondation à la miſſion envoyée par le Pape S. Fabien dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335.

Narsès. (l'Eunuque) Services qu'il rendit à l'Empire. Il remporta deux victoires ſur les Goths. *Voyez* l'Empereur Juſtinien, *t.* 2, *p.* 234.

Naſſau. Les Princes de cette Maiſon devenus les fondateurs de la liberté des Hollandois, *t.* 7, *p.* 428.

Natalitius. Son crime & ſa pénitence publique, *t.* 1, *p.* 394.

Navigation & Commerce maritime dans les mains des Vénitiens & des Génois au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 519.

Néocéſarée. (Ville entiere de) eſt convertie par les miracles de Saint Grégoire Thaumaturge, *t.* 1, *p.* 336.

Népotien ſe fait déclarer Empereur, il eſt

tué par les Soldats de Magnence, autre Uſurpateur du trône de Conſtant, *t.* 1, *p.* 504.

Népotiſme (le) qui avoit été la ſource des plus grands abus & des maux les plus funeſtes à la Cour de Rome, proſcrit par Innocent XII en 1692, *t.* 8, *p.* 457.

Néron. Comment il monta ſur le trône, *t.* 1, *p.* 193. Ses crimes, *ibid. p.* 194. Son caractère, *ibid.* Il fait mettre le feu à Rome, *ibid. p.* 195. Sa cruauté envers les Chrétiens auxquels il imputa cet incendie, *ibid. p.* 196. La perſécution qu'il fit éprouver aux Chrétiens s'étendit dans tout l'Empire, *t.* 1, *p.* 199. Cette perſécution dura quatre ans, & finit avec ſon règne, *t.* 1, *p.* 200.

Nerva, Empereur Romain, adopté par Adrien. Son règne & ſes belles qualités, *t.* 1, *p.* 251.

Neſtorianiſme. Principes théologiques de cette héréſie, tirés de l'Origéniſme, & de la doctrine de Théodore de Mopſueſte. Sa naiſſance, ſa propagation & ſa condamnation, *t.* 2, *p.* 32, 33 *& ſuiv.* Pays dans leſquels il ſe répandit. Sa durée, *ibid. p.* 50.

Neſtoriens de la Perſe & de l'Inde. Leur origine; leurs dogmes; leur étendue. Ignorance de leurs Eccléſiaſtiques. Leur oppreſſion, *t.* 7, *p.* 465-468. Leur Evêque envoie un Député à Paul V à Rome, pour ſe réunir à l'Egliſe Romaine, *t.* 8, *p.* 417. Leurs liaiſons avec les Chrétiens de Saint Thomaus dans l'Inde, *t.* 8, *p.* 349.

Neſtorius. Son éducation; ſon genre de vie, ſes talens; ſes défauts, ſa diſſimulation, *t.* 2, *p.* 35. Sa condamnation dans un Concile aſſemblé par le Pape Céleſtin, *t.* 2, *p.* 40. Enſuite dans le Concile général d'Ephèſe, *ibid. p.* 44. Son exil dans la Thébaïde. Sa mort, *ibid. p.* 49. Agitations que ſon héréſie occaſionna dans l'Orient pendant le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 25 & *ſ.*

Nicée. Il s'y tint un Concile contre Arius. Epoque de ce Concile, *t.* 1, *p.* 488. Manière dont il ſe tint. Les déciſions qu'on y fait, *ibid. p.* 489. Détails de ce Concile ſur la diſcipline, *ibid. p.* 625. Priſe de cette Ville par les Croiſés, *t.* 4, *p.* 402. Siège de l'Empire de Laſcaris, *t.* 5, *p.* 406-409.

Nicéphore, Empereur Grec. Relègue Irène à Lesbos, règne en ſa place. S'obſerve pendant la vie de cette Princeſſe. Se livre à tous les déſordres. Défait & tué par les Bulgares, *t.* 3, *p.* 237-239.

Nicéphore Phocas, Empereur Grec. Ses victoires; ſon faſte. Couronné par l'armée, eſt aſſaſſiné, *t.* 4, *p.* 10-14.

Nicéphore-Botoniate, Empereur Grec, après la guerre la plus ſanglante & la défaite de Nicéphore-Brienne ſon Rival, eſt vaincu par Alexis Comnène. Il fuit dans un Couvent, *t.* 4, *p.* 262 & *ſuiv.*

Nicéphore. (S.) Patriarche Grec. Ses vertus, ſes ſouffrances pour la foi. Ses écrits au IXe ſiècle, *t.* 3, p. 431 & *ſuiv.*

Nicolas, Patriarche de Conſtantinople, s'oppoſe au mariage de Léon avec Zoë. Envoyé en exil, *t.* 4, *p.* 25.

Nicolas II, Pape, ami de l'ordre. Réconcilie les Normands d'Italie avec le Siège. Recouvre toutes les terres qu'ils avoient priſes; ſon Pontificat heureux, *t.* 4, *p.* 364.

Nicolas de Lire *ou* Lira..us. Savant Franciſcain, né Juif; ſe fait Chrétien. Ses Ouvrages ſur l'Ecriture-Sainte, *t.* 6, *p.* 509.

Nicolas de Cuſa, Cardinal; ſon grand ſavoir. Ses écrits; ſa *Concordance Cath..ique*, *t.* 7, *p.* 283.

Nicomédie, Ville où commença la perſécution de Maximien-Galère & de Dioclétien; les Egliſes y furent abattues, & les Chrétiens tourmentés par divers ſupplices, *t.* 1, *p.* 433.

Nicon Métanoite, zélé Prédicateur. Ses ſuccès au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 138.

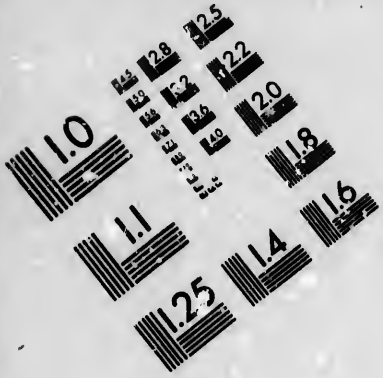
Nil, (S.) Prêtre & ſolitaire du Mont Sinaï. Ses Ouvrages, t. 2, *p.* 143.

Nobleſſe (la) au Xe ſiècle, ne ſavoit ni lire ni écrire, *t.* 4, *p.* 66.

Nolaſque (S.) Pierre, fonde l'Ordre de Notre-Dame de la Merci, *t.* 6, *p.* 78.

Nominaux. Ecole de Scholaſtiques; Ockam en a été le Chef, au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 494.

Noces. Quatrièmes, défendues au Concile



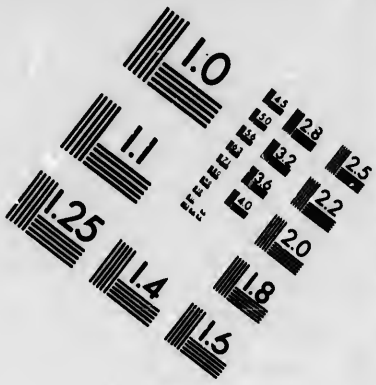
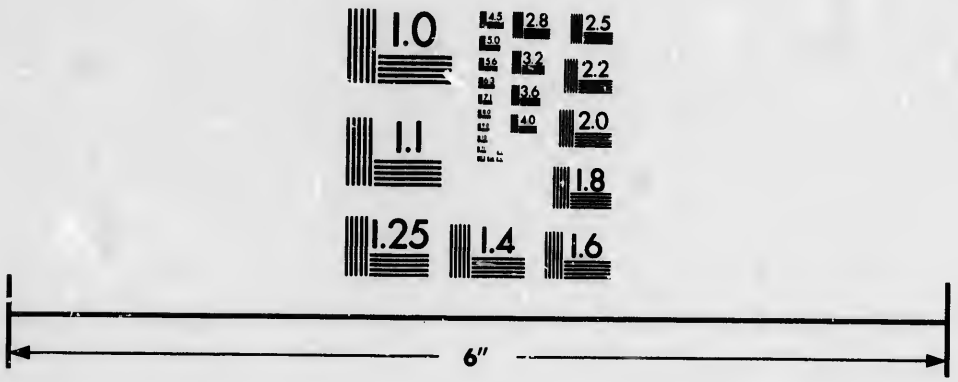
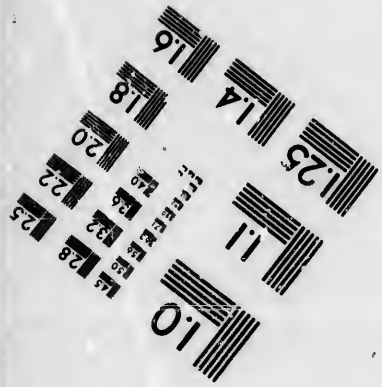
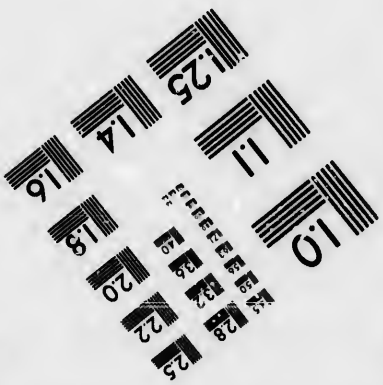


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

de Conſtantinople en 920. Troiſièmes permiſes quelquefois & à certaines conditions. Secondes & même premières aſſujetties à certaines peines canoniques, *t.* 4, *p.* 74.

Noradin, *ou* Noreddin, Sultan de Mouſſuel & d'Alep. Ses ſuccès contre les Chrétiens & les Sultans d'Iconnium & de Damas. Sa mort; regretté, *t.* 5, *p.* 27 & *ſuiv.*

Norbert. (S.) Abrégé de ſa vie. Ses travaux Fondateur de l'Ordre de Prémontrés, établit pluſieurs maiſons Religieuſes, *t.* 5, *p.* 248-253.

Nord. (le) Commence en pluſieurs endroits à admettre le Chriſtianiſme au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 102. Etat du Chriſtianiſme dans ces contrées au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 383 & *ſuiv.*

Nord. (le) Son état politique, preſque inconnu au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 26 & *ſuiv.* Commence à l'être davantage au IXe ſiècle, *ibid.* *p.* 305, & au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 55.

Normandie (la) & les autres fiefs des Anglois en France, réunis à la Couronne par Philippe-Auguſte, *t.* 5, *p.* 454.

Normands (Gentilhommes) conſervent les Grecs en Italie, & repouſſent les Sarraſins dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 298. Leurs conquêtes ſous Tancrede Guiſcard, *p.* 300 & *ſ.* Chûte de leur puiſſance en Italie au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 473. Leurs ravages ſous la conduite de Rollon au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 40. Et s'établiſ-

sent dans la Neuſtrie qui prend d'eux ſon nom, *p.* 41 *& ſuiv.*

Novat. Sa haine contre S. Cyprien, *t.* 1, *p.* 377. Son ſchiſme condamné au Concile de Carthage, *p.* 384.

Novatien s'élève contre le Pape Saint Corneille. Schiſme qu'il occaſionna. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 378 *& ſuiv.* C'eſt le premier Antipape, *p.* 428.

Numidie (la) fut le théâtre de la perſécution, & donna beaucoup de Martyrs à l'Egliſe ſous Dioclétien, *t.* 1, *p.* 464.

O

Oblates. Congrégation de Filles inſtituée par Sainte Françoiſe, Dame Romaine, ſous la règle de Saint Benoît, au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 260.

Occident. (Empire d') Son état politique dans le VIe ſiècle, *t.* 2, p. 229-247. Mœurs des Peuples qui l'habitoient, *p.* 368-374. *Id.* aux VIII & IXe ſiècles, ſous Charlemagne, *t.* 3, *p.* 268-290. *Id.* au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 31 *& ſ. Id.* au XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 280. *Id.* Au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 134. — *Id.* au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 426. — *Id.* au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 242. — *Id.* au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 20 *& ſuiv.* — *Id.* au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 379.

Oecolampade, appuie la doctrine de Zuin-

gle. Son caractère ; sa conduite ; ses écrits ; *t.* 7, *p.* 604 *& suiv.*

Ockman, surnommé le Docteur singulier, *t.* 6, *p.* 502. Zélé Défenseur des Souverains contre les Papes, *ib.*

Octave (Auguste), Empereur Romain, gagne la bataille d'Actium sur Antoine, *t.* 1, *p.* 245. Tableau de son regne, *ibid.*

Odoacre, Roi des Hérules, dépossèda l'Empereur Romulus-Augustus, & prit le nom de Roi d'Italie, *t.* 2, *p.* 6 *& suiv.* Il prit & ravagea Rome, *ibid.*

Office de l'Eglise Gallicane, introduit en Espagne, *t.* 4, *p.* 346.

Officiaux des Evêques. Leur origine ; leurs fonctions, *t.* 5, *p.* 316 *& suiv.* Abus de leurs Tribunaux au XIV^e^ siècle. Les Cours laïques travaillent à les réprimer, *t.* 6, *p.* 365.

Oktai succède à Gengiskan son père ; ses conquêtes, *t.* 5, *p.* 419.

Olybrius, Empereur d'Occident ; ses vices. Etat malheureux de l'Empire sous son règne, *t.* 2, *p.* 5.

Omar I, succède à Aboubècre. Ses rapides conquêtes. Menace Constantinople ; défait Indégarde ; anéantit l'Empire des Perses ; perd la Mésopotamie, la Bactriane, l'Egypte : est assassiné, *t.* 3, *p.* 32 *& suiv.* Sa secte embrassée par les Turcs. Inimitié entre ses Sectateurs & ceux d'Ali, *t.* 3, *p.* 35 *& suiv.*

Ommiades exterminés par les Abaſſides. Un des Ommiades ſe ſauve & paſſe en Eſpagne, où il fonde une nouvelle dynaſtie de ſa famille, *t.* 3, *p.* 39.

Optat, (S.) Evêque de Miléve; il n'eſt connu que par ſes Ouvrages contre les Donatiſtes, *t.* 1, *p.* 580.

Oracles par leſquels les démons trompoient les hommes. Epoque de leur ceſſation rapportée par M. de Tillemont, *t.* 1, *p.* 232.

Orateurs & Prédicateurs célèbres au XVII^e^ ſiècle, *t.* 9, *p.* 361-364.

Oratoriens de France. Leur origine au XVI^e^ ſiècle, *t.* 8, *p.* 242. Leurs travaux & leurs Ecrivains célèbres au XVII^e^ ſiécle, *t.* 9, *p.* 429.

Ordination. Ages & intervalles requis ſelon la diſcipline du IX^e^ ſiècle, pour être admis aux Ordres ſacrés, *t.* 3, *p.* 488.

Ordre monaſtique en général. Sa propagation & ſa ferveur en Occident au VIII^e^ ſiècle, *t.* 3, *p.* 176.

Ordres. Religieux fondés au XII^e^ ſiècle, *t.* 5, *p.* 237-265. Contribuent au bien de l'Egliſe & des Etats, *t.* 5, *p.* 304-308. Décadence des anciens Ordres, & ferveur des nouveaux au XIII^e^ ſiècle, *t.* 6, *p.* 112. Sont encore plus éloignés de leur première pureté au XIV^e^ ſiècle, *t.* 6, *p.* 524 Quelques-uns ſont réformés au XV^e^ ſiècle. Réſiſtance des

autres, *t.* 7, *p.* 325. Etat des différens Ordres Religieux du XVIe siècle, *t.* 8, *p.* 227. Nouveaux Ordres militaires établis au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 254 *& suiv.*

Oribaze, Philosophe que l'Empereur Julien appella auprès de lui pour en être secondé dans le dessein d'anéantir le Christianisme, *t.* 1, *p.* 515.

Orient. (Empire d') Son état politique dans e VIe siècle, *t.* 2, *p.* 229-247. Mœurs des Peuples qui l'habitoient pendant le VIe siècle, *t.* 2, *p.* 368-374. S'éclairoit de plus en plus dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 321.

Origène. Personnage célèbre du IIIe siècle. Ses talens, *t.* 1, *p.* 363. Lieu de sa naissance, *ibid. p.* 364. Lieu de son éducation, *ibid. p.* 363. Disciples qu'il a formés, *p.* 364. Sa mort, *p.* 415. Ses Ouvrages donnèrent lieu dans le VIe siècle à l'affaire des trois Chapitres, *t.* 2, *p.* 278-302.

Orkan, Sultan des Ottomans, a pour épouse Théodora fille de Cantacuzène, Empereur Grec, *t.* 6, *p.* 229. Ses conquêtes, *p.* 236 *& suiv.*

Osius, Evêque de Cordoue, présida au Concile de Nicée tenu contre Arius, *t.* 1, *p.* 488. Il y dressa le Symbole de la foi. Son caractère, ses vertus & ses travaux, *ibid. p.* 625, *& s.*

Ossat, (le Cardinal d') Ambassadeur à Rome, négocie la réconciliation d'Henri IV avec le S. Siège. Sagesse de sa conduite. Ses talens

pour les affaires : ſes lettres ſont encore lues avec plaiſir, *t.* 7, *p.* 442 & *ſuiv.*

Oſtrogoths (les) s'emparèrent, dans le Ve ſiècle, de l'Italie, *t.* 2, *p.* 7 & *ſuiv.* Mœurs & caractère de ces Peuples, *ibid.*

Othman, Calife. ſuccède à Omar I. Eſt aſſaſſiné par les intrigues d'Ayesha, veuve de Mahomet, après avoir, ſoumis l'Afrique, Rhodes, Chypre, Arad[illegible], &c., *t.* 3, *p.* 33 & *ſuiv.*

Othon I. Son élévation au Trône Impérial; punit le Pape Jean XIII de ſon parjure. *t.* 4, *p.* 35. Envoie un Ambaſſadeur à Conſtantinople avec Jean XIII, Pape, au ſujet du mariage du jeune Othon ſon fils, avec la Princeſſe Théophanie, fille de l'Empereur Grec, Romain le jeune, *t.* 4, *p.* 81.

Othon II & III règnent avec gloire. Leurs combats contre les Eſclavons, les Bulgares, les Hongrois & les Sarraſins, *t.* 4, *p.* 37. Ne firent pas ce qu'ils auroient pu faire dans des circonſtances plus heureuſes, *ibid. p.* 38 & *ſuiv.*

Othon IV, Empereur, d'abord favoriſé par le Pape Alexandre III, contre Philippe de Souabe ſon Concurrent; puis abandonné de ce Pontife. Devient paiſible poſſeſſeur du Trône Impérial, par la mort de ſon Rival, *t.* 5, *p.* 428 & *ſuiv.*

Otrante. L'Archevêque de cette Ville eſt ſcié en deux avec une ſcie de bois, par les

Tures. Huit cens Chrétiens furent tués avec lui par les Infidèles en haine de la Religion, *t.* 7, *p.* 112.

Ottomans (les) ſont au comble de leur puiſſance à la priſe de Conſtantinople, par Mahomet II, *t.* 7, *p.* 11. Menacent l'Europe entière au XVIe ſiècle, *p.* 372. Dégénèrent enſuite après la mort de Mahomet III, *p.* 378.

Oviedo (Royaume d') ou des Aſturies, ſe ſoutient au Xe ſiècle contre les Maures. Prend le nom de Léon, *t.* 4, *p.* 48. Valeur de ſes Princes, *p.* 50. Conquis par Almanzor, *p.* 53. rétabli au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 470. *&* *ſ.*

P

PACOME (S.) illuſtra la vie monaſtique au IVe ſiècle, avec pluſieurs autres illuſtres Solitaires & Anachorètes, *t.* 1, *p.* 616.

Paix de Dieu. Ce qu'on entendoit par ce mot, *t.* 4, *p.* 492.

Paix religieuſe entre les diverſes Communions chrétiennes d'Allemagne. Ce que c'eſt, *t.* 7, *p.* 551.

Palamas, Moine Grec, Auteur de la Secte des Palamites, *t.* 6, *p.* 338-345.

Paleſtine (la) qui faiſoit partie de l'Empire d'Orient, paſſa, au commencement du VIIe ſiècle, ſous le pouvoir des Sarraſins, *t.* 2, *p.* 452.

Pallade, (le Préfet) Miniſtre de la perſécution de Valens contre les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 528.

Pallade (S.) adminiſtra le baptême aux Habitans de l'Ecoſſe, *t.* 2, *p.* 27.

Pallade, Evêque d'Hélénople, compoſa une Hiſtoire eccléſiaſtique, *t.* 2, *p.* 141.

Pandectes de Juſtinien trouvées à Malfi dans le XII^e ſiècle, donnent lieu d'établir dans le XIII^e des Ecoles pour enſeigner le Droit Romain, *t.* 5, *p.* 537.

Pantene. (S.) Ses travaux pour la foi, il éclaira la Méſopotamie & l'Inde des lumières de l'Evangile, *t.* 1, *p.* 282.

Papes (les) du VIII ſiècle. La plupart des hommes de mérite; zélés pour le maintien & la propagation du Chriſtianiſme, *t.* 3, *p.* 210-220. Leur ambition commence à ſe manifeſter au IX^e ſiècle. Leur autorité bornée à cette époque dans Rome, *t.* 3, *p.* 298 & *ſuiv.* Appuient leurs fauſſes prétentions ſur les fauſſes décrétales, *t.* 3, *p.* 469. Leurs droits diſputés relativement à la connoiſſance des cauſes qui regardoient les Evêques, *t.* 4, *p.* 194. Loi de Sergius IV qui les oblige à changer de nom en montant ſur le S. Siège, *t.* 4, *p.* 355. Leurs fauſſes prétentions nuiſibles à l'Egliſe & à l'autorité du S. Siège, *t.* 4, *p.* 375-379. Leur puiſſance parvenue à ſon comble dans le XIII^e ſiècle. Marche de leur politique, *t.* 6, *p.* 2-8.

Papias. Perſonnage diſtingué dans l'Egliſe du ſecond ſiècle. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 284.

Pâques. (la Fête de) Jour auquel elle ſe célébroit dans l'Egliſe d'Orient & d'Occident, dans le premier & le ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 267. Il fut décidé au Concile d'Ephèſe qu'elle ſe célébreroit le 14 de la Lune de Mars, quelque jour qu'il tombât, *t.* 1, *p.* 296. & au Concile de Nicée le Dimanche qui ſuivroit immédiatement le quatorzième de cette Lune, *t.* 1, *p.* 626.

Parenté, relativement au mariage. Ses degrés non déterminés dans l'Egliſe au VIII^e^ ſiècle, *t.* 3, *p.* 186. Spirituelle contractée par le Baptême & même par la Confirmation, au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 187. Au ſeptieme degré, étoit encore dans l'Egliſe Grecque, au XIIIe ſiècle, un empêchement au mariage, *t.* 6, *p.* 130.

Paris (l'Egliſe de) doit ſa fondation à la miſſion envoyée par le Pape S. Fabien dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335. — Conciles de Paris. *Voyez* la Table chronologique des Conciles ſous chaque ſiècle.

Parlement (le) de Paris. Fait modérer les exécutions des Réformés, *t.* 8, *p.* 11. Soupçonné à cauſe de cela, par les Fanatiques, de favoriſer l'héréſie de Calvin, *t.* 8, *p.* 11-12. Impoſe le ſilence ſur l'affaire de l'Auguſtin de Janſénius, mais en vain, *t.* 9, *p.* 80.

Parthes. Leur puiſſance rivale de celle des Romains, tous les Céſars, *t.* 1, *p.* 245 &

ſuiv. Sont ſoumis à l'Empire Romain, par Trajan, *t.* 1, *p.* 252.

Partis (les) théologiques. Leur animoſité reſpective; leur acharnement dans la diſpute, au XIV^e ſiécle, *t.* 6, *p.* 494.

Paſchaſe Ratbert. Son Traité du Corps & du Sang de J. C. dans l'Euchariſtie. Diſpute qui s'éleve à ce ſujet, *t.* 3, *p.* 425.

Paſſaw. Traité fait en cette Ville entre les Proteſtans & les Catholiques, *t.* 7, *p.* 551.

Paterniens, Hérétiques du IV^e ſiècle. Leurs principes, & condamnation de ces mêmes principes, *t.* 1, *p.* 644.

Patriarchats au nombre de quatre, *t.* 4, *p.* 234. Leur création; ſavoir de celui de Jéruſalem, de celui d'Antioche, de celui d'Alexandrie, *ibid.* & de celui de Conſtantinople, *t.* 1, *p.* 282 & 283.

Patrice (S.) convertit l'Irlande par ſes Prédications, *t.* 2, *p.* 28.

Paul, (S.) Apôtre. Lieu de ſa naiſſance & de ſon éducation. Sa haine contre les Chrétiens; ſa viſion; ſa converſion; ſon zèle pour la foi, *t.* 1, *p.* 156. Donne ſes ſoins à l'Egliſe d'Antioche, *t.* 1, p. 158 & *ſuiv.* Il cimente de ſon ſang l'Egliſe Romaine, *ibid. p.* 162. Ses écrits, *ibid. p.* 170 & *ſuiv.* Son martyre, *ibid. p.* 228. Tranſlation de ſon corps à Rome, faite par S. Sixte, *t.* 1, *p.* 609.

Paul, (S.) Hermite, illuſtra la vie heré-

mitique, visité par S. Antoine. Son genre de vie; ses vertus; sa mort, *t.* 1, *p.* 616 & *s.*

Paul-de-Léon, Saint (Evêché de). Son origine, *t.* 2, *p.* 334-335.

Paul de Samosate, Patriarche d'Antioche; lieu de sa naissance; déréglement de ses mœurs; sa fausse doctrine. Epoque de son expulsion du Siège d'Alexandrie, *t.* 1, *p.* 437.

Paul-Rose, Ecrivain ecclésiastique du IVe siècle. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 144.

Paul (S.) de Latre. Modèle de sainteté au Xe siècle; *t.* 4, *p.* 139.

Paul II, Pape, pacifie les petits Souverains & les Villes de l'Italie. Veut en vain annuler la *Pragmatique Sanction*. Refuse de se conformer à un Réglement qu'il avoit admis avant son élection. Sa mort, *t.* 7, *p.* 184 & *suiv.*

Paul III, Pape savant; écrivant bien en vers & en prose: sacrifia souvent son devoir & les intérêts du S. Siège, pour aggrandir sa famille, *t.* 7, *p.* 485-487. Nomme une commission dans les vues de convoquer un Concile pour réformer les abus de l'Eglise, & arrêter les hérésies des Protestans, *t.* 8, *p.* 68.

Paul IV, Pape, opprime le peuple Romain. Révolte toute l'Italie par son caractère dur, inflexible, ambitieux. On est près de déchirer son corps après sa mort; on renverse sa statue, *t.* 7, *p.* 490 & *suiv.*

Paul IV, Pape. Ses différends avec Veniſe, pacifiés par la médiation de Henri IV, *t.* 8, *p.* 410-413. Ses démêlés avec la Cour de France, au ſujet du Livre de Suarez, *t.* 8, *p.* 414 & *ſuiv.* Magnificence dans les édifices. Protecteur des Arts. Achève le Palais Quirinal, *t.* 8, *p.* 416.

Paulin, (S.) Evêque de Nôle. Lieu & époque de ſa naiſſance, *t.* 2, *p.* 117. Sa vie exemplaire, *ibid. p.* 118. Son élévation à l'Epiſcopat de Nôle, *ibid. p.* 119. Epoque de ſa mort, *ibid.* Ses ouvrages, *p.* 120.

Pélage. Son origine, *t.* 2, *p.* 74 & *ſuiv.* Auſtérité de ſes mœurs, *ibid. p.* 75 & *ſuiv.* Sa doctrine, *ibid. p.* 76. Ses voyages pour propager ſon héréſie, *ibid. p.* 75. Le lieu & l'époque de ſa mort ſont ignorés, *ibid. p.* 86. Son erreur ſe répandit en Angleterre, *ibid. p.* 28. Fut anathématiſé dans un Concile de Carthage, s'il ne condamnoit pas lui-même ſes erreurs, *ibid. p.* 162.

Pélage, Légat du Pape, perd toutes les affaires des Croiſés par ſa hauteur & ſon incapacité, *t.* 5, *p.* 488 & *ſuiv.*

Pélagianiſme. Principes de cette héréſie, *t.* 2, *p.* 76. Sa propagation, *ibid. p.* 78 & *p.* 83. Sa condamnation, *ibid. p.* 79 & *ſuiv.*

Pélerinages. Leur origine, *t.* 1, *p.* 604. A Rome devenus plus fréquens au VIII^e^ ſiécle. Abus qui en réſultoient, *t.* 3, *p.* 190. Préparation requiſe pour les entreprendre, *ibid. p.* 486. Plus communs dans le XI^e^ ſiécle, *t.* 4, *p.* 494.

Peines Canoniques contre les raviſſeurs & décenteurs des biens eccléſiaſtiques, *t.* 4, *p.* 197.

Pella, Bourgade de la Judée où ſe retirerent les Juifs de Jéruſalem qui prévoyoient l'accompliſſement des Prophéties de J. C, *t.* 1, *p.* 208.

Pénitence publique. Son origine, *t.* 1, *p.* 390 & *ſuiv.* Ses règles, *t.* 1, *p.* 395 & *ſuiv.* Pour quels crimes on l'impoſoit, *ibid.* Ses dégrés, *ibid. p.* 396. Sa rigueur, *p.* 397. Fixée à l'égard des Apoſtats & des Libellatiques, dans un Concile tenu à Carthage, *ibid. p.* 3[illegible]1. & *ſuiv.* Eſprit de ſon inſtitution, *p.* 401. Temps où elle a ceſſé d'avoir lieu, *ibid. p.* 402. Peu en uſage au IXe ſiècle, ſinon pour les crimes ſcandaleux, *t.* 3, *p.* 486. Au Xe ſiècle, rarement pratiquée. Rachat de cette pénitence, *t.* 4, *p.* 201 & *ſuiv.* Très-négligée dans le XIe ſiècle. Rachetée de diverſes manières, *t.* 4, *p.* 505. Réſervée aux Papes pour les grands crimes, *p.* 508. Tombée en déſuétude au XIIIe ſiècle, *t.* [illegible], *p.* 129.

Pénitenciers dans les Egliſes Cathédrales. Temps de leur établiſſement & leurs fonctions, *t.* 1, *p.* 387 & *ſuiv.*

Pentecôte. Première Inſtitution de cette fête, *t.* 1, *p.* 148.

Pepin-le-Bref, fils de Charles Martel. De l'aveu du Pape, eſt élu Roi des François à Soiſſons. Bienfaiteur du S. Siège, & digne de

la Nation dont il étoit devenu Roi. Force Astolphe & Didier, Rois des Lombards, à l'obéissance, & jette les fondemens de la grandeur des Papes, *t.* 3, *p.* 19-22. S'occupe de la réforme des mœurs, *ibid. p.* 281.

Pepin & Charlemagne. Donations qu'ils firent au S. Siège, *t.* 3, *p.* 283.

Pères de l'Eglise, dont les Ouvrages sont regardés comme règle de foi, *t.* 2, *p.* 155. Manière de les étudier au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 101 *& suiv.* Grecs & Latins étudiés plus généralement au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 86. Etudiés avec soin au XVIIe siècle. Editions qu'en firent les Bénédictins, *t.* 9, *p.* 352 *& suiv.*

Perse. (la) Sa puissance succède à celle des Parthes, *t.* 1, *p.* 246. Attaque l'Empire Romain dans le IIIe siècle, *t.* 1, *p.* 322. Après avoir fait partie de l'Empire d'Orient, passa au commencement du VIIe siècle au pouvoir des Sarrasins, *t.* 2, *p.* 451-452.

Persécution des premiers Chrétiens de la part des Juifs, *t.* 1, *p.* 190. Cette persécution fut générale, *ibid. p.* 191 *& suiv.* De Néron contre les Chrétiens. *Voyez* Néron, *ibid. p.* 196.

Persécution de Domitien contre les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 201. Elle se fit sentir sur-tout à Antioche, *ibid. p.* 439. De Trajan, où elle commença d'abord, son étendue. Nombre des victimes, *ibid. p.* 263. De Sévère, *t.* 1, *p.* 330 *& suiv.* Epoque de son commencement &

ue ſa fin, *ibid. p.* 423. De Maximin, *t.* 1, *p.* 332. Epoque de ſon commencement, *ibid. p.* 425. De Maximien, *ibid. p.* 334. De Valérien & d'Aurélien, *t.* 1, *p.* 334. De Dioclétien, *ibid. p.* 334. Epoque de ſon commencement, *ibid. p.* 433. Sa fin, *ibid. p.* 465. Son étendue & ſa cruauté, *ibid. p.* 464. De Gallus, , *t.* 1, *p.* 427. De Valens, Empereur d'Orient, contre les Catholiques, *t.* 1, *p.* 527 & *ſuiv.* Des Mahométans entre différentes Sectes Chrétiennes, *t.* 3, *p.* 263 & *ſuiv.* Du Sultan Hakem dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 340.

Pétrarque. Caractère de ſon génie, *t.* 6, *p.* 492 & *p.* 499.

Pharamond, premier Roi de France, , *t.* 2, *p.* 29.

Phariſiens. Formation de leur Secte & leur doctrine, *t.* 1, *p.* 142.

Pharſale. (Bataille de), *t.* 1, *p.* 244.

Philippe, (S.) Diacre. Sa prédication aux Samaritains, *t.* 1, *p.* 155. Son voyage en Aſie. Sa mort à Hiéraple en Phrygie, *ibid. p.* 164.

Philippe, Empereur. Sa conduite envers les Chrétiens, t. 7, *p.* 333.

Philippe, fils de Henri I, Roi de France, ſous la Régence de Baudoin V, Comte de Flandres. Répudie Berthe, épouſe Bertrade, eſt excommunié, achete cher ſon abſolution. Meurt ſans être regretté, *t.* 4, *p.* 295-297.

Philippe-Auguſte, Roi de France, grand Prince. Réunit à la Couronne les terres que le Roi d'Angleterre poſſédoit en France. Manque de bonne foi à Richard, Roi d'Angleterre. Ses démêlés avec Rome. Répudie ſa femme; eſt forcé de la reprendre. Second Fondateur de la Monarchie, *t.* 3, *p.* 52-56. Il ſe croiſe & revient en France après la priſe d'Acre, *t.* 5, *p.* 179.

Philippe III, ou *le Hardi*, rapporte en France le corps de Saint Louis ſon père. Réunit à la Couronne les Comtés de Toulouſe, de Poitiers. Sa ſévérité envers Roger, Comte de Foix. Sa guerre contre Pierre III, Roi d'Arragon, *t.* 5, *p.* 464.

Philippe de Valois s'annonça ſur le Trône par de brillans ſuccès, humilia les Anglois; punit les Flamands. Ses revers; ſes défaites, *t.* 6, *p.* 276-279.

Philippe le Bel. Intérêt qu'il prit à la deſtruction des Templiers. *Voyez* Templiers.

Philippe Duc de Souabe, prétendant au Trône de Germanie avec Frédéric II & Othon IV, *t.* 5, *p.* 228.

Philippe II, Roi d'Eſpagne. Son faux zèle pour la Religion; protège l'Inquiſition; révolte les Pays-Bas; perd ſa flotte l'*Invincible*. Fait la paix de Vervins avec Henri IV. Sa mort, *t.* 7, *p.* 416-419.

Philippicus, Empereur Grec, ſuccède à Juſtinien. Se livre aux plaiſirs, diſſipe les

Trésors de l'Etat ; protège le Monothélisme, persécute les Catholiques ; laisse l'Empire aux Sarrasins & aux Bulgares. Est surpris endormi chez lui, un Officier lui crêve les yeux, *t.* 3, *p.* 4-6.

Philosophiques. (Sectes) Comme elles se formerent, *t.* 1, *p.* 144. Leur état dans le XIe siècle, *t.* 1, *p.* 257-261. Leur état & leur influence sur les sciences & les mœurs, pendant le Ve siècle, *t.* 2, *p.* 10-16.

Phocas. Centenier, élu Empereur par l'armée de Maurice, mutinée contre lui. Cruautés de Phocas, envers l'Empereur Maurice & toute sa famille, *t.* 2, *p.* 240-242. Il porta sur le Trône tous les vices, après avoir fait le malheur des sujets de l'Empire. Héraclius lui fit couper la tête, *t.* 2, *p.* 447-449.

Photin; son erreur. Concile tenu contre lui, où il est condamné, *t.* 1, *p.* 633.

Photius. Détails sur ses travaux littéraires. Son schisme, ses vices; maux infinis qu'il cause dans l'Eglise, *t.* 3, *p.* 435 *& suiv.*

Pic de la Mirande. Son vaste savoir. Accusé comme d'hérésie; justifié. Ses écrits, *t.* 7, *p.* 289 *& suiv.*

Pictes. (les) Ils s'établirent dans la Grande-Bretagne au commencement du Ve siècle, *t.* 2, *p.* 4.

Pie II, Pape. Auparavant Secrétaire du Concile de Bâle. Contredit tout ce qu'il avoit

avancé n'étant qu'Ænéas Sylvius. Piccolomini convoque tous les Princes à Mantoue pour attaquer les Turcs, *t.* 7, *p.* 181-183.

Pie IV, Pape. Sa naiſſance diſtinguée; ſe dit être des Médicis : prend leurs armes, leur goût pour les Sciences & les Arts. Rétablit les anciens monumens de Rome, l'orne par de nouveaux édifices; y procure des eaux ſalubres. Aggrandit ſa famille; établit l'Imprimerie du Vatican, *t.* 7, *p.* 492 & *ſuiv.*

Pie V. Son zèle ſincère, mais trop ſévère. Publie la Bulle *in Cœna Domini*. Ses intentions pures; ſa charité; ſon humanité. Son deſir d'abattre la puiſſance Ottomane : il contribue à la victoire de Lépante. Sa mort. Sélius II en fait des réjouiſſances à Conſtantinople. Canoniſé en 1712, *t.* 7, *p.* 493-497.

Pierre, (S.) Apôtre. Sa première prédication aux Juifs, *t.* 1, *p.* 149. Fondateur de l'Egliſe d'Antioche, *ibid. p.* 158. Et de l'Egliſe Romaine qu'il cimente de ſon ſang, *ibid. p.* 162. Ses écrits, *ibid. p.* 175. Tranſlation de ſon corps à Rome, *t.* 1, *p.* 609

Pierre (S.) Chryſologue. Son élévation au Siège de Ravenne, *t.* 2, *p.* 134. Ses ouvrages, *ibid.*

Pierre (le Bienheureux) Damien. Ecrivain du XIe ſiècle. Notice de ſes Ouvrages, *t.* 4, *p.* 470-477.

Pierre de Bruys. Ses erreurs au XIIe ſiècle, 5, *p.* 183.

Pierre Aval ou *Vallée*, Prêtre Anglois séditieux. Ravages de ses Partisans. Ils massacrent l'Evêque de Cantorbéri, *t.* 6, *p* 265 & *suiv.*

Pierre d'Ailly, Cardinal. Ecrivain du XV^e^ siècle, *t.* 7, *p.* 268-271. Moyens qu'il proposa pour la réforme de l'Eglise, *ibid. p.* 302.

Pierre de Luxembourg. Son illustre naissance. Son éducation. Fait Cardinal étant Evêque de Metz; son extrême piété. Simplicité de sa vie, *t.* 6, *p.* 481-483.

Pierre de l'Etoile. Savant Jurisconsulte du XVIe siècle, *t.* 7, p. 610.

Pierre Guérin. Chef d'une Secte de Fanatiques semblables aux Illuminés *t.* 9, *p.* 214.

Pierre l'Hermite, Gentilhomme de Picardie. Son pélerinage à Jérusalem. Devient l'Apôtre de la première Croisade. *Voyez* Croisade première.

Pierre le Coq, Evêque de Laon. Troubles qu'il suscite en France, *t.* 6, *p.* 281.

Pierre le Cruel, ou *Don Pedre IV.* Son excessive cruauté. Battu par du Guesclin. Rétabli par le Prince de Galles. Battu, pris, tué par Don Henri son frère, *t.* 6, *p.* 296-299.

Pierre le Vénérable. Ecrivain du XIIe siècle. Procure une Traduction de l'Alcoran. Ses écrits, *t.* 5, *p.* 281-285.

Placidie, (l'Impératrice) sœur d'Honorius, gouverna l'Empire d'Occident, pendant la minorité de son fils Valentinien III, *t.* 2, *p.* 3.

Platonisme éclectique fut le système que Julien adopta après son apostasie, *t.* 1, *p.* 461. Principes de ce système, *ibid.*

Pleurans. (les) Premier degré de la pénitence publique, *t.* 1, *p.* 397.

Pline, Gouverneur de Bithinie & du Pont. Abrégé de son histoire, *t.* 1, *p.* 339 Sa lettre à l'Empereur Trajan au sujet des Chrétiens, *t.* 1, *p.* 344. Epoque de cette Lettre, *ibid.* *p.* 338. Réponse de Trajan à cette Lettre, *ibid. p.* 349. Réflexions sur cette Lettre, *ibid.* *p.* 349 & *suiv.*

Plotin. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 141.

Pluralité des Bénéfices, très-commune, malgré les défenses au XIV^e^ siècle, *t.* 6, *p.* 533.

Pologne. Etat du Christianisme dans ce Royaume au X^e^ siècle, *t.* 4, *p.* 106 & *suiv.* Tantôt Chrétienne, tantôt Idolâtre, dans le XI^e^ siècle, *t.* 4, *p.* 350. Etat de la Religion dans ce Royaume, au XIV^e^ siècle, *t.* 6, *p.* 380 & *suiv.* Son état politique au XV^e^ siècle. Presque toujours en guerre contre les Chevaliers Teutoniques, devenus ambitieux, avides, &c., *t.* 7, *p.* 58.

Polonois. (les) Encore Barbares au X siècle, *t.* 4, *p.* 55. Troubles que leur causent

l'Anarchie & ce grand nombre de petits Tyrans. Leur ſoulévement contre leur Régente Bihéſa, *t.* 4, *p.* 351.

Polycarpe, (S.) Evêque de Smyrne. Abrégé de ſon Hiſtoire, *t.* 1, *p.* 271. Souffrit le martyre pendant la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 273.

Polygamie ſucceſſive, regardée comme l'effet d'une incontinence ſcandaleuſe du IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 477.

Polyglotte de Ximenès, *t.* 7, *p.* 437.

Polythéiſme raiſonné. *Voyez* Ecole d'Alexandrie, *t.* 1, *p.* 141. Défendu avec zèle à l'établiſſement de la Religion chrétienne, *t.* 1, *p.* 257. Son état dans le IIe ſiècle, *ibid.* *p.* 257-261. On s'efforce de le rapprocher du Chriſtianiſme dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 323. Son état dans le IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 457-468. Son état & ſon influence ſur les Sciences & les Mœurs pendant le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 10-16.

Poéſie chez les Arabes au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 61. Françoiſe, au XIII ſiècle, *t.* 5, *p.* 541 & *ſuiv.* Au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 434.

Poëtes. En faveur auprès des Chevaliers & des Dames, au XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 326 & *ſuiv.* Du XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 93. François célèbres au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 542. Au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 434.

Poméranie (la) reçoit la lumière de l'Evangile au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 124.

Pompée vaincu par César à la bataille de Pharsale, *t.* 1, p 244.

Pont. (le) Etat de la Religion dans cette Province, sous le gouvernement de Pline, *t.* 1, *p.* 3. *Voyez* Lettre de Pline à Trajan, *p.* 334.

Pool ou *Polus*, Cardinal Anglois. Sa modération sous Marie, Reine d'Angleterre, *t.* 7, *p.* 586.

Port-Royal. (Religieuses de) Leur obstination contre le Formulaire, *t.* 9, *p.* 106. Voies de rigueur inutiles, *p.* 111. Participent enfin au bienfait de la paix, *ibid. p.* 113. Soutiennent les sentimens des quatre Evêques dans l'affaire du Formulaire, *t.* 9, *p.* 123. Hommes célèbres de cette Société. Leurs travaux, *t.* 9, *p.* 430 *& suiv.*

Portugal. Les Rois de Portugal font la guerre avec succès contre les Maures, *t.* 7, *p.* 54.

Pothin (S.) souffrit le martyre pendant la persécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Pragmatique Sanction. Précis de cet Ouvrage fait sous S Louis, *t.* 6, *p.* 106. Faite par l'assemblée du Clergé François à Bourges, sous Charles VII. Précis de cet Ouvrage, *t.* 7, *p.* 156. D'Allemagne. Précis de ce Traité, *t.* 8, *p.* 227-228 & *p.* 231.

Pragues. Son Université fondée par Charles IV, Empereur, en 1361. Mémoires laissés par cet Empereur, *t.* 6, *p.* 259.

Praxée, Hérétique. Sa doctrine. *Voyez* Sabellianiſme, *t.* 1, *p.* 372.

Prédeſtination. Diſputes en France à ce ſujet au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 411.

Prédicans. Dangers de ces Auteurs de la diſcorde, *t.* 6, *p.* 367.

Prédicateurs célèbres au XVIIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 362.

Prélatures accordées ou ôtées au gré des Empereurs Grecs, *t.* 4, *p.* 340.

Prémontrés. (Ordre des) Fondé dans le Diocèſe de Laon, à Prémontré, dans le XIIe ſiècle. *Voyez* Norbert (S.).

Préſence réelle de J. C. dans l'Euchariſtie. Univerſellement reçue dans l'Egliſe. Sa néceſſité dans la Religion chrétienne, *t.* 3, *p.* 428. Atteſtée comme dogme de l'Egliſe, au IXe ſiècle par Amalaire, *ibid. p.* 450. Décret du Concile de Trente à ce ſujet, *t.* 8, *p.* 97.

Prêtres. Ne peuvent exercer, ſans permiſſion de l'Ordinaire, aucun miniſtère hors de leur diocèſe, ſelon la diſcipline du VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 188. Mariés, non ſéparés de leurs femmes avant les Réglemens du XIIe ſiècle, mais dégradés des Ordres, *t.* 5, *p.* 317. Sont mariés en Abyſſinie, *t.* 7, *p.* 456.

Primatie accordée à l'Egliſe de Lyon, par Grégoire VII dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 504.

Primats. Leur Inſtitution, *t.* 1, *p.* 214.

Prince (le) de Galles, fils d'Edouard III. Inſtrument de ſes victoires, *t.* 6, *p.* 289.

Priſcillien, Chef des Priſcillianiſtes, fut condamné au dernier ſupplice ; comment il l'évita, *t.* 1, *p.* 653 *& ſuiv.*

Privas. Traité de cette Ville, où l'Edit de Nantes fut confirmé, & les Proteſtans maintenus dans leurs Priviléges, *t.* 8, *p.* 575.

Procédures criminelles réglées au IVe Concile de Latran. Les formes judiciaires qu'on y établit, paſſent dans les Tribunaux Civils, *t.* 6, *p.* 127.

Proclus, (S.) Patriarche de Conſtantinople. Ses Ouvrages, *t.* 2, *p.* 143.

Procope de Gaze. Ecrivain eccléſiaſtique du VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 367.

Procope Raſe, & ſon frere Procope le Petit. Deux fameux Chefs des Huſſites après Ziſca, *t.* 7, *p.* 237.

Profeſſion Religieuſe. Age de vingt-cinq ans fixé pour les femmes, au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 485.

Progrès de l'eſprit humain dans la Philoſophie, les Sciences & les Arts. Cauſes de leur lenteur au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 490 *& ſuiv.*

Propoſitions (cinq) extraites du Livre de Janſénius, envoyées à Rome avec une lettre ſignée de quatre-vingt-huit Evêques de France. Onze autres Prélats écrivent au Pape de ne

pas entrer dans cette affaire, *t.* 9, *p.* 81. Examen qui s'en fait, & discussion qui dure deux ans. Condamnées avec leurs qualifications, *t.* 9, *p.* 82-88.

Propriété des Moines de S. François. Schisme entr'eux à ce sujet, *t.* 6, *p.* 449 *& suiv.*

Prosper. (S.) Lieu de sa naissance, *t.* 2, *p.* 131. Il fut le défenseur de la doctrine de S. Augustin, *ibid. p.* 133. Ses écrits, *idem.* Epoque de sa mort, *idem.*

Protais (S.) & S. Gervais. Leurs reliques furent transportées à Milan, *t.* 1, *p.* 608.

Protestans s'autorisent mal-à-propos de l'ouvrage de Paschase Ratbert, pour nier la présence réelle, *t.* 3, *p.* 427. Origine de cette dénomination, *t.* 7, *p.* 534 *& suiv.* Ceux de France étoient sans principes fixes avant les institutions de Calvin, *t.* 8, *p.* 9. Conférences qu'on leur accorde; quel en est le résultat, *t.* 8, *p.* 16. Leurs Ministres refusent de souscrire la confession de foi des Catholiques au Colloque de Poissy, *ibid. p.* 21. Prennent les armes après l'affaire de Vassi, *ibid. p.* 24. Le Prince de Condé se met à leur tête, *ibid. p.* 24. Leur perte résolue par Catherine de Médicis, & par le Roi Charles IX, son fils, *ibid. p.* 25. Ils sont massacrés à Paris le 24 Août 1572 Suite de ce massacre dans tout le Royaume, *ibid.* p. 26-28. Leur fureur après la Saint Barthelemi, *ibid. p.* 28-29. Obtiennent l'Edit de Nantes qui confirme tous

ceux qui avoient été publiés en leur faveur. Il eſt enregiſtré au Parlement, *ibid. p.* 25. Révoltés en France ſous Louis XIII, *ibid. p.* 572-578. Sortent en grand nombre du Royaume après la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV, *ibid. p.* 599.

Provençal. (le) Idiome des Poëtes du XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 542.

Pruſſe. Réſidence des Princes Ottomans juſqu'à la priſe de Conſtantinople, *t* 6, *p.* 235.

Pruſſiens. (les) Encore idolâtres au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 154. Sont convertis à la foi de J. C. par Saint Adalbert, Evêque de Prague, *ibid.*

Pſalmodie (la) alternative s'introduiſit dans l'Occident dans le IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 604.

Pſellus. (Michel) Ecrivain célèbre dans le XIe ſiècle. Ses ouvrages. Jugemens différens qu'on en a porté, *t.* 4, *p.* 459.

Puiſſance, (la) Papale eut des Défenſeurs outrés au XIVe ſiècle, dans Auguſtin Trionfe & Alvare Pélage; celle des Souverains eut auſſi le ſien dans Marcille de Padoue, *t.* 6, *p.* 505-507.

Pulcherie, Sœur de l'Empereur Théodoſe II. Ses vertus & ſes talens la rendirent utile à ſon frère dans le gouvernement de l'Empire, *t.* 2, *p.* 2 & *ſuiv.*

Puritains d'Angleterre & d'Ecoſſe. Deman-

des qu'ils font au Roi Jacques I, pour la liberté de leur culte, & la réforme de plusieurs abus. Reſtent ſans réponſe, *t.* 8, *p.* 506.

Q

Quadrat, Evêque d'Athènes. Perſonnage diſtingué dans l'Egliſe au ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 284.

Quartodécimans qui célèbroient la Pâque le quatorzième de la Lune de Mars, quelque jour de la ſemaine que ce fût, excommuniés par le Pape Victor, dans un Concile, *t.* 1, *p.* 297.

Quatre-Temps. (Jeune du) Temps de ſon inſtitution. Pourquoi il fut établi, *t.* 1, *p.* 387. Régulièrement obſervés ſur cela dans le XI^e^ ſiècle, *t.* 4, *p.* 507.

Quiétiſme. Son origine en France; ſes progrès. Perſonnes illuſtres qui en ſont accuſées; ſa condamnation, *t.* 9, *p.* 195-276.

Quiétiſtes (anciens) d'Orient. Leur doctrine, leurs nombreux partiſans: troubles qu'ils occaſionnent dans l'Egliſe Grecque, *t.* 4, *p.* 465 *& ſuiv.*

Quiniſexte. Voyez Concile de Conſtantinople tenu en 692, t. 2, *p.* 604-606.

R

Raban, Maure, Evêque de Mayence, au IXe siècle. Services qu'il rendit à l'Eglise. Ses ouvrages; leur mérite, *t.* 3, *p.* 450 & *ſ.*

Radegonde, (Sainte) Femme de Clotaire II, Roi de France. Ses vertus, *t.* 2, *p.* 273.

Raimond VI, Comte de Toulouſe, prend les armes contre les Croiſés pour la cauſe des Albigeois. Ses revers, ſes ſuccès poſtérieurs. Sa mort, *t.* 6, *p.* 37-44.

Raimond VII, Comte de Toulouſe. Reprend les armes pour les Albigeois. Obtient la paix, par le mariage de ſa fille avec Alphonſe, fils de Louis VIII. Conditions de ce mariage, *t.* 6, *p.* 44 & *ſuiv.*

Raimond. de Pegnafort (S.) Savant Canoniſte. Ses écrits. Mort dans la centième année de ſon âge, *t.* 6, *p.* 102.

Raimond Lulle, Franciſcain né à Minorque. Ses études; ſa méthode d'enſeigner défendue. Ses voyages; ſa mort, *t.* 6, *p.* 502 & *ſuiv.*

Ratbod, (S.) Evêque d'Utrecht au Xe ſiècle. Son zèle, ſes autres vertus, *t.* 4, *p.* 145

Rathier, Evêque de Véronne. Un des Hommes célèbres du Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 169. Ses écrits, *ibid. p.* 172 & *ſuiv.*

Ratramne. Sa diſpute au ſujet de la doctrine

de Paſchaſe ſur la préſence réelle de J. C. dans l'Euchariſtie, *t.* 3, *p.* 427 & *ſuiv.*

Raoul, Roi de France. Ses éminentes qualités; ſes guerres; ſa mort, *t.* 4, *p.* 42 & *ſuiv.*

Recarède, Prince Viſigoth, élevé dans l'Arianiſme, abjura cette héréſie, & ramena ſes Sujets à la vraie foi. Ce fut lui qui bannit l'Arianiſme de l'Eſpagne, *t.* 2, *p.* 270-272.

Récolets. Leur origine. Leur réforme au XVI^e^ ſiècle, *t.* 8, *p.* 238.

Rédemption des Captifs, (l'Ordre de la) fondé par Saint Pierre de Nolaſque au XIII^e^ ſiècle, *t.* 6, *p.* 78.

Réforme de l'Egliſe. Mémoires préſentés à ce ſujet au Concile de Conſtance. Peinture qu'ils ont laiſſé des maux de l'Egliſe, *t.* 7, *p.* 299 Des Mœurs au XIV^e^ ſiècle. Pluſieurs Evêques zélés la deſiroient ſincérement, *t.* 6, *p.* 525.

Réforme, (prétendue) *ou* Religion prétendue réformée. Troubles qu'elle ſuſcita en France à la mort de Henri II, *t.* 7, *p.* 411. Comment elle ſe gliſſa en France, *t.* 8, *p.* 4-5-7.

Réformés (les prétendus) ſont traités avec ſévérité par Henri II, Roi de France, *t.* 8, *p.* 10-12. Le jugement de leurs cauſes eſt attribué aux Juges Eccléſiaſtiques. La Parlement de Paris fait des Remontrances à ce ſujet, *t.* 8, *p.* 11.

Régale. (Affaire de la), *t.* 9, *p.* 144. Son importance, *ibid.* Définition du mot *Régale.* Son origine, *p.* 145-151. Edit de Louis XIV au ſujet des exécutions de la Régale, *p.* 151. Droit du Souverain impreſcriptible, *p.* 153. *Voyez* Concile de Lyon, *t.* 9, *p.* 164. Aſſemblée d'Evêques à ce ſujet, chez l'Archevêque de Paris. Autre aſſemblée générale ouverte par Boſſuet à ce ſujet. L'affaire eſt terminée, *t.* 9, *p.* 178-184.

Réguliers (les) ne peuvent entendre les confeſſions ſans l'approbation de leur Evêque, *t.* 8, *p.* 543. Troubles qu'ils cauſent pour défendre leurs prétendus priviléges parmi les Catholiques d'Angleterre. Ecrits publiés de part & d'autre à ce ſujet, *t.* 8, *p.* 543-545. Nouvelle tentative qu'ils font en Angleterre pour ſe ſouſtraire à l'autorité des Vicaires apoſtoliques, t. 8, *p.* 547. Querelles qu'ils ſuſcitent de nouveau ſur le même objet au commencement du XVII^e ſiècle, *t.* 9, *p.* 469 & *ſuiv.*

Religieux Mendians. Leurs démêlés avec l'Univerſité de Paris, *t.* 6, *p.* 434. S'attribuoient toutes les fonctions du Miniſtère, *t.* 6, *p.* 440. Plaintes faites contre leurs entrepriſes, au Concile de Lyon, *ibid. p.* 441-443. Défenſe faite à eux dans le Concile de Vienne de prêcher ſans permiſſion des Evêques ou des Curés dans les Paroiſſes, *ibid. p.* 445. Cauſe de leur aſcendant ſur les Peuples au XIV^e ſiècle, *ibid. p.* 523.

Religion (la) eſt la ſource des vrais biens.

Devient ſouvent l'occaſion des plus grands maux. *Voyez* Perſécutions, *t.* 3, *p.* 263 & *ſ.* Protégée ouvertement en Angleterre ſous Edouard III, *t.* 4, *p.* 346. Brillante à l'extérieur chez les Grecs pendant le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 338. Soutenue par les Solitaires. Ses effets ſur l'anarchie du XI ſiècle, *t.* 4, *p.* 490-496. Floriſſante en Angleterre au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 364. Son frein devenu inutile dans les troubles du XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 97 & *ſuiv.* Diviſée en trois communions principales en Allemagne au XVIIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 463. Objet ſecondaire dans la politique des Princes. *t.* 8, *p.* 590.

Reliques des Saints. Etabliſſement de leur culte, *t.* 1, *p.* 273. Epôque où l'on commença à les tranſporter dans les Egliſes, *t.* 1, *p.* 607. Portées en pompe aux Conciles, *t.* 4, *p.* 493.

Remi, (S.) Evêque de Rheims continua l'inſtruction de Clovis commencée par Saint Waaſt, & donna le baptême à ce Prince, *t.* 2, *p.* 30.

Remontrans. Secte de Calviniſtes au XVIIe ſiècle. Leur origine en Hollande. Leur doctrine particulière, *t.* 8, *p.* 553.

République Romaine changée en Gouvernement Monarchique après la bataille de Pharſale, *t.* 1, *p.* 244.

Republiques (nouvelles) qui ſe forment en Italie au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 480.

République fédérative en France, sur le modèle des divers Etats du Corps Germanique. Ce projet formé par les Protestans, *t.* 8, *p.* 577.

Réserves & Expectatives. Leur origine. Jusqu'à quel point elles furent portées pendant le séjour des Papes à Avignon, *t.* 6, *p.* 529.

Rétributions données par les fidèles à raison des fonctions du ministère; mentionnées la première fois dans la règle de Saint Chrodegand, *t.* 3, *p.* 166 *& suiv.*

Retz. (le Cardinal de) Jugement erroné qu'il a porté d'Alexandre VII, *t.* 8, *p.* 440.

Réunion des Eglises Grecques & Latines. Tentatives & démarches faites en vain à ce sujet au XIII^e^ siècle, *t.* 5, *p.* 547-557. Elle s'effectue, *p.* 565. *Voyez* Veccus. Des Protestans & des Catholiques tentée envain par l'Empereur Léopold, *t.* 8, *p.* 491-502.

Rheims. Siége Epiſcopal de cette Ville, en proie à divers Compétiteurs qui s'y placent ſucceſſivement & en ſont auſſi dépoſſédés par les mêmes manœuvres, juſqu'à Arnoul, en 1021, *t.* 4, *p.* 94-97.

Rhodes, (l'Iſle de) qui faiſoit partie de l'Empire Grec, paſſa au pouvoir des Sarraſins ſous le règne de Conſtant II, *t.* 2, *p.* 453.

Richard I, Cœur de Lyon, Roi d'Angleterre, va en Terre Sainte; bat le Sultan Sala-

din. Revient pour tomber dans les fers : ſon rachat : ſes guerres avec Philippe-Auguſte, *t.* 5, *p.* 64-66.

Richard II, Roi d'Angleterre. Son ambition; ſa tyrannie. Déclaré déchu de la Couronne, meurt en priſon, *t.* 6, *p.* 290-292.

Richard III, Roi d'Angleterre, auparavant Duc de Gloceſter. Perfidie, cruauté de ce Prince. Défait par le Comte de Richemond, eſt tué dans la bataille. Dernier Prince de la race des Plantagenets, *t.* 7, *p.* 51 & *ſ.*

Rienzi, fameux Partiſan. Rétablit le Gouvernement Républicain à Rome. Devient Tyran ; ſe ſauve, eſt rétabli, & enfin aſſaſſiné. Carnage qui ſuit cet événement, *t.* 6, *p.* 266 & *ſuiv.*

Richelieu (le Cardinal de) prend les rênes de l'Etat, *t.* 8, *p.* 575. Accorde la paix aux Calviniſtes pour avoir le temps de s'affermir, *ibid. p.* 580. Décidé à détruire le Calviniſme, *p.* 581. Protege les Lettres & les Sciences. Fonde l'Académie Françoiſe, *t.* 9, *p.* 344. Sa politique, ſa vigueur, pour arrêter les troubles, *ibid. p.* 440 & *ſuiv.* Commande le ſiége de la Rochelle, *ibid. p.* 453.

Richer. (Edmond) Sa naiſſance, *t.* 9, *p.* 382. Comment il fit ſes études, *ibid.* Apologiſte de Jacques Clément, *p.* 383. Se déclare contre les ennemis de Henri IV, *p.* 384. Digue & Egoût qu'il fait faire pour arrêter les eaux de la Seine, *ibid.* Ses ouvrages. Troubles qu'ils produiſent, *p.* 385-394.

Riga, Capitale de la Livonie. Sa première Eglise fondée par Meinard, Chanoine de Sigeberg au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 127.

Robert I, Roi de France. Son amour pour l'étude. Il a laissé des Hymnes, des Proses. Son mariage avec Constance. Ambition, méchanceté de cette Femme. Troubles qu'elle suscite dans sa famille. Mort de Robert, *t.* 4, *p.* 292 & *suiv.* Son zèle pour la Religion, *ibid. p.* 342. Arrête les progrès d'une femme fanatique qui enseignoit le Manichéisme, *ibid. p.* 343.

Robert d'Arbrisselles fonde l'Abbaye de Fontevraud, *t.* 5, *p.* 240-243.

Robert, Electeur Palatin, Empereur d'Allemagne, *t.* 7, *p.* 21. Vaincu en Italie par Galéas Visconti, *p.* 22.

Rodolphe de Halsbourg, Empereur d'Occident, premier Prince de la Maison d'Autriche, qui soit monté sur le Trône Impérial, *t.* 5, *p.* 439.

Rodolphe II, Empereur. Occupé de Chymie & d'Astronomie, néglige les affaires de l'Etat. Meurt abandonné, *t.* 7, *p.* 396. Sa foiblesse donne lieu aux Protestans de s'affermir en Allemagne, *t.* 8, *p.* 465.

Rogations. (les) Quelle en fut l'occasion; quel en est l'objet. Leur institution) *t.* 2, *p.* 150

Roi de Navarre. (Charles le mauvais) Trou-

bles qu'il ſuſcite en France ſous le Roi Jean, *t.* 6, *p.* 281.

Roi de Navarre. (Henri IV) Comment il ſuccède à Henri III. Fait abjuration. Entre dans Paris. Donne l'Edit de Nantes, *t.* 8, *p.* 34-37.

Rollon, Chef des Normands, épouſe la ſœur de Charles le Simple. Se convertit, & répare en partie ſes ravages, *t.* 4, *p.* 41. Il a pour ſucceſſeur Guillaume, ſon bâtard, *ibid. p.* 42. Son zèle pour la Religion après ſa converſion, *t.* 4, *p.* 92.

Romain Lécapène, Miniſtre de Conſtantin Porphyrogenète. Son ambition ; ſon crédit. Relégué par ſes fils, devient Moine, *t.* 4, *p.* 6-8.

Romain le jeune, Empereur. Vices de ſon gouvernement. Sa mort, *t.* 4, *p.* 10.

Romain Argyre, Empereur Grec. Son règne malheureux : il eſt empriſonné & étouffé dans un bain, *t.* 4, *p.* 245.

Romain Diogène, épouſe Eudoxie, & devient Empereur. Son courage, ſes victoires ſur les Turcs. Sa défaite, ſa priſe, ſa mort tragique, *t.* 4, *p.* 259 *& ſuiv.*

Rome payenne. Ses accroiſſemens. Son état floriſſant : étendue de ſon empire, *t.* 1, *p.* 134. Sa manière de gouverner les Peuples, après les avoir vaincus, *t.* 1, *p.* 138. Cauſes de ſa décadence, *ibid. p.* 135. Temps où la

Philosophie & les Arts d'agrément s'y introduisirent, *ibid. p.* 143. Eclairée des lumières de l'Evangile, *ibid*, *p.* 161. Choisie pour être le centre de la foi catholique. *Voyez* Fondation de l'Eglise Romaine, par S. Pierre, *ibid. p.* 162. Son état déplorable après l'invasion des Barbares dans l'Empire d'Occident, dans le Ve siècle, *t.* 2, *p.* 6.

Rome chrétienne. Son état au VIIIe siècle. Secours qu'elle obtient des Maires du Palais de France contre les Rois Lombards, *t.* 3, *p.* 72-76. Son gouvernement particulier au IXe siècle, *ibid. p.* 299. Tableau de la politique de l'Eglise de Rome au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 129-137. Tente envain d'être libre & Républicaine sous les Papes, *t.* 6, *p.* 9, Souveraineté de cette Ville, sans cesse prétendue par les Papes, *t.* 6, *p.* 265. Actes d'autorité qu'y fit l'Empereur Charles IV, *ibid.* Excès qu'y commettent les troupes de Charles-Quint, *t.* 7, *p.* 391. On s'y réjouit du massacre de la Saint-Barthelemi, *t.* 8, *p.* 27. Son état politique au XVIIe siècle, *t.* 8, *p.* 400.

Romuald. (S.) Son origine, ses travaux. Fonde l'Ordre des Camaldules, *t.* 4, *p.* 437-443.

Romulus-Augustus, Empereur d'Occident; il fut indigne de la pourpre. Odoacre, Roi des Hérules, le dépossèda, & lui assigna de quoi vivre dans l'abondance en simple particulier, *t.* 2, *p.* 6.

Rose blanche & Rose rouge. Nom des Factions d'Yorck & de Lancastre sous Henri VI, Roi d'Angleterre. Animosités de ces factions, *t.* 7, *p.* 49 *& suiv.*

Rote. Ce Tribunal établi à Rome au XIVe siècle. Son objet. Ses regles; de quels Juges il est composé, *t.* 6, *p.* 530.

Royaumes du Nord. (les trois) La Suède, le Danemarck & la Norvège, tantôt réunis sur une seule tête, tantôt gouvernés par les Souverains qu'ils se donnoient, *t.* 7, *p.* 57.

Rufin, Prêtre d'Aquilée. Homme d'un rare savoir, fut l'ami de Pélage, qu'il instruisit dans la théologie des Peres Grecs, *t.* 2, *p.* 77. Son opposition à la doctrine de S. Augustin, *ibid. p.* 132. Ses ouvrages, *ibid. p.* 142.

Rusbrock, (Jean) Ecrivain contemplatif. Ses Ouvrages sur la spiritualité, *t.* 6, *p.* 512.

Russes. Leur conversion au Christianisme dans le Xe siècle, *t.* 4, *p.* 109. Ont eu pour premier Métropolitain de Kiovie, Michel Syrus, *p.* 110. N'ont pas été schismatiques à cette époque, *ibid.*

Russie encore ignorée dans le XIe siècle, donne cependant une Reine à la France, *t.* 4, *p.* 314. Son état politique au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 73. Devient indépendante des Tartares au XVe siècle, sous Basilowitz qui prend Novogrod, & ensuite Moscow, *t.* 7, *p.* 59.

S

Sabellus, héréſiarque. Temps où il publia ſa fauſſe doctrine. Époque des deux Conciles où elle fut condamnée, *t.* 1, *p.* 437. Ses erreurs furent réfutées par S. Denis, Patriarche d'Alexandrie, *ibid. p.* 441.

Sacerdoce (guerre du) & de l'Empire. Quel en fut l'objet. Troubles & malheurs qui en réſultèrent au XIII^e ſiècle, *t.* 6, *p.* 114.

Sacramentaire. Ouvrage liturgique attribué au Pape Gélaſe. Ce qu'il contient, *t.* 2, *p.* 152.

Sacramentaires, ou Sectateurs de la doctrine de Carloſtad, ſur la préſence en figure de Jéſus-Chriſt dans l'Euchariſtie, *t.* 7, *p.* 596.

Sacrement (la Fête du S.) inſtituée au XIII^e ſiècle, *t.* 6, *p.* 134.

Sadducéens. Secte parmi les Juifs. En quel temps elle ſe forma. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 142.

Sainte Marthe. (les Freres de) Savans du XVII^e ſiècle. Leur Ouvrage intitulé : *Gallia Chriſtiana*, continué par les PP. Bénédictins, *t.* 9, *p.* 397.

Sainte Face (la) ou Image de J. C. apportée en pompe à Conſtantinople par l'Empereur Romain Lécapène, *t.* 4, *p.* 188. Fauſſeté de cette Image, *ibid. p.* 189.

Salaheddin ou *Saladin.* Son caractère. Re-

prend Jérusalem, & nombre d'autres places. Son Empire. Sa mort, *t.* 5, *p.* 29-34.

Salado. Victoire mémorable près de cette petite rivière d'Andalousie où près de 450000 Maures furent défaits par les Chrétiens, *t.* 6, *p.* 294.

Salique (la loi) mise en usage pour la première fois à la mort de Louis Hutin en 1316, & la seconde fois à la mort de Charles IV. Sagesse de cette Loi, *t.* 6, *p.* 518.

Salvien, Prêtre de Marseille. Ses vertus, ses ouvrages, *t.* 5, *p.* 135. Opinion sur l'époque de sa mort, *ibid. p.* 136.

Samson, Prêtre Hibernois. Fanatique qui rejette le baptême au VII^e siècle, *t.* 3, *p.* 132 *& suiv.*

Sanche, (Don) Roi de Navarre. Vainqueur des Maures, divisés par les guerres civiles. Les défait totalement dans la Vallée de Funes. Erige le Comté de Castille en Royaume pour un de ses fils. Ses vertus chrétiennes, *t.* 4, *p.* 308.

Sanhedrin. Conseil Souverain de la Nation Juive, *t.* 2, *p.* 151.

Sarrasins (les) conquirent une partie de l'Empire d'Orient dans le VII^e siècle, *t.* 2, *p.* 451-453. Mettent, au VIII^e siècle, le siège devant Constantinople, sous Léon l'Isaurien. Leur Flotte est brûlée, & leur armée se détruit d'elle-même, *t.* 3, *p.* 80. Leurs conquêtes en France. Vaincus & défaits par Char-

les Martel au VIIIe siècle, *t.* 3, *p.* 18 & *s.* Appellés en Espagne, par le Comte Julien, en font la conquête, & se jettent en France où Charles Martel les défait, *t.* 3, *p.* 23 & *s.* Défont l'armée de l'Empereur Léon, *t.* 3, *p.* 240. Prennent la Sicile, la Pouille & la Calabre, *p.* 242. Progrès de leurs conquêtes dans l'Empire Grec, *p.* 244. Respectent l'Empire, vaincus & défaits par Basile, *p.* 250. Reprennent leurs avantages, *p.* 251-254. Sous Basile & Léon, s'établissent en Sicile & dans la Calabre au IXe siècle, *t.* 3, *p.* 301. Vont jusqu'aux portes de Rome, *ibid.* Repoussés de la Sardaigne & de Corse par les Flottes de Charlemagne & de Louis le Débonnaire, *ib.* Leur état politique en Espagne au IXe siècle. Leurs progrès, *t.* 3, *p.* 300 & *suiv.* S'établissent en Sicile au IXe siècle, *t.* 4, *p.* 241. Défont l'armée de l'Empereur Romain Argyre, *t.* 4, *p.* 245. Ils cultivent les Sciences au X siècle, *t.* 4, *p.* 59.

Saumur. Assemblée des Calvinistes dans cette Ville. Troubles qui la suivent, *t.* 8, *p.* 367 & *suiv.*

Savanarole. Son zèle peut-être imprudent, cause de sa mort, *t.* 7, *p.* 313.

Saxe (la) fut éclairée des lumières de l'Evangile dans le VIIe siècle, *t.* 2, *p.* 501.

Saxons (les) forcés par Charlemagne à recevoir le baptême, *t.* 3, *p.* 283.

Scanderberg élevé dans l'Islamisme. Se joint

à Hunniade contre Amurath & Mahomet II. Recouvre ſes Etats. Bat les Turcs par-tout. Délivre Louis, Duc d'Anjou. Sa mort, *t.* 7, *p.* 12-15.

Schiſme de Novat & de Novatien, *t.* 1, *page* 377. Des Donatiſtes, *ibid. page* 591. Qu'Uſticin occaſionna à Rome après la mort du Pape Tibère, *t.* 1, *p.* 601. Fin de ce ſchiſme, *ibid. p.* 602. Que Felix occaſionna à Rome pendant l'abſence du Pape Tibère, *ibid. p* 601. Fin de ce ſchiſme, *ibid. p.* 602. De Sardaigne, occaſionné par Lucifer de Cagliari, *ibid. p.* 602. Fin de ce ſchiſme, *ibid. p.* 603. De Melèce d'Antioche. Sa durée, *ib. p.* 622. D'Occident. Sa cauſe, ſes triſtes effets. Sa continuation. Moyens employés pour l'éteindre, *t.* 6, *p.* 405. Troubles & changemens dans la diſcipline qu'il occaſionne. Sa fin, *t.* 7, *p.* 113-123 & *ſuiv.*

Schiſme de l'Egliſe Grecque & de l'Egliſe Latine, ſous le Patriarche Michel Cérulaire, *t.* 4, *p.* 379. Renouvellé de la part des Grecs, par les imprudences des Papes Nicolas III & Martin IV, *t.* 5, *p.* 567 & *ſuiv.* Conſommé ſans retour, *t.* 8, *p.* 317.

Scholaſtique, (Sainte) ſœur de S. Benoît, gouverna un monaſtère de filles, dans le voiſinage de celui de ſon frere; elle mourut quelque temps avant lui, *t.* 2, *p.* 337.

Science requiſe dans les Clercs au XIVe ſiècle, pour être élevés aux Ordres, & employés

dans le miniſtère ; à quoi elle ſe réduiſoit *t.* 6, *p.* 535.

Sciences (les) & les Lettres conſidérées relativement à la religion. Leur état au XVII^e ſiècle, *t.* 9, *p.* 333-340.

Sclaves Rugiens reçoivent la lumière de l'Evangile au XII^e ſiècle, par les ſoins de Valdemar I, Roi de Dannemarck, *t.* 5, *p.* 127.

Scot-Erigène, ſurnommé le Docteur ſubtil, eſt chaſſé de Paris. Ses partiſans ſont appellés *Scotiſtes*, *t.* 4, *p.* 417, 494 & 495.

Scyſſel. (Claude de) Son rare ſavoir, ſes dignités civiles & eccléſiaſtiques ſous Louis XII, Roi de France, & Léon X, Pape. Ses écrits ſur le Droit, la Politique & la Théologie. Ses traductions, *t.* 8, *p.* 204.

Scythes (les) reçoivent les lumières de la Philoſophie, *t.* 1, *p.* 261. Comment ils furent éclairés des lumières de l'Evangile, *ibid.* & *p.* 336.

Seljiouck, grand Capitaine Turc, Chef des Seljioucides, principale Tribu des Turcs, *t.* 4, *p.* 271.

Selim I, Empereur Turc. Ses crimes pour monter ſur le trône. Bat les Perſes, Prend Tauris, ſoumet l'Egypte; retourne contre les Perſes. Veut fondre ſur l'Europe. Sa mort, *t.* 7, *p.* 355-358.

Sélim II, Empereur Turc. Son ivrognerie, ſes débauches. Prend l'Iſle de Chypre aux

Vénitiens. Perd la bataille de Lépante. Sa mort, *t.* 7, *p.* 365 & *suiv.*

Séminaires. Leur établiſſement, *t.* 9, *p.* 454 & *suiv.* Bien qui en réſulte, *p.* 457.

Sergius, Patriarche de Conſtantinople du VII^e ſiècle. Son caractère fourbe & intriguant. Moyens qu'il employa auprès de l'Empereur Héraclius & du Pape Honorius pour répandre l'erreur du Monothéliſme dont il fut l'Auteur, *t.* 2, *p.* 522-537.

Sergius IV, Pape, ordonne que les Papes changeront de nom en montant ſur le Saint-Siège. Cet uſage a toujours été ſuivi depuis, *t.* 4, *p.* 355.

Servet brûlé à Geneve à la ſollicitation de Calvin, *t.* 7, *p.* 630.

Severe, (S.) de Treves, fut envoyé en Angleterre pour y combattre l'erreur de Pélage, avec S. Germain d'Auxerre & S. Loup de Troyes, *t.* 2, *p.* 28.

Sforces. (les) Souverains du Milanois, au XV^e ſiècle. Leurs guerres, leur politique, *t.* 7, *p.* 60.

Siagrius, Général de l'Empire, fut défait par Clovis, près Soiſſons. Clovis lui fit trancher la tête, & acheva par-là de détruire l'Empire des Romains dans les Gaules, *t.* 2, *p.* 29.

Sidoine Apollinaire. (S.) Epoque & lieu de ſa naiſſance, *t.* 2, *p.* 137. Son élection

l'Epiſcopat de Clermont, *ibid. p.* 138. Ses vertus *ib.* Epoque de ſa mort, *ibid. p.* 139. Ses ouvrages, *ibid. & ſuiv.*

Siège Apoſtolique (le S.) établi à Rome par Saint Pierre, ſous l'Empereur Claude l'an 42 de Jéſus-Chriſt, *t.* 1, *p.* 193.

Sigiſmond, Roi de Hongrie, élu Empereur, ſuccede au Royaume de Bohême, eſt défait ſix fois par Ziſca, Chef des Huſſites. Traité fait entr'eux. Sa mort, *t.* 7, *p.* 22 *& ſuiv.* Il protége les Conciles de Conſtance & de Baſle, *t.* 7, *p.* 150.

Siméon, (S.) le Cananéen, Apôtre. Sa miſſion en Méſopotamie & en Perſe. Sa prédication dans ces contrées. Il y convertit un grand nombre de payens, & y fonde des Egliſes, *t.* 1, *p.* 164.

Siméon Métaphraſte Ecrivain eccléſiaſtique de l'Egliſe Grecque au X^e^ ſiècle, *t.* 4, *p.* 163. Ce qu'on doit penſer des Vies des Saints qu'il a compilées, *ibid p.* 464 *& ſuiv.*

Simon le Magicien; ſa doctrine. Les offres qu'il fait aux Apôtres pour acheter à prix d'argent les dons du Saint-Eſprit, *t.* 1, *p.* 181. Ses preſtiges. Sa chûte à la prière de S. Pierre, dans un faux miracle qu'il prétendoit faire, *t.* 1, *p.* 195.

Simon ou *Siméon*, Patriarche de Jéruſalem, Son martyre, ſous l'Empereur Trajan, *t.* 1, *p.* 243.

Simon, Comte de Montfort, Chef des

Croisés contre les Albigeois. Tué à Toulouse, *t. 6, p. 37-43.*

Simon, Archevêque de Thessalonique, Ecrivain liturgique du XV^e siècle. Ses ouvrages, *t. 7, p. 263.*

Simonie des Clercs, punie au X^e siècle, *t. 4, p* 198. Ses excès, *ibid. p.* 480. Punie & un peu diminuée par la vigilance des Conciles & la sévérité des Canons dans le XI^e siècle, *ibid. p.* 500.

Siroès, Roi de Perse, fils de Chosroés, rendit aux Romains, tout ce que son pere leur avoit enlevé, *t. 2, p.* 451.

Sixte IV, Pape, Elève du Savant Bessarion, arme, & fait armer contre les Turcs, qui sont chassés de l'Italie. Son despotisme, sa conduite dans les affaires de Florence. Sa foiblesse pour l'avidité & le faste de ses neveux. Meurt peu regretté, malgré ses grandes qualités, *t. 7, p. 186 & suiv.*

Sixte-Quint, Pape. Sa naissance obscure; son grand génie, son savoir, sa ruse à son élection. Il fait relever l'obélisque de Caligula, construire un grand aquéduc, fomente des troubles en France, estime Henri IV. Sa mort, *t. 7, p. 502-506.*

Smalkade. Ligue qui s'y forme contre Charles-Quint en faveur de Luther, *t. 7, p. 536.*

Smith, sacré Evêque sous le titre de Chalcédoine, pour présider les Ministres de la Reli-

gion Catholique en Angleterre, *t.* 8, *p.* 543.

Sorin (Lélius) né à Sienne. Son rare savoir. Ses voyages, *t.* 8, *p.* 47-48. Se retire à Zurich, de-là en Pologne, où il écrit & dogmatise. Meurt à Zurich en revenant en Italie, *t.* 8, *p.* 49-51.

Sobieski, (Jean) Roi de Pologne, l'un des Héros de son siècle, défait les Turcs. Sauve Vienne, *t.* 8, *p.* 306.

Socinianisme. Son origine & ses progrès, *t.* 8, *p.* 38. Ses Sectateurs également attaqués par les Catholiques & les Protestans. Raisons de cette conduite, *t.* 8, *p.* 59 *& suiv.*

Socrate, Auteur d'une Histoire ecclésiastique. Est-il digne de confiance dans ce qu'il rapporte de Constantin le Grand? *t.* 2, *p.* 143.

Soliman, petit-fils du fameux Seljiouck, fait de grandes conquêtes sur les Grecs, & fonde la Monarchie d'*Iconium*, *t.* 4, *p.* 274 *& suiv.* Sa mort, *p.* 275.

Soliman, fils d'Orkam. Ses progrès en Europe, *t.* 6, *p.* 236.

Soliman II, Empereur des Turcs. Ses belles qualités. Ses talens militaires; ses conquêtes en Hongrie. Assiége Vienne; y perd 80 mille hommes; assiége envain Malthe: prend Chio: emploie Chereddin ou le fameux Barberousse. Assiége Zigeth en Hongrie. Meurt. Son alliance avec François I, Roi de France, *t.* 7, *p.* 358-365.

Soliman III. (le Sultan) Ses progrès en Hongrie. Vaincu par le Prince Eugène. Fait la paix avec l'Empereur, la Pologne, les Venitiens & la Ruſſie, *t.* 8 *p.* 306.

Solitaires. Leur inſtitution, leur genre de vie dans les premiers temps, *t.* 1, *p.* 615.

Somaſques (Clercs Réguliers [illegible]) ont été fondés en Italie au XVIe ſiècle, par Jérôme Emiliani, noble Venitien. Objet de cette Inſtitution. Leur origine, *t.* 8, *p.* 241.

Sorbonne, (la) fondée par Robert, Chapelain de Saint Louis, *t.* 5, *p.* 540.

Sozomène, Auteur d'une Hiſtoire eccléſiaſtique. Quel eſt le caractere de cet Ecrivain. Autorité de ſon témoignage, *t.* 2, *p.* 143 *& ſuiv.*

Spectacles. Aſſemblées profanes. Jeux publics défendus aux Eccléſiaſtiques par les Conciles du XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 322.

Stadings. Hérétiques d'Allemagne au XIIIe ſiècle, *t.* 6, p. 46. Guerre qu'on leur fait, *ib.*

Stenon d'abord Médecin. Ses travaux apoſtoliques dans le Nord, lorſqu'il fut Evêque. Ses vertus. Sainteté de ſa vie. Sa mort, *t.* 8, *p.* 479-498.

Suiſſes. (les) Leur révolte contre la Maiſon d'Autriche. Leurs ſuccès. Forment une Puiſſance connue ſous le nom de *République Helvétique*, & leur Confédération ſous Albert I, Empereur, *t.* 6, *p.* 248 *& ſuiv.* S'af-

fermiſſent dans l'indépendance au XV^e ſiècle, *t.* 7, *p.* 61.

Suarez, (François) Jéſuite Eſpagnol, Auteur du Congruiſme. Son Livre de la défenſe de la foi contre le Roi d'Angleterre Jacques I, entrepris par l'ordre du Pape Paul V, brûlé à Paris par la main du bourreau, *t.* 8, *p.* 414.

Suède. (la) Ce Royaume reçoit la foi chrétienne, par la prédication de S. Anſcaire, Moine de Corbie. Il s'y fait beaucoup de converſions, *t.* 3, *p.* 350. Admet la doctrine de Luther au XVI^e ſiècle, *t.* 7, *p.* 553. La gloire de ſes armes & de ſes exploits ſous Guſtave Adolphe, *t.* 8, p. 473 & *ſuiv.*

Sueves, (les) Peuple du Nord, ſe répandirent dans les Gaules ſous l'Empire d'Arcadius & d'Honorius, & y font de grands ravages, *t.* 1, *p.* 551.

Sulpice Severe. (S.) Lieu de ſa naiſſance, *t.* 2, *p.* 120 & *ſuiv.* Sa retraite, *ibid. p.* 121. Ses ouvrages, *ibid. p.* 122.

Superſtitions chez les Barbares convertis au Chriſtianiſme dans le VIII^e ſiècle. Mêlange de leurs anciennes pratiques avec celles de l'Egliſe, *t.* 3, *p.* 189. Se mêlent au culte public de la Religion dans le X^e ſiècle, *t.* 4. *p.* 187. Encore plus grande en Orient qu'en Occident, *p.* 188.

Symbole compoſé par les Apôtres, avant leur ſéparation. Cauſe de la difference qui s'y trouvoit dans quelques Egliſes, *t.* 1, *p.* 158.

Symmaque. Homme illuſtre du VI^e ſiècle, périt de la main du bourreau, par l'ordre de Théodoric, *t.* 2, *p.* 264.

Synagogue. (Etat de la) Son oppoſition à l'établiſſement de la Religion Chrétienne au commencement de la prédication de l'Evangile. Quels en furent la cauſe & le motif: Effets qu'ils produiſirent, *t.* 1, *p.* 189 *& ſ.*

Syriaque. (Rit) Eſt celui des Egliſes des côtes de Malabar. Cette langue eſt celle du culte public des anciens Chrétiens de cette côte, *t.* 8, *p.* 356.

Syrie (la) qui faiſoit encore partie de l'Empire d'Orient, paſſa au commencement du VII^e ſiècle, ſous le pouvoir des Sarraſins, *t.* 2, *p.* 452.

T

Tamerlan. Ses conquêtes. Vainqueur de Bajazet I, & Protecteur des Grecs contre la tyrannie des Turcs, *t.* 6, *p.* 240 *& ſuiv.*

Tanchelin. Ses erreurs au XII^e ſiècle, *t.* 5, *p.* 187. Sa lubricité, &c. *p.* 189. Tué par un Prêtre, *p.* 191.

Tancrede de Hauteville, Gentilhomme Normand, & ſes Compagnons d'armes. Leurs conquêtes en Sicile, *t.* 4, *p.* 299 *& ſuiv.*

Taraiſe, Patriarche de Conſtantinople, fait convoquer le Concile de Conſtantinople qui

est transféré à Nicée, au sujet du culte des Images : les Iconoclastes y sont condamnés ; *t.* 3, *p.* 110-122.

Test. Acte du Test en Angleterre au sujet du serment d'allégeance & de suprématie. Troubles qu'il occasionne, refusé par les Catholiques, *t.* 8, *p.* 534.

Tellier, (le) Chancelier, rédige l'Edit portant révocation de celui de Nantes accordé aux Protestans, *t.* 8, *p.* 198.

Templiers. Origine de cet Ordre militaire. Ses progrès, *t.* 5, *p.* 259. Sa décadence. Accusation formée contre ceux qui le composent. Son extinction, *t.* 6, *p.* 312-330.

Tertulien. Personnage distingué du IIIe siècle. Lieu de sa naissance. Ses talens, *t.* 1, *p.* 361 *& suiv.* Ses écrits, *ibia. p.* 362. Il mourut dans le sein de l'erreur, *ibid. p.* 363. Epoque & cause de sa chûte, *ibid. p.* 424.

Teutoniques, Chevaliers. Origine de cet Ordre militaire. Ses entreprises. Ses conquêtes, *t.* 5, *p.* 263 *& suiv.*

Thadée. (S.) *Voyez* Saint Jude, *t.* 1, *p.* 164.

Thaulère. (Jean). Disciple de Rusbrock, Théologien mystique. Jugement de ses Ouvrages, *t.* 6, *p.* 513.

Théatins, Clercs Réguliers. Leur origine au XVIe siécle, *t.* 8, *p.* 240.

Thébaïde, Province d'Egypte, célèbre par le grand nombre de saints solitaires qui s'y retirent, & par l'austérité de leur vie, *t.* 1, *p.* 234.

Thébaine (la Légion) composée de six mille six cents hommes qui souffrent tous le martyre, *t.* 1, *p.* 335.

Théodora. Impératrice Grecque. Sa piété. Sagesse de son gouvernement pendant le temps de sa Régence. Reléguée dans un Couvent par son fils, *t.* 3, *p.* 246-249.

Théodore Studite. (S.) Austérité de sa vie. Sa fermeté dans les persécutions. Ses écrits au IXe siècle, *t.* 3, p. 433.

Théodore Abomara, Evêque de Carie au IXe siécle. Fort savant, écrivit sur-tout pour réfuter les revêries des Théologiens Musulmans. Importance de ses ouvrages, *t.* 3, *p.* 438 *& suiv.*

Théodore de Beze assiste, au nom des Protestans, au Colloque de Poissy. Son imprudence, *t.* 8, *p.* 17-19.

Théodore de Césarée. Son caractère fourbe, rôle qu'il joua & qu'il fit jouer à l'Empereur Justinien dans l'affaire des trois Chapitres, *t.* 2, *p.* 287-302.

Théodore. (S.) Auteur ecclésiastique du VIIe siècle. Ses Ouvrages, *t.* 2, p. 584-585.

Théodore, Moine Grec, fanatique partisan

d'Eutichès qui fut protégé de l'Impératrice Eudoxie, & fit chaſſer Juvenal, Evêque de Jéruſalem, dont il envahit le ſiège, *t.* 2, *p.* 65 & *ſuiv.*

Théodore I, Empereur de Conſtantinople. Il convoqua un Concile à Conſtantinople, où les héréſies de Macédonius & d'Apollinaire furent condamnées, *t.* 1, *p.* 538. Il reſte ſeul maître de tout l'Empire par la mort de Valentinien II, Empereur d'Occident. Ses qualités, ſes vertus, *t.* 1, *p.* 544. Etat floriſſant de l'Empire ſous ſon règne, *ibid. p.* 545. Etat floriſſant de l'Egliſe ſous ſon règne, *t.* 1, *p.* 546 & *ſuiv.* Défauts de ce grand homme, *ibid. p.* 547. Sa ſoumiſſion à la pénitence que lui impoſa Saint Ambroiſe, pour avoir fait maſſacrer les habitans de Theſſalonique, *ibid. p.* 548. Etat de l'Empire après ſa mort, *ibid. p.* 549.

Théodore II, dit le Jeune, Empereur d'Orient. Son caractère. Etat de l'Empire ſous ſon règne, *t.* 2, *p.* 2 & *ſuiv.*

Théodore de Mopſuette. Sa doctrine ſervit de fondement au Neſtorianiſme, *t.* 2, *p.* 33.

Théodoret, Evêque de Cyr. Sa vie monaſtique dans ſa jeuneſſe, *t.* 2, *p.* 139. Son élévation à l'Epiſcopat de Cyr, *ibid. p.* 139. Epoque de ſa mort, *ibid. p.* 140. Ses écrits, *id.* & *ſuiv.*

Théodoric, Roi des Goths en Italie, s'empara de Rome; perſécuta les Chrétiens, &

fit périr de la main du bourreau Boëce & Symmaque, perſonnages illuſtres du VI ſiècle, *t.* 2, *p.* 264.

Théodote, Hérétique. Sa doctrine. *Voyez* Ebion, *t.* 1, *p.* 182.

Théodulfe, Evêque d'Orléans au IXe ſiècle. Ses vertus, ſes écrits, *t.* 3, *p.* 445 *& ſuiv.*

Théologie ſcholaſtique. Son origine dans le XIe ſiècle, *t.* 4, p. 332. Elle devient contentieuſe & ſubtile, *ibid. p.* 336. Diviſée en deux partis; les Thomiſtes & les Scotiſtes au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 493. Son enſeignement eſt au XVe ſiècle preſque le même que celui du ſiècle précédent, *t.* 7, *p.* 81. Etudiée, approfondie, elle change de forme au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 359 *& ſuiv.*

Théologiens Muſulmans. Leurs diviſions & les perſécutions qui en réſultent parmi les différentes Sectes de la Religion de Mahomet, *t.* 3, *p.* 263.

Théologiens diviſés en deux différentes claſſes au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 103. Leur manière de diſputer, leurs partis, leurs aſſertions étranges au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 492-496. Ceux qui ſe ſont rendus célèbres au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 83. Et au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 367.

Théophane le Céraméen, Ecrivain du XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 461.

Théophylacte, Patriarche de Conſtantinople, *t.* 4, *p.* 74 & *ſuiv.* Ecrivain du Xe ſiècle. Ses ouvrages. Sa doctrine, *ibid. p.* 462.

Théophile, Evêque d'Antioche. Perſonnage diſtingué dans l'Egliſe du ſecond ſiècle, ſes écrits, *t.* 1, *p.* 285. Ses vertus. Sa mort, *ibid. p.* 305.

Théophile, Patriarche d'Alexandrie, mandé à Conſtantinople par l'Empereur Arcadius pour répondre ſur ſa conduite, devient l'Accuſateur & le Perſécuteur de Saint Jean-Chryſoſtôme, *t.* 2, *p.* 100 & *ſuiv.*

Theophile, Empereur Grec. Beaux débuts de ſon règne. Il ſe montre impie, ſe livre aux débauches, à la magie ; perſécute & avilit les Moines, ſacrifie tous les bons ſerviteurs ; laiſſe l'Empire en proie aux ennemis. Sa mort, *t.* 3, *p.* 243.

Thérapeutes. Ne doivent pas être confondus avec les ſolitaires du ſecond & troiſième ſiècle. Leur vie auſtère n'eſt rien en comparaiſon de celle des premiers Chrétiens, *t.* 1, *p.* 207.

Thérèſe. (Sainte) Réformatrice de l'Ordre du Mont-Carmel. Son hiſtoire. Sa vie pénitente. Ses écrits, *t.* 8, *p* 189-192.

Theſſalonique. Habitans de cette Ville, maſſacrés par ordre de l'Empereur Théodore, *t.* 1, *p.* 548.

Théurgie enseignée par les Philosophes de l'Ecole d'Alexandrie, *t.* 1, *p.* 141. Se mêle avec la doctrine des Sectes hérétiques du XIe siècle, *ibid. p.* 285 & *suiv.*

Thogrul-beg, Chef des Turcs. Ses conquêtes dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 269-273. Sa mort, *ibid.*

Thomas, (Saint) Apôtre des Indes. Son martyr. Son tombeau. Chrétiens qui portent son nom sur la côte de Malabar, *t.* 8, *p.* 348.

Thomas d'Aquin. (Saint) Sa naissance au XIIIe siècle. Ses écrits, leur mérite, *t.* 6, *p.* 90-96. Compose l'Office de la fête du T. S. Sacrement, *t.* 6. *p.* 134.

Thomas. (S.) Archevêque de Cantorbéri. Sa naissance, ses études, ses voyages. Ses dignités, sa fermeté, sa mort, *t.* 5, *p.* 225-231.

Thomas à Kempis. Sa naissance. Ses travaux dans l'état monastique. Est-il l'Auteur de l'*Imitation de J. C.*? Excellence de ce livre. *t.* 7, *p.* 287.

Thomas de Villeneuve. (S.) Sa naissance, ses études. Se fait Moine. Devient Evêque, par mépriſe & malgré lui. Sa charité; sa mort. Canonisé par le Pape Alexandre VII en 1658. *t.* 8, *p.* 186-189.

Tibère succède à Octave. Ses qualités, ses vices. Durée de son règne, *t.* 1, *p.* 137

Tibere II, Empereur Romain. Prince accompli par les qualités du corps & de l'esprit. Meurt regretté de ſes Sujets, après quatre ans de règne, *t.* 2, *p.* 238.

Tibère III, ou *Abſimare*, Empereur Grec détrôné par Juſtinien, *t.* 3, *p.* 1-4.

Ticho-Brahé. Son ſyſtême. Phyſique du monde accueillie d'abord par les Théologiens, & enſuite abandonnée, *t.* 7, *p.* 445.

Tiers-Etats admis aux Etats-Généraux en France au XIV^e^ ſiècle, *t.* 6, *p.* 517.

Timothée. (S.) Diſciple de Saint Paul, & premier Evêque d'Ephèſe. Epoque où ſes reliques furent tranſportées à Conſtantinople, *t.* 1, *p.* 608.

Titre patrimonial des Clercs, requis pour être promus aux Ordres, *t.* 5, *p.* 313.

Tolbrai. (Bataille de) Elle donna lieu à la converſion de Clovis, *t.* 2, *p.* 29 & *ſuiv.*

Toſtat, (Alphonſe) célèbre Commentateur de l'Ecriture Sainte. Ses études, ſes écrits, *t.* 7, *p.* 281.

Toulouſe. (Egliſe de) Doit ſa fondation à la miſſion envoyée par le Pape S. Fabien dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335. Eſt érigée en Métropole au XIV^e^ ſiècle, *t.* 6, *p.* 354.

Tournois (les) défendus au XII^e^ ſiècle dans pluſieurs Conciles, *t.* 5, *p.* 319. Subſiſtent

encore en France au XVI^e siècle. Leur fin, *t.* 8, *p.* 223 *& suiv.*

Tournon. (Cardinal de) Persécuté à la Chine. Meurt en prison à Macao. Clément XI le pleura, *t.* 8, *p.* 393.

Tours. (l'Eglise de) Doit sa fondation à la mission envoyée par le Pape S. Fabien dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335.

Tour-Taxis. (François de la) Etablit les postes en Allemagne. La famille en conserve toujours la charge de Grand-Maître des Postes, *t.* 7, *p.* 30.

Toussaint. (Fête de la) Etablie dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 507.

Trajan, Empereur Romain. Ses belles qualités. Etoit attaché au Polythéisme, *t.* 1, *p.* 258. Persécute les Chrétiens, *ibid. p.* 232. Envoye Saint Ignace à Rome, pour y être dévoré par les Bêtes, *ibid. p.* 236. Sa réponse à une Lettre de Pline, au sujet des Chrétiens, *t.* 1, *p.* 261.

Transfiguration. Fête instituée au XV^e siècle, *t.* 7, *p.* 320.

Translation des Reliques. Epoque de la plus ancienne dont il soit mention dans l'histoire, *t.* 1, *p.* 609.

Translation des Sièges épiscopaux, inconnue pendant long-temps dans l'Eglise, devient plus commune au X^e siècle, *t.* 4, *p.* 199.

Transſubſtantiation dans l'Euchariſtie. Mot imaginé par Hildebert, Archevêque de Tours, dans le XIIe ſiècle, pour exprimer le changement du pain & du vin au corps & au ſang de J. C. *t.* 5, *p.* 289. Conſacré au quatrieme Concile de Latran, *t.* 6, *p.* 127.

Trappe. (la) Monaſtère de l'Ordre de Cîteaux dans le Perche. Sa fondation dans le XIIe ſiècle. Sa réforme par Bouthillier de Rancé, *t.* 9, *p.* 323-333.

Traſamond. Roi des Vandales en Afrique, perſécuta les Chrétiens, *t.* 2, *p.* 268-269. Défendit les Ordinations parmi les Catholiques, il fit conduire Saint Fulgence en Sardaigne, & troubla la paix dans l'Egliſe d'Afrique dans le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 355-356.

Trébonien, habile Juriſconſulte. Juſtinien le chargea de réformer la Juriſprudence, *t.* 2, *p.* 235.

Tréguier. (Evêché de) Son origine, *t.* 2, *p.* 334-335.

Trêve de Dieu. Ce que c'étoit. Son obſervation preſcrite ſous peine d'excommunication, *t.* 5, *p.* 320.

Treves. Les Chrétiens de cette Ville furent la victime des cruautés de Rictiovare, *t.* 1, *p.* 336. Saint Athanaſe y fut envoyé en exil; Conſtantin le jeune y fixa ſa réſidence, *ibid.* *p.* 495.

Trinitaires. Leur fondation au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 253 *& ſuiv.*

Trithème. (Jean) Sa naiſſance, ſes travaux monaſtiques. Ses écrits aux XIV & XVe ſiècles, *t.* 8, *p.* 195.

Troubadours, Poëtes Provençaux déja connus dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 337. Leur influence ſur les mœurs du XIIIe ſiècle, & ſur la Langue françoiſe, *t.* 6, *p.* 109.

Troyes. Traité monſtrueux fait en cette Ville par lequel Henri V, Roi d'Angleterre, eſt reconnu héritier du Trône de France, *t.* 7, *p.* 35.

Turrecremata, (Jean) Cardinal. Ecrivain eccléſiaſtique du XVe ſiècle. Ses écrits, *t.* 7, *p.* 285.

Turcs. Pluſieurs corps de cette Nation dans les troupes des Empereurs Grecs au IXe ſiècle; dans celles du Calife Motaſſem qui en fait ſa garde: elle devient redoutable aux Califes, *t.* 3, *p.* 263. Diviſés en vingt-quatre familles ou Tribus. Leurs conquêtes au XIe ſiècle ſous Thagrul-beg. Se portent juſques dans l'Inde. Enlèvent pluſieurs Provinces de l'Empire Grec ſous Alp Arſlan, *t.* 4. *p.* 267. Quelques-uns de leurs Princes protègent les Sciences dans le XIe ſiècle, *ibid. p.* 319 & *ſuiv.* Leurs ravages ſous l'Empire de Conſtantin Ducas. Peſte qui en fait périr un grand nombre, *ibid. p.* 257. Entreprennent de conquérir la Bulgarie, *ibid. p.* 246. Défaits par les Croiſés, *ibid. p.* 405. Progrès de leurs victoires & de leur religion au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 347. Vexations qu'ils firent éprouver aux Egliſes Grecques dans le XVIe ſiècle, *t.* 7,

p. 451 *& suiv.* Leurs efforts ; leur ambition ; leurs progrès & leur décadence au XVIIe siècle, *t.* 8, *p.* 296 *& suiv.*

Typase, Ville de Mauritanie où arriva le miracle qui s'opéra dans les Chrétiens à qui Hunneric avoit fait couper la langue, & qui conſerverent la faculté de la parole comme avant la mutilation, *t.* 2, *p.* 22.

Type. Edit porté par l'Empereur Conſtant à l'occaſion du Monothéliſme. En quoi cet Edit eſt dangereux, *t.* 2, *p.* 535-537.

U

Udalric, (S.) Evêque d'Ausbourg. Ses vertus. Sa canoniſation au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 147. *& ſuiv.*

Univerſité de Paris. Conjecture ſur ſon origine, *t.* 3, *p.* 318. Sa grande célébrité au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 539. Troubles qu'y cauſe l'introduction des Moines mendians, *ibid. p.* 541. Réclame ſes droits contr'eux. Long démêlé à ce ſujet, *t.* 6, *p.* 435 *& ſuiv.* Approuve un appel au futur Concile, interjetté par les Etats de l'Empire contre le Pape Jean XXII, *t.* 6, *p.* 253. Sa fermeté dans l'affaire du ſchiſme du S. Siège, *ibid. p.* 421-425 *& ſuiv.* Conſultée dans le ſchiſme des Franciſcains, *ibid. p.* 451. Pluſieurs de ſes Membres adoptent les opinions des Réformateurs du XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 6.

Univerſités. (les) Ecoles publiques établies ſous cette dénomination. Pourquoi. Prennent

une forme régulière dans le XII^e siècle, *t.* 5, *p.* 88. Sont dans leur plus grand lustre au XV^e siécle. Leur influence sur les affaires publiques, *t.* , *p.* 261.

Université de Toulouse fondée par S. Louis, *t.* 5, *p.* 539. De Montpellier. Son éclat à la fin du XIII^e siècle, *ibid. p.* 539. De Bologne. Sa célébrité au XIII^e siècle, *ibid. p.* 540.

Urbain V. Son zèle pour le bien de la Religion. Quitte Avignon. Sa réception pompeuse à Rome. Médite la paix entre la France & l'Angleterre. Sa mort. Généralement regretté, *t.* 6, *p.* 398-400.

Urbain VI. Son élection tumultueuse, *t.* 6, *p.* 407. Crée vingt-six Cardinaux pour augmenter son parti. Son élection regardée comme nulle, *p.* 410. On lui oppose Clément VII. Troubles résultans de ces deux élections en France & en Italie. Cruauté d'Urbain. Raisons contre son élection. Part que prend l'Université de Paris à ces troubles. Sa fermeté. Mort d'Urbain, *p.* 420.

Urbain VIII (Barberini) succède à Grégoire XV sur le siège de Rome. Ses talens littéraires; son amour pour les lettres, ses Poésies. Médiateur au sujet de la Valteline. Enrichit toute sa famille. Palais qu'il fit bâtir pour ses parens, *t.* 8, *p.* 421 *& suiv.*

Ursace fut condamné comme hérétique, par l'Anti-Pape Félix, *t.* 1, *p.* 637.

Ursel, François, à la tête d'une troupe de séditieux, ravage l'intérieur de l'Empire Grec, *t.* 4, *p.* 262.

Ursulines doivent leur institution à la Bienheureuse Angelle de Mérici, *t. 9, p. 312.*

Usurpations des biens de l'Eglise très-communes au Xe siècle, *t. 4, p. 183 & suiv.* Défendues sous les peines les plus sévères au XIVe siècle, *t. 6, p. 835.*

Utrecht. Son Eglise fondée par S. Villebrod, au VIIIe siècle, *t. 3, p. 84.*

V

Val-Ombreuse, Congrégation religieuse instituée par S. Jean Gualbert, sous la règle de S. Benoît au XIe siécle, *t. 4, p. 446 & s.*

Valden, (Thomas) Ses écrits contre les Hussites, *t. 7, p. 180.*

Valdo, Chef des Vaudois hérétiques, au XIIe siècle. Son caractère. Troubles qu'il cause, *t. 5, p. 193.*

Valembourg. (les Freres de) Evêques. Leurs écrits sur la controverse, *t. 9, p. 379 & s.*

Valens, Empereur d'Orient, avoit reçu le baptême d'Eudoxe, Evêque Arien, & promis de maintenir la doctrine de l'Arianisme en le recevant, *t. 1, p. 688.* Son faux zèle pour cette hérésie, *t. 1, p. 526.* Sa cruauté envers les fidèles attachés à la vraie foi, *ibid. p. 527 & suiv.*

Valentin, Chef d'une Secte hérétique du second siècle, à laquelle il donne son nom, *t. 2, p. 286.* Doctrine de cette Secte, *ibid. p. 290.*

Valentinien, Empereur d'Occident. Son attachement à la vraie foi. Tranquillité de l'Egliſe ſous ſon règne, *t.* 1, *p.* 529. Ses bonnes qualités, ſes défauts, ſa mort, *ibid. p.* 541 *& ſuiv.*

Valérien, Empereur Romain. Epoque de ſa naiſſance, de ſa proclamation à l'Empire, de ſa défaite par Sapor, Roi de Perſe, de ſa mort. Perſécuteur des Chrétiens, *t.* 1, *p.* 447.

Valois, (les freres Henri & Adrien) Leurs travaux littéraires, leurs écrits, leurs éditions, *t.* 9, *p.* 397.

Vandales. (les) Ce qui donna lieu à leur établiſſement dans l'Afrique dans le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 4. Cruautés qu'ils exercèrent contre les Chrétiens, *t.* 2, *p.* 20. *& ſuiv.* Se répandirent dans les Gaules ſous l'Empire d'Arcadius & d'Honorius, *t.* 1, *p.* 551.

Vatable. Profeſſeur de langue Hébraïque à Paris. Sa Bible avec ſes notes, *t.* 8, *p.* 206.

Vaudois. Origine de cette Secte. Elle tire ſon nom de Pierre Valdo au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 193 *& ſuiv.*

Veccus, élu Patriarche de Conſtantinople, fait confirmer la réunion des Egliſes Grecques & Latines, dans un Concile à Conſtantinople, *t.* 5, *p* 566. Dépoſé, traîné en priſon, *p.* 568. Ce qui occaſionne un ſchiſme, *ibid.*

Vénalité de la Cour de Rome, arrêtée & ſévèrem

sévèrement punie par Innocent III, *t.* 6, *p.* 15.

Venance. (Fortunat) Ecrivain ecclésiastique du VI^e siècle. Ses écrits, *t.* 2, *p.* 367.

Venise. (la République de) Ses commencemens, *t.* 2, *p.* 459. Puissance du premier Ordre dans le XI^e siècle. Grandeur de cette République; son commerce, *t.* 4, *p.* 304. Son état florissant. Ses conquêtes au XVI^e siècle, *t.* 6, *p.* 520. Devient le rempart de l'Europe par mer contre les Turcs, *t.* 7, *p.* 61. Son état politique au XVII^e siècle, *t.* 8, *p.* 397.

Vêpres Siciliennes. Leur cause. Horreur de ce massacre des François, *t.* 5, *p.* 478 & *s.*

Vertu. Grands exemples de vertu au XIV^e siècle, au milieu des plus grands scandales, *t.* 6, *p.* 526 & *suiv.*

Vervins. (Paix de) Rend la tranquillité à l'Europe, *t.* 8, *p.* 406.

Vicaires apostoliques établis en Angleterre, depuis le Roi Jacques II, *t.* 8, *p.* 546 & *suiv.*

Vicence. Société de cette Ville, où naît le Socinianisme. Articles de foi de cette Société, *t.* 8, *p.* 41-44.

Victor, Evêque de Vite, Ecrivain ecclésiastique du V^e siècle. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 144.

Victor d'Aquitaine, Ecrivain ecclésiastique du V^e siècle. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 144.

Victrice, (S.) Evêque de Rouen, éclaire des lumières de l'Evangile le Hainault & la Flandre, *t.* 2, *p.* 27.

Vigile (le Pape) élevé sur le siège de Rome, par l'Impératrice Théodora, à condition qu'il anéantiroit l'autorité du Concile de Chalcédoine, manque à sa promesse, & soutient les intérêts de la vérité avec zèle, *t.* 2, *p.* 266. Se transporte à Constantinople à l'occasion de l'affaire des trois Chapitres, *t.* 2, *p.* 287. Moyens qu'on employa pour lui faire condamner le Concile de Chalcédoine, *ibid. p.* 288-289. Mauvais traitemens qu'il essuya, *ibid. p.* 290-292.

Vigile de Tapse, Evêque de Cette en Afrique au IV^e^ siècle. Le symbole *Quicumque* lui est attribué, *t.* 1, *p.* 555.

Vienne en Dauphiné. Le Concile général de cette Ville en 1312 annulle tous les actes de Boniface VIII contre Philippe le Bel, *t.* 6, *p.* 311.

Vieux de la Montagne, (le) Chef des assassins, respecte les vertus & la personne de S. Louis, *t.* 5, *p.* 497.

Villebrod (S.) établit le Christianisme en Frise & en Hollande au VIII^e^ siècle, *t.* 3, *p.* 83 *& suiv.*

Vincent. (S.) Ses reliques furent apportées de Sarragoce en France par Childebert & déposées dans une Eglise construite exprès à

Paris. C'eſt aujourd'hui la célèbre Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, *t.* 2, *p.* 332-333.

Vincent, Moine de Lerins. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 136. Epoque de ſa mort, *ibid. p.* 137.

Vincent Ferrier, (S.) de l'Ordre de Saint Dominique, célèbre Prédicateur du XV^e^ ſiècle, *t.* 7, *p.* 239-242.

Vincent de Paul. (S.) Sa naiſſance. Il inſtitue les Frères de la Miſſion & les Hoſpitalieres. Précis de ſa vie & de ſes vertus, *t.* 9, *p.* 305-312.

Virgile, Evêque de Salzbourg, ſoutient qu'il y a des Antipodes, opinion cenſurée par les Conciles au VIII^e^ ſiècle, *t.* 3, *p.* 146.

Viſconti (les) ſe rendent propriétaires de Milan au XIV^e^ ſiècle, *t.* 5, *p.* 262.

Viſion béatifique. Bruit que cette queſtion théologique fait naître dans l'Egliſe, *t.* 6, *p.* 468. Opinion de Jean XXII à ce ſujet, *ibid. p.* 471.

Viſitation. (Fête de la) inſtituée au XIV^e^ ſiècle, *t.* 6, *p.* 536. Et confirmée au XV^e^ ſiècle, *t.* 7, *p.* 320.

Vivès. (Louis) Savant Littérateur du XVI^e^ ſiècle. Ses travaux littéraires, *t.* 8, *p.* 208.

Vaiadimir, Prince des Ruſſes, au X^e^ ſiècle, épouſe Anne, ſœur des deux Empereurs Grecs Baſilic & Conſtantin. Il recouvre la vue par

un miracle en recevant le baptême, *t.* 4, *p.* 109 *& suiv.*]

W

Waast, (S.) Evêque d'Arras, fut le premier Catéchiste de Clovis, *t.* 2, *p.* 30.

Wamba, Roi d'Espagne, fut déposé de la souveraineté, & ses sujets dispensés d'obéissance dans un Concile tenu à Tolède dans le VII^e siècle, *t.* 2, *p.* 598.

Walstein, Général de Ferdinand II, s'empare, par donation de l'Empereur, des Etats du Duc de Meckelbourg, *t.* 8, *p.* 472.

Warham, Archevêque de Cantorberi, se déclare contre le mariage d'Anne de Boulen avec Henri VIII, *t.* 7, *p.* 569.

Wiclef. (Jean de) Sa naissance; ses études. Demande un Evêché, ne l'obtient pas & pour se venger déclame contre l'Eglise Romaine. Ses écrits, ses erreurs, &c. *t.* 6, *p.* 455-464.

Wicléfites. Troubles causés par leur parti en Angleterre, *t.* 7, *p.* 204-208. Progrès de leur doctrine en Allemagne, *p.* 207 *& suiv.*

Witikind, Prince ou Chef des Saxons, adopte le Christianisme au VIII^e siècle, *t.* 3, *p.* 283.

Wolsey. (le Cardinal de) Son caractère, ses démarches & ses manœuvres dans l'affaire

du mariage prétendu nul de Henri VIII, Roi d'Angleterre. Sa disgrace & sa mort, *t.* 7, *p.* 561-569.

Worms. Diète tenue dans cette Ville à l'occasion des troubles excités par la doctrine de Luther où cet héréſiarque appelé paroît & disparoît bientôt, *t.* 7, *p.* 529.

X

Ximenès, (le Cardinal) Ministre d'Espagne & Archevêque de Tolède. Part qu'il eut à la conquête de Grenade, sur les Maures, *t.* 7, *p.* 56. Commande en Espagne au siège d'Oran, *t.* 9, *p.* 435. Sa Polyglotte, *t.* 7, *p.* 437.

Xiphilin, Ecrivain du XIe siècle, *t.* 4, *p.* 317.

Y

Yesid, fils de Movria, assiège Constantinople. Sa flotte est brûlée. Il se retire, & ne jouit que peu de temps du Califat, *t.* 3, *p.* 37.

Yorck. Cette Maison monte sur le Trône d'Angleterre, *t.* 7, *p.* 50.

Yves de Chartres, Prélat distingué de l'Eglise de France, par ses vertus & son grand savoir au XIIe siècle. Ses écrits, *t.* 5, *p.* 267.

Yves. (S.) Personnage illustre par sa piété, au XIVe siècle. Ses études, ses travaux ecclé-

fiaſtiques. Ses vertus. Sa mort, *t.* 6, *p.* 472-476.

Z

Zarabella, ſavant Canoniſte du XV^e^ ſiècle. Ses ouvrages, *t.* 7, *p.* 284.

Zanzale, (Jacques) autrement Baradée, Chef des Jacobites ou Eutichiens répandus encore aujourd'hui dans pluſieurs contrées de l'Aſie, *t.* 2, *p.* 68.

Zenghi ou *Sanguin*. Ennemi redoutable des Croiſés au XII^e^ ſiècle. Ses conquêtes, *t.* 5, *p.* 157.

Zénobie, Reine de Palmire, maintient Paul de Samoſate ſur le ſiège d'Antioche, malgré ſes héréſies, *t.* 1, *p.* 438.

Zenon, Empereur d'Orient. Comment il parvint à l'Empire. Mauvais emploi qu'il fit de ſa puiſſance, *t.* 2, *p.* 9. Troubles que l'Edit qu'il porta ſous le nom d'*Hénotique*, pour pacifier les partis qui s'étoient formés dans l'Egliſe au ſujet de la doctrine d'Eutichès & de la condamnation de cette doctrine dans le Concile de Chalcédoine, excita dans le VI^e^ ſiècle, *t.* 2, *p.* 254-260.

Zenta (Bataille de) gagnée par le Prince Eugène ſur les Turcs, *t.* 8, *p.* 307.

Zimiſcès, (Jean) habile Capitaine, *t.* 4, *p.* 11. Diſgracié, *p.* 13. Monte ſur le Trône de Conſtantinople, *p.* 14. Empoiſonné, *p.* 15.

Ziſca, (ou Jean de Treſnon) fameux Partiſan de la doctrine de Jean Hus. Toujours victorieux contre les troupes de l'Empereur Sigiſmond. Meurt de la peſte, *t.* 7, *p.* 233-236.

Zoë monte ſur le Trône en épouſant Romain Argyre, *t.* 4, *p.* 243. Cruauté de cette femme ſecondée par l'Eunuque Jean, *p.* 245. Elle eſt enfermée, *p.* 247. Elle remonte ſur le Trône avec Théodora ſa ſœur, *p.* 248. Epouſe Conſtantin Monomaque, *ibid.* Sa mort, *p.* 250.

Zoroaſtre. Voyez l'article intitulé *Héréſies* du ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 287.

Zoſime, Pape. Peu s'en fallut qu'il ne fût dupe des artifices de Céleſtius, Partiſan de Pélage, *t.* 2, *p.* 80. Ayant connu les erreurs de ces deux hérétiques, il les condamna, *ibid. p.* 85.

Zuingle. Sa naiſſance, ſon ſavoir, ſes Prédications, devient Chef de parti. Sa doctrine protégée & admiſe à Zurich. Appuyé d'Œcolampade & de Bucer. Périt dans une guerre civile ſuſcitée par ſa doctrine, *t.* 7, *p.* 598-610.

Fin de la Table des Matières.